



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

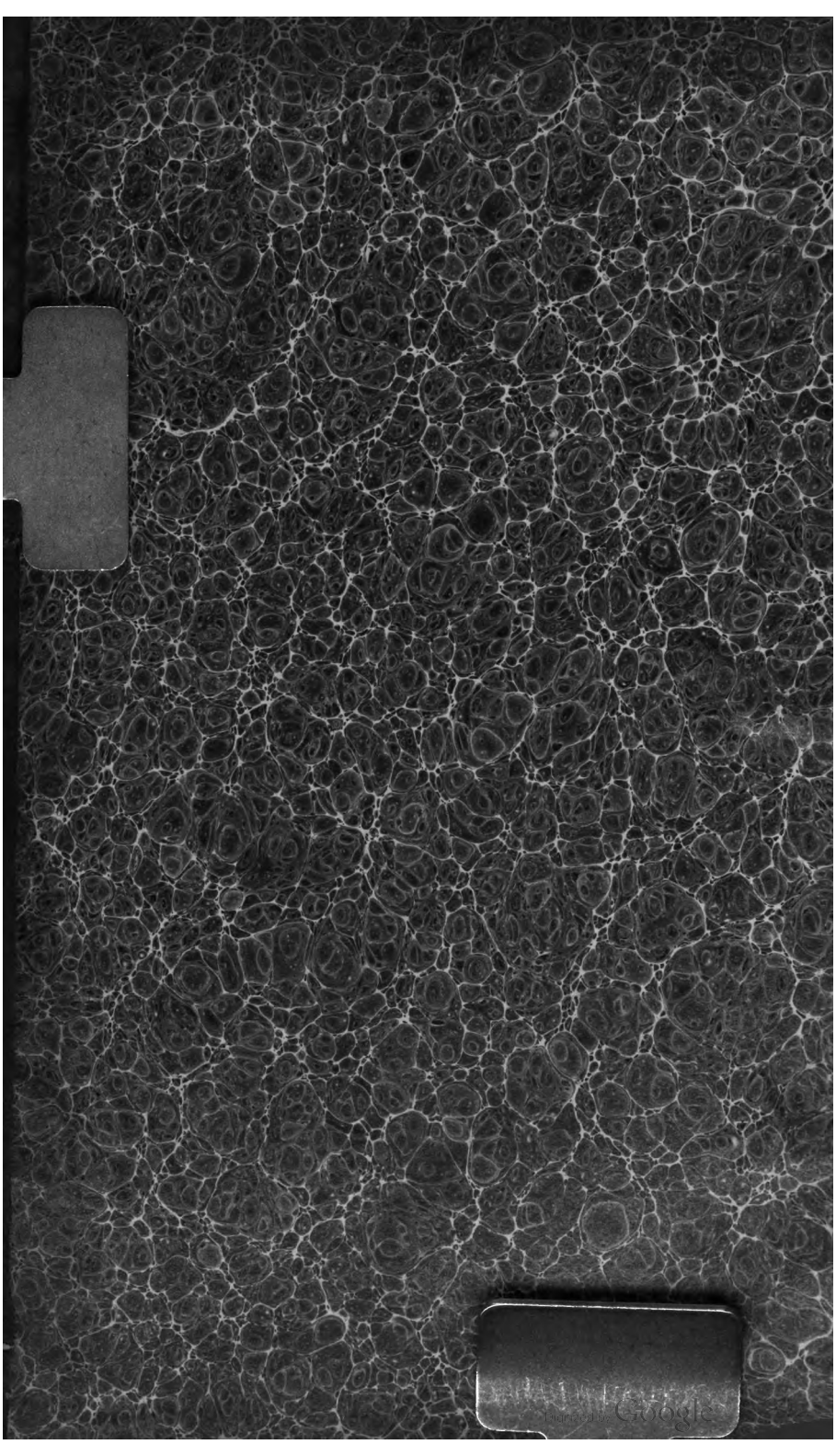
Nous vous demandons également de:

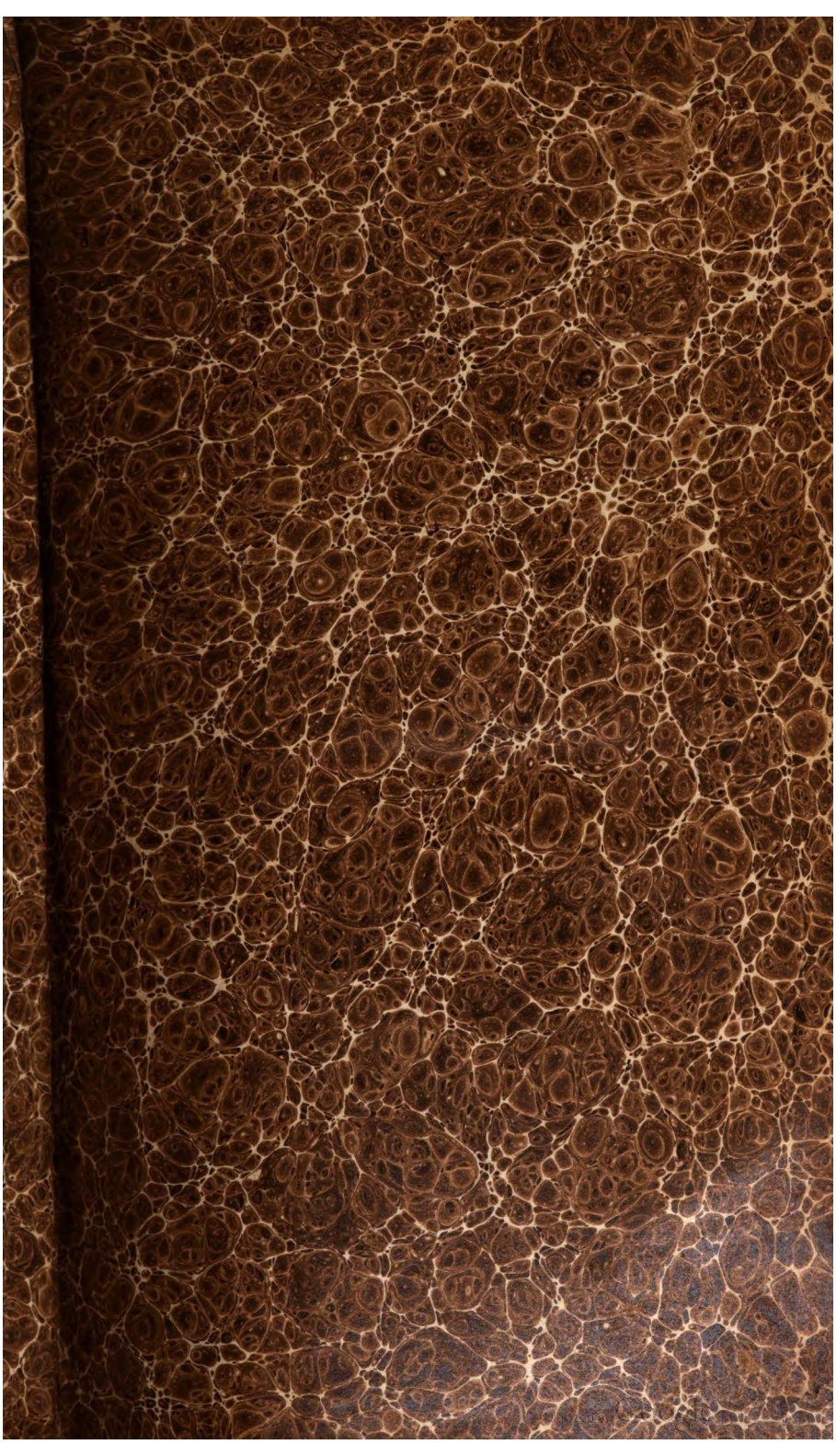
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>









A  
arm - 89  
-----  
290

# נביאים אחרונים

LES DERNIERS PROPHÈTES.



---

PARIS. — IMPRIMERIE DE WITTEBSCHEIM,  
rue Montmorency, n° 8.

# LA BIBLE,

## TRADUCTION NOUVELLE,

### AVEC L'HÉBREU EN REGARD,

ACCOMPAGNÉ

DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENTS TONIQUES (בניקוד)  
 AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES  
 ET LITTÉRAIRES,

ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE  
 ET DU TEXTE SAMARITAIN;

Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE I<sup>er</sup>, Roi des Français,

Par S. Caben,

Membre de l'Académie royale de Metz et de plusieurs Sociétés savantes.



TOME DOUZIÈME

LES PROPHÈTES.

TOME SEPTIÈME.

תרי עשר — LES DOUZE PETITS PROPHÈTES.

ACCOMPAGNÉ DU

COMMENTAIRE DE R. TANTHOM DE JÉRUSALEM, SUR 'HABAKKOUK,

EN ARABE, AVEC UNE TRADUCTION FRANÇAISE ET DES NOTES,

PAR S. MUNK.



A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE PAVÉE, N° 1 (AU MARAIS);

TH. BARROIS, LIBRAIRE, QUAI VOLTAIRE, N° 13;

TREUTTTEL ET WÜRTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N° 17;

A Strasbourg, même Maison.

1843



THE  
LAW  
OF  
THE  
STATE

OF  
THE  
STATE

OF  
THE  
STATE

OF  
THE  
STATE

OF  
THE  
STATE

OF  
THE  
STATE

---

## NOUVEAU SUPPLÉMENT

### A LA LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

---

- MM.** Baillière, libraire, à Paris, 4 exemplaires.  
Belizard, idem, idem, 6 exemplaires.  
Bernard (maison Moïse et Bernard), à Nancy.  
Bernheim, agent d'affaires, à Guéret (Creuse).  
Brisac (Félix), idem, à Lille.  
Blum, teinturier, à Dijon.  
Bossange (Hector), libraire, à Paris.  
Brockhaus et Avenarius, libraires, à Paris, 3 exemplaires.  
Buisson, limonadier, à Paris.  
Cherbulliez, libraire, idem.  
Debrle, propriétaire, idem.  
Delay, libraire, à Paris.  
Daguin, libraire, 2 exemplaires, idem.  
Dennery, agent d'affaires, à Douai.  
Francis, à Constantinople, idem.  
Gomez (L.-A.), à Saint-Thomas, aux Antilles.  
Heyman de Ricqlès, à Lyon.  
Legrand, libraire, à Paris, 4 exemplaires.  
Mayer, agent d'affaires, à Flers (Orne).  
Montefiore (H.-J.), à Boulogne-sur-Mer.  
Montel frères et Carcassonne, à Nîmes.  
Nunez (Georges), à Paris.  
Picard (R.), à Lyon.  
Remondange (Charles de), à Mâcon.

## LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

**Robbles, 4 exemplaires, à Paris.**

**Schleissinger, agent d'affaires, à Paris.**

**Schwabe, propriétaire, à Alger.**

**Tama, interprète près les tribunaux, à Alger.**

**Treuttel et Würtz, libraires, à Paris, 6 exemplaires,**

**Vita, à Casal (Piémont).**

**Weil, agent d'affaires, à Paris.**

**NOTA.** Plusieurs exemplaires ont été retirés pour des personnes dont les noms ne nous ont pas encore été communiqués ; nous les donnerons dans le prochain volume.

---

---

# AVANT-PROPOS.

---

A mesure que nous avançons dans la tâche que nous nous sommes imposée, nous en reconnaissons de plus en plus toute la difficulté. Cette difficulté, qui peut justifier le retard de ce nouveau volume, sera aussi, nous l'espérons, un titre à l'indulgence de nos lecteurs : en l'invoquant, nous ne nous conformons pas à un usage banal. Ce volume, plus que les précédents, a exigé de notre part de grands efforts pour réunir la fidélité de la traduction à la clarté; puissions-nous n'avoir pas tout-à-fait manqué notre but ! Ce volume contient les Douze Prophètes (הרי עשר). Sans entrer sur ces prophètes dans des détails qui seront mieux à leur place dans notre *Introduction générale*, nous ne pouvons nous empêcher de caractériser en peu de mots leurs prophéties.

HOSCHÉA (*Osee*) s'adresse particulièrement à Éphraïme (Israel). Aucun prophète ne tonne avec plus de force contre l'idolâtrie que Hoschéa; il représente, en général, le caractère du peuple comme très-corrompu. On cherche en vain la crainte de Dieu et la piété, l'amour et la fidélité (1); le parjure, la tromperie, le vol, le brigandage, l'assassinat, la débauche, l'adultère et l'orgueil règnent

(1) 6, 4; 10, 4.

partout (1); l'anarchie est dans l'intérieur de l'état (2); on fait des alliances avec les Assyriens et les Égyptiens (3) : ces alliances ne servent à rien, au contraire, elles portent malheur.

Les prophéties d'Hoschéa sont généralement des remontrances sévères; cependant il a aussi des promesses consolantes (4).

Son style est simple; il n'a ni visions, ni paraboles, ni allégories; il n'a que deux actions symboliques qu'il explique lui-même (5).

Son livre se compose de deux parties distinctes : la première comprend les trois premiers chapitres; la deuxième va du chapitre 4 jusqu'à la fin du livre.

Le sujet des discours de IOËL est une grande calamité, causée soit par une forte sécheresse (6), soit par une dévastation par les sauterelles (7). Le prophète considère cette calamité comme une suite des péchés d'Israël; il l'exhorte donc à la pénitence et au repentir (8).

Sa diction est magnifique; son imagination est féconde à décrire les sauterelles. C'est un des poètes les plus remarquables des Hébreux. « Celui, dit Eichhorn (9), qui » ne reconnaît pas dans Ioël un grand poète n'en a jamais » lu un avec goût. . . . .  
 » . . . Que les élégies du premier chapitre sont belles et » touchantes ! Que la peinture allégorique des sauterelles

(1) 4, 18; 6, 8; 7, 1, 2; 9, 9; 12, 9. — (2) 7, 7; 8 4. — (3) 5 13; 7, 9; 8, 10; 10, 11). — (4) 11, 8 — 11. — (5) Ch. 1 à 3. — (6) 1, 12, 19, 20. — (7) (1, 4; 2, 2). — (8) 1, 13; 2, 15 et suiv. — (9) *Introduction à l'Ancien-Testament*, t. 4, p. 303.

» représentant les ennemis est admirable et sublime ! Il se surpasse dans l'image des temps heureux. »

AMOS, pauvre berger (אַמֹּס), a toute la simplicité des premiers temps ; il se distingue par des idées justes de la Divinité (1), il a le sentiment du devoir (2) ; sa morale est sévère, et il présente des considérations sérieuses sur la vie, sur le malheur (3).

Sa riche imagination lui permet de présenter la même chose sous différents aspects, et chaque fois son style est nouveau et naturel.

La marche d'OBADIAH est régulière : Édom se croit en sûreté sur ses montagnes, mais Iehovah se servira des peuples pour le renverser et le rendre petit et méprisable (4). La prophétie d'Obadiah a des rapports avec celle de Jérémie (5). Il fait un fréquent usage de l'interrogation et de l'exclamation.

IONAH (*Jonas*), historique selon les uns, mythique selon les autres, est regardé par quelques-uns comme une tradition populaire, et par d'autres comme une fable (6).

Son style varie avec l'objet ; en simple prose dans la partie historique, il est solennel dans l'hymne qui remplit le second chapitre. Ses expressions sont empruntées aux Psaumes.

MICHAH (*Michée*) prophétise contre Israël et Juda, contre ce dernier particulièrement. Il attaque les chefs qui

(1) 4, 13 ; 5, 8 ; 9, 2 et suiv. — (2) 3, 8. — (3) 4, 6 et suiv. 6, 2 ; 7, 1 et suiv. — (4) 1 à 9. — (5) Jérém., ch. 49. — (6) Voy. Eichhorn, ouvrage cité.

oppriment le peuple par l'injustice (1); les faux prophètes dirigés par leur intérêt; les sacrificateurs qui rendent la justice pour de l'argent (2); les riches qui trompent (3); et en général, le peuple, qui par sa dureté et ses vices se révolte contre les vrais prophètes. Il se plaint amèrement que la droiture et la piété aient disparu, et qu'il n'y ait plus ni amour ni fidélité parmi les plus proches parents, entre l'homme et sa femme, les parents et leurs enfants. « Michah, dit Eichhorn, est poète; pour l'exposition, la finesse des traits et le sublime, il peut lutter avec Isaïe. Il est difficile d'en citer des exemples, car chaque ligne de ce prophète est un exemple. »

NA'HOUM (*Nahum*) s'occupe de la chute de Ninive et de la puissance assyrienne. Il n'offre pas de doctrines dogmatiques, politiques et morales, mais il a une imagination vive et riche. L'objet général de sa prophétie est : Iehovah, juge de l'univers, châtiara durement Ninive, comme cette ville a agi envers Israel.

НАВАККОУК (*Habacuc*) est sublime d'un bout à l'autre; ses peintures ont une fraîcheur et une énergie admirables (4); ses prosopopées sont hardies (5). Mais ce qui est le plus magnifique chez lui, c'est sa théophanie du chap. 3; il n'y a rien de semblable dans la Bible : Iehovah apparaît avec éclat sur la terre pour détruire les ennemis de son peuple; les éclairs sillonnent l'horizon, le tonnerre gronde, le vent mugit. Dieu, d'un regard majes-

(1) 3, 1 à 3; 9, 10. — (2) 3, 5 à 7, 11. — (3) 6, 10 à 12. — (4) 1, 6 à 11. — (5) 2, 11; 3, 5, 10.

tueux, mesure la terre : les collines antiques s'écroulent, les montagnes éternelles sont réduites en poussière, les nations tremblent, les ennemis sont anéantis.

Le sujet que le prophète avait devant lui était grand : Il vit l'ennemi assaillir sa patrie, la justice et le droit succomber, l'indépendance et la dignité nationales perdues. « Qui me donnera, dit Eichhorn, la force et l'éloquence » nécessaires pour peindre l'inimitable chantre de la peine » et de la joie, de la douleur et de la consolation, de l'or- » gueil et de l'ironie? Il réunit toutes les qualités d'un » grand poète; son imagination est remplie de créations » vivantes, et son jugement plein de justesse. A peu d'ex- » ceptions près, il a une inimitable correction; il est » maître de la langue, il lui donne à volonté de l'har- » monie, de l'agrément et de la force. »

TSEPHANIAH (*Sophonie*) se plaint de l'idolâtrie et du penchant du peuple pour l'étranger (1), de l'orgueil des riches à l'approche du malheur commun, de la rapacité des grands, de la vanterie et de la tromperie des prophètes, du manque de conscience et de l'irrégion des sacrificateurs, enfin de l'indocilité du peuple envers Dieu (2). Il annonce le jour terrible de Iehovah (3).

Son mérite poétique n'est pas grand; les idées qui l'occupent ont déjà occupé ses devanciers, ce qui l'empêche généralement d'être neuf dans ses expressions pour rendre les mêmes idées.

(1) 1, 3 à 9. — (2) 3, 1 à 7. — (3) 1, 7, 14, 18; 2, 3; 3, 8.



'HAGGAI (*Aggée*) est probablement de ceux qui sont revenus de l'exil. D'après le Talmud, il faisait partie de la grande Synagogue, dont l'existence est toutefois controversée. Il n'a rien de distingué. Son objet est le temple et le culte, dont il presse la restauration. Il affectionne certaines expressions, par exemple, **לְבַבְכֶם שִׁמוּ** *mettez votre cœur*, 1, 5, 7; 2, 15, 18, et quelques autres.

ZECHARIAH (*Zacharie*), contemporain du précédent, commence par une exhortation théocratique, en rappelant les péchés et les châtiments des pères (1). Puis vient une suite de visions dont le sens n'est pas toujours clair (2). « Les visions, dit Eichhorn, sont une espèce » particulière de poésies, qui, d'après la nature de leur » objet, ressemblent tantôt à une peinture historique, » tantôt à une peinture allégorique..... Leurs objets sont » tantôt empruntés au monde physique ou moral, et » tantôt ce sont des faits ou des idées. Les premiers produisent des visions historiques, les autres des visions » allégoriques; les premiers mettent à la place de l'idée » quelque chose de corporel qui lui ressemble, ou qui » lui est au moins semblable sous un certain point de » vue. Ce sont plus des copies de la nature, les autres » doivent leur existence à la poésie et à l'imagination. Les » premiers s'expliquent par eux-mêmes; pour les autres, » il faut une indication pour en expliquer l'idée symbolique; ce qui sans cela ne serait pas toujours facile. » Les visions historiques peuvent généralement être très-

(1) 1, 2 à 6. — (2) Ch. 1 à 8.



» simples; les visions allégoriques se composent d'un  
 » enchaînement de poésies et de symboles, longues ou  
 » courtes, selon que l'idée est simple ou composée. Dans  
 » les deux espèces de visions, comme dans tous les ta-  
 » bleaux historiques ou allégoriques, il faut une image  
 » principale, accompagnée d'une suite d'images secon-  
 » daires aboutissant à l'image principale, soit pour l'or-  
 » nement (la lumière ou l'ombre du tableau), soit pour  
 » combler des lacunes qui nuiraient à l'ensemble, soit  
 » enfin à l'exécution du tableau général.

» Visions et images, historiques ou allégoriques, se  
 » ressemblent sous tous les rapports. Il faut donc que  
 » chaque vision puisse cadrer dans un tableau, et la des-  
 » cription d'une vision paraître comme faite d'après un  
 » tableau.

» D'après la nature d'une vision, elle ne peut donc  
 » généralement pas avoir un style élevé. »

Les traducteurs et les commentateurs se sont mis à l'aise pour ces visions, selon l'explication qu'ils leur donnent. Nous, voulant nous tenir à la littéralité, et laissant au lecteur le choix parmi les diverses interprétations, nous nous sommes avant tout préoccupé de rendre les paroles du texte.

Le style de la seconde partie est à la fois plus sublime et plus obscur. Ce sont des tableaux des temps heureux où Jehovah est le protecteur de son peuple (1). La situation historique ne paraît plus la même; c'est

(1) Ch. 9, 10, 12, 13, 14.

ce qui a engagé plusieurs auteurs (1) à attribuer cette partie à un autre que Zechariah : cette opinion nous paraît problématique.

MALEACHI (*Malachie*), enfin, a de la vie, de la force et des inspirations poétiques. L'idée qui lui est propre est celle-ci : Le Messie infligera d'abord un châtiment pour purifier les hommes (2); il sera précédé du prophète Élie (3) pour faire renaître la piété.

Il est certain qu'il a vécu après les deux précédents prophètes; il voit le temple achevé (4); on s'aperçoit chez lui du déclin de la langue, quoiqu'il ne lutte pas toujours sans succès avec les anciens prophètes par le rythme et les images.

Pour l'ordre des prophètes, nous avons suivi celui des éditions hébraïques, qui, on le sait, diffère de l'ordre adopté par les Septante.

Pour ce volume, comme pour les précédents, nous avons mis à contribution les commentaires de Kim'hi, d'Aben Esra, d'Abarbanel, les travaux de Rosenmüller et de Maurer; nous avons de plus consulté l'ouvrage de Hitzig sur les douze petits prophètes (5).

Pour Amos, nous avons trouvé un zélé collaborateur dans M. Testard, orientaliste très-instruit, et dont la modestie ne fait que rehausser le mérite.

Pour quelques chapitres de Michah, nous avons eu

(1) Voy. Eichhorn et de Wette, *Manuel de l'Introduction critique et historique à l'Ancien-Testament*. — (2) 3, 1 à 6, 19 à 21. — (3) 3, 1, 23, 24. — (4) 1, 10; 3, 1. — (5) *Die Zwölf kleinen Propheten, erklärt von F. Hitzig*, Leipzig, 1838.

sous les yeux un travail de M. Jacob Pardou, publié par M. Samuel David Luzzato (1), professeur au collège rabbinique de Padoue.

Pour 'Habakkouk, nous avons profité du travail sur ce prophète publié par M. le docteur Alexandre Wolff (2).

Sur le même prophète, nos lecteurs nous sauront gré de trouver dans ce volume le texte arabe inédit, avec traduction et notes, du commentaire de Rabbi Tan'houm, de Jérusalem, d'après l'unique manuscrit qui existe, et qui se trouve à la Bibliothèque d'Oxford, par M. Munk. Nommer M. Munk, c'est la plus puissante garantie d'un travail intéressant et consciencieux.

Enfin, nous avons extrait du dernier ouvrage de M. Delaborde, ce qu'il dit de plus important sur les sauterelles dans le savant ouvrage qu'il a récemment publié sous le titre de *Commentaire géographique sur l'Exode et les Nombres* (3).

Nous avons aussi traduit la préface d'Abarbanel.

C'est ainsi que, rassemblant dans notre publication tout ce qui s'y rapporte, et profitant, autant qu'il dépend de nous, des travaux tant anciens que modernes, nous espérons conduire ce travail à bonne fin et nous acquitter de ce que nous avons promis.

LES ARCHIVES ISRAÉLITES DE FRANCE, Recueil mensuel que nous publions depuis trois ans, et dont le succès

(1) Dans un volume intitulé אבני זכרון *Pierres monumentales*, Prague, 1841,

(2) *Le prophète 'Habakkouk*, avec trois espèces de traductions, l'une littérale, l'autre libre et la dernière métrique; un commentaire philologique, critique et exégétique, et une introduction. Darmstadt, 1832.

(3) Jules Renouard et comp., rue de Tournon, à Paris.

nous paraît assuré, loin de nuire à l'achèvement de notre traduction de la Bible, le garantit, au contraire, en nous permettant de nous y consacrer plus particulièrement. Cette nouvelle publication semble devoir réaliser pour nous ce que nous avons vainement cherché jusqu'ici, cette tranquillité si nécessaire aux travaux de ce genre.

Quand nous récapitulons les nombreuses difficultés que nous avons dû vaincre dans cette publication, notre courage augmente et notre espoir s'accroît. Parvenu près de la dernière limite de notre tâche, nous invoquons, pour ce qui nous reste encore à publier (1), cette sympathie publique à laquelle nous devons notre succès.

S. CAHEN.

Paris, novembre 1842.



(1) Pour la suite des volumes nous nous en référons à l'ordre de publication indiqué dans l'avant-propos du précédent volume.



## PRÉFACE D'ABARBANEL (1).

Nous avons successivement donné la traduction des préfaces d'Abarbanel sur Isaïe, Jérémie, Ézéchiel, et nous donnons ici sa préface du livre des Douze Prophètes. Nous avons cru qu'il ne serait pas hors de propos de dire ici quelques mots sur ce commentateur, qui est évidemment l'un des docteurs les plus remarquables dans la théologie israélite, science à créer ou plutôt à restaurer parmi nous, car les études rabbiniques, telles que les derniers siècles les ont faites, constituent plutôt une casuistique qu'une théologie; elle a plutôt pour objet les cas de conscience quant à la pratique ou à l'abstinence, que le haut enseignement du dogme, dont Bechaï, le livre Ikarim, et surtout le grand Maimonides, nous offrent tant et de si beaux exemples; Abarbanel appartient à cette école. Si nous ne l'avons pas plus souvent cité dans les notes qui accompagnent notre traduction de la Bible, c'est qu'avec tout le charme de sa diction et la magie de son style, dont on ne regrette même pas la fréquente prolixité, nous avons dû nous rappeler que nous n'avions pas pris l'engagement de publier un commentaire théologique. Qui n'admire la justesse de ses questions, surtout sur le Pentateuque? Si l'on ne peut pas toujours en dire autant de ses réponses, si quelques explications offrent des passages qui manquent de clarté, s'il y a chez lui un merveilleux qui ne le cède pas aux miracles racontés dans les textes de la Bible, on se rappellera que sa manière est celle du moyen âge. Mais c'est cette manière même qui donne, nous le pensons du moins, de l'intérêt à ses travaux. Et sur ce point même, à quelle distance ne se place-t-il pas de la scolastique de son temps et des travaux rabbiniques qui ont succédé à l'école de Saadia et de Maimonides!

(1) Nous avons, à l'exemple de nos prédécesseurs, dans ce volume comme dans les précédents, écrit *Abarbanel*; les Espagnols, tels que Menasseh Ben Israël, dans le *Conciliador*, Immanuel Aboab, dans la *Nomalogia*, écrivent *Abravanel*: c'est l'orthographe que nous adoptons pour la suite de notre publication.

Abarbanel aime à se répéter, c'est un chanteur qui s'écoute. Il se répète non-seulement dans ses attaques contre les chrétiens (le motif de cette haine est indiqué, t. 9, Commentaire d'Abarbanel, p. 58), mais dans certaines explications. En voici un exemple : Dans un endroit de son commentaire que nous avons rapporté, il dit que Jérusalem n'est plus aujourd'hui à l'endroit même où cette ville se trouvait à l'époque de Jésus-Christ, et la preuve, dit-il, c'est que le Christ ayant dû être enterré hors de la ville, son tombeau se trouve néanmoins maintenant dans l'intérieur de la ville (1). Il répète cela dans son commentaire sur Zacharie, ch. 12, p. 293 b. (éd. d'Amsterdam), et il le répète ch. 14, p. 296 a, presque dans les mêmes termes.

L'on ne peut disconvenir que la division qu'il adopte pour les prophéties, quoique un peu trop fractionnée, ne soit bien plus rationnelle que la division par chapitres.

On sait qu'une de ses idées favorites est sa descendance de la famille de David. Voici ce qu'il dit à ce sujet, Zacharie, chap. 12, verset 5: Après avoir rapporté les paroles d'Aben Esra au sujet des descendants de David à Bagdad, il cite un R. Iits'hak Ben Guiath, d'après lequel deux familles de la maison de David sont venues en Espagne, après la destruction du premier temple; l'une, celle des Beni Daoud (בני דאוד) qui s'est établie à Alsouna (באלסונה) (1), et la famille des fils d'Abarbanel qui s'est établie à Séville, dont ma pauvre tribu. ומשפחה בני אבינואל שנתישבה בשיביליא וממני אלפי הדל.

On a déjà remarqué qu'il affecte certains nombres comme points de division de son travail; c'est généralement le nombre sept, comme dans la préface qu'on va lire. Cela tient aux idées qui avaient alors cours, et dont il ne put ou ne voulut pas s'affranchir. Au résumé, c'est un commentateur qu'on aime toujours à lire, lors même qu'on n'admet pas ses explications surnaturelles; et le nombre des adeptes de cette partie de la litté-

(1) Plusieurs voyageurs ont élevé des doutes fort graves sur l'authenticité du *Saint-Sépulcre*. Voy. entr'autres Iahn, *Arch., bibl.* t. III, p. 252.

(2) אליכאנה Elisana (Lucena), petite ville près de Cordoue.

ture hébraïque allant en diminuant, nous espérons que l'on nous saura gré d'avoir rendu accessibles à un plus grand nombre de personnes les travaux bibliques du plus élégant des commentateurs hébreux.

Isaac Abarbanel dit : Avant de commencer le commentaire des Douze Prophètes, j'ai pensé devoir faire à ce sujet quelques recherches (חקירות); ces recherches ou examens nous fixeront sur l'époque de ces prophètes, sur le degré de leurs prophéties et autres circonstances.

Le PREMIER EXAMEN a pour objet l'ordre de ces prophéties l'une après l'autre : si cet ordre est basé sur l'époque où elles ont eu lieu, il y a d'abord une difficulté : Obadiah, selon nos maîtres, a prophétisé du temps d'A'hab; sa prophétie est donc antérieure à celle de Hoschéa, de Ioël et d'Amos; pourquoi alors sa prophétie se trouve-t-elle rangée après celle de ces prophètes? De plus, si Hoschéa, Amos et Michah ont prophétisé à la même époque, comme nos maîtres l'ont dit dans le *Seder Olam*, dans le Talmud Pessa'him, et comme le texte (הכתיב) le dit, pourquoi leurs prophéties ne sont-elles pas rapprochées l'une de l'autre, et pourquoi a-t-on placé, entre celle de Hoschéa et celle d'Amos, les prophéties de Ioël, et entre celle d'Amos et celle de Michah, les prophéties d'Obadiah et de Ionah? Et cela est d'autant plus étrange, que d'après les paroles de nos maîtres, sus-mentionnées, de même que Hoschéa, Amos et Michah ont prophétisé à la même époque, de même aussi Ioël, Na'houm et 'Habakkouk ont prophétisé du temps de Menasché; l'ordre des douze prophètes aurait donc dû être le suivant : d'abord Obadiah, puis Ionah, ensuite Hoschéa, Amos et Michah, et après Ioël, Na'houm et 'Habakkouk, lesquels ont existé du temps de Menasché; puis Tsephaniah, qui a prophétisé du temps de Ioschia, et après lui 'Haggai, Zechariah et Maleachi, qui lui ont succédé. Peut-être le savant rabbin Aben Esra a-t-il senti cette difficulté en disant dans son commentaire sur Obadiah que ce n'est pas le prophète de ce nom mentionné du temps d'A'hab, et les sages Nazaréens disent que les Septante ont rangé pour Ptolémée les douze prophètes dans cet ordre : Hoschéa, Amos, Michah, Ioël, Obadiah, Ionah, 'Habakkouk, Tsephaniah, 'Haggai, Zechariah et Maleachi, et quoique, dans l'ordre qu'ils ont adopté, ils aient rapproché Hoschéa, Amos et Michah dont les



prophéties ont été contemporaines, comme je l'ai dit, restent néanmoins les autres difficultés que j'ai signalées (1). Mais Jérôme, traducteur nazaréen, dit dans sa préface au livre d'Amos, que Ioël, Na'houm, Hoschéa et Ieschaïahou (Isaïe) ont prophétisé à la même époque; je ne sais d'où il a su cela, quant à Ioël et Na'houm, pourquoi ne mentionne-t-il pas également Amos et Michah, puisque le texte dit qu'ils ont prophétisé au temps des rois sous lesquels ont prophétisé Ieschaïahou et Hoschéa.

Pour lever cette difficulté, il me semble probable que quelques-uns de ces prophètes ont existé avant la destruction du temple, d'autres pendant la destruction et d'autres après; Ieschaïahou a prophétisé avant la destruction du temple, au temps d'Ouziahou, Iotham, A'haz et 'Hizkiahou, rois de Iehouda (Isaïe, 1, 1). Comme ses prophéties sont nombreuses, on les a réunies en un seul livre à part; de même Hoschéa, qui a également prophétisé sous ces quatre rois, a été placé en tête des douze prophètes, dont les prophéties, à cause de leur exigüité, ont été réunies en un seul livre, comme cela est expliqué dans le Talmud Baba Bathra. Ensuite on a placé Ioël, parce qu'il a prophétisé du temps de Hoschéa, avant Amos. C'est pourquoi Amos commence sa prophétie par où finit celle de Ioël: ה"ב ציין שאג (Amos, 12), comme cela est expliqué dans la prophétie d'Amos. Déjà les sages Nazaréens ont dit que dans Ioël l'époque de sa prophétie n'est pas indiquée, parce qu'elle est rapprochée de celle de la prophétie de Hoschéa; car tous les deux étaient contemporains. Il est certain que Ioël a eu une longue existence comme prophète, car il a aussi prophétisé du temps de Menasché, comme il est dit dans le *Seder Olam*. Peut-être que sa prophétie finale ויהיה אחרי כן אשפוך את רוחי על כל בשר (Ioël, 3, 1), a eu lieu du temps de Menasché.

Amos est placé après Ioël, car Amos aussi a prophétisé du temps d'Ouziahou; puis sa prophétie a cessé, et il n'a pas continué de prophétiser du temps des autres rois. Ainsi ces trois prophètes, savoir: Hoschéa,

(1) Voici l'ordre des douze prophètes dans les Septante, édition de Leipsick, 1824, d'après celle du Vatican; ils les placent avant Isaïe, Jérémie et Ézéchiël dans l'ordre suivant: Hoschéa, Amos, Michah, Ioël, Obadiah, Ionah, Na'houm, 'Habakkouk, T'sephaniah, 'Haggai, Zechariah et Maleachi.

Ioël et Amos, sont rangés dans ce lieu d'après l'ordre de leurs prophéties ; toutefois la prophétie d'Obadiah ne vient pas immédiatement après, par la raison qu'elle les suit dans l'ordre du temps, mais par la parité de ces diverses prophéties : Ioël, à la fin de ses prophéties, a parlé de la ruine d'Édome et de la délivrance d'Israël (Ioël, 5, 11, 12). Amos, de même, à la fin de ses prophéties, parle d'Édome (Amos, 9, 12). C'est pourquoi l'éditeur de ces prophètes, après avoir placé les prophéties de Ioël et d'Amos, place ensuite celle d'Obadiah, qui leur est antérieur dans l'ordre chronologique, parce que Obadiah a d'abord prophétisé la ruine d'Édome et la délivrance future d'Israël, comme pour nous faire savoir par cet ordre qu'Obadiah était le premier des prophètes qui a prophétisé de cette manière sur Édome. De son verset 10 מחכים אחיך etc., Ioël a pris מחכים בני יהודה etc. (Ioël, 5, 11), et du verset 15 d'Obadiah כי קרוב יום ה' Ioël a pris le sien כי בא etc. (Ioël, 2, 1 à la fin); il dit aussi (4, 12) כי שם אשב (1) לשפט את כל הגוים. De ce que Obadiah dit : וברך ציון תהיה פלישה (verset 17), Amos a appris à dire יירשו etc. (Amos, 9, 12).

La prophétie d'Obadiah a donc été placée après celles de Ioël et d'Amos, afin d'indiquer que c'est lui qui leur a servi de modèle pour la prophétie sur la ruine d'Édome et la délivrance d'Israël. On n'a pas placé la prophétie d'Obadiah avant celles de Hoschéa, Ioël et Amos, car celui qui a mis en ordre ces prophéties a voulu placer Hoschéa en tête du recueil, parce qu'il avait été contemporain d'Isaïe, comme pour rapprocher leurs livrés, et l'ordre que respectivement ils ont suivi. Il n'a pas voulu placer Obadiah, qui était prosélyte (גר), avant les prophètes d'Israël et de Juda, qui sont une descendance bénie de Dieu, mais il l'a placé selon son contenu, près d'eux et en rapport avec eux. Après avoir placé Obadiah par le motif que je viens d'indiquer concernant les prophéties, il a placé les autres prophètes dans leur ordre chronologique, ordre qu'il avait d'abord adopté. Vient d'abord la prophétie de Ionah, qui a exercé du temps de Ierobeam, fils de Ioasch, comme il est dit : הוא השיב את גבול ישראל מלבוא : חמת עד ים המערבה כדבר ה' אשר דבר ביד עבדו יונה בן אמרתי הנביא *c'est lui qui a rétabli les limites d'Israël depuis l'entrée de Hemath jusqu'à*

(1) Abarbanel dit אשא qui ne se trouve pas dans le texte.

la mer de la plaine, selon la parole que l'Éternel, Dieu d'Israel, avait proférée par l'organe de son serviteur Ionah, fils d'Amithaï, le prophète (2 Rois, 14, 25). De là nous apprenons que Ionah a prophétisé au temps d'Amos. Après la prophétie de Ionah vient celle de Michah de Moresheth, parce qu'il a prophétisé après la mort de Ierobeam, fils de Ioasch, car ce dernier est mort du temps d'Ouzia, et Michah n'a prophétisé que du temps de Iotham, fils d'Ouzia, jusqu'au temps de Hizkia. Ensuite viennent les prophéties de Na'houm et de Habakkouk, qui tous les deux ont prophétisé au temps de Menasché, fils de Hizkia, comme il est dit dans le *Seder Olam*; leurs prophéties se trouvent ainsi après celle de Michah. Ces deux prophètes sont égaux et semblables dans leurs prophéties, car Na'houm a prophétisé la ruine de Ninive, métropole (שׁנַר) du royaume d'Aschour (Assyrie), et la ruine des rois qui ont anéanti et exilé les dix tribus et le royaume d'Israel. Habakkouk a prophétisé la ruine de Babel, métropole du royaume des Chaldéens, et la ruine et la destruction des descendants de Nebouchadnetsar, qui a anéanti et réduit à l'exil le royaume de Iehouda et de Jérusalem. Quant à Tsephaniah, sa prophétie vient ensuite, parce qu'il a prophétisé après tous ces prophètes au temps de Ioschia, roi de Iehouda. Ainsi, il est clair que tous les prophètes que je viens de mentionner ont prophétisé avant la ruine du temple; mais pendant la ruine ont prophétisé Jérémie, Ie'hezkel, comme on le voit par leurs prophéties, tandis que Haggai, Zechariah et Maleachi ont tous les trois prophétisé après la ruine du premier temple et au moment où l'on s'occupait de la construction du second, ainsi qu'on le voit par leurs prophéties.

La place qu'occupent les douze prophètes dans cette collection est donc basée sur l'ordre chronologique des prophéties, quoique la prophétie d'Obadiah occupe une place que par l'ordre chronologique elle ne devrait pas occuper; mais j'ai indiqué le motif de ce classement; voilà le premier examen.

Le SECOND EXAMEN a pour objet d'expliquer le grand changement qu'on remarque au commencement de ces douze prophètes; pour six, on dit sous quels rois ils ont prophétisé, soit sous les rois de Iehouda seuls, soit sous ceux-ci et les rois d'Israel en même temps, soit sous les rois de Perse. Voyez Hoschéa, 1, 1; Amos, 1, 1; Michah, 1, 1; Tsephaniah,

1, 1; 'Haggai, 1, 1; Zechariah, 1, 1 (1). Ainsi, pour ces six prophètes, Hoschéa, Amos, Michah, Tsephaniah, Haggai et Zechariah, on mentionne en tête de leurs prophéties les rois sous lesquels ils ont exercé leur ministère, tandis que pour Ioël, Obadiah, Ionah, Na'houm, 'Habakkouk et Maleachi, on n'indique ni le temps de leurs prophéties, ni sous quels rois ils ont prophétisé. Il est évident qu'ils ont existé sous un ou plusieurs rois. D'où vient donc cette différence entre ces six prophètes et les six autres? Si la mention du nom du prophète, l'indication de sa ville et de son époque au commencement de son livre, sont l'effet de l'Esprit saint (רוח הקדש), par la raison que chacun d'eux l'a écrit sous l'inspiration divine, laquelle l'a porté à désigner sa qualité (יוחסין) et son époque, alors, puisque toutes les prophéties y ont une même origine (2), le commencement de leurs livres aurait dû être identique. Est-ce, comme le croient quelques sages (3), parce que Esra a écrit ces commencements de prophéties? pourquoi ne l'a-t-il pas fait pour tous les douze? Les commentateurs ne se sont pas occupés de cette difficulté. Voici ce que je pense : il n'est pas nécessaire qu'on indique l'époque d'une prophétie, ni sous quel roi elle a eu lieu, car la transcription des prophéties a l'un de ces trois buts ou tous les trois ensemble : le premier, de faire connaître la prophétie et la science divine dont l'objet est d'annoncer les choses avant leur existence, comme il est dit : *כי לא יעשה ה' אלהים דבר* (Amos, 3, 7). En voyant les prophéties bonnes ou mauvaises s'effectuer et s'accomplir, nous apprenons à connaître l'immensité de la sagesse divine, les choses avant leur existence, et nous apprenons aussi que Dieu parle à l'homme, *et qu'il se trouve un homme sur la terre qui a eu entrée au conseil de Dieu, et qui nous en fait connaître la décision.*

Le second but de la transcription est de prendre conseil et de recevoir la morale des prophètes; car en voyant leurs remontrances et leurs sen-

(1) Pour abrégé, au lieu de citer chaque fois le verset tout au long, nous renvoyons au livre que le lecteur a sous les yeux; par ce motif aussi, nous ne donnons, quand la citation est nécessaire, qu'une partie du verset, sans traduction.

(2) Littéralement : *שכלם נתנו מרועה אחד יתברך* toutes ont été données par un seul pasteur, béni soit-il!

(3) *D'autres sages*, כדעת חכמים אחרים.

tences morales, comme on sait que celui qui leur obéit demeure paisible et tranquille, tandis que celui qui est rebelle à leurs paroles sera l'objet du châtement de Dieu, ceux qui sont dociles aux prophètes diront : Craignons l'Éternel notre Dieu, afin que le malheur ne nous atteigne pas, comme les prophètes l'annoncent. Ils auront donc dans les prophètes comme un miroir qui reflète leurs défauts, et ils se corrigeront.

Le troisième but des prophéties est de faire germer dans notre cœur la confiance et l'espérance dans la récompense de Dieu et son secours. Car, qui pourrait croire qu'un peuple, honni et méprisé comme nous sommes aujourd'hui, livré comme esclave à ses oppresseurs, leur échappera, deviendra fort et dominera sur eux? que les morts ressusciteront, et d'autres consolations de l'avenir que les prophètes ont consignées dans leurs prophéties? Tout cela, quoique peu vraisemblable (הוֹץ בֶּן הַדִּיקָשׁ), nous le croyons néanmoins, et nous en espérons la réalisation, parce que les prophètes l'ont assuré. Il y a donc dans les prophéties une utilité pour le passé, le présent et l'avenir, selon les buts divers que nous venons de mentionner. Qu'avons-nous alors besoin de savoir à quelle époque, sous lequel des rois telle prophétie a été dite, puisque le temps n'y fait rien, et qu'il n'en résulte pas de différence pour le contenu et le but de la prophétie? Si dans quelques prophètes le temps est indiqué, ce n'est pas pour nous faire savoir à quelle époque a existé tel prophète, mais pour le contenu et l'objet de la prophétie même. Cette indication s'explique par la circonstance que quelques prophéties ayant rapport à certains rois, il était nécessaire de faire savoir au commencement de ces prophéties sous quel roi elles ont eu lieu. Ainsi, Hoschéa a prophétisé le malheur particulièrement pour la maison de Iehou et le royaume d'Israel, et le bonheur et le retour de l'exil à l'époque du second temple, pour celui de Juda, comme il est dit : *וַיִּפְקְדֵי אֶת דָּבִי יִשְׂרָאֵל*, etc. *לֵב אִסְיָף עוֹד אֲרַחֵם אֶת בֵּית יִשְׂרָאֵל וְאֶת בֵּית יְהוּדָה אֲרַחֵם* (Hoschéa, 1, 4, 6, 7); il fallait indiquer, au commencement de la prophétie, qu'il a prophétisé du temps d'Ouzia, Iotham, A'haz, Ie'hizkia, rois de Iehouda, pour annoncer qu'il a prophétisé du bien sur le royaume de Iehouda à cause du mérite de 'Hizkia. On indique aussi qu'il a prophétisé au temps de Ierobeam, fils de Ioasch, de la maison de Iehou, car c'est à cause de l'impiété de ce roi qu'il lui a prophétisé des malheurs.

De même dans Amos, parce qu'il a prophétisé la ruine de Schomrone, et que dans sa prophétie il mentionne ce que Amatsia, cohène de Beth-El, a fait dire contre lui à Ierobeam (Amos, 7, 10), il a fallu indiquer au commencement de la prophétie qu'elle a eu lieu du temps de Ierobeam, fils de Ioasch; et à cause de la prophétie en particulier sur le royaume de Iehouda, comme on le verra dans sa prophétie, on a mis en tête qu'elle a eu lieu du temps d'Ouzia, roi de Iehouda.

Michah était de la tribu de Iehouda; comme on le voit dans sa prophétie, il a prophétisé en particulier et nominativement la ruine des villes de Iehouda, comme il est dit : כִּי בָא עַד יְהוּדָה נָעַע etc. (Michah, 1, 9); il donne le nom des villes לְכַדָּב כִּי הָלָה לְכַדָּב (*ibid.* verset 12), mentionne dans les trois versets suivants, Lachisch la Considérable, Achzib, Morescha et les autres villes de Iehouda; aussi, au commencement de sa prophétie il est dit qu'il a prophétisé au temps de Iotham, A'haz, 'Hizkia, rois de Iehouda.

Tsephaniah a particulièrement prophétisé sur Ierouschalme, comme il est dit : הָרִי כִּוְרָאָה וּנְגַלְאָה (Tsephaniah, 1, 13), et הָרִי כִּוְרָאָה וּנְגַלְאָה (*Ibid.* 3, 1), et רִנִּי וּשְׂמֹחִי בֵּת צִיּוֹן (Tsephaniah, 3, 14, nous lisons : רִנִּי בֵּת צִיּוֹן הָרִיעוּ יִשְׂרָאֵל שְׂמֹחִי); c'est pourquoi au commencement de sa prophétie on dit qu'il a prophétisé du temps de Ioschia, fils d'Amone, roi de Iehouda. Les prophéties de ces quatre prophètes se rapportant à ces rois et à leur règne, ils devaient y être mentionnés.

'Haggai a prophétisé sur la reconstruction du temple au temps où Darius, roi de Perse, donna aux Israélites la permission de cette reconstruction; sa prophétie devait donc être inscrite comme ayant eu lieu du temps de Darius. Enfin Zechariah a prophétisé la ruine du royaume de Perse par les Grecs; de là en tête de sa prophétie la mention de Darius, roi des Perses, vaincu par Alexandre le Macédonien, roi des Grecs. Voilà la raison pour laquelle dans la prophétie de ces six prophètes on mentionne les rois du temps desquels ils ont prophétisé. Mais dans Ioël, Obadiah, Ionah, Na'houm, 'Habakkouk et Maleachi, on ne trouve aucune mention d'un roi en particulier, ni aucune prophétie spéciale, soit pour Israel seul, soit pour Iehouda seul. Par cette raison, les prophéties de ces six prophètes ne sont pas placées sous les années du règne des rois, car que Ioël ait prédit la famine, comme le prétendent les commentateurs, ou qu'il ait

prophétisé sur la domination des quatre empires, comme je l'expliquerai en son lieu, sa prophétie ne se rapporte pas plutôt au royaume de Iehouda qu'à celui d'Israel; aussi le nom de ces rois ne s'y trouve pas. De même Obadiah qui a prédit la ruine d'Édome et la délivrance d'Israel en général, Ionah et Na'houm, qui ont tous les deux prophétisé sur la ville de Ninvé (*Ninive*), et 'Habakkouk qui a prédit l'anéantissement de Nebouchadnetsar, leurs prophéties ne sont désignées ni sous les rois de Iehouda, ni sous ceux d'Israel. Enfin pour Maleachi, qui a prophétisé à l'époque du second temple sur le peuple en général, sa prophétie aussi n'a été placée sous aucun roi, car elle n'était pas plus particulière à un roi qu'à un autre. Ainsi les choses s'expliquent toutes convenablement à l'égard des prophéties; c'est là le deuxième examen. Toutefois, au commencement du livre de Zechariah, je dirai pourquoi on a mentionné dans la prophétie de 'Haggai et de Zechariah l'année du roi, le mois et le jour où cette prophétie eut lieu (1).

Le TROISIÈME EXAMEN a pour objet la différence qu'on remarque dans le langage au commencement de chaque prophète; ainsi, quand nous examinons le commencement de ces prophètes, nous trouvons qu'ils débutent par l'une des six manières suivantes :

1° *Parole de Dieu* à un tel. *אשר היה אל ה'ושע* (Hoschéa, 1, 1); *אשר היה אל ה'דבר* (Ioël, 1, 1); *אשר היה אל ה'דבר* (Michah, 1, 1); *אשר היה אל צפניה* (Tsephaniah, 1, 1). Ces quatre prophètes commencent par "דבר ה'".

2° *La parole de Dieu fut à...* etc. C'est ainsi que commence le livre de Ionah; et dans les autres prophètes nous trouvons cette formule dans les prophéties particulières, au milieu de leurs livres.

3° La prophétie commence par *Vision...*, dans Obadiah, Na'houm, comme au commencement d'Isaïe.

(1) La traduction de cette préface nous a paru offrir de l'intérêt; cependant nous ne pouvions pas toujours rapporter le commentaire d'Abarbanel, quand il n'avait pas pour objet l'explication de difficultés réelles, mais des rapprochements plus ou moins ingénieux, et dont les résultats ne nous paraissent pas positifs. Ainsi, à l'endroit où il renvoie ici, il s'agit du rapprochement du jour où Darius a donné la permission de bâtir, avec celui où Moïse est monté au ciel pour recevoir les tables de l'alliance, etc.

4° Elle commence par *Paroles*, comme dans Amos et Jérémie ;

5° Elle commence par *Massa* מַשָּׂא, comme Na'houm, 'Habakkouk et Maleachi. Dans les autres prophètes on trouve aussi plusieurs fois au milieu de leurs livres מַשָּׂא dans des prophéties spéciales comme Isaïe, 13, 1, מַשָּׂא בַבַּל ; 19, 1, מַשָּׂא מִצְרָיִם ; 23, 1, מַשָּׂא צוֹר etc., et dans Zechariah, 9, 1, et 12, 1.

6° Au commencement, indication du temps d'un roi sous lequel la prophétie a eu lieu, comme 'Haggai, Zechariah et Ie'hezkel.

Sans doute que cette différence n'est pas l'effet du hasard, ou d'un motif futile (1), et que toute prophétie est la parole de Dieu. Pourquoi alors toutes les prophéties ne commencent-elles pas par *parole de Dieu*, selon la première manière, ou par *la parole de Dieu fut*, selon la seconde ? Toutes sont des paroles de prophètes par lesquelles ceux-ci dirent à leurs contemporains ce qu'ils ont vu et ce que Dieu leur a dit ; pourquoi alors toutes les prophéties ne commencent-elles pas par *Paroles du prophète* un tel, selon la quatrième manière ? Toutes étaient dans une vision, dans une vue ou dans un songe ; pourquoi ne dit-on donc pas au commencement de chacune d'elles que c'est une vision, une vue ou un songe, selon la troisième manière ? Chacune des prophéties était un *massa*, selon que le sujet est un *massa*, ce qui veut dire prophétie et émanation que le prophète a reçue et portée de la part de Dieu, béni soit-il ! comme le disent les commentateurs et le Targoum ; alors, pourquoi toutes ne portent-elles pas au commencement le mot *massa*, selon la cinquième manière ? Chaque prophétie a eu également lieu sous un roi, soit d'Israël, soit de Iehouda, soit de Perse ; pourquoi alors toutes les prophéties ne commencent-elles pas par la mention du roi sous lequel elles ont eu lieu ?

Il faut élargir cet examen en regardant de près le langage des prophéties et leur objet, afin de parvenir à la vérité à cet égard, et comme aucun des commentateurs ne se joint à moi dans cette recherche, mes yeux se portent vers Dieu, qui m'inspirera une réponse.

Toutes ces six manières, dirons-nous, peuvent, avec quelque attention,

(1) Littéralement : צִדְדֵי הַזְדָּרֵם *côté de préparation* ; ce qui signifierait *avec intention*, mais exprimerait le contraire de ce qu'on veut dire.



être placées sous trois rubriques du langage prophétique: 1° Parole de Dieu; 2° Vision; 3° Massa.

La première, **PAROLE DE DIEU**, comprend la première et la deuxième manière de la précédente division, car il n'y a d'autre différence entre elles que le mot ויהי dont l'objet est d'indiquer une relation de l'objet avec ce qui le précède, comme ויהי השמש לברא (Genèse, 15, 12), ויהי חם קוברים איש (2, Rois, 13, 20) ou c'est l'expression de la douleur, comme disent nos sages dans *Bereschith Raba*. Ce Midrasch (*enseignement*) est revenu avec nous de l'exil, partout où il y a ויהי c'est une détresse, car ils ont fait venir le mot ויהי de וי et הי qui tous les deux signifient complainte; ainsi disent-ils pour Ionah, à cause de sa détresse quand on l'a jeté à la mer, et qu'il est entré dans les entrailles du poisson, on a ajouté au commencement de sa prophétie ויהי. Dans cette catégorie entre aussi la sixième manière, la mention du roi de cette époque au commencement de la prophétie, comme cela se trouve dans Haggai et Zechariah; car, immédiatement après la mention de ce roi, il y a אלהי הנביא "ביר הנביא" "היה דבר ה'" אל זכריה — היה דבר ה'" ils se trouvent ainsi compris sous la rubrique "דבר ה'", car il n'y a pas de différence entre וישע דבר ה'" אשר היה אל הרשע etc., et le verset qui commence Haggai et Zechariah: בשנת שתים לדיוש etc., puisque dans tous se trouve la mention du roi d'alors, et "היה דבר ה'" avant ou après; cela vient de ce que deux prophètes ne prophétisent pas dans la même forme, car chacun a sa manière particulière d'exposer ses paroles, et comme chaque prophète a écrit son livre, il n'y a rien qui empêche que l'on dise: *Parole de Dieu* qui a été (révélée) à un tel au temps d'un tel roi; un autre s'exprimera ainsi: *Au temps d'un tel roi* la parole de Dieu a été (révélée) à un tel; toutes les deux manières sont bien, puisqu'il y a un même sens; ainsi il est clair que sous la rubrique "דבר ה'" sont comprises les première, deuxième et sixième manières, et toutes sont réelles et vraies.

La seconde rubrique, **VISION**, comprend la troisième manière: vision d'Isaïe, vision d'Obadiah, etc.; elle comprend aussi la quatrième manière, les prophètes commençant par *paroles*, comme: *paroles d'Amos*, parce que immédiatement après cette locution il y a *qu'il a vu sur Israël*, ce qui explique que cette prophétie était en une vision, tandis que *paroles de Yirmiah, fils de Hilkiahou*, locution suivie de

que la parole fut adressée à lui, il est certain que cela est compris dans la première rubrique : *parole de Dieu*.

Toutefois, pourquoi y a-t-il au commencement de ces livres *paroles d'Amos, paroles de Yirmiahou*, puisque tous les livres prophétiques sont des paroles des prophètes? Dans le *Siphri* on dit que c'est parce que dans les deux livres cités ce sont des paroles de remontrance; mais cette raison est insuffisante, puisque Isaïe, Hoschéa et les autres prophètes, même Maleachi le dernier d'entre eux, ont tous prononcé beaucoup de remontrances; pourquoi alors chacun de ces livres ne commençait-il pas par *paroles*? La raison du mot דברי *paroles*, placé en tête de certains prophètes, est que dans le livre d'Amos et dans celui de Jérémie, il y a, outre les prophéties, des circonstances et des événements des prophètes eux-mêmes. Ainsi dans Jérémie, on voit ce qui lui est arrivé avec Amatsia, coëne de Beth-El; voilà pourquoi au commencement de leurs livres il y a *paroles d'Amos, paroles de Jérémie*, à cause des choses personnelles qui se trouvent dans leurs livres. Mais les autres livres, exclusivement prophétiques, sont attribués à celui qui les a inspirés, béni soit-il! ils commencent seulement par *paroles de Dieu, vision, massa* (prophétie) et non *paroles* de tel ou tel prophète.

La troisième rubrique comprend le MASSA; c'est la cinquième manière que j'ai mentionnée. Et maintenant sache que quelquefois les livres commencent par une des trois rubriques à part, soit *parole de Dieu*, comme Hoschéa et Joël, etc.; soit *vision*, comme Obadiah et Isaïe; soit *massa*, comme *massa Mitsraïm, massa Babel*, etc., quelquefois deux de ces locutions se trouvent ensemble; *parole de Dieu* se trouve avec *vision*, comme Genèse, 15, 1; *parole de Dieu* se trouve aussi avec *massa*, comme Maleachi, 1, 1. On trouve aussi *vision* avec *massa*, comme Na'hum, 1, 1; Isaïe, 13, 1; 'Habakkouk, 1, 1, mais l'on ne trouve dans aucun livre prophétique les trois locutions ensemble. Les six manières qu'on trouve dans ces douze prophètes et dans les autres prophètes peuvent donc entrer dans les trois rubriques que j'ai mentionnées, et qui sont *parole de Dieu, vision* et *massa*.

Nos maîtres ont dit dans *Bereschith Rabba* sur חזרת קשה הוגד לי *une vision dure m'a été annoncée* (Isaïe, 21, 2): on la nomme par dix locutions בליצרה חזרה כשל בשא צווי אמירה דבור השפח חזון נבואה etc.;

זוון *vision* c'est la plus dure, et ils renvoient au verset 2 du chapitre 21 d'Isaïe qui se trouve ici. Rabbi Io'hanane dit que c'est דבור *parole*, qui est le plus dur, et ils renvoient à la Genèse, 42, 30; les rabanan (maîtres) disent que c'est *massa*, comme Psaumes, 38, 5, כבד כבדני ils sont trop lourds pour moi comme un pesant fardeau.

Ce passage a fait naître en moi quatre doutes: 1° si les locutions de la prophétie sont au nombre de dix, comme le disent nos maîtres, selon ses parties et ses degrés, la classification en trois rubriques, *parole de Dieu*, *vision* et *massa*, n'est donc pas exacte; puisqu'il y a encore sept autres locutions.

2° Les dix locutions qu'ils indiquent sont-elles des substantifs (שמות נפרדים) pouvant s'appliquer chacun à une seule chose, ou des adjectifs (שמות נבדלים) de significations diverses s'appliquant à un sujet (ענין) ou à une situation (בחינה) différente? Sont-ce des synonymes (שמות נרדפים) alors que signifie cette question: quelle est la plus forte? puisqu'au propre elles ont toutes la même signification et la même force? Y a-t-il des acceptions diverses, qui me les fera connaître?

3° Quelle est la différence qu'ils ont trouvée entre דבור *parole* et אמירה *dicton*; puisqu'ils signifient la même chose, car nous trouvons toujours לומר אל משה וידבר ה' אל משה לומר *Dieu parla à Moïse pour dire?* Puis, quelle est la différence entre *maschal* (*parabole*) et הידה *'hida* (*énigme*), puisque chaque *'hida* est un *maschal*, et ce qui est plus difficile, ils ont compté נבואה *prophétie*, parmi les dix locutions, comme si les neuf autres n'étaient pas des prophéties; comment peut-on compter les espèces parmi les genres, la collection parmi les individus?

4° Pourquoi n'ont-ils pas compris dans ces locutions d'autres, telles que 1° יד ה' *la main* (force) de Dieu, comme Ézéchiël, 33, 23; 2° הגדה *hagada*, comme Isaïe, 21, 2; 3° קריאה *appel*, comme ויקרא אל משה *il appela Mosché* (fréquemment dans le Pentateuque); 4° נאם maintes fois dans Isaïe, Jérémie, Ézéchiël, Hoschéa, etc.; 5° שביעה *entendre*, comme Isaïe, 6, 8; 6° ראייה *vue*, comme Amos, 9, 1; 7° דבחי *ressemblance*, comme Hoschéa, 12, 11, ainsi que הליך, הוראה, וידע qui sont tous des locutions prophétiques, comme nous lisons (Nombres, 12, 6), במראיה במראיה *je me fais connaître à lui dans une vision, je lui parle en songe*; voilà donc dix autres locutions prophétiques que

nos maîtres n'ont pas mentionnées. Pourquoi pas ces dix aussi bien que les autres dix ?

On peut expliquer cela, il me semble, par les trois rubriques ou catégories que j'ai établies dans les locutions de la prophétie, et qui sont *parole de Dieu*, *vision* et *massa*. La nature du sujet indique que cette division est incontestable (אמת בלי ספק). Cependant ce que nos maîtres ont dit de dix locutions prophétiques n'est pas moins vrai, et je ne m'implique pas en contradiction avec eux. Voici l'explication : trois choses doivent être prises en considération dans une prophétie, le don de l'émanation ou inspiration (בתינת השפע); la réception de l'émanation (קבלת השפע), et l'objet de l'émanation même (ענין השפע עצמו), selon son sujet, c'est-à-dire le peuple ou l'homme objet de la prophétie appelée *parole de Dieu*, d'après celui qui donne ou de qui émane la prophétie, car c'est sa parole et son émanation. Peu importe qu'il montre au prophète des images indiquant l'objet, ou qu'il lui adresse des paroles distinctes; sous le rapport de celui qui donne l'émanation, c'est la *parole de Dieu*. Quand on considère la prophétie par rapport au prophète qui reçoit l'émanation, c'est une *vision*, car il voit ce que Dieu fait et ce qui sera à l'avenir. Sous ce rapport, le prophète est un voyant (חווה דמראה) : peu importe qu'il voie des images ressemblantes (צורות מדומות) ou qu'il entende des paroles distinctes, tout cela s'appelle *vision* (חזון), en général. Ainsi, quand nous lisons Gen. 15, 1, אל אברם במחזה, היה דבר ה' c'est une vision. Il n'y a pas non plus de différence que la communication vienne au prophète pendant qu'il dort, ce qui alors produit un songe prophétique (חלום נבואי), ou quand il est réveillé, ce que Maimonides appelle particulièrement מראה *vue* ou מחזה *vision*. L'Écriture appelle toute révélation חזון *vision* ou מראה *vue*, comme il est dit בחלום חזון לילה dans un songe, *vision de nuit*, et ויאמר אלהים לישראל במראות הלילה, et *Dieu dit à Israel dans une vue de nuit*; car le songe s'appelle aussi חזון *vision* et מראה *vue*, à moins que l'Écriture ne dise clairement si elle a eu lieu le jour ou la nuit.

Considère-t-on l'émanation prophétique en elle-même, sans égard pour celui de qui elle vient, seulement l'objet en lui-même, savoir : à qui s'applique la prophétie, c'est un *massa*, mot qui ne signifie pas ici fardeau, ce que le prophète porte et reçoit de l'émanation de Dieu, béni soit-il !

comme les commentateurs l'ont entendu, mais ce que le peuple ou la nation, ou l'homme emporte ou reçoit de Dieu. Cela revient à נשא' וזה. ויהי' כמשל הזה. Dieu porta sur lui ce כמשל (*parabole*), comme si le mot כמשל désignait celui qui porte cette prophétie.

Ainsi l'émanation est la *parole de Dieu*, par rapport à celui qui la donne, *vision* par rapport au prophète qui la reçoit, et *massa* par rapport à l'objet de la prophétie : Dieu, le prophète, le peuple ou l'homme, objet de la prophétie. Le prophète est l'intermédiaire. C'est pourquoi il est dit *parole de Dieu*, parce que Dieu donne l'émanation ; mais l'on ne dit pas *vision de Dieu*, car Dieu n'est pas le voyant ou le prophète ; on ne dit pas non plus *massa de Dieu*. Peut-être que c'est pour cela aussi que Jérémie dit : והנביא והכהן והעם אשר יאמרו כמשל יהוה ופקדתי על האיש והדואר על ביתו וכי' *et le prophète, le cohène ou le peuple qui dira massa de Iehovah, etc.* (Jérémie, 23, 34, 35, 36). Et lorsque trois de ces manières de parler se trouvent ensemble comme *parole de Dieu* avec *vision*, cela signifie que ce prophète a vu (שחזה) cette parole de Dieu ; quand il y a *parole de Dieu* et *massa*, cela veut dire que la parole de Dieu et son émanation lui est venue comme *massa* sur un peuple ou un individu ; la réunion de *vision* et *massa* signifie que le prophète a vu ce *massa*. Mais pourquoi ces expressions se trouvent-elles quelquefois séparées et quelquefois réunies ? Cela provient de la nature de la prophétie et de la chose à faire connaître ; c'est elle qui détermine l'assemblage ou l'isolement de ces locutions.

En examinant le passage cité de nos maîtres, on verra qu'il s'accorde avec la règle que je viens de poser, avec la seule différence que dans leur sagesse ils ont placé ces catégories selon leur espèce, car eux aussi ils ont établi dans la prophétie les trois catégories de locutions que j'ai mentionnées : Dieu, celui de qui vient l'émanation, le prophète, et le peuple ou l'homme objet de la prophétie. En examinant le prophète, on trouvera trois espèces de perfections qui lui sont propres :

1° Son attachement à Dieu par suite de ses dispositions ou de son isolement, et par là je n'entends pas des dispositions naturelles ou acquises (המבועיות והלמודיות), obligations pour acquérir la prophétie selon Maïmonides, dans son *Moré*, car, d'après l'opinion du docteur (הדערז' דערורני'), elles ne sont en réalité pas obligatoires pour l'acquérir ; mais j'entends

les préparatifs que fait le prophète pour se rendre apte à recevoir l'émanation divine, comme par exemple le naziréat (abstinence), la piété (חסידות), comme disent nos maîtres : רחסידות מביא לידי רוה הקדש (חסידות) *la piété amène l'Esprit saint*; et en général l'isolement de la pensée, c'est cela qu'ils ont dit en parlant de la dénomination de la prophétie, qu'elle est un indice du prophète; c'est ce que signifie: יהמה מתנבאים *ils prophétisaient* (Nomb. 11, 27); ויחנבאו בתוך הבית *ils prophétisaient dans la maison* (I Samuel, 18, 10); והתנבית עליהם *tu prophétiseras avec eux* (*ibid.* 10, 7). L'isolement, c'est l'effort que fait le prophète pour attirer et faire venir sur lui l'inspiration d'en haut.

2° Ils ont mentionné une autre perfection du prophète, c'est la vision, savoir : après s'être isolé et attaché à Dieu, il apercevra et verra les mystères divins et les choses futures, soit qu'il les voie en image ou qu'il les apprenne par paroles distinctes, tout cela est compris dans la vision, comme je l'ai mentionné.

La troisième perfection du prophète est quand il parle au peuple sur ce qu'il a aperçu ou vu, soit comme objet d'enseignement, soit comme remontrance; c'est ce qu'on comprend par l'expression הרטפה *distiller*, comme Job, 29, 22 : ועליכו תטוף מלתי *sur lui coulera ma parole*; voy. aussi Amos, 7, 16; Michah, 2, 6. Là, le prophète se sert toujours de הרטפה en parlant au peuple.

Ces trois expressions de la prophétie, נבואה *prophétie*, vision, וזון *vision*, et הרטפה *distiller*, qui, d'après nos maîtres, comprennent les perfections du prophète et ses actions sont indiquées dans l'ordre de leur existence. Nos maîtres ont encore mentionné, eu égard à Dieu, trois autres expressions, qui sont דבור *parole*, אמירה *dire*, et צווי *commandement*. Lorsque l'émanation vient de Dieu au prophète, ce sont des paroles distinctes qu'il lui adresse; c'était le degré auquel avait atteint notre maître Moïse. C'est pour cela qu'il y a toujours אל משה *Dieu parla à Moïse*, expression qui n'est employée à l'égard d'aucun autre prophète; elle indique l'arrivée de paroles distinctes de Dieu à lui, la paix sur lui sans intermédiaire (אמצעי). Mais autre chose est ויהו דבר ד' *la parole de Dieu fut*, ou seulement *parole de Dieu*, dont on se sert à l'égard des autres prophètes, car יהו דבר ד' *Dieu parla*, montre que Dieu parle sans intermédiaire, tandis que pour les autres prophètes il y avait

un intermédiaire, comme je l'ai expliqué en parlant de la prophétie de Moïse: Quelquefois Dieu fait connaître au prophète sa volonté par une communication intellectuelle (התודעות שכלי), c'est ce qui est appelé אמירה *dire*. C'est pourquoi les prophètes disaient : *ainsi dit Jehovah*. On trouve : *Dieu dit à Hoschéa*, à Ieschaïahou; non qu'il leur ait dit chaque parole distinctement, comme la Torà a été dite à notre maître Mosché; mais Dieu leur faisait connaître sa volonté, son désir, son décret par une communication à leur âme (בהתודעות כגיית לבשם); et comme l'émanation arrivait à Mosché de deux manières ensemble, ou par une voix distincte à l'oreille, comme וישמע את הקול כדבר אליו *il entendit la voix qui lui parlait* (Nomb. 7, 8), ou par une communication de l'intelligence; c'est pourquoi avec דבור *parole*, il y a אמירה *dire*, comme וידבר ה' אל בשה לאמר *Dieu parla à Mosché, disant* (Nomb. 1, 1 et *passim*). לאמר ne signifie pas *pour dire aux autres*, comme disent nos sages, puisque la parole est transmise au moyen d'une émission de sons arrivant à l'oreille de celui qui les entend, tandis que אמירה *dire* c'est l'objet même de la parole. Le commandement est comme les dix paroles qu'Israel a entendues au Sinaï; car bien qu'Israel ait entendu par ses oreilles cette voix distincte (נביא) qui lui prescrivait ces commandements, il n'était pas au degré de Mosché, parce que la communication prophétique de l'intelligence ne lui parvenait pas, ce n'était que l'audition d'une voix distincte, ainsi que l'indique Maimonides dans le *Moré*, en parlant des six manières (בשחוף שש פנים). דבור indique donc la supériorité de Mosché, et אמירה le degré des autres prophètes; le commandement (צווי) désigne le haut degré d'Israel,

Comme ces trois manières sont des espèces d'inspirations que Dieu dispense à ses saints, toutes les trois se trouvent à l'égard du dispensateur; et nos sages n'ont pas dit que אמירה (*dire*) ne signifie pas un commandement, mais dans ces trois locutions ils ont eu égard aux trois degrés de l'inspiration divine, selon la manière que Dieu veut inspirer; et nos sages ont dit que les expressions de la prophétie sont selon le peuple qui en est l'objet, selon les paroles que le prophète lui adresse, et ils ont mentionné quatre locutions: *massa*, *maschal*, *énigme* (חידה), *poésie*, (בליצה), parce que le prophète prononce tantôt devant le peuple le *massa* (fardeau) que Dieu, béni soit-il! a porté et fixé sur lui; cette

espèce s'appelle *massa*, c'est l'ordre de Dieu tel qu'il est, sans figure, sans énigme, sans enjolivement de parole par une tournure ironique; tantôt il adresse au peuple des paroles claires, distinctes, comme Isaïe lorsqu'il dit : יושב על כסא ה' יראאה אתה " je vis le Seigneur assis sur le trône, etc. (Isaïe, 6, 1); il parle ensuite des séraphins et autres choses; l'explication de cette parabole est claire, et on l'appelle particulièrement *maschal*.

Quelquefois c'est une énigme, ce sont des choses mystérieuses et cachées, pour l'intelligence desquelles il faut un esprit fin et une profonde réflexion, comme le Mercaba d'Ézéchiel et les visions de Zechariah; l'intelligence en est très-difficile; on appelle cela *énigme*, à cause de l'acuité d'esprit qui est nécessaire pour la comprendre. D'autres fois, ce n'est ni un *maschal*, ni une *énigme*, mais un langage clair, revêtu d'un style fleuri, avec des expressions choisies, comme David dans ses prières, Salomon dans sa Sagesse et Isaïe dans ses prophéties. Cette espèce s'appelle *melitsa* (poésie), de מה נמלצו להכי אברהך *que tes paroles sont agréables à mon palais!* (Psaumes 119, 103.)

Ainsi les trois locutions de la prophétie, נבואה *prophétie*, חזון *vision*, המטה *distiller*, sont par rapport au prophète; les trois autres, דבור *parole*, אמרה *dire*, צווי *commandement*, sont par rapport à Dieu, qui donne l'inspiration; et les quatre dernières, משא *farideau*, משל *parabole*, חידה *énigme*, et מליצה *poésie*, sont par rapport au peuple qui écoute.

Par là, je ne prétends pas dire que le משל ou le חידה ne puissent pas être dans un langage agréable, במליצת הלשון, ou le משא avec un משל ou un חידה ou מליצה; seulement nos sages ont mentionné ces locutions pour indiquer les espèces: le משא ne se dit que d'un décret positif de Dieu; le משל et le חידה sont employés par le prophète pour faire comprendre quelque chose au peuple, comme dans Ézéchiel משל לבני ישראל *compose une énigme et propose une parabole aux enfants d'Israel* (Ézéch. 17, 2, il y a אל בית ישראל *à la maison d'Israel*). Et comme ces locutions se trouvent comprises sous les trois genres que j'ai mentionnés, les plus parfaits d'entre les sages ont examiné laquelle de ces expressions est la plus forte. Ils n'ont mentionné de ces locutions que דבור, חזון, משא et דבור, חזון, parce que ce sont des rubriques générales qui comprennent les autres. Et outre ce qu'on voit dans leurs paroles, dans les



divisions, qu'après des recherches ils ont établies sur le degré de force dans *חזון* *דבר ה'*, *בשש*, nous pouvons admettre que leur examen avait aussi pour objet de découvrir quelle est, par rapport à l'intelligence humaine, l'expression la plus dure. Le premier interlocuteur (*תנא*) d'entre eux, pensait que c'était *חזון*, parce qu'il est dur et très-étrange d'admettre que l'homme ait une force de vue qui lui permette de voir les choses futures, divines et cachées, car qui a assisté au conseil de *Iehovah* (Jérém. 23, 18) pour connaître sa volonté? Rabbi *Io'hannan* pensait que *דבור* était plus dur, c'est-à-dire que Dieu parle et inspire son secret et sa volonté, comme il est dit : *היה הזה ראינו כי ידבר : היום הזה ראינו את האדם וחי* *אujourd'hui nous avons vu que Dieu parle à l'homme, et il reste en vie* (Deut. 5, 2). Mais les rabbanim (maîtres) disent que *בשש* est le plus dur, car il n'est pas admirable que l'intelligence humaine perçoive l'inspiration spirituelle (*שפע הנבדל*), c'est dans sa nature; il n'est pas étonnant non plus que Dieu inspire ses prophètes, car Dieu n'est pas avare (*אין כלות לפני*); mais le dur, le difficile est que le Saint, béni soit-il ! fasse connaître au prophète des choses spéciales d'une certaine nature ou d'un certain individu, car pour lui, qui est séparé des autres (*הנבדל*), ses connaissances sont générales. C'est pourquoi le *בשש* qui fait connaître des choses individuelles, limitées, est le plus difficile.

Il résulte de tout ceci que le principe que j'ai établi est vrai, que les genres de locutions prophétiques sont au nombre de trois : *דבר ה'* *parole de Dieu*, *חזון* *vision*, et *בשש* *massa*; ainsi sont levés les quatre doutes (difficultés) dont j'ai parlé :

1° Leurs paroles ne contredisent pas le principe que j'ai établi; au contraire, elles le confirment et le détaillent avec une grande sagesse.

2° Les dix locutions de la prophétie diffèrent par leur signification, mais concordent avec les trois genres que j'ai mentionnés;

3° Dans les dix locutions qu'ils citent, le mot *נבואה* (*prophétie*) n'est pas appliqué à l'inspiration prophétique en général, telle que *Maïmonides* l'a fixée, mais à l'isolement du prophète, à sa préparation par laquelle il amène et attire sur lui l'inspiration, et que *דבור*, *אמירה* et *צווי* sont différenciés dans le degré de l'inspiration; car bien que chaque commandement implique l'action de dire, et que quand on dit quelque chose on fait entendre une parole, ils ne peuvent néanmoins pas être confondus (litté-

ralement renversés (יהפכו), et nos sages se sont servi de ces noms pour fixer les gradations. Par חזיה, בשל, בליצה, et חזיה, ils n'entendaient pas la même chose non plus, mais différentes manières des prophètes à l'égard du peuple.

4° *main de Dieu* est synonyme à l'inspiration prophétique qui arrive au prophète; c'est pourquoi Jonathan rend partout "יד ה'" par *prophétie venant de Dieu*; et comme cette expression est un nom générique de l'inspiration, elle n'aurait pas dû être comptée parmi les genres, et aussi ils n'ont pas mentionné קריאה הגדה, *annoncer*, שמיעה *entendre* et נאום *parler*, parce que là il s'agit de paroles et de l'action de dire, et qu'ils sont compris dans דבור, אמירה, צווי, ils n'ont pas mentionné non plus ראייה, בראה (*vue*), חלום, *songe*, et דמיון *comparaison*; compris dans חזון (*vision*) qui les comprend tous, qu'ils aient lieu le jour ou la nuit, comme je l'ai rappelé, car il n'y a pas de comparaison sans images qu'on peut comparer, que le prophète voit, comme il est dit (Hoschéa, 12, 10) ואנכי חזון רבתי וביד הנביאים אדמה (לשון התודעת), parce qu'elle n'arrive au prophète qu'à la vue des figures; ceci est compris dans החזון ou les choses expliquées comprises dans דבור (*parole*). Voilà ce qui me paraît le plus juste pour l'explication de ce passage.

On peut l'expliquer encore d'une autre manière: nos sages ont voulu par ces dix locutions de la prophétie, indiquer la matière de la prophétie, non pas par rapport à celui qui la donne, par rapport à celui qui en est l'objet, ni enfin par rapport au prophète qui est l'intermédiaire entre eux, mais par rapport à la prophétie elle-même et à son objet. Or, les sages ont considéré dans les prophéties un de ces dix points:

1° La prophétie fait connaître au prophète sa qualité de prophète, et que Dieu l'a consacré (שכשרו) comme tel, comme la première prophétie qui est venue à notre maître Mosché, et la première prophétie de Jérémie. Cette inspiration, on l'a appelée, d'après son objet, prophétie, parce qu'il s'agit de la consécration et de la mission du prophète.

2° La prophétie montre au prophète, en des images ressemblantes, ce qui sera, soit en bien, soit en mal; cette espèce de prophétie s'appelle חזון (*vision*), c'est-à-dire des images montrant les choses futures, car la vue se dit des images qu'on voit, comme l'ouïe se dit de la parole qu'on entend.

3° La prophétie ayant pour objet de corriger le peuple pour le ramener, au bon chemin ; cette espèce s'appelle הַטְּפָה (*distiller*), expression d'abord appliquée à la correction du peuple par le prophète, comme on le voit par les versets que j'ai cités, où il y a le mot הַטְּפָה.

4° La prophétie raconte des choses passées, comme la création et la succession des générations, ainsi que les rapporte notre maître Mosché, la paix sur lui ! Comme ce ne sont que des choses parvenant à ses oreilles tout expliquées, ainsi qu'il est dit : *Il entendit la voix qui lui parlait*, aussi cette prophétie narrative est appelée דְּבוּר (*parole*). C'est pour cela qu'il est dit : *אל בִּשְׂמַח כְּכַלְתּוֹ לְדַבֵּר אִתּוֹ il donna à Mosché lorsqu'il eut fini de lui parler* (Exode, 31, 18), car pendant qu'il se tenait sur la montagne, Dieu, béni soit-il ! lui a raconté tout ce qui s'est fait depuis la création du monde, et quand cette parole et ce récit furent finis, Dieu lui donna les deux tables de pierre.

5° L'objet de la parole et de l'inspiration, est que Dieu annonce ses décrets, sa volonté et son désir, au prophète, de ce qu'il fera en son temps, comme lorsque Dieu dit à Noé d'entrer dans l'arche, à Abraham de s'en aller, à Jacob d'aller à Beth-El, à Moïse d'aller chez Pharaon, ou de monter sur la montagne d'Abarim, et d'autres où Dieu dit ce qu'il fera de suite, non plus tard ; cette espèce s'appelle en particulier (אֲמִירָה) *dire*.

6° Il s'agit d'un commandement pour ce qui à l'avenir doit se faire toujours (בְּמִצְוַת תְּדִירָה נֶצַח לְדוֹרוֹת), comme les préceptes sur les sacrifices, etc. Cette espèce de prophétie s'appelle צְוִי (*commandement*), car s'il y a des commandements-annoncés sous le nom de אֲמִירָה, les noms des prophéties sont néanmoins appliqués aux prophéties d'une manière appropriée à leur but.

7° Ce n'est pas une remontrance (הַטְּפָה), ni une narration (דְּבוּר), ni une chose qui doit avoir lieu (אֲמִירָה), ni un commandement (צְוִי), mais une annonce de l'avenir, en termes clairs ; on appelle cette espèce כְּשָׂא ; car, comme l'annonce de l'avenir par des images est appelée הַזְּוֵן, on appelle כְּשָׂא l'annonce par paroles distinctes, de הַמְּשָׂא הַזֶּה " *Dieu porta sur lui ce massa* (II Rois, 9, 25).

8° Les paroles divines sont revêtues de paraboles, comme la vision d'Isaïe que j'ai rapportée ; c'est le *maschal* (כְּשָׂא).

9° La communication prophétique a pour objet de rendre sage le prophète (להחכים לנביא), mais cela d'une manière profonde ; cette espèce s'appelle חידה (*énigme*), parce qu'il faut une grande perspicacité pour la comprendre.

10° C'est aussi une communication, non un maschal ou une énigme, mais dans un style élégant ; c'est une בליוצה (*interprétation*), de חזקוני כי הכוליץ ביניהם *car il y avait un interprète parmi eux. Gen. 42, 29.*

De cette manière, il n'y a pas non plus contradiction avec les paroles des maîtres au sujet des genres de locutions prophétiques que j'ai établis ; eux, ils ont eu égard à la matière (חומר) de la prophétie et à son objet. Ainsi sont résolues également les quatre difficultés que j'ai indiquées. Mais la première explication me paraît préférable. Au résumé, le commencement des livres prophétiques est d'après les trois genres de locutions prophétiques ; c'est là l'objet du troisième examen.

QUATRIÈME EXAMEN. Qu'est-ce que ces douze prophètes ? Les uns ont une généalogie (בתחשו לאבותיהם) ; ils sont au nombre de cinq : Hoschéa, fils de Beeri ; Ioël, fils de Petouel ; Ionah, fils d'Amithaï ; Tsephaniah, fils de Couschi, et Zechariah, fils de Berachia ; les sept autres n'ont pas de généalogie : Amos, Obadiah, Michah, Na'houm, 'Habakkouk, 'Haggai et Maleachi. Pourquoi ne nomme-t-on pas leurs pères ? On peut répondre à cela par induction (כברא), ou par la tradition des sages, bénie soit leur mémoire ! Par induction : on nomme leurs pères, non pas pour les faire connaître dans les temps à venir, mais comme leurs pères, ne seraient pas plus connus et plus célèbres qu'eux, il est clair que ceux qui ont une généalogie avaient pour pères des hommes distingués, gens de bien, craignant Dieu, et hommes véridiques ; c'est pour l'honneur du prophète, qui était lui-même homme de bien, qu'on nomme son père, pour faire ressortir sa supériorité. Ceux dont les pères n'étaient pas des hommes distingués n'ont pas de généalogie, parce qu'une généalogie n'est pas obligatoire, nécessaire à la prophétie, mais uniquement pour l'honneur du prophète ; car la couronne de la Tora et de la prophétie n'est pas comme la couronne du cohenat (sacrificature) et de la royauté, qui ne convient qu'à une tribu particulière et à une famille déterminée, mais la parole de Dieu et sa prophétie sont le partage de celui qui se conduit bien, quelles que soient la tribu et la famille dont il est issu.

Peut-être y a-t-il aussi parmi les noms des pères mentionnés quelques indications des perfections du prophète, d'après la signification accessoire (שהופי אותם השמות) de ces noms : Hoschéa s'appelle fils de בארי pour dire que son père était un puits de science (באר הידיעה), un puits de sagesse, une source d'eau vive dans la loi; déjà les sages, d'heureuse mémoire, l'ont entendu ainsi, comme cela est expliqué. Ioël est appelé fils de פתואל parce qu'il a prophétisé sur le blé, dans sa prophétie divine, comme si c'était son pain (פניו). Ionah, fils de אבחי, parce que ses prophéties sont vraies, rien n'a manqué d'arriver; il s'appelle aussi fils de אבחי à cause de ce qui est arrivé à Ninvé. Tsephaniah est appelé ainsi parce qu'il connaissait les choses cachées (כסופים) et les mystères de Dieu, et de ce que le nom de son père (כרמי) ne donne pas une indication honorable, on remonte plus haut dans sa généalogie : fils de Guedalia, fils d'Amaria, fils de 'Hizkia, pour désigner la grandeur de sa conception, la sainteté de ses paroles et la force de sa prophétie. Zechariah a pour père ברכיה (Berechia), parce que la bénédiction de Dieu (ברכתו), son inspiration était sur lui. Mais chez les autres prophètes, les noms de leurs pères n'offrent pas ces bonnes indications qui puissent les honorer, et on ne les nomme pas. Voilà ce qu'on peut savoir par l'induction. Toutefois, nos sages, de bienheureuse mémoire, ont reçu par tradition que quand les pères et les grands-pères sont indiqués, c'est qu'ils étaient aussi prophètes; ceux, au contraire, dont les pères ne sont pas indiqués n'avaient pas pour pères des prophètes. C'est pourquoi les sages ont dit que Pétouel c'est Schemouel; mais c'est tiré de loin, comme je l'expliquerai. Peut-être est-ce pour cela que Amos dit : *Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète* (Amos, 7, 14), pour dire qu'il n'a pas, comme les autres prophètes dont les pères sont nommés, hérité de la prophétie de ses pères. Il ne se préparait pas non plus à la prophétie en s'y concentrant (וכחבודד בה), mais il était toujours occupé de son travail. Dieu fit choix de lui et le consacra prophète, comme cela sera expliqué.

On peut dire aussi que dans le siècle de Hoschéa il y avait un autre homme du même nom. Ce cas n'ayant pas eu lieu chez les autres prophètes, on n'indique pas leur père. Assez sur ce quatrième examen.

CINQUIÈME EXAMEN. Dans trois des douze prophètes, on indique de

quel pays ils étaient : Amos, né à Nokdim de Tekoa, Michah de Morescha, et Na'houn Elkouschi, de la ville d'Elkosch, d'après le Chaldéen ; mais chez les autres prophètes, nulle mention de leur pays, de leur ville. De même pour Isale et Ézéchiél, leur pays n'est pas indiqué, tandis que de Jérémie on dit qu'il descendait *des cohenime qui étaient à Anathoth, au pays de Biniamine* (Jérémie, 1, 1).

Si pour Amos, Michah, Na'houn, Jérémie, on indique les villes pour connaître de quelles tribus ils étaient, reste toujours la question : pourquoi n'indique-t-on pas également leurs tribus et leur héritage? Encore, dans Jérémie, on n'a pas besoin d'indiquer qu'il était d'Anathoth pour faire connaître sa tribu ; on n'avait qu'à dire qu'il était cohène, comme il est dit d'Ézéchiél, *filz de Bouzi, le cohène* ; de même pour Na'houn, quoique le texte dise qu'il était d'Elkosch, nous ne connaissons ni sa tribu, ni de quelle partie de tribu était cet Elkoschite, comme nous savons de Morescha qu'il était dans le partage des fils de Iehouda. Quant à Amos, le texte ne dit pas qu'il était Tekoïte, comme on dit de Michah qu'il était Moreschite, et de Na'houn qu'il était Elkoschite, on dit seulement qu'il était berger, parmi les bergers de Tekoa, ville dans le partage d'Aschèra.

Pour lever cette difficulté, il y a trois réponses :

1<sup>o</sup> Il y avait peut-être du temps d'Amos un autre homme du même nom, et ainsi de Michah et de Na'houn ; en mentionnant leurs prophéties sans mentionner leurs pères pour les rapporter à eux, il fallait indiquer leurs villes pour les distinguer des autres hommes du même nom ; aussi ne trouve-t-on d'indication de pays que là où il n'y pas l'indication du père, à l'exception de Jérémie, où il y a l'un et l'autre pour le motif qui sera indiqué.

2<sup>o</sup> La mention du pays était motivée par le contenu de la prophétie, car pour Amos, parce qu'*Amatsia, cohène de Beth-El, le voyant, lui avait dit : Lève-toi, fuis vers le pays de Iehouda, mange là du pain et prophétise là*, et qu'il lui avait répondu : *Je ne suis ni prophète, ni filz de prophète, mais je suis filz de bouvier, etc.* (Amos, 7, 12, 14), ce texte dit au commencement de sa prophétie qu'il était *parmi les bergers*, ce qui était d'accord avec ce qu'il dit qu'il était *bouvier*. Le texte dit de plus qu'il était de Tekoa, ville dans le partage d'Aschèra, c'est pourquoi

Amatsia lui dit : Réfugie-toi au pays de Iehouda, c'est-à-dire chez une autre tribu. Si Amos avait été de Iehouda, il n'était pas nécessaire de lui dire : Réfugie-toi au pays de Iehouda. Déjà nos sages ont dit que Tekoa était une ville de sagesse, à cause de l'usage qu'on y faisait de l'huile, et que c'est pour cela que Ioab y a envoyé chercher une femme sage au sujet d'Abschalom (II Samuel, 14, 2). Il paraît que cette ville était située sur une montagne, comme il est dit : *A Tekoa, sonnez de la trompette* (Jérémie, 6, 11), parce que ordinairement le garde chargé de sonner de la trompette se place sur une hauteur pour voir et se faire entendre au loin ; les naturalistes (אבשי הריבע) disent que les montagnards sont des gens plus intelligents que les autres, comme nous le voyons par Amos et sa réponse à Amatsia. A cause de tout cela on dit qu'Amos était de Tekoa, non pas pour le rapporter à une tribu, car il n'est pas décidé dans quel partage se trouvait cette ville, qui, selon l'*Ephod*, était dans le partage de Benjamin, et non dans celui d'Aschère. Les sages nazaréens disent aussi que Tekoa était à six milles de Beth-Le'hem en Iehouda ; le but de cette annonce n'est donc que pour dire qu'il avait l'esprit de son pays : intelligent et éclairé.

Quant à Michah, le texte dit qu'il était de la ville de Morescheth, qui était dans le partage de Iehouda. Cette mention est nécessaire, parce qu'il a fait une complainte sur chacune des villes de Iehouda nominativement (Voy. Michah, chap. 1).

Et comme il a beaucoup prophétisé sur toutes les villes de son pays, nominativement, le texte nous fait connaître au commencement de sa prophétie, qu'il était de Morescha ; sa pensée était préoccupée de la ruine de son pays ; aussi en fait-il fréquemment l'objet de ses prophéties.

Nahoum est appelé Elkoschi, non pas à cause de son pays et de sa ville, car dans Josué il n'y a pas de ville du nom d'Elkosch, mais ce mot vient de נקש qui signifie *retard*, empêchement, comme disent les grammairiens. C'est pour cela qu'on appelle בלקוש la pluie tardive. Déjà • Ionathan (le Chaldéen), dit que Na'houm a prophétisé sur Ninvé la même prophétie qu'a prononcé sur elle Ionah, fils d'Amithaï, comme nous le verrons dans sa prophétie. Nahoum ayant fait cette prophétie après Ionah, il est appelé אלקושי (Elkoschi *Tardif*).

Pour ce qui concerne Jérémie, le texte fait connaître sa sainteté, tant

en disant qu'il était fils de 'Hilkiahou, le cohen principal, homme craignant Dieu, et très-docile à ses commandements, qui a trouvé le livre de la loi, qu'en disant qu'il était des cohenime d'Anathoth, qui étaient voisins de Jérusalem et servaient toujours dans le temple, car le pays de Biniamine était près de Jérusalem, et c'est pourquoi il lui dit : בְּסוּר אֶרֶץ בְּבוּשָׁן *avant que je t'eusse formé, etc.* (Jérémie, 1, 5). Le texte ne fait donc connaître chez aucun prophète son pays et son lieu natal pour le rapporter à une tribu, mais pour le besoin et l'objet de la prophétie.

3° Nos sages ont dit dans le Talmud Meguila : Tout prophète dont la ville n'est pas mentionnée, est de Ierouschalaïme, et le texte en fait foi, que de Tzion vient la doctrine, et la parole de Dieu et sa prophétie de Ierouschalaïme, parce que la Schechina (présence divine) était dans le temple; c'est elle qui est la source de l'inspiration pour tous les prophètes. C'est pourquoi le texte dit que la plupart des prophètes étaient de Jérusalem, puisque le nom de leur ville n'est pas mentionné; les prophètes qui étaient d'une autre ville étaient en petit nombre, *un enfant pouvait les écrire*; par exemple : Amos, Michah; pas d'autres, car Jérémie était d'entre les cohenime de Dieu, servant dans la maison de son Dieu; il demeurait toujours à Jérusalem, là il a prophétisé.

Mais voici à ce sujet une difficulté : la ville de Hoschéa n'est pas mentionnée, et pourtant nous ne pouvons pas dire qu'il était de Jérusalem, car il était fils de Beerî, prince de Reoubène, comme disent nos sages dans la Pesikta, et comme cela sera expliqué; la ville de Ionah n'est pas indiquée non plus, et pourtant il n'était pas de Jérusalem, car il était de Gath 'Hepher, dans le partage de Zebouloune. Voici ce qui lève cette difficulté : ils n'étaient pas de Jérusalem, mais ils y étaient établis, et parce qu'ils y demeuraient, l'Esprit saint est descendu sur eux; c'était donc comme s'ils avaient été de Jérusalem, quoique originaires d'autres tribus que de celle de Jehouda.

Au résumé, pour un petit nombre de prophètes, on n'a pas mentionné le nom de leur ville pour faire connaître de quelle tribu ils étaient, car nous n'avons pas besoin de le savoir, pourvu que nous sachions que tous étaient les fils du Dieu vivant; mais la mention, quand elle a lieu, n'est que pour le besoin de leur prophétie ou pour indiquer la supériorité de Jérusalem. C'est là le cinquième examen.



**SIXIÈME EXAMEN.** Pourquoi parmi ces douze prophètes la qualité de prophète n'est-elle donnée au commencement de leur livre qu'à trois d'entre eux : 'Habakkouk, 'Haggai et Zechariah ? Si le mot *prophète* qui se trouve à la fin du verset 1 du chap. 1, se rapporte à Iddo, il n'y en aurait même que deux, 'Habakkouk et 'Haggai, qui auraient cette qualification, et les dix autres, ainsi que Isala, Jérémie et Ézéchiél, qui étaient tous prophètes de Dieu, le texte ne les qualifie pas de prophètes. Quel peut en être le motif ? Je l'ai vainement cherché chez les sages et les commentateurs, qui ne donnent aucune explication à ce sujet. Je pense qu'on a donné cette qualification à 'Habakkouk, parce qu'on aurait pu croire que sa prophétie est du degré de l'Esprit saint dont parle Malmonides, qui n'est pas une prophétie parfaite, parce qu'il n'y a pas *parole de Dieu qui fut à 'Habakkouk*, ou bien *la parole de Dieu fut, etc.*, comme c'est l'usage pour les autres prophéties. Il n'y a pas non plus, *ainsi dit Dieu*, ni *Dieu dit*, langage habituel chez les prophètes, pour témoigner que ce qu'ils disent est la parole de Dieu ; ensuite les autres prophètes, pour indiquer que leurs paroles sont de Dieu, parlent en son nom ; les paroles dites en son nom témoignent que c'est une prophétie vraie. Rien de tout cela dans 'Habakkouk ; toutes ses paroles sont au nom de lui, 'Habakkouk, toutes jusqu'à שוּעָתִי ה' אֵלֵּי אֲנִי (Hab. 1, 2) ; et les autres versets sont comme s'il racontait ses propres paroles, comme un homme qui se plaint et qui se lamente de la prospérité de Nebouchadnetsar et de la ruine d'Israel. C'est comme le Psaume 73, composé par Assaph, אֲךָ בָדַבַּר לְיִשְׂרָאֵל אֱלֹהִים, *ah ! Dieu est bon pour Israel, etc.* Par ce même langage, il se lamente de la prospérité des impies. Si 'Habakkouk dit : וַיִּעַנֵּי ה' וַיֹּאמֶר ה' etc., et וַיִּעַנֵּי ה' וַיֹּאמֶר ה' etc., il n'en résulte pas que ses paroles sont une prophétie complète, mais seulement qu'il a fait une plainte et qu'il y a répondu selon la manière et la mesure de Dieu : que, bien que Nebouchadnetsar prospère dans ce moment, sa fin est prochaine ; c'est comme David dit dans les Psaumes ה' בִּיהַ גְּדֹלָהּ אִישׁ בְּעַר לֹא יָדַע, *que tes œuvres sont grandes, ô mon Dieu, etc.*, אִישׁ בְּעַר לֹא יָדַע, *l'homme ignorant ne sait pas, etc.*, וְיִשְׂרָאֵל בְּפִרוּחַ רִשְׁעֵיהֶם לֹא-שָׂמְדָם עַד עַד, *si les impies prospèrent. . . . pour les détruire pour toujours, etc.* (Ps. 92, 5, 6, 7). Ces paroles ne signifient pas que son oreille a entendu la prophétie de Dieu et sa parole, mais que c'était une chose apprise des prophètes.

Ainsi dans le Psaume 85 il dit : *ה' אשיבנה בה ידבר האל ה'* : *que Dieu le Seigneur dira, etc.* On ne dit pas pour cela que David était prophète, mais il parlait par l'inspiration sainte. Aussi son livre est-il parmi les Kétoubime (*écrits*) et non parmi les prophètes, comme dit Maïmonides dans le *Moré*, deuxième partie, chap. 45. On pouvait donc dire que les paroles de 'Habakkouk étaient du degré de la sainte inspiration dont parle Maïmonides, et non du degré de la prophétie. Donc pour détruire cette opinion fautive, le texte dit au commencement de son livre *אשר הזה חבקוק הנביא* comme pour témoigner que les paroles de 'Habakkouk étaient une prophétie qu'il a vue sur Nebouchadnetsar, et qu'il était réellement un prophète, quoique ses paroles soient comme une lamentation, comme un homme qui se plaint. A la fin (de ses prophéties) c'est une prière sur les erreurs (*שגינות*); comme ce sont des prophètes sur le degré d'une prophétie parfaite, il n'était pas nécessaire de dire que c'étaient des prophètes (1).

Quant à Haggai, je dis que si le texte ne dit pas qu'il était prophète, ce n'est pas par le motif que j'ai indiqué pour 'Habakkouk, mais pour un autre motif (2), c'est comme dit le *Cosri* : La prophétie ne vient aux prophètes que dans le pays d'Israel, car la prophétie et l'attachement à Dieu (*הדביקות*) y étaient par ordre (*בכושפת*) du Dieu de la terre. C'est pourquoi notre maître Mosché dans le chant de *האזינו* (Deut. 32), raconte les bontés de Dieu pour son peuple, que, durant leur séjour dans la Terre sainte (*בארץ*), sa Providence (*השגחתו*) et sa prophétie se sont attachées à eux; il n'était pas convenable qu'il en fût ainsi hors de la Terre sainte, (*הוצה לארץ*), comme il est dit au Deut. 32, 10 : *אם ימצאו בארץ מדבר* : *il l'a trouvé dans un pays désert, etc., etc.*

Déjà nos sages, de bienheureuse mémoire, ont trouvé étrange qu'Ézéchiel ait prophétisé hors de la Palestine. Il y a : *היה היה דבר ה' אל יחזקאל* : *elle fut, elle fut la parole de Dieu à Ie'hezkel, etc.* Explication : Il fut ce qui fut déjà, parce qu'il a commencé à prophétiser dans la Terre

(1) Voici le texte de ce passage : *הכסופם בלשון תפלה על שגינות על היחם : נביאים זמורגתם נבואה גמורה לא הערך הכתוב להעיד בהם שהיו נביאים.*

(2) Texte : *אומר שלא זכר הכתוב שהיה נביא מאותה סבה שזכרתי בחבקוק כי אם למכה אחת.*

sainte, il a continué à prophétiser après. Il en est de même de Jérémie, comme il a prophétisé dans la Terre sainte, il a prophétisé ensuite aux exilés. Les commentateurs postérieurs ont expliqué cela (1); c'est que, quand l'arche de l'alliance divine et les tables du témoignage étaient dans le temple de Jérusalem, la שכניה (*présence divine*) s'y trouvait, et là était une source ouverte pour faire descendre l'inspiration prophétique sur les hommes qui en étaient dignes; là, on voyait la science, l'intelligence et la prophétie de tout voyant (2), comme cela est indiqué par ces paroles : ודברתי אתך מעל הכפרה מבין שני הכרובים *je parlerai avec toi de dessus le propitiatoire d'entre les chérubins* (Exode, 25, 21); car de là venait l'inspiration prophétique, tellement que la plupart des prophètes étaient des gens de Jérusalem, comme je l'ai expliqué dans le sixième examen (3). Mais après que le temple fut détruit, que la שכניה se fut éloignée d'eux, *s'est éloignée d'eux la consolation, pour apaiser leur âme*; c'est pour cela que ses prophètes n'ont plus trouvé de vision; car, quoique dans les premiers siècles il y eût des prophètes, tels que Noa'h, Schème et Eber, l'inspiration ne leur venait que pour qu'ils se perfectionnassent; mais ce n'étaient pas des prophètes envoyés pour perfectionner le peuple, pour faire un appel aux hommes et les ramener au droit chemin; car, comme l'observe Maïmonides dans le *Moré*, deuxième partie, chap. 38 et 40, l'inspiration prophétique des premiers était peu considérable et courte, seulement pour les perfectionner; et ensuite quand le maître des prophètes est venu, il a ouvert dans la prophétie et dans l'inspiration une grande porte et une puissante attraction (הבטיחה); de là les prophètes ont tous été à un plus haut degré d'inspiration, tellement que tous (le peuple) les prophètes ont été des envoyés de Dieu à son peuple, pour appeler tous au nom de Dieu et le servir unanimement. Ce degré de prophétie et de vision n'était répandu sur eux qu'auprès de l'arche et des chérubins, et la שכניה qui était au milieu d'eux. C'est pourquoi il n'y avait pas de prophétie au temps du second temple, parce que l'arche n'était pas au milieu d'eux, et que la שכניה n'est pas revenue à sa place.

(1) Texte : ועוד בארו אחרוני המחברים הסכה בזה

(2) Texte : ומשם רואה דעה והשכל ונבואת כל חוזה

(3) בהקידה החמישית sans doute pour בהקידה החמישית le cinquième exa: en.

Et quand Dieu a voulu favoriser les gens du second temple, il leur a donné temporairement trois prophètes pour les fortifier dans la construction du temple, et pour leur faire savoir ce qui sera après, comme cela sera expliqué. Il fallait donc pour le premier d'entre eux, 'Haggai, faire savoir qu'il était prophète, c'est pourquoi on trouve dans ses paroles, non pas seulement une fois, mais cinq fois, que 'Haggai était prophète, parce que cette circonstance était un grand prodige, qu'un homme prophétisât lorsque l'arche et la שכינה étaient enlevées du milieu d'eux. Il fallait donc que le texte répétât plusieurs fois que c'était un prophète, que l'esprit de Dieu parlait en lui, et que la parole de Dieu était sur sa langue. On lit aussi dans 'Haggai : ויאמר חגי מלאך ה' במלאכות ה' לעם לאמר (Haggai, 1, 13). Toutes ces annonces, tous ces avertissements signifient que c'était un prophète parfait.

S'il est vrai ce que dit Josèphe, fils de Gourion, que lorsque Daniel a été jeté dans la fosse aux lions Dieu dit à 'Habakkouk, qui portait à manger aux ouvriers qui étaient dans sa vigne, de donner à manger à Daniel; que par un miracle il le porta de la Terre sainte à Babel, et qu'il le ramena en Palestine dans sa vigne dans l'espace d'une heure, 'Habakkouk a donc été au temps de Daniel après la destruction du temple; que c'est pour cela qu'il a déploré (la prospérité de) Nebouchadnetsar; et comme il a prophétisé après la destruction, nous pouvons dire qu'il a fallu que le texte dise qu'il était prophète, parce qu'il est difficile à croire que la prophétie lui soit venue de nouveau après la ruine du temple.

Cette opinion de Josèphe me paraît peu probable, comme cela sera expliqué en son endroit.

Quant à Zechariah et Maleachi, nous pouvons dire que le motif que nous avons indiqué pour 'Haggai s'applique aussi à eux, savoir: leur prophétie après la ruine du temple, la disparition de l'arche, le départ de la שכינה, chose que l'esprit humain a peine à admettre; a obligé la mention qu'eux aussi étaient prophètes, car après avoir dit fils de Berechia, fils de Iddo, on applique à Zechariah le mot *prophète*, pour dire que Zechariah aussi a prophétisé alors; mais Maleachi n'est pas nommé *prophète*, car on dit qu'il était un מלאך (*envoyé, ange*), synonyme à prophète; tout prophète est un ange, comme dit Maïmonides; ainsi on

dit מלמכי, c'est pourqu'oils s'appelle מלמכי, comme s'il disait *mon envoyé* ou *mon prophète*.

Dans cette prophétie on explique que c'est pour cela qu'il est dit הני שלח מלמכי (Mal. 3, 1) c'est-à-dire le prophète lui-même appelé מלמכי, et comme ce mot indique la prophétie, puisqu'il s'appelle particulièrement *ange de Dieu* comme dernier des prophètes, il n'était pas nécessaire de lui appliquer le mot prophète.

Dans cette prophétie j'expliquerai que selon nos sages מלמכי est Esra, et selon d'autres c'est Mordechai (Mardocheus). Selon eux il ne s'appelle מלמכי qu'à cause de sa prophétie. Quant à l'opinion de celui qui pense que מלמכי est un nom propre, et que l'appellation de prophète qui se trouve avec Zechariah se rapporte à Esra, non à Zechariah lui-même, on peut dire que Haggai ayant été le premier des prophètes du second temple, il fallait dire qu'il était prophète, parce que sa prophétie était contre les principes prophétiques, comme je l'ai dit; il était donc inutile de le mentionner encore une fois avec Zechariah et Maleachi, car le prodige ayant eu lieu une fois, a eu ensuite lieu d'autres fois par la volonté de Dieu. Ceci a déjà été dit dans Samuel להראו בשילה *Dieu se montra de nouveau à Schilo*, etc. (I Sam. 3, 21), comme je l'ai expliqué en cet endroit. Le sens est que comme précédemment du temps d'Elie, la parole de Dieu était rare, la prophétie n'était pas alors répandue, quand Saruel fut devenu grand et que Dieu était avec lui, Dieu se montra de nouveau à Schilo, aux autres prophètes, savoir: sa parole et sa prophétie revinrent, parce qu'il s'était déjà manifesté à Samuel. Il en était ainsi de Haggai: la parole de Dieu lui ayant été révélée depuis la destruction du temple, époque difficile pour l'inspiration chez un homme quelconque, puisque pour cela la mention qu'il était prophète était nécessaire, la prophétie étant également le partage de Zechariah et de Maleachi, il n'était pas nécessaire de faire cette mention, comme pour le premier.

Ainsi s'explique pourquoi chez ces prophètes il y a particulièrement la mention qu'ils étaient prophètes; voici le sixième examen.

SEPTIÈME EXAMEN. Pourquoi, dans tous ces douze prophètes n'appelle-t-on ספר (Sepher, livre) que la prophétie de Na'houm qui a prononcé le ספר נחום האלקושי (Na'houm, 1, 1)? On sait que les prophéties des autres prophètes étaient tous des livres à part,

quoique à cause de leur exiguité on les ait réunies pour en faire un seul livre; cependant, le livre de Na'houm est un des plus petits, pourquoi seul l'appelle-t-on *Sepher*, et pas les autres qui sont plus grands?

Je pense que cela provient de ce que les autres prophètes ont raconté leurs prophéties comme ils les ont vues, et on les a rédigées comme on les a entendues de leur bouche. Ionah, qui a prophétisé sur Ninvé; y est allé et a fait lecture de sa prophétie verbalement; mais Na'houm n'y est pas allé et n'y a pas lu sa prophétie, mais il l'a mise par écrit dans un livre qu'il y a envoyé. C'est par ce livre qu'on connaît sa prophétie, et parce qu'on l'a trouvée dans un livre, le texte dit : *כִּשְׁמָא בִּינְהוּ סִפְרֵי הַזֶּהוּ בְּהוֹמָם* parce que c'est dans un livre qu'on a trouvé sa prophétie; voilà le septième examen.

Nos maîtres ont compté les livres saints au nombre de vingt-quatre, et ils ont dit : Comme la fiancée se pare de vingt-quatre parures, il faut qu'un disciple sage (תלמיד חכם) soit versé dans les vingt-quatre livres. Ce qu'il y a de difficile, c'est que pour trouver ce nombre, ils ont compté le Pentateuque pour cinq, selon sa division dans la Tora (1), et ils ne permettent pas qu'on fasse d'un seul un rouleau (1) pour un livre, et ils ont été obligés de compter les douze prophètes pour un livre. Si c'est parce qu'ils sont petits, et que l'un d'eux aurait pu se perdre, comme dit le Talmud dans le premier chapitre de *Baba-Besra*, ils auraient dû compter également par le même motif les cinq Meguiloth pour un livre, puisqu'ils sont petits; car Hoschéa, Amos, Michah et Zechariah sont plus grands que Ruth, le Cantique des cantiques et les Lamentations; pourquoi comptent-ils les Meguiloth pour cinq livres et les douze prophètes pour un seul?

Voici selon moi la réponse : Dans leur sagesse ils ont été guidés dans la distribution de ces livres soit d'après les auteurs de ces livres, soit d'après le contenu de ces livres mêmes; Isaïe est distinct du livre de Jérémie et des autres prophètes, selon les auteurs et les rédacteurs de ces livres; il en est ainsi des autres livres. Mais pour la Tora, qui a un seul rédacteur, ils ont, d'après leurs re-

(1) Texte : *בְּהִיחַתָּם לְחֵלֶק הַתּוֹרָה*

(2) *וּמִזְעִימִים לְכַתִּיב מִסִּנָּה כְּגֹלָה*

cherches, admis entre les cinq livres une différence essentielle : Le premier livre traite de la création et de la succession des générations; le second traite de la sortie d'Israel de l'Égypte, de la réception de la Torah et de la construction du tabernacle. Le troisième livre traite de la doctrine des cohenime (תורת כהנים), du service des sacrifices, général et éternel pour la nation (כוללת ונצחית. לאומה). Le quatrième, de ce qui est arrivé aux Israélites dans le désert, et le cinquième enfin contient ce que Moïse a dit et fait à l'époque de sa mort. Comme le contenu de ces livres est différent, ils en ont fait cinq livres; mais ils n'ont pas voulu qu'on lût publiquement (בציבור) dans un de ces livres à part sans que les autres y fussent, à cause de la sainteté des cinq livres ensemble, et pour l'honneur de l'assemblée (כבוד העבור). Mais pour les cinq Meguiloth ils ont remarqué deux différences à la fois, soit quant à l'auteur, comme par exemple, Salomon a fait le Cantique des cantiques, et Jérémie les Lamentations, soit quant à l'explication (הדורש): car le contenu du Cantique des cantiques n'est pas comme celui des Lamentations; Koheleth non plus n'est pas, quant à son explication et à son contenu, comme le Cantique des cantiques, quoique tous les deux soient du même auteur. Ruth n'est pas non plus de la nature des autres Meguiloth; c'est un récit des temps des schophetime (juges); il en est de même d'A'haschverousch (livre d'Esther). Mais des écrits des douze prophètes, quoique de différents auteurs, ils ont fait un seul livre, car tous ont le même objet: des prophéties de l'avenir, de la délivrance d'Israel et sa vengeance de ses ennemis, joints à la morale et au redressement du peuple; il n'y a pas d'opposition de contenu comme dans les cinq Meguiloth: car אִיכָה (Thrènes) est pour le contenu le contraire du Cantique des cantiques; il aurait donc été juste par ce motif que tous ces livres prophétiques ne fissent qu'un seul livre, c'est-à-dire, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et les douze prophètes. Mais comme les prophéties d'Isaïe, celles de Jérémie et celles d'Ezéchiel sont nombreuses, on a fait de chacun d'eux un livre à part, de même que les prophètes auteurs de ces livres étaient séparés l'un de l'autre; tandis que les douze prophètes, dont les prophéties sont peu étendues, qui auraient pu facilement se perdre, et dont le contenu se ressemble, le récit de l'avenir, nos sages en ont pour cette raison fait un seul livre.

Après toutes ces paroles et la vérité que j'ai exposée devant toi,

lecteur (1), je vais t'expliquer les prophéties des douze prophètes. Tu sais que j'en ai déjà expliqué des chapitres (פרשיות) dans mon livre intitulé משביע ישועה (2); mais ici je les expliquerai plus complètement; là les paroles ont été dites pour répondre à l'épicurien, et il est convenable d'expliquer et d'élaborer les choses chacune à sa place.

J'ai fixé les prophéties dans chacun des livres de ces prophètes, selon son contenu, bien que pour quelques-unes de ces prophéties j'aie fait ici quelques changements à l'ordre que j'ai fixé dans le משביע ישועה, où cela était conforme au sujet traité. Dans cette ville, Dieu m'a fait trouver le commentaire d'Aben Esra sur ce livre; malgré sa brièveté, je m'en suis réjoui, car on ne le trouve pas dans mon pays natal, vu qu'il l'a composé dans une ville méridionale (בעיר דרום), et il n'est pas parvenu à mon pays, qui est à l'extrémité occidentale; et j'ai vu que les meilleurs commentaires cités par R. David Kim'hi, il les a pris à Aben Esra, quoiqu'il ne l'ait pas cité nominativement. Mais moi j'attribuerai chaque parole à celui qui l'a dite, de peur d'être de ceux qui volent des paroles (ממגנבי דברים). Je ne puis éviter d'être très-étendu dans le commentaire de ces prophéties, car le contenu en est grave, et la diction en est très-difficile. Voici un principe que je te donne en main, il sera une clef utile pour l'intelligence de ces prophéties: c'est que la plupart de ces prophètes ont prophétisé la délivrance future; et comme à cause de son éloignement et la longueur de l'exil les hommes pourraient en désespérer, Dieu a dû susciter plusieurs prophètes qui rendent témoignage de cette délivrance et en donnent l'assurance.

Tu trouveras aussi que plusieurs prophètes ont vu dans leurs prophéties la domination des quatre empires. Et même tu trouveras que les prophètes qui ont annoncé le second temple, ont prédit aussi l'exil qui le suit immédiatement et la délivrance future. Quand cette annonce n'était pas du contenu de ces prophéties, ils ont par à propos (אגב גורא) prédit cet avenir, et cela pour fortifier cette confiance et faire disparaître tout doute.

Et après que Dieu t'a fait connaître tout cela, j'arrive à la fixation de

(1) Littéralement: הבעיין qui réfléchit.

(2) משביע ישועה qui fait entendre le salut. Ouvrage sur l'espérance messianique



prophéties et à leur explication par le secours de CELUI QUI DONNE PAR SA BOUCHE LA SAGESSE, LA CONNAISSANCE ET L'INTELLIGENCE.

### HOSCHÉA.

Il y a dans ce livre CINQ prophéties :

**PREMIÈRE PROPHÉTIE.** Chapitres I et II, se compose de QUATRE DIVISIONS (פרשיות) (1).

*Sommaire.* L'exil de Iehouda et de Jérusalem, construction du second temple, et la délivrance future.

1 <sup>re</sup>	ch.	1		3	ch.	2,	v.	18.	
2	ch.	2,	v.	1.	4	—	—	v.	23.

**DEUXIÈME PROPHÉTIE.** Chapitre III, fait UNE DIVISION.

*Sommaire.* Ce qui arrivera aux Israélites dans l'exil : quoique dans le pays de leurs ennemis, la Providence divine ne les abandonne pas ; eux, de leur côté, dans l'exil n'adoreront pas de dieux étrangers. A la fin de l'exil ils rechercheront de nouveau Dieu, et David leur roi.

**TROISIÈME PROPHÉTIE.** Du chapitre IV au chapitre V, 1 à 8, se compose de DEUX DIVISIONS.

*Sommaire.* Admonition adressée aux enfants d'Israel et au royaume d'Éphraïme sur leurs péchés entre eux, et sur ceux envers Dieu, par l'idolâtrie. Admonition aussi à leurs cohenime et à leurs faux prophètes ; annonce du châtimeut qui les atteindra.

1 <sup>re</sup>	ch.	4,	v.	1.	2	ch.	5,	v.	1.
-----------------	-----	----	----	----	---	-----	----	----	----

**QUATRIÈME PROPHÉTIE.** Du chapitre V, verset 8, au chapitre IX, verset 10 ; se compose de QUATRE DIVISIONS.

*Sommaire.* Admonition à Israel et à Iehouda sur leurs péchés : libertinage, assassinat et idolâtrie. Les misères avant, pendant et après l'exil.

1 <sup>re</sup>	ch.	5 au ch. 7		3	ch.	7,	v.	13.	
2	ch.	7,	v.	1.	4	ch.	9,	v.	1.

(1) Dans notre édition, le ch. 2 commence par **לְאֹדִיכֶם אֲמֹר** qui est le vers. 3 dans les autres éditions.

CINQUIÈME PROPHÉTIE. Du chapitre IX, verset 10, à la fin du livre, se compose de CINQ DIVISIONS.

*Sommaire.* Admonition au royaume d'Éphraïme sur l'adultère, sur les veaux qu'on adorait ; châtement qui atteindra les Éphraïmites, qui seront privés de leurs enfants ; ils tomberont aux mains de leurs ennemis, dont ils ont invoqué le secours.

1 <sup>re</sup>	ch.	9,	v.	10.	4	ch.	13,	v.	12.
2	ch.	10,	v.	1.	5	ch.	14,	v.	2.
3	ch.	12,	v.	1.					

IOEL.

Il y a DEUX prophéties :

PREMIÈRE PROPHÉTIE. Du chapitre I au chapitre III, verset 1, se compose de QUATRE DIVISIONS.

*Sommaire.* Annonce de la domination des quatre royaumes qui ont maltraité Israël, qui ont été maîtres de Jérusalem, et invitation de déplorer ce malheur.

1 <sup>re</sup>	ch.	1,	v.	1	3	ch.	2,	v.	1.
2	—	—	v.	12.	4	ch.	—	v.	15.

DEUXIÈME PROPHÉTIE. Du chapitre III jusqu'à la fin du livre, se compose de TROIS DIVISIONS.

*Sommaire.* Annonce de la délivrance future, le retour de l'exil, sur cela douze annonces.

1 <sup>re</sup>	ch.	3,	v.	1.	3	ch.	5,	v.	10.
2	ch.	5,	v.	1.					

AMOS.

Il y a QUATRE prophéties :

PREMIÈRE PROPHÉTIE. Du chapitre I au chapitre IV, se compose de ONZE DIVISIONS.

*Sommaire.* La ruine des dix tribus et leur exil. Il prend à partie les autres peuples, comme cela sera expliqué.

1 <sup>re</sup>	ch.	1,	v.	1	7	ch.	2,	v.	1.
-----------------	-----	----	----	---	---	-----	----	----	----

2	ch.	—	v.	1	8	ch.	—	v.	4.
3	—	—	v.	6.	9	—	—	v.	10.
4	—	—	v.	9.	10	ch.	1,	v.	1.
5	—	—	v.	11.	11	—	—	v.	11.
6	—	—	v.	13.					

DEUXIÈME PROPHÉTIE. Du chapitre IV au chapitre VII, se compose de HUIT DIVISIONS.

*Sommaire.* Admonition aux Éphraïmites, annonces des châtimens pour eux à part, et pour ceux de Juda à part. Mention des avertissemens que Dieu leur a donnés, et ils qu'n'ont pas écoutés.

1 <sup>re</sup>	ch.	4,	v.	1.	5	ch.	5,	v.	16.
2	—	—	v.	12.	6	—	—	v.	18.
3	ch.	5,	v.	1.	7	ch.	6,	v.	1.
4	—	—	v.	4.	8	—	—	v.	11.

TROISIÈME PROPHÉTIE. Du chapitre VII au chapitre IX, se compose de ONZE DIVISIONS :

*Sommaire.* Dieu a averti Israël en lui envoyant de terribles châtimens; mais les Israélites n'ont pas obéi, ils ne sont pas revenus vers lui, et ont méprisé ses prophètes, c'est pourquoi il leur annonce la ruine.

1 <sup>re</sup>	ch.	7,	v.	1.	7	ch.	8,	v.	1.
2	—	—	v.	4.	8	—	—	v.	4.
3	—	—	v.	10.	9	—	—	v.	9.
4	—	—	v.	12.	10	—	—	v.	11.
5	—	—	v.	14.	11	—	9,	v.	1.
6	—	—	v.	17.					

QUATRIÈME PROPHÉTIE. Du chapitre IX, verset 7, à la fin du livre, se compose de DEUX DIVISIONS.

*Sommaire.* Avantage des Israélites sur les autres peuples; même dans les châtimens qui leur sont infligés à cause de leurs péchés, ils ne relient pas Dieu complètement comme les autres peuples.

1 <sup>re</sup>	ch.	9,	v.	7.	2	ch.	9,	v.	13.
-----------------	-----	----	----	----	---	-----	----	----	-----

## OBADIAH.

UNE PROPHÉTIE, UNE SEULE DIVISION, du commencement du livre jusqu'à la fin.

*Sommaire.* Ruine future d'Édome.

## IONAH.

Il y a DEUX prophéties :

PREMIÈRE PROPHÉTIE. Du chapitre I au chapitre III, se compose de DEUX DIVISIONS.

*Sommaire.* Histoire de Ionah : on le jette à la mer ; le poisson engloutit Ionah ; le prodige dont il fut l'objet dans les entrailles du poisson ; sa prière.

1<sup>re</sup> ch. 1, v. 1.                      2 ch. 2 v. 11.

DEUXIÈME PROPHÉTIE. Du chapitre III à la fin du livre, se compose de DEUX DIVISIONS.

*Sommaire.* Pénitence des Ninivites ; ce qui arriva à Ionah avec le kikaïone, et ce qui lui fut dit à ce sujet.

1<sup>re</sup> ch. 3, v. 1.                      2. ch. 4, v. 4.

## MICHAH.

Il y a TROIS prophéties :

PREMIÈRE PROPHÉTIE. Du chapitre I, verset 1, au chapitre IV, verset 1, se compose de SIX DIVISIONS.

*Sommaire.* Avertissement pour les fils d'Israel et de Iehouda ensemble, de revenir de leurs mauvaises voies, afin que Dieu ne retire pas sa présence d'entre eux, qu'il ne détruise pas les petits avec les grands. Annonce générale de la ruine de Schomrone (Samarie), des villes isolées de Iehouda.

1 <sup>re</sup>	ch.	1,	v.	1.	4	ch.	3,	v.	1.
2	ch.	2,	v.	1.	5	—	—	v.	5.
3	—	—	v.	3.	6	—	—	v.	9.

**DEUXIÈME PROPHÉTIE.** Du chapitre IV, verset 1, au chapitre VI, verset 1, se compose de QUATRE DIVISIONS.

*Sommaire.* Annonce de la délivrance future, supériorité qu'aura alors le temple ; union de la nation, renouvellement du royaume de Iehouda dans cette nation.

1 <sup>re</sup>	ch.	4,	v.	1.	3	ch.	5,	v.	1.
2	—	—	v.	8.	4	—	—	v.	6.

**TROISIÈME PROPHÉTIE.** Du chapitre VI, verset 1, se compose de CINQ DIVISIONS.

*Sommaire.* Dieu a toujours eu de bonnes intentions pour les Israélites. Même pendant leurs péchés il leur a fait beaucoup de bien ; aussi, quoique condamnés à l'exil, il ne les y exterminera pas ; il aura de nouveau compassion d'eux, et les agréera comme un père son fils.

1 <sup>re</sup>	ch.	6,	v.	1.	4	ch.	7,	v.	9.
2	—	—	v.	9.	5	—	—	v.	14.
3	ch.	7,	v.	1.					

#### NA'HOUM.

C'est UNE SEULE PROPHÉTIE, qui a QUATRE DIVISIONS.

*Sommaire.* Annonce de la ruine de Ninvé, métropole du royaume d'Aschour ; ruine de San'hérib, de ses guerriers et de ses cavaliers, parce qu'ils ont détruit les tribus d'Israel et leur pays.

1 <sup>re</sup>	ch.	1,	v.	1.	3	ch.	2,	v.	1.
2	—	—	v.	12.	4	ch.	3,	v.	1.

#### 'HABAKKOUK.

C'est une SEULE PROPHÉTIE ; elle a NEUF DIVISIONS.

*Sommaire.* Annonce que la postérité de Nebouchadnetsar sera anéantie et détruite, parce qu'il a détruit le temple de Dieu à Jérusalem. Annonce de la construction du second temple ; mais ce ne sera pas alors à l'extrémité des temps et la fin de la fureur, qui n'aura lieu que plusieurs années après ; c'est là l'objet de sa prière.

1 <sup>re</sup>	ch.	1,	v.	1.	6	ch.	1,	v.	18.
-----------------	-----	----	----	----	---	-----	----	----	-----

2	ch.	2,	v.	1.	7	ch.	—	v.	19.
3	—	—	v.	9.	8	ch.	3,	v.	1.
4	—	—	v.	12.	9	—	—	v.	8.
5	—	—	v.	15.					

## TSEPHANIAH.

C'est UNE SEULE PROPHÉTIE, qui a HUIT DIVISIONS.

*Sommaire.* Ruiné du premier temple, exil des fils de Iehouda; il y aura également après cela un grand exil pour toutes les nations qui ont effrayé ceux de Iehouda. Annonce du second temple; le grand exil qui le suivra, la délivrance future à la fin; alors toutes les nations prendront la croyance de Dieu, béni soit-il!

1 <sup>re</sup>	ch.	1,	v.	1.	5	ch.	2,	v.	5.
2	—	—	v.	8.	6	ch.	3,	v.	1.
3	—	—	v.	10.	7	—	—	v.	14.
4	—	—	v.	12.	8	—	—	v.	16.

## 'HAGGAI.

Il y a CINQ prophéties, qui ont HUIT DIVISIONS.

(Ici les prophéties ne sont pas détaillées.)

*Sommaire* de toutes les prophéties. Corriger le peuple de sa négligence à bâtir le temple, l'y exciter, lui faire savoir avec cela qu'il y aura un troisième temple plus magnifique que tous; annonce de la prospérité des descendants de Zeroubabel.

1 <sup>re</sup>	ch.	1,	v.	1	5	ch.	1,	v.	15.
2	—	—	v.	4.	6	ch.	2,	v.	6.
3	—	—	v.	7.	7	—	—	v.	14.
4	—	—	v.	12.	8	—	—	v.	20.

## ZECHARIAH.

Il y a QUATRE prophéties :

PREMIÈRE PROPHÉTIE. Du chapitre 1, verset 7, UNE SEULE DIVISION,

*Sommaire.* Parole cordiale adressée aux Israélites; Dieu veut leur

gloire ; s'il a infligé à leurs pères l'exil et la ruine, c'était pour leurs mauvaises actions. Dieu les a fait sortir de l'exil de Babel afin de les bien préparer pour le temps quand ils seront dans leur pays, afin qu'ils servent Dieu et lui soient attachés, de manière que la שכירה revienne résider parmi eux.

**DEUXIÈME PROPHÉTIE.** Du chapitre I, verset 7, au chapitre VII, verset 1, se compose de DIX DIVISIONS.

*Sommaire.* Annonce de ce qui aura lieu dans Iehouda et Ierouschalaïme à l'époque du second temple par suite des dominations étrangères, et ce qui arrivera aussi à ces empires. Récompense de Iehoschoua, cohène principal; Antiochus et les Asmonéens, et la délivrance à la fin des temps.

1 <sup>re</sup>	ch.	1,	v.	7.	6	ch.	1,	v.	14.
2	—	—	v.	16.	7	ch.	4,	v.	8.
3	ch.	2,	v.	1.	8	ch.	5,	v.	9.
4	—	—	v.	5.	9	ch.	6,	v.	1.
5	—	—	v.	12.	10	—	—	v.	9.

**TROISIÈME PROPHÉTIE.** Du chapitre VII, verset 1, au chapitre XII, verset 1, se compose de VINGT ET UNE DIVISIONS.

*Sommaire.* Les princes de Iehouda captifs à Babel, envoient demander aux cohenime et aux lévites captifs à Jérusalem, s'ils doivent pleurer dans le cinquième mois; ordre de Dieu sur la réponse à leur faire; annonces et prophéties se rapportant à cette réponse; en même temps il fait savoir au prophète ce qui aura lieu au second temple au milieu des Israélites; leur domination et leur supériorité (שירות).

1 <sup>re</sup>	ch.	7,	v.	1.	12	ch.	8,	v.	19.
2	—	—	v.	4.	13	—	—	v.	20.
3	—	—	v.	8.	14	—	—	v.	23.
4	ch.	8,	v.	1.	15	ch.	9,	v.	1.
5	—	—	v.	2.	16	—	—	v.	1.
6	—	—	v.	4.	17	ch.	10,	v.	3.
7	—	—	v.	6.	18	ch.	11,	v.	1.
8	—	—	v.	7.	19	—	—	v.	4.
9	—	—	v.	9.	20	—	—	v.	12.
10	—	—	v.	14.	21	—	—	v.	15.
11	—	—	v.	16.					

QUATRIÈME PROPHÉTIE. Du chapitre XII, verset 1, jusqu'à la fin du livre; se compose de SIX DIVISIONS.

*Sommaire.* Ce qui arrivera à la fin de l'exil; la dernière fureur par suite de la vengeance exercée sur les peuples près de Jérusalem. Dans cette guerre tombera le général des Israélites; on fera un deuil pour lui. Dieu purifiera Israël comme on purifie les métaux. Quand les malheurs étendront sur eux leurs ténèbres, Dieu fera briller sur eux la lumière de son salut. Depuis lors Jérusalem sera toujours en sécurité.

1 <sup>re</sup>	ch.	12,	v.	1.	4	ch.	14,	v.	1.
2	—	—	v.	8.	5	—	—	v.	12.
3	ch.	13	v.	7.	6	—	—	v.	16.

#### MALEACHI.

C'est une seule prophétie, quia HUIT DIVISIONS.

*Sommaire.* Admonition adressée aux contemporains du second temple sur leurs mauvaises actions, soit en offrant dans le temple des animaux défectueux, du pain souillé, soit en prenant avec leurs premières femmes des femmes étrangères. Annonce qu'ils seront obligés de rendre compte de leurs actions en justice, soit dans cette vie, soit dans la vie à venir, au temps du Messie et de la résurrection des morts.

1 <sup>re</sup>	ch.	1,	v.	1.	5	ch.	3,	v.	13.
2	—	—	v.	12.	6	—	—	v.	16.
3	ch.	2,	v.	13.	7	—	—	v.	19.
4	—	—	v.	17.	8	—	—	v.	22.

FIN DE LA PRÉFACE D'ABARBANEL.



# EXTRAIT

## DU COMMENTAIRE GÉOGRAPHIQUE

### SUR L'EXODE ET LES NOMBRES,

PAR M. LÉON DELABORDE.

Dans le dixième chapitre de son dernier ouvrage, M. Léon Delaborde est entré dans de grands détails sur les sauterelles. Comme Ioël s'est beaucoup occupé de cet insecte, nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur donnant quelques extraits du nouvel ouvrage du savant auteur du *Voyage dans l'Arabie Pétrée*. Voici ce qu'il en dit :

« La plaie des sauterelles, bien qu'elle soit dans l'ordre des événements naturels, a, dans son effet terrible comme dans son à-propos, un caractère extraordinaire qui devait en faire un avertissement salutaire. Cette observation nous conduit à examiner ce fléau, tel qu'il pèse encore sur ces contrées. Nous entrerons dans quelques détails, parce que les ravages des sauterelles forment un trait caractéristique de l'Orient, et que la Bible y fait plusieurs fois allusion.

» Dans le livre des Juges, les sauterelles servent de comparaison pour exprimer une multitude. Lorsque les Madianites envahissaient les terres des Israélites, il est dit : *Ipsi enim et universi greges eorum veniebant cum tabernaculis suis, et instar locustarum universa complebant, innumera multitudo hominum, et camelorum, quidquid tetigerant devastantes* (Juges, chap. 6, verset 5). Jérémie répète cette expression : *Multiplicati sunt super locustas, et non est eis numerus* (chap. 46, verset 23). Les Arabes ont conservé cette image et cette comparaison dans leur langage habituel et dans leurs poésies. On pourrait citer des exemples de ces locutions. Je rappellerai seulement qu'on en trouve plusieurs dans Antar, et que M. J. de Hammer a publié (sous le titre de : *Die Familie der arabischen Philologen, oder die Väter, die*

*Mütter, die Söhne und die Töchter als bildliche Ausdrücke im arabischen. Fundgruben des Orient, VI, p. 402*), une suite d'expressions figurées et en usage dans la langue arabe, et parmi lesquelles on trouve עֲרֵבָה, qui fait allusion à la sauterelle.

« Dans les Proverbes, en louant la sagesse de ces insectes, le poète-roi montre qu'il les connaît mieux que beaucoup de nos naturalistes qui leur supposaient un conducteur. *Quatuor sunt minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus* : — *Regem locusta non habet, et egreditur universa per turmas suas* (Proverb. 30, verset 27) . . . . .

Après avoir cité les versets 2 à 20 du chapitre 1 de Ioël, l'auteur ajoute :

« Dans le dixième verset et dans ceux qui suivent, il est parlé de la destruction des blés et des orges, des vignes et des fruits. On a, en effet, remarqué en Allemagne que les sauterelles, lors de leurs grandes invasions du dernier siècle, mangèrent les blés, les orges, les avoines, les artichauts, les feuilles d'arbres et les bruyères; seulement elles ménagèrent les vignes. En Orient, au contraire, si elles arrivent à l'époque où les grains sont en herbe, elles les attaquent de préférence. Mais s'ils sont insuffisants à leur nourriture, ou s'ils ont déjà crû et qu'ils soient trop durs, elles volent sur les arbres, les mûriers, la vigne et les palmiers, et les laissent dépouillés et desséchés, comme au milieu de l'hiver. En Égypte surtout, cet aspect des palmiers dépouillés est fort singulier. Souvent même, poussées par leur faim dévorante, elles parviennent à déchirer, avec leurs dents effilées comme une scie, l'écorce des jeunes arbres, qui leur sert de pâture. Shaw (page 146) parle des vignes d'Alger, qui furent ravagées en 1724 par les sauterelles. Anne Comnène dit que du temps de l'empereur Alexis les sauterelles ravagèrent les figuiers et ménagèrent les blés. Ed. D. Clarke rapporte que les champs, les prairies, les vignes et les jardins des environs de Kertsch en Crimée furent réduits en un désert sous ses yeux. Ce même Clarke a entendu dire à des Tartares qu'on avait vu des exemples d'hommes étouffés au milieu de nuages de sauterelles. Je puis témoigner de la vérité de ces faits en les jugeant par analogie avec ce que j'ai vu; mais lorsque Mariti dit que la richesse du sol est totalement anéantie, le bétail détruit, et que le cultivateur lui-même ne trouve son salut que dans une retraite profonde, il y a dans ces assertions de l'exagération, et elles prouvent combien il est facile au peuple d'adop-

ter, même sur les objets qu'il a sous les yeux, des fables qui n'ont qu'un faible fondement, et au voyageur de les accueillir sans examen.

» Dans l'histoire des croisades, dit l'auteur plus loin, nous trouvons des traces de ces ravages chaque fois qu'on se plaint de la sécheresse. En 1114, sous Baudoin I<sup>er</sup>, les sauterelles dévastèrent, aux mois d'avril et de mai, les environs de Jérusalem. (Wilken's *Gesch der Kreuzzüge*, liv. II, chap. 20, pag. 380. Fulcherius Carnotensis dans les *Gesta Dei per Francos*, pag. 424-427). Pendant le règne d'Hugon II, sous l'empereur Frédéric II, ce fléau, en se renouvelant, amena en outre la peste et la famine. Voici comment en parle un auteur italien : *La felicità del re furono convertite in lutto dalla peste et dalla fame causata da un inundazione di cavalette, che devorati tutti i raccolti in herba rimanendo senza Cibo corrupero la terra e infettarono l'aria.* » (Francisco Piacenza, *Chronographia dell' Archipelago*, tit. Cipro, p. 650, et Aldrovandus, qui le cite pag. 164, liv. IV. *De insectis*).

L'auteur, après avoir cité les versets 2 à 10 du chapitre 2 de Ioël, dit :

« Dans le verset 4, les sauterelles sont comparées à des chevaux. Saint Jean imita cet exemple.

» J'avoue que je n'y aperçois aucune ressemblance. OEdman (*Vermischte Sammlung*, page 144, 4<sup>e</sup> cahier) trouve que la sauterelle couverte entièrement de ses ailes, à l'exception de la tête, des pieds et du poitrail, ressemble complètement à un cheval arabe, avec sa longue couverture appelée *hiran*.

Un peu plus loin, l'auteur cite Burckhardt, qui dit que :

« Dans le Nedjed les sauterelles entrent dans les maisons après avoir tout détruit dans les environs, et même qu'elles s'attaquent aux peaux des outres.

» La famille des sauterelles, dit M. Delaborde, est la même que celle des grillons et des criquets. La sauterelle proprement dite, en hébreu *arbeh*, ארבה, expression qui signifie *la nombreuse*, en grec ἀρβη, en latin *locusta*, de *loca usta*, lieux brûlés, ravagés, a été appelée sauterelle dans nos langues modernes, à raison de ses allures, qui forment en effet, au moyen de ses deux jambes saltatrices, un des signes de son espèce. Ainsi, sauterelle est exprimée en italien *saltarella*, en allemand (de *schrecken*, vieux mot, *sauter*) *Heuschrecke*. *Heuspringer*, *Grashüpfer*,

*Springhane* ; en anglais, *Grasshopper*, et dans les langues dérivées, danoise et suédoise, *Graeshoppe*, *Græshoppa*.

» Les variétés de forme, de couleur et d'habitudes des sauterelles sont innombrables. On les trouve partout, et partout elles ravagent les champs, mais toujours elles présentent un caractère particulier. Il est des naturalistes qui en ont compté plusieurs centaines d'espèces. D'autres ont été plus circonspects : Swammerdam en connaît vingt et une ; Linné en admet vingt-sept, qu'il divise en cinq classes, sous la dénomination commune de *grillons*.

» Les naturalistes Moller, Geoffroi, Degeer, Valmont de Bomare, Fabricius, Frisch, Gleditsch, Blumenbach, etc., s'en sont occupés. »

Les sauterelles, comme beaucoup d'autres familles d'insectes, font des voyages :

« Malgré ces voyages lointains, on peut assigner à la sauterelle comme patrie le sud de l'ancien monde, et plus particulièrement la frontière des pays cultivés, comme l'Arabie Déserte, la Syrie, etc. Ses habitudes, longtemps ignorées, intéressent comme tous les détails des grands fléaux. Il faut donc savoir que les femelles, vers le mois d'octobre, choisissent, pour déposer leurs œufs, des terres sèches et à l'abri du vent ; que ces œufs, conservés dans une substance gluante qui se durcit sous l'influence de la sécheresse du sol, sont couvés au printemps par l'ardeur du soleil ; qu'il sort de ces œufs, au mois d'avril, une petite sauterelle plus petite, par conséquent, de beaucoup que les mouches de nos appartements, mais formée exactement comme elles doivent l'être plus tard, sauf que leurs ailes sont roulées sur le dos, et que leurs jambes sauteuses sont pliées dans une peau.

» Ces sept mois forment la première des cinq périodes qui divisent la vie de cet insecte. La seconde est occupée par un changement de peau que l'accroissement rapide de ces animaux rend nécessaire ; la troisième, par deux changements aussi indispensables par les mêmes raisons ; enfin la quatrième période, qui mène à peu près à la neuvième ou dixième semaine de la vie de la sauterelle, la produit, après le quatrième changement de peau, avec tous ses développements : les ailes, qui avaient été roulées et contenues sur le dos, se tendent et couvrent tout l'animal ; les jambes sauteuses, enfoncées jusque-là dans une gaine, se sont développées et lui donnent son élan. Sa couleur, de noire et de brune, est devenue jaune doré, verte, et plus généralement rose couleur de chair, rayée de lignes plus foncées.

» Jusque-là, marchant, toujours devant elle, la sauterelle avait mangé ce qu'offrait l'endroit où l'instinct de sa mère l'avait déposée. C'était du gazon très-bas qui vient au printemps, quelques grandes herbes qu'arrosé un ruisseau. Puis, lorsqu'elle a grandi et s'est avancée plus loin, elle recherche les blés et les gazons des prairies. Dès qu'elle sent ses ailes, elle s'occupe, avec ses longues pattes, à les aligner, à les polir, à les lisser comme une mouche qui fait sa toilette : Nahum (ch. 3, verset 16) avait remarqué cette habitude ; saint Jérôme ajoute : *Atte-labus, quem significantius comesorem, interpretatus est aquila; parva locusta est inter locustam et bruchum, et modicis pennis replans potius quam volans, semperque subsiliens, et ob hanc causam ubicunque orta fuerit, usque ad pulverem cuncta consumit, quia, donec crescant pennæ, abire non potest.*

» Plus tard, la sauterelle se donne un élan, vole à quelques pas de distance, s'essaye de nouveau, et bientôt assurée de ses nouvelles facultés, elle profite du vent et va s'abattre dans les pays habités. Alors elle entre dans la cinquième période, celle de l'accouplement et de la reproduction. Le mâle, placé sur elle, vivifie une partie des œufs que son abdomen contient en nombre considérable. Elle choisit un lieu abrité contre le vent, et à l'aide de son corps allongé qu'elle fait entrer d'un pouce dans la terre, elle y dépose ses œufs, les place symétriquement et les entoure d'une matière gluante qui se durcit, et forme une enveloppe propre à les garantir de l'humidité. Elle s'envole ensuite et va s'accoupler de nouveau plus loin. C'est ainsi qu'elle sème sa postérité, en la mettant toujours à l'abri des chances de destruction. Elle meurt bientôt, et les cadavres de ces insectes, quand ils sont disséminés sur une étendue de quelques lieues, ne produisent aucun effet pernicieux.

.....

» Il paraît évident que les invasions de sauterelles sont devenues plus nombreuses depuis dix siècles, et leurs dévastations plus grandes. Cet accroissement des sauterelles doit être attribué à la décroissance de la population. Moïse, Joël, Nahum et saint Jean sont les seuls qui en fassent mention durant une longue suite d'années, tandis que plus tard, et surtout de nos jours, ce sont les années qui en sont préservées que l'on compte. »

L'auteur rapporte les dates des ravages causés par les sauterelles dans les divers pays ; et après quelques nouveaux détails

sur la sauterelle, où il cite ce que nous avons dit, Lév., chap II, vers. 22, il s'exprime ainsi :

• Nous partîmes, vers la fin du mois de mars 1827, de Damas pour traverser le Hauran, nous dirigeant sur Sueda et Bostra. La chaleur n'était point forte; il souffla même plusieurs jours un vent vif et froid, qui nous obligeait de rester enveloppés dans nos burnous et nos pelisses. Après une journée de marche nous commençâmes à découvrir sur notre route une quantité de petites sauterelles noirâtres, de la grosseur d'une mouche, qui sautillaient et remplissaient les sillons des champs. Bientôt, et à mesure que nous avançons et que les jours s'écoulaient, le nombre paraissait s'en accroître au point que les terres dont les sillons réguliers attestaient la culture, quoique la plus complète nudité fût croire à leur abandon, en étaient rayées par grandes bandes noires. Nous questionnâmes les habitants, et c'est alors que nous comprîmes tout ce que ce fléau avait de désastreux, en même temps que de singulier. Depuis trois années consécutives, les sauterelles, qui autrefois ne venaient que tous les cinq ans, n'avaient pas quitté le pays. chaque année un trop plein s'échappait par volée; mais une partie restait et trouvait assez d'herbe pour se nourrir, pour vivre, s'accoupler et remplir la contrée de ces germes redoutables que l'année suivante voyait se développer.

• Nous aurions voulu reprocher aux habitants l'indolence avec laquelle ils laissaient prospérer ces petits animaux, qui chaque jour avaient besoin de plus de nourriture, qui chaque jour acquéraient plus de moyens et de force pour se la procurer. Mais que répondre à des gens qui nous montraient un espace de vingt lieues carrées inhabité et noirci de ces insectes; qui nous racontaient qu'ils ouvraient des fossés, enterraient tout le jour des millions de sauterelles suivis toute la nuit d'autres millions qu'on ne pouvait arrêter, qu'ils rassemblaient des bruyères et les enflammaient; que rien n'arrête ce peuple effrayant dans sa marche continue; que ses troupes toujours fourmillantes s'avancent; que si l'avant-garde se brûle, les corps qui suivent étouffent le feu, et qu'une arrière-garde formidable franchit ces débris et vient détruire le fruit de tant de peines et le prix de tant de travaux. Il faudrait, pour exprimer cette marche terrible, la parole de Joël et son langage animé. *In viis suis gradientur et non declinabunt a semitis suis. Unusquisque fratrem suum non coarctabit, singuli in calle suo ambulabunt.* Au Cap, les Hollandais divisent les sauterelles en volantes et en

piétons (*voetgangers*), et semblent craindre bien davantage ces dernières, qu'il est impossible de détourner, et qui ne laissent aucune verdure derrière elles. Les voyageurs parlent de l'inutilité des feux allumés; les rivières même et les étangs n'arrêtent pas leur marche envahissante, et les corps des plus avancées servent à leurs dépens de ponts à ceux qui les suivent; un courant violent peut seul former une barrière.

» C'est surtout une province comme le Hauran, et même une contrée entière, comme la Syrie, qui se trouvent bien adaptées à la reproduction de *cette fatale créature*. La population, diminuée dans une proportion affligeante de ce qu'elle était autrefois, n'occupe plus que les parties les plus fertiles ou celles dont la culture est la plus facile. C'est dans les parties inhabitées que les sauterelles, chassées, lors de l'accouplement, par le bruit, les gémissements, les cris de douleur des habitants, vont déposer la plus grande partie de leurs œufs. Ordinairement ces territoires sont secs, car le manque d'un arrosage constant en a éloigné les habitants. Mais ils sont loin d'être arides. Au contraire, quand vient le printemps, à la faveur de la saison des pluies, une herbe fournie et nourrissante s'élève et offre aux sauterelles, que les premiers rayons du soleil ont fait naître, la nourriture délicate qui leur convient. Ainsi donc, sécheresse suffisante pour la conservation des œufs, végétation également suffisante pour la nourriture des jeunes insectes dans leurs premières transformations. Joignez à cela la faculté de chaque sauterelle de déposer trente à quarante œufs dans chaque endroit où elle s'arrête, et, dans sa courte vie, jusqu'à un nombre considérable, et vous avez pour l'année suivante cette inondation qui déborde en vagues turbulentes sur les pays voisins et les contrées les plus éloignées.

» Ces petites sauterelles étaient, à notre passage, les unes à leur second, les autres à leur troisième changement de peau. Formées comme les grandes, leurs membres étaient souples, leurs sauteuses nerveuses, et leurs ailes roulées sur le dos, *comme un groom qui porte le manteau de son maître*. A mesure qu'elles grandissaient, leurs couleurs étaient moins sombres et leurs corps se rayaient. On en prenait sans difficulté plusieurs à la fois. Mais il n'était pas aisé de saisir dans cette fourmière celle qu'on voulait. Je me suis plusieurs fois amusé à galoper dans un sillon, et le nombre des morts et des blessés devait être très-grand, quoique la masse parût très-peu troublée de cette visite inat-

tendue. Je ne pourrais dire si les différentes espèces de ces sauterelles avaient quelques signes distinctifs de forme et de couleur que je remarquai plus tard dans celles qui sont grosses. Je ne me souviens que de leur apparence uniformément noire, sèche, souple et vive.

» Lorsque je quittai le Hauran, elles avaient pris leur essor et suivaient alors une direction de l'ouest à l'est. Leur vol était rapide, parce que le vent était violent ; et il semblait plutôt une dérive qu'un vol volontaire. Je les ai toujours vues voler ainsi dans le sens d'une direction lointaine, mais jamais en faisant des détours et des circuits. Comme nous marchions à leur rencontre, elles nous volaient au visage et entraient dans nos habits, ce qui prouverait assez qu'elles ne dirigent pas leur marche, mais se soutiennent plutôt par la force de leurs ailes, sur le vent qui les entraîne. Nous voyageâmes ainsi en sens inverse de leur vol pendant plusieurs heures, en baissant la tête comme devant une averse, ou plutôt comme lorsque la neige tombe à flots, chassée par le vent. Les chevaux nous imitaient, et mon chien, impatienté, les mordait et les tuait, quoique avec dégoût. Elles se posaient alternativement, mangeaient quelques bruyères, se délassaient, puis repartaient en formant ainsi un croisement continu.

» Nous visitâmes Jérusalem, Djerasch, et une partie de la rive gauche du Jourdain, en nous dirigeant vers la mer Méditerranée. En traversant les plaines qui s'étendent entre la côte et le mont Liban, nous nous rencontrâmes avec une nouvelle invasion de sauterelles qui m'initia au secret de cette vie si courte et pourtant si nuisible. Dans nos haltes du soir, c'était une question habituelle que celle-ci : *Avez-vous rencontré les sauterelles ?* Puis on s'informait de leur marche, de leur nombre, de leur force, comme s'il se fût agi d'une armée de Cosaques ou d'une invasion du choléra. *Oui, répondîmes-nous, mais il y a long-temps ; nous étions alors dans la province du Hauran. — Ce n'est pas cela,* reprit-on, *elles viennent du sud.* Une discussion s'établissait à ce sujet autour du foyer, et chacun apportait son avis et ses renseignements. *Le vent souffle du sud, l'année a été sèche, les sauterelles nous arrivent,* dit un vieillard. *Un homme de Gaza les a vues tourner vers la mer,* reprit un jeune Arabe ; *Dieu fasse qu'elles soient noyées ! — Que demandez-vous ?* s'écria le vieillard, *leurs cadavres nous apporteraient la peste. — Dieu est clément,* dirent plusieurs voix. *Il est grand,* reprit toute l'assemblée, exhalant au milieu d'un soupir cette formule habituelle, qui est devenue la source de tant de résignation.



» Lorsqu'une volée considérable de sauterelles est précipitée dans la mer, les corps de ces innombrables insectes, rejetés sur la côte, s'y corrompent et produisent en effet des miasmes pestilentiels. Cent vingt ans avant Jésus-Christ, au rapport d'Orose, elles occasionnèrent une peste sur toute la côte de Barbarie. Saint Jérôme fait mention d'une peste produite en Syrie par la puanteur des cadavres des sauterelles. Sonini trouva près de Smyrne une grande puanteur répandue sur toute la contrée par ces mêmes insectes; de Tott dit la même chose des rives du Bosphore et de la mer Noire. Hermanus Contractus met à la date de 873 une peste qui fut causée en Allemagne par les sauterelles (Cansii Thes. mon. Eccl. Antw. 1725, v. III.)

» Toujours est-il que le vieillard avait raison. A peine avions-nous fait une heure de route, en admirant ces coteaux fleuris, ces plaines convertes de blé ou de mûriers plantés en espaliers, que des cris d'hommes et des gémissements de femmes mêlés au bruit des cloches fêlées et des casseroles enrôées, vinrent nous rappeler à d'autres idées. Tout ce bruit annonçait l'arrivée des sauterelles, qui déjà s'abattaient au milieu de la terreur générale. Les femmes sortirent, une casserole d'une main, un bâton de l'autre, laissant flotter leurs voiles; les hommes, un fusil sous le bras et une torche à la main. C'étaient bien les préparatifs nécessaires pour s'opposer à l'arrivée d'un peuple fort et menaçant, qui vient attaquer une contrée et répand partout l'alarme. *A facie ejus cruciabantur populi, omnes vultus redigentur in ollam.* Quelques précurseurs de ce vol effrayant nous arrivaient d'une haute élévation. Ils s'abattaient, en formant une ellipse, et disparaissaient dans les blés, qui n'avaient alors que huit à neuf pouces de croissance. Mais bientôt ces enfants perdus furent suivis du corps d'armée, bruyant, épais, menaçant, et de même qu'un nuage qui vient passer entre le soleil et la terre, cette nuée de sauterelles promenait partout une ombre immense. Leur vol était accompagné d'un bruit semblable à la chute des feuilles dans le mois de novembre, quand le vent fait battre entre eux les rameaux desséchés, ou, comme l'exprime si bien le prophète : *Sicut sonitus flammæ ignis devorantis stipulam.* Les unes fourrageaient, les autres s'envolaient, laissant la place aux dernières arrivantes; une partie s'abattait, l'autre volait plus loin, formant ainsi une roue interminable.

» Les cris des femmes, le bruit des détonations d'armes à feu, la fumée qui s'élevait des tas de paille et de bruyère allumés, rien n'effrayait cette armée d'insectes, que l'instinct de la destruction et de la famine poussait en avant.

• Ce tableau désolant s'est gravé dans ma mémoire à côté des grandes scènes de mon voyage : une ville frappée de la peste, la grande colonnade de Palmyre au milieu des sables, les vastes monuments de Pétra, les pyramides d'Égypte, le lever du soleil vu du haut du Sinaï.

• Si un de ces vols était assez peu nombreux pour s'abattre d'une fois, puis se reposer un jour, et le lendemain continuer sa route de dévastation, le spectacle en serait moins étonnant, moins affligeant, peut-être. Mais ainsi qu'il se présentait à nous, ce fléau avait quelque chose de magique, de surnaturel. Comme je l'ai dit, les avant-coureurs, que poussait une faim plus violente, annoncèrent le gros de l'armée; elle arriva enfin : le soleil en fut obscurci, la terre en fut couverte; mais les blés, les orges et les hauts gazons couvrirent leur multitude, quand, comme par un commandement occulte, les longs brins d'herbe, coupés près la racine, tombèrent les uns après les autres, se raccourcirent, puis disparurent, montrant à leur place les corps roses, jaunes ou verts de cette fourmilière affamée, qui animait le sol de son mouvement, et, en suivant une même direction, lui donnait l'aspect d'un immense torrent qui s'écoule. Bientôt elles s'envolèrent, laissant une terre rasée, brûlée. *Quasi hortus voluptatis terra coram eo, et post eum solitudo deserti* (Joël, ch. 2, v. 3). Je voudrais une image pour reproduire ce désastre, mais je n'en trouve pas; le rideau plié de Volney ne me satisfait pas; c'est plus que cela : c'est le rideau qui rentre en terre, qui se dissout, qui fait place à ce peuple infâme; c'est l'ennemi qui fourrage votre champ, puis s'y couche, s'y roule, et part en riant de votre misère. — C'est plus que cela encore, car c'est un ennemi faible, imperceptible. C'est bien autre chose que la grêle : la grêle laisse l'herbe hachée ou une ruine derrière elle; les sauterelles s'envolent, et la terre est nue. — C'est un grand changement de décoration : la fertilité, les espérances du laboureur font place à la solitude du désert, aux larmes de la famille ruinée. Ce changement s'opère à vue, là, sous vos yeux, sans illusion, à côté de vous, si vous vous baissez pour les mieux voir et entendre plus distinctement le bruit de leur mâchoire, et cela au milieu du feu, de la fumée, des détonations de la poudre, des cris de la douleur. Il faut avoir vu ce spectacle pour y croire; il faut y penser plusieurs fois pour se persuader qu'on l'a vu. — Le lendemain, tout le long de notre route, la désolation était générale : nous étions en été, et tout avait l'aspect de l'hiver. Le soleil nous brûlait, et les longs sillons réguliers des champs s'offraient à nous dépourvus de verdure; les mûriers étaient sans feuilles, les arbres desséchés, les habitants en

larmes. Quelques-uns, assis sur la route, criaient au Seigneur : *Robbena kerim*, disaient-ils dans leur misère, avec cette grande résignation de l'islamisme; des femmes gémissaient, et des enfants couraient dans les champs, et nous rapportaient quelques paquets d'œufs déposés dans les sillons, à un pouce de profondeur (et non, comme dit Lebrun, à un bon pied) : c'est là le souvenir que ces animaux laissent de leur passage. Ils s'accouplent dans leur voyage, pondent en route, placent leurs œufs çà et là, afin qu'une partie de leur postérité échappe à l'attention des habitants, et continue, l'année suivante, la dévastation qu'ils ont si bien commencée. — D'autres nous apportaient quelques sauterelles restées en arrière; c'étaient des femelles épuisées, au ventre large, mais vide et mou; elles étaient presque toutes roses, rayées, avec des ailes grisâtres, tachetées; souvent elles étaient vertes, quelquefois jaunes. Elles cherchaient à s'échapper, mais ne semblaient avoir ni les moyens ni l'intention de se défendre. Les Arabes les nomment Dgerad, et confondent entre elles les espèces et les classes. Un seul fait semble s'être fixé dans leurs idées : c'est le ravage qu'elles font dans leurs champs, frappés ainsi dans l'anathème lancé contre cette terre : *Sementem multam jacies in terram et modicum congregabis, quia locustæ devorabunt omnia* (Deut. 38, 38).

» Nous remarquâmes sur la pente de la montagne, non sans étonnement, quelques champs encore verts, quelques lignes de mûriers encore couverts de leurs feuilles. Notre conducteur nous dit que souvent de grands espaces avaient ainsi le bonheur d'être épargnés, soit que le vent ait soufflé plus fort, soit qu'il ait dévié de sa direction, comme dans ces villes frappées de la peste, où le fléau ravage un quartier, et en ménage un autre. Nous nous expliquâmes, par ces chances diverses, les efforts des habitants à préserver leurs champs, tandis qu'on aurait pu croire à l'inutilité de pareils soins.

» En Orient, où, ainsi que je l'ai déjà dit, la dépopulation, la nature du sol, le climat favorisent leur reproduction, il serait insensé de les vouloir détruire.

» Il ressort, en résumé, de mon expérience aussi bien que des renseignements fournis par les voyageurs de tous les temps, que l'Orient, l'Arabie et la Libye surtout, furent la patrie des sauterelles, et que depuis la dépopulation de ces contrées, la Syrie en est devenue le foyer le plus actif. Aussi leurs invasions sont devenues plus fréquentes, parce que leur nombre, aujourd'hui plus considérable, demande un plus

vaste domaine. Leur apparition se présente de tous les côtés : au nord comme au midi, à l'ouest comme à l'est. Un vent les amène, un autre les emporte. Leurs ravages et les conséquences de leur accouplement sont les mêmes. Une reproduction effrayante en est le résultat. Celles de leur mort n'ont également pas changé. Elle enfante des miasmes et des pestes. Enfin j'ai montré, je pense, que Moïse et Joël sont aussi fidèles dans le fond que brillants dans la forme de leur description.

. . . . .

» J'ai montré comment l'Orient, dans son état de décadence surtout, est bien fait pour engendrer et entretenir ce fléau. Les déserts de la Libye, bien qu'ils les produisent aussi, sont moins dangereux pour l'Égypte et la Syrie que ces frontières demi-cultivées, où les petites sauterelles trouvent en abondance leur première nourriture. Leur arrivée dépend ensuite du vent, qui, soufflant pendant quelques jours dans la même direction, les amène de leur berceau aux contrées les plus éloignées. Le motif de leur départ est leur croissance, le besoin d'une plus forte nourriture, et la famine qui se fait bientôt sentir, après qu'elles ont tout détruit dans leur marche de piétons. C'est alors qu'elles attendent un vent favorable qui les pousse vers une contrée encore vierge ; elles s'élancent dans l'air, et le vent fait le reste. On s'explique ainsi, au moment de leur arrivée, cette voracité, suite de quelques jours d'abstinence. »



---

# TABLE.

---

	Pages.
HOSCHÉA (OSÉE). . . . .	1
IOEL . . . . .	32
AMOS. . . . .	44
OBADIAH (ABDIAS). . . . .	76
IONAH (JONAS). . . . .	80
MICHAH (MICHÉE) . . . . .	87
NA'HOUM (NAHUM) . . . . .	104
'HABAKKUK (HABACUC) . . . . .	111
TSEPHANIAH (SOPHONIE) . . . . .	121
'HAGGAI (AGGÉE) . . . . .	130
ZECHARIAH (ZACHARIE). . . . .	136
MALEACHI (MALACHIE). . . . .	170



a dans ces rapports une exagération évidente. Je renvoie au mémoire de l'auteur, qui a développé longuement son opinion sur l'origine et la direction de ce vent.

**ZECHARIAH.**—CH. IX, v. 1. חֲדָדִים Gésenius, tout en rejetant l'insolite étymologie de חֲדָדִים et l'opinion de R. José de Damas, qui prend ce mot pour une ville autrefois considérable et voisine de Damas, croit néanmoins que c'est un nom de ville. Nork, regardant le ח comme ajouté et חֲדָד pour חֲדָדִים, dit que c'est le nom du Mars syrien. Ἄζωρ, comme on sait, ajoute-t-il, était en Syrie, et complet, c'est le חֲדָדִים חֲדָדִים 'Hatsar masweth, Gen. 10, 26. Cette étymologie est recherchée.

CH. X, v. 2. חֲדָדִים Nork dit *dieux de la guérison*, de חֲדָדִים θεραπεύω, *guérir*. Guérir, continue Nork, signifie dans la langue mystique, réparer par la production le dommage causé par la mort. Les Pénates à Rome ce sont les θεοπατριοι et γενέθλιοι, Pénates; voy. בְּנֵי בָתַי bâtir des familles; de là les dieux de la maison. Il dit que cette idole avait la forme humaine; voy. Juges, 17, 3, 4; 18, 14.

CH. XII, v. 11. חֲדָדִים רִמּוֹן Hadad Rimmon, ville dans la plaine de Meguido, où le roi Josias mourut dans le combat (II Rois, 23, 29; II Chron. 35, 20). C'est à cela que se rapporte le מִסְפַּד, *deuil* dont il s'agit ici. Saint Jérôme, qui nomme cet endroit Adadremmon, indique aussi le nom qu'il a reçu plus tard, Maximianopolis, à 17 milles romains de Césarée et à 10 d'Esdrélon. Hadad est, selon Nork (*Les dieux de la Syrie*, Stuttgart, 1842), Adonis, parce qu'il s'agit dans cet endroit de מִסְפַּד *deuil*. Selon Mowers, Hadad était en Syrie le nom du dieu premier et suprême, ainsi le soleil. Plusieurs rois ont porté le nom de Hadad : Ben Hadad de Dameschek, Amos, 1, 4, Jérémie, 49, 29; Hadad Eser de Tsoba, II Sam. 8, 3, etc. Rimmon est le nom d'un roi syrien] qui avait un temple à Dameschek; voy. II Rois, 5, 18. Rimmon est l'abréviation de Hadad Rimmon. רִמּוֹן Rimmon signifie *grenade*; les peuples ont souvent nommé les dieux d'après des arbres ou des plantes consacrés, en identifiant les dieux producteurs avec les objets qu'ils produisent. La pomme de grenade est le symbole de la conception et de la production. חֲדָדִים רִמּוֹן signifie littéralement la *grenade brillante*; voy. pour plus de détails *Les dieux de la Syrie*.



FIN DES NOTES SUPPLÉMENTAIRES.

comte *Æ.* St. Rzewuski, qui a publié à son sujet une suite d'observations dans les *Mines de l'Orient* (tome IV).

Voici comment il décrit ce vent particulier au désert : « Il se fait sentir à peu près depuis la mi-juin jusqu'au 21 septembre. On l'éprouve par un vent de sud-ouest très-fort, et dans les journées où le soleil est le plus ardent. Il est brûlant, il vient par bouffées plus ou moins ardentes, plus ou moins longues; chacune d'elles cependant, même la plus courte, excède le temps qu'un homme peut retenir son haleine. Ce vent consiste en une succession de bouffées brûlantes et fraîches. Dans les premières, il y a quelquefois redoublement de chaleur et d'impétuosité. La différence des bouffées chaudes ou froides, d'après mon observation, est de sept à dix degrés; le degré le plus considérable des chaudes a été de soixante-trois de Réaumur, la température [au soleil sans le vent Samiéli ayant été constamment de quarante-trois à quarante-sept. J'ai cru pouvoir observer que lorsque ce vent souffle, il se répand dans l'atmosphère une teinte jaunâtre, donnant sur le livide, et que, dans ses périodes les plus violentes, le soleil devient rouge foncé. Son odeur est infecte et sulfureuse; il est épais et lourd, et lorsqu'il augmente de chaleur, on est prêt à suffoquer. Ce vent m'a paru composé de trois agrégations; savoir 1° du vent lui-même; 2° d'un calorique excessif; 3° d'un gaz lourd et infect. Il provoque une assez forte transpiration, excitée en partie par l'angoisse que l'on éprouve, et la difficulté avec laquelle on le respire, à cause de sa fétidité. Cette sueur m'a paru plus dense et plus visqueuse que la sueur naturelle. Le vent lui-même dépose un fluide gras. Afin d'examiner encore mieux ses qualités et sa nature, j'ai ouvert la bouche pour le respirer; le palais et la gorge ont été à l'instant desséchés; il produit le même effet en le respirant par le nez, mais plus lentement; pour s'en préserver, et conserver la respiration plus libre, on s'enveloppe le visage avec le mouchoir nommé kefeh que les Arabes portent sur la tête. Alors, passant à travers le tissu, il perd une partie de son action et de son principe malfaisant, et d'ailleurs l'haleine entretient l'humidité de l'air, et donne par là même plus de facilité à la respiration, et empêche que cet air brûlant ne s'introduise subitement dans la bouche et dans les poumons. Aussi, les Arabes ont-ils l'habitude, quelque chaleur qu'il fasse, même à l'ombre, de l'enlever tout le corps, et même la tête, de leur meschlah (manteau), s'ils veulent dormir. »

Jusque là, cette description me paraît exacte, mais le comte de Rzewuski va plus loin, et me semble avoir beaucoup exagéré les effets mortels de ce vent et son action sur les cadavres. « Le cadavre de l'asphyxié, dit-il, a cela de particulier, qu'après peu de jours, et même d'heures, au dire de certains Arabes, au moindre effort, les membres se séparent aux articulations, tant le venin putrilentiel agit avec énergie, même sur les parties musculaires, et donne à la putréfaction une activité étonnante. Un tel cadavre est réputé contagieux. » Il y

## NOTES SUPPLÉMENTAIRES.

AMOS. — CH. IV, 9. **אֲמֹס** M. Delahorde, *Commentaire géographique sur l'Exode et les Nombres*, donne, page 55, les différents noms du vent nuisible si souvent mentionné dans la Bible. Voici ses paroles :]

« Voici cependant ce qu'on appelle Khamsin, Samieli, Samoun, Sirocco, car je réunis à dessein ces différents noms, parce que bien qu'usuels dans différents pays, ils expriment tous une même idée, un vent chaud du désert qui souffle dans les mois de grande chaleur, juin et juillet.

En Égypte, le Khamsin se fait sentir à partir du mois de mai. Les étrangers croient généralement qu'il vient presque subitement; mais les habitants le pressentent à une chaleur particulière qu'il répand dans l'atmosphère. Il n'est dangereux que dans le désert d'Afrique, et encore là il n'est qu'affaiblissant. Dans les villes et les provinces cultivées, c'est, proportion gardée, de la chaleur habituelle, ce que sont nos gros temps d'orage en Europe. Ce qui le distingue des autres vents, c'est un sable fin répandu dans toute l'atmosphère, qui pique l'épiderme et cause une douleur assez vive. Dans ses moments les plus violents, il donne au ciel une teinte sale, au soleil l'apparence d'un cadran, tantôt rougeâtre, tantôt bleuâtre. Il faut ajouter que la vue est troublée, et que l'on ne distingue pas les objets dans leur véritable couleur. J'ai ressenti ce vent au Caire. Il dure assez longtemps, mais non pas juste cinquante jours, comme son nom semble l'indiquer.

Le Samoun Sambouli ou Samieli, dont j'ai senti l'influence dans le désert de Syrie, au lieu de venir du sud-ouest comme le Khamsin, arrive du sud-est et de l'est, après avoir pour ainsi dire écrémé sur les sables du désert leurs grains les plus fins et les plus brûlants. C'est toujours la position du désert qui fait la direction de ce vent. Pour les habitants du cap de Bonne-Espérance et pour ceux des côtes de l'Arabie, ce vent doit venir du nord. Le Samoun se distingue du Khamsin par un souffle saccadé : c'est plus réellement un vent; l'autre est plutôt une disposition de l'atmosphère; il est chaud, mais pur, et ce n'est que dans ses violentes saccades qu'il entraîne avec lui des tourbillons de sable. Il souffle dans les mois de juillet, août, septembre. L'Écriture le mentionne plus d'une fois. Les prophètes (Joël, 4, 8; Osée, 13, 15; Isaïe, 21, 1; Jérémie, 4, 4) l'avaient éprouvé eux-mêmes, et dans leurs inspirations il revenait à leur mémoire comme une image effrayante.

Tous les voyageurs ont parlé du Samoun; mais leur description prouve assez que peu d'entre eux l'ont observé par expérience. Il faut excepter toutefois le-



fournaise; tous les insolents et tous les ouvriers d'impïété seront de la paille, et le jour qui vient les embrasera, dit Iehovah Tsebaoth; il ne leur laissera ni racine, ni rameau.

20. Pour vous, qui craignez mon nom, brillera le soleil de la justice; la guérison sous ses ailes; vous sortirez et vous sauterez comme un veau engraisé.

21. Et vous foulerez les impies, car ils seront (comme de) la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que je fais (cela), dit Iehovah Tsebaoth.

22. Rappelez-vous la doctrine de Mosché, mon serviteur, dont je l'ai chargé en Horeb: les statuts et les lois.

23. Voilà que je vous envoie Élia (Élie) le prophète, avant que soit venu le jour de Iehovah (jour) grand et terrible.

24. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne et que je ne frappe la terre d'interdit.

#### FIN DES DOUZE PETITS PROPHÈTES.

que Dieu le fera revivre. **לפני בוא יום** avant l'arrivée du jour dont il est question aux versets 17 et 19.

24. **על בני** sur ou par les enfants; les enfants engageront leurs pères à revenir à Dieu (Raschi). **פן אבוא** de peur que je ne vienne. Chaldéen: **דלמא אתגלי** **כל ארעא בחובתא ואמחנה** toute la terre dans son péché et que je ne l'extermine. Après ce verset, plusieurs textes répètent le verset 23, pour ne pas finir par une menace.

Aben Esra, en terminant son commentaire sur ce livre, dit qu'il l'a fait en 4917=1156, au mois de Tebeth (février), à Rhodes.

פִּתְנוּר וְהָיוּ כְּלִיזֵדִים וְכָל־עֲשֵׂה רִשְׁעָה קֵשׁ וְלֹהֵט אֶתְהֶם  
הַיּוֹם הַזֶּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת אֲשֶׁר לֹא־יְעוֹב לָהֶם שִׁרְשׁ  
וְעֵנָף : 20 וְחִדְדָה לָכֶם יִרְאֵי שָׁמַיִם צִדְקָה וּמִרְפָּא  
בְּכַנְפֵיהָ וּיצִיאֲתֶם וּפִשְׁתֶּם כְּעֵגְלֵי מִרְבֵּק : 21 וְעִסְוֹתֶם  
רִשְׁעִים כִּדְבָרֵי אֲפֹר תַּחַת כַּפּוֹת רַגְלֵיכֶם בַּיּוֹם אֲשֶׁר־אֲנִי  
עֹשֶׂה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת : 22 וְכִדְבַר תּוֹרַת מֹשֶׁה עֲבַדְיָ  
אֲשֶׁר צִוִּיתִי אֹתוֹ בְּהַרְבֵּ עַל־כָּל־יִשְׂרָאֵל חֲקִים וּמִשְׁפָּטִים :  
23 הִנֵּה אֲנִי שֹׁלַח לָכֶם אֶת אֱלֹהֵי הַנְּבִיאָ לִפְנֵי בּוֹא  
יוֹם יְהוָה הַגָּדוֹל וְהַנּוֹרָא : 24 וְהָשִׁיב לְבַאבוֹת עַל־בָּנִים  
וְלֵב בָּנִים עַל־אֲבוֹתָם פִּן־אֲבֵיא וְהִכִּיתִי אֶת־הָאָרֶץ חֵרֶם :

הנה אנכי שלח לכם את אליה הנביא לפני בוא יום יהוה  
הגדול והנורא :

## ח ז ק

et fait du bien aux justes. Les Septante commencent ici un nouveau chapitre  
וְעֵנָף *racine ou rameau*. Chaldéen : בר ובר בר *fil ou petit-fils*.

20. *et la guérison sur ses ailes*; les rayons du soleil sont comparés aux ailes avec lesquelles il répand la lumière; voy. *Ioel, 2, 2, comme l'aurore étendue sur les montagnes*. פִּשְׁתֶּם *marcher fièrement*; selon Raschi, *engraisser*; voy. *Hab. 1, 8, Amos, 6, 4*.

21. *de עסס fouler, presser*; Raschi le compare à *ועשן Ezéch. 23, 3*.

22. *la doctrine de Mosché pour l'exécuter*. Cette mention est peu fréquente chez les Prophètes. Kim'hi dit : לא כדברי האמרים כי לזמן נתנה : *non comme ceux qui disent qu'elle a été donnée pour un temps*.

23. *Elia, Élie*; Septante *Ἠλιάν τὸν εἰσαβιτην, Élie le Tisbite*; voy. *If Chr. 16, 12*. Les Juifs et les chrétiens le regardent comme le précurseur du Messie, seulement ces derniers l'appliquent à saint Jean-Baptiste; voy. *Matth. 11, 14*; *Luc, 1, 97*, et *passim*. Quant à l'opinion israélite, elle se fonde sur ce qu'il est dit qu'Élie est monté vivant au ciel; voy. *II Rois, 2, 1*. Mais Kim'hi dit

ne sera pas stérile dans vos champs, dit Iehovah Tsebaoth.

12. Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez vous-mêmes un pays délicieux, dit Iehovah Tsebaoth.

13. Vos paroles ont été hardies contre moi, dit Iehovah, et vous dites : Qu'avons-nous dit contre toi ?

14. Vous avez dit : C'est en vain qu'on sert Dieu, et quel avantage pour nous d'avoir gardé son observance et d'avoir marché avec tristesse devant Iehovah Tsebaoth ?

15. Et maintenant nous estimons heureux les insolents, les ouvriers d'impiété s'élèvent; oui, ils ont tenté Dieu, et ont été sauvés...

16. Alors ceux qui craignent Iehovah parlent chacun à son prochain; Iehovah est attentif et écoute; le livre du souvenir est enregistré devant lui pour ceux qui craignent Iehovah et qui estiment son nom.

17. Ils furent à moi, dit Iehovah Tsebaoth, au jour que je fais (mon jour) particulier, et j'aurai compassion d'eux comme un homme a compassion de son fils qui le sert.

18. Et vous reviendrez, et vous verrez (la différence) entre un juste et un impie, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.

19. Car voilà le jour qui vient enflammé comme la

העבד אהו — אשר אצרתיו — dit : Au jour que j'ai conservé comme un trésor qui le sert, qui lui-obéit et envers lequel il use d'indulgence.

18. בין Properment un intervalle, une différence entre.

19. יום d'après Raschi et Aben-Esra signifie ici le soleil qui brûle les impies-

פְּרִי הָאָדָמָה וְלֹא־הִשְׁכַּל לָכֶם הַגִּפֶּן בְּשָׂדֶה אָמַר יְהוָה  
 צְבֹאוֹת : 12 וְאַשְׁרֵי אַתְּכֶם כְּלֵה־גוֹיִם כִּי־רָהוּ אַחַם  
 אֶרֶץ חֶפְץ אָמַר יְהוָה צְבֹאוֹת : 13 חֲזֹקוּ עָלַי דְּבָרֵיכֶם  
 אָמַר יְהוָה וְאִמְרֵהֶם מִהֲדַרְפְּרֵנוּ עֲלֵיהֶם : 14 אִמְרֵהֶם  
 שׂוֹא עֵבֶד אֱלֹהִים וּמִהֲדַבֵּעַ כִּי שִׁמְרָנוּ מִשְׁמֵרָתוֹ וְכִי הִלְכְנוּ  
 קִדְרָנוּת מִפְּנֵי יְהוָה צְבֹאוֹת : 15 וְעַתָּה אֲנִיחֵנו מֵאֲשֵׁרִים  
 זְרִים גַּם־נִבְנֵנו עִשִׂי רִשְׁעוֹת גַּם פָּתְנוּ אֱלֹהִים וּפְלִטוּ :  
 16 אִיזוֹ נִדְרָנוּ יִרְאֵי יְהוָה אִישׁ אֶל־רֵעֵהוּ וַיִּקְשַׁב יְהוָה  
 וַיִּשְׁמַע וַיִּכְרַת סֵפֶר זְכוֹרָתוֹ לְפָנָיו לִירְאֵי יְהוָה וּלְחֹשְׁבֵי שְׁמוֹ :  
 17 וְהָיוּ לִי אָמַר יְהוָה צְבֹאוֹת רֵעִים אֲשֶׁר אֲנִי עֹשֶׂה  
 סִגְלָה וְחִמְלָתִי עֲלֵיהֶם כִּי־אֲשֶׁר יִחַמַל אִישׁ עַל־בְּנוֹ הַעֵבֶר  
 אִתּוֹ : 18 וְשִׁנְתֶם וְרֵאִיתֶם בֵּין צַדִּיק לְרִשָׁע בֵּין עֵבֶד  
 אֱלֹהִים לְאִשֶׁר לֹא עֲבָדוֹ : 19 כִּי הִנֵּה הַיּוֹם בָּא בְעַר

12. ארץ חפץ *une terre de désir*, dont les habitants sont agréables à Dieu, ou bien que les autres désirent; voy. Zach. 7, 14, ארץ חמדה.

13. חזקו Maintenant il leur reproche qu'ils ont témérairement nié la Providence (Kim'hi).

14. קדרנות *noir*, comme ceux qui sont en deuil ou dans la pénitence. Chaldéen : במכיכות רוח *avec un esprit abattu*.

15. נבנו *sont édifiés*, prospèrent.

16. אז *alors*, pendant que les impies parlent comme il est rapporté dans les versets précédents, les gens de bien parlent autrement. ספר זכרון *le livre du souvenir*, image empruntée aux chroniques des Rois. On sait que la tradition fondée sur ce verset s'est maintenue dans le rituel israélite, prière de Rosch Hachana. ויחשביו *qui estiment*, ou, comme dit le Chaldéen, *qui pensent à son nom*. Septante: *συλαβουμένους, qui craignent*. Aheu Esra dit: Qui connaissent le mystère du nom glorieux et redoutable.

17. מבלה *au jour que je ferai*, le jour du jugement. ויהיו לי *ils seront à moi*; mais Raschi, d'après les accents toniques qui joignent עשה

rigoureux contre les enchanteurs, les adultères et les parjures ; contre ceux qui privent l'ouvrier de son salaire, qui oppriment la veuve, l'orphelin et l'étranger, et ne me craignent pas, dit Iehovah Tsebaoth.

6. Car moi, Iehovah, je suis invariable, et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés.

7. Dès les jours de vos pères, vous vous êtes écartés de mes statuts et vous ne (les) avez pas gardés ; retournez vers moi, et je retournerai vers vous, dit Iehovah Tsebaoth ; et vous dites : Comment reviendrons-nous ?

8. Un homme dépouille-t-il Dieu ? Vous me dépouillez, et puis vous dites : En quoi t'avons-nous dépouillé ? (C'est en) touchant la dîme et l'oblation.

9. Vous êtes maudits d'une malédiction, et vous me dépouillez, (vous) la nation entière.

10. Apportez toute la dîme dans la maison du trésor, afin que la nourriture soit dans ma maison, et éprouvez-moi donc en cela, dit Iehovah Tsebaoth, si je ne vous ouvre pas les cataractes du ciel, et si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.

11. Pour vous je menacerai l'insecte dévorant afin qu'il ne vous détruise pas le fruit de la terre, et la vigne

10. יהיה פרנים לדמשמשין בבית מקדשי : Le-Chaldéen *paraphrase ainsi* : *pour qu'il y ait un aliment pour ceux qui servent dans ma maison sainte.* ארבור *les cataractes* ; voy. Gen. 7, 11 ; II Rois, 7, 2, 49. די בלי *pas assez de vases pour contenir l'abondance* (Kim'hi).

11. באכל *La santerelle qui dévore.* שכל-תשכל *se dit d'un pays stérile* voy. II Rois, 2, 19, 21.

והייתי ו עד מִמְהָר בְּמַלְשָׁפִים וּבְמַנְאִפִּים וּבְנִשְׁבָּעִים  
 לְשָׁקֵר וּבְעֹשֵׂי שְׂכָר־שָׂכִיר אֲלֻמָּנָה וּרְתוּם וּמְפֹזְזֵי וְלֹא  
 יִרְאוּנִי אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת : 6 כִּי אֲנִי יְהוָה לֹא שִׁנִּיתִי  
 וְאַתֶּם בְּנֵי־עֵקֶב לֹא כְלוֹתֶם : 7 לְמִימֵי אֲבֹתֵיכֶם סָרְתֶם  
 מִחֻקִּי וְלֹא שָׁמַרְתֶּם שׁוּבוּ אֵלַי וְאֶשׁוּבָה אֲלֵיכֶם אָמַר יְהוָה  
 צְבָאוֹת וְאַמַּרְתֶּם בְּמַה נָּשׁוּב : 8 הֲיִקְבַּע אֲדָם אֱלֹהִים  
 כִּי אֲתֵם קִבְּעִים אֹתִי וְאַמַּרְתֶּם בְּפִי קִבְּעוּהָ הַמַּעֲשֵׂה  
 וְהַדְּרוּמָה : 9 בְּמַאֲדָה אֲתֵם נֹאדִים וְאֹתִי אֲתֵם לִבְעִים  
 הַגּוֹי כָּלֹ : 10 הֲבִיאוּ אֶת־כָּל־הַמַּעֲשֵׂה אֶל־בֵּית הָאוֹזֵד  
 וְהִי טָרֵף בְּבֵיתִי וּבְחַנּוּנִי נֹא בֹאֵת אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת אִם־  
 לֹא אֶפְתַּח לָכֶם אֶת אַרְבּוֹת הַשָּׁמַיִם וְהִרִיקְתִּי לָכֶם בְּרֵכָה  
 עַד־בְּלִדְדִי : 11 וְגַעַרְתִּי לָכֶם פֶּאֶכֶל וְלֹא־יִשְׁתַּח לָכֶם אַחַד

6. לא שניתי *je ne changerai pas*. Comme on a appliqué les versets précédents au Christ, le Nitsa'hone repousse cette application. *vous ne péterez pas*, malgré les châtimens. Chaldéen : לא אשניתי קימי ארי אנה ה" דמן עלמא ואתון בני ישראל אתון מודמן דמן דמאת באלמה הדין דינה פסיק דמן דמא ואתון בני ישראל אתון מודמן דמן דמאת באלמה הדין דינה פסיק *car moi, Iehovah, je ne changerai pas mon alliance, qui est depuis l'éternité ; mais vous, Israélites, vous croyez que si quelqu'un meurt dans ce monde, que son châtimement cesse. C'est ce que Raschi entend de la peine de la géhenne* (גיהנם).

7. למימי *ici* le prophète reproche un autre ordre de péchés : le non acquittement des dîmes et des sacrifices.

8. קבע—היקבע *prendre par force*; voy. Prov. 22, 23. Peut-être, dit Hitzig, le renversement de עקב Le Chaldéen rend ainsi ces mots : היינד נבר קדם דינא : *quelqu'un s'irrite-t-il devant le juge ?* במעשר *comme s'il y avait dans la dîme, voilà en quoi vous agissez violemment.*

9. ארר *maudire*. כלו *tout le peuple*, vous tous êtes coupables en cela.

17. Vous fatiguez Iehovah par vos paroles, et vous dites: Par quoi l'avons-nous fatigué? (C'est) en disant: Celui qui fait mal est bon aux yeux de Iehovah; et c'est en eux qu'est son désir; où est donc le Dieu de la justice?

CH. III. 1. Voilà que j'envoie mon messager qui préparera la voie devant moi; subitement il vient dans son palais le Seigneur que vous cherchez, et l'ange de l'alliance que vous désirez, voici qu'il vient, dit Iehovah Tsebaoth.

2. Et qui soutiendra le jour de son arrivée? Qui restera debout quand il se montrera? car il est comme le feu du fondeur, et comme la potasse des blanchisseurs.

3. Il sera assis fondant et purifiant l'argent; il purifiera les fils de Lévi, et il les offrira comme l'or et l'argent, et ils seront à Iehovah, présentant l'offrande avec justice.

4. L'offrande de Iehouda et de Ierouschalaïme sera agréable à Iehovah comme aux jours de l'antiquité et aux premières années.

5. Je viendrai à vous en jugement, je serai un témoin

*ser*, purifier complètement. בגישי— בצדקה quand ils seront corrigés, ils offriront des sacrifices agréés.

4. כימי עולם *comme les jours de l'éternité*, les jours anciens, lors de l'existence du premier temple (Aben Esra).

5. ויבטי גר *et inclinant*, suppl. משפט *la justice*, au préjudice de l'étranger; c'est ce que le Chaldéen exprime. Quand on considère ce qui dans les prophètes constitue le péché contre lequel ils tonnent généralement, on ne peut s'empêcher— de faire une comparaison entre ce qu'ils entendent par religion et ce qu'on en a fait après eux. Ce point est d'une haute importance.

וַיִּזְעַעְתֶּם יְהוָה בְּדַבְרֵיכֶם וְאַמַּרְתֶּם בְּפִה הוֹגְעֵנוּ בְּאַמְרֹכֶם  
כָּל־עֲשֻׂרָה רָע טוֹב וּבְעֵינַי יְהוָה וּבְהֶם הוּא חָפֵץ אוֹ אֵיחָ  
אֱלֹהֵי הַמִּשְׁפָּט :

ג

וַיִּזְעַעְתֶּם יְהוָה בְּדַבְרֵיכֶם וְאַמַּרְתֶּם בְּפִה הוֹגְעֵנוּ בְּאַמְרֹכֶם  
כָּל־עֲשֻׂרָה רָע טוֹב וּבְעֵינַי יְהוָה וּבְהֶם הוּא חָפֵץ אוֹ אֵיחָ  
אֱלֹהֵי הַמִּשְׁפָּט :  
וַיִּזְעַעְתֶּם יְהוָה בְּדַבְרֵיכֶם וְאַמַּרְתֶּם בְּפִה הוֹגְעֵנוּ בְּאַמְרֹכֶם  
כָּל־עֲשֻׂרָה רָע טוֹב וּבְעֵינַי יְהוָה וּבְהֶם הוּא חָפֵץ אוֹ אֵיחָ  
אֱלֹהֵי הַמִּשְׁפָּט :  
וַיִּזְעַעְתֶּם יְהוָה בְּדַבְרֵיכֶם וְאַמַּרְתֶּם בְּפִה הוֹגְעֵנוּ בְּאַמְרֹכֶם  
כָּל־עֲשֻׂרָה רָע טוֹב וּבְעֵינַי יְהוָה וּבְהֶם הוּא חָפֵץ אוֹ אֵיחָ  
אֱלֹהֵי הַמִּשְׁפָּט :  
וַיִּזְעַעְתֶּם יְהוָה בְּדַבְרֵיכֶם וְאַמַּרְתֶּם בְּפִה הוֹגְעֵנוּ בְּאַמְרֹכֶם  
כָּל־עֲשֻׂרָה רָע טוֹב וּבְעֵינַי יְהוָה וּבְהֶם הוּא חָפֵץ אוֹ אֵיחָ  
אֱלֹהֵי הַמִּשְׁפָּט :

17. *vous fatiguez*, manière de parler. Nouvelle accusation. Les Israélites voyant les Babyloniens, prospérer semblaient douter de la Providence.

Ch. III. 1. מלאכי *mon envoyé*. Exode, 23, 20, un ange marche devant le peuple, ici il précède Dieu lui-même; métaphore; il s'agit de la disparition de ce que Dieu ne veut pas trouver. הברית *l'ange de l'alliance*. Selon les commentateurs hébreux c'est Élie, et aujourd'hui encore, lors d'une circoncision, *alliance* de Dieu avec Israël, un siège est préparé pour Élie; voy. Kim'hi. Le commencement de ce chapitre est étroitement lié au chapitre précédent, à la fin duquel (vers. 17) on demande: *Où est le Dieu de la justice?* A cela Dieu répond: *Mon envoyé viendra*, etc. Les théologiens chrétiens, comme d'ordinaire, se sont emparés de ce passage. דרך *il préparera la voie*; voy. Isale, 40, 3. Kim'hi dit que c'est le retour de l'exil (גלות) (קבוץ גלויות). ה' *le Seigneur*; avec l'article, ce mot signifie *Dieu*; voy. Exode, 23, 17; 34, 23.

2. *savon*, ou sel alcali; voy. Jérém. 2, 22. *des foulons* qui enlèvent les taches.

3. *il s'assied*; c'est la position du juge; voy. Zach. 3, 1. *liqué-*



une offrande à Iehovah Tsebaoth.

13. Secondement vous faites ceci : vous couvrez de larmes, de pleurs, de gémissements, l'autel de Iehovah, de sorte que je ne puis plus me tourner vers l'offrande et accepter de vos mains quelque chose d'agréable;

14. Et puis vous dites : Pourquoi? Parce que Iehovah est témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, envers laquelle tu as été perfide, et elle est ta compagne et la femme de ton alliance.

15. Mais l'un n'a-t-il pas fait cela, et l'esprit (divin) lui est resté? Mais qu'est-ce que l'un demandait? une postérité de Dieu; gardez votre penchant et qu'il ne soit pas infidèle à la femme de ta jeunesse.

16. Car il hait la répudiation, dit Iehovah Dieu d'Israel; il couvre de violence son vêtement, dit Iehovah; gardez votre esprit, et ne soyez pas infidèle.

une postérité. Johlsohn traduit : Nul à qui il restait une conscience n'agit ainsi. Que fait-il? Il cherche une postérité de Dieu. M. Sachs (Bible de Zunz) traduit : Pas un qui ait un reste de penchant (ריוח) n'agit ainsi; que veut-il? une postérité de Dieu. Nous avons cherché à combiner ces différentes versions. ונשמרתם ברוחכם *gardez, modérez donc votre penchant et qu'il ne soit pas infidèle.* C'est encore d'après le même traducteur que nous avons fait ainsi concorder ce pluriel ברוחכם avec le singulier בעורריך *de la jeunesse.*

16. ושלח *le renvoi.* Selon Aben Esra, Dieu hait l'action de renvoyer sa femme, quoique légalement permise (Deut. 24, 1). וכסה חמוס *et plus encore, couvrir la violence* sur son vêtement, se montrer comme si l'on aimait sa femme, quand en réalité on la hait. Hitzig pense que par לבוש on entend la femme, car on ne couvre pas quelque chose sur le vêtement, mais par le vêtement on couvre quelque chose. Raschi dit : D'après le Talmud, on peut renvoyer celle que l'on hait, mais non se montrer aimant sa femme quand on la hait.

יֶעֱקֹב וּמִגִּישׁ מִנְחָה לַיהוָה צְבָאוֹת: 13 וְזֹאת שְׁנֵיהֶם הִזְעִישׁ  
 בְּסוֹת דְּמִעָה אַחַד־מִזְבֵּחַ יְהוָה בְּכִי וְאַנְקָה מֵאִין עוֹד פְּנוּת  
 אֶל־הַמִּנְחָה וְלִקְחַת רְצוֹן מִיְדֵכֶם: 14 וְאַמְרָתֶם עַל־מָה  
 עַל כִּי־יְהוָה הִעִיד בֵּינֶךָ וּבֵין אִשְׁתֵּי נְעוּרֶיךָ אֲשֶׁר אָתָּה  
 בְּגִרְתָּה בָּהֶן וְהוּא חֲבֵרְתָּךְ וְאִשְׁתֵּי בְרִיתֶךָ: 15 וְלֹא־אֶחָד  
 עָשָׂה וְשֹׂאֵר רוּחַ לֹו וּמָה הָאֶחָד מִבְּקִשׁ זֶרַע אֱלֹהִים  
 וְנִשְׁמְרָתֶם בְּרוּחֲכֶם וּבְאִשְׁתֵּי נְעוּרֶיךָ אֲלֵי־כֶגֶד: 16 כִּי  
 שָׁנָא שִׁלַּח אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וּכְסָה חִמָּם עַל־לְבוּשׁוֹ  
 אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת וְנִשְׁמְרָתֶם בְּרוּחֲכֶם וְלֹא תִבְגְּדוּ:

*frande.* Le Chaldéen paraphrase ainsi : ואם כהין הוא לא יהי ליה מקורב קורבנא : *s'il est cohène (sacrificateur), il n'aura pas de descendant qui présente une offrande dans la maison de Dieu.*

13. *un second crime.* Raschi dit : Le premier reproche (10 et 11) concerne le célibataire qui épouse une femme étrangère; ici il s'agit de celui qui délaisse sa femme (israélite) pour épouser une femme étrangère. כסות דמעה כסות דמעה. Les femmes délaissées viennent *couvrir de leurs larmes* l'autel de Dieu. מאין עוד par là je ne puis plus me *tourner vers l'offrande*, elle ne m'est plus agréable.

14. *il est témoin entre toi et la femme de ta jeunesse*; il s'agit du mariage contracté avec la première femme; voy. Gen. 31, 49, 50.

15. *pas un ne l'a fait.* Passage obscur. Selon les commentateurs hébreux, il s'agit d'Abraham. Le Chaldéen dit : הלא חד הוה אברהם יחידי די מניה אתברי עלמא ומה חד בעי אלהן די יתקים ליה וולד מן קדם ה' • Abraham ne fut-il pas seul? homme unique dont est provenu le monde? Qu'est-ce que cet homme unique a cherché, si ce n'est une descendance devant Dieu? • Si Abraham a, outre Sara, épousé Hagar, c'est pour avoir une postérité. Kim'hi applique aussi אחד à Abraham, mais selon lui cette première partie du verset est l'excuse alléguée par les impies : Abraham n'a-t-il pas fait comme nous, en prenant une seconde femme, et pourtant il était resté homme inspiré וישאר רווח לי. A quoi Dieu répond : Abraham l'a fait pour avoir

je la lui donnai (comme sujet de) crainte, et il m'a craint, et il a tremblé devant mon nom.

6. Une doctrine de vérité était dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres; il a marché avec moi dans la paix et la droiture, et il a détourné plusieurs du crime.

7. Car les lèvres du cohène doivent garder la science, et l'on recherchera de sa bouche la doctrine; car il est un envoyé de Iehovah Tsebaoth.

8. Mais vous vous êtes détournés de la voie; vous avez scandalisé plusieurs par la doctrine; vous avez corrompu l'alliance de Lévi, dit Iehovah Tsebaoth.

9. Moi je vous ai aussi rendus humbles et méprisables à tous les peuples, de même que vous ne gardez pas mes voies et que vous avez fait acception de personnes dans la loi.

10. N'avons-nous pas tous un seul père? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés? Pourquoi serions-nous perfides l'un envers l'autre en profanant l'alliance de nos pères?

11. Iehouda est devenu perfide; une abomination s'est commise en Israel et dans Ierouschalaïme, parce que Iehouda a profané le sanctuaire de Iehovah, ce qu'il aime, et qu'il a épousé une fille d'un dieu étranger;

12. Iehovah retranchera des tentes de Jacob l'homme qui fait cela, le vigilant et le répondant, celui qui présente

et suiv. et 10, 18, 19. באחיו dans son frère; dans l'esprit du prophète, ce mot signifie coreligionnaire.

12. בר ובר בר ער וענה vigilant et répondant, locution proverbiale. Chaldéen: בר ובר בר et petit-fils. Raschi dit: Docteur et disciple. ומגיש מנחה et présentant l'of-

אֱהִי־וְהַחַיִּים וְהַשְּׁלוֹם וְאַתְּנֶם־לִי מוֹרָא וַיִּירָאֵנִי וּמִפְּנֵי שְׁמִי  
 נַחַת הָיָה׃ 6 הַזֶּה אֵמֶת הַיְהוָה בְּפִי־וֹ וְעוֹלָה לֹא־נִמְצָא  
 בְּשַׁפְּרֵי־וֹ בְּשִׁלּוֹם וּבְמִישׁוֹר הַלֶּךְ אֱהִי וְרַבִּים הֵשִׁיב מֵעוֹן׃  
 7 כִּי־שִׁפְטֵי כִהֵן יִשְׁמְרוּ־דַעַת וְהַזֶּה יִבְקֹשׁ מִפִּי־וֹ כִּי  
 מִלֵּאֲדָיִה יְהוָה צְבָאוֹת הָיָה׃ 8 וְאַתֶּם סִרְתֶּם מִדֶּרֶךְ־וַיִּרְדֹּף  
 הַכְּשָׁלִים רַבִּים בַּחֲזוֹן שַׁחַתְּתֶם בְּרִית הַלְלוֹי אֲמַר יְהוָה צְבָאוֹת׃  
 9 וְגַם־אֲנִי נָתַתִּי אֶתְכֶם נְבוֹיִם וּשְׁפָלִים לְכָל־הָעָם כִּפְּוֹ אֲשֶׁר  
 אֵינְכֶם לְשֹׁמְרִים אֶת־דְּרָכֵי וּנְשָׂאִים פָּנִים בַּחֲזוֹן׃  
 10 הַלֹּא אֵב אֶחָד לְכָלְנִי הַלֹּא אֵל אֶחָד בְּרָאֵנִי מִדָּע  
 נִבְנֶה אִישׁ בְּאָחִיו לְחַלֵּל בְּרִית אֲבֹתֵינוּ׃ 11 בְּגִדְהָ  
 יְהוָה וְרוֹעֵבָה נַעֲשֶׂתָה בְּיִשְׂרָאֵל וּבִירוּשָׁלַם כִּי וְחָלַל  
 יְהוָה קֹדֶשׁ יְהוָה אֲשֶׁר אֱהָב וּבָעַל בַּת־אֵל נָכַר׃  
 12 יְכַרֵּת יְהוָה לְאִישׁ אֲשֶׁר יַעֲשֶׂנָה עַר וְעָנָה מֵאֲהָרֵי

condition qu'il aurait pour moi une crainte respectueuse. *brisé*, il était entièrement soumis.

7. מלאך *un envoyé*; Chaldéen משמש *serviteur*. Ce portrait se rapporte soit à Aharon, soit à Pin'has (Phinéas).

8. *vous avez fait heurter plusieurs dans la doctrine*, vous les avez induits en erreur par un enseignement erroné et pervers.

9. *lever la face*, appelé Deut. 1, 17; 16, 19, *reconnaitre la face* (הכיר פנים); c'est la considération pour les personnes dans des questions de droit.

10, 11. Selon Aben Esra et Kim'hi, il y a dans ce qui suit un reproche fait aux Israélites d'avoir abandonné les femmes coreligionnaires pour épouser des étrangères, et en effet, cela ressort du verset suivant. *à nous tous*, à tout le genre humain. Dieu est le père commun des hommes, et ces alliances paraissent répréhensibles parce qu'il s'agit de *filles d'un dieu étranger*, adonnée à un autre culte. L'esprit de la loi de Moïse était, avant tout, de maintenir dans sa pureté l'esprit du monothéisme; au reste, il s'agit ici de ce qui est dit Esra, 9, 2.

boiteux et le malade, vous (les) offrez en présent, l'agrée-  
rai-je de vos mains? dit Iehova h.

14. Maudit soit l'astucieux, qui, ayant dans son trou-  
peau un mâle, sacrifie pour son vœu une victime débile  
au Seigneur; car je suis un grand roi, dit Iehovah Tse-  
baoth, et mon nom est redoutable parmi les nations.

CH. II. I. Et maintenant à vous, ô cohenime, cette  
exhortation.

2. Si vous ne m'écoutez pas, et si vous ne prenez pas  
à cœur de donner de la gloire à mon nom, dit Iehovah  
Tsebaoth, j'enverrai sur vous la détresse et je maudirai  
vos bénédictions; oui, je les maudirai, car vous ne pre-  
nez pas à cœur.

3. Voici, je maudirai vos semailles, je vous répandrai  
le fumier à la figure, le fumier de vos (victimes) de fêtes;  
on vous emportera avec lui.

4. Et vous saurez que je vous ai envoyé cette exhorta-  
tion, afin que mon alliance soit avec Lévi, dit Iehovah  
Tsebaoth.

5. Mon alliance fut avec lui (pour) la vie et la mort,

*estomac*, autre partie de la victime appartenant aussi aux sacrificateurs. Le  
sens littéral est plus énergique. Chaldéen : והגלי בהתת הוביכון על אפיון *je ferai voir la turpitude de vos crimes sur votre face.* והגלי de vos fêtes,  
de vos victimes; והג a le même sens, Ps. 27, 18, ונשא — אסרו חג בעבורהים, *il vous portera à lui*; selon Aben Esra, il, l'ennemi, vous enlèvera;  
nous préférons le sens de Kim'hi : votre iniquité vous attirera cette igno-  
minie.

4. לוי La tribu de Lévi, consacrée au sacerdoce.

5. וי שויו Nomb. 25, 11. בורא *crainte*; selon Raschi, je lui donnai cela à

את־הַמִּנְחָה הַאֲרֶצֶה אֹתָהּ מִיְדָכֶם אָמַר יְהוָה :  
 14 וְאִרְוֹר נֹכַח וְיֵשׁ בְּעֵדְרוֹ זָכָר וְגֵדֵר חֹבֵחַ מִשְׁתָּרֵי לֵאמֹר  
 כִּי מִלֶּךְ גָּדוֹל אָנִי אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת וְשְׁמִי נִרְאָה בְּגוֹיִם :

## ב

וַעֲתִירָה אֵלֵיכֶם הַמִּצְוָה הַזֹּאת הַכֹּהֲנִים : 2 אִם־לֹא  
 תִּשְׁמָעוּ וְאִם־לֹא תִשְׁיָמוּ עַל־לֵב לַתַּת כְּבוֹד לְשְׁמִי אָמַר יְהוָה  
 צְבָאוֹת וְשַׁלַּחְתִּי בְכֶם אֶת־הַפֶּאֶרֶה וְאִרְוֹתַי אֶת־בְּרוּכוֹתֵיכֶם  
 וְגַם אִרְוֹתֶיהָ כִּי אֵינְכֶם שָׁמַיִם עַל־לֵב : 3 הֲנִנִי גַעַר לָכֶם  
 אֶת־הַדָּוָע וְזִרְיָתִי פָרַשׁ עַל־פְּנֵיכֶם פָּרַשׁ חֲגִיבִים וְנִשְׂא אֶתְכֶם  
 אֲרִיו : 4 וַיִּדְעֶתֶם כִּי שַׁלַּחְתִּי אֵלֵיכֶם אֶת הַמִּצְוָה הַזֹּאת  
 לְהִיּוֹת בְּרִיתִי אֶת־לְוִי אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת : 5 בְּרִיתִי וְהִיְחִיהָ

vous méprisez l'offrande pour son exiguité, ou, se rapportant à Dieu, et *lui* est une correction des scribes (תקון סיפרים) pour איתי (Raschi). *dérobé* ; n'est pas explicitement défendu, mais est toujours une offrande indigne.

14. *trompeur*, rusé; de là נכליהם Nomb. 25, 18. *mdle*, seul admissible pour certains sacrifices; voy. Léviq. 1, 3.

צמ. II. 1. אליכם à vous. C'est vous qui auriez dû empêcher cette espèce de sacrifices. הַמִּצְוָה a ici le sens de *mission*, ordre que j'ai à vous transmettre. Sui-vent les châtimens des cohenime, s'ils ne se corrigent pas.

2. ברכותיכם vos *bénédictions*. Ce mot peut avoir le sens de ברכה Gen. 33. 11, je maudirai vos *offrandes*, je les rejeterai; peut-être aussi une expression emphatique; votre bénédiction même deviendra une malédiction.

3. גער au propre *crier* d'une manière menaçante, ici empêcher la végétation de prospérer. לכם à vous, ou à cause de vous, cohenime. Au lieu de הָרָדַע את הַדָּוָע la *semence*, les Septante paraissent avoir lu הָרָדַע le *bras*, ils ont: ἰδοὺ ἐγὼ ἀπορριζῶ ὑμῶν τὸν ὄμῶν ἐלך, *voici que je sépare pour vous l'épaule*, faisant allusion à une des parties de la victime donnée au sacrificateur; voy. Lévitique, 7, 21. Deutéronome 18, 3; et פֶּרֶשׁ *fiente d'animaux*, serait pour le קבה

quoi avons-nous méprisé ton nom ?

7. Vous qui offrez sur mon autel un pain impur, et qui dites : Par quoi t'avons-nous déshonoré ? pendant que vous disiez : La table de Iehovah est méprisable.

8. Si vous présentez pour un sacrifice un animal aveugle, n'est-ce pas un mal ? Si vous en présentez un boiteux ou malade, n'est-ce pas un mal ? Offre-le donc à ton prince, t'agréera-t-il ou t'accueillera-t-il bien ? dit Iehovah Tsebaoth.

9. Et maintenant priez donc devant Dieu, pour qu'il nous soit favorable ; c'est de votre main que cela vient, vous accueillera-t-il ? dit Iehovah Tsebaoth.

10. Qui même d'entre vous fermera les portes pour que vous n'éclairiez pas en vain mon autel ; je ne veux pas de vous, dit Iehovah Tsebaoth, et je n'agréerai pas d'offrande de votre main.

11. Car, depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu des encensements et l'offrande pure sont présentés à mon nom, car mon nom est grand parmi les nations, dit Iehovah Tsebaoth.

12. Et vous le profanez en disant : La table du Seigneur est souillée et son revenu est un aliment méprisable.

13. Et vous dites : Quelle fatigue ! vous le vilipendez, dit Iehovah Tsebaoth ; et vous offrez l'animal dérobé, le

*mon grand nom sera sanctifié par vous, et vos prières seront devant moi comme une oblation pure.*

12. וַיִּבְרֹךְ de נֹב *produire*, et son revenu, celui de l'autel et du cohène.

13. בַּתְּלֹאָה *fatigue*, pour בֹּהַ תְּלֹאָה *quelle fatigue*. וַיִּפְחַתֶּם de נִפַח *souffler*,

בווי שמי ואמרתם בפה בוינו את שמך : 7 מגישים על  
 מזבחי לחם מגאל ואמרתם בפה גאלניך באמרתם שלחן  
 יהוה נבזה הוא : 8 וכי תגישון עור לזבח אין רע וכי  
 תגישו פסח וחלה אין רע הקריבתי נא לפחתך הירצה או  
 הישא פניך אמר יהוה צבאות : 9 ועתה חלונא פניאל  
 ויחננו מידכם היתה זאת הישא מכם פנים אמר יהוה  
 צבאות : 10 מי גם בכם ויסגר דלתים ולא תאירו מזבחי  
 חנם אידלי חפץ בכם אמר יהוה צבאות ומנחה לא ארצה  
 מידכם : 11 כי ממזרח שמש ועד מבואו גדול שמי  
 בגוים ובכל מקום מקטר מגש לשמי ומנחה טהורה כר  
 גדול שמי בגוים אמר יהוה צבאות : 12 ואהם מחללים  
 אתו באמרתם שלחן יהוה מגאל הוא וניבו נבזה אכלו :  
 13 ואמרתם הנה מהלצה והפחתם אורנו אמר יהוה  
 צבאות והכאתם גזול ואת הפסח ואת החולה והכאתם

7. *לחם כגועל comme souillé. שלחן la table, l'autel.*

8. *peuvent être pris interrogativement: Voy. Lévi. 22, 22, Deut. 15, 21. פחה—פחתך? cela n'est-il pas mal? Hag. 1, 1. On a, avec raison, appliqué ce passage aux ministres officiants qui représentent les cohenime pen dignes de leur mission, comme on peut l'adapter au culte qui n'aurait pas la dignité qu'il doit avoir; voy. le verset suivant.*

9. *qu'il ait compassion de nous. Septante: καὶ δεήσῃτε αὐτοῦ, et implorez-le. הישא à la troisième personne, suivie de " אמר dit Jehovah, est peut-être pour האשא vous accueillerai-je ?*

10. *et n'éclairez pas mon autelen vain, puisque le sacrifice n'est pas agréable; voy. Isaïe, 27, 11.*

11. *et en tout lieu, etc. Chaldéen: ועדן דאתון עבדין ובכל מקום רעותי אגא אקבל עלותכון ושמי רבא מתדש על ידיכון וצלותכון כקורבן et en tout lieu où vous ferez ma volonté, j'accueillerai vos prières; et*



# MALEACHI.

CH. I. 1. Prophétie de la parole de Iehovah à Israel, par Maleachi.

2. Je vous ai aimés, dit Iehovah, et vous dites : En quoi nous as-tu aimés? Esave (Esäü) n'est-il pas le frère de Jacob? dit Iehovah; et j'ai aimé Jacob.

3. Mais j'ai haï Esave, et j'ai fait de ses montagnes une solitude et (livré) son héritage aux chacals du désert.

4. Que si Edome dit : Nous sommes détruits, mais nous retournerons et nous rebâtirons les ruines, Iehovah Tsebaoth parle ainsi : Qu'ils bâtissent, eux, moi je démolirai; on les appellera frontières de l'impiété et le peuple contre lequel Iehovah est irrité pour toujours.

5. Vos yeux le verront, et vous direz : Que Iehovah soit magnifié par delà les limites d'Israel.

6. Le fils honore son père et le serviteur son maître. Si je suis votre père, où est mon honneur? Si je suis le maître, où est la crainte de moi? dit Iehovah Tsebaoth, à vous, cohenime, qui méprisez mon nom et qui dites : En

*δωματα, dans les demeures; ce qui est moins poétique que la traduction généralement admise de ce mot.*

4. רששני de רשש devenir pauvre. Saint Jérôme dit : *Destructi sumus*, et, en effet, Jérém. 5, 17, רשש a le sens de *détruire*; ce sens se trouverait ici bien en rapport avec ce qui suit, et c'est celui que nous avons adopté.

5. מעל לגבול ישראל au delà de la limite d'Israel, sur toute la terre.

6. בן יכבד אב le fils honore son père; Exode, 20, 12. Après s'être adressé au peuple, le prophète s'adresse à ceux qui le représentent.

# מלאכי

1 מִשָּׂא דְבַר־יְהוָה אֶל־יִשְׂרָאֵל בְּיַד מַלְאָכֵי : 2 אֲהַבְתִּי  
 אֶחְכֶּם אָמַר יְהוָה וְאָמַרְתֶּם בְּמִן אֲהַבְתֵּנוּ הַלֹּא־אֶח עֲשׂוּ  
 לִי עֵקֶב נֹאמְרֵי־יְהוָה (וְאֵהֵב אֶחְדֵי עֵקֶב : 3 וְאֶח־עֲשׂוּ שְׁנֵאתֵי  
 וְאֲשִׁים אֶת־הָדָרִי שְׁמִמָּה וְאֶת־נַחֲלָתִי לַחֲנוּת מְדַבֵּר :  
 4 כִּי־חָאֵמַר אֲדוֹם לְשִׁשְׁנֵי וּנְשׁוּב וּנְבַנֶּה חֲרֻבוֹת כִּה אָמַר  
 יְהוָה צְבָאוֹת הַמָּוָה יִבְנוּ וְאֲנִי אֲהַרֹס וְקִרְאוּ לָהֶם גְּבוּל  
 רְשָׁעִי וְהַעֵם אֲשֶׁר־עִם יְהוָה עַד־עוֹלָם : 5 וְעֵינֵיכֶם  
 תִּדְרְאִינָה וְאַתֶּם תֹּאמְרוּ יִגְדַל יְהוָה מֵעַל לְגְבוּל יִשְׂרָאֵל :  
 6 בֶּן יִכְבֵּד אֵב וְעַבְד אֲדָנָיו וְאִם־אֵב אֲנִי אֵיךְ כְּבוֹדִי וְאִם־  
 אֲדוֹנִים אֲנִי אֵיךְ מוֹדָאֵי אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת לָכֶם הַכֹּהֲנִים

Ca. I. 1. מלאכי Le nom de ce prophète, le dernier des douze, a été com-  
 menté. מלאכי est-ce pour "ange de Iehovah? Ce serait alors plutôt  
 le nom d'une fonction qu'un nom propre. Les Septante ont ΜΑΛΑΧΙΑΣ, *Mala-*  
*chias*; il est probable, dit L. Cappelle (*Opp. posthum.* p. 177), qu'ils ont lu  
 מלאכיה; ce qui fait exactement יה מלאך; mais ils rendent ביד מלאכי de ce  
 verset 1 par ἐν χειρὶ ἀγγέλου αὐτοῦ, *par les mains de son ange*; et ils ajoutent :  
 θέσθε δὴ ἐπὶ τὰς καρδίας ὑμῶν, *placez-le sur votre cœur*. Le Chaldéen ajoute  
 après מלאכי qui termine ce verset, דיתקרי שביה עזרא ספרא *dont le nom est*  
*appelé Esra le Scribe*. Cette opinion est aussi rapportée par Aben-Esra et Kim'hi ;  
 d'autres commentateurs l'ont cru identique avec Mardochee, Néhémie, Zerou-  
 babel; mais Aben Esra et Kim'hi pensent pourtant que c'est un nom propre, et  
 cette opinion, fondée d'ailleurs sur l'analogie des inscriptions des autres prophètes,  
 est la plus probable. L'époque de Maleachi n'est pas indiquée, et l'on croit  
 généralement que c'est le dernier.

2. et vous dites; Kim'hi dit qu'il faut faire précéder ce mot de אם si  
 vous dites במה en quoi, par quoi s'est manifesté ton amour; voy. במה  
 Gen. 15, 8.

3. לתנות féminin de תנים; voy. Isaïe, 13, 22, et Ézécl. 29, 3 Septante etc

son de Iehovah seront (saints) comme les coupes devant l'autel.

21. Tout vase en Ierouschalaïme et en Iehouda sera consacré à Iehovah Tsebaoth. Tous ceux qui sacrifieront s'en serviront et y feront cuire; il n'y aura plus de Ke-naanéen dans la maison de Iehovah Tsebaoth, en ce jour.

culte, mais tout s'y trouvera en abondance. Le sens peut être aussi : il n'y aura plus d'étranger employé au service divin, ce seront les Lévites qui le feront; voy. Ézéch. 44, 9.

בְּבֵית יְהוָה בַּמִּזְבֵּחַ לִפְנֵי הַמִּזְבֵּחַ : 21 וְהָיָה כָּל־סוֹרֵר  
 בִּירוּשָׁלַם וּבִיהוּדָה קָדֵשׁ לַיהוָה צְבָאוֹת וּבָאוּ כָּל־הַזֹּבְחִים  
 וּלְקַחוּ מֵהֶם וּבְשָׁלוֹ בָהֶם וְלֹא־יִהְיֶה כֹנְעֵנִי עוֹד בְּבֵית־יְהוָה  
 צְבָאוֹת בַּיּוֹם הַהוּא :

21. *Kendani*. Selon le Chaldéen ce mot signifie *marchand*; voy. Prov. 31, 24: il n'y aura plus personne au temple pour vendre les objets nécessaires au

la richesse de toutes les nations s'amassera à l'entour : l'or, l'argent, et les vêtements en très-grand nombre.

15. Il y aura également une plaie parmi les chevaux, les mulets, les chameaux, les ânes et tout le bétail qui se trouvera dans ces camps, comme cette plaie.

16. Et tout ce qui restera de toutes ces nations venues contre Ierouschalaïme montera chaque année pour se prosterner devant le roi Iehovah Tsebaoth et pour célébrer la fête de Soucboth.

17. Il en sera ainsi : Celle des familles de la terre qui ne montera pas à Ierouschalaïme pour se prosterner devant le roi Iehovah Tsebaoth, la plaie ne descendra pas sur elle.

18. Si la famille d'Égypte ne monte pas et ne vient pas, sur eux (ne descend pas la plaie); la mortalité dont Iehovah frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête de Soucboth (tombera sur eux).

19. Voilà le châtement de l'Égypte et le châtement de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête de Soucboth.

20. En ce jour, sur les clochettes des chevaux sera l'inscription) : CONSACRÉ A IEHOVAH, et les vases de la mai-

pas la plaie ; eh bien, s'ils ne montent pas, la mortalité (בגפה) des autres peuples viendra sur eux.

19. החימת *châtiment* ; voy. החימת Nomb. 18, 22.

20 מצלות *clochettes*, de צלל *sonner* ; les choses les plus profanes seront consacrées à Dieu.

הַגּוֹיִם סָבִיב זָהָב וְכֶסֶף וּבַגְדִים לְרֹב מְאֹד : 15 וְכֵן תִּהְיֶה  
מִגִּפְתַּת הַסּוּם הַפֶּדֶד הַגָּמֵל וְהַחֲמֹר וְכָל־הַבְּהֵמָה אֲשֶׁר  
יִהְיֶה בְּמַחְנוֹת הַהֵמָּה כַּמִּגִּפָּה הַזֹּאת : 16 וְהָיָה כָּל־הַנּוֹתֵר  
מִכָּל־הַגּוֹיִם הַבָּאִים יְרוּשָׁלַם וְעָלוּ מִדֵּי שְׁנָה בְּשָׁנָה  
לְהַשְׁתַּחֲוֹת לַמֶּלֶךְ יְהוָה צְבָאוֹת וְלַחַג אֲחִיחַג הַסְּכּוֹת :  
17 וְהָיָה אֲשֶׁר לֹא־יֵעֶלֶה מֵאֵת מִשְׁפַּחַת הָאָרֶץ אֶל־יְרוּשָׁלַם  
לְהַשְׁתַּחֲוֹת לַמֶּלֶךְ יְהוָה צְבָאוֹת וְלֹא עֲלֵיהֶם יִהְיֶה הַגִּשָׁם :  
18 וְאִם־מִשְׁפַּחַת מִצְרַיִם לֹא־תֵעֶלֶה וְלֹא בָּאָה וְלֹא עֲלֵיהֶם  
תִּהְיֶה הַמִּגִּפָּה אֲשֶׁר יִגַּף יְהוָה אֶת־הַגּוֹיִם אֲשֶׁר לֹא יַעֲלוּ לַחַג  
אֲתִיחַג הַסְּכּוֹת : 19 זֹאת תִּהְיֶה חַטָּאת מִצְרַיִם וְחַטָּאת  
כָּל־הַגּוֹיִם אֲשֶׁר לֹא יַעֲלוּ לַחַג אֲתִיחַג הַסְּכּוֹת : 20 בַּיּוֹם  
הַהוּא יִרְיֶה עַל־מַצְלוֹת הַסּוּם קֹדֶשׁ לַיהוָה וְהָיָה הַפִּירוֹת

15. *les mulets, chameaux et autres bêtes de somme, dont on se servait pour le transport, au lieu de voitures.*

16. *la fête de Soucoth* (tabernacles); c'est une des trois fêtes auxquelles les Israélites devaient se rendre à Jérusalem (Exode, 23, 17; 34, 24). Les païens se conformeront alors à cet usage. C'est pour la mention de cette fête que ce chapitre a été désigné pour la Haphtara du premier jour de cette fête. Hitzig pense que ne pouvant exiger des peuples éloignés de Jérusalem qu'ils s'y rendissent trois fois par an, il réduit ce voyage à une fois.

17. *la pluie*. En cette fête on fait une prière pour la pluie, dont l'absence a des suites fâcheuses pour le pays: la famine et les maladies. C'est pour cela que l'absence de la pluie est indiquée ici comme le plus terrible châtement.

18. *La mention particulière de l'Égypte s'explique par la raison que la fertilité de ce pays ne dépend pas de la pluie, mais des inondations du Nil; voy. Deut. 11, 10, 11; alors le Nil ne débordera pas; c'est ce qu'exprime le Chaldéen. Ce qui rend difficile l'explication de וְלֹא עֲלֵיהֶם, c'est l'atnach qui s'y trouve et qui disjoint עֲלֵיהֶם de ce qui suit. De Wette a une interruption comme si quelque mot manquait. Le sens d'après le *Michtol Iophi* est: sur eux ne vient*

mer de derrière; cette eau restera en été et en hiver.

9. Iehovah sera roi sur toute la terre; en ce jour, Iehovah sera un et son nom un.

10. Tout le pays se convertira comme en une plaine, de Gueba à Rimmone, au sud de Ierouschalaïme; (la ville) s'élève et reste à sa place, depuis la porte de Biniamine jusqu'à la place de la première porte, jusqu'à la porte des angles, et depuis la porte de 'Hananel jusqu'aux pressoirs du roi.

11. Ils y demeureront; il n'y aura plus d'interdit, mais Ierouschalaïme demeurera en sécurité.

12. Et voici la plaie dont Iehovah frappera tous les peuples qui ont combattu contre Ierouschalaïme; à chacun, la chair se corrompra pendant qu'il se tient sur ses jambes; ses yeux se consumeront dans leur orbite, et la langue se dessèche dans leur bouche.

13. Il arrivera en ce jour, il y aura un grand tumulte de Iehovah parmi eux; ils prendront chacun la main de son prochain, et sa main s'enlacera dans la main de son prochain.

14. Iehouda aussi combattra contre Ierouschalaïme,

11. **הרם** *interdit, anathème*. Chaldéen קטלא *exécution à mort*.

12. **הבוק** Hiphil de **בוקק** *maigrir, se corrompre*. Après la peinture de la prospérité de Jérusalem suit, de ce verset au verset 15, le châtement des ennemis.

13. **על יד רעהו** *et sa main montera sur la main de son prochain*; ils se prendront la main l'un à l'autre, tant ils seront terrifiés et accablés de maux.

14. **וגם יהודה** *Iehouda aussi*; voy. ch. 12. **חיל כל הגוים** *le bien de toutes les nations*, image d'un camp oriental.

הקדמוני וחצים אלהים האחרון בקיץ ובחורף יהיה :  
 9 והיה יהוה למלך על כל הארץ ביום ההוא יהיה  
 יהוה אהר ושמו אהר : 10 יפוב כל הארץ בערבה  
 מגבע לרפון נגב ירושלים וראמה וישבה תחתיה למשער  
 בנימן עד מקום שער הראשון עד שער הפנים ומגדל  
 הנגאל עד יקבי המלך : 11 וישבו בה וחרם לא יהיה  
 עוד וישבה ירושלים לבטח : 12 וזאת יהיה המגפה  
 אשר יגף יהוה את כל העמים אשר צבאו על ירושלים  
 המק ו בשרו והוא עמד על דגליו ועיניו המקנה בחריהן  
 ולשונו המק בפיהם : 13 והיה ביום ההוא תהיה מהומה  
 יהוה רבה בהם והחזיקו איש יד רעהו ועלחה ידו עליד  
 רעהו : 14 וגם יהודה תלחם בירושלים ואסף היל כל

(4, 10). L'eau qui coule paisiblement est l'image de la paix (Isaïe, 8, 6), comme la mer orageuse représente les guerres désastreuses. L'eau prend sa source dans Jérusalem, pour dire que la paix viendra de cette ville. *la mer orientale*, ou littéralement *de devant*, le lac Asphaltite, et *la mer de derrière*, la Méditerranée, de tous les côtés. קיץ *été*, et חורף *hiver*, toute l'année ; dans la Palestine on ne connaît que ces deux saisons !

9. יהוה *et son nom un*. Tous les hommes reconnaîtront le même Dieu, et tous l'imploreront sous le même nom. Voilà toute la doctrine messianique. Le Messie viendra pour tous, pour répandre la connaissance du monothéisme parmi tous les hommes.

10. יפוב *tout le pays sera tourné* (סבב) ; au lieu d'être montagneux, il sera aplani, de manière que Jérusalem le dépassera. *de Guéba* ; voy. Jos. 21, 17, Juges, 20, 10. *jusqu'à Rimmone* ; voy. Jos. 15, 32. וראמה pour רום *de rom*, la ville *s'élèvera*. וישבה תחתיה *et habitera sur soi*, se confirmera ; voy. ci-dessus, 12, 6. בנימין *depuis la porte de Bintiamine*, sans doute ainsi nommée parce que de là on passait pour se rendre dans le partage de cette tribu ; voy. Jérém. 37, 13 ; 38, 7. *la première porte* n'est pas mentionnée ailleurs sous ce nom. שער הפנים *porte des angles*, appelée II Rois, 14, 13, Jérém. 31, 38, שער הבנה *porte de l'angle*. חננאל *Hananel* ; voy. Jérém. *ibid.*



laïme pour la guerre, la ville sera prise, les maisons pillées et les femmes déshonorées; la moitié de la ville s'en ira en captivité; le reste du peuple ne sera pas retranché de la ville.

3. Iehovah sortira et combattra contre ces nations, comme il a combattu au jour du combat.

4. Ses pieds reposeront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Ierouschalaïme à l'orient, et la montagne des Oliviers sera fendue par moitié, à l'orient et à l'occident, une très-grande vallée; la moitié de la montagne se déplace vers le nord et la moitié vers le midi.

5. Et vous fuirez dans la vallée des Montagnes, car cette vallée des Montagnes atteindra jusqu'à Atsel, et vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement au temps d'Ouzia, roi de Iehouda; Iehovah, mon Dieu, viendra, tous les saints avec toi.

6. Il arrivera qu'en ce jour il n'y aura pas de lumière, mais du froid et de la glace.

7. Ce jour unique, connu de Iehovah, ne sera ni jour ni nuit; vers le soir reparaitra la lumière.

8. En ce jour, des eaux vives sortiront de Ierouschalaïme, la moitié vers la mer orientale, et la moitié vers la

beau jour, mais un jour froid, et au lieu de יקפאון ils lisent וקפאון *gelée*. Gésenius (*Thes.* p. 621) prend יקריות pour *étoiles*, et יקריות יקפאון *les étoiles retirent leur lumière*; voy. loel, 2, 10. Aben Esra applique עבות יקריות, *nuages*, ce serait comme dans le verset suivant: il n'y aura ni lumière, ni nuages.

7. מאין כבודו יום אחד *un jour*, unique dans son espèce, comme Jérém. 30. 7. מלך ערב *au temps du soir*; selon Kim'hi le sens est: Quand le malheur sera au plus fort, la lumière de la délivrance viendra; Dieu se révélera à eux.

8. מים חיים *de l'eau vive*, c'est la source dont parlent Ézéchiel (47, 3 et loel.

הָעִיר וְנִשְׁפּוּ הַבָּתִּים וְהַנְּשִׁים הַשְּׂבִלָה וַיֵּצֵא חֲצֵי הָעִיר  
 בְּגֹלָה וַיִּרְרַר הָעָם לֹא יָכַרְתָּ מִן־הָעִיר : 3 וַיֵּצֵא יְהוָה  
 וַנִּלְחַם בְּגוֹיִם הָהֵם בַּיּוֹם הַלַּחֲמוֹ בַּיּוֹם קָרֵב : 4 וְעַמּוּדוֹ  
 רָגְלוֹ בַּיּוֹם־הַהוּא עַל־הַר הַיְיִרָתִים אֲשֶׁר עַל־פְּנֵי יְרוּשָׁלַם  
 מִקֶּדֶשׁ וּנְבֻכֶזַר וְהָר הַיְיִרָתִים מִחֲצוֹן מִזְרַחָהּ וַיְמַה נָּיָא גְדוּלָהּ  
 מֵאֲד וּמִשׁ חֲצֵי הָהָר צְפוֹנָה וּחֲצוֹן נִגְבָּה : 5 וַנְּסַתְּם גְּיֵא־  
 וְהָרֵי פְרִיגִינֵי גִיִּדְהָרִים אֶל־אֶצֶל וַנְּסַתְּם כַּאֲשֶׁר נְסַתְּם  
 מִפְּנֵי הָרַעַשׁ בַּיּוֹם עֵשִׂיָה מִרְד־יְהוּדָה וְכֹא יְהוָה אֱלֹהֵי כָל־  
 קְדָשִׁים עִמָּךְ : 6 וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא לֹא־יְהִיָה אֹזֶר וַיְקָרוּרָה  
 יִקְפְּאוּן : 7 וְהָיָה יוֹם־אֶחָד הוּא יוֹדַע לַיהוָה לֹא־יוֹם  
 וְלֹא־לַיְלִיָה וְהָיָה לְעַת־עָרֵב יְהִיָה־אֹזֶר : 8 וְהָיָה  
 בַּיּוֹם הַהוּא יֵצְאוּ מִיַּם־חַיִּים מִירוּשָׁלַם חֲצִים אֶל־הַיָּם

3. על יבוא דסוף *sur la mer Souph.* Le Chaldéen ajoute : *le combat.* Exode, 14, 15; 15, 3 et suiv. קרב, mot poétique, se trouve encore une fois en prose, II Sam. 17, 11.

4. *il se manifestera dans sa force.* Chaldéen : *ויתגלי בכבורתיה* *et se manifestera dans sa force.* פני *en face*, près de la ville. Les tremblements de terre, dit Dereser, sont dans la langue prophétique les images ordinaires de grands bouleversements politiques.

5. *vous fuirez*, s'adressant au peuple de Judée; au verset 1 on s'adresse à la ville qui renferme ce peuple. Le Chaldéen traduit *ויסתתים*, comme s'il y avait *la vallée sera bouchée*; de même les Septante : *καὶ ἐμπαρραχθήσεται.* אצל *Atsal*, nom de lieu. Saint Jérôme dit : *ad proximum*, comme *proche.* הרעש *tremblement de terre*; Amos, 1, 1, il est bien question d'un tremblement de terre, mais non de ses conséquences. Isaïe, 6, 4, il est aussi question d'un tremblement de terre, mais non d'une fuite. *יהוה* *Iehovah* viendra; le prophète parle tantôt en son nom, tantôt au nom de Dieu même. קדשים *les saints*, les anges; voy. Deuté. 33, 3. עמך *avec toi*, selon Aben Esra ceci s'adresse à Jérusalem; selon d'autres, c'est pour *avec lui*.

6. *ce qui est précieux*, mais comme ce mot n'offre pas un sens satisfaisant, plusieurs commentateurs le dérivent de קר *froid*, ce ne sera pas un

car tu as proféré le mensonge au nom de Iehovah; son père, sa mère, qui l'ont engendré, le transperceront quand il prophétisera.

4. Et il arrivera en ce jour que les prophètes auront honte chacun de sa vision quand il prophétisera, et ils ne se revêtiront pas d'un manteau de poil pour mentir.

5. Il dira: Je ne suis pas prophète, je suis un homme qui cultive la terre, car quelqu'un m'a acquis depuis ma jeunesse.

6. Lui dit-on: Que sont ces plaies au milieu de tes mains? Il dira: C'est que j'ai été battu dans la maison de ceux qui m'aimaient.

7. Glaive, éveille-toi, (sois) contre mon pasteur et contre l'homme mon compagnon, dit Iehovah Tsebaoth; frappe le pasteur, que les brebis soient dispersées, mais je tournerai ma main vers les faibles.

8. Et il arrivera dans tout le pays, dit Iehovah, que deux parts seront retranchées, périront, et la troisième y restera.

9. Je ferai venir ce tiers dans le feu, et je le purifierai comme on purifie l'argent, et je l'éprouverai comme on éprouve l'or; il invoquera mon nom, et moi je l'exaucerai; je dirai: Il est mon peuple; et il dira: Iehovah, mon Dieu.

CH. XIV. 1. Voici que le jour de Iehovah vient, ta dépouille sera partagée au milieu de toi.

2. Et je rassemblerai toutes les nations à Ierouscha-

† 2. תשכבה *violabuntur*, le Keri, par euphémisme, a תשכבה; voy. Isaïe, 13, 16.

תהיה כי שקר דברת בשם יהוה ודקדוהו אביהו ואמו  
 ילדיו בתנבאו : 4 והיה ביום ההוא יבשו הנביאים איש  
 מחזונו בהנבאתו ולא ילבשו אדרת שער למען פחש :  
 5 ואמר לא נבוא אנכי איש עבד אדמה אנכי כי אדם  
 הקנני מנעורי : 6 ואמר אליו מה הפכות האלה בין ידיך  
 ואמר אשר הכירתי ברת מאהבי : 7 חרב עירי על-דעו  
 ועל-גבר עמיתי נאם יהוה צבאות ה' את-הלעה והפוצין  
 הצאן והשבתו ירי על-הצערים : 8 ויהיה בכל-  
 הארץ נאם-יהוה פני-שנים פה יפרתו ויגעו והשלישית  
 יותר פה : 9 והבאתי את-השלישית באש וצרפתיים  
 כצוף את-הכסף ובחנתים כבחן את-הזהב הוא ויקרא  
 בשמי ואני אענה אהו אמרתי עמי הוא והוא יאמר  
 יהוה אלהי :

## יד

1 הנה יום-יבא ליהוה וחלק שלדך בקרבך :  
 2 ואספתי את-כל-הגוים אל-ירושלם למלחמה ונלכדה

4. *manteau de poil*, vêtement des prophètes; voy. I Rois, 19, 13, 19, et II Rois, 1, 8.

5. הקנני *est devenu mon possesseur*; selon Kim'hi, a fait de moi un berger, de בקנני.

7. *mon pasteur*, qui est chargé de diriger mon peuple; voy. ci-dessus, 11, 4, 7. עמיתי *l'homme mon compagnon*, la même chose en d'autres termes. הצערים *les moindres*, qui souffrent le mal. Aben Esra applique cela aux temps messianiques.

8. פי littéralement *bouche*, portion; expression empruntée à la division d'un héritage; voy. Deut. 21, 17.

Ca. XIV. 1. שלדך *la dépouille*, s'adresse à Jérusalem.

sur un (fils) unique, et ils pleureront amèrement sur lui, comme on le fait pour l'aîné.

11. En ce jour le deuil sera grand à Ierouschalaïme, comme le deuil de Hadadrimone dans la vallée de Meguidone.

12. Et le pays fera un deuil, par familles isolées, la famille de la maison de David seule, les femmes à part; la famille de la maison de Nathan seule, les femmes à part;

13. La famille de la maison de Lévi seule, les femmes à part; la famille de Schimei seule, les femmes à part;

14. Toutes les familles restantes, par familles isolées, les femmes à part.

CH. XIII. 1. En ce jour, une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Ierouschalaïme, pour le péché et l'impureté.

2. En ce jour, dit Iehovah, je retrancherai du pays les noms des idoles pour qu'elles ne soient plus mentionnées, et je ferai aussi disparaître de la terre les prophètes et l'esprit d'impureté.

3. Quand quelqu'un prophétisera encore, son père, sa mère, qui l'ont engendré lui diront : Tu ne vivras pas,

14. המשפחות הנשארות *les familles restantes*. On ne détaille que celles qui avaient quelque privilège pour leur dignité.

CH. XIII. 1. יהי אוליפן אוריתא : *une source ouverte*, Chaldéen : יהי אוליפן אוריתא *la doctrine de la loi sera ouverte comme une source d'eau*. גלי כמבוע דביין *éloignement*, impureté; voy. Lévit. 12, 2, Nomb. 19, 9, 15. Il est évident qu'il s'agit d'impuretés morales.

2. רוח הטמאה הנביאים *les faux prophètes*; ce mot se lie avec רוח הטמאה *esprit impur*, que Raschi explique par יצר הרע *inclination au mal*.

3. ילדי *qui l'ont engendré*. Kim'hi dit que ce mot est pour plus d'explication (חוספית באור).

והמר עליו פהמר על־הבכור : 11 ביום ההוא יגדל  
המספד בירושלם כמספד הדרדמון בבקעת מגדון :  
12 ומסדה הארץ משפחות משפחות לבד משפחת בית־  
דוד לבד ונשיהם לבד משפחת בית־נרן לבד ונשיהם  
לבד : 13 משפחת בית־רובי לבד ונשיהם לבד משפחת  
השמעי לבד ונשיהם לבד : 14 כל המשפחות הנשארות  
משפחת משפחת לבד ונשיהם לבד :

יג

1 ביום ההוא יהיה מקור נפתח לבית דוד ולישבי  
ירושלם לחפאת ולגדה : 2 והיה ביום ההוא נאם ויהיה  
צבאות אכרית את־שמוה העצפים מן־הארץ ולא יזכרו  
עוד וגם את־הנביאים ואת־רוח הנבואה האעביר מן־הארץ :  
3 והיה כִּי־ינבא איש עוד ואמרו אליו אביו ואמו ילדו לא

11. *comme la plainte de Hadadrimone, dans la vallée de Meguidone; Kim'hi et Aben Esra disent ne savoir de quoi il s'agit. Le Chaldéen a דאחאב בר עמרה די קטל יתיה הדרדמון בר טברמון כמספד דאחאב בר עמרה די קטל יתיה רעה כחגירא בבקעת מגדון ונכמספד דפרעה יאשייא בר אמון די קטל יתיה רעה כחגירא בבקעת מגדון comme la plainte sur A'hab, fils d'Omri, que Hadadrimone, fils de Tabrimone, a tué, et comme la plainte sur Iostia, fils d'Amon, que Pharaon le Boiteux a tué au camp de Méquidon. Hadadrimon serait le nom d'un roi syrien qui a tué A'hab; voy. I Rois, 22, 34, et II Chr. 18, 33. Mais Rosenmüller observe avec raison que ce ne serait pas le deuil de Hadadrimon, mais celui d'A'hab; ensuite celui-ci, roi impie, n'a pas occasionné un deuil public. Nous préférons donc avec Kim'hi et Aben Esra déclarer notre ignorance de l'allusion du prophète. Voy. Notes suppl.*

12. *et leurs femmes seules; chez les Hébreux comme chez les Grecs, les femmes sont séparées des hommes non-seulement dans la maison (voy. Gen. 18, 6, 9; 24, 67, et Corn. Nep. Préf.), mais aussi dans les cérémonies publiques elles lesont encore dans les cérémonies religieuses chez les Israélites modernes, נתן Nathan; peut-être celui dont il est question II Sam. 5, 14.*

parmi les gerbes, ils consumeront à droite et à gauche tous les peuples à l'entour, et Ierouschalaïme demeurera encore dans une enceinte à Ierouschalaïme.

7. Iehovah assistera les tentes de Iehouda (comme) autrefois, afin que la magnificence de la maison de David et la magnificence de l'habitant de Ierouschalaïme ne s'élèvent pas contre Iehouda.

8. En ce jour, Iehovah protégera les habitants de Ierouschalaïme; le plus faible parmi eux sera comme David, et la maison de David comme Dieu, comme l'ange de Dieu (qui marche) devant eux.

9. Et il arrivera qu'en ce jour je chercherai à détruire toutes les nations qui viennent contre Ierouschalaïme.

10. Et je répandrai sur la maison de David et les habitants de Ierouschalaïme un esprit de grâce et de compassion, et ils regarderont sur moi à cause de celui qu'ils ont percé, et ils seront affligés sur lui comme l'on s'afflige

siieurs textes portent אֵלָיו à lui. אֲשֶׁר דָּקְדָה qu'ils ont percé; passage obscur, que les théologiens chrétiens appliquent au Christ. Rosenmüller pense que דָּקְדָה a ici le sens de נָקַב dont la signification est également percer, ils prient à cause de celui qu'ils ont attaqué par de mauvais propos. Septante : ὁ ὃν καταρχήσασθε, pour celui qu'ils ont insulté. Saint Jérôme pense que les Septante ont lu יִקְדֹּה, de יִקְדֹּה, ce qui devant Dieu est une insulte. Raschi dit : Quand ils auraient percé un des ennemis, ils me prieraient de leur pardonner. Abarbanel applique cela au Messie de la tribu de Joseph, qui mourra dans le combat messianique. Hitzig dit que Dieu qui envoie, est ici identifié avec son envoyé : le meurtre commis sur le prophète est comme s'ils l'avaient commis sur Dieu. Il Chr. 24, 21. Il est question du meurtre d'un prophète du nom de Zechariah. הַיְחִידִי fils unique dont la mort est plus douloureuse pour les parents. הַיְחִידִי pleurer avec amertume; voy. Isaïe, 22, 4, אֲבוֹרֵר בְּבִכִי — אֲבוֹרֵר הַבְּכוֹרִי l'aîné, préféré chez les Hébreux aux autres frères; voy. Gen. 49, 3, Deut. 21, 17.

אֵשׁ בְּעֵצִים וּכְלָפִיד אֵשׁ בְּעֵמִיר וְאָכְלוּ עַל־מִיִּן וְעַל־שְׂמֹאזֵל  
 אֶת־כָּל־הָעַמִּים סָבִיב וַיֵּשְׁבֶה יְרוּשָׁלַם עוֹד תַּחֲתֶיהָ בְּיְרוּשָׁלַם :  
 7 וְהוֹשַׁע יְהוָה אֶת־אֹהֲלֵי יְהוּדָה בְּרֵאשִׁיטָה לְמַעַן לֹא־תִגְדֹּל  
 הַפְּאֵרֶת בֵּית־דָּוִד וְחַפְּאֵרֶת יוֹשֵׁב יְרוּשָׁלַם עַל־יְהוּדָה :  
 8 בַּיּוֹם הַהוּא יִגַּן יְהוָה בְּעַד יוֹשֵׁב יְרוּשָׁלַם וְהָיָה הַנִּכְשֵׁל  
 בָּהֶם בַּיּוֹם הַהוּא כְּדָוִד וּבֵית דָּוִד כְּאַלֹהִים כְּמֶלֶךְ־  
 יְהוָה לִפְנֵיהֶם : 9 וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא אֲבִקֵּשׁ לַהֲשִׁמִּיר  
 אֶת־כָּל־הַגּוֹיִם הַבָּאִים עַל־יְרוּשָׁלַם : 10 וְשִׁפְכֶתִי  
 עַר־בַּיִת דָּוִד וְעַל יוֹשֵׁב יְרוּשָׁלַם רוּחַ חַן וְתַחֲנוּנִים  
 וְהִבִּטוּ אֵלַי אֶת אֲשֶׁר־דָּקְרוּ וּסְפְרוּ עָלַי כְּמִסְפֵּר עַל־יְהוָה

לשם בירושלם—Jerusalem restera encore à sa place à Jerouschalaïme, la ville conservera son nom et sa place, et ne craindra rien des ennemis.

7. *les tentes de Iehouda*, par opposition à Jérusalem, qui est la métropole. *en premier*, avec ceux de la ville qui sortent pour combattre l'ennemi. (Raschi.) *afin que ne devienne pas grande*, afin que la métropole ne s'enorgueillisse pas sur le reste du pays.

8. *qui est débile, faible*, comme I Sam. 2, 4, où נכשלים est opposé à *forts* כדויד *comme était jadis David*. *comme Dieu*. Septante : *οἶκος Θεοῦ, comme la maison de Dieu*. Chaldéen *prospère comme des chefs*. *la maison de David*, le roi qui sera de la maison de David; voy. Isaïe, 7, 13. *devant eux*, allusion à la sortie d'Égypte, Exode, 14, 19; 23, 20.

9. Selon Aben Esra, ce verset se rapporte au suivant : Quand je m'appliquerai à détruire les peuples, je serai favorable à la maison de David.

10. *un esprit de grâce et de supplications*. Kim'hi : Un esprit qui les rendra favorables à tous et par lequel leurs prières seront exaucées. *ils regarderont vers moi pour me demander protection*. Plus



CH. XII. 1. Prophétie de la parole de Dieu sur Israël, dit Iehovah, qui étend les cieux et affermit la terre, et qui a formé l'esprit dans l'homme.

2. Voilà que je ferai de Ierouschalaïme une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour et aussi pour Iehouda, qui se mettra à assiéger Ierouschalaïme.

3. Et il arrivera qu'en ce jour je ferai de Ierouschalaïme une pierre pesante pour tous les peuples; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris, et toutes les nations de la terre se rassembleront contre elle.

4. En ce jour, dit Iehovah, je frapperai de stupeur chaque coursier, et de démente celui qui le monte, et sur la maison de Iehouda j'aurai les yeux ouverts, et je frapperai d'aveuglement chaque coursier des peuples.

5. Les chefs de Iehouda diront dans leur cœur: Les habitants de Ierouschalaïme sont un appui pour moi, par Iehovah Tsebaoth, leur Dieu.

6. En ce jour, je ferai des chefs de Iehouda un foyer ardent au milieu du bois, comme une torche enflammée

expression par allusion à un usage oriental qui consiste à placer à l'entrée des villes et des villages de lourdes pierres sur lesquelles les jeunes gens essayent leurs forces. *ישרמו שרומי* seront blessés, auront des incisions; voy. Lévit. 21, 5.

. כל סוס *tout cheval* de l'ennemi, comme dit le Chaldéen, *עבמיא des peuples*. *אפקה את עיני* j'ouvrirai mes yeux pour le préserver de tout péril.

Chaldéen: *לאמבא לת גבורתי להון אגלי ית גבורתי* je manifesterai ma puissance pour leur faire du bien; voy. une semblable expression, Deut. 11, 12.

5. *אמינה* ne se trouve qu'ici. Le sens le plus probable de ce mot est: Les habitants de Jérusalem sont une force pour moi, nous soutiendront; le singulier est motivé de ce que chacun dira cela pour soi.

6. *כיוך* Voyez 1 Rois, 7, 38, comme le *כירי* du Talmud, l'âtre.

מִשָּׂא דְבַר־יְהוָה עַל־יִשְׂרָאֵל נֶאֱמַר יְהוָה נִכְּחָה שְׁמַיִם  
 וַיִּסַּד אָרְצָא וַיִּצַר רוּחַ־אָדָם בְּקִרְבוֹ : 2 הִנֵּה אֲנֹכִי שֹׁם אֶת־  
 יְרוּשָׁלַם סִף־רֵעַל לְכָל־הָעַמִּים סְבִיב וְגַם עַל־יְהוּדָה יִהְיֶה  
 בְּמִצּוֹר עַל־יְרוּשָׁלַם : 3 וְרִיחָה בַיּוֹם־הַהוּא אֲשִׁים אֶת־  
 יְרוּשָׁלַם אֲבֵן מַעֲמָסָה לְכָל־הָעַמִּים כָּל־עַמִּיּוֹת שָׂרוּטֵי יִשְׂרָאֵל  
 וְנִאֲסָפוּ עָלֶיהָ כָּל־גּוֹיֵי הָאָרֶץ : 4 בַּיּוֹם הַהוּא נֶאֱמַר־יְהוָה  
 אֶבְרָה כְּרִסוֹס בַּהַמְּהוֹן וְרָכְבוּ בַשְּׂנַעֲזוֹן וְעַל־בֵּית יְהוּדָה אֶפְקַח  
 אֶת־עֵינַי וְכָל־סוֹס הָעַמִּים אֶבְרָה בְּעִרְוֹן : 5 וְאָמְרוּ אֲלֵפוּ  
 יְהוּדָה בְּלִבָּם אֲמַצְרָה לֹא יֵשְׁבוּ יְרוּשָׁלַם בַּיּוֹם צַבְאוֹת  
 אֱלֹהֵיהֶם : 6 בַּיּוֹם הַהוּא אֲשִׁים אֶת־אֲלֵפוּ יְהוּדָה כְּכִיּוֹר

Paraphrase chaldaïque : די הוא דמי למבחה די סרניה בידי ועיניה על שמונתא :  
 qui est semblable au boucher dans la main duquel est le couteau, et dont  
 l'œil est dirigé sur la brebis grasse pour l'égorger. son œil droit, la  
 perte de cet œil était une honte ; voy. I Sam. 11, 2, où Na'hasch l'Ammonite me-  
 nace de percer l'œil droit aux Israélites.

CH. XII. 1. יהוה דבר יהוה voy. 9, 1, על ישראל ne signifie pas contre, mais  
 sur Israel, car la prophétie n'est pas dirigée contre lui mais contre ses ennemis.  
 Il s'agit ici non des dix tribus, mais des descendants de Jacob en général, car il  
 n'est pas question dans cette prophétie de Samarie, mais de Jérusalem. ויצר רוח  
 אדם et qui forme l'esprit de l'homme au milieu de lui, qui met dans  
 l'homme un esprit vital.

2. קף רעל une coupe d'étourdissement ; voy. סף Exode, 12, 22, contenant une  
 liqueur qui étourdit. Septante : ὡς πρόθυρα σκλευόμενα, comme les seuils se meu-  
 vent. On ne sait ce que signifie un seuil du vertige, et nous préférons le  
 sens naturel. וגם על יהודה et aussi sur Iehouda, car il sera forcé de combattre  
 Jérusalem, quand Gog et Magog marcheront contre cette ville (Kim'hi, le Chal-  
 déen et Aben Esra). Raschi dit qu'il s'agit de Iehouda, qui sera dans l'intérieur  
 de la ville. Nous avons suivi la précédente interprétation.

3. אבן מעמסה une pierre de poids. Selon saint Jérôme on se sert de cette

qui restent dévorent l'une la chair de l'autre.

10. Je pris ma houlette Noam, et je la brisai, pour détruire l'alliance que j'avais contractée avec tous les peuples.

11. Et elle fut détruite en ce jour, et les pauvres brebis qui espèrent en moi reconnurent ainsi que c'était la parole de Iehovah.

12. Je leur dis : Si cela est bon à vos yeux, donnez-moi ma récompense, sinon laissez. Et ils pesèrent ma récompense trente (pièces) d'argent.

13. Iehovah me dit : Verse-le au trésor [le prix magnifique que j'ai tiré d'eux]; je pris les trente (pièces) d'argent et les versai dans la maison de Iehovah, au trésor.

14. Je brisai ma seconde houlette, 'Hoblim, pour détruire la fraternité entre Iehouda et Israel.

15. Iehovah me dit encore : Prends encore l'instrument d'un pasteur insensé.

16. Car voici que je susciterai dans le pays un pasteur qui ne regarde pas après (la brebis) qui manque, ne cherche pas celle qui s'égare, ne guérit pas la blessée, ne soigne pas celle qui résiste, qui dévore la chair de celle qui est grasse, et qui en écorche jusqu'aux cornes des pieds.

17. Malheur au pasteur de la vanité, qui délaisse le troupeau, que le glaive (vienne) sur son bras et sur son œil droit; que son bras se dessèche, et que son œil droit s'éteigne.

*Paventure.* Dans le Talmud (*Schebitth*, chap. 3) ce mot signifie *déplacer*, הנצבה, *debout*, bien portante, par opposition à הנשברת *brisée*, blessée.

17. על דרוגו ועל עין ימיני *le glaive sur son bras et sur son œil droit.*

והַנְּשֹׂאוֹת תִּאֲכַלְנָה אִשָּׁה אֶת־בֶּשֶׂר רְעוּתָהּ : 10 וְאָכַח  
 אֶת־מִקְלֵי אֶת־נַעַם וְאָגְדַע אֹתוֹ לְהַפִּיר אֶת־בְּרִיתִי אֲשֶׁר  
 כָּרַתִּי אֶת־כָּל־הָעַמִּים : 11 וְחָפַר בַּיּוֹם הַהוּא וַיִּדְעוּ כֵן עֵינַי  
 הַצֹּאן הַשְּׂמֵרִים אֵתִי כִּי דִבַּר־יְהוָה הוּא : 12 וְאָמַר אֱלֹהִים  
 אִם־טוֹב בְּעֵינֵיכֶם הָבּוּ שְׂכָרִי וְאִם־לֹא וְחָדְלוּ וַיִּשְׁקְלוּ אֶת־  
 שְׂכָרִי שְׁלֹשִׁים כֶּסֶף : 13 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי הַשְׁלִיכְהוּ אֶל־  
 הַיּוֹצֵר אֲדָר הַיֶּקֶר אֲשֶׁר יִקְרָתִי מֵעַלֵיהֶם וְאִקְחֶה שְׁלֹשִׁים  
 הַכֶּסֶף וְאֲשַׁלֵּךְ אֹתוֹ בַּיַּת יְהוָה אֶל־הַיּוֹצֵר : 14 וְאָגְדַע  
 אֶת־מִקְלֵי הַשִּׁנַּי אֶת הַחֲבָלִים לְהַפִּיר אֶת־הָאֲחוּהָ בֵּין יְהוּדָה  
 וּבֵין יִשְׂרָאֵל : 15 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי עוֹד קָדְלָהּ כְּלִי רֵעָה  
 אֲוִלִי : 16 כִּי הִנֵּה־אֲנֹכִי מְקִים רֵעָה בְּאַרְצָן הַנִּכְחָדוֹת לֹא־  
 יִפְקֹד הַנֶּעֱר לֹא־יִבְקַשׁ שׁוֹרֵג־שִׁבְרָתָהּ לֹא יִרְפָּא הַנִּצְצָהּ לֹא  
 יִכְלָל וּבֶשֶׂר הַבְּרִיאָה יֹאכַל וּפְרִסְיָהּ יִפְרַק : 17 הוּי רֵעִי  
 הַאֲלִיל עֲזִבִי הַצֹּאן חָרַב עַל־זִרְעוֹ וְעַל־עֵין יְמִינוֹ זִרְעוֹ יָבוֹשׁ  
 הַיִּבֶשׁ וְעֵין יְמִינוֹ כָּדָה תִּכְהֶה :

10. והנשאות תאכלנה אשה את־בשר רעותהּ les peuples, les tribus ; עמים a ce sens, Gen. 49,10, Deut. 32, 8. (Rosenmüller.)

11. ויחפר ביום ההוא וידעו כן עינאי ויגדע את־מקלי את־נעם את־נעם qui me gardent ; Chaldéen : די עבדו רעותי ואתי qui font ma volonté ; voy. Gen. 37, 12, ויאביו שמד את הדבר, Gen. 37, 12, 12.

12. ויאמר יהוה אלי השליכוהו אל־היוצר ויקחתי מעליהם ויקחתי מעליהם trente pièces d'argent ; Raschi dit qu'il ne sait ce que c'est ; il nous est permis de l'ignorer également.

13. ויאמר יהוה אלי עוד קדלה כלי רעהה ויאמר יהוה אלי עוד קדלה כלי רעהה la magnificence du prix, ce prix considérable ; on croit que c'est une dérision. יקרתי יקר être digne, je n'ai pas cru digne de moi de m'en occuper ; ou dans le sens de הוקר Prov. 25, 17, retirer.

14. והיוצא את־מקלי השני את החבלים להפיר את־האחווה בין יהודה ובין ישראל la fraternité, ne se trouve qu'en cet endroit.

15. ויאמר יהוה אלי עוד קדלה כלי רעהה le vase, l'instrument ; voy. 1 Sam. 17, 40.

16. כי הנה־אנכי מקים רעהה בארצן הנכחדות לא־יפקד הנער Selon plusieurs commentateurs, brebis qui ne pouvant su ivre erre à

coupables et leurs vendeurs, disant : Béni soit Iehovah, je deviens riche ; et leurs pasteurs ne les épargnent pas.

6. Car je n'épargnerai plus les habitants de la terre, dit Iehovah; et voilà que je livre l'homme l'un aux mains de son prochain et aux mains de son roi ; ils ravageront le pays, et je ne délivre pas de leurs mains.

7. Je ferai paître le troupeau de la mort, certes, les pauvres du troupeau ; je pris pour moi deux houlettes : l'une que j'ai appelée Noam (douceur), et l'autre 'Hoblim (sévérité), et j'ai fait paître le troupeau.

8. Et j'ai retranché en un seul mois les trois pasteurs ; mon âme se resserrait devant eux, et leur âme aussi s'est troublée devant moi.

9. Et j'ai dit : Je ne vous ferai plus paître ; que la mourante meure, que la retranchée soit retranchée, que celles

8. שלשת הרעים *les trois pasteurs*. Les commentateurs ne sont pas d'accord (et il serait difficile qu'ils le fussent) sur le nom de ces trois pasteurs. Selon les uns, c'est Moïse, Aron et Miriam ; cette dernière est morte dans le mois de Nissan, et dans le même mois ses deux frères ont été condamnés à mourir dans le désert ; voy. Nomb. 20, 1, 28 ; selon d'autres, c'est A'hab, A'razia et ses frères ; enfin, il y en a qui entendent par ces mots Zechariah, Schalloum et Mena'hem, qui moururent effectivement, et n'ont été sur le trône que pendant un mois, expression dont on se sert ici pour indiquer un court espace de temps ; voy. II Rois, 15, 8 à 13, 14. Selon Abarbanel, ce sont les trois Machabées Judas, Jonathan et Simon. ותקצר נפשי litt. *mon âme a été courte* ; voy. une semblable expression Nomb. 21, 4, et Judges, 16, 16. בחלה *eut du dégoût*, ne se trouve qu'ici. Dans le langage talmudique, *Schebiith*, ch. 4, Mischna 7, ce mot signifie *être trop mûr*. Le Chaldéen ne paraphrase pas ce verset, selon son usage.

9. הַמֹּרְתָה *la mourante*, celle qui est destinée à mourir.

יהוה ואעשיר ורעיהם לא יחמול עליהן : 6 כי לא אחמו  
 עוד עלי־שבי הארץ נאם־יהוה והנה אנכי ממציא את־  
 האדם איש ביר־רעהו וביר מלפו וכתרתו את־הארץ ולא  
 אציל מידם : 7 וארעה את־צאן ההרנה לכן עניי הצאן  
 ואקח־לי שני מקלות לאחד קראתי נעם ולאחד קראתי  
 חבלים וארעה את־הצאן : 8 ואנחד את־שלושת הרעים  
 בירח אחד ותקצר נפשו בהם וגם־נפשים בחלה בי :  
 9 ואמר לא ארעה אתכם המתה תמות והנכחדת תכחד

*richis* ; ils sont si loin de se repentir, qu'ils croient Dieu être l'auteur de leur injustice, et ils le louent. עליהן au féminin se rapportant à צאן.

6. *je livre* ; voy. II Sam. 3, 8. ישיבי הארץ *les habitants de la terre*, s'applique ici aux Israélites.

7. *c'est pourquoi*, difficile à expliquer. La Massora dit נקבה לשון au féminin, considérant ce mot comme pronom, *pour vous*, brebis malheureuses. Les Septante au lieu de עניי לכן paraissent avoir lu לבנעני destinée au marchand, εἰς Σαυααυλιου. שני מקלות *deux bâtons*, deuxhoulettes de pasteur. נעם *aménité*. לאחד pour לאחד puisque le mot n'est pas en état construit. חבלים Septante σχοινομα, *corde*, de חבל. La forme חבלים a toutefois plutôt le sens de *corrompre*, comme Cant. 2, 15 : tous les deux n'offrent point de sens satisfaisant. Le Chaldéen paraphrase : ואת פליגו קדמי לתרתין פלגון אתפלוגו בית ישראל על דבית יהודה וקצו במלכותא דבית דוד די בהון רעוי קדמי למהוי פרנסין *ils ont été partagés devant moi en deux parties. La maison d'Israel est divisée de la maison de Iehouda ; ils ont détesté le royaume de la maison de Iehouda, qu'il m'était agréable qu'il y en eut des chefs d'Israel*. Selon Raschi on entend ici les règnes de Jéroboam et de Re'habeam. Le sens est que le peuple israélite a d'abord été agréable à Dieu et se conduisait selon la volonté de Dieu, mais ensuite, quand ce peuple a méprisé la parole de Dieu, il lui a donné des rois qui l'ont corrompu comme les deux rois que nous venons de mentionner ; voy. *More*, part. II, ch. 43. Abarbanel applique ce passage à deux des Machabées.

dans la mer les flots ; toutes les profondeurs du fleuve seront desséchées ; l'orgueil d'Aschour sera abattu, et le sceptre d'Égypte sera éloigné.

12. Je les fortifierai en Iehovah, et ils marcheront en son nom, dit Iehovah.

CH. XI. 1. Libanone (Liban), ouvre tes portes, et que le feu dévore tes cèdres.

2. Cypres, gémissiez, car le cèdre est tombé : ceux qui étaient puissants sont abattus ; chênes de Baschane, gémissiez, car la forêt inaccessible est renversée.

3. La voix lamentable des bergers (retentit), parce que leur magnificence est détruite ; et la voix des rugissements des lionceaux, parce que l'orgueil du Iardène (Jourdain) a été dévasté.

4. Ainsi dit Iehovah, mon Dieu, fais paître le troupeau de la mort.

5. Ceux que leurs acheteurs égorgent sans se croire

*mais ils l'ont gouverné comme un troupeau destiné à la mort.* D'après la plupart des commentateurs, le contenu de ce chapitre s'applique au passé. « La Providence, dit le Biour, s'est manifestée de deux manières sur son peuple pendant tout le temps qu'il est resté en Palestine et avant qu'il en fût expulsé pour ses péchés : par la douceur et comme un berger qui conduit son troupeau sur un gras pâturage, pendant tout le temps qu'Israel agissait selon la volonté de Dieu, mais par la rigueur, quand il agissait d'une manière contraire, comme un homme corrige son fils pour le rappeler à son devoir. Cette alternative existe dans toute l'histoire des Israélites ; tantôt ils sont heureux, sous David et Salomon, tantôt malheureux sous Jéroboam et Manassé ; c'est là, ajoute le Biour, le sens général de ce chapitre. »

5. וְלֹא יִתְשׁוּבּוּ ne sont pas repentants, ne se croient pas coupables. Chaldéen : וּמְכַרְיָהוּן יֹאמַר לֹא עָלְמָא חַיְבָא דִּמְכַרְיָהוּן יְהוָה בְּרוּךְ יְהוָה זְמַעְשֵׁר bēni soit Iehovah, je m'en-

יֵאָדָר וְהוֹרֵד גִּזְאוֹן אֲשֶׁר וְשָׁבַט מְצָרִים יָסוּר : 12 וּבְפָרְתַיִם  
בִּיהוָה וּבְשֵׁמוֹ יִחַלְכּוּ נָאִם יְהוָה :

יא

1 פָּתַח לִבְנוֹן דְּלִרְיִק וְהֵאֱכַל אִשׁ בְּאַחֲזִיק : 2 הַיֵּלֵל  
בְּרוֹשׁ כִּי־נִפְרַד אֶרֶז אֲשֶׁר אֲמִידִים שִׁדְדוֹ הַיֵּלִילוֹ אֲלוֹנֵי  
בִּשְׁן כִּי יֵרֵד יַעַר הַבְּעוֹר : 3 קוֹל יִלְלַת הָרְעִים כִּי שִׁדְדָה  
אֲדִרְתָּם קוֹל שְׁאֲנֵת כְּפִיּוּרִים כִּי שִׁדְד גִּזְאוֹן הַיִּרְהוֹן :  
4 כֹּה אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי יַעֲקֹב אֲתִי־צֹאן הַהֲרֵגָה :  
5 אֲשֶׁר קָנִיתִן יִרְהוֹן וְלֹא יִשְׁמֹו וּמְכִרִיתִן יֵאָמַר כְּרִיד

regarder comme sous-entendu le mot רוח *vent*, qui est souvent omis, comme Gen. 41, 6, 23, קדים קדים pour קדים קדים ainsi un vent de *adressé*, d'affliction, un vent contraire. Quant au masculin de ויעבר, on sait que la concordance du genre n'est pas de rigueur quand le verbe précède le sujet. והכה voy. II Rois, 2, 14.

12. ביהוה *par Jehovah*, c'est-à-dire par moi, comme Hos. 1, 7, והושעתים ביהוה.

Cm. XI. 1. פתח לבנון Cette prosopopée adressée au Liban, une des plus célèbres montagnes de la Palestine, est très-majestueuse. דלתיק *les portes*, les abords de cette montagne ou l'entrée dans la terre d'Israel. דלתיק et ארזיק *les cèdres*, sont des allusions qu'explique la suite du chapitre.

2. ברוש *cypres*, selon d'autres *sapin*; après le cèdre, c'est le principal ornement du Liban; voy. Ézéch. 31, 8, אלני בשן *les chênes du Baschane*; voy. Isale, 2, 13. יער הבעור *la forêt épaisse*. בעור ou selon le Keri בצר signifie ce qui est d'un accès difficile, comme בצרות Nomb. 13, 28, et Deuter. 1, 28.

3. אדרתם *leur magnificence*, l'ombrage qu'ils trouvaient sous les arbres. Toutes ces expressions sont figurées.

4. צאן ההרגה *le troupeau du carnage*, destiné à la mort. Chaldéen : אונגי על פרנסיא דאחמניאוי לפרנסא עמא ואנון שליטו בהון כענא לנכסתא *prophétise au sujet des chefs qui ont été institués pour gouverner le peuple*.



foulent (l'ennemi) comme la boue des rues ; ils combattent, car Iehovah est avec eux ; et ceux qui montent sur des chevaux seront confondus.

6. Je fortifierai la maison de Iehouda et j'assisterai la maison de Iosseph, et je les rétablirai, car j'aurai compassion d'eux, et ils seront comme si je ne les avais pas délaissés, car je suis Iehovah, leur Dieu, et je les écouterai.

7. Ceux d'Éphraïme seront comme des héros ; leur cœur sera réjoui comme le vin ; leurs fils le verront et se réjouiront, leur cœur sera en Iehovah.

8. Je sifflerai vers eux et je les rassemblerai, parce que je les ai rachetés, et ils se multiplieront comme ils se multipliaient jadis.

9. Je les répandrai parmi les peuples, et au loin ; ils se souviendront de moi, ils resteront en vie avec leurs fils, et reviendront.

10. Je les ramènerai du pays d'Égypte, et je les rassemblerai d'Aschour ; je les ferai venir au pays de Guilead et du Libanone (Liban), et (le pays) ne leur suffira pas.

11. Un vent de détresse passera par la mer, il frappera

d'endroit pouvant les contenir tous ; le sens est celui donné par le Chaldéen : *וְלֹא יִסְפָּק לָהֶוּן* et cette contrée ne leur suffira pas ; voy. Nomb. 11, 22.

11. *וְעֵבֶר בַּיָּם צָרָה* Septante : *καὶ διελύσονται ἐν θαλάσῃ στενῇ*, et il passera dans une mer étroite, ce qui, comme l'observe Rosenmüller, est contre les accents toniques, car *צָרָה* a le *rebia*, qui est disjonctif, et de plus *בַּיָּם*, qui est du masculin, se trouverait joint à *צָרָה*, qui est du féminin. Saint Jérôme dit : *Transibit in maris freta*, il passera dans le détroit de la mer. Mais *בַּיָּם* qui est pour *בְּהַיָּם* indique bien que ce mot n'est pas régime de *צָרָה*. Nous préférons avec Aben Esra

בְּשֵׁט חִצּוֹת בְּמַלְחָמָה וּבְמַלְחָמָה כִּי יְהוּה עִמָּם וְהִבִּישׁוּ רֶכְבִּי  
 סוּסִים : 6 וּגְבֵרָתִי וְאֶת־בֵּית יְהוּדָה וְאֶת־בֵּית יוֹסֵף  
 אֲשֻׁעַ וְהוֹשִׁבוֹתִים כִּי רַחֲמֵתִים וְהָיוּ כַּאֲשֶׁר לֹא־זָנְחָתוּם כִּי  
 אֲנִי יְהוּה אֱלֹהֵיהֶם וְאֶעֱנֶם : 7 וְהָיוּ כְּגִבּוֹר אֶפְרַיִם וְשָׁמַח  
 לִבָּם כְּמוֹ־יַיִן וּבְנֵיהֶם יִרְאוּ וְשָׂמְחוּ יָגֵל לִבָּם בִּירוּהָ :  
 8 אֲשֶׁר־קָה לָהֶם וְאֶקְבְּצֶם כִּי פָרִיתִים וְרִבּוּ כְּמוֹ רֶבּוּ :  
 9 וְאֲזָרְעֶם בְּעַמּוּם וּבְמַרְחָקִים וְזָכְרוּנִי וְהָיוּ אֶת־בְּנֵיהֶם  
 וְשָׁבוּ : 10 וְהִשְׁבוֹתִים מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם וּמֵאֲשׁוּר אֶקְבְּצֶם  
 וְאֶל־אֶרֶץ גִּלְעָד וְרִבְנוּן אָבִיָּאם וְלֹא יִמְצְאוּ לָהֶם :  
 11 וְעִבְרֵ בָּיִם צִרְהָ וְהִכָּה בַּיָּם גְּלִילִים וְהִבִּישׁוּ כָּל מְצוּלוֹתָ

dont la marche est vigoureuse, foulent la boue des rues ; c'est une inversion (Raschi). ceux qui montent sur des chevaux seront vaincus par ceux qui sont à pied.

6. והושבותים Ce mot, disent Kim'hi et Aben Ezra, est une forme mixte de והישבתם, de והישבתי *je les ferai demeurer*, et de והשבתי, de *revenir* ; le sens est : il les fera revenir dans leur pays et les y fera habiter. והיו כאשר לא *ils seront comme si je ne les avais pas répudiés*, l'abondance du bien leur fera oublier leur malheur précédent.

7. כמו יין *comme du vin*. Chaldéen : *comme ceux qui boivent du vin*. Les versets, 5, 6 et 7, dit Dereser, peignent très-vivement les Machabées, dont la bravoure a de tout temps été un sujet d'admiration.

8. אשקה Voy. Isaïe, 5, 26. *ils se multiplieront comme ils se sont multipliés* ; le כ, dit le *Michlol Iophi*, ne sert pas de préfixe dans les préterits, tandis que le ש est préfixe dans ces temps ; il faut donc traduire comme s'il y avait *comme ils se sont multipliés* que Raschi explique ainsi : Ils se multiplieront dans l'exil comme ils se sont multipliés en Égypte.

9. וזכרוני Futur que plusieurs commentateurs rendent par le passé. *ils se souviendront de moi*, m'adresseront leurs prières.

10. מארץ מצרים ומאשור *de l'Égypte et de l'Assyrie* ; voy. Isaïe, 11, 11, 27, 13, et Hos. 11, 11. *littéralement, et il ne leur sera pas trouvé, sup.*

donnera une pluie abondante, à chacun de l'herbe dans (son) champ.

2. Car les teraphime (idoles) ont dit des (choses) vaines; les devins voient le mensonge; les rêveurs profèrent ce qui est faux, consolent par la vanité; c'est pourquoi ils ont erré comme un troupeau, ils sont opprimés parce qu'il n'y a pas de pasteur.

3. Contre les pasteurs ma colère s'est enflammée: je châtierai les boucs, car Iehovah Tsebaoth a visité son troupeau, la maison de Iehouda, et en a fait comme son coursier de gloire dans le combat.

4. De lui (vient) l'angle, de lui le clou, de lui l'arc guerrier, de lui (viennent) tous les oppresseurs ensemble.

5. Ils seront comme les forts qui dans le combat

a plusieurs sens; il se trouve deux fois dans ce verset. אפקוד par ce qui précède, doit être pris dans le sens de *châtier*, mais évidemment פקד a le sens de *protéger*; העתודים les boucs, les chefs du peuple, comme Isaïe, 14, 9. בסוס הודו littéralement: *le cheval de sa magnificence*, comme son cheval de parade, il les rendra forts comme le coursier généreux qui se précipite dans la mêlée.

4. מכו de lui, du peuple hébreu. פנה l'angle, le chef, qui soutient l'ensemble; Chaldéen: מלכיה le roi; voy. Zéph. 3, 6. Des étrangers ne domineront plus sur lui. יתד clou, cheville; voy. Isaïe, 22, 23. Chaldéen בשיחיה son oint. Quelques commentateurs prennent יחדו יגוש כל מכו יצא de lui sortira tout exacteur, dans le sens de מוכד ומחרבין מוכד יצא les démolisseurs et les dévastateurs sortent du milieu de toi, Isaïe, 49, 17. Mais il est bien plus naturel et plus conforme à ce qui précède dans ce verset de l'entendre dans ce sens: tous les chefs, quelle que soit leur dignité, sortiront de son sein, ce ne seront pas des étrangers. Le Chaldéen dit כחדא כחדא כל פרנסיהו מניה יתרבו de lui se multiplieront tous ses gouverneurs ensemble. נגש peut néanmoins conserver le sens d'exacteur, celui qui est chargé de faire payer le tribut des peuples vaincus.

5. במלחמה dans le combat, ils fouleront l'ennemi comme les hommes forts,

וּמִטֶּר־גֶּשֶׁם יִהְיֶה לָהֶם לְאִישׁ עֵשֶׂב בְּשָׂדֵה : 2 כִּי הִתְרַפִּים  
 דִּבְרוּ־אֲנֹן וְהִקּוּסְמִים חוּזוּ שִׁקְרָה וְחִלְמוֹת הַשָּׂוֵא יִדְבְּרוּ הַבֵּל  
 יִנְחִמוּן עַל־כֵּן נִסְעוּ כְּמו־צֹאן יַעֲנֵנו בְּרֵאיוֹן רָעָה :  
 3 עַל־הָרָעִים חָרָה אַפִּי וְעַל־הָעֹתוּדִים אֶפְקֹד כִּי־פָקֹד  
 יְהוָה צְבָאוֹת אֶת־עֲרֹחַ אֶת־בֵּית יְהוּדָה וְשָׁם אוֹתָם  
 כָּסִים הוֹדוּ בַּמִּלְחָמָה : 4 מִמֶּנּוּ פָנָה מִמֶּנּוּ יִחַד מִמֶּנּוּ קִשָּׁה  
 מִלְחָמָה מִמֶּנּוּ יֵצֵא כָּל־נֹגֵשׁ יַחֲדוּ : 5 וְחִזּוּ כְּגִבְרִים בּוֹסִים

de biens, et vous, dit-il au peuple, vous pourrez demander à Dieu tout ce qu'il vous faut. *au temps de la pluie tardive*, quand cette pluie vous est nécessaire. On sait que dans la Palestine elle vient au mois de mars, au moment où le blé commence à mûrir. *des éclairs, de voir*, parce qu'ils *font voir*, annoncent ordinairement l'orage. *une pluie d'orage*, une forte pluie. *à eux*, à ceux de Sion. *à un homme*, à quiconque a de l'herbe dans son champ, c'est-à-dire dont le champ a besoin de pluie. *comprend* les productions de la terre en général; voy. Deuté. 11, 15.

2. C'est ici une opposition : Vous, adressez-vous à Jehovah et non aux idoles, comme vos pères. Les *teraphime*, Gen. 31, 19, 34, 35. Pseudo Ionathan dit que c'est la tête coupée d'un fils premier-né qu'on a conservée dans le sel et l'huile; on lui met sous la langue une plaque d'or, couverte de paroles magiques; placée contre le mur, elle répond aux questions qui lui sont adressées. « Il est certain, dit Iahn (*Archéologie biblique*, t. III, p. 505), que ce Pseudo Ionathan, en émettant cette opinion, n'a pas pensé à ce qui est dit I Sam. 19, 13, sans cela il n'aurait pas donné de la maison de David cette explication qui suppose nécessairement la meurtre d'un enfant. C'est un *pluralis majestaticus*, et se dit d'une seule image. Il est dit dans le passage cité que Michal plaça les teraphime dans un lit pour faire croire que David s'y trouvait malade. On voit par le passage cité de la Genèse que c'étaient des idoles; on les appelle *Dieu*, et II Rois, 23, 24, ou les mentionne parmi les nécromanciens et les idoles. » *ce qui est vain*, qui trompe les adorateurs. *et les songes*; la Vulgate dit bien *somnatores, les rêveurs*, et le Chaldéen *נבִיֵי שִׁקְרָא les faux prophètes*. Les Septante traduisent : *καὶ τὰ εὐτυπία ψευδῆ λλοῦν, profèrent des songes de vanité*, prenant *חלמוֹת* à l'accusatif et comme régime. Les accents toniques sont contraires à cette interprétation, car *חלמוֹת* a un *paschta*. *vos pères erraient*; *au propre partir*, émigrer. *עֲנֵי* Isaïe, 48, 10, *être malheureux*.

3. *les bergers* dont Israel est le troupeau. *בִּפְקֹד* On sait que ce verbe-

tes fils, Iavane (Grèce); je te rendrai (comme) le glaive du héros.

14. Iehovah apparaîtra sur eux; son javelot partira comme la foudre; le Seigneur Dieu sonnera de la trompette, il s'avancera au milieu du tourbillon du midi.

15. Iehovah Tsebaoth les protégera, ils dévoreront et vaincraient les pierres de la fraude; ils boiront et seront ivres comme de vin; ils seront remplis comme une coupe, comme l'angle de l'autel.

16. Iehovah leur Dieu les sauvera en ce jour, comme le troupeau de son peuple, car les pierres du diadème s'élèveront sur son sol.

17. Car combien (est grande) sa bonté, sa beauté! le blé rendra florissants les jeunes hommes, et le vin nouveau, les jeunes filles.

CH. X. 1. Demandez à Iehovah la pluie au temps (de la) pluie tardive [Iehovah produit les éclairs], et il leur

surde et cruelle accusation de Damas, cette citation d'un philologue chrétien ne sera pas trouvée déplacée; voy. aussi *Archives Israélites*, t. III, numéro de décembre. מְדַבָּח כְּמִוּ יַיִן הַמֵּוּ *ils mugissent comme ceux qui sont pris de vin*. מְדַבָּח כְּדוּרֵית *le coin de l'autel, où l'on fait les libations*.

16. כַּצֹּאֵן עִמּוֹ *comme le troupeau de son peuple*, allusion au Ps. 77, 21, אֲבִינֵי נֶדֶר *Pierre du diadème*. Septante: λίθοι ἅγιοι, *pierres saintes*. קֹדֶשׁ *saint* a aussi le sens de נֶדֶר *séparer* (Rosenmüller). מִתְנוֹסְסוֹת *de נסם s'élever*; de לֵב נִסְמָה *ce qui est prodigieux*.

17. מְדַבָּח *son bien, sa félicité*; se rapporte à Israel. יָפֵיךְ *sa beauté*; voy. Amos, 8, 13. יִבְרַח—יִבְרַח—יִבְרַח *produire, faire croître*, se rapporte à דִּבְחָן *froment*, et à תִּירוֹשׁ *moût*. La fécondité de la terre est un des indices des temps messianiques; voy. Jérém. 31, 12, 13. Ézécl. 26, 29 et *passim*.

CH. X. 1. שְׂאֵלֶיךָ Ce verset est lié au chapitre précédent: Dieu vous comblera

צִיּוֹן עַל־בְּנֵי־יוֹן וְשִׁמְתִּיךָ כְּחַרְבַּ גְּבוּרָה : 14 וַיְהִי עֵינֶיהֶם  
 יִרְאֶה וַיֵּצֵא כְּבָרֶק הַצֹּד וַאֲלַנִּי יְהוָה בְּשׁוֹפֵר יִתְקַע וְהָרָד  
 בְּסַעֲרוֹת תִּימָן : 15 יְהוָה צְבָאוֹת יִגַּן עֲלֵיהֶם וְאָכְלוּ  
 וּבְבֶשֶׁת אֲבְנֵי־קֹלַע וְשָׂרוּ הֶמָּה כְּמִרְיֹן וּמָלְאוּ כַּפְזֹרֶק כְּזוֹהַ  
 מִזְבֵּחַ : 16 וְרוֹשֵׁי־עַם יְהוָה אֶל־הֵהָרִים בַּיּוֹם הַהוּא כִּצְאֹן  
 עַמּוֹ כִּי אֲבַנְיָנֹר מִתְנוֹסְסוֹת עַל־אֲדָמְתוֹ : 17 כִּי מֵהַ  
 טוֹבוֹ וּמֵה־יָפוֹ דָּגָן בְּחֹדָיִם וְתִירוֹשׁ יִנוּבֵב בְּתַלְלוֹת :

,

1 שְׁאֲלוּ מִיְהוָה מָטָר בְּעֵת מַלְקוֹשׁ יְהוָה עֲלֵיהֶם חַיִּים

armé de l'arc. Raschl dit : « A la fin, les Grecs vaincront les Perses et vous feront  
 du mal, mais Juda sera pour moi comme un arc dans la main du guerrier pour  
 combattre les Grecs sous les Asmonéens. » Sur אפרים Kim'hi dit : « On mentionne  
 Ephraïme, quoique du temps du second temple la tribu d'Ephraïme n'y fût pas ; il  
 en est resté quelques-uns dans le pays. יעוררתי יור ex-citer, comme Jérém.  
 6, 22. יין Iavan ; Chaldéen עבומיא על בני sur les fils des peuples ; par ce mot,  
 il n'entendait pas seulement les Grecs, mais les peuples en général, car après la  
 mort d'Alexandre on appelait Grecs tous les rois macédoniens qui ont régné sur la  
 Syrie et l'Égypte (Biour).

14. יראה se montrera, sera favorable. בשופר יתקע il sonnera de la trom-  
 pette, comme on fait pour exciter au combat. בסערות תימן l'ouragan du midi,  
 c'est le samum de l'Arabie.

15. עליהם sur eux, les Israélites. ויאכלו ils mangeront ; voy. Deuté. 20, 14.  
 יאכלו אבני קלע tu mangeras le butin de les ennemis. ויאכלת את שלל אויביך  
 pierres de la fronde, les ennemis, par opposition aux Israélites, appelés dans le  
 verset suivant אבני נזר pierres de la couronne. וישתי ils boiront ; voy. Nomb.  
 23, 24, ודם הילם ישתה il boira le sang des (ennemis) massacrés. « Les expres-  
 sions ils doivent, ils mangent, dit Dereser (Die heilige Schrift des Allen Testa-  
 ments, t. iv, part. iv, pag. 303), ne doivent pas être prises à la lettre, car les  
 Hébreux étaient aussi éloignés de manger de la chair humaine que de boire  
 du sang humain ; on veut dire seulement qu'ils seront animés de sen-  
 timents de carnage dans la guerre, comme les bêtes féroces. » Après l'ab-

toi; il est juste et victorieux, modeste, et monté sur un âne et sur le poulain, fils de l'ânesse.

10. Je retrancherai le char d'Éphraïme et le coursier de Ierouschalaïme; l'arc du combat sera anéanti; il publiera la paix aux nations; sa domination sera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre.

11. Toi aussi, à cause du sang de ton alliance, je renvoie tes captifs de la fosse dans laquelle il n'y a pas d'eau.

12. Retournez à la forteresse, vous, les captifs de l'espérance; aujourd'hui aussi, j'annonce que je te rendrai le double.

13. Car j'ai tendu pour moi Iehouda, (comme) un arc j'ai dressé Éphraïme; je réveille tes fils, Tsione, contre

Wagenseil (וגדפם מקדם באלמדורף ע"י האדון יאן כריסטופר וואגנזייל). Il faut croire qu'il existait une édition tronquée, sans nom d'auteur, et que c'est celle que Wagenseil a donnée.

10. ודבר a ici, d'après Hitzig, le sens de צוה commander, comme II Sam. 1, 18. מים עד ים de la mer à la mer; selon le même commentateur, du Nil à l'Euphrate; voy. Michah, 7, 12.

11. בדם בריתך par le sang de ton alliance. Selon la plupart des commentateurs, il y a ici allusion au Sinai; voy. Exode, 24, 8; selon d'autres, il s'agit de la circoncision. מים אין מבור d'une fosse dans laquelle il n'y a pas d'eau; les citernes servaient de prisons en Orient (Gen. 37, 24; Jérém. 38, 6).

12. לבערון à la forteresse, à Dieu qui est votre force (Kim'hi). Ceci s'adresse à ceux qui sont dans l'exil. אמרי התקוה liés par l'espérance, vous qui dans les liens de l'esclavage avez eu confiance en mon secours, comme dit le Chaldéen לבורקנא אמרי ומסברין captifs et espérant la liberté. מגיד אגוי j'annonce. בשנה selon Raschi, une seconde bonne nouvelle, qui est mon retour vers vous. Selon d'autres commentateurs, le sens est : je te donnerai le double de bienfaits. לך à toi, Sion.

13. קשת arc, se rapporte à la fois à דרתי j'ai tendu et à : אפריים Ephraïme sera

יבוא לך צדיק ונושע הוא עני ורכב על־חמור ועל־עוד  
 בְּדֹאחֲנוּת : 10 והִכְרִית־רֶכֶב מֵאֲפָרַיִם וְסוּס מִיְרוּשָׁלַם  
 וּנְכַרְתָּהּ קֶשֶׁת מִלְחָמָה וְדֶבֶר שָׁלוֹם לְגוֹיִם וּמְשֹׁלֵי מַיִם עַד־  
 יָם וּמְנַהֵר עַד־אֲפְסֵי־אֲרֶז : 11 גְּסֵאֵת בְּדֶם־בְּרִיתֶךָ  
 שְׁלַחְתִּי אֶסְרִיךָ מִבּוֹר אֵין מַיִם בּוֹ : 12 שׁוּבוּ לְבַצְרוֹן  
 אֲסִירֵי הַחֲקוּיָה גְּסֵדֵי־וָאֵם מִגִּיד מִשְׁנֵה אֲשׁוּב לָךְ :  
 13 כִּי־דִרְכְּתִי לִי יְהוָה קֶשֶׁת מִלְּאֵתִי אֲפָרַיִם וְעוֹרֵרְתִי בְּנֹךְ

lites n'auront plus besoin de chevaux pour le combat; voy. le verset suivant.  
 יבוא לך un anon; voy. Juges, 10, 4; 12, 14. *אֵין מַיִם בּוֹ* *fil d'anesse*, répétition  
 poétique. On sait que ce verset a été appliqué au Christ; mais on connaît aussi  
 la réponse des Juifs; voy. *Sepher Nitsa'hon*, édition d'Amsterdam, p. 32.  
 Voici ses paroles: « Les Nazaréens appliquent ce passage au Nazaréen, et ap-  
 pliquent leurs paroles de ce que sur les épaules de l'âme on voit comme une chaîne  
 et une trame. Cette preuve ressemble à celle du mécréant (ביין) qui a dit: Si  
 Dieu hait l'idolâtrie, pourquoi ne la détruit-il pas? Nos maîtres lui répondirent:  
 Tu aurais raison, si l'objet de leur idolâtrie était une chose futile et inutile au  
 monde; mais plusieurs païens adorent le soleil, la lune et les étoiles, est-ce que  
 pour ces insensés (השוטים המועים) Dieu détruira l'univers? Et qu'on ne ré-  
 plique pas, qu'il détruise alors l'idolâtrie dont l'objet est une chose inutile; car  
 dans ce cas, ceux qui adorent les constellations continueront à pécher en voyant  
 le désastre des autres idoles. De même, est-ce que pour les insensés Dieu chan-  
 gera la nature de ses créatures? il est même très-blâmable (גנאי גדול) de leur  
 part de citer pour preuve la forme des créatures (יעירת הבריות), car tout homme  
 couché sur la face présente par derrière la forme d'une chaîne et d'une trame.  
 D'ailleurs ce verset ne peut s'appliquer au Nazaréen, car dans le verset suivant, il  
 est dit que l'arc guerrier sera brisé, que la personne dont il s'agit dominera d'une  
 mer à l'autre jusqu'aux extrémités de la terre, et pourtant, depuis la venue du  
 Nazaréen, la guerre continue comme auparavant, et même la croyance au Naza-  
 réen et sa domination n'existent pas dans tout l'univers, etc. » Il est remarquable  
 que l'édition du *Nitsa'hon* que nous citons est de 1708; celle de Wagenseil (*Tela  
 ignea Satanæ*) est de 1681, et cette dernière n'a pas ce passage; elle donne le  
*Nitsa'hon* comme de l'ancien auteur inconnu (*vetus auctoris incogniti*) et pour-  
 tant c'est le même ouvrage, car l'édition d'Amsterdam donne le nom de l'auteur  
 (אשר חבר רבי ליפמן דיל) et dit que cet ouvrage a été imprimé auparavant par



confondu ; le roi disparaîtra d'Aza, et Aschkalone ne sera plus habitée.

6. Un bâtard demeurera à Aschdod, et je retrancherai l'orgueil des Pelischtim (Philistins).

7. J'ôterai le sang de sa bouche, et ses abominations d'entre ses dents ; lui aussi restera à notre Dieu, et sera comme un chef en Iehouda, et Ekron sera comme le Ieboussi.

8. Je camperai autour de ma maison (pour la garantir) contre une armée, contre des allants et des venants, et l'oppresseur ne passera plus près d'eux ; car voilà que je le vois de mes yeux.

9. Tressaille beaucoup de joie, fille de Tsione, pousse des cris de joie, Ierouschalaïme, voilà que ton roi vient à

toute la Tora ; croire à la récompense est obligatoire pour quiconque admet que la Tora est divine, et celui qui la nie, nie le principal, mais celui qui admet qu'il ne s'agit que d'une récompense spirituelle pour les âmes, dans le monde futur ou matériel, lors de la résurrection, en ne croyant pas à une récompense dans ce monde, ne nie pas l'essentiel, puisque alors on admet le principe des peines et des récompenses en général.

אבל מ"מ אין האמנת ביאת המשיח עקר שתבטל התורה בכללה אם לא יאמינהו האדם כי האמנת השכר מחוייב ע"כ בעל תורת אלהית והכופר בו כופר בעקר ואולם מי שיאמין שהשכר הוא לנשמות בלבד ובעולם הבא או הוא גשמי ולתחיית המתים אף אם לא יאמין בשכר העולם הזה איננו כופר בעקר אחר שהוא מאמין עקר השכר והעונש בבלל Il applique עני הכור על הבור *pauvre et monté sur un âne* à Zeroubabel ; voy. 'Haggai, 2, 23. ונרשע Septante και σωζεις, *sauveur*, mais נרשע participe Niph'al, signifie *sauvé* ; voy. Deuté. 33, 29. עני *pauvre*, peut avoir ici le sens de עניו *humble*, comme Nomb. 12, 3 ; ainsi traduisent le Chaldéen et les Septante. Si c'est Parce qu'il est monté sur un âne, Maurer observe que cela ne prouve rien, puisque c'était la monture des gens distingués ; voy. Juges, 5, 10. הכור *âne*, les Israël-

וַאֲבָד מֶרְדֵּךְ מַעֲזֵה וְאִשְׁקֹלֶן רֵא הַיֵּשֶׁב : 6 וַיֵּשֶׁב מִמּוֹד  
 בְּאֶשְׁדּוֹד וְהִכְרַתִּי גְאוֹן פְּלִשְׁתִּים : 7 וְהִסְרַתִּי רַמְיוֹ מִפְּנֵי  
 וְשִׁקְצֵי מִבֵּין שָׁנָיו וְנִשְׁאָר גַּם־הוּא לֵאלֹהֵינוּ וְהָיָה כְּאֵלֶּה  
 בְּיַהֲדוּהָ וְעִקְרוֹן כִּיבוּסִי : 8 וְחִנִּיתִי לְבֵיתִי מִצָּבָה מִעֵבֶר  
 וּמִשָּׁב וּלְאִי־עֵבֶר עֲלֵיהֶם עוֹד נִגַּשׁ פִּי־עַתָּה רְאִיתִי בְּעֵינַי :  
 9 גִּילִי מְאֹד בְּרֵת־צִיּוֹן הַרְיֵעִי בְּרֵת־יְרוּשָׁלַם הִנֵּה מַלְכְּךָ

6. *bâtard*; voy. Deutér. 23, 3, Septante ἀλλογενής, *étranger*, les peuples sont comparés aux prostituées; voy. Isaïe, 23, 17, 18. 'La racine de ce mot est *סזד* = *סזד* = *סזד* *séparer*, pris en mauvaise part, et selon Delitsch (Jésurun, p. 105) *mêler*; selon Kim'hi pour כזר *comme un étranger*. Mais d'après la Mischnah (Ye-bamoth, 4, 13), ce mot signifie *né d'un inceste* : איזדו ממוזר כל שאר בשר « Qu'est-ce qu'un bâtard ? tout enfant né d'un degré de parenté dans lequel la cohabitation est défendue. Le sens est : un peuple méprisable l'habitera.

7. littéralement *ses sangs*, peut s'appliquer à quelque usage superstitieux ou criminel. וּשְׁקֵצֵי *et ses abominations*, la chair des victimes sacrifiées aux idoles; voy. I Rois, 11, 7. Le suffixe 'de דביו et de שְׁקֵצֵי semble se rapporter au Philistin dont il est question dans le verset précédent, où il y a la vérité פְּלִשְׁתִּים au pluriel. וְנִשְׁאָר גַּם הוּא לֵאלֹהִים *ce qui reste sera aussi à notre Dieu*; Chaldéen דאלהנא *et les prosélytes qui resteront parmi eux, se joindront aussi au peuple de notre Dieu*. Isaïe, 54, 5, on lit : וְקָרָא כָל הָאָרֶץ יְקָרָא *il s'appellera le Dieu de toute la terre*. אֵלֶּה voy. Michah, 5, 1. כִּיבוּסִי *comme le Jebusséen*, Jebus et l'ancien nom de Jérusalem; voy. Jos. 15, 8; c'est ainsi que traduit le Chaldéen. Aben Esra dit : il sera tributaire comme le Jebusséen à Jérusalem.

8. מִצָּבָה pour *empêcher une armée de la troubler*. רְאִיתִי בְּעֵינַי *j'ai vu de mes yeux*; voy. Exode, 3, 7. Selon d'autres commentateurs le sens est : comme je l'ai vu maintenant de mes yeux. Aben Esra dit : Ce sont là les paroles du prophète, qui annonce avoir vu cela dans une vision.

9. מַלְכְּךָ *ton roi*. D'après le Talmud ceci s'applique au Messie. Toutefois d'après le livre d'Ikarim, par J. Albo, quatrième Mamar (*dît*), chapitre 42, bien que la croyance à l'arrivée du Messie soit obligatoire pour tout Israélite, elle n'est pas une chose essentielle, pour qu'en n'ayant pas cette croyance il soit dit qu'on détruit

hommes de toutes les langues des nations saisiront le bas de la robe du Iehoudi (juif), savoir : Allons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous.

CH. IX. 1. Expression de la parole de Iehovah contre le pays de 'Hadrach et Dameschek sa résidence [car l'œil de Iehovah est sur l'homme et sur toutes les tribus d'Israel].

2. Contre 'Hamath, qui y a ses limites, Tsor et Tsi-done, quoique (Tzor) fut très-sage.

3. Tsor s'était construit une forteresse; elle a ramassé l'argent comme la poussière, et l'or comme la boue des rues.

4. Voilà que Iehovah la fera prendre, et brisera sa force au milieu de la mer, et le feu la dévorera.

5. Aschkalone le verra et s'épouvantera, et Aza tremblera beaucoup, et Ekrone, parce que son espoir sera

sa résidence, savoir, celle de ce roi, comme dit le Biour. עַיִן אָדָם *l'œil de l'homme*, et de plus l'œil de toutes les tribus d'Israel est fixé sur Dieu.

2. וגַם חֲמַת Cette prophétie concerne aussi 'Hemath, voisine de Damas, (תִּגְבַּל בָּהּ) צֹר—כִּי חֲכָמָה מְאֹד *quoique Tyr se croie sage*; voy. Ézéch. 38, 3.

3. מְצֻרָה *forteresse*, par analogie avec צֹר—וְחָרוֹץ le nom poétique de l'or, généralement en parallèle avec l'argent; voy. Ps. 68, 14. כַּעֲפָר — כְּמִיטַת חֲצִיזִית *comme la poussière, comme la boue des rues*, hyperbole; voy. II Chron. 9, 27.

4. יִדְרֹשְׁנָה *l'expulsera*, comme Exode, 34, 24; selon Raschi, *l'appauvrira*, comme I Sam. 2, 7. וְהָכָה בַּיָּם הַיָּלֵה *et frappera dans la mer sa force, en la frappant*, la mer dévorera sa puissance; voy. Ézéch. chapitre 27.

5. וְתִרְאֵהוּ *Maintenant le prophète passe aux alliés des Tyriens.* וְתִרְאֵהוּ *assonance avec תִּרְאֵהוּ—וְעִקְרוֹן et Ekrone aussi tremble.* וְהָרְבִישׁ *il a rempli de confusion*; voy. II Sam. 19, 6. מִבְּמָה נִבְטָח *voir*, ne se trouve qu'ici, le lieu sur lequel il fixait son regard, qui lui donnait de la confiance. לֹא תִשָּׁב *littéralement n habitera pas*, pour ne sera pas habitée; voy. ci-dessus, 7, 7.

יחזיקו עשרה אנשים מכל לשנת הגוים והחזיקו בכנף  
איש יהודי לאמר נלכה עמכם כי שמענו אלהים עמכם :

ט

משא דבר יהוה בארץ חרדך ודמשק מנחתו כי  
ליהוה עין אדם וכל שבטי ישראל : 2 וגם חמת הגבל  
בה צד וצידון כי חכמה מאד : 3 ותבן צור מצור לה  
והצבר כסף כעפר והרוץ כטיט היוצות : 3 הגיה ארני  
יורשנה והכה בים חילה והיא פאש האכל : 5 תרא  
אשקלון ותירא ועזה והחלי מאד ועקרון כירחוביש מבטחה

Ch. IX-1. משא Les philologues qui se sont occupés de la Bible considèrent comme une seconde partie de notre prophète les chapitres 9 à 14. « Celui, dit Eichhorn (*Einleitung in das A. T.*, t. iv, p. 443, quatrième éd.), qui de la première partie de ce prophète passe à la deuxième, éprouvera des impressions bien différentes de celles qu'il a éprouvées à la lecture de la première partie. Le style de celle-là est plus sublime et plus obscur, les images en sont plus élevées et plus magnifiques, le langage est généralement plus serré, le point de vue est changé. Dans la première, le temple et les cérémonies religieuses sont le centre d'où partait le poète et auquel il aboutit; ce centre a comme disparu à ses yeux. » Eichhorn en conclut que cette partie est d'un autre auteur; משא דבר יהוה *prononciation de la parole de Jehovah*. D'après les accents toniques le sens est : Prophétie de Dieu au pays de 'Hadrach, etc. Ce premier verset est ainsi le titre du chapitre. חרדך 'Hadrach, nom d'un pays inconnu. Raschi dit que ce mot signifie le Messie et se décompose ainsi : חד *aiguisé*, contre les nations, et רך *tendre* pour Israel. Le Chaldéen dit דרובא pays du *midi*, et les Septante Σαδράχ, *Sadrach*; voy. Notes supplémentaires. *et Dameschek* (Damas), *son repos*. Le Chaldéen paraphrase ainsi : ודמשק תרחב למהי מארע *et Dameschek se convertira pour faire partie de la terre où se trouve la maison de sa présence, c'est-à-dire pour faire partie de la terre sainte*. מנחתו se rapporte ainsi à Dieu; voy. מנחתו Ps. 95, 11. Cependant, comme l'observe Rosenmüller, ce commencement ne serait pas en rapport avec la suite du chapitre, qui est une menace; il faut donc prendre חרדך pour le nom d'un roi, et מנחתו

16. Voici les choses que vous ferez : Dites la vérité, l'homme avec son prochain ; jugez d'après la vérité, et soyez pour la paix dans vos portes.

17. Qu'aucun de vous ne pense dans son cœur le mal contre son ami ; n'aimez pas le faux serment, car ce sont toutes choses que je hais, dit Iehovah.

18. La parole de Iehovah Tsebaoth fut à moi, savoir :

19. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Le jeûne du quatrième mois, le jeûne du cinquième, le jeûne du septième et le jeûne du dixième, seront pour la maison de Iehouda une réjouissance et une allégresse et des solennités joyeuses ; mais aimez la vérité et la paix.

20. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Il viendra encore des peuples et des habitants de villes nombreuses.

21. Les habitants de l'une iront à l'autre, disant : Oh, allons, implorons Iehovah et cherchons Iehovah Tsebaoth ; moi, aussi, j'irai.

22. Plusieurs peuples, des nations puissantes viendront pour chercher Iehovah Tsebaoth à Ierouschalaïme, et pour implorer Iehovah.

23. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : En ces jours dix

*fonte magis quam de rivulis quærere, præsertim quum non prophetia aliqua de Christo, ubi tergiversari solent, et veritatem celare mendacio, sed historie ex præcedentibus et consequentibus ordo taxatur.* • לְשִׁמְחָה ils seront convertis en jours de joie, si vous pratiquez la justice.

20. נֵד *encore* ; voy. Michah, 4, 1.

23. עֲשֶׂה אֲנָשִׁים *dix hommes, plusieurs.*

16 אֵלֶּה הַדְּבָרִים אֲשֶׁר תַּעֲשׂוּ דְבַר אֱמֶת אִישׁ אֶת־דַּעְתּוֹ  
 אֱמֶת וּמִשְׁפַּט שְׁלוֹם שִׁפְטוּ בְּשַׁעְרֵיכֶם : 17 וְאִישׁ אֶת־רַעַת  
 רָעָהוּ אֶל־תַּחֲשֹׁבֵי בְּלִבְכֶם וּשְׁבַעְתָּ שִׁקֵּר אֶל־תֵּאָהֲבוּ כִּי  
 אֶת־כָּל־אֱלֹהֵי אֲשֶׁר שָׁנֵאתִי נֶאֱמְרָה : 18 וַיְהִי דְבַר  
 יְהוָה צְבָאוֹת אֵלַי לֵאמֹר : 19 כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת צֹם  
 הַרְבִּיעִי וְצֹם הַחֲמִישִׁי וְצֹם הַשְּׁבִיעִי וְצֹם הַעֲשִׂירִי יִהְיֶה  
 לְבֵית־יְהוּדָה לְשֹׁשׁ וּלְשִׁמְחָה וּלְמַעֲרִים טוֹבִים וְרֵאֲמַת  
 וְהַשְׁלוֹם אֲהַבּוּ : 20 כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת עַד אֲשֶׁר־יִבְאוּ  
 עַמִּים וְיֹשְׁבֵי עָרִים רַבּוֹת : 21 וְהָלְכוּ יוֹשְׁבֵי אַחַת אֶל־אַחַת  
 לֵאמֹר נִלְכָה הַלֹּךְ לַחֲפוֹת אֶת־פְּנֵי יְהוָה וּלְבַקֵּשׁ אֶת־יְהוָה  
 צְבָאוֹת אֲלֵכֶּה גַם־אֲנִי : 22 וּבָאוּ עַמִּים רַבִּים וְגוֹיִם  
 עֲצוּמִים לְבַקֵּשׁ אֶת־יְהוָה צְבָאוֹת בִּירוּשָׁלַם וּלְחַלּוֹת אֶת־  
 פְּנֵי יְהוָה : 23 כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת בַּיָּמִים הָהֵמָּה אֲשֶׁר

16. *et un jugement de paix*. Raschi dit : c'est la conciliation (פשרה).

17. *le mal de son prochain*. Selon le même commentateur, c'est la haine gratuite (שנאת חנם) pour le péché de laquelle le second temple a été détruit. *n'aimez pas*, par opposition à *je hais*.

19. *le quatrième jeûne*. Aben Esra, après avoir établi que le jeûne du septième mois, pour Guedalia, assassiné au commencement du mois, a été fixé par la tradition au trois de ce mois, et avoir dit que le livre d'Esther ne contient pas l'obligation de jeûner (ainsi que l'usage existe), ajoute, le sens est : « Vous qui n'observez pas la loi, vous demandez s'il faut observer ce qui est une tradition ; il vaut mieux observer les commandements de Dieu et négliger la tradition que de faire le contraire. Voy. le détail de ces jeûnes, ci-dessus v. 3. S. Jérôme en donnant dans ce verset l'explication des jeûnes, semble s'excuser d'avoir eu recours aux Juifs. Nous sommes forcés, dit-il, de recourir aux Hébreux et de puiser la vérité de la science plutôt à la source qu'aux ruisseaux, surtout que ce n'est pas une prophétie au sujet du Christ, où ils tergiversent ordinairement et cachent la vérité par le mensonge, mais l'ordre de l'histoire est déterminé par ce qui précède et par ce qui suit. » *Cogimur igitur ad Hebræos recurrere, et scientiæ veritatem de*

pour eux un Dieu avec vérité et justice.

9. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Que vos mains se fortifient, vous qui entendez en ces jours ces paroles par la bouche des prophètes, qui (parlaient) au jour où fut fondée la maison de Iehovah Tsebaoth, où le temple devait être bâti.

10. Car avant ces jours, il n'y eut pas de salaire pour l'homme, celui pour le labeur des animaux fut nul ; pour celui qui entrait et sortait, pas de paix contre l'ennemi, et j'excitai tous les hommes l'un contre l'autre ;

11. Mais maintenant, je ne serai plus comme aux premiers temps pour le reste de ce peuple, dit Iehovah Tsebaoth.

12. Car la semaille sera en paix, la vigne donnera son fruit, et la terre fournira sa production, et les cieux donneront leur rosée, et je ferai posséder tous ces biens au reste de ce peuple.

13. Ainsi, de même què vous avez été une malédiction parmi les nations, maison de Iehouda et maison d'Israel, de même je vous sauverai, et vous serez une bénédiction ; ne craignez pas, que vos mains se fortifient.

14. Car ainsi dit Iehovah Tsebaoth : De même que j'ai songé à vous faire du mal, lorsque vos pères m'avaient irrité, dit Iehovah Tsebaoth, et je ne m'en repentis pas,

15. Ainsi de nouveau je songe, en ces jours, à faire du bien à Ierouschalaïme et à la maison de Iehouda ; ne craignez pas.

אִהְיֶה לָהֶם לְאֱלֹהִים בְּאֵמֶת וּבְצִדְקָה : 9 כִּדְאָמַר יְהוָה  
 צְבָאוֹת תְּחֻקְנָה יְדֵיכֶם הַשְּׁמַעִים בְּיָמַי הָאֵלֶּה אֶת הַדְּבָרִים  
 הָאֵלֶּה מִפִּי הַנְּבִיאִים אֲשֶׁר בְּיוֹם יוֹפֵד בֵּית יְהוָה צְבָאוֹת  
 הַהֵיכָל לְהַבְנוֹת : 10 כִּי לִפְנֵי הַיָּמִים הָאֵלֶּה שָׁכַר  
 הָאָדָם לֹא נָהִיָּה וְשָׁכַר הַפְּרִמָּה אֵינָנָה וְלִיִּצְאָה וּלְפָנָי  
 אֵין שְׁלוֹם מְדַרְצָר וְאֵשְׁלַח אֶת כָּל הָאָדָם אִישׁ בְּרַעְיוֹנוֹ :  
 11 וְעַתָּה לֹא כִימִים הָרִאשׁוֹנִים אֲנִי לְשֹׂאֲרֵי הַעָם  
 הַזֶּה נֶאֱמַר יְהוָה צְבָאוֹת : 12 כִּי יִרְעֶה הַשְּׁלוֹם הַגָּזֶן תִּתֶּן  
 פְּרִיָּה וְהָאָרֶץ תִּתֶּן אֶת יְבוּלָהּ וְהַשָּׁמַיִם יִתְּנוּ מַלְאָךְ וְהַנְּחִלְתִּי  
 אֶת שְׂאֵרֵי הָעָם הַזֶּה אֶת כָּל־אֵלֶּה : 13 וְהָיָה  
 בַּאֲשֶׁר הִיִּיחֶם קָלְלָה בְּגוֹיִם בֵּית יְהוּדָה וּבֵית יִשְׂרָאֵל  
 בֶּן אוֹשִׁיעַ אַחֲכֶם וְהִיִּיחֶם בְּרִכָּה אֶל־תִּירְאוּ תְּחֻקְנָה  
 יְדֵיכֶם : 14 כִּי כֹה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת כֹּאֲשֶׁר זָמַמְתִּי  
 לַחֲדֹעַ לָכֶם בְּהַקְצִיף אֶבְחִיכֶם אֲהִי אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת  
 וְלֹא נַחֲמֵתִי : 15 כֵּן שָׁכַתִּי זָמַמְתִּי בְּיָמַי הָאֵלֶּה  
 לְהִיטִיב אֶת יְרוּשָׁלַם וְאֶת־בֵּית יְהוּדָה אֶל־תִּירְאוּ :

9. אשר ביום יסד *les prophètes*, Haggai et Zechariah; voy. Esra, 5, 1, 2. qui furent aux jours de la fondation du temple.

10. לא נהיה *ne fut pas*, ne prospérera pas. Les Septante ajoutent *εις ονρασιν*, en profit. ואשלח *Chaldéen* j'excitai. ואגרי *Chaldéen* le salaire du détail, un bon pâturage; voy. Isaïe, 30, 24.

11. Je *ne serai pas* comme aux premiers jours, avant la fondation du temple.

12. *suppl.* יהיה *la semence sera* une semence de paix; il y aura de l'abondance.

13. *une exécution*, un exemple de châtement; voy. II, Rois, 22, 19. Jérém. 24, 9.



nations qui ne les ont pas connus, et le pays est dévasté derrière eux, (tellement qu'il n'y a plus) de passant ni de voyageur, et ils ont fait un désert d'un pays de délices.

CH. VIII. 1. La parole de Iehovah Tsebaoth fut à moi, en ces termes :

2. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth, je suis dévoré pour Tsione d'une grande ardeur, je suis dévoré pour elle d'une grande colère.

3. Ainsi dit Iehovah, je retourne à Tsione et j'habite au milieu de Ierouschalaïme, et Ierouschalaïme sera appelée ville de la vérité, et la montagne du Dieu Tsebaoth, montagne sainte.

4. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Des vieillards et des vieilles femmes seront encore assises dans les rues de Ierouschalaïme, chacun son bâton à la main, à cause de la multitude de ses jours.

5. Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles jouant dans les rues.

6. Ainsi dit Iehovah : S'il est merveilleux aux yeux du reste de ce peuple, en ce temps, sera-ce également merveilleux à mes yeux ? dit Iehovah Tsebaoth.

7. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Voici que je secours mon peuple du pays de l'orient et du pays du coucher du soleil.

8. Je les amène; ils demeureront au milieu de Ierouschalaïme; ils seront pour moi un peuple, et moi je serai

8. וּבְצִדְקָה וּבִמְנוּחָה *en vérité et en justice*; voy. Isaïe, 48, 1, Hos. 2, 21, 22.

אשר לא ידעוים והארץ נשמה אחריהם מעבר ומשב ומשמו  
ארץ חמדה לשמה :

## ח

1 ויהי דבר יהוה צבאות לאמר : 2 כה אמר יהוה  
צבאות קנאתי לציון קנאה גדולה וחמה גדולה קנאתי לה :  
3 כה אמר יהוה שבתתי אל ציון ושכנתי בתוך ירושלים  
ונקראת ירושלים עיר האמת ויהי יהוה צבאות הר הקדוש :  
4 כה אמר יהוה צבאות עד ישבו זקנים וזקנות ברחבות  
ירושלים ואיש משענתו בידו מלב ימים : 5 ורחבות העיר  
ימלאו ילדים וילדות משחקים ברחבותיה : 6 כה אמר  
יהוה צבאות כי יפלא בעיני שארית העם הזה בימים ההם  
גם בעיני יפלא נאם יהוה צבאות : 7 כה אמר יהוה צבאות  
הנני מושיע את עמי מארץ מזרח ומארץ מבוא השמש :  
8 והבאתי אתם ושכנו בתוך ירושלים והיולי לעם ואני

Ca. VIII. 1. צבאות La Massora remarque qu'il manque ici le mot אלי à moi, comme à l'ordinaire.

2. קנאתי j'ai montré du zèle. Le Michlol Iophi dit que ce passé est pour un futur, et Kim'hi observe en effet qu'il s'agit ici d'une consolation pour l'avenir, à l'époque du Messie; et, rattachant ce chapitre au précédent, Raschi dit : Alors vous n'aurez plus besoin de jeûner.

3. עיר האמת ville de la vérité; voy. Isaïe, 1, 21. הר הקדוש montagne sainte, sanctifiée par la restauration du temple.

4. זקנים vieillards; voy. Isaïe, 65, 20.

6. בעיני יפלא peut signifier maintenant que la ville sort à peine de ses ruines; il peut aussi avoir le sens : alors quand ces choses s'accompliront. Selon Kim'hi interrogativement : cela sera-t-il aussi merveilleux à ses yeux? y a-t-il quelque chose qui me soit impossible? Selon Aben Esra le sens est : je ferai alors ce que je n'ai pas encore fait.

7. מבוא השמש — מזרח l'orient, le coucher du soleil, partout; voy. Isaïe 43, 5.

voir : Quand vous avez jeûné et pleuré le cinquième et le septième mois, et cela depuis soixante-dix ans, est-ce pour moi que vous avez jeûné ?

6. Quand vous mangez et que vous buvez, n'est-ce pas vous qui mangez et vous qui buvez ?

7. Ne sont-ce pas là les paroles que Iehovah a fait publier par les premiers prophètes, quand Ierouschalaïme était habitée et paisible, avec ses villes à l'entour, le côté méridional et la plaine habités ?

8. La parole de Iehovah fut à Zechariah, savoir :

9. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth, savoir : Jugez d'après un droit vrai, usez de clémence et de miséricorde l'un envers l'autre.

10. N'opprimez ni la veuve ni l'orphelin, ni l'étranger ou le pauvre, ne méditez pas dans vos cœurs le mal, l'homme contre son frère.

11. Mais ils (vos pères) n'ont pas voulu écouter, ils présentèrent un dos réfractaire, et ils ont appesanti leurs oreilles pour ne pas écouter.

12. Ils ont rendu leur cœur (dur comme) le diamant, pour ne pas écouter la doctrine et les paroles que Iehovah Tsebaoth leur envoya (dire) par ses premiers prophètes, et il s'alluma une grande colère de Iehovah Tsebaoth.

13. Et comme il appela et qu'ils n'écoutèrent pas, qu'ils appellent, moi je n'écouterai pas, dit Iehovah Tsebaoth.

14. Je les ai dispersés par la tempête parmi toutes les

14. ואסערום ואסערום סער de סער *tourbillon*, je les disperserai subitement. וישבו ils placent, font par leurs péchés, ou bien cela se rapporte aux ennemis.

וְאֵלֵהֶנְחִינִים לֵאמֹר כִּרְצֹמְתֶם וּסְפֹד בַּחֲמִישֵׁי וּבְשִׁבְעֵי  
 זֶה שִׁבְעִים שָׁנָה רָצֹם צִמְתָּנִי אָנִי : 6 וְכִי תֹאכְלוּ וְכִי  
 תִשְׁתּוּ הֲלֹא אַתֶּם הָאֹכְלִים וְאַתֶּם הַשְׂתִּימִים : 7 הֲלוֹא  
 אֶת־הַדְּבָרִים אֲשֶׁר קָרָא יְהוָה בְּיַד הַנְּבִיאִים הָרִאשֹׁנִים  
 בְּהִיּוֹת יְרוּשָׁלַם יוֹשֶׁבֶת וְשִׁלּוּה וְעַרְיָה סְבִיבוֹתֶיהָ וְהַנֶּגֶב  
 וְהַשְׂפֵלָה יוֹשֵׁב : 8 וַיְהִי דְבַר־יְהוָה אֶל־זְכַרְיָה לֵאמֹר :  
 9 כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת לֵאמֹר מִשְׁפַּט אָמַת שִׁפְטֵי  
 חֹסֵד וְרַחֲמִים עָשׂוּ אִישׁ אֶת־אֲחִיו : 10 וְאַל־מָנָה  
 וַיִּתִּים גֵּר וְעַנִּי אֶל־הַעֲשָׂקִי וְרַעַת אִישׁ אֲחִיו אֶל־  
 יוֹחֲשָׁבוּ בְלִבְכֶּכֶם : 11 וַיִּמְאַנּוּ לְהִקְשִׁיב וַיִּתְּנוּ כֶּהֱפָ  
 סִרְתָּ וְאוֹנִיָּהִם הַכְּבִידִי מִשְׁמוֹעַ : 12 וּלְכֶם שָׁמוּ שְׁמִיר  
 מִשְׁמוֹעַ אֶת־הַתּוֹרָה וְאֶת־הַדְּבָרִים אֲשֶׁר שָׁלַח יְהוָה צְבָאוֹת  
 בְּרוּחוֹ בְּיַד הַנְּבִיאִים הָרִאשֹׁנִים וַיְהִי קֶצֶף גְּדוֹל מֵאֵת יְהוָה  
 צְבָאוֹת : 13 וַיְהִי כֹאֲשֶׁר־קָרָא וְלֹא שָׁמְעוּ בֵּן יִקְרָאוּ וְלֹא  
 אֲשַׁמְעֵם אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת : 14 וְאַסְעֹרֶם עַל כָּל־הַגּוֹיִם

mais ils n'avaient pas demandé au sujet du jeûne du septième, qui n'avait pas de rapport à ce motif. *הצום צמתני אני est-ce que vous m'avez fait jeûner, en vous affligeant? de quoi m'a été votre jeûne? comme s'il y avait לי הצום צמתם לי avez-vous jeûné pour moi? vous l'ai-je commandé?* (Kim'hi).

6. *הלא אתם האכלים n'est-ce pas vous qui mangez?* c'est aussi pour vous que vous vous affligez.

7. *ne sont-ce pas les paroles des prophètes que les bonnes actions sont préférables au jeûne; voy. Isaïe, 58, 6, et ce qui vous a fait instituer le jeûne, ne sont-ce pas les remontrances des prophètes pour vos péchés?*

11. *un dos réfractaire, celui qui ne veut pas écouter tourne le dos; voy. Jérém. 2, 27, ils ont rendu lourdes leurs oreilles, ils ont fait la sourde oreille; voy. Isaïe, 59, 1.*

12. *שמיר; voy. Jérém. 17, 1, par son esprit qui animait ses prophètes.*

vah Tsebaoth m'a envoyé vers vous. Cesera, si vous écoutez la voix de Iehovah, votre Dieu.

CH. VII. 1. Ce fut dans la quatrième année du roi Dariavesch (Darius) que la parole de Iehovah fut à Zechariah, le quatre du neuvième mois, en Kislew.

2. On avait envoyé à la maison de Dieu Scharetsar, et Reguem Melech avec ses gens pour implorer Iehovah,

3. Et pour dire aux cohenime qui étaient dans la maison de Iehovah Tsebaoth et aux prophètes, savoir : Faut-il que je pleure dans le cinquième mois, m'abstenir comme je l'ai fait voilà tant d'années?

4. La parole de Iehovah Tsebaoth fut à moi, savoir :

5. Dis à tout le peuple du pays et aux cohenime, sa-

mients, quatre jeûnes, savoir : le 17 du quatrième mois (Thamouz=juillet) pour la prise de Jérusalem ; voy. Jérém. 52, 6, 7, et parce qu'alors Moïse descendit de la montagne de Sināï et brisa les tables de la loi ; voy. Exode, 32, c'est sans doute pour cela que par la tradition on a fixé le 17, car dans le passage de Jérémie on mentionne le neuf ; le neuf du cinquième mois (Ab=août), parce qu'en ce jour le temple fut brûlé ; voy. *ibid.* verset 12 et 13 ; c'est aussi dans ce mois qu'eut lieu la sédition par suite du faux rapport des envoyés en Palestine ; voy. Nomb. 14. Le 7 du septième mois (Tischri=septembre), pour le meurtre de Guedalia ; voy. Jér. 41, 2, et enfin le 10 du dixième mois (Tebeth=janvier), en mémoire du commencement du siège de Jérusalem. Les exilés, voyant la reconstruction du temple, c'était le droit de citoyen de l'époque, regardèrent comme superflus ces jeûnes que d'ailleurs la loi ne prescrit pas, et voyant arriver le jeûne du cinquième mois, ils viennent consulter, car il y en avait entre eux qui ne voulurent pas que ces jeûnes fussent abolis. Tout comme aujourd'hui, ceux qui prennent au sérieux la qualité de citoyen actif d'un pays pensent n'avoir plus besoin de s'affliger d'événements que la Providence a amenés sans doute pour le bien de l'humanité. D'autres s'opposent à tout changement.

4. ויהי il finit la parenthèse et commence la réponse.

5. ובשביעי le jeûne du septième mois. Ils n'avaient demandé qu'au sujet de celui du cinquième, dont le maintien dépendait de la reconstruction du temple,

וידעוהם כִּי־יְהוָה צְבָאוֹת שְׁלַחְנִי אֵלֵיכֶם וְהָיָה אִם־שָׁמַעַתְּ  
הַשְׁמַעוּן בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם :

ז

וַיְהִי בַשָּׁנָה אַרְבַּע לְדַרְיוֹשׁ הַמֶּלֶךְ הָיָה דְבַר־יְהוָה אֵלַי  
זְכַרְיָה בְּאֶרְבָּעָה לַחֹדֶשׁ הַחֲשֵׁנִי בְכַסְלֹו : 1 וַיִּשְׁלַח  
בֵּית־אֵל שְׂרָאֶצֶר וְרַגְס־מֶלֶךְ וְאֲנָשִׁי לַחֲלוֹת אֶת־  
פְּנֵי יְהוָה : 2 לֵאמֹר אֱלֹהֵי־הַכְּתָנִים אֲשֶׁר לְבֵית־יְהוָה  
צְבָאוֹת וְאֱלֹהֵי־הַנְּבִיאִים לֵאמֹר הֲאֵבְכָה בַחֹדֶשׁ הַחֲמִשִּׁי  
הַנִּזְדוֹר כַּאֲשֶׁר עָשִׂיתִי זֶה בַּמָּה שָׁנִים : 3 וַיְהִי דְבַר  
יְהוָה צְבָאוֹת אֵלַי לֵאמֹר : 4 אָמַר אֶל־כָּל־עַם הָאָרֶץ

Ca. VII. 1. *Kislew*, répond à peu près à décembre ; voy. sur le nom des mois, 1, 7.

2. וַיִּשְׁלַח *il* (quelqu'un) *avait envoyé*. Ce verset et le suivant forment une parenthèse. בית אל *Beth-El*, maison de Dieu. Selon Aben Ezra, c'est le nom de l'homme qui envoya ; selon plusieurs commentateurs, c'est la maison de Dieu, l'assemblée des Israélites qui envoya ; il est vrai qu'alors il faudrait que le verbe fût au féminin, ותשלח. Selon le Chaldéen בית אל est pour לבית אל on avait envoyé à Beth-El. שראצר *Scharetsar*, Assyrien, mentionné II Rois, 19, 37. רגם *Reguem Melech*, selon Simonis et d'après l'arabe, *ami du roi*. ואנשי *et ses gens*, de Reguem Melech ou de tous les deux envoyés. לחלות את פני יהוה *pour implorer la face de Iehovah*, pour prier ; mais d'après le verset 3 ils vinrent aussi pour s'éclairer sur un point du culte.

3. ולאמר *et pour dire*. האבכה *dois-je pleurer*, au singulier, parlant au nom de tous. Ils ne croyaient pas, dit Kim'hi, à la reconstruction du temple, car ils étaient incrédules (קטוני אמונה) *le cinquième mois*, dans lequel fut brûlé le temple ; voy. Jérém. 52, 13. הנזר *se séparer* ; voy. Lévit. 22, 1, s'abstenir de choses agréables, comme dit le Chaldéen האבנע *נפשי מתפנוקין* ; ce n'était donc pas un jeûne qu'ils observaient. La loi de Moïse ne prescrit qu'un seul jeûne, le dix du septième mois ; Lévit. 23, 26. Dans les grandes calamités on publiait des jeûnes ; voy. Juges, 20, 26. Ioël, 3, 15 et *passim*. Pendant l'exil de Babylone on introduisit, en mémoire des malheureux évé-

sont sortis vers le pays septentrional ont apaisé mon esprit au pays du nord.

9. La parole de Iehovah fut à moi, savoir :

10. Prends (de ceux) de la captivité, de 'Heldaï, de Tobia, de Iedaïa [tu viendras toi-même en ce jour, tu viendras dans la maison de Ioschia, fils de Tsephania], qui sont revenus de Babel.

11. Tu prendras de l'argent et de l'or, et tu (en) feras des couronnes que tu poseras sur la tête de Iehoschoua, fils de Iehotsadac, le cohène principal ;

12. Et tu lui diras, savoir : Ainsi a dit Iehovah, disant : Voilà un homme, Tsema'h (rejeton) est son nom, sous lui il germera, et il bâtira le temple de Iehovah.

13. Il bâtira le temple de Iehovah ; il portera la majesté ; il sera assis en dominateur sur son trône ; le cohène sera son trône, et un conseil de paix sera entre eux deux.

14. Les couronnes seront pour 'Hélem, Tobia, Iedaïa, et à 'Hene, fils de Tsephania, en souvenir, au temple de Iehovah.

15. Ceux qui sont au loin viendront et contribueront à bâtir au temple de Iehovah, et vous saurez que Ieho-

babel ; il n'était pas nécessaire de la lui mettre sur la tête, puisqu'en sa qualité de roi il était couronné.

12. צִמְחָה *rejeton*, c'est Zeroubabel ; voy. 3, 8. וּבִתְחִתּוֹ *de dessous lui*, de sa place ; voy. Jos. 5, 8. Le Chaldéen rend אִישׁ צִמְחָה שְׁמוֹ par גְּבִירָא מִשִּׁיחָא שְׁמִיחָא שְׁמִיחָא par *un homme dont le nom est Messie*.

13. יְבִנֶה *il bâtira*, cette répétition, dit Kim'hi, est pour indiquer l'énergie.

14. לְחֵלֶם Ces couronnes seront conservés en mémoire de 'Helem, etc. (Kim'hi).

15. וּבְנוּ *et bâtiront*. Kim'hi pense que cela se rapporte au temple d'Hérode.

צָפוֹן הִנֵּחוּ אֶת־רוּחִי בְּאֶרֶץ צָפוֹן : 9 וַיְהִי דְבַר־יְהוָה  
 אֵלַי לֵאמֹר : 10 לָקוּחַ מֵאֵת הַגּוֹלָהּ מִחֶלְדַּי מֵאֵת טוֹבִיָּה  
 וּמֵאֵת יִדְעִיָּה וּבָאֵת אֶתָּה בַּיּוֹם הַהוּא וּבָאֵת בֵּית יִאֲשִׁיָּה בֶד  
 צַפְנִיָּה אֲשֶׁר־בָּאוּ מִבָּבֶל : 11 וּלְקַחַת כֶּסֶף־זָהָב וְעֲשִׂיתָ  
 עֲטֻרוֹת וְשִׂמְתָּ בְּרֹאשׁ יְהוֹשֻׁעַ בֶּן־יְהוֹצָדָק הַכֹּהֵן הַגָּדוֹל :  
 12 וְאָמַרְתָּ אֵלָיו לֵאמֹר כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת לֵאמֹר הִנֵּה  
 אִישׁ צִמַח שָׁמֹר וּמִתְחַדְּתִי וְצִמַח וּבִנָּה אֶת־הַיְכָל יְהוָה :  
 13 וְהוּא יִבְנֶה אֶת־הַיְכָל יְהוָה וְהוּא יִשָּׂא הוֹד וְיֹשֵׁב וּמִשָּׁל  
 עַל־כִּסְאוֹ וְהָיָה כֹהֵן אֲרֻכְסָאוֹ וְעֵצַת שְׁלוֹם תִּהְיֶה בֵּין שְׁנֵיהֶם :  
 14 וְהָעֲטֻרֹת תִּהְיֶה לְחֶלֶם וּלְטוֹבִיָּה וּלְיִדְעִיָּה וּלְחֹן בֶּן־צַפְנִיָּה  
 לְזָבְדִן בְּהִיכַל יְהוָה : 15 וְרִחוּקִים יִבְאוּ וּבְנֵי בְּהִיכַל יְהוָה

*reposé mon esprit, comme* הניח הכמה *Ézéch. 5, 13.* Ainsi en hébreu נחת רוח c'est le plaisir. Chaldéen אמר להן עבידו ית רעותי באלעא צפונא *dis-leur, faites ma volonté* (comme s'il y avait הניחו Isaïe, 28, 12) *dans le pays borsal.*

10. לקוח *prendre*, infinitif pour l'impératif, comme nous le voyons fréquemment dans la Bible. מאת הגולה *de la captivité*, des Juifs venus de l'exil de Babylone. מחלדי *de 'Heldai*, sans doute le même que *'Helem* du verset 14. Les Septante rendent מחלדי par *παρὰ τῶν ἀρχόντων, des chefs*, comme s'il y avait מחרים *voy.* הריה *Isaïe, 34, 12*, et ils rendent ולחן du verset 14 par *τοὺς ὑπομένοισι, de הלד durer.* צפניה ובאת—צפניה Ces paroles forment une parenthèse. ביום ההוא *en ce jour*, où tu dois faire ce que je t'ordonne. יאשיה *Ioschia*, sans doute celui qui au verset 14 est appelé חן *'Hen*; c'était probablement le fils de ce Tsephania dont il est question II Rois, 25, 18. « Par ce verset, dit Hitzig, on voit que des envoyés des Juifs babyloniens étaient arrivés avec de riches dons pour le temple de Jérusalem. Le prophète y voit un bon pronostic, une démarche qui aura des imitateurs (verset 15.)

11. עטרות *des couronnes*, une d'argent et une d'or, ou bien d'or et d'argent à la fois; puisqu'il n'est question que de Iehoschoua, pour lequel une de ces couronnes est destinée; mais Kim'hi dit que l'autre couronne était destinée à Zerou-



et voilà quatre chars sortant du milieu de deux montagnes, et les montagnes étaient des montagnes d'airain.

2. Au premier char étaient des chevaux roux, et au second char des chevaux noirs.

3. Au troisième char, des chevaux blancs, et au quatrième des chevaux tachetés forts.

4. Je repris et je dis à l'ange qui me parlait: Qu'est ceci, Seigneur?

5. L'ange répondit et me dit: Ce sont les quatre vents du ciel, qui sortent après s'être tenus devant le maître de toute la terre.

6. (Le char) auquel il y a des chevaux noirs, (ces chevaux) vont vers le pays septentrional, et les blancs les suivent; et les chevaux tachetés vont au pays méridional.

7. Les forts sortent, et veulent chercher à marcher pour parcourir la terre; et il (l'ange) leur dit: Allez parcourir la terre; et ils parcoururent la terre.

8. Il m'appela haut et me parla, savoir: Vois, ceux qui

tements de luxe (les mérites) remplacent les vêtements souillés par l'iniquité. Cependant les ennemis ne réussirent-ils pas à contrarier les constructions du temple? c'est pourquoi dans la sixième (4, 2), c'est le **CHANDELIER** qui désigne la providence divine et le secours prochain. Israël toutefois est chargé de péchés; aussi dans la septième (5, 2) c'est un **ROULEAU OUVERT**; et dans la huitième (*ibid.* 6) c'est l'**ÉPHA**, contenant l'impunité; mais il veut voir comment l'impunité disparaîtra de la terre; il voit alors dans la neuvième (*ibid.* 9) **DEUX FEMMES**; la justice et la vérité. Le peuple reviendra au pays de ses pères. Aussi dans la dixième **DES CHEVAUX** vont aux quatre côtés du monde pour opérer cette restauration. Il est évident que ces visions ont une signification; nous avons préféré celle-ci.

8. וַיִּקְרָא וַיִּזְעַק לִי הַמַּלְאָכִים וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו הֵנּוּ הַיְּחִיִּים הַיּוֹצֵאִים אֶת הָאָרֶץ וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו הֵנּוּ הַיְּחִיִּים הַיּוֹצֵאִים אֶת הָאָרֶץ *ils ont*

מבין שְׁנֵי הַהָרִים וְהַהָרִים הָרִי גְּחֹשֶׁת : 2 בַּמֶּרְכָּבָה  
הָרִאשׁוֹנָה סוּסִים אֲדָמִים וּבַמֶּרְכָּבָה הַשְּׁנִיָּה סוּסִים שְׁחֹרִים :  
3 וּבַמֶּרְכָּבָה הַשְּׁלִישִׁית סוּסִים לְבָנִים וּבַמֶּרְכָּבָה הָרְבִיעִית  
סוּסִים בְּרָדִים אֲמֻצִים : 4 וַיֵּעַן וַיֹּאמֶר אֶל־הַמַּלְאָךְ  
הַדָּבָר בִּי מִה־אֵלֶּה אֲדֹנָי : 5 וַיַּעַן הַמַּלְאָךְ וַיֹּאמֶר אֵלַי  
אֵלֶּה אַרְבַּע רִחוֹת הַשָּׁמַיִם יוֹצְאוֹת כְּהַרְגִיב עַל־אֶרֶץ  
כָּל־הָאָרֶץ : 6 אֲשֶׁר־בָּהּ הַסּוּסִים הַשְּׁחֹרִים יוֹצְאִים אֶל־  
אֶרֶץ צָפוֹן וְהַלְבָּנִים יוֹצְאוּ אֶל־אֲחֵרֵיהֶם וְהַבְּרָדִים יוֹצְאוּ אֶל־  
אֶרֶץ הַחִימוֹן : 7 וְהָאֲמֻצִים יוֹצְאוּ וַיִּבְקְשׁוּ לְלַכֵּת לְהַתְּחַלֵּף  
בְּאֶרֶץ וַיֹּאמֶר רְכוּ הַרְתְּחַלְכוּ בְּאֶרֶץ וְהַרְתְּחַלְכְּתֶם בְּאֶרֶץ :  
8 וַיִּזְעַק אֲרָגוֹ וַיִּדְבֹּר אֵלַי לֵאמֹר רֵאֵה הַיּוֹצְאִים אֶל־אֶרֶץ

2. שורקים, 1, 8, *noirs* ; שחורים.

3. אמוץ *tachetés*, comme Gen. 31, 10, 12. אמוץ en dérivant ce mot de אמוץ le sens serait *forts*, vigoureux; mais le Chaldéen dit קטמנין *de couleur de cendre*. Selon d'autres, ce mot signifie d'une couleur de rouge foncé, ou tachetés de rouge, comme המוץ Isaïe, 63, 1. Ainsi אמוץ serait pour המצים; d'après le verset 7, c'est en effet une autre couleur, et אמוץ serait pour ואמוצים.

5. ארבע pour לארבע *vers les quatre côtés*. ארבע *de se tenir*, après qu'ils se sont tenus près du maître de toute la terre. C'est, comme l'observe Maurer, l'explication d'une image par une autre image.

6. השחורים *les noirs*; il n'est pas question des chevaux roux. צפון *le nord*, Babylone, תבין *au midi*, l'Égypte.

7. ויאמר *il* (Dieu) *avait dit*; c'est toujours l'ange qui parle. Cette vision est la deuxième, dont voici le sens d'après le Biour: dans la première (1, 8) des CHEVAUX sortent; y aura-t-il une guerre dont le résultat sera le rétablissement d'Israel? Dans la deuxième (2, 1) ce sont des CORNES, désignant les ennemis qui persécutent Israel. Dans la troisième ce sont des OUVRIERS (*ibid.* 3) prêts à combattre l'ennemi. Dans la quatrième (*ibid.* 5) c'est un HOMME qui mesure la ville, assurance que Jérusalem sera une ville ouverte. Mais Israel méritera-t-il ses bienfaits? Aussi dans la cinquième (3, 1) c'est *lenoschoua*, à côté duquel se tient l'ange; des *vé-*

jure faussement en mon nom; elle séjournera au milieu de sa maison et le consumera, ainsi que ses bois et ses pierres.

5. L'ange qui me parlait sortit et me dit : Lève donc les yeux et vois ce qui sort là.

6. Je dis : Qu'est-ce? Il dit : C'est un épha qui sort. Et il dit : C'est (sur) cela (qu'est fixé) leur œil dans tout le pays.

7. Et voici qu'un quintal de plomb s'élève; et c'était une femme qui était assise au milieu de l'épha.

8. Il dit : C'est l'impiété; et il la jeta au milieu de l'épha, et il jeta le poids de plomb sur son ouverture.

9. Je levai les yeux et je vis, et voilà que deux femmes sortaient, et le vent (soufflait) dans leurs ailes, et elles avaient des ailes comme les ailes de l'étourneau; elles élevèrent l'épha entre la terre et le ciel.

10. Je dis à l'ange qui me parlait : Où conduisent-elles l'épha?

11. Il me dit : Pour lui bâtir une maison au pays de Schinar, l'affermir pour qu'elle repose sur sa base.

CH. VI. 1. Je relevai de nouveau les yeux et je vis :

le Chaldéen במדינת בבל  *dans la province de Babel. הוכן qu'elle soit préparée, consolidée, la maison dont il est question dans le premier hémistiche. והניהה se rapporte à l'épha. Chaldéen ויתעכבון ויתאחדון תמן עד דימטי ומנהון pour qu'elles restent et soient unies là jusqu'à ce que leur temps arrive.*

CH. VI. 1. כרכבות  *des chars. Nouvelle allégorie. Le char est l'image de la guerre; les montagnes signifient ce qui protège; des montagnes d'airain, des remparts très-forts. Par le nombre quatre les commentateurs entendent quatre empires.*

זכריה ה' ו' קמה

בית הנשבע בשמי לשקר ולנה בתוך ביתו וכלתו ואת עינו  
 ואת אבניו : 5 ויצא המלאך הדבר בי ואמר אלי שא  
 נא עיניך וראה מה היוצאת הזאת : 6 ואמר מה היא  
 ואמר זאת היאפה היוצאת ואמר זאת עינם בכל הארץ :  
 7 והנה כבר עפרת נשאת וזאת אשה אחת יושבת בתוך  
 היאפה : 8 ואמר זאת הרשעה וישלך אותה אל תוך  
 היאפה וישלך את אבן העופרת אל פיה : 9 ואשא עיני  
 וארא והנה שתים נשים יוצאות ורוח בכנפיהם ולהנה  
 כנפים ככנפי החסידה ותשנה את היאפה בין הארץ ובין  
 השמים : 10 ואמר אל המלאך הדבר בי אנה הפה  
 מולכות את היאפה : 11 ואמר אלי לבנות לה בית  
 בארץ שנער והיכן והניחה שם על מכנתה :

1

1 ואשב ואשא עיני וארא והנה ארבע מרכבות יצאו

5. ויצא *il sortit* du lieu où étaient les autres anges (Aben Ezra).

6. אפה *épha*; voy. Ex. 16, 36; ceci désigne que la mesure des péchés est à son comble (Aben Ezra). עינם *leur œil*, leur aspect, comme Nomb. 11, 17. Chaldéen ארעא *ils seront révélés devant tous les habitants de la terre*. Septante ἀδικία *αὐτῶν*, leur crime, ils ont lu עונם.

7. וזאת אבן העפרת *une pierre*, nommée verset 8 *une masse de plomb*, nommée verset 8 *une pierre*, un poids de plomb. וזאת a le sens de והנה *et voici*. Sous l'image d'une femme on représente fréquemment une ville ou un peuple; voy. Michah, 1, 11.

8. פיה *sa bouche*, l'ouverture de l'épha, pour empêcher l'iniquité de relever la tête.

9. ורוח בכנפיהם *du vent dans leurs ailes*, tant elles vont vite. החסידה *élourneau*; voy. Lévit. 11, 19. Les commentateurs expliquent ce que signifient ces deux femmes: ce genre d'explication n'est pas le nôtre.

11. לה *pour elle*, la femme. שניר *Schinar*. Septante ἐν ἧ *Βαβυλωνος*, de même

11. Je repris et je dis : Que sont ces deux oliviers, à la droite du chandelier et à sa gauche ?

12. Je repris une seconde fois, et je lui dis : Que sont ces deux rameaux d'olivier qui sont du côté des deux tuyaux d'or qui épanchent (l'huile jaune comme) l'or ?

13. Il dit : Ne sais-tu pas ce qu'ils sont ? Je dis : Non, Seigneur.

14. Il dit : Ce sont les deux fils de l'huile (claire) qui se tiennent près du maître de la terre.

CH. V. 1. Je levai de nouveau les yeux et je vis, et voici un rouleau volant.

2. Et il me dit : Que vois-tu ? Je dis : Je vois un rouleau volant, sa longueur est de vingt coudées et sa largeur de dix coudées.

3. Il me dit : Voici la malédiction qui sort sur toute la terre, car quiconque vole [(cela se trouve) ici], est ainsi exterminé, et celui qui se parjure [(cela se trouve) là], est de même exterminé.

4. Je l'ai fait sortir, dit Iehovah Tsebaoth; elle viendra dans la maison du voleur et dans la maison de celui qui

3. הארץ—האלה—הארץ *ceci est l'exécration* qui se répand sur toute la terre; ce rouleau contient l'exécration contre le vol et le parjure. בודה la répétition de ce mot signifie ici, là, celui qui ici, en ce lieu, vole, n'est pas condamné; נקה est déclaré innocent, de même ailleurs on regarde innocent le parjure. Mais Kim'hi qu'a aussi suivi M. Arnheim (Bible de Zunz) prend נקה dans le sens d'*exterminer*; כבודו peut dire selon le contenu de ce rouleau et בודה se rapporterait aux deux côtés du manuscrit. C'est ainsi que nous avons traduit. הַשֶּׁבַע comme au verset suivant, *qui jure* faussement en mon nom.

4. וְלָנֶה de לָנֶה le châtiment demeurera dans sa maison.

11 וַאֲעַן וַאֲמַר אֱלֹהֵי מִדְּשַׁנֵּי הַיְיִתִּים הָאֵלֹהִה עַל־יְמִין  
 הַמְּנוּדָה וְעַל־שְׂמֹאלֶיהָ : 12 וַאֲעַן שְׁנֵי־תֵּיבֹת וַאֲמַר אֱלֹהֵי מִדְּ  
 שְׁתֵּי־יָשְׁבְלֵי הַיְיִתִּים אֲשֶׁר בְּיַד שְׁנֵי צְנִתְרוֹת הַהֹדֵב  
 הַמְּרִיקִים מֵעֲלֵיהֶם הַהֹדֵב : 13 וַאֲמַר אֱלֹהֵי לְאֹמֵר הֲלוֹא  
 יָדַעְתָּ מִה־אֵלֹהִה וַאֲמַר לֹא אֲדַנִּי : 14 וַיֹּאמֶר אֵלֹהִה שְׁנֵי  
 בְנֵי־הַיְצִהָר הָעֹמְדִים עַל־אֲדָוִן כָּל־הָאָרֶץ :

## ה

1 וַיָּשׁוּב וַיִּשָּׂא עֵינָי וַיַּרְאֶה וְהִנֵּה מְגִלָּה עֹפָה :  
 2 וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי מַה אַתָּה רֹאֶה וַאֲמַר אֲנִי רֹאֶה מְגִלָּה  
 עֹפָה אַרְבָּה עֶשְׂרִים כָּאֶמָּה וְרַחְבָּה עֶשֶׂר כָּאֶמָּה :  
 3 וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי זֹאת הָאֵלֹהִה הַיּוֹצֵאת עַל־פְּנֵי כָל־הָאָרֶץ כִּי  
 כָּל־הַגִּבּוֹר מִזֶּה כְּמוֹהַ נִקְּחָה וְכָל־הַנְּשַׁבֵּעַ מִזֶּה כְּמוֹהַ נִקְּחָה :  
 4 הַיּוֹצֵאתִיהָ נָאִם יְהוָה צְבָאוֹת וּכְבֹּאֵה אֶל־בֵּית הַגִּבּוֹר וְאֶל־

11. La question se rapporte au nombre et non aux oliviers, sur lesquels il a interrogé l'ange au verset 4.

12. *les épis*, les branches. ביד *côté*, comme II Sam. 15, 2. צנרתות *tubes*, comme צנור Ps. 42, 8. הודב qui *vident*, répandent l'huile, jaune comme l'or.

14. *les deux fils de l'huile*, ceux qui sont oints, Zeroubabel et lehoschoua.

Ch. V. 1. *rouleau* et non *volume*, puisque la dimension (verset 2), s'applique plutôt à un rouleau. le'hezkel aussi en a vu un; voy. ce prophète, 2, 10. עפה *volant*, de עוף; selon quelques commentateurs, dit Rosenmüller, par volant on entend ouvert et non roulé; dans le Talmud (Erubin) עפה signifierait au contraire *double*, *roulé*, parce que dans le Targum ובפלת est rendu par ותעף; le sens de ce symbole serait que la loi demanderait satisfaction des exilés qui ont transgressé plusieurs de ses commandements.

2. Kim'hi dit qu'il a vu sortir le rouleau du portique du temple dont la longueur et la largeur sont celles indiquées ici; voy. I Rois, 6, 3.

sion, et voici, un chandelier tout d'or, surmonté d'une boule, et sept lampes dessus, sept tuyaux à chacune qui sont dessus.

3. Deux oliviers dessus, l'un à la droite de la boule et un autre à sa gauche.

4. Je repris et je dis à l'ange qui me parlait, savoir : Que sont ceux-là, seigneur ?

5. L'ange qui me parlait, répondit et medit : Ne sais-tu pas qu'est-ce que ceux-là sont ? Je dis : Non, seigneur.

6. Il répondit et me dit, savoir : Voici la parole de Iehovah à Zeroubabel, savoir : Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais par mon esprit, dit Iehovah Tsebaoth.

7. Qu'es-tu, grande montagne, devant Zeroubabel ? une plaine ; il fera sortir la pierre angulaire aux bruyantes acclamations de ceux qui le féliciteront.

8. La parole de Iehovah fut à moi, en ces termes :

9. Les mains de Zeroubabel ont fondé cette maison et ses mains l'achèveront, et tu sauras que Iehovah Tsebaoth m'a envoyé vers vous.

10. Car qui méprisera le jour de l'action humble ? ils se réjouiront et verront le poids de plomb dans la main de Zeroubabel et ses sept. Ils sont les yeux de Iehovah, parcourant toute la terre.

entendu, comme קשיות Gen. 42, 7. אבן הברזל littéralement la pierre de plomb, le poids fait de plomb, le mot אבן en hébreu ne signifie pas seulement pierre, mais poids ; voy. Deut. 25, 13. ושבועה אלה se rapporte à שבועה נדרת du verset 2, comme s'il y avait ושבועה. Les Septante, contrairement à l'accent tonique, joignent ces deux mots à עיני יהוה les yeux de Iehovah, sa providence.

זְהַנָּה מְנוֹרַת זָהָב כְּלֵה וּגְלָהּ עַל־רֵאשָׁה וְשִׁבְעָה נְרֹתֶיהָ  
 עָלֶיהָ שִׁבְעָה וְשִׁבְעָה מוֹצְקוֹת לְנֵרוֹת אֲשֶׁר עַד־  
 רֵאשָׁה : 3 וּשְׁנַיִם זִיתִים עָלֶיהָ אֶחָד מִיְּמִין הַגִּלְגָּל וְאֶחָד  
 עַל־שְׂמאלָהּ : 4 וַיֵּעַן וַיֹּאמֶר אֶל־הַמַּלְאָךְ הַדּוֹבֵר בִּי  
 לֵאמֹר מַה אֱלֹה אֲדֹנָי : 5 וַיַּעַן הַמַּלְאָךְ הַדּוֹבֵר בִּי  
 וַיֹּאמֶר אֵלָי הֲלוֹא יָדַעַת מִה־הֵמָּה אֱלֹה וַיֹּאמֶר לֹא אֲדֹנָי :  
 6 וַיַּעַן וַיֹּאמֶר אֵלָי לֵאמֹר זֶה דְבַר־יְהוָה אֶל־זַרְבָּבֶל  
 לֵאמֹר לֹא בְחֵיל וְלֹא בְכַח בִּי אִם־בְּרוּחִי אֲמַר יְהוָה  
 צְבָאוֹת : 7 מִי־אַתָּה הַר־הַגְּדוֹל לִפְנֵי זַרְבָּבֶל לְמִישׁוֹר  
 וְהוֹצִיָא אֶת־הָאֲבָן הָרֵאשִׁיָה תְּשֹׂאוֹת חֵן חֵן לָהּ :  
 8 וַיְהִי דְבַר־יְהוָה אֵלָי לֵאמֹר : 9 יְהִי זַרְבָּבֶל יִסְדוֹ הַבַּיִת  
 הַזֶּה וַיְדִוּוּ חַבְצֵעֲנָה וַיִּדְעַת בִּי־יְהוָה צְבָאוֹת שְׁלַחְנִי אֵלֵיכֶם :  
 10 כִּי מִי בּוֹ לַיּוֹם קָמְנוֹת וְשָׁמְחוּ וְרָאוּ אֶת־הָאֲבָן הַבְּדִיל בְּיַד  
 זַרְבָּבֶל שִׁבְעָה־אֱלֹה עֵינַי יְהוָה הִמָּה מְשׁוֹמְטִים בְּכָל־הָאָרֶץ :

l'huile, de זֶבֶק; il y en avait sept pour chaque lampe, comme שִׁבְעָה שִׁבְעָה Gen. 7, 2. Mais Kim'hi dit que les sept tubes étaient pour les sept lampes; voy. au sujet du candélabre, Exode, 25, 31; 30, 8.

3. משכבאלה על שמאלה — ושני זיתים ושני זיתים.

6. לא בחיל *non par la puissance*; ceci est l'explication de l'allégorie: de même que tu as vu que l'huile se fait seule et brûle, de même Zeroubabel bâtit le temple, non par sa propre force, mais par celle de Dieu. כח et חיל sont synonymes; כח dit le Biour, indique la force qu'on a en soi, et חיל la puissance qu'on a par les autres.

7. הרי הגדול *grande montagne*, grands empêchements. יהיה *suppl. לבישור* sera une plaine; הראשה האבן *la pierre principale* de l'édifice. וְשֹׂאוֹת *avec des bruits*, de עָשָׂה *faire du bruit*; voy. Isaïe, 22, 2 et 66, 6, חן חן לה — קול שאון, à elle soit grâce, grâce, Dieu et les hommes la favoriseront.

9. בצע — תבצענה. *tu sauras*, comme s'adressant à chacun. voy. Isaïe, 10, 12.

10. בוד *pour* בוד, *de mépriser*. קמנות qualificatif dont le sujet est sous-



lerevêtit d'habits, l'ange de Iehovah resta debout.

6. L'ange de Iehovah exhorta Iehoschoua, en disant :

7. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Si tu marches dans mes voies et si tu observes ma prescription, tu gouverneras ma maison et tu garderas mes cours, et je te donnerai accès parmi ceux qui se trouvent ici.

8. Écoute donc, Iehoschoua, le cohène principal, toi et tes amis qui sont assis devant toi [car ce sont des gens de distinction], car voici, je ferai venir mon serviteur, le reje-ton.

9. Car voici la pierre que j'ai placée devant Iehoschoua ; sur une pierre, sept yeux ; voici que j'y grave une inscription, dit Iehovah Tsebaoth ; j'effacerai l'iniquité de cette terre, en un jour.

10. En ce jour, dit Iehovah Tsebaoth, vous inviterez chacun votre prochain, sous la vigne et sous le figuier.

CH. IV. 1. L'ange qui me parlait revint, et me réveilla comme un homme qu'on réveille de son sommeil.

2. Et il me dit : Que vois-tu ? Je dis : J'ai eu une vi-

aussi *sculpture*, comme Exode, 28, 9, 11, 21, 26, et ces mots peuvent signifier *je sculpterai sa sculpture*, je l'ornerai moi-même. ויבשרתי et *j'enlèverai*, de בורש ; voy. ולא תמצאם וילא תבקשם appliqué aux péchés, *tu les chercheras et ne les trouveras pas*. Ce verset, comme tous les passages obscurs, a exercé les théologiens.

10. תחת גפן *sous la vigne* ; voy. Michah, 4, 4.

CH. IV. 1. יעור du Niphal, *qui est réveillé*, est disposé à recevoir l'inspiration.

2. וגלה et *sa burette*, vase rond, de גלל *rouler*. כובצקות tubes qui font couler

עַרְדָּאֲשׁוּ וַיִּלְבְּשׁוּ בְגָדִים וּמְלֵאךְ יְהוָה עִמָּד :  
 6 וַיַּעַל מְלֵאךְ יְהוָה בַּיהוֹשֻׁעַ לֵאמֹר : 7 כְּהָאֹמַר יְהוָה  
 צְבָאוֹת אִם-בְּדַרְכֵי הַלֵּךְ וְאִם אֶת-מִשְׁמַרְתִּי תִשְׁמֹר וְגַם-אֶתֶּה  
 תִּדְרֹן אֶת-בֵּיתִי וְגַם תִּשְׁמֹר אֶת-חֻצְרוֹ וְנָתַתִּי לָהֶם מֵהַלְכִים בֵּין  
 הָעֹמְדִים הָאֵלֶּה : 8 שָׁמַע-נָא יְהוֹשֻׁעַ וְהִכְהֵן הַגְּדוֹל אֶתֶּה  
 וְרַעְיָה הַיֹּשְׁבִים לְפָנָיִךְ כִּי-אֲנִשִּׁי מוֹפֵת הִמָּה כִּי-הִנְנִי  
 מִבֵּיא אֶת-עֲבָדֶי צֶמַח : 9 כִּי הִנֵּה הָאֶבֶן אֲשֶׁר נָתַתִּי לְפָנָי  
 יְהוֹשֻׁעַ עַל-אֶבֶן אַחַת שְׁבַע־עֵינִים הִנְנִי מִפְתִּיחַ פְּתוּחָהּ נָאִם  
 יְהוָה צְבָאוֹת וּמִשְׁתֵּי אֶת-עֵז הָאֶרֶץ הִיא בַּיּוֹם אֶחָד :  
 10 בַּיּוֹם הַהוּא נָאִם יְהוָה צְבָאוֹת תִּקְרְאוּ אִישׁ אֶל-רֵעֵהוּ  
 אֶל-תַּחַת גִּפְּן וְאֶל-תַּחַת תְּאֵנָה :

ד

1 וַיֹּשֶׁב הַמְּלֵאךְ הַדֹּבֵר בֵּי וַיַּעֲדֵנִי בְּאִישׁ אֲשֶׁר-יַעֲזֹר  
 מִשְׁנָתוֹ : 2 וַיֹּאמֶר אֵלַי מָה אַתָּה רֹאֶה וַיֹּאמֶר רָאִיתִי

6. ויעד avec ב désigne un discours grave; voy. Deuté. 4, 26; II Rois, 17, 13.

7. *tu juges ma maison, tu gouvernes mon temple.* *qui marchent, des compagnons.* Chaldéen ואתן לך רגלין ובאחיות מיתיא אחינך *et lors de la résurrection des morts, je te ferai ressusciter et je te donnerai des pieds marchant entre les séraphins.* D'autres commentateurs rendent *מהלכין* par *des voies*.

8. *et les collègues, les autres cohenime.* *des gens de miracle;* Chaldéen להון נסין *des gens dignes qu'il leur soit fait des miracles.* צמח *un rejeton;* Chaldéen משיחא ויתגלי *et il sera révéle;* voy. Jérém. 23, 5.

9. *sur une pierre sept yeux;* Kim'hi dit : plusieurs yeux seront fixés sur cette pierre, mais non pas précisément *sept* *j'ouvrirai son ouverture* (אינו שבעה דוקא) *je décarte les obstacles qui empêchent la réédification du temple.* פתח signifie

milieu de toi, et tu sauras que Iehovah Tsebaoth m'a envoyé vers toi.

16. Iehovah possédera Iehouda comme son héritage, sa part dans la terre sainte; de nouveau il choisira Ierouschalaïme.

17. Que toute chair se taise devant Iehovah, car il s'est réveillé du milieu de sa demeure sainte.

CH. III. 1. Il me fit voir Iehoschoua, le cohène principal, se tenant devant l'ange de Iehovah, et l'accusateur se tenant à sa droite pour l'accuser.

2. Iehovah dit à l'accusateur : Iehovah te réprimera; Iehovah, qui a choisi Ierouschalaïme, te réprimera. N'est-ce pas là un tison retiré du feu?

3. Et Iehoschoua était revêtu de vêtements souillés, et se tenait devant l'ange.

4. Il (l'ange) prit la parole et dit à ceux qui se tenaient devant lui, savoir : Retirez-lui les vêtements souillés; puis il lui dit : Vois, j'ai ôté de toi l'iniquité et je t'ai revêtu d'habits de fête.

5. Je dis : Qu'on lui mette un turban pur sur la tête. Pendant qu'on lui mit le turban pur sur la tête et qu'on

péchés; et en effet les accusés en Orient portaient des vêtements sales; voy. Joseph Antiq. 14, 9, § 4.

4. לדמשבשין קדמוהי Chaldéen *qui se tenaient devant lui*; *לדמשבשין* *qui servaient devant lui*. *מהלצות* *des vêtements splendides*. Chaldéen *דבר* *les mérites*.

5. ואמר D'après R. Merinous pour ויאמר; selon d'autres commentateurs ואמר signifie *je pensai*. צניף *turban*; voy. Isaïe, 62, 3. Les turbans, par leur variété et leur couleur, sont un principal signe distinctif des nations, des sectes et des états; le turban faisait partie des ornements du grand pontife; voy. Lévit. 16, 4. מצנפת. L'ange de Iehovah est debout עמד, ce qui annonce une publication solennelle.

לְעַם וְשִׁכְנֵי בְחוּכְךָ וַיִּדְעָה כִּי־יְהוָה צְבָאוֹת שְׁלַחְנִי  
 אֵלֶיךָ : 16 וְנָחַל יְהוָה אֶת־יְהוּדָה חֶלְקוֹ עַל אֲדַמְתָּ  
 הַקָּדֵשׁ וּבָחַר עוֹד בִּירוּשָׁלַם : 17 הִם כָּל־בָּשָׂר מִפְּנֵי  
 יְהוָה כִּי נִעֹר מִמְעוֹן קִדְשׁוֹ :

ג

וַיִּרְאֵנִי אֶת־יְהוֹשֻׁעַ הַכֹּהֵן הַגָּדוֹל עֹמֵד לִפְנֵי מַלְאָךְ יְהוָה  
 וְהַשָּׂמֶן עֹמֵד עַל־יְמִינִי לְשִׁמּוֹ : 2 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱלֹהֵי־שָׂמֶן  
 יִנְעֹר יְהוָה כַּף הַשָּׂמֶן וַיִּנְעֹר יְהוָה כַּף הַבַּחַר בִּירוּשָׁלַם הֲלוֹא  
 זֶה אִדּוּ מִצַּל מַאֲשׁ : 3 וַיְהוֹשֻׁעַ חָזַק לְבוּשׁ בְּגָדִים צוּאִים  
 וְעֹמֵד לִפְנֵי הַמַּלְאָךְ : 4 וַיַּעַן וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי־עֲמִידִים לִפְנֵי  
 לֵאמֹר הַסִּירוּ הַבְּגָדִים הַצּוּאִים מֵעָלָיו וַיֹּאמֶר אֵלָיו רֵאֵה  
 הֵעֲבַרְתָּ מֵעַרְיָה עֹנֶה וְהִלְבַּשׁ אֶרְבֶּה מַחְלֵצוֹת :  
 5 וַאֲמַר יְשִׁימוּ צְנִיף כְּהוֹר עַל־רֵאשׁוֹ וַיְשִׁימוּ הַצְּנִיף הַכְּהוֹר

16. *Iehovah héritera*; voy. Deuté. 32, 9. ונחל יהודה

17. voy. Hab. 2, 20. נעור quand il s'excitera, comme celui qui se réveille. Dieu *semble dormir* quand il laisse persécuter les siens. *de sa demeure sainte*; voy. Deuté. 28, 15.

Ca. III. 1. voy. Haggai, 1, 1. Avec ce chapitre, dit Hitzig, l'auteur arrive à l'époque du retour de l'exil. Ici le personnage principal est le grand prêtre, comme au chapitre 4, c'est le chef séculier autour duquel tous se groupent. וְהַשָּׂמֶן et *Satan*, l'adversaire, l'accusateur, qui met obstacle; voy. Nomb. 22, 33. Ceci est une imitation d'A'hriman; mais d'après le principe hébreu, il est subordonné à Iehovah. עַל־יְמִינִי *sa droite*, la droite du cohène. *pour être son adversaire*. L'objet de la plainte n'est pas mentionné, non plus que la justification. Raschi dit, parce que ses fils avaient épousé des femmes étrangères; voy. Esra, 10, 18. Ceci paraît avoir rapport néanmoins à la reconstruction du temple.

2. *Iehovah dit*, c'est-à-dire l'ange de Dieu. אִדּוּ *un tison*, peut se rapporter à Jérusalem ou à Josué.

3. *des vêtements sales*; d'après le verset 4 on entend par là les

6. Je dis : Où vas-tu ? Il me dit : Mesurer Ierouschalaïme, pour voir quelle est sa largeur et quelle est sa longueur.

7. Et voilà que l'ange qui me parlait sortit, et un autre ange vint à sa rencontre,

8. Et lui dit : Cours, parle à ce jeune homme, savoir : Ierouschalaïme sera habitée (comme) des villes ouvertes, à cause de la multitude des hommes et des troupeaux (qui seront) au milieu d'elle.

9. Et moi je lui serai, dit Iehovah, un mur de feu autour (d'elle), et je serai au milieu d'elle glorieusement.

10. Ho ! ho ! fuyez de la terre du Septentrion, dit Iehovah, car je vous ai dispersés aux quatre coins du ciel, dit Iehovah.

11. Ho ! Tsione, échappe-toi, (toi) qui habites près de la fille de Babel.

12. Car ainsi dit Iehovah Tsebaoth : La suite (sera) glorieuse ; il m'a envoyé vers les nations qui vous pillent, [car celui qui vous touche, touche la prune de son œil].

13. Car voilà que je lève ma main sur eux, et ils seront la proie de leurs esclaves, et vous saurez que Iehovah Tsebaoth m'a envoyé.

14. Fille de Tsione, réjouis-toi et sois dans l'allégresse, car voilà que je viens et j'habiterai au milieu de toi, dit Iehovah.

15. Plusieurs nations se joindront à Iehovah en ce jour ; elles seront pour moi un peuple et j'habiterai au

ordinairement בת Thren. 2, 18, et אִישׁוּן Deutér. 32, 10. בבת de בבה creux, ouverture, venant de נבב .

6 ואמר אנה אנה הלך ויאמר אלי למד את-  
ירושלם לראות במדה החפה וכמה ארפה : 7 והנה  
המלאך הדבר בי יצא ומלאך אחר יצא לקראתו :  
8 ויאמר אלי רץ ודבר אל הנער הלז לאמר פירות  
השב ירושלם מרב אדם ובהמה בחובה : 9 ואני אהיה  
לה נאם יהוה חומת אש סביב ולכבוד אהיה בחובה :  
10 הוי הוי ונסו מארץ צפון נאם יהוה כי בארבע רוחות  
השמים פרשתי אתכם נאם יהוה : 11 הוי ציון הפלטי  
יושבת בת-בבל : 12 כי כה אמר יהוה צבאות אחר כבוד  
שלחני אל הגוים השלמים אתכם כי הנגע בכם נגע בכבת  
עיני : 13 כי הנני מניף את ידו עליהם והיו שלל  
לעבדיהם וירעהם פי יהוה צבאות שלחני : 14 רפי  
ושמחי בת-ציון כי הנני בא ושכנתי בחוקי נאם יהוה :  
15 ונלוו גוים רבים אל יהוה ביום ההוא והיו לי

6. *mesurer* מוד de למוד. On croit que ceci a rapport à la construction du second temple.

7. *sortait* d'entre les myrtes (1, 8).

8. *ce jeune homme*. Zechariah, qui sans doute était encore jeune, ou bien, dit Kim'hi, il servait peut-être un autre prophète.

§ 10. Kim'hi dit que c'est un appel aux Israélites de Babylone de venir à Jérusalem pour rebâtir le temple. *aux quatre vents* ; voy. Ézécl. 5, 10.

11. *habitante de la fille de Babel* ; Chaldéen *דיתבא במדינת* בבל *qui habite dans la province de Babel* ; voy. Jérém. 46, 19.

12. *après la gloire* ; le sens est : *après*, quand vous aurez rempli mes ordres, viendra la gloire (verset 9). Chaldéen *בתו יקרא דאמיר לאיתאה עליכון* *après la gloire promise que je dois faire venir sur vous*, בבת ne se trouve qu'ioi ;

bâtie, dit Iehovah Tsebaoth, et le cordeau sera étendu sur Ierouschalaïme.

17. Crie encore et dis : Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Mes villes regorgeront encore de bien, Iehovah consolera encore Tsione, il choisira encore Ierouschalaïme.

CH. II. 1. Je levai les yeux et je vis, et voilà quatre cornes.

2. Et je dis à l'ange qui me parlait : Que sont ces (choses)? Il me dit : Ce sont les cornes qui ont jeté au vent Iehouda, Israel et Ierouschalaïme.

3. Iehovah me montra quatre ouvriers.

4. Je dis : Qu'est-ce que ceux-ci viennent faire? Il dit, savoir : Voilà les cornes qui ont jeté au vent Iehouda, tellement que nul ne lève la tête; et ceux-ci sont venus les épouvanter pour abattre les cornes des nations qui lèvent les cornes contre la terre de Iehouda pour la disperser.

5. Je levai les yeux et je vis : et voilà un homme et dans sa main un cordeau d'arpenteur.

sont le Messie, fils de David, le Messie, fils de Joseph, Elie, et le cohène de la justice (כהן צדק).

4. *seton*, de manière que. Le Chaldéen dit *להלכא בקו מוה וקופה* qui n'ont pas permis qu'on marchât la tête levée. *ל יודה* de *ידה* *feter*. *אל ארץ* *יהודה* vers le pays de Iehouda. Les Septante, qui terminent par ce verset le chapitre 1, disent *εἰς τὴν γῆν κυρίου*, vers la terre du Seigneur; ils ont lu *יהודה* pour *יהודה*. Hitzig re marque le changement que jusqu'ici les nations étaient elles-mêmes les cornes, maintenant les cornes deviennent leur attribut.

5. *חבל מדה* corde pour mesurer; voy. *קנה מדה* Ézéch. 40, 3.

יבנה בזה נאם יהוה צבאות וקוה ינטה על ירושלים :  
 עוד ו קנה לאמר בזה אמר יהוה צבאות עוד תפוצנה  
 ערי מסוב ונחם יהוה עוד את ציון וכחר עוד בירושלים :

## ב

1 ואלשא את עיני וארא והנה ארבע קרנות :  
 2 ואמר אל חפזיך הדבר כי מדה אלה ואמר אלי  
 אלה הקרנות אשר זרו את יהודה את ישראל וירושלם :  
 3 ויראני יהוה ארבעה חדשים : 4 ואמר מה אלה באים  
 לעשות ואמר לאמר אלה הקרנות אשר זרו את יהודה  
 כפי איש לאיש ראשו ויבאו אלה להחריד אתם לידות  
 את הקרנות הגוים הנשאים קרן אל ארץ יהודה פרוחה :  
 5 ואלשא עיני וארא והנה איש וכידו חבל מדה :

veille de nouveau sur ceux qui s'en étaient rendus indignes et qui avaient occasionné sa sortie ; voy. Michah, 1, 3. וקוה comme קו 1 Rois, 7, 23, le cordon de l'arpenteur.

17. עוד ו קנה *se disperseront*, se rapporte aux habitants des villes, qui iront peupler le pays, par suite de la grande abondance (Kim'hi).

א. II. 1. ארבע קרנות *quatre cornes* ; la corne est le symbole de la force et de la domination. Le Chaldéen dit ארבע מלכות *quatre empires*, que les commentateurs disent être Babylone, la Perse, la Grèce et Rome, car si un roi de Perse a été favorable aux Israélites, ses successeurs les ont persécutés. Quant au nombre quatre, il est fréquent chez les prophètes, comme le nombre sept, et indique seulement la pluralité (Biour).

2. זרו *qui ont dispersé* ; ces cornes désignent les nations qui ont dispersé Israel et les habitants de Jérusalem. Hitzig dit que את ישראל est l'explication de את יהודה le peuple de Juda, qui est Israel.

3. חרש *ouvriers*, artisans. חרש dit le Biour, signifie *creuser*, soit la terre, soit un objet quelconque, une idée, par exemple, ainsi *réfléchir*. Ainsi חכם חרשים Isaïe, 3, 3; חרשי משחית Ezéch. 21, 36. Le Talmud dit que les quatre ouvriers.



étaient dans une profondeur, et après lui des chevaux roux, tachetés et blancs.

9. Et je dis : Que sont ces (chevaux), seigneur? Et l'ange qui me parlait, me dit : Moi je t'indiquerai ce qu'ils signifient.

10. L'homme qui se tenait entre les myrtes commença et dit : Ce sont ceux que Iehovah a envoyés pour parcourir la terre.

11. Et ils répondirent à l'ange de Iehovah qui se tenait contre les myrtes, et dirent : Nous avons parcouru le pays, et voilà que toute la terre est habitée et repose.

12. L'ange de Iehovah commença et dit : Iehovah Tsebaoth ! jusques à quand n'auras-tu point pitié de Ierouschalaïme et des villes de Iehouda, contre lesquelles tu es irrité depuis soixante-dix ans?

13. Iehovah répondit à l'ange qui me parlait (par) de bonnes paroles, des paroles de consolation.

14. Et l'ange qui me parlait me dit : Crie, en disant : Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : J'ai montré envers Ierouschalaïme et Tsione un grand zèle ;

15. Et je suis animé d'une grande colère contre les peuples arrogants, car moi je n'ai été irrité que peu, mais ils ont aidé au châtement.

16. C'est pourquoi ainsi dit Iehovah : Je reviens à Ierouschalaïme avec miséricorde, ma maison y sera re-

13. דברים נחמים *des paroles consolantes*, expliquées au verset suivant.

14. קנא—קנאתי לירושלם avec ל signifie montrer du zèle en faveur de quelqu'un, objet d'un malheur non mérité; voy. loël, 2, 18.

15. והמה עזרו לרעה *ils ont aidé au mal* ; voy. Isaïe, 47, 6.

16. שבתי *je suis retourné*. Le retour de Dieu se dit de sa providence, qui

וַיִּחְרְוּ סוּסִים אֲדָמִים שָׂרְקִים וּלְבָנִים : 9 וַיֹּאמֶר מַה  
 אֵלֶּה אֲדַנִּי וַיֹּאמֶר אֵלַי הַמַּלְאָךְ הַדֹּבֵר בִּי אֲנִי אֲרִאֶךְ  
 מִדַּהֲפָה אֵלֶּה : 10 וַיַּעַן הָאִישׁ הָעֹמֵד בֵּין הַהֲרָסִים וַיֹּאמֶר  
 אֵלֶּה אֲשֶׁר שָׁלַח יְהוָה לְהַחֲלִיךְ בְּאֶרֶץ : 11 וַיַּעַן אֶת־  
 מַלְאָךְ יְהוָה הָעֹמֵד בֵּין הַהֲרָסִים וַיֹּאמְרוּ הַחֲהַלְכֵנוּ בְּאֶרֶץ  
 וְהִנֵּה כָל־הָאֶרֶץ יֹשֶׁבֶת וְשֹׁקֶטָה : 12 וַיַּעַן מַלְאָךְ־יְהוָה  
 וַיֹּאמֶר יְהוָה צְבָאוֹת עַד־מָתִי אֵתֶּה לְאַתְרָתָם אֶת־יְרוּשָׁלַם  
 וְאֵת עָרֵי יְהוּדָה אֲשֶׁר וְעַמְתָּה זֶה שְׁבָעִים שָׁנָה :  
 13 וַיַּעַן יְהוָה אֶת־הַמַּלְאָךְ הַדֹּבֵר בִּי דְבָרִים טוֹבִים  
 דְּבָרִים נְחֻמִּים : 14 וַיֹּאמֶר אֵלַי הַמַּלְאָךְ הַדֹּבֵר בִּי קְרָא  
 לַאֲמֹד כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת קְנֵאתִי לִירוּשָׁלַם וּלְצִוּוֹן  
 קְנֵאתִי גְדוּלָה : 15 וּקְצַף גְּדוּל אֲנִי קָצַף עַל־הַגּוֹיִם  
 הַשְׂאֲנָנִים אֲשֶׁר אֲנִי קָצַפְתִּי מֵעַט וְהִפָּה עוֹרֵי לְרַעְוָה :  
 16 לָכֵן כֹּה־אָמַר יְהוָה שְׁבַתִּי לִירוּשָׁלַם בְּרַחֲמִים בֵּיתִי

9. וכל העם ראים את הקולות litt. qui parlait en moi, expression usitée quand il s'agit de paroles prophétiques; voy. Nomb. 12, 8. אראך je te ferai voir, comprendre; la vue, comme le sens le plus fort, se dit des autres sens; voy. Exode, 20, 15, וכל העם ראים את הקולות.

10. ויען signifie ici, comme fréquemment, prendre la parole, et non répondre, puisque l'homme dont il est question ici paraît être différent de l'ange dont il s'agit dans le verset précédent. ויען pour parcourir le pays, ce sont des messagers et des ministres de Dieu.

11. וישבת ושקטה habite, demeure, tranquille. Tous les peuples, dit Kim'hi, sont paisibles, mais Israel est dans la peine, c'est à cela que se rapporte ce que dit l'ange dans le verset suivant.

12. ויען שבעים שנה soixante-dix ans de l'exil; voy. Jérém. 25, 11, 12. Kim'hi observe qu'il s'agit ici d'une chose déjà passée, car la vision a eu lieu en Schebale, et les Israélites ont commencé à rebâtir le temple en Kislew; voy. 'Haggai, 2, 18.

criminelles : mais ils n'écoutèrent point et ne furent point attentifs à moi, dit Iehovah.

5. Vos pères, où sont-ils ? et les prophètes vivront-ils éternellement ?

6. Mais mes paroles et mes ordres que j'ai confiés à mes serviteurs les prophètes n'ont-ils pas atteint vos pères ? ils sont revenus et ont dit : Ce que Iehovah Tsebaoth avait résolu de nous faire, selon notre conduite et nos actions, il nous l'a fait.

7. Le vingt-quatrième jour du onzième mois, qui est le mois de Schebate, la deuxième année de Dariavesch (Darius), la parole de Iehovah fut à Zechariah, fils de Berechiahou, fils de Iddo le prophète, savoir :

8. Je vis pendant la nuit, et voilà un homme monté sur un cheval roux, et il se tenait entre des myrtes, qui

8. *ראיתי j'ai vu.* Aben Esra ne cherche pas à expliquer ce que cette vision a d'obscur. Voici ses paroles : ואין צורך לבקש טעם למה אדום וככה לא נבקש למה צליל שעורים ולא חבים pour quel motif il y a אדום rouge ; de même nous ne cherchons pas la raison pour quoi il y a (Juges, 7, 13) le bruit d'un pain d'orge et pas de froment. » Le *Michtol Yophi* voit dans le cheval dont il est question ici, une allusion à Alexandre, qui a dompté Bucephale. Dans cette vision, comme dans toutes les autres, nous ne nous attachons qu'à l'explication des mots. ההדסים les myrtes, de הדם qui, dans le Talmud, signifie sauter, se hâter, peut-être à cause de la rapide croissance du myrte. בצולה comme בצולה profondeur ; voy. Ps. 107, 24. Hitzig dérive ce mot de צל donner de l'ombre, et traduit près de la tente. Les Septante le prennent dans le même sens, mais pour ההדסים ils paraissent avoir lu ההרים והרים και ὄρος εἰς τῆς ἀσμεσεν τῶν ὄρων τῶν κατακλίων, il se tenait entre les montagnes ombragées. שרקים Raschi dit ne pas connaître la signification de ce mot ; Chaldéen קרהיז mot qui selon Bochart signifie écarlate.

שָׁמְעוּ וְלֹא הִקְשִׁיבוּ אֶל נְאֻם יְהוָה : 5 אֲבוֹתֵיכֶם אִחָדָם  
וְהַנְּבִיאִים הַלְעוֹלָם יָחִיו : 6 אַךְ וְדַבְרֵי הַחֲקֵי אֲשֶׁר צִוִּיתִי  
אֶת־עַבְדֵיכֶם הַנְּבִיאִים הֲלֹא הִשְׁנִי אֲבוֹתֵיכֶם וְיִשׁוּבוּ וְיֹאמְרוּ  
כִּי־אֲשֶׁר זָמַם יְהוָה צְבָאוֹת לַעֲשׂוֹת לָנוּ כְּדַרְכֵינוּ  
וּכְמַעַלְלֵינוּ כִּן עָשָׂה אֲחֵנוּ : 7 בְּיָוִם עֲשָׂרִים וְאַרְבָּעָה  
לַעֲשֹׂתֵי עֶשֶׂר חֹדֶשׁ הוּא חֹדֶשׁ שָׁבַט בְּשָׁנַת שְׁתַּיִם רִדְדִישׁ  
הַיָּהּ דַּבְרֵי־יְהוָה אֶל־זְכַרְיָה בֶן־בְּרַכְיָה בֶן־עֲדִינָה  
הַנְּבִיאָה לֵאמֹר : 8 רֵאִיתִי וְהִלִּילָה וְהִנֵּה־אִישׁ רֹכֵב  
עַל־סוּס אֵלֶם וְהוּא עֹמֵד בֵּין הַיְּהוּדִים אֲשֶׁר בְּמַעְלָה

5. *où sont-ils?* Ce verset dépend du suivant ; ceux qui corrigeaient et ceux qui étaient l'objet de la correction sont morts, mais la parole des prophètes s'est accomplie (Aben Esra).

6. *ils sont revenus* de leurs mauvaises actions, et, en reconnaissant la justice de leur châtement, ils ont dit, etc.

7. *le mois de Schebate.* Les noms des mois ne se trouvent que chez les prophètes du temps de l'exil de Babylone, et comme dit le Talmud : *שמות החדשים עלו עמהם מבבל* *les noms des mois sont venus avec eux de Babylone.* Le mois dont il est question ici est le onzième du calendrier juif, et correspond à la nouvelle lune de février jusqu'à celle de mars. Dans les années bissextiles, comme dans l'année courante (1842—1843), il correspond à janvier. Kim'hi dit sur ce mot, qu'il ignore si les noms des mois sont du langage araméen (לא ידענו אם הם לשון ארמית). Simonis compare שבט à son correspondant arabe, dont le sens est *avoir la fièvre*, parce que dans ce mois on tremble comme si l'on avait la fièvre (de là *februarius, février*). Michaëlis préfère s'abstenir de conjectures à ce sujet : *derivationem ignorare quam de ea conijcere malim*; voy. l'ouvrage allemand *Des noms des mois de quelques peuples anciens, particulièrement des Perses, des Cappadociens, des Juifs et des Syriens*, par T. Benfey et M. A. Stern, Berlin 1836; voy. aussi Aben Esra, Exode, ch. 12, et la *Notice sur le Calendrier talmudique*, par un israélite français, t. xii de notre traduction de la Bible.

# ZECHARIAH.

CH. I. 1. Le huitième mois de la seconde année de Dariavesch (Darius), la parole de Iehovah fut révélée à Zechariah, fils de Berechiah, fils de Iddo le prophète, savoir :

2. Iehovah a été irrité contre vos pères, il a été irrité.

3. Tu leur diras : Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Revenez à moi, dit Iehovah Tsebaoth, et je reviendrai à vous, dit Iehovah Tsebaoth.

4. Ne soyez pas comme vos pères, à qui les premiers prophètes se sont adressés, disant : Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Revenez donc de vos voies et de vos actions

sages de France (ספרי חכמים שהיו בצרפת) qui expliquent les visions de Zechariah d'une manière rétrospective (אחורנית), traitant des choses passées au temps de ce prophète. Aben Esra dit en terminant que Zechariah a prophétisé l'avenir (והנה הנבואה לעתיד היתה בימי הנביא).

2. קצף—קצף *il a été irrité d'une irritation*, comme en latin *gaudere gaudium, pugnare pugnam*; en grec μάχεσθαι μάχη. Selon Kim'hi, ce verset est en rapport avec le suivant : j'ai été trop irrité contre vos pères pour que je ne le sois pas également contre vous, revenez à moi.

3. יהוה צבאות Le nom de Dieu est répété trois fois dans ce verset ; le motif est, dit Aben Esra, que le prophète veut dire : Revenez, Dieu vous y engage et exhorte déjà plusieurs fois.

4. ומעלליכם ומעלליכם pour ou mieux pour ומעלליכם.

# זכריה

1 בַּחֲדָשׁ הַשְּׁמִינִי בְּשָׁנָה שְׁתַּיִם לְרֵיוֹשׁ הַיְהוָה דִּבֶּר-  
יְהוָה אֵלַי זְכוּרִיָּה בֶן-בְּרִכְיָה בֶן-עֲדוֹ הַנְּבִיאָה לֵאמֹר :  
2 קִצְף יְהוָה עַל-אַבְוֹתֵיכֶם קִצְף : 3 וְאָמַרְתָּ אֱלֹהִים כֹּה  
אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת שׁוּבוּ אֵלַי נָאִים יְהוָה צְבָאוֹת וְאָשׁוּב  
אֲלֵיכֶם אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת : 4 אֵל הַיְהוּוֹת כְּאַבְוֹתֵיכֶם  
אֲשֶׁר קָרְאוּ אֲלֵיהֶם הַנְּבִיאִים הַרְאֵשְׁנִים לֵאמֹר כֹּה אָמַר יְהוָה  
צְבָאוֹת שׁוּבוּ נָא מִדְּרֻכֵיכֶם הַרְעִים וּמַעֲלֻלֵיכֶם הַרְעִים וְלֹא

Ch. I. 1. זכריה Zechariah ; le sens de ce mot est : *souvenir de Dieu*, זְכָרָה יְהוָה Abarbanel dit: Son nom est ainsi, *parce que dans sa prophétie il a rappelé Dieu et ses œuvres* : זכור את השם ומעשיו בנבואתו (voy. *Préface d'Abarbanel*, t. xi de notre édition, p. 35). La mission de Zechariah a lieu dans la même année, à deux mois près, que celle de Haggai ; tous les deux exhortent à la reconstruction du temple ; chez tous les deux, au moins en partie pour les prophéties de Haggai, il y a indication précise de l'époque de la prophétie, à cause de l'importance de la permission donnée par Darius de rebâtir le temple. Le nom de notre prophète est celui de plusieurs personnages de la Bible ; voy. II Rois, 14, 29 ; Isaïe, 18, 2 ; II Chron. 24, 20. זכריה בן ברכיה בן עדי הנביא *filz de Berechia, filz de Ido le prophète* ; ce dernier est donc l'aïeul de Zechariah ; voy. Rosenmüller. Ido est mentionné II Chron. 12, 15 ; 13, 22. זכריה peut se rapporter à עדי ou à זכריה. « La prophétie de Zechariah, dit Raschi, est très-obscur (סתומה היא מאד) ; car il y a des visions semblables à un rêve qui demande une explication que nous ne sommes pas sûrs d'avoir, jusqu'à ce que vienne le *docteur de la justice* (סוּדָה) (צדק) ; je tâcherai de donner les explications verset par verset, comme je le pourrai (לְכַפֵּי הַיְכוּלֹת), et d'après Jonathan (le Chaldéen). » Avant l'exil, dit Aben Esra, la prophétie n'avait pas besoin d'explication, la chose s'expliquait d'elle-même ; mais après l'exil, ce sont des visions qui ont besoin d'explication, comme les visions de Daniel ; il en est de même de celles de Zechariah. Ainsi, continue Aben Esra, si nous trouvions un livre antique rapportant ce qui s'est passé dans l'antiquité, des guerres, par exemple, nous serions comme des aveugles. Maintenant nous ne savons plus sur quoi nous appuyer. J'ai vu des livres des

branle le ciel et la terre.

22. Je renverserai le siège des empires, et je détruirai la force des empires des nations, et je renverserai le char et ses cavaliers; les coursiers et leurs cavaliers tomberont l'un par le glaive de l'autre.

23. En ce jour, dit Iehovah Tsebaoth, je te prendrai, Zeroubabel, fils de Schaltiel, mon serviteur, dit Iehovah, et je te placerai comme un sceau, parce que je t'ai choisi, dit Iehovah Tsebaoth.

d'un génie plus ardent aurait peint la magnificence du second temple avec des couleurs plus vives...

• Son langage, au reste, indique très-clairement son siècle. Aussi souvent, au moins, que je lis les deux chapitres que nous avons sous son nom, je ne puis m'empêcher de remarquer que c'est un style affecté et maniéré, défaut ordinaire des écrivains qui se servent d'une langue morte; là les expressions s'offrent moins d'elles-mêmes, il faut les chercher davantage. On s'engoue alors de certaines tournures qu'on a trouvées, et l'on y revient aussi souvent que possible. Ainsi Haggai affectionne l'expression שיבדו לבבכם (1, 5, 7; 2, 15, 18 deux fois). נאם ירדה צבאות (1, 2, 5, 7, 14; 2, 4, 6, 7, 8, 9, 11. 23), la distribution de ses auditeurs, Zeroubabel, Josua et le reste du peuple (1, 12, 14; 2, 2, 4). Il aime la répétition du même mot dans la même phrase (1, 14, רוח; 2, 4), חזק et d'autres semblables. »

מִרְעִישׁ אֶת־הַשָּׁמַיִם וְאֶת־הָאָרֶץ : 22 וְהִפְכֹתִי כִפְאוֹ  
 מִמַּלְכוֹת וְהִשְׁמַדְתִּי חֹזֶק מִמַּלְכוֹת הַגּוֹיִם וְהִפְכֹתִי מִרְכַּבָּה  
 וְרִכְבֵּיהָ וַיִּרְדּוּ סוּסִים וְרִכְבֵּיהֶם אִישׁ בְּחֶרֶב אֶחָיו :  
 23 בַּיּוֹם הַהוּא נֹאס־יְהוָה צְבָאוֹת אֶקְחָה וְרַבְבָּל בֶּן־  
 שַׁאֲלֻיִאל עֲבָדִי נֹאס־יְהוָה וְשִׁמְתִּיהָ כְחוֹתָם כִּי־כִן בְּחַרְתִּי  
 נֹאס־יְהוָה צְבָאוֹת

22. והפכתי *je renverserai*. Kim'hi dit que c'était dans la trente-quatrième année de la construction du temple ; alors finit l'empire des Perses et commença la domination des Grecs.

23. כחותם *comme un cachet* dont on ne se sépare jamais ; voy. Gen. 38, 18. « Le style de ce prophète, dit Eichhorn, est conforme à l'économie de son livre ; il est touchant quand il exhorte (1, 6 et suiv.) ; là où il voit l'avenir, son style ne manque pas d'un coloris poétique (2, 5 à 9). Toutefois un prophète



nîme répondirent et dirent : Non.

13. 'Haggai dit : Si quelqu'un souillé par un cadavre touche à l'un de ces objets, sera-t-il souillé? Les cohenime répondirent et dirent : Il sera souillé.

14. 'Haggai reprit et dit : Ainsi est ce peuple, ainsi est cette nation devant moi, dit Iehovah ; ainsi les œuvres de leurs mains ; tout ce qu'ils offrent là est souillé.

15. Et maintenant appliquez donc votre cœur (à ce qui s'est passé) depuis ce jour et auparavant, avant qu'une pierre eut été posée sur une pierre au temple de Iehovah.

16. Alors, quand on vint à un tas de vingt (mesures) il n'y en eut que dix ; quand on vint au pressoir pour puiser cinquante pourah, il n'y en eut que vingt.

17. Je vous ai frappés de sécheresse, de nielle et de grêle, (ainsi que) toutes les œuvres de vos mains, et vous n'êtes pas (revenus) à moi, dit Iehovah.

18. Appliquez donc vos cœurs (à ce qui s'est passé) depuis ce jour et auparavant, depuis le vingt-quatre du neuvième (mois), depuis le jour où les fondements du temple de Iehovah ont été jetés ; appliquez vos cœurs.

19. Le grain est-il encore au grenier? Jusqu'à présent la vigne, le figuier, le grenadier, ni l'olivier n'ont (rien) porté ; de ce jour je bénirai.

20. La parole de Iehovah fut une seconde fois à 'Haggai, le vingt-quatre du mois ; savoir :

21. Dis à Zeroubabel, pacha de Iehouda, savoir : J'é-

20. שנייה *la seconde fois*, le même jour ; voy. verset 10. לחדש *du mois* ; on ne dit pas lequel.

הַכֹּהֲנִים וַיֹּאמְרוּ לֹא : 3 וַיֹּאמֶר חֲגִי אִם־יִגַע טִמְאָה  
 נֶפֶשׁ בְּכָל־אֱלֹהֵי הַיְטִמְאָה וַיַּעֲנוּ הַכֹּהֲנִים וַיֹּאמְרוּ יִטְמָא :  
 14 וַיַּעַן חֲגִי וַיֹּאמֶר כִּן הָעַם־הַזֶּה וְכִן־חֲגִי הַזֶּה לִפְנֵי נֹאֵם  
 יְהוָה וְכִן כָּל־מַעֲשֵׂה יְרִידָהּ וְאֲשֶׁר יִקְרִיבוּ שֵׁם טָמֵא הוּא :  
 15 וַעֲתָה שִׁמְרֵנָּה לְבַבְכֶם מִן־הַיּוֹם הַזֶּה וּמַעַלָּה מִפְּרֶם  
 שׁוֹם־אֲבָן אֶל־אֲבָן בְּהִיכַל יְהוָה : 16 מֵהַיּוֹתֵם בָּא אֶל־  
 עֲרֹמַת עֲשָׂרִים וְהִיתָה עֲשָׂרָה בָּא אֶל־הַיָּקֵב לַחֲשֹׁף חֲמוֹשִׁים  
 פּוֹרָה וְהִיתָה עֲשָׂרִים : 17 הַכִּיתִי אֶתְכֶם בְּשֹׁדֶפֶן וּבִדְרוֹן  
 וּבְכַרְדָּ אֶת כָּל־מַעֲשֵׂה יְרִידָהּ וְאִידֵאתְכֶם אֶל נֹאֵם־יְהוָה :  
 18 שִׁמְרֵנָּה לְבַבְכֶם מִן־הַיּוֹם הַזֶּה וּמַעַלָּה מִיּוֹם עֲשָׂרִים  
 וְאַרְבָּעָה לַתְּשׁוּעִי לְמִן־הַיּוֹם אֲשֶׁר־יִפֹּד הַיָּכֵל־יְהוָה שִׁמּוֹ  
 לְבַבְכֶם : 19 הָעוֹד הַזֶּה בְּמִגּוֹרָה וְעַד־הַגֶּפֶן וְהַתְּאֵנָה  
 וְהַרְמוֹן וְעֵץ הַזֵּית לֹא נִשְׂא מִן־הַיּוֹם הַזֶּה אֶבְרָךְ :  
 20 וַיְהִי דְבַר־יְהוָה וּשְׁנֵית אֶל־חֲגִי בְּעֲשָׂרִים וְאַרְבָּעָה לַחֹדֶשׁ  
 לֵאמֹר : 21 אָמַר אֶל־זֶרְבָבֶד פַּחַד־יְהוָה לֵאמֹר אֲנִי

13. בכל אלה 13. *souillé par un cadavre*; voy. Lévit. 21, 1, et 22, 4. *de tous les objets mentionnés dans le verset précédent.*

14. ויען חגי a ici le sens de *repandre le discours*. הוה *ainsi est ce peuple*, comme souillé par un cadavre. ושמם là, sur l'autel.

15. ומעלה *et en haut*, et au temps qui a précédé. מפרם שים *avant qu'on eût mis pierre sur pierre*, avant que vous ayez repris la construction du temple interrompue.

16. מזהותם *quand furent ces jours où la construction du temple était négligée*. חשף—לחשף *un tas*; voy. II Chron. 31, 6. יקב *pressoir*; voy. Isaïe, 5, 2. פורה au propre *mettre à nu*, comme Gen. 30, 37, et *puiser*, *ibid.* 30, 14. *un vase appelé ainsi*; voy. Isaïe, 63, 3.

17. ואתכם אלי *et vous n'êtes pas retournés vers moi*.

19. מבורה *ne se trouve qu'ici*, de גור *rassembler*, lieu où l'on amoncelle le grain; loël, 1, 17, se trouve *et jusque*, *suppl.* היום הזה *ce jour*.

vous ; ne craignez pas.

6. Car ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Encore une fois, c'est dans peu, et j'ébranlerai le ciel et la terre, la mer et le sec.

7. Et j'ébranlerai toutes les nations; elles viendront avec ce que les nations ont de précieux, et je remplirai cette maison de gloire, dit Iehovah Tsebaoth.

8. A moi (est) l'argent, à moi l'or, dit Iehovah Tsebaoth.

9. La gloire de ce temple, le dernier, sera plus grande que celle du premier, dit Iehovah Tsebaoth, et en ce lieu je donnerai la paix, dit Iehovah Tsebaoth.

10. Le vingt-quatre du neuvième mois, la seconde année de Dariavesch, la parole de Iehovah fut révélée par 'Haggai le prophète, savoir :

11. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Interroge donc les cohenime (sur) la doctrine; savoir :

12. Voici qu'un homme porte dans le coin de son vêtement de la viande consacrée, et son vêtement touche du pain, des légumes, du vin, de l'huile, et tout autre mets. (Ce qu'il aura touché) sera-t-il sanctifié? Les cohe-

9. גדול יהיה כבוד הבית *la gloire de ce dernier temple sera plus grande que celle du premier.* Selon les uns il s'agit d'une comparaison de construction, selon les autres de la durée ; le premier temple a duré 410 et le second 420 ans. שלום *la paix*; cette ère de félicité est décrite dans Isaïe, 11, 6 et suiv. האחרון *le dernier en date.* Abarbanel combat avec détail l'opinion chrétienne qui voit cette paix dans l'arrivée du Christ, qui, loin d'avoir amené la paix, a excité des guerres horribles; voy. son commentaire.

11. נא את הכהנים הורה *interroge donc les cohenime touchant la doctrine de ce qui est pur ou impur ; voy. Lévit. 10, 10, et Deutér. 33, 10.*

12. בכנף בגדו *l'aile de son vêtement, l'extrémité du vêtement ; comme Deutér. 22, 12. I Sam. 15, 27. בניד voy. Gen. 25, 29.*

עֲמַדָּה בְּתוֹכְכֶם אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל : 6 כִּי כֹה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת  
 עוֹד אַחַת מְעַט הִיא וְאֲנִי מֵרַעִישׁ אֶת־הַשָּׁמַיִם וְאֶת־הָאָרֶץ  
 וְאֶת־הַיָּם וְאֶת־הַחֲרֵבָה : 7 וְהָרַעֲשֵׁתִי אֶת־כָּל־הַגּוֹיִם וּבָא  
 חֲמַדָּה כָּל־הַגּוֹיִם וּמִלֵּאתִי אֶת־הַבַּיִת הַזֶּה כְּכֹד אָמַר יְהוָה  
 צְבָאוֹת : 8 לִי הַכֶּסֶף וְלִי הַזָּהָב נָאִם יְהוָה צְבָאוֹת :  
 9 גְּדוֹל יְהוָה כְּכֹד הַבַּיִת הַזֶּה הָאֲחֵרוֹן מִדְּהֶרָאשׁוֹן אָמַר  
 יְהוָה צְבָאוֹת וּבְמִקּוֹם הַזֶּה אֶתֵּן שְׁלוֹם נָאִם יְהוָה צְבָאוֹת :  
 10 בְּעֶשְׂרִים וְאַרְבָּעָה רֵאשִׁיעִי בְּשֵׁנַת שְׁתַּיִם לְדַרְיוֹשׁ הָיָה  
 דְּבַר יְהוָה בְּיַד־חֲגִי הַנְּבִיאָא לֵאמֹר : 11 כֹּה אָמַר יְהוָה  
 צְבָאוֹת שְׂאֵל־נָא אֶת־הַכֹּהֲנִים הַזֶּה לֵאמֹר : 12 הֲנִי וְיִשְׂאֵל־  
 אִישׁ בְּשֵׁר־קֹדֶשׁ בְּכַנֵּף בְּגָדוֹ וְנִגַּע בְּכַנְפוֹ אֱלֹהֵלֶחֶם וְאֶל־  
 הַזָּבִיר וְאֶל־הַיָּיִן וְאֶל־שֶׁמֶן וְאֶל־כָּל־מֵאֲכָל הַיִּקְדֵּשׁ וַיַּעֲנֵנו

*esprit sera debout parmi vous ; on entend par là l'esprit prophétique; Chaldéen et mes prophètes enseignent parmi vous.*

6. מעט עוד אחת *encore une*, sous-entendu פעם *fois*, comme II Rois, 6, 10. היא *c'est peu*; il faut pour cela peu de temps. וְאֲנִי מֵרַעִישׁ *et je serai trembler*. Raschi applique ces mots à ce qui est arrivé au temps des 'Hasmonéens; selon d'autres commentateurs, il y a ici une allusion à l'arrivée d'Alexandre à Jérusalem. את השמים *le ciel*, et l'on verra que je suis encore parmi vous, comme lors du premier temple.

7. Kim'hi dit que c'est pour בחמדת : tous les peuples vinrent *avec ce* qu'ils ont de *précieux*. Les chrétiens, d'après la Vulgate, appliquent ce passage au Messie: *et VENIET DESIDERATUS cunctis gentibus*. Mais, outre qu'il y a le pluriel, חמדת est pour בחמדת; cette ellipse est très-usitée en hébreu; Nomb. 12, 8, il y a בחזות ולא ובמראה pour *en une vision et non par des énigmes*; de même II Rois, 18, 15. הַנְּבִיאָא *qui se trouvait dans la maison de Dieu*, comme s'il y avait בבית.

8. לִי *à moi est* l'argent et l'or, je puis donc vous en donner pour orner ce second temple comme le premier.

13. 'Haggai, envoyé de Iehovah, en mission de Iehovah, dit au peuple, savoir: Je suis avec vous, dit Iehovah.

14. Iehovah réveilla l'esprit de Zeroubabel, fils de Schaltiel, pacha de Iehoudah, et l'esprit de Iehoschoua, fils de Iehotsadak, le cohène principal, et l'esprit de tout le reste du peuple, et ils vinrent et firent de l'ouvrage dans la maison de Iehovah Tsebaoth, leur Dieu.

15. Le vingt-quatrième jour du sixième mois, la seconde année de Dariavesch le roi.

CH. II. 1. Le septième (mois), le vingt et un du mois, la parole de Iehovah se révéla par 'Haggai le prophète, savoir:

2. Dis donc à Zeroubabel, fils de Schaltiel, pacha de Iehouda, et à Iehoschoua, fils de Iehotsadak, le cohène principal, et au reste du peuple, savoir:

3. Qui reste parmi vous qui a vu ce temple dans sa gloire, et comment le voyez-vous maintenant? tel qu'il est, ne paraît-il pas comme rien à vos yeux?

4. Et maintenant sois fort, Zeroubabel, dit Iehovah; sois fort, Iehoschoua, fils de Iehotsadak, le cohène principal, et vous tout le peuple du pays sois fort, dit Iehovah, et travaillez, car je suis avec vous, dit Iehovah Tsebaoth,

5. Selon la parole que j'ai contractée avec vous lors de votre sortie de l'Égypte, et mon esprit subsiste parmi

3. *הנשאר* qui reste des déportés. *בכבודו הראשון* dans sa première gloire, dans la splendeur où il était depuis Salomon qui avait élevé le temple. *הלא כבודו באין בעיניכם* est-ce que ce nouveau temple n'est pas comme rien à vos yeux; comparativement au premier?

4. *ועשו* et faites, se rapporte à ce qui suit verset 5.

5. *את הדבר* la parole, etc.; voy. Exode, 34, 10. *mon* ורוחי עמדת בתוכם

13 וַיֹּאמֶר חֲגִי מִלֶּאךָ יְהוָה בְּמִלְאֲכֹת יְהוָה לָעַם לֵאמֹר אֲנִי  
 אֲחֲכֶם נְאֻם־יְהוָה : 14 וַיַּעַר יְרֵחָה אֶת־רוּחַ זָרְבָבֶל בֶּן־  
 שִׁלְחִיָּאֵל פֶּתַח יְהוּדָה וְאֶת־רוּחַ יְהוֹשֻׁעַ בֶּן־יְהוֹצָדָק הַכֹּהֵן הַגָּדוֹל  
 הַגְּדוֹל וְאֶת־רוּחַ כָּל שְׂאֵרֵיט הָעָם וַיָּבֹאוּ וַיַּעֲשׂוּ מִלְאֲכָה  
 בְּבֵית־יְהוָה צְבָאוֹת אֱלֹהֵיהֶם : 15 בַּיּוֹם עֶשְׂרִים  
 וָאַרְבָּעָה לַחֹדֶשׁ בַּשָּׁשִׁי בַשָּׁנָה שְׁתַּיִם לְדַרְיוֹשׁ הַמֶּלֶךְ :

## ב

1 בַּשְּׁבִיעִי בְּעֶשְׂרִים וָאֶחָד לַחֹדֶשׁ הָיָה הַבְּרִיחָה בְּיַד־  
 חֲגִי הַנְּבִיא לֵאמֹר : 2 אֲמַרְנָא אֶל־זָרְבָבֶל בֶּן־שִׁלְחִיָּאֵל  
 פֶּתַח יְהוּדָה וְאֶל־יְהוֹשֻׁעַ בֶּן־יְהוֹצָדָק הַכֹּהֵן הַגָּדוֹל וְאֶל־  
 שְׂאֵרֵיט הָעָם לֵאמֹר : 3 מִי בְּכֶם הַנִּשְׂאָר אֲשֶׁר רָאָה אֶת־  
 הַבַּיִת הַזֶּה בְּכַבּוּדוֹ הַרְאֵשׁוֹן וּמָה אֲהֵם רְאוּם אֲתוֹ עָתָה  
 הֲלוֹא כְּמֹהוּ כְּאִין בְּעֵינֵיכֶם : 4 וְעָתָה חֲזֹק זָרְבָבֶל וְנְאֻם־  
 יְרֵחָה וְחֹק יְהוֹשֻׁעַ בֶּן־יְהוֹצָדָק הַכֹּהֵן הַגָּדוֹל וְחֹק כָּל־עַם  
 הָאָרֶץ נְאֻם־יְהוָה וַעֲשׂוּ כִּי־אֲנִי אֲחֲכֶם נְאֻם יְהוָה צְבָאוֹת :  
 5 אֶת־הַדְּבָר אֲשֶׁר כָּרַמְתִּי אֲחֲכֶם בְּצִאתְכֶם מִמִּצְרַיִם וְרַחֲמֵי

13. וַיֹּאמֶר חֲגִי מִלֶּאךָ וְיֵי. *ange de Dieu*; Chaldéen נביא די"י *prophète de Dieu*; voy. Nomb. 20, 16.

15. Avec ce verset commence le chapitre 2 dans la Bible hébraïque de Venise, 1517, et dans celle de Bâle, 1618, et dans une foule d'autres Bibles citées par Rosenmüller, de même l'édition des Septante, texte du Vatican (Leipzig, 1824) et la Vulgate. Nous n'avons pas adopté cette division, à l'exemple de plusieurs autres éditions, et d'après l'observation de Kim'hi et d'Aben Esra, nous avons joint ce verset au chapitre 1; il indique le temps où l'on a commencé l'ouvrage dont il est question au verset précédent.

CH. II. 1. בשביעי *le septième*, sous-entendu *mois*; l'année n'est pas indiquée; c'est sans doute la seconde de Darius, comme il est dit au verset 15 du chapitre précédent.

quez vos cœurs à votre état.

6. Vous avez semé beaucoup, et cela rapporte peu ; vous mangez sans être rassasiés, vous buvez sans être désaltérés, vous vous êtes vêtus sans être réchauffés, celui qui gagne n'amasse que dans une ceinture décousue.

7. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Appliquez votre cœur à votre état.

8. Montez sur la montagne, rapportez du bois, bâtissez le temple, et il me sera agréable, et je serai glorifié, di Iehovah.

9. On s'attend à beaucoup, et il y a peu ; vous l'apportez à la maison et je souffle dessus. Pourquoi cela ? dit Iehovah Tsebaoth. A cause de ma maison qui est détruite, et vous courez chacun à sa maison.

10. C'est pourquoi les cieux ont refermé sur vous la rosée, et la terre a refusé sa production.

11. J'ai appelé l'aridité sur la terre, sur les montagnes, sur le blé, sur le vin (nouveau), sur l'huile et sur ce que la terre produit, et sur les hommes, sur les animaux et sur toutes les œuvres de (ses) mains.

12. Zeroubabel, fils de Schaltiel, et Iehoschoua, fils de Iehotsadac, le cohène principal, et tout le reste du peuple, entendirent la voix de Iehovah leur Dieu, et les paroles de 'Haggai le prophète, ainsi que Iehovah, leur Dieu, lui en avait donné la mission, et le peuple craignit Iehovah.

*Dieu a appelé la famine.* Aben Esra observe qu'il y a une paronomasie de דרב avec דרב (versets 4 et 9), entre le délit et la peine.

12. בקול la voix de Dieu ; la stérilité, qui indiquait la colère de Dieu (Kim'hi).

יְהוָה צְבָאוֹת שִׁמּוֹ לְבַבְכֶם עַל־דְּרִיכֵיכֶם : 6 זְרַעְתֶּם  
 הַרְבֵּה וְהִבֵּא מִעֵט אֹכֹל וְאִי־לְשִׁבְעָה שְׂחוֹ וְאִי־לְשִׁכְּהָ  
 לְבוֹשׁ וְאִי־לֶחֶם לוֹ וְהִמְשַׁכְּרֵם מִשְׁתַּכְּרֵם אֶל־צִרּוֹר נְקוּב :  
 7 כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת שִׁמּוֹ לְבַבְכֶם עַל־דְּרִיכֵיכֶם :  
 8 עַל־הַר־הַרְבֵּה וְהִבְאֵתֶם עֵץ וּבְנֵי־הַבַּיִת וְאֶרְצֵה־בּוֹ וְאֶכְבֵּד  
 אָמַר יְהוָה : 9 פְּנֵה אֶל־הַרְבֵּה וְהִנֵּה־לְמַעַט וְהִבְאֵתֶם  
 הַבַּיִת וּנְפַחְתִּי בּוֹ יַעַן מָרָה נָאִם יְהוָה צְבָאוֹת יַעַן  
 בִּירְתִּי אֲשֶׁר־הוּיָא חֲרִיב וְאַתֶּם רָצִים אִישׁ לְבֵיתוֹ :  
 10 עַל־כֵּן עָלִיכֶם כְּלָאֵי שָׁמַיִם מִטַּל וְהָאֶרֶץ כְּלָאָה יִבְלָה :  
 11 וְאֶקְרָא חֲרִיב עַל־הָאֶרֶץ וְעַל־הַדָּרִים וְעַל־הַדְּגָן  
 וְעַל־הַתִּירֹשׁ וְעַל־הַצִּהּוֹר וְעַר אֲשֶׁר הוּצִיָּה הַצִּדְמָה  
 וְעַר־הָאָדָם וְעַר־הַחֶמְדָּה וְעַל כָּר־יִגְיעַ כַּפִּים :  
 12 וַיִּשְׁמַע זְרַבְבָּד בֶּן־שִׁלְתַּיָּאֵל וַיהוֹשֻׁעַ בֶּן־יְהוֹצָדָק הַכֹּהֵן  
 הַגָּדוֹל וְכָל־שְׂאֵרֵי־הָעָם בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֵיהֶם וְעַל־דְּבַר־יְהוָה  
 הַנְּבִיא כַּאֲשֶׁר שָׁלְחוּ יְהוָה אֱלֹהֵיהֶם וַיִּרְאוּ הָעָם מִפְּנֵי יְהוָה :

6. לבוש *rapporte peu*, parce que vous négligez de bâtir le temple. והבא מעט *quelqu'un se revêt sans que cela l'échauffe*. והמשתכר—חמם de לחם *de* לחם לו *celui qui croit gagner*. וצירור נקוב *sac troué, qui ne peut rien contenir*; ainsi on dit: *panier percé*.

8. הַר־הַרְבֵּה *à la montagne*, le Liban. וְאֶכְבֵּד *le Keri* *אכבדה* Le Talmud explique l'absence du הַר du Chethib par les cinq choses qui manquaient dans le second temple : l'arche d'alliance, les Ourime et Tummim, le feu supérieur, la présence de la Divinité (שכינה), et l'esprit saint.

9. וְאֶמַּחְתִּי בּוֹ *et moi j'ai envoyé dessus ma malédiction*. *parce que pourquoi*, pour quelle cause cela arrive-t-il ?

10. *sur vous* est venu cela, ou, comme dit le Chaldéen, בדיל הוביכון *à cause de vos péchés*. כְּלָאֵי *refuser*, empêcher.

11. וְאֶקְרָא *j'appellerai la sécheresse*; voy. II Rois, 8, 1, לרעב.



# 'HAGGAI.

CH. I. 1. Dans la deuxième année du roi Dariavesch (Darius), le sixième mois, le premier jour du mois, la parole de Iehovah, par 'Haggai le prophète, fut (adressée) à Zeroubabel, fils de Schealtiel, pacha de Iehouda, et à Iehoschoua, fils de Iehotsadak, le grand cohène, savoir :

2. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth, savoir : Ce peuple dit : Le temps n'est pas venu, le temps de rebâtir le temple de Iehovah.

3. La parole de Iehovah par 'Haggai le prophète fut en ces termes :

4. Est-il temps pour vous d'habiter vos maisons lambrissées, quand cette maison est détruite!

5. Et maintenant; ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Appli-

*famille.* יהושע בן יהוידק חזקן הגדול Iehoschoua, fils de Iehotsadak, etc., conduit par Nabuchodonosor en captivité à Babylone (1 Chron. 5, 41), le grand cohène (sacrificateur), appelé Esr. 2, 2; 3, 2; Néhém. 7, 7; 12, 1, ישוע Ieschoua. Le prophète s'adresse à la fois au chef temporel et au chef spirituel. Ces détails indiquent l'époque exacte de son existence.

2. עת ביתא pour באת; la ponctuation considère ce mot comme un infinitif. עת בית le temps de la maison; cette construction est insolite; peut-être עת est-il pour את et n'y aurait-il qu'une simple inversion; les Septante traduisent comme s'il y avait להבנות את בית יהודה. Abarbanel observe que cette prophétie paraît avoir précédé la permission donnée par le roi Darius de reconstruire le temple. Conf. Esra, 5, 3 et suiv., jusque 6, 14.

3. לאמר Aben Esra dit que ce mot signifie de dire au peuple, tandis que dans le Pentateuque לאמר signifie simplement pour lui dire, car pour le lui faire dire à Israel il y a ואמרת להם.

4. ספינים lambrissés; voy. 1 Rois, 6, 9; 7, 3.

5. דרכים vos voies, vos affaires, votre état; voy. Isaïe, 58, 13.

# ח נ י

1 בַּשָּׁנָה שְׁתַּיִם לְדַרְיוֹשׁ הַמֶּלֶךְ בְּהֵיטֵב הַשְּׁשִׁי בְּיוֹם אֶחָד  
 לַחֹדֶשׁ הָיָה דְבַר־יְהוָה בְּיַד־חַגְי הַנְּבִיא אֶל־זֶרְבָבֶל בֶּן־  
 שָׁאֲלֻתְיָאֵל פָּתַח יְהוָה וְאֶל־יְהוֹשֻׁעַ בֶּן־יְהוֹצָדָק וְהַכֹּהֵן  
 הַגָּדוֹל לֵאמֹר : 2 כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת לֵאמֹר הָעַם הַזֶּה  
 אָמְרוּ לֹא עַת־בָּא עִת־בֵּית יְהוָה לְהַבְנוֹת : 3 וַיְהִי דְבַר־  
 יְהוָה בְּיַד־חַגְי הַנְּבִיא לֵאמֹר : 4 הִנֵּנִי לָכֶם אֲהֵם לְשֹׁבֵת  
 בְּבָתֵיכֶם סְפוּנִים וְהַבֵּית הַזֶּה חָרֵב : 5 וְעַתָּה כֹּה אָמַר

CH. I. 1. בשנת שתיים לדריוש המלך dans la deuxième année du roi Daria-  
 vesch. « Quand le peuple juif, dit Rosenmüller, n'eut plus ses rois, il ne put plus  
 compter par les années de leur règne, comme on le faisait dans les inscriptions  
 des prophètes avant la destruction du royaume de Judée par les Chaldéens. Mais  
 lorsque l'empire de Babylone fut tombé au pouvoir des Perses, les Juifs eux-  
 mêmes, déportés d'abord par les Chaldéens, avaient passé dans la Chaldée, et la  
 liberté que les rois des Perses leur donnèrent de retourner dans leur patrie et  
 de rétablir leur ancien gouvernement ne les rendit pas indépendants. Aussi  
 l'époque où 'Haggai prononça sa prophétie est déterminée selon la manière de  
 supputer en usage chez les Perses, qui comptaient toujours d'après les années de  
 règne de leurs rois. *Dariavesch* est le *Δαρείος* des Grecs, le *Darius* des Latins,  
 mot qui en persan signifie *possesseur*, ayant un grand pouvoir. On croit qu'il  
 s'agit de Darius Hystaspe (520 avant l'ère vulgaire); selon Aben Esra c'était le  
 fils d'A'hasverus et d'Esther. אחד ביום un jour, pour ראשון le premier jour  
 du mois, comme Gen. 1, 5. חגי 'Haggai signifie *ma fête*, et il semble, dit Coc-  
 ceius, que l'enfant a reçu de ses parents un nom de bon augure désignant le  
 retour dans la patrie; voy. Nah. 2, 1, חגי יהודה חגיק *célèbre, ô Juda, tes*  
*fêtes*. זרובבל Zeroubabel, appelé Esr. 1, 8, ששבצר Scheschbatsar.  
 שאלתיאל Schealtiel, appelé 1 Chron. 3, 18, 19, פדיה Pedaia. Les grands parmi les Juifs  
 nés dans la Babylonie avaient différents noms; פחה פחה mot étranger, *pacha*,  
 sous la dépendance duquel se trouvaient les Juifs. Septante *ἐκ φυλῆς Ἰούδα*,  
 de la famille de Juda, prenant ce mot comme une abréviation de משפחת

17. Iehovah, ton Dieu, héros qui est au milieu de toi, sauvera; il se réjouira de toi avec joie, dans son tranquille amour, il tressaille sur toi avec allégresse.

18. Je rassemblerai ceux qui désespéraient de l'époque (de réunion), ceux qui (sont sortis) de toi; l'ignominie a pesé sur eux.

19. Voici, en ce temps je terminerai avec tous tes oppresseurs; je délivrerai ceux qui boitent, et je rassemblerai ceux qui sont repoussés, et je ferai d'eux une gloire et une renommée dans toute la terre où ils souffraient l'ignominie.

20. En ce temps je vous ramènerai et en ce temps je vous rassemblerai, car je ferai de vous une renommée et une gloire parmi tous les peuples de la terre, lorsque je ferai revenir vos captifs à vos yeux, dit Iehovah.

19. עשה *je fais*; selon Kim'hi le sens est *je comprime*, comme Ézéch. 23, 21. הצלעה והגדחה voy. Mich. 4, 6. בכל הארץ בשחם dans tout pays où ils ont souffert la honte (Raschi et Kim'hi); peut-être faut-il suppléer ארץ après בכל הארץ.

20. ובעת קבצי לציין אביא אתכם *je vous amènerai*, sous-entendu *à Sion*. ובעת קבצי *et en ce temps je vous rassemblerai*. Saint Jérôme fait à ce sujet une sortie contre les Juifs, qui attendent encore le Messie; saint Jérôme, dit Rosenmüller (Schol. sur ce prophète), n'avait certes aucun motif de blâmer les Juifs, qui sans aucun doute comprenaient mieux le véritable sens du prophète que saint Jérôme, qui s'efforce d'y voir un sens spirituel.

17 יְהוָה יִרְוַח אֶלְהֵיךָ בְּקִרְבֶּךָ גְבוּר יוֹשִׁיעַ יִשְׁלַח עֲלֶיךָ  
 בְּשִׂמְחָה יַחְרִישׁ בְּאַהֲבָתוֹ יִגִּיל עֲלֶיךָ בְּרַפָּה : 18 נִגְנִי  
 מִמוּעַד אֲסַפְתִּי מִמֶּךָ הָיוּ מִשְׂאֵת עָלֶיךָ חֲרָפָה : 19 הֲנִנִי  
 עֲשֵׂה אֶת־כָּל־מַעֲנֶיךָ בְּעַת הַהִיא וְהוֹשַׁעְתִּי אֶת־הַצֶּלֶה  
 וְהַגִּידְחָה אֶקְבֹץ וְשִׂמְחִים לְתַהֲלָה וְלִשְׂמֵ בְּכָל־הָאָרֶץ בְּשִׂחָם :  
 20 בְּעַת הַהִיא אָבִיא אֶתְכֶם וּבְעַת קִבְצִי אֶתְכֶם כִּי־אֶחָן  
 אֶהְיֶה לְשֵׁם וּלְתַהֲלָה בְּכָל־עַמֵּי הָאָרֶץ בְּשׁוּבִי אֶת־שְׂכוֹתֵיכֶם  
 לְעֵינֵיכֶם אִמַר יְהוָה :

17. ירוח בשמחה 17. *se réjouira sur toi avec joie*; Septante: *ἐπάξει ἐπὶ σοὶ ἐκπρόσθον*, *il fera venir sur toi la joie*; ils ont lu ישיח באהבתו—ישיח *il se taira dans ton amour pour lui*, il se taira sur tes péchés; Chaldéen על חובך *se rapporte*; voy. Mich. 7, 19.

18. נגיבי—חרפה. Passage diversement entendu par les commentateurs. La traduction littérale est : *j'ai rassemblé les tristes de toi de la réunion solennelle, qui ont été porter sur elle un opprobre*. Kim'hi dérive נגיב de נגון *tristesse*, comme נגיבות Thren. 1, 5; ceux qui étaient tristes, qui attendaient impatiemment l'arrivée de la délivrance, je les rassemble, ils ont porté assez longtemps l'opprobre; voy. Michah, 6, 16 עליה—חרפת עמי תשא *se rapporte*, selon Hitzig, à גולה *l'exil*. Raschi prend נגיב dans le sens de הגו סיגים Prov. 25, 4, *sortir*, je rassemble ceux qui étaient sortis de l'observation de mes fêtes et sabbats, et חרפה—משאת c'était là ta honte. Les Septante s'éloignent beaucoup de notre texte : *καὶ συναξάω τοὺς συντετριμμένους σου οὐαὶ τίς ἔλαβεν ἐπ' αὐτῆς δνειδισμὸν*; et je réunirai *les blessés*; hélas! *qui a supporté un opprobre sur* (à cause d') *elle*? Rosenmüller cherche à concilier cette version avec le texte hébreu. Nous avons suivi Kim'hi, dont le sens nous paraît le moins forcé.

qui m'adorent, fils de ma dispersion, m'apporteront des offrandes.

11. En ce jour tu n'auras plus à rougir d'aucune de tes œuvres par lesquelles tu t'es rendu coupable envers moi, car alors j'enlèverai du milieu de toi ceux qui se réjouissent de ton orgueil, et tu n'agiras plus arrogamment sur ma montagne sainte.

12. Je laisserai au milieu de toi un peuple humble et faible qui cherche sa protection au nom de Iehovah.

13. Les restes d'Israel ne se livreront pas à l'iniquité; ils ne préféreront pas la fausseté, et il ne se trouvera pas dans leur bouche une langue frauduleuse; ils paîtront et se reposeront, et nul ne (les) troublera.

14. Fille de Tsione, fais entendre des chants; Israel, pousse des cris d'allégresse; réjouis-toi et triomphe de tout (ton) cœur, fille de Ierouschalaïme.

15. Iehovah a éloigné tes châtiments, a écarté tes ennemis; le roi d'Israel, Iehovah, est au milieu de toi, tu ne craindras plus aucun mal.

16. En ce jour, on dira à Ierouschalaïme : Ne crains pas, Tsione, que tes mains ne soient pas défaillantes.

correction amplifiée du texte. לֹא תִרְאִי peut signifier *tu ne verras pas*. Nous avons snivi le Chaldéen, qui dit : לֹא תִדְחֲלִין *vous ne craignez pas*, comme s'il y avait תִּירְאִי .

16. אֵל יָרֵפוּ יָדַיךָ *que tes mains ne faiblissent pas*; main, ordinairement au féminin, est ici au masculin.

בַּחֲפוּצַי יִבְלֹן מִנַּחְתִּי : 11 בַּיּוֹם הַהוּא לֹא תִבְשֹׁשׁ  
 מִכָּל עֲלִילוֹתֶיךָ אֲשֶׁר פָּשַׁעְתָּ בִּי כִּי־אֲנִי אֲמִיר מִקִּרְבְּךָ  
 עֲלִיזוֹ גִּבּוֹרְתְּךָ וְלֹא־חֹסְפִי לִגְבוּרָה עוֹד בְּהַר קָדְשִׁי :  
 12 וְהִשְׁאֲרֵתִי בְּקִרְבְּךָ עִם עֲנִי וְדַל וְחֹסֵי בָשָׁם יִרְוּהוּ :  
 13 שְׂאֲרֵית יִשְׂרָאֵל לֹא־יַעֲשׂוּ עוֹלָה וְלֹא־יִדְבְּרוּ כֹזֵב וְלֹא־  
 יִמְצָא בְּפִיהֶם לִשׁוֹן תְּרֵמִית בִּיהֶמָּה יִרְעוּ וּרְבִצּוֹ וְאִין מַחְרִיד :  
 14 רְנִי בַת־צִיּוֹן הֲרִיעֵנו יִשְׂרָאֵל שְׂמַחֵנוּ וְעֲלִינוּ בְּכָל־לֵב בַּת  
 יְרוּשָׁלַם : 15 הִטֵּד יִרְוּהוּ מִשְׁפָּטֶיךָ פָּנָה אֵיבֶךָ מֶלֶךְ  
 יִשְׂרָאֵל וְיִרְוּהוּ בְּקִרְבְּךָ לֹא־תִרְאֵי רַע עוֹד : 16 בַּיּוֹם  
 הַהוּא יֹאמֶר לִירוּשָׁלַם אֱלֹהֵי־רְאֵי צִיּוֹן אֱלֹהֵי־רַפּוֹ יִדְוֶךָ :

Vulgate coupe cette phrase : *Inde supplices me, filii dispersorum meorum, d'où mes adorateurs, les fils de mes dispersés.* porteront mon of-  
 frande, les oblations qui me sont dues; ceci se rapporte à כֹּזֵב ;  
 voy. Isaïe, 18, 1.

11. *les superbes de ton orgueil*, les biens dont tu t'enorgueillis  
 pour לגבה, comme למשח pour למשחה, Exode, 29, 29.

12. Hitzig remarque que ce mot n'est pas synonyme à ראש, mot qui  
 signifie tout-à-fait pauvre. Aussi Jér. 39, 10, אשר אין להם דלים est expliqué par  
 אשר אין להם דלים, ils se protégeront, chercheront une protection.

13. *le reste*, ceux qui alors resteront en Israel. לא יעשו עולה ils  
 ne commettront pas l'iniquité, ne se rendront pas réciproquement la vie dure,  
 mais ils paîtront, mèneront une vie pastorale et innocente (Hitzig).

14. *chante*. Le prophète voit en esprit la connaissance de Dieu se ré-  
 pandre, et, dans son enthousiasme, il s'écrie : Réjouis-toi, fille de Sion. Hitzig  
 croit, sans motif, selon nous, ce passage d'une date postérieure à ce qui précède.

15. *les jugements*; selon Raschi et Kim'hi, les jugements vexatoires  
 qui t'étaient imposés. פנה il a enlevé, débarrassé; voy. Gen. 24, 32. Les Sep-  
 tantistes rendent ainsi פנה איבך λελύρωται σε εκ χειρὸς ἐχθρῶν σου, il t'a racheté de  
 la main de tes ennemis, comme s'il y avait אֵיבֶךָ מִיַּד אוֹתְךָ. C'est une

hennime profanent la sainteté, violent la loi.

5. Iehovah est juste au milieu d'elle ; il ne commettra pas l'iniquité ; chaque matin il met en lumière son droit, ne manquant pas ; mais l'inique ne connaît pas la honte.

6. J'ai exterminé des nations ; leurs forts sont détruits, j'ai dévasté leurs rues, nul n'y passe ; leurs villes sont ruinées, dépeuplées, inhabitées.

7. J'ai dit : Enfin tu me craindras, tu te laisseras corriger et la demeure ne périra pas, [tout ce dont je l'ai menacée] ; mais ils se sont appliqués à corrompre toutes leurs actions.

8. C'est pourquoi, attendez-moi, dit Iehovah : le jour où je me lèverai pour la proie, car ma résolution est de rassembler des nations, de réunir des royaumes pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère ; car par le feu de mon zèle toute la terre sera dévorée.

9. Or alors j'accorderai aux peuples un langage pur pour qu'ils invoquent tous le nom de Iehovah pour le servir avec unanimité.

10. D'au-delà des fleuves de Cousch (Éthiopie), ceux

9. **אז** *alors*, quand je jugerai les peuples. Kim'hi dit : lors de la guerre de Gog et Magog. שפה ברורה *un langage choisi*. Aben Esra dit que c'est la langue hébraïque ; voy. Isaïe, 19, 18. Les Septante ont lu בדוריה, ils traduisent : μεταστρέψω ἐπὶ λαοὺς γλώσσαν εἰς γενεάν αὐτῆς, *je changerai* (littéralement comme en hébreu, *je tournerai*) à ces peuples une langue dans sa génération (celle de la terre). Hitzig entend par שפה ברורה *uno lèvres pure* qui ne prononce plus le nom des idoles. אחד *littéralement un seul dos*, image prise de ceux qui portent un joug ; le sens est : *unanimentement*, comme אחד אחד ; voy. I Rois, 22, 13. L'unité est rétablie en ce que tous seront soumis à Iehovah (Hitzig).

10. עתרי בת פצוי *mots difficiles* : Ceux qui me supplient *la fille de ma dispersion*. Kim'hi prend ces mots pour le nom d'un peuple. Raschi dit : כנסיות נפיצותי *les réunions de ma dispersion, de ceux que j'ai dispersés*. La

קֹדֶשׁ חֲמֹסוֹ תוֹרָה : 5 יְהוָה צְדִיק בְּקֹרֶבָה לֹא יַעֲשֶׂה עֲוֹנָה  
 בְּבִקְרָב בְּבִקְרָב מִשְׁפָּטוֹ יִתֵּן לְאוֹר לֹא נֶעְדֵר וְלֹא־יִדְרֹעַ עֵינָיו בְּשֶׁטֶה :  
 6 הִכְרַתִּי גוֹיִם נִשְׁמוֹ פְּנוּתָם הִחַרְבְּתִי חוּצוֹתָם מִבְּלֵי עֹבֵר  
 נִצְדָּו עָרִיחִים מִבְּלֵי־אִישׁ מֵאִין יוֹשֵׁב : 7 אָמַרְתִּי אֲדָר  
 הִירָאִי אוֹתִי תִקְחִי מוֹסֵר וְלֹא־יִכְרַת מְעוֹנָה כֹּל אֲשֶׁר־  
 פָּקַדְתִּי עָלֶיהָ אֲכֹן הַשְׂכִּימוּ הַשְׁחִירוּ כֹּל עֲדֵילוֹתָם :  
 8 לִבְנֵי חֶבְרֹנִי נֹא־יִהְיֶה לַיּוֹם קוֹמִי לַעֲדָה כִּי מִשְׁפָּטִי  
 לֹא־סָפָה גוֹיִם לִקְבָצֵי מִבְּרַחֲוֹת לְשֹׁפְדֵי עֲלֵיהֶם וְעַמִּי כֹּל  
 חֲדָן אֶפִּי כִּי בָאֵשׁ קִנְאֹתִי תֹאכַל כָּל־הָאָרֶץ : 9 כִּי  
 אֲנִי אֶרְבֶּה אֶל־עַמִּים שׁוֹפְהַ בְּרוּרָה לִקְרֹא כֹלֶם בְּשֵׁם  
 יְהוָה לַעֲבֹדוֹ שְׂכֵם אֶחָד : 10 מֵעַכְרָ לְנִהְרֵי־כּוֹשׁ עֲתָרִי

5. *il ne fera pas l'iniquité et ne laissera pas vos crimes impunés; voy. Deut. 32, 4.* *chaque matin il donne, porte en lumière sa justice, par ses prophètes. Le Michlol Iophi applique cela au spectacle de la nature qui ne varie pas. לא נעדר ne manque pas, et malgré cette constante justice, le pervers ne prend pas exemple, ne sait pas rougir; voy. Jérém. 6, 15.* Le Michlol continue: il est constant malgré a malice des hommes.

6. Dans la chaleur, le prophète parle en son nom, comme si c'était Dieu. *leurs angles, leurs places fortes; voy. ci-dessus, 1, 16.* *ont été dévastés; selon d'autres, de ציד épier quelqu'un, lui dresser des embuches; voy. Exode, 21, 13.*

7. *ses demeures, ou bien s'appliquant au temple de Jérusalem.* *tout ce que j'ai pensé sur elle, elliptiquement, ils se sont levés de bon matin, ils se sont appliqués à mal faire; voy. Jérém. 5, 8.*

8. *attendez-moi jusqu'à ce que je vous corrige ainsi que les autres peuples de la terre (Kim'hi).* *lever pour châtier, comme le guerrier se lève pour le combat; voy. Isaïe, 2, 19, 21.* C'est ici une ironie. *pour la proie; voy. Gen. 49, 27.* Les Septante paraissent avoir lu *εἰς μαρτύριον, en témoignage, משפמי a ici le sens de manière, comme II Rois, 1, 7*



14. Des troupeaux y camperont, des troupes de toute espèce d'animaux, le pélican comme le hérisson habitent dans ses ruines; des voix chantent sous les fenêtres, la destruction (est) sur le seuil, car le plancher de cèdre est arraché.

15. Voilà la ville joyeuse demeure en sécurité, disant dans son cœur : Moi, et hors de moi il n'y a plus personne. Comme elle est devenue une dévastation, une demeure des animaux! quiconque passe près d'elle, siffle et agite la main!

CH. III. 1. Malheur à la (cité) horrible et dégoûtante, à la ville tyrannique.

2. Elle n'a pas écouté la voix; elle n'a pas accueilli la correction; elle ne s'est pas confiée en Iehovah, ne s'est pas approchée de son Dieu.

3. Les chefs au milieu d'elle sont des lions rugissants; ses schophetime (juges), des loups du soir qui ne réservent rien au matin.

4. Ses prophètes, téméraires, gens perfides; ses co-

3. שריה בקרבה; voy. Ézéch. 22, 27. לא גרמו לבקר ils ne coupent, réservent rien pour le matin; voy. יגרו, Nomb. 24, 8. Selon Aben Ezra le sens est: ils sont affamés le soir parce qu'ils n'ont rien mangé, brisé au matin. Johlsohn, dans sa traduction, observe que le sens peut être, ils ne décident pas après examen, comme גבורי, et se rapporterait aux chefs, שריה du commencement du verset; c'est subtil.

4. פרוצים *téméraires*, impudents; selon d'autres, futiles, légers, comme Gen. 49, 4. אנשי בגדות *hommes de perfidies*, sur la forme קדש—סוללות se dit en général de tout objet consacré; ils ne distinguent pas ce qui est saint de ce qui est profane; voy. Ézéch. 22, 26, חמסי חורה font *violence à la loi*, par une interprétation perverse; voy. *ibid.*

14 וּרְבָצוּ בְחוֹכֵה עֲדָרִים כָּל־חִיתוֹ־גֹי גַם־קֶאֱת גַּם־קֶפֶד  
 בְּכַפְתֵּרֶיהָ יִלְנֹו קוֹל יִשׁוּרֵר בְּחֻלּוֹן חֶדֶב בְּסָף כִּי אֲרֹה  
 עֲרָה : 15 וְאֵת הָעִיר הָעֲלִיזָה הַיּוֹשֶׁבֶת לְבִטָּח הָאֲמָרָה  
 בְּלִבָּבָהּ אֲנִי וְאֶפְסִי עוֹד אֵיךְ ו הֵיטֵרָה לְשִׁמָּה מִרְבֵּץ לַחֲיָה  
 כָּל עוֹבֵר עָלֶיהָ יִשְׂרָק וְיִנְעֵ יָדוֹ :

ג

1 הוּי מוֹרָאָה וְנִגְאָלָה הָעִיר הַיּוֹנָה : 2 לֹא שִׁמְעָה בְּקוֹל  
 לֹא לִקְחָה מוֹסֵר בִּיהוּזָה לֹא בִטָּחָה אֱלֹהֵיהָ לֹא קֶרְבָּה :  
 3 שְׂרִירָה בְּקֶרְבָּה אֲרִיזוֹת שְׂאֲנִים שִׁפְטִירָה זִאֲבֵי עֶרֶב לֹא  
 גִּרְמוּ לְבָקֵר : 4 נְבִיאֵיהָ פּוֹחִזִים אֲנָשֵׁי בְגָדוֹת כְּהֵנִיָּה חֲלָלָר

14. 14. pour est *les animaux de chaque peuple*; *chacun* est pour *le pélican comme le hérisson*; *voix*. Gen-1, 24. *le pelican comme le hérisson*; *voix*. Isaie, 34, 11. *ornement d'architecture au-dessus de la porte*. *chantera* dans les ruines, tant ces animaux s'y trouveront en sûreté. *la destruction du seuil de la porte*. Les Septante rendent *par corbeaux, les corbeaux*, de ערב—ערה כי *car le cèdre est dépouillé*. Selon Kim'hi le ה est le suffixe, et se rapporte à la toiture.

15. 15. *moi je suis et personne de plus outre moi encore*; אפס avec *paragogique*, a le sens de אין *pas*, défectueux. *voix*. I Rois, 9, 8. Jérém. 18, 16.

См. III. 1. מוראה Septante *ἐπιφανής, illustre*, le prenant pour le participe Hophal de ראה *voir*, ainsi, *qui est vu*, comme Exode, 25, 40. Mais, selon Kim'hi, le sens revient à מראה Lévit. 1, 16. Réceptacle des aliments, le jabot de l'animal est ici réceptacle de la fraude; c'est la signification qui convient le mieux, à cause de נבאלה *souillés*, qui suit et qui est peut-être pour געעלה. הַיּוֹנָה a évidemment la signification d'*opprimer*, qui *opprime*, comme Jérémie, 25, 38; 46, 16; 50, 16.

2. 2. *la voix* de ceux qui la corrigent, comme dit le Chaldéen: עבדוּהִי *ses serviteurs les prophètes*. לֹא קֶרְבָּה *elle ne s'approche pas* pour l'adorer.

7. Ce littoral sera pour le reste de la maison de Iehouda ; là, ils fe rontpaître; le soir ils prendront le repos dans les maisons d'Aschkalone, quand Iehovah, leur Dieu, les aura visités, et il ramènera leurs captifs.

8. J'ai entendu l'opprobre de Moab et les blasphèmes des fils d'Ammone, quand ils outrageaient mon peuple et se vantaient sur leurs frontières.

9. C'est pourquoi, je suis vivant ! dit Iehovah Tsebaoth, le Dieu d'Israel ; certes, Moab sera comme Sedome, les fils d'Ammone comme Amora, un pétilllement de ronces, une fosse de sel et une solitude éternelle ; le reste de mon peuple les pillera, et le reste de ma nation les héri-tera.

10. Cela leur (arrivera) pour leur orgueil, parce qu'ils ont outragé le peuple de Iehovah Tsebaoth et s'en sont vantés.

11. Iehovah sera terrible contre eux, car il réduira tous les dieux de la terre, et toutes les îles des nations l'adoreront, chacune en son endroit.

12. Vous Couschime aussi, vous serez victimes de mon glaive.

13. Il étend sa main sur le nord, et anéantit Aschour ; il fait de Ninvé une solitude aride comme le désert.

12. הַבָּמָה *eux*, pour אֲתֶם *vous*. Selon Kim'hi c'est pour כְּהַבָּמָה *comme ceux-là*.

13. וַיִּפֶּן *voy. 1, 4*.

7 וְהָיָה חֶבֶל לְשֹׂאֲרֵי בֵית יְהוּדָה עֲלֵיהֶם יִרְעֹן בְּבֵרְתִי  
 אֲשַׁקְלֹן בְּעֶרְבַי יִרְבְּצוּן כִּי יִפְקְדֵם יְהוָה אֱלֹהֵיהֶם וְשָׁב  
 שְׁבוֹרָתָם : 8 שְׁמַעְתִּי חֲרַפְתָּ מוֹאָב וַגִּדַּפְתִּי בְּנֵי עַמּוֹן  
 אֲשֶׁר חָרְפוּ אַחֲרַי וַיִּגְדְּלוּ עַל-גְּבוּלָם : 9 לָכֵן חִירָאֲנִי  
 נָאִם יְהוָה צְבָאוֹת אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל כִּי מוֹאָב כְּסָדִם הָיְתָה  
 וּבְנֵי עַמּוֹן בְּעַמְתָּהּ מִמֶּשֶׁק חָרוּל וּמְכַרְרֵי-מֶלַח וּשְׂמֵמָה עַד-  
 עוֹלָם שְׂאֲרֵי עַמִּי יִכְזֹּם וַיִּתֶּר גּוֹי יִנְחָלוֹם : 10 זֹאת לָהֶם  
 הַתַּחַת גְּאוֹנָם כִּי חָרְפוּ וַיִּגְדְּלוּ עַל-עַם יְהוָה צְבָאוֹת :  
 11 נוֹרָא יְהוָה עֲלֵיהֶם כִּי רָזָה אֶת כָּל-אֱלֹהֵי הָאָרֶץ  
 וַיִּשְׁתַּחֲוִּי-לוֹ אִישׁ מִמְּקוֹמוֹ כֹּל אֱמֵי הַגּוֹיִם : 12 גַּם-אַתֶּם  
 כּוֹשִׁים חֲלָלִי חֲרַבִּי הַמָּוָה : 13 וַיֵּט יָדוֹ עַל-צִפּוֹן וַיִּאָּבֵר  
 אַחֲרָיו וַיִּשֶׁם אֶת-נִינְוָה לְשֵׂמֵמָה צִיָּה כַּמִּדְבָּר :

pluriel de ניה—כרות de כרה *creuser* ; il s'agit de puits faits par les bergers pour y recueillir l'eau de la pluie dans ces contrées, où l'on manque souvent d'eau ; c'est en même temps une allusion à כרתים.

7. *ירעון* et *ירבצון* *faire paître*, *reposer*, expressions qui se rapportent aux brebis dont il est question au verset 6.

8. *יהוה* ils ont agrandi ; plusieurs commentateurs ajoutent le mot *פיהם* leur bouche ; ils ont triomphé, agi avec arrogance dans le pays conquis. גבולם se rapporte à עמי mon peuple. La différence de חרף et de גדף, qui tous les deux signifient mépriser, est que גדף désigne une action ; voy. Nomb. 15, 30.

9. ממשק חרול. Expression diversement rendue.—ממשק ne se trouve qu'ici. Chaldéen : משמט מלוחין lieu délaissé couvert de ronces, comme משק Gen. 15, 2, celui à qui mon héritage est laissé ; d'autres le dérivent de frapper ; c'est le pétillage des ronces allumées ou agitées par le vent. Gésenius (*Dict. Hébr.*) le prend dans le sens de posséder, occupé par des ronces, comme מורש כפוד Isaïe, 14, 23, demeure du hérisson. C'est ce qui nous paraît le plus probable. Nous ne savons quel texte ont suivi les Septante, qui ont Δάμασκος ἐκλελειμμένη, Damas délaissé. מלח et ומכרה מלח et un fossé de sel ; ceci se rapporte aux environs de la mer Morte.

11. *רוזה* faire maigrir ; voy. Isaïe, 17, 4. ממוקומו de son lieu, même sans aller à Jérusalem, car les idoles ne seront plus.

CH. II. 1. Recueillez-vous et rentrez en vous, ô nation sans pudeur!

2. Avant le prononcé de la sentence [le jour passe comme la paille]; avant que vienne sur vous l'ardente colère de Iehovah; avant que vienne sur vous le jour de la colère de Iehovah.

3. Cherchez Iehovah, vous les humbles de la terre, vous qui exécutez sa loi; recherchez l'humilité, peut-être serez-vous à couvert au jour de la colère de Iehovah.

4. Car Aza sera délaissée, Aschkalone une solitude, Aschdod sera emmenée captive en (plein) midi, et Ekrone sera déracinée.

5. Malheur sur les habitants du littoral de la mer! nation des Kretime, la parole de Iehovah (vient) sur vous; Kenâane, pays des Pelischtime (Philistins), je te perdrai, tu seras privé d'habitants.

6. Le littoral de la mer sera un emplacement pour les citernes des bergers et le bercail du troupeau.

*peut-être vous protégera-t-il.* הַסְתִּיר a souvent ce sens; voy. Isaïe, 15, 28, Ps. 27, 5.

4. עזובה et עזבה, ensuite עקרון et תנקר forment des paranomasies; dans אשדוד le prophète pense à שדד. Comme Isaïe, Jérémie et Ézéchiël, le prophète passe des menaces contre Juda' à des menaces contre les peuples du voisinage. Raschi dit: Si vous faites cela, ce qui est recommandé dans le verset précédent, je punirai vos voisins. בצהרים à midi, en plein midi.

5. חבל au propre corde dont on se servait comme mesure agraire; חבל הים *contrée*, ou plutôt, comme dit le Chaldéen, *rivage de la mer*. כרתים Crethim patrie des Philistins; voy. Ézech. 25, 16. Le Chaldéen prend cemot dans le sens de כרת *retrancher*, עבא דחיבין לאשתוצאה *peuple coupable, digne d'être exterminé*. ארץ פלשתים כנען *Kendane, terre des Philistins*; une partie du pays était occupée par eux. Par le mot Crethim, on les croit originaires de l'île de Crète; voy. I Sam. 30, 14.

6. נאות au fém., se rapporte à חבל הים qui est du masc.—נאות pour נאות,

## ב

1 הַהִקְוֹשׁוּ וְקוֹשׁוּ הַגּוֹי לֹא נִכְסַף : 2 בְּטָרִם לִדַּת חֶק  
 כְּמוֹן עֵבֶר יוֹם בְּטָרִם לֹא יִבּוֹא עֲלֵיכֶם חֶרוֹן אָף  
 יִרְוֶה בְּטָרִם רֵאֲיִבוֹא עֲלֵיכֶם יוֹם אָף יִרְוֶה :  
 3 בְּקִשׁוּ אֶת־יְרֵוֹה כִּי־עֲנִי הָאָרֶץ אֲשֶׁר מִשְׁפַּטּוֹ פָּעַל  
 בְּקִשְׁרֵצֶדֶק בְּקִשׁוֹ עֲנֹוה אוֹלֵי הַסֶּהֱרוּ בְיוֹם אָף יִרְוֶה :  
 4 כִּי עֲזָה עֲזוּבָה תִּהְיֶה וְאֲשַׁקְלוֹן לְשִׁמְמָה אֲשֶׁלֹּוד בְּצַדִּיקִים  
 יִגְרֹשׁוּהָ וְעִקְרוֹן הָעֶקֶד : 5 הוּי יִשְׁבֵי חֵבֶל הַיָּם גּוֹי כְּרָתִים  
 דְּבַר־יְרֵוֹה עֲלֵיכֶם כְּנֻעַן אֶרֶץ פְּלִשְׁתִּים וְהִאֲבִדְתִּידָּ מֵאִין  
 יוֹשֵׁב : 6 וְרֵוִיתָה חֵבֶל הַיָּם נוֹת כְּרַת רַעִים וְגִדְרוֹת צֶאֱן :

Ch. II. 1. קשש—התקוששו—קשש au propre ramasser, de שפאל; voy. Exode, 5, 12; *rechercher soigneusement*; au Hithpael, le sens est réfléchi, faites des recherches sur vous-mêmes; רבשו et *recherchez* ensuite les défauts des autres. L'adage talmudique est קשט אחרים כד קשט אחרים כד קשט אחרים *orne-toi d'abord, et ensuite orne les autres*. לא נכסף *à nation non désirée*. Septante: τὸ ἀπαλειφτόν, *sans instruction*. Chaldéen: *ce peuple qui ne veut pas retourner à la loi*. Gésenius (*Dict. Hébr.*) rend ce mot par *palir de honte, peuple éhonté*.

2. קשש littéralement *avant que naisse le décret* de votre ruine. Ce qu'explique le Chaldéen: בית דינא גזירת בית דינא *contre vous le décret de la maison de justice*. כמון עבר יום littéralement *comme la paille le jour passe*, se joint à ce qui précède, *avant que vos jours passent* comme le vent que la paille fait envoler. Septante: *καθ' ὅτι γενέσθαι ἡμεῖς ὡς ἄνθος παραπορευόμενον, avant que vous fussiez nés comme une fleur qui passe*; ils ne rendent pas קשש. Raschi dit que c'est un verset abrégé, et que c'est pour כמון עבר יום *comme la paille qui passe devant le vent*. Kim'hi dit qu'il y a ici un hypallage (renversement), et que c'est pour כמון עבר יום *avant que naisse le décret du jour*, etc. בטרם לא יבוא *avant que ne vienne*, tournure inusitée de joindre לא à בטרם.

3. *qui ont exécuté son jugement*, vous qui suivez ses lois; il y a ici un changement de personnes. *peut-être serez-vous cachés*, pourrez-vous échapper à la ruine commune. Chaldéen *עליכין*

leurs lies, qui disent dans leur cœur : Iehovah ne fait ni bien ni mal.

13. Leur richesse deviendra une proie, leurs maisons (seront) désertes; ils construiront des maisons et ne les habiteront pas, ils planteront des vignes dont ils ne boiront pas le vin.

14. Le grand jour de Iehovah est proche, il est proche et se hâte beaucoup. La voix du jour de Iehovah est celle d'un (homme) fort qui là, crie avec amertume.

15. Ce jour est un jour de fureur, un jour de peine et d'angoisse, un jour de misère et de désolation, un jour d'obscurité et de ténèbres, un jour de nuage et de brouillard.

16. Jour de la trompette et du cri de guerre contre les villes fortes et les tours élevées.

17. Je porte l'anxiété sur les hommes; ils marcheront comme des aveugles, car ils ont péché contre Iehovah; leur sang sera répandu comme de la poussière et leur corps (foulé) comme de la boue.

18. Ni leur argent, ni leur or ne pourra les préserver au jour de la fureur de Iehovah; et par le feu de son zèle la terre sera consumée, car subitement il mettra fin à tous les habitants de la terre.

18. *נא* ici le sens de *certes*, il anéantira; oui, il le fera subitement.

שְׁמֵרֵיהֶם הָאֲמָרִים בְּלִבָּבְכֶם לֹא־יִיטִיב יְהוָה וְלֹא יִרַע :  
 13 וְהָיָה חֵילֶם לְמִשְׁפָּה וּבְהִירָהֶם לְשִׁמְמָה וּבְנֵנוּ בְּתִים  
 וְלֹא יֵשְׁבוּ וְנִטְעוּ כְרָמִים וְלֹא יִשְׁתּוּ אֶחָדֵיכֶם : 14 קְרוֹב  
 יוֹם־יְהוָה הַגָּדוֹל קְרוֹב וּמִיָּד מֵאֵד קוֹל יוֹם יְהוָה מִרְ צָרָה  
 שֵׁם גְּבוּר : 15 יוֹם עִבְרָה הַיּוֹם הַזֶּה יוֹם צָרָה וּמְצוּקָה  
 יוֹם שִׂאָה וּמְשׂוּאָה יוֹם חֲשָׁךְ וַאֲפֹלָה יוֹם עֲנִי וְעֶרְפֵּל :  
 16 יוֹם שׁוֹפָר וְתִרְעוּעָה עַל הַיְעָרִים הַבְּצֻרֹת וְעַל הַפְּנוֹת  
 הַגְּבוּהוֹת : 17 וְהִצַּרְתִּי לָאָדָם וְהִלְכּוּ בְּעוֹזִים כִּי לַיהוָה  
 חֲטָאוּ וְשָׁפַךְ דַּמָּם כַּעֲפָר וּלְחֶמֶם כַּגִּלְלִים : 18 גַּם־כַּסְפָּם  
 גַּם־זָהָבָם לֹא־יִוָּכַל לְהַצִּילֵם בְּיוֹם עִבְרַת יְהוָה וּכְאֵשׁ קִנְאוֹ  
 תֹאכַל כָּל־הָאָרֶץ כִּי כָלָה אִךְ־נִבְחָה יַעֲשֶׂה אֵת כָּל־  
 יֹשְׁבֵי הָאָרֶץ :

שמריהם mot qui signifie *coaguler*. על שמריהם *sur leurs lies*; le sens [est  
 comme dit le Chaldéen נכסיהון שלא על דשליך שלוא *qui se reposent tranquillement*  
 sur leurs richesses. שמריהם de שמר parce que la lie conserve au vin sa force  
 et sa couleur.

14. גבור צרה שם מר *amèrement crie là le fort*, pour מר צרה שם מר *le fort crie là alors, avec amertume*.

15. בעברת יהוה צבאות נעתם, voy. Isaïe, 9, 48, *jour de fureur*; voy. *par la fureur de leovah Tsebaoth la terre s'embrase*. שאה ומשואה  
*de dévastation et de destruction*; le prophète entasse des expressions synonymes,  
 pour donner plus de vivacité au tableau.

16. שופר ותרועה *la trompette et le cri guerrier*; voy. Amos, 2, 2; il  
 s'agit de l'attaque, de la chaleur du combat. הפנות *les angles*, les tours placées  
 ordinairement à l'angle des murs.

17. לחמם littéralement *et leur chair*, להם *leurs corps*, c'est le nom de la  
 chair en arabe (Raschi et Aben Esra), comme שאר; voy. Jérém. 51, 35; il s'agit  
 ici des entrailles (II Sam. 20, 10).



ne cherchent pas Iehovah et ne s'en inquiètent pas.

7. Silence devant le Seigneur Dieu! car le jour de Iehovah approche, car Iehovah a préparé un festin, et a invité ses hôtes.

8. Il arrivera qu'au jour du festin de Iehovah, je visiterai les princes et les fils du roi et quiconque se revêt d'un vêtement étranger.

9. Je visiterai en ce jour quiconque saute par-dessus le seuil, ceux qui remplissent de violence et de fraude la maison de leurs maîtres.

10. Il y aura en ce jour, dit Iehovah, un bruit, une clameur (venant) de la porte aux poissons, et un hurlement de la porte double, et une grande détresse (retentissant) des collines.

11. Gémissiez, habitants de Machtasch, car tout le peuple de Kenâane est détruit, tous ceux qui portent de l'argent sont exterminés.

12. Il arrivera en ce jour, je scruterai Ierouschalaïme avec des lampes, et je visiterai les hommes enfoncés dans

avec מקדש. Chaldéen דקרוון בנהלא דיתבין *qui demeurent dans la vallée de Kidron, à l'orient de la ville; ce serait la profondeur qui aurait motivé cette dénomination. Selon Aben Esra ce serait le nom donné à une rue.* כ' נדמה כל כ' נדמה כל *car tout le peuple de Kendane est exterminé.* Ainsi dans Ézécl. 16, 3, nous lisons: מכותיך ומלדתיך מארץ הכנעני אביך האמורי ואמך חתית *ton origine et ton lieu natal sont le pays de Kendane; ton père ce fut l'Amoréen, et ta mère une 'Héléenne.* Les Septante disent sur נדמה ἀμοιῶση, et le chaldéen דדכון, mots qui signifient *ressembler*, dérivant de נדמה de דמה *être semblable*. Nous préférons le premier sens. כסף נבילי כסף *chargés d'argent.* Chaldéen כל עתידי נכסי *tous ceux qui sont riches en bien.*

12. אהפש *je rechercherai, avec des lampes, je scruterai minutieusement.*

אֶת־יְהוָה וְלֹא־הִרְשָׁוּוּ : 7 הֵם מִפְּנֵי אֲנִי יְהוָה  
 כִּי קָרֹב יוֹם יְהוָה כִּי־הִכִּין יְהוָה זְבַח הַקָּדִישׁ קִרְאוּ :  
 8 וְהָיָה בַּיּוֹם זְבַח יְהוָה וּפְקֻדָּתִי עַל־הַשָּׂרִים וְעַל־  
 בְּנֵי הַמֶּלֶךְ וְעַל כָּל־הַלְבָּשִׁים מִלְּבוּשׁ נָכְרִי : 9 וּפְקֻדָּתִי עַל  
 כָּל־הַדּוֹרָג עַל־הַמִּפְתָּן בַּיּוֹם הַהוּא הַמִּמְלָאִים בֵּית  
 אֲדֹנֵיהֶם חֶמֶס וּמְרָמָה : 10 וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא נֹאמְרֵיהוּ  
 קוֹל צַעֲקָה מִשַּׁעַר הַדְּגָיִם וַיִּלְלָה מִן־הַמִּשְׁנָה וּשְׂכַר גְּדוּל  
 מִהַגְּבֻעוֹת : 11 הַיְלִילוּ יוֹשְׁבֵי הַמִּכְתֵּשׁ כִּי נִדְמָה כָּל־עַם  
 כְּנֻעַן נִכְרְחוּ כָּל־נַטְוִילֵי כֶסֶף : 12 וְהָיָה בַּעַת הַהוּא אַחֲפָשׁ  
 אֶת־יְרוּשָׁלַם בְּנוֹרָה וּפְקֻדָּתִי עַל־הָאֲנָשִׁים הַקֹּפְאִים עַל־

n'observent pas ses commandements ; ואשר לאבקשו *ceux qui n'ont pas cherché*, dernière classe.

7. הֵם *silence* ; voy. Hab. 2, 20. Le sens est que l'univers soit attentif au jugement de Dieu. זבח Chaldéen קטול *carnage*. קראוי *ses invités* ; voy. I Sam. 9, 13, 22.

8. מלבוש נכרי. דבא יהוה. *un vêlement étranger*, il s'agit soit, comme dit Raschi, de vêtements destinés au culte des idoles, soit de vêtements de luxe pour se distinguer du reste du peuple. Il y a des commentateurs qui entendent par cette expression שעבנד dont il est question, Lévit. 19, 19.

9. כל דמהלכין *Chaldéen quiconque saute sur le seuil*. Chaldéen כל דמהלכין *lous ceux qui suivent les lois des Philistins*, allusion à ce qui est dit : I Sam. 5, 5. Hitzig dit que ceci a rapport à l'usage qui en Perse fait considérer comme sacré le seuil du palais du roi. הווא *se rapporte à* את־יהוה *leur maître*, leurs idoles, אדון est synonyme à בעל.

10. משער הדגים *de la porte des poissons*, une des portes de Jérusalem ; voy. II Chron, 33, 14. המשנה *la seconde* partie de la ville ou seconde enceinte ; voy. II Rois, 22, 14. Chaldéen מן עיפא *de l'oseau* ; Kim'hi le cite (probablement en regardant cette expression comme fautive) par עפלא *lieu élevé* ; voy. II Rois, 5, 24. מרגבות *des collines* dont Jérusalem était entourée ; voy. Joseph, *De bello Jud.*, liv. v, chap. 1, 1, § 1 selon l'ancienne division des chapitres.

11. המכתש *mortier* ; voy. Prov. 27, 22. Viner, dans son Dictionnaire, croit que c'est un nom propre. D'autres commentateurs voient ici une paronomasie

# TSEPHANIAH.

Cap. I. 1. Parole de Iehovah qui fut (révélée) à Tsephaniah, fils de Couschi, fils de Guedalia, fils d'Amaria, fils de 'Hiskia, au temps de Ioschiahou, fils d'Amone, roi de Iehouda.

2. J'anéantirai tout de dessus la surface de la terre, dit Iehovah.

3. J'anéantirai l'homme et la bête; j'anéantirai l'oiseau du ciel et les poissons de la mer, les achoppements avec les impies; je retrancherai l'homme de dessus la surface de la terre, dit Iehovah.

4. J'étendrai ma main sur Iehouda et sur tous les habitants de Ierouschalaïme, et je retrancherai de ce lieu ce qui reste de Bâal, le nom des kemarime (prêtres) avec les cohenime;

5. Et ceux qui sur les toits se prosternent devant l'armée du ciel, ceux qui se prosternent en jurant par Iehovah et en jurant par leur Moloch;

6. Ceux qui se détournent d'après Iehovah, ceux qui

sens peut être aussi, dit le Michlol Iophi : les idoles avec les impies qui les adorent, comme Lévit. 26, 30 : פגרי נלוליכם על פגרי נלוליכם *je mettrai vos cadavres sur les cadavres de vos absurdités.*

4. שאר הבעל *ce qui reste de Baal*; Septante τὰ ὀνόματα τῆ; Baal, *les noms de Baal*, comme s'il y avait שמי הבעל—הכמרים, voy. Hos. 10, 5. L'idolâtrie avait déjà alors commencé à être détruite.

5. המשתחיים הנשבעים *qui se prosternent en jurant* à la fois par Iehovah et par l'idole qu'ils prennent pour leur roi; voy. Amos, 1, 15. Plusieurs traducteurs rendent ce mot comme s'il y avait במלכם par leur Moloch; l'idée est la même. Le sens peut être aussi (et le changement de régime, l'un par ל et l'autre par ב le permet), ceux qui ont juré à Dieu sur le Sinai se prosternent néanmoins devant Meloch. Hitzig suppose que le second המשתחיים ואת s'est glissé dans le texte.

6. ואת הנסוגים *ceux qui se sont détournés*, autre classe de pécheurs qui  
16.

# צפניה

1 דְּבַר־יְהוָה וְאֶשְׁרֵהוּ אֶרֶץ צְפַנְיָה בְּיָמֵי בְּנֵי גְדַלְיָהוּ  
בְּנֵי אֲמַרְיָה בְּרַחֲזֻקְיָה בִּימֵי יֹאשִׁיָּהוּ בֶן אֲמוֹן מֶלֶךְ יְהוּדָה :  
2 אֲסַף אֲסַף כָּל מַעַל פְּנֵי הָאֲרָמָה נְאֻמֵּי יְהוָה :  
3 אֲסַף אֲדָם וּבְהֵמָה אֲסַף עֹוֹף הַשָּׁמַיִם וּדְגַי הַיָּם וְהַמְּכֻשָׁלוֹת  
אֶת־הַרְשָׁעִים וְהַכֹּרְתִי אֶת־הָאֲדָם מֵעַל פְּנֵי הָאֲדָמָה נְאֻם  
יְהוָה : 4 וְנִמְיֵיתִי יָדִי עַל־יְהוּדָה וְעַל כָּל־יֹשְׁבֵי יְרוּשָׁלַם  
וְהַכֹּרְתִי מִקְּדֵשְׁמִקְוֹם הַזֶּה אֶת־שָׂאֵר הַבָּעַל אֶת־שֵׁם הַכֹּמְרִים  
עִם־הַכֹּהֲנִים : 5 וְאֶת־הַמְּשַׁחֲחִים עַל־הַגְּגוֹת לְצַבֵּא  
הַשָּׁמַיִם וְאֶת־הַמְּשַׁחֲחִים הַנִּשְׁבָּעִים לַיהוָה וְהַנִּשְׁבָּעִים  
בְּמַלְכָם : 6 וְאֶת־הַנְּסוּגִים מֵאַחֲרַי יְהוָה וְאֶשְׁרֵה לֵאבֹקְשׁוֹ

צפ. 1. 1. צפניה *Tsephaniah* (Sophonie); ce nom peut dériver de צפה *voir*, un voyant, un prophète, ou de צפן *cacher*, comme dit Abarbanel, parce que ses paroles dévoilent des choses mystérieuses. Ce nom, au reste, se trouve aussi I Chron. 6, 21; II Rois, 25, 18; Jérémie, 21, 1; 29, 25, 29; 37, 3 et 52, 42. Quoi qu'il en soit, l'écrivain a voulu indiquer non-seulement le père, mais l'aïeul, le bisaïeul et le trisaïeul de notre prophète, et il arrive jusqu'à 'Hiskia (Ézéchiass), que Kim'hi croit le roi de lehouda de ce nom. Toutefois, observe Rosenmüller, comme II Rois, 20, 21; 21, 1, il n'est question que de Menasché comme fils de 'Hiskia, et que d'ailleurs le titre de *roi de lehouda* n'est pas donné au 'Hiskia mentionné ici, il est probable que ce n'est pas du roi qu'il s'agit. מלך *roi de lehouda*; ceci prouve que le prophète a demeuré dans le royaume de ce nom: aussi parle-t-il de Jérusalem et de Sinai, 1, 4; 3, 14, 16. בימי *aux jours de Ioschiahou fils d'Amon, roi de lehouda*; voy. II Rois, 22 et 23, et II Chron. 34 et 35.

2. אספ אספ Le premier signifie *consumer* (כליין), comme Juges, 18, 25, et le second est le futur de סוף, dont le sens est peu différent de אסף, mais cet assemblage est une élégance; voy. Jérémie, 8, 13. כל *tout*; développé dans le verset suivant.

3. והמכשלות *les achoppements*; comme מכשלים, Jérémie, 6, 21; selon Kim'hi את est le signe de l'accusatif, c'est-à-dire qui font tomber les impies. Le

16. Je l'ai entendu, et mon intérieur s'est troublé; à cette voix mes lèvres ont frémi; le frisson a parcouru mes os, (tout) tremble sous moi. Que je me repose au jour de l'adversité! quand je monte contre un peuple qui s'attroupe contre nous!

17. Car le figuier ne fleurira pas, il n'y aura pas de fruit aux vignes; l'œuvre de l'olivier sera trompeur, les champs ne produiront pas de nourriture; les brebis seront retranchées du bercail, et il n'y aura pas de bœuf à l'étable.

18. Et toutefois, je me réjouirai en Iehovah, je tressaillerais de joie dans le Dieu de mon secours.

19. Iehovah, mon Dieu, est ma force; il rendra mes pieds (agiles) comme (ceux) des cerfs; il me conduira sur les hauteurs.

#### Au virtuose des chants.

celui qui dans un art a été plus loin qu'un autre. Ainsi מְבַצֵּחַ *virtuose*. בניבחרת se trouve Isaïe, 38, 20, le sens est *chant*; on peut donc traduire לְמַבְצֵחַ בְּנִבְיָחוּתִי *au virtuose sur mes chants*, ou considérant le י comme paragogique, simplement, *des chants*. Ces mots, séparés du reste par l'accentuation, ne sont qu'une post-scription et ne font pas partie du texte. Herder ne les traduit pas, mais les Septante les joignent à ce qui précède : τὸν ἄνθρωπον ὃν ἔκρινεν ἡ σὺν ἡμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, *pour avoir vaincu dans son chant*. Chaldéen לְדִילִיָּהּ בְּצִחְנֵיךָ וּבְבוֹרֵךְךָ *à qui sont les victoires et les forces, et devant lui je chante mes louanges*. Luther a également joint ces mots aux précédents.

16 שְׁמַעְתִּי וְוַחֲרַגְנִי בְּמַנִּי לְקוֹל צִלְלוֹ שְׁפָרְתִּי יִסֵּא רִקְבִי  
 בְּעֵצְמִי וְהַחֲתִי אֲרַגְזֵה אֲשֶׁר אֲנִיחַ לְיוֹם צָרָה רַעְלוֹת לְעַם  
 יִגְדְּנִי : 17 כִּי־תֵאָנֶה לֹא־תִפְרָח וְאִין יִכּוֹל בְּגַפְנִים כַּחַשׁ  
 מַעֲשֵׂה־זֵית וּשְׂרָמוֹת לֹא־עֲשֶׂה אֶכֶל גֹּזֵר מִמְּכֻלָּה צֶאֱן וְאִין  
 בָּקֵר בְּרַפְתִּים : 18 וְאֲנִי בִידוּהָ אֶעֱלוּהָ אֲנִילָה בְּאֵלֶיהָ  
 יִשְׁעֵי : 19 יְהוָה אֲדַרְנֵי חִילִי וַיִּשֶׁם רַגְלִי כְּאֵילֹת וְעַל־  
 בְּמֹרְתִי יִדְרַכְנִי לְמַנְצָח בְּנִגְיֹתַי :

16. 16. *שמעתי j'ai entendu*, il revient à ce qu'il a dit verset 2. *צללו שפתי* *mes lèvres ont tinté*; le tintement se dit ordinairement des oreilles; voy. I Sam. 3, 11. *וחרגני* *je tremble sur mes jambes* (Raschi et Kim'hi). Selon d'autres commentateurs, par תחת le prophète dit: ce qui est sous moi, mes jambes. *אנך* voy. 2, 1 à 4. *יגדני*—*לעלות* passage difficile. Selon les rabbins, *יגדני* vient de *גדוד* et se rapporte, selon les uns, à Israël, et selon les autres, aux Chaldéens. *עלה* désigne une marche guerrière. Wolff, dérivant *יגדני* de *גד* *bonheur*, Gen. 30, 11, traduit *pour faire montrer au peuple ce qui lui portera bonheur*. Le même commentateur dérive *Gott*, qui signifie *Dieu* en allemand, de *גד*, et il dit en terminant que cela est une indication de la manière de prononcer le kametz. Ce que nous avons trouvé de plus en rapport avec ce qui précède et avec ce qui suit est la traduction allemande de M. Salomon Cohen (Hambourg, 1824); nous l'avons suivie pour ce passage.

17. 17. *אנה* voy. *loël*, 1, 12. *ושדמות* la terre labourable; forme plurielle avec le verbe au singulier, comme Jérém. 48, 15. *במכלה* *du pâturage*; pour *כלא* de *כלא* *enfermer*. *ברפתים* *étable*; selon les Septante *crèche*.

19. 19. *במותי*; voy. Ps. 18, 34. *למנצח* Ce mot se trouve dans cinquante-trois suscriptions de Psaumes, tantôt accompagné du nom d'un instrument de musique, tantôt seul. Les Septante le rendent dans les Psaumes par *τελος*, *fin*, et le Chaldéen par *קושבחה* *pour louer*; ce qui a porté plusieurs commentateurs à penser que les traducteurs ont eu devant les yeux *לנצח*; mais d'autres commentateurs disent *מנצח* signifie un chef de musique; voy. II Chron. 2, 1, ou, en général,

10. Elles t'ont vu, elles ont tremblé; les montagnes, la trombe d'eau a passé; l'abîme a fait entendre sa voix, en élevant ses mains en haut.

11. Le soleil et la lune se sont tenus dans leur demeure, pour que tes flèches marchent à la clarté (du jour), tes lances brillantes à l'éclat (de la lune).

12. Avec colère tu enjambes le pays, avec fureur tu foules les nations.

13. Tu es sorti pour le salut de ton peuple, pour le salut de ton oint; tu brises le faite de la maison de l'impie, découvrant la fondation jusqu'au roc; selah.

14. Tu as percé par ses (propres) lances la tête de ses chefs qui se sont élancés pour me disperser; leur triomphe (était) comme si (déjà) ils dévorait le malheureux dans la retraite.

15. Tu as fait entrer tes coursiers dans la mer, dans les grandes eaux amoncelées !

8. רום ellipse, pour לרום *en haut*. ידיהו *ses mains*, se rapporte à תהום, métaphore, pour *ses vagues*.

11. שמש וירח pour שמש וירח — שמש וירח *dans sa demeure*. Le ה paragogique, est, selon plusieurs commentateurs, une allusion à Jos. 10, 13, mais, selon Hitzig, le sens est : Ils se retirent obscurcis qu'ils sont par l'éclat de l'éclair. חצריך *les traits*, tes foudres; voy. Ps. 18, 15.

13. כושריך *ton oint*, signifie comme עמך le peuple consacré à Dieu. ראש *la tête*, le chef, comme ראש בית אבות Exode, 6, 14, 25. ערות infinitif de ערה ou ערר *mettre à nu*, détruire; voy. Ps. 137, 7. ציאר *le cou*, le haut de l'édifice; selon Herder, ce mot est pour צור *le rocher*, sur lequel repose l'édifice.

14. במיחיו pour במיחותיו *par ses propres armes*. Ce suffixe, ainsi que celui de פרדד se rapporte à ערש du verset précédent. D'après le Chaldéen, ceci rappelle le châtiment de Pharaon. עליצתם *leur joie*, de עלץ.

15. חמר *dans l'argile*, au fond de la mer; d'autres commentateurs prennent ce mot dans le sens de *monceau*, comme חמרים, Exode, 8, 10; ainsi des flots amoncelés.

10 רִאֲוֶהָ וַיְחִילֶהָ הַזָּרִים זָרִים מִיָּם עָבַר נָתַן תְּהוֹם קוֹלוֹ  
 רוֹם יִדְהוּ נִשְׂאָה : 11 שָׁמַשׁ יָרַח עָמַד וּבִלְהָ לְאוֹר חֲצִיָּה  
 יִהְלְכוּ לְנִגְהָ בְּרִיק חֲנוּתָהּ : 12 בּוֹעֵם תִּצְעַד אֶרֶץ בְּאֵף  
 הָרוּשׁ גּוֹיִם : 13 יִצְאֵת לְיִשַׁע עִמָּה לְיִשַׁע אֶחָד־מְשִׁיחָהּ  
 מִחֲצָה רֹאשׁ מִבֵּית רָשַׁע עֲרוֹת יָסוּד עַד־צוּאָר סָלָה :  
 14 נִקְבְּתָ בְּמַטְוֵי רֹאשׁ פְּרוּוֹ יִסְעֲרוּ לְהַפִּיצֵנִי עַל־יְצָהֶם כְּמַר  
 לְאֹכֵל עֵנִי בְּמִסְתָּר : 15 דִּרְכָּהּ בֵּים סוּסִיָּה חֲמַר מִיָּם רַבִּים :

selon moi de sens qu'en dérivant שבעות de שָׁבַע, mais que signifie alors אמר?

En traduisant : Tu as retiré l'arc,

*Les flèches du général ont été rassasiées de sang,*

on trouvera que la liaison sera toujours douce. Dieu est appelé ici אמר quoique dans tout le poème il ne paraisse pas comme un général inactif, mais comme un guerrier agissant ; les flèches sont représentées ici comme rassasiées de sang, quoique l'usage n'en soit indiqué que plus loin au verset 13 ; tout cela donne à la construction quelque chose d'inattendu. J'ai donc simplement pris שבעות comme nom de nombre et אמר comme participe. On sait que אמר signifie souvent multiplier (Herder n'en cite pas d'exemple), et, à ce qu'il me semble, on pourrait expliquer ce passage difficile de la manière la plus facile et s'adaptant très bien à l'ensemble. Multiplier les éclairs pour éclairs brillants, se voit Ps. 18, que le prophète prend ici pour modèle. Mais quel rapport y a-t-il entre l'arc et les fleuves du pays ? Qu'on continue : il s'agit de représenter l'effroi de la nature que nous voyons dans l'orage. Tout semble éprouver la présence, l'approche du Créateur : le fleuve coule plus rapidement, et comme nous le voyons ici, les vagues retentissent plus fortement, les hauteurs, dans l'attente, élèvent les mains. Nul doute que toutes ces images sont empruntées à la mer Rouge, au Jourdain, au Sinai, aux temps de Josué et de Débora ; alors les fleuves reculèrent ou s'enflèrent. Toutes ces images n'en forment ici qu'une ; il ne faut donc pas en expliquer chaque point historiquement ou même chronologiquement. C'est évidemment le tableau continu de l'arrivée d'un guerrier et de son combat. L'image de l'anxiété des eaux qui éprouvent la présence de Dieu, est un emprunt fait au magnifique Psaume 77, versets 17 à 21, dont 'Habakkouk a profité en plus d'un endroit. » Voici la traduction de Herder : Tu tires ton arc, multipliant au septuple les flèches ; les torrents déchirent le pays. Nous l'avons à peu près suivi.

10. זרם מים trombe d'eau, pléonasme ; עבר synonyme à שָׁבַח ; voy. Isaïe, 8,



l'enveloppe de sa puissance.

5. Devant lui marche la peste, un feu brûlant suit sa marche.

6. Il s'arrête, la terre chancelle; il jette un regard, et des nations ont frémi, les montagnes séculaires se brisent, les collines du monde s'abaissent sous les pas de son éternité.

7. Dans l'anxiété je vis les cabanes de Couschane, les tentes du pays de Midiane sont dans l'épouvante.

8. Iehovah est-il irrité contre les fleuves? est-ce que contre les fleuves est ta colère? contre la mer ton indignation? que tu es monté sur tes coursiers, sur ton char de la victoire?

9. Tu mets ton arc à découvert, tes flèches (sont) nombreuses, (selon) ta parole, selah; la terre fait jaillir des torrents.

8. הבנהרים. Cette tournure singulière montre l'effroi du prophète et donne de l'élévation à l'ode; plusieurs Psaumes interrompent le récit avec de semblables interrogations inattendues, comme Ps. 114, 5,6; c'est une marche particulière à la poésie orientale (Herder). לישועה pour לישועה pour donner aux siens la victoire.

9. עורך תעורר עורך tu découvres ton arc à nu. עורך de ערה et עור de עור exciter, réveiller. עור se dit fréquemment des armes de guerre; au Piel עורר II Sam. 23, 18; Dieu est représenté comme un guerrier victorieux qui tire son arc de son étui (ערה), etc. שבעות ממות אמר סלה, Heidenheim prend ces deux mots pour un signe musical, comme הגיון סלה Ps. 9, 17. Wolff conserve à אמר sa signification de parole, promesse, et prend שבעות ממות pour שבעה ממות sept tribus (Deut. 7, 1) contre lesquelles l'arc est dirigé. Luther prend שבעות dans le sens de נשבעת et traduit: Comme tu as juré aux tribus. C'est dans ce sens que paraphrase le Chaldéen. נהרות תבקע ארץ tu fends la terre en fleuves; on croit voir ici une allusion à ce qui est raconté, Nomb. 20, 11, que l'eau est sortie du rocher à la suite de l'armée israélite. « Ce verset, dit Herder, qui est le tourment des critiques, n'a

ח ב ק ו ק ג קח

חביון עזה : 5 לפניו ילך דבר ויצא רשף לרגליו :  
 6 עמד וימדד ארץ ראה ויתר גוים ויתפצצו הדריעד  
 שחו גבעות עולם הליכות עולם לו : 7 תחת און ראיתי  
 אדלי כושן ירגזון יריעות ארץ מדן : 8 הבנהרים חרה  
 יהיה אסבנהרים אפך אסבים עברתם כי תרכב  
 על סופת מרכבתיה ישועה : 9 עתה העוד קשתה  
 שבעות מטות אמר סלה נהרות תבקע ארץ :

le sens de כימנו comme Ps. 18, 9. ושמ חביון עזה *et là est le lieu caché de sa force*, Dieu est représenté comme siégeant au milieu de la clarté qui est entourée de nuages obscurs ; voy. Ps. 18, 12.

5. לפניו ילך דבר *devant lui marche la peste*. Le Midrasch Agada dit pour expliquer ces paroles : « Quand Dieu donna la Torah à Israel, il occupa l'ange de la mort, afin qu'occupé d'autres choses, il ne pût parler contre Israel et dire : Ce peuple te reniera au bout de quarante jours, et tu lui donnes la Torah ! » Les Septante rendent דבר par *lógos, parole*, comme s'il y avait דבר; mais, dit Wahl, cité par Wolff, il y avait peut-être originairement dans le texte grec *λογος*, ou *λοιδος*, qui signifient *mort, peste*. רשף a le sens de דבר (Kim'hi et Aben Esra); voy. Deuté. 32, 24. לרגליו *à ses pieds*, le suit; voy. I Sam. 25, 42.

6. Selon plusieurs commentateurs de מודד *mesurer*; mais, observe Heidenheim, il faudrait dans ce cas וימדד comme II Sam. 3, 2; aussi plusieurs commentateurs dérivent ce mot de מוד = מוט *chanceler*, et נוד *se mouvoir*. ויתר, Hiphil, de נתר, *sauter*. שחו de שחח pour שחחו לר—הליכות עולם Herder traduit *où il allait autrefois*, et il ajoute en note : « Ces mots sont du Ps. 68 et il donne à ces mots mal compris le sens le plus facile. Ce sont les pérégrinations de Dieu dans le temps ancien, ces démarches d'une montagne à l'autre (Sinai, Séir, Paran, Basan) chantées par tant d'anciens chants de triomphe, et que répète aussi cette élégie. » Raschi dit : *il leur montra que toute la marche de l'univers est à lui*, est en son pouvoir.

7. באון תחת און, mais selon Heidenheim תחת a ici le sens de מחתה *anxiété*, de חתת pour און *tristesse, calamité*; voy. Prov. 12, 21. Dereser lit און et par là entend Héliopolis. כושן pour כוש; le ן est euphonique. Selon Wolff, ce mot est synonyme de מדין, ainsi la femme de Moïse, qui était Madianite, est appelée, Nomb. 12, 1, הכשית. Le Chaldéen entend par כושן le roi de ce nom dont il est question, Judges, 3, 8, 10. Comp. à ce verset Exode, 15, 14, 15.

Pierre muette : Soulève-toi ! Il instruira ! Mais il est pris dans l'or et l'argent ; et aucun souffle n'est en lui.

20. Mais Iehovah dans son saint palais, toute la terre est silencieuse devant lui.

CH. III. 1. Prière de 'Habakkouk, le prophète, sur Schigionoth.

2. Iehovah, j'ai appris ton renom ; je suis saisi de crainte, Iehovah ! Ton œuvre au milieu des années, conserve-la ; au milieu des années fais connaître que dans la colère tu te souviens de la miséricorde.

3. Quand Dieu est venu de Témame, le saint de la montagne de Parane-Selah, sa gloire a couvert les cieux, et son éclat a rempli la terre.

4. C'était un éclat comme celui de la lumière (du jour), des rayons partaient de sa main ; (c'était) là (seulement)

rapporte ce mot à Israël qui est ton œuvre (פעלך), *fais-le vivre*. תודיע *tu seras savoir*. En prenant ce mot dans le sens de ידע *châtier*, on pourrait traduire, dit Wolff, dans le cours des années châtie, mais dans la colère rappelle-toi ta miséricorde.

3. מתיכון יבוא *quand Dieu vint de Témame* ; ceci rappelle la promulgation solennelle du Sinai. Témame est le nom d'un pays montagneux et d'une ville du nord de l'Arabie ; voy. Amos, 1, 12 ; Jérém. 49, 7, 20 et *passim*. סלה *selah* ! est probablement un signe musical qui indique une pause. Septante δειψαγμα ; d'autres commentateurs prennent ce mot pour une abréviation des mots סב השר למעלה השר *chanteur, recommence, da capo*, ou élever le ton ; de סלל qui a ce sens. Ce mot se trouve plusieurs fois dans 'Habakkouk ; nous y reviendrons dans les Psaumes, où il se trouve soixante-et-onze fois. Comp. à ce verset, Deulér. 33, 2.

4. ונגה *et la clarté*. Septante καὶ φέγγος αὐτοῦ, *et sa clarté*, comme s'il y avait כבוד—נגה *comme la lumière du soleil* ; voy. Isaïe, 18, 4, קרנים מידו לו *littéralement des cornes de sa main à lui*, des rayons brillaient partant de lui. יד a aussi le sens de *côté*. קרנים a ici le sens de קרן Exode, 34, 29, 30. מידו a ici

יִוְדָה הַיְהוּדָה הוּא הַפּוֹשֵׁל זָרָב וְכֶסֶף וְכָל־רִיחַ אֵין בְּקֶרְבֵּנוּ :  
 20 וַיְהוּדָה בְּיָדֵיכֶם קָדְשׁוֹ הֵם מִפְּנֵי כָל־הָאָרֶץ :

ג

1 הַפְּלֵה לַחֲבֻקֹק הַנְּבִיאַ עַל שְׁגִינֹת : 2 יְהוּדָה  
 שְׁמַעְתִּי שְׁמַעָה יִרְאֵהוּ יְהוּדָה פְּעִלָה בְּקֶרֶב שָׁנִים חֲיִיהוּ  
 וְקֶרֶב שָׁנִים הוֹדִיעַ בְּלִגְוֹ רַחַם הַזְּכוֹר : 3 אֱלֹהֵי מִתִּימָן  
 יָבוֹא וְקָדֹשׁ מֵהַר־פָּאָרְזִן כָּלָה כִּפְסָה שָׁמַיִם הוֹדוּ וְהִתְקַדְּחוּ  
 מִלֵּאָה הָאָרֶץ : 4 וְנִגְהַ כְּאוֹר הַיְהוּדָה קֶרְנִים מִיָּדוֹ לֹו וְשֵׁם

20. הים impératif de הסה *se taire* ; de même Kim'hi. Selon Rosenmüller c'est une onomatopée, comme *st* !

מ. III. 1. תפלה *prière*. Cette suscription, qui paraît être plus moderne que le reste du chapitre, et avoir une signification liturgique, a été diversement expliquée. On en fait tantôt une *prière*, tantôt une *élegie*, et plusieurs ont traduit ce mot comme s'il y avait תהלה ; ici תפלה paraît signifier *hymne*. La même divergence existe pour שגינות *schigionoth* ; on croit que c'est un discours rythmique. En syriaque סגא signifie *chanter*. Les Septante ont ὕμνος, *ode* ; le singulier de mot se trouve Ps. 1, 1, où les Septante le rendent par ψαλμὸς, *psaume*. D'autres dérivent ce mot de שגא qui en arabe signifie *affliger*. Peut-être que ce mot désigne une espèce de chant solennel d'après la mélodie duquel on devait chanter les paroles de 'Habakkouk. Le Chaldéen paraphrase ainsi : צלותא דצלי חבוקוק : נביא כד אתגלר ליה על ארכא דיהב לרשיעיא דאב יתובן לאוריתא בלבב *prière que pria 'Habakkouk, le prophète, quand lui fut révélé le répit accordé aux impies, que s'ils reviennent à la loi d'un cœur sincère, il leur pardonnera, et tous les péchés qu'ils ont commis envers lui seront comme des péchés commis par ignorance*. A l'exemple de plusieurs traducteurs, nous avons laissé ce mot sans traduction. Ce ל לחבוקוק est appelé par les grammairiens *Lamed auctoris*, comme לודד dans les Psaumes. Dans la traduction de M. de Genoude ce verset est omis.

2. שמעך *les annonces*, des temps miraculeux d'autrefois et de ce qui se passe à présent. Jadis Dieu combattit pour son peuple, et voilà qu'il va l'abandonner et le livrer aux ennemis (Herder, *De l'esprit de la poésie hébraïque*). Kim'hi

fatigueront pour du feu, et des nations s'épuiseront pour ce qui est vain.

14. Afin que la terre soit remplie de connaissances de la gloire de Iehovah, comme les eaux couvrent (la surface de) la mer.

15. Malheur à celui qui, donnant à boire à son prochain, verse son outre et s'enivre, afin d'en regarder la honte.

16. Tu t'es rassasié d'ignominie plus que de gloire ; bois donc toi aussi et découvre-toi ; la coupe de la droite de Iehovah se tournera vers toi, et ta gloire sera conspuée.

17. Car la violence du Libanone te couvrira, et la destruction du gibier qui le troublait, à cause du sang humain et de la violence (commise sur) la terre, (contre) la cité et ses habitants.

18. A quoi sert une idole sculptée pour l'artiste qui l'a sculptée ? A quoi une fonte et un docteur de mensonge, pour que celui qui l'a formée y confie sa pensée pour faire des idoles muettes ?

19. Malheur à celui qui dit au bois : Réveille-toi ! à la

pour יחזיק *l'effrayera* ; cela peut aussi se rapporter à לבנון ; c'est dans ce sens que nous avons traduit. מרמזי répétition du verset 8.

18. מורה שקר — מזה הועיל מוסכה à répéter les mots מורה שקר *enseignent le mensonge* ; voy. Isaïe, 9, 14. Septante παραοισιν, *vision* ; ils ont lu בראה. Le prophète tourne en ridicule les idolâtres et ceux qui fabriquent les idoles.

19. דומם *muét*, de דום Exode 15, 16. הוא יורה *il enseignera* ; c'est une ironie. תפוש *monté*, entouré. de תפוש *satisf.* וכל *et tout*, saint Jérôme dit n'avoir pas trouvé ce mot dans quelques textes. רוח *souffle*, esprit vital.

ולאמים בדיריק יעפו : 14 כי הפלא הארץ לדעת את-  
 כבוד יהוה כמים יכסו עליהם : 15 הוי משקרה רעהו  
 מספח חמתה ואף שפר למען הביט על מעוריהם :  
 16 שבעה קלון מכבוד שרתה גם אחת והערל הסוב  
 עליה כוס ימין יהוה וקיקלון על כבודה : 17 כיחמם  
 לבנון וכסף ושר בהמות יחיתן מהמי אדם וחמם ארץ  
 קריה וכל ישיבי בה : 18 מההועיל פסל כי פסלו יצרו  
 מספח ומורה שקר כי בטח יצרו עליו רעשות אלילים  
 אלמים : 19 הוי אמר לעץ הקיצה עורי לאבן דומם הוא

comme le ב pref.: les efforts des peuples seront la proie du feu. voy. בדי ריק. Jérém. 51, 58.

14. כמו אל ים *comme l'eau couvre la mer*. Septante  $\omega\varsigma \upsilon\delta\omega\pi$  κατάκαλύψει αὐτοὺς, *comme l'eau les couvrira*; ils paraissent avoir lu *עליהם*; voy. une expression analogue à celle de ce verset, Isaïe, 11, 9.

15. חמה — *outré*. *verse* dans la bouche de quelqu'un. חמתך. Selon d'autres חמתך signifie *la fureur*; voy. Deuté. 32, 24. Il y a ici un mélange de la troisième (רעהו) et de la seconde personne (חמתך) *עור מעוריהם* de *être nu*; expression figurée, désignant une débauche. Selon le Chaldéen, le sens est : pour que leur honte soit manifeste.

16. והערל *et denudare præputium*; les incirconcis étaient abominables aux Juifs, se rapporte à la fin du verset précédent. Selon Kim'hi, ce mot est pour והערל *chanceler*, d'où התרעלה Isaïe, 51, 17; la coupe qui enivre, qui fait chanceler. וקיקלון la plupart des modernes suivent Kim'hi, et regardent ce mot comme composé de קיא *crachat*, et קלון *ignominie*.; Aben Ezra le prend pour un mot où le premier radical est doublé : l'ignominie viendra sur la gloire.

17. חמם לבנון *la violence* contre le Libanone. חמם est ici synonyme avec חמם *le couvrira*, t'atteindra. Par לבנון on entend la Palestine ou le temple, et par בהמות on entend Israël. יחיתן de חת = חות *effrayer*, qui les effraye, quand ils sont pris par les chasseurs; d'après le Chaldéen et les Septante,

schéol, il est comme la mort insatiable ; il rassemble vers lui toutes les nations, il réunit auprès de lui tous les peuples.

6. Certes, tous ceux-là entonneront une chanson sur lui, une satire et des poésies ironiques contre lui ; ils diront : Malheur à celui qui multiplie ce qui n'est pas à lui ! Jusques à quand se chargera-t-il du poids de dettes ?

7. Est-ce que tes créanciers ne se lèveront pas subitement ? tes oppresseurs ne surveilleront-ils pas ? et tu seras leur proie.

8. Car tu as pillé de nombreuses nations, le reste des peuples te pillera, à cause du sang humain et de la violence (commise sur) la terre, contre la cité et ses habitants.

9. Malheur à celui qui amoncelle un gain préjudiciable à sa maison, afin de placer son nid dans la hauteur, de se sauver de la main du malheur.

10. Tu as conseillé l'opprobre à ta maison, détruisant beaucoup de peuples, tu as péché envers toi-même.

11. Car la pierre crie hors de la muraille, et le chevron de bois y répond.

12. Malheur à celui qui bâtit une ville dans le sang, qui fonde une cité dans l'iniquité.

13. Certes, c'est de Iehovah Tsebaoth ! tes peuples se par tes conseils attiré la confusion à ta maison. קצת קצץ *couper*. וחוטא *et tu es pécheur* envers toi-même.

11. אבן בקיר תזעק *la pierre de la muraille crie*, belle image. וכפים *mot qui ne se trouve qu'ici, de כפס* *lier le chevron*. Chaldéen שפא כונו כרישא *la pièce de la poutre*. Septante καὶ κέντραπος, que saint Jérôme traduit par *scarabée*. יעננה *pour יענה בה* *témoigner contre elles*, se rapporte à נפשך du verset précédent. Wolff traduit *en rend l'écho*, appliquant à נה à un mot sous-entendu.

12. ווי *voy*. Michah, 3, 10.

13. בדי אש *littéralement pour la suffisance du feu ; selon Kim'hi בדי est*

חכוק בי קבו

בשאל נפשו והוא כמות ולא ישבע ויאסף אליו כל הגוים  
 ויקבץ אליו כל העמים: 6 והוא יאמר לה כלם עליו משל  
 ישאו ומליצה חידות לו ויאמר הוי המרבה לאלו עד מתי  
 ומכביר עליו עבטיט: 7 הלא פתע יקומו נשכיה ויקצו  
 מועועיה והיית למשפורת למו: 8 כראתה שלוח גוים  
 רבים ישלוח כל יתר עמים מדמי אדם וחמס ארץ קריה  
 וכל ישבי בה: 9 הוי בצע בצע רע לביתו לשום במרום  
 קצו להנצל מכה רע: 10 יעצת בשת לביתה קצות עמים  
 רבים וחוטא נפשד: 11 כראבון מקיר הזעק וכפס  
 מעץ יעננה: 12 הוי בנה עיר בדמים וכוונ קריה בעולה:  
 13 הלא הנה מאת יהוה צבאות וינגעו עמים בדראש

partie de ce verset, יונה—ואף par ὁ δὲ κατοιδμενός, καὶ καταρρονητής, ἀνὴρ ἀλαζών, οὐθὲν μὴ περὶν, le présomptueux et le contempteur, l'homme fier n'exécute rien. הרויב נפשו qui dilate son gosier, son avidité; voy. Isaïe, 5, 14.

6. מליצה וכליזה חידות לי. Raschi paraphrase ainsi ces mots: point de la comparaison (משל) obscur. Raschi paraphrase ainsi ces mots: *ישאו ומליצה* ils auront à la bouche à cause de *lui des sentences ingénieuses*. Plusieurs commentateurs dérivent ce mot de *prêter sur gages*, et le rendent par *pois de delles*; voy. Deut. 15,6, et 24. 10; c'est dans ce sens que nous avons traduit. Raschi dit מייט עב מיט עב signifie *une poutre*; מייט signifie *la boue*: il se charge de crimes comme d'un amas de boue; selon d'autres, c'est pour עב מייט *de la boue épaisse*; ce que Kim'hi entend de la tombe. Jusqu'à quand encore? et la tombe le recevra.

7. משכך qui le mordent, créanciers; de là נשך *intérêt*. מועדעך qui le font trembler, de זועזוע *de s'émouvoir*. אבן עזרא entend ces mots de ceux qui viennent venger les meurtres commis par les Chaldéens.

8. שלוח שלל *pillier*. חמס ארץ cela l'arrive à cause du sang, etc. חמס ארץ et la violence contre le pays. Chaldéen: קרתא ירושלם *à cause de la violence contre le pays d'Israël, contre la ville de Jérusalem*.

9. רע *qui accumule*, assemble. בצע *la pièce, le gain* (Ézéch. 22, 13). רע *mauvais, injuste*. קבו voy. Obad. 4.

10. ופץ signifie *conseiller à quelqu'un et prendre une délibération*, tu as



17. Pour cela videra-t-il son rets, et ne s'abstiendra-t-il pas d'égorger toujours des nations?

CH. II. 1. Je m'é place sur une hauteur; je me tiens sur un fort, désirant voir ce qu'il me dira et ce que j'é répondrai à ma représentation.

2. Iehovah me répondit et dit : Écris la vision et explique (la) sur les tablettes, afin qu'on la lise couramment.

3. Car il y a encore une vision pour un temps déterminé : parlant de la fin elle ne ment pas; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira sûrement, elle ne tardera pas.

4. Voici l'orgueil, son âme ne se tranquillise pas en lui, et le juste se soutient par sa confiance.

5. Et comme le vin qui étourdit l'homme arrogant ne peut rester tranquille, lui qui ouvre la gueule comme le

prophète à la fin des années à qui se révélera la vision quand sera le temps de la chute de Babel et de la délivrance d'Israel. ויפה de נפה=פוח au propre *souffler*, au figuré *parler*; voy. Jérém. 4, 31, Septante και ανατελει, et *fleura*; ils ont peut-être lu ויפרח—ויקץ *la fin*, comme אחרית הימים—איתהמה de יההמה *tarder*; voy. Gen. 19, 16. חכה *attendre* avec confiance, Ps. 33, 20.

4. עפל de עפל *s'enfler*, s'élever; voy. Nomb. 14, 44. Ce mot est diversement rendu. Nous nous en tenons au sens adopté par les commentateurs juifs : *orgueil*; ce mot se rapporte au roi chaldéen. Celui, dit Kim'hi, dont l'âme n'est pas droite et qui n'a pas de croyance, a de l'orgueil, mais le juste est humble et vivra. לא ישרה *n'est pas droite*, n'est pas satisfaite; cette affirmation par une négation est comme לא יאחר du verset précédent. צדיק *le juste*, le peuple juif; voy. sur ce verset Rosenmüller et Wolff.

5. ואת *peut être pris comaprativement, comme*. Hilzig dit *et en effet*. I Sam. 21, 6, ces mots ont le sens de *bien plus*. בגד de בגד *être perfide*, tromper. יהיר ne se trouve encore une fois que Prov. 21, 24, et signifie *être fier*. ינה *demeure*, parallèle à ישבע qui suit. Les Septante rendent la première

וַיִּתְעַל כֵּן יִרְיֵק חֲרָמוֹ וְתַמִּיד לְחַרְג גּוֹיִם לֹא יִחְמוֹל :

## ב

1. עַל־מִשְׁמַרְתִּי אֶעֱמְדָה וְאֶחֱצֹבָה עַל־מִצּוֹר וְיִצְפֶּה  
 לְרֵאוֹת מִהַיְדַבְּרֵי בִי וְמֵה אָשׁוּב עַל־הוֹכַחְתִּי :  
 2. וַיַּעֲנֵנִי יְהוָה וַיֹּאמֶר פֶּתַח חַוּוֹן וּבֹאֵר עַל־הַלְחֹת לְמַעַן  
 יִרְוץ קוֹרֵא בּוֹ : 3. כִּי עוֹד חַוּוֹן לְמוֹעֵד וַיִּפַּח לִלְקֹץ וְלֹא  
 יִכּוֹב אִם־יִחַמְדָּמָה חֲכֵרֵלוֹ כִּי־כֹא יָבֵא לֹא יֵאָחֵד :  
 4. הִנֵּה עֲפֹלָה לֹא־יִשְׁרָה נִפְשׁוֹ בּוֹ וְצַדִּיק בְּאִמוּנָתוֹ יִחִיה :  
 5. וְאַף כִּי־הֵינִי בּוֹגֵד גְּבֵר יִהְיֶה וְלֹא יִנּוּה אֲשֶׁר הִרְחִיב

verset et le précédent sont pris en effet figurément pour les armes, *sain*, succulent, au neutre, car *מאכל* est au masculin.

17. Wolfsohn dit qu'il faut entendre ainsi ce verset :

העל כן — יריק חרמו —

— — — ותמיד לחרג גוים לא יחמול.

*videra-t-il donc ainsi toujours son filet, toujours égorgera-t-il ainsi sans ménagement des peuples ?* en complétant un hémistiche par l'autre.

CH. II. 1. משמרת — משמרת — *garde*, ou plutôt, comme dit Justi, *tour*, beffroi, synonyme à *מצור* et *מצפה* qui suivent. Le prophète ne répond pas aux questions faites à la fin du précédent chapitre, mais poétiquement il met cette réponse dans la bouche de Dieu. Du haut d'une tour il semble plonger le regard au loin; là il aperçoit la chute des Chaldéens. Sur les hautes montagnes on se croyait plus près de Dieu, et l'on y faisait ses prières. Raschi dit d'après le Talmud (Taanith, fol. 23), que le prophète a tracé un cercle (עוגר) autour de soi, en déclarant qu'il n'en sortira qu'après avoir reçu une réponse. *מצור* lieu fortifié; d'après R. Iona, *rocher*, de צור — וּצְפָה *et je regarderai*. Un prophète s'appelle צופה, parce qu'il prévoit de loin. בִּי *en moi*, ce qu'il m'inspirera. תוֹכַחְתִּי *mon objurgation*, ma plainte.

2. על הלהות *et explique le* (littéralement *et grave, creuse*; de לה *puits*) *sur les tableaux*; voy. Isaïe, 30, 8. ירוץ *qu'il coure*, lise vite.

3. כי עוד חוון למועד *car la vision est encore à une époque fixe, ce que je te révélerai concerne un temps encore éloigné*. Raschi dit : il viendra encore un

la terre, et il est maître de la forteresse.

11. Son courage alors se rajeunit, il continue d'une manière coupable, (attribuant) cette force à son dieu.

12. N'es-tu pas depuis le commencement, Iehovah, mon Dieu, mon saint ? Nous ne mourrons pas ; Iehovah, tu l'as institué (ce peuple) pour (ta) justice, et, ô rocher ! tu l'as destiné pour châtier.

13. (Tes) yeux sont trop purs pour voir le mal ; tu ne peux regarder l'iniquité. Pourquoi regardes-tu les perfides, te tais-tu quand l'impie dévore celui qui est plus juste que lui ?

14. Tu égales les hommes aux poissons de la mer, au reptile qui vit sans maître.

15. Il les fait tous monter avec le hameçon, les rassemble dans son rets, les réunit dans son filet ; c'est pourquoi il se réjouit et triomphe.

16. C'est pourquoi il sacrifie à son rets, fait des encensements à son filet, car, grâce à eux, son partage est gras et sa nourriture succulente.

est contraire à toi. מַמְנוּ *que lui* ; , Israel malgré son impiété, est plus vertueux que son persécuteur.

14. בְּדַגֵּי הַיָּם *aux poissons de la mer*. Justi fait la remarque que 'Habakkouk est le seul poète hébreu qui se soit servi de cette image. מוֹשֵׁל *dominateur*. Wolfsohn dit : *protecteur*.

15. הָעֵלָה *prétérît Hiph. pour הָעֵלָה voy. Jos. 7, 7. Chaldéen : כְּלֶהֱזֵן דָּמִין* tous ressemblent aux pêcheurs qui recueillent les poissons par le moyen du hameçon. יָגְרְדוּ *de גָּרַד גֹּרֵר ramasser. dans son rets ; voy. Ézécl. 28, 5. במִּכְמוֹרָתוֹ Alet, de כְּמוֹר lirer ensemble, et figurément être triste. Dans le Talmud (Erubin, fol. 47) הָרֵם se dit d'un vivier.*

16. לְהַרְמוֹן *Chaldéen לְהִזְנוּחַ à ses armes, parce que הָרֵם et מִכְמוֹרֵת dans ce*

יִשְׂחָק וַיִּצְבֵּר עֵפֶר וַיִּלְכְּדָהּ : 11 אֲזַחֲקָהּ רִיחַ וַיַּעֲבֹר וְאִשָּׁם  
 זֶה כְּחוֹ לְאֱלֹהֵי : 12 הֲלוֹא אֲתָהּ מִקִּדְמָה יְהוָה אֱלֹהֵי קִדְשִׁי  
 לֹא נִמּוֹת יְהוָה לְמִשְׁפַּט שִׁמְתָהּ וְצוּר לְרוֹכְבֵיהָ יִסְדָּתָהּ :  
 13 מְהוֹר עֵינַיִם מִרְאֹת רֵעַ וְהַבֵּית אֶל־עַמֶּל לֹא תוֹכֵל  
 לָמְרָה חַבִּיט בּוֹגְרִים תַּחֲרִישׁ כְּבַלֵּעַ רָשָׁע צַדִּיק כִּמְנִי :  
 14 וְהַעֲשֶׂה אָדָם כְּדָגֵי הַיָּם כְּרִמֶּשׂ לֹא־מוֹשֵׁל בּוֹ :  
 15 כִּלְהָ בַחֲבֵה הַיַּעֲלֶה יִגְדָּהוּ בַחֲרָמוֹ וַיִּאֲסַפְהוּ בַמַּכְמָרְתּוֹ  
 עַרְכָּן יִשְׂמַח וַיְגִיל : 16 עַרְכָּן יִזְבַּח לַחֲרָמוֹ וַיִּקְטֹר  
 לַמַּכְמָרְתּוֹ כִּי בְרִמָּה שֶׁמֶן חִלְקוֹ וּמֵאֲכָלוֹ בְּרִאָה :

soit en bien, soit en mal. עפר *il amoncelle la terre*, il élève des remparts.  
 הילכדה *le suffixe fém. se rapporte à ville*, sous-entendu.

11. *alors*, en se voyant dans la prospérité excessive. הלה *le vent change*,  
 passage difficile; le sensle plus probable nous parait : *son courage se rafeunit* ;  
 voy. Job, 14, 7. ויעבר *il passe*, il continue. ואשם de אשם *délit*, il se rend cou-  
 pable. Plusieurs commentateurs joignent ויעבר au premier hémistiche, *son*  
*esprit change et passe* ; ce qui est contre l'accentuation. לאלהו *cette*  
*force qu'il a, à son dieu*, le sens est : il attribue sa puissance à son dieu,  
 comme dit le Chaldéen : *parce qu'il fait trop d'hon-*  
*neur à son idole*. Luther traduit : *alors leur victoire doit être celle de Dieu*. On  
 peut aussi regarder ces dernières paroles comme celles des Chaldéens, qui disent :  
 Est-ce là laforce de son Dieu? le verset suivant se joindrait bien à cette fin du  
 verset ; voy. Ps. 115, 2, 3.

12. *nous ne mourrons pas*, nous ne périrons pas tout-à-fait, malgré  
 la fureur des Chaldéens. Raschi et Kim'hi disent que c'est une des corrections des  
 scribes (תקון סופרים) pour לא תמות *tu ne mourras point*, ou *immortel* ; ainsi  
 traduit Sachs, dans la Bible de Zunz (Berlin, 1838). Chaldéen קיב *mi*  
*surdoch* *la parole subsiste toujours*. וצור *et ó rocher*. C'est un passage diver-  
 sement compris par les commentateurs ; nous croyons que יצור-יסדתו est la  
 répétition en d'autres termes de שמתו — ויהוה voy. Isaïe, 30, 29, וישראל.

13. *tu ne peux* *la pureté des yeux*, la pureté morale. לא תוכל.

5. Voyez parmi les nations et regardez, et soyez saisis d'étonnement; car une œuvre s'exécute en vos jours; vous ne le croiriez pas si on vous le racontait.

6. Car voici, je susciterai les Casdime (Chaldéens), ce peuple exaspéré et impétueux, qui se dirige vers les (vastes) étendues de la terre pour conquérir des demeures qui ne sont point à lui.

7. Il est terrible et formidable; de lui-même sort son droit et son élévation.

8. Ses coursiers sont plus vifs que les léopards, plus ardents que les loups (qui s'élancent) le soir; ses cavaliers s'étendent, ses cavaliers qui viennent de loin; ils accourent comme l'aigle qui a hâte de manger;

9. Il vient pour tout ravager; sa face est dirigée vers l'Orient; il assemble des captifs comme le sable.

10. Il se moque des rois et se rit des princes; toute forteresse est un sujet de dérision pour lui; il amoncelle

27, 21. ערב signifie *le soir*; les loups qui sortent le soir pour chercher la proie. פרש de פרש, que Gésenius, le comparant à l'arabe, rend par *marcher fièrement*, mais le sens est *s'étendre*; פשו = פשו = פשו. Selon Hitzig, ce mot est en opposition avec סוס comme *coursier à cheval*; voy. I Rois, 20, 20, où le coursier est opposé au cheval d'attelage, tandis que ופרשו désigne les cavaliers; de là la répétition de ce mot.

9. כלה collectif, *tout* le peuple chaldéen. מגמת ce mot ne se trouve qu'ici. Gésenius le dérive de גמח *troupe*; ainsi *la troupe de leurs faces est dirigée en avant*. Selon Raschi et Kim'hi la racine de ce mot est גמח *humer*, comme הגבמיאני Gen. 24, 17, ainsi leur *aspiration* vers quelque chose. Aben Esra le prend dans le sens de נגד, נכה *en face*. Le Syriaque a הדרת *l'aspect*. Cette idée et celle d'Aben Esra peuvent se concilier, car *le regard*, la *direction de leur visage*, ou *en face de leur visage*, c'est la même chose, et l'on peut rapporter aussi à cette interprétation celle de *désir*, adoptée par plusieurs commentateurs. קדימה *vers l'Orient*, toute leur attention est l'Orient, leur patrie où ils désirent retourner après le pillage. שבי *captivité*, pour captifs; voy. Nomb. 22, 1.

10. ודוא *et lui*, ce peuple. יתקלם *se moque*, Raschi dit : קלם signifie *parler*,

ח ב ק ו ק א קיב

5 רָאוּ בְּגוֹיִם וְהִבִּיטוּ וְהִתְמַהוּ תִמְהוּ כִּי־פָעַל פָּעַל בְּיַמֵּיכֶם  
 לֹא הִאֲמִינוּ כְּרִיסְפָר : 6 כִּי־הִנְנִי מְקִים אֶת־הַכְּשָׁדִים  
 הַגּוֹי הַזֶּה וְהִנְמַהֵר יִהְיֶה לְךָ לְמִרְחָבֵי אֶרֶץ לְרֵשֶׁת מִשְׁכְּנֹת  
 לֹא־לוֹ : 7 אִיִּם וְנֹרָא הוּא מִמֶּנּוּ מִשְׁפָּטוֹ וְשִׂאתוֹ יֵצֵא :  
 8 וְקָלוּ מִנְּמָרִים סוּסָיו וְחָדוּ מִזַּאֲבֵי עָרֵב וּפְשׁוּ פִרְשָׁיו וּפְרָשָׁיו  
 מִרְחֹק יָבֹאוּ יַעֲפוּ כְּנֶשֶׁר חֵשׁ לֹא־כּוֹל : 9 כְּלֵה לְחַמֵּם  
 יָבוֹא מִגַּמַּת פְּנֵיהֶם קְדִימָה וַיֵּאֱסֹף כְּחוֹר שְׂבִי :  
 10 הוּא בְּמַלְכִים יִהְיֶה לָם וְרוֹנִים מִשְׁחָק לוֹ הוּא לְכָל־מְבַצֵּר

selon la vérité ; voy. Isaïe, 42, 3. Le Chaldéen est plus littéral : ולא נפיק לאפריש : le jugement n'est pas rendu. מכתיר de כתר couronne, l'impie entoure le juste; lordu, pervers. Ce participe, qui est synonyme de מעקש ne se trouve qu'ici.

5. לא תאמינו parmi les nations. Le prophète s'adresse au peuple, qu'il accuse d'être la cause de ce qui arrive. Sept. οὐ καταρονοῦνται, vous moqueurs ; ils ont traduit בגדים pour והתמהוו pour והתמהוו racine תמה être stupéfait, le redoublement est pour indiquer l'énergie. 1 partic. Kal: il (Dieu) a fait. Rosenmüller ajoute ego, et plusieurs traducteurs mettent la première personne. לא תאמינו conjonctif; vous ne le croiriez pas si on vous le racontait.

6. כי c'est là l'œuvre de הַכְּשָׁדִים הַגּוֹי הַזֶּה — פָּעַל הַגּוֹי הַזֶּה le prophète parle au nom de Dieu. les Casdime, Chaldéens, habitants de Babel. Ceci toutefois n'est pas l'opinion de plusieurs commentateurs modernes. Les Chaldéens, dit Justi, d'abord auxiliaires de Babylone, ayant senti leur puissance, ont ensuite subjugué cet empire. מִרְחָבֵי לְמִרְחָבֵי מִהֵרָה נִמְהָרָה prompt, de מהר hâter. אֶרֶץ לְרֵשֶׁת מִשְׁכְּנֹת hyperbole. Conf. à cette description des Chaldéens isaïe, 5, 27 à 29, au sujet d'une nation venant de loin. לֹא לְךָ non à lui, sur lesquelles il n'a pas de droit. Wahl, cité par Wolf, remarque l'onomatopée qu'il y a pour désigner un peuple bruyant, dans la répétition du ר, dans celle du ה et dans la fin du verset לֹא לְךָ.

7. אִיִּם terrible, du chaldéen אִיִּם inspirer la terreur — מִמֶּנּוּ de lui vient son droit et son élévation, il ne reconnaît que son droit, le droit du plus fort (Wolfsohn et De Wette). וְשִׂאתוֹ comme שאת Gen. 49, 3.

8. מִנְּמָרִים voy. Jérém. 4, 13, où les chevaux sont comparés aux aigles. וְחָדוּ וְחָדוּ de חָדוּ aiguïser ; il s'agit d'une vue perçante. עָרֵב Sept. τῆς Ἀραβίας, de l'Arabie. L'Hébreu, pour désigner cette contrée, se sert de עָרֵב; voy. Isaïe, 21, 13, Ezéch.

# 'HABAKKOUK.

CH. I. 1. Fardeau qu'a vu 'Habakkouk le prophète.

2. Jusqu'à quand, ô Iehovah?—J'ai supplié, et tu n'entends point, j'ai crié vers toi à la violence, et tu ne secours point.

3. Pourquoi me montres-tu l'iniquité, regardes-tu la peine? l'oppression et la violence sont devant moi, il y a là querelle, et la dispute s'élève.

4. C'est pourquoi la doctrine est impuissante, le jugement est sans force, car l'impie enlace le juste, c'est pourquoi il en vient un jugement pervers.

2. *אנה* quand, adverbe, est à la fois un adverbe de lieu et de temps; mais comme *אנה* se dit du futur et non du passé, le Biour (éd. de Dessau) rapporte *אנה* à *אנה* et prend *אנה* *תשמע* *ולא* *שועתי* comme phrase incidente. *חמם* violence faite à Israël; voy. *אזעק* *חמם* Jérém. 20, 8. M. Wolf dit que la différence de *שוע* (*שועתי*) et *זעק* qui signifient tous les deux *crier*, est que ce dernier signifie de plus un cri douloureux, déchirant; voy. une semblable plainte Job, 19, 7.

3. *אין* iniquité; *עמל* fatigue, deux mots qui se trouvent également (parallèles, Nomb. 23, 21, ainsi que les deux verbes *נבט* (usité seulement au Hiphil) et *ראה* voir, avec la différence que dans le passage cité *נבט* se trouve avec *אין* et *ראה* avec *עמל*; ici c'est l'inverse. La Vulgate a *quare ostendisti mihi iniquitatem et laborem?* les Sept. *ἵνατι ἔδειξάς μοι κόπους καὶ πόρους, ἐπιβλέπειν ταλαιπωρίαν καὶ ἀσέβειαν*. Ils paraissent tous les deux avoir lu *הביט* au lieu de *תביט* pourquoi m'as-tu fait voir l'iniquité et la fatigue, pour voir la misère et l'injustice. *לנבדי* en face de moi, devant mes yeux. *ישא* il y a querelle, et la dispute s'élève. A *ישא* il faut, selon Aben Esra, suppléer *ראש* la tête, comme *ראש* *ראש* *נשאו* *ראש* Ps. 83, 3, les ennemis lèvent la tête.

4. *חפוג* de *פוג* affaiblir; voy. Gen. 45, 26. *לנצח* Sept. *εἰς ἄλως*, jusqu'à la fin. Le sens propre de *נצח* est briller (selon S. Pappenheim dans le *Yerioth Schlomo*, p. 18, de *נצח* ou *צוח* être éblouissant), vaincre; de là éclat, gloire, vérité, ainsi *משפט* *לא* — le jugement n'est pas prononcé, exposé (ne sort pas'

# חִבְּקוּק

1. הַמִּשָּׂא אֲשֶׁר חוּהַ חִבְּקוּק הַנְּבִיא : \* עַד-אֲנִי יְהוָה  
 שֹׁנְעֵתִי וְלֹא הִשְׁמַע אֶזְעַק אֱלֹהֵי חַמָּס וְלֹא תוֹשִׁיעַ :  
 3 לִמָּה הִרְאִנִי אֲנִי וְעַמְּל חַבִּיט וְשֹׁד וְחַמָּס לְנַגְדִי וְיָדִי  
 רִיב וּמִדְּרוֹן יִשְׂאֵל : 4 עַל-כֵּן תִּפְגַּע חוּרָה וְלֹא-יִצְאָה לְנִצַּח  
 מִשְׁפַּט בִּי רִשְׁעִי מִכְּתִיר אֶת-הַצְּדִיק עַל-כֵּן יִצָּא מִשְׁפַּט מֵעַקְל :

CH. I. 1. הַמִּשָּׂא Ce mot, qui est une des dénominations de la prophétie, et dont nous avons déjà souvent parlé (voy. Na'houm, 1, 1 ; Isaïe, chap. 15 et *passim*), est rendu selon sa dérivation de נָשָׂא porter par *fardeau*, dans la traduction de Wolf; voy. *Le prophète 'Habakkouk avec une traduction littérale et une traduction métrique*, etc. par le docteur Abraham Alexandre Wolff, Darmstadt 1822; d'autres traducteurs disent *Vortrag, exposition; Ausspruch, sentence*. חִבְּקוּק 'Habakkouk. Les Sept. rendent ce nom par  $\lambda\mu\beta\alpha\kappa\omicron\upsilon\mu$ . Ce mot dérive de חָבַק embrasser = לָטַף *lutter*, les uns disent parce qu'il embrasse en quelque sorte la Divinité, les autres, parce qu'il semble lutter avec elle dans l'espèce de reproche contenu dans le verset 2 de ce chapitre. Voy. Abarbanel, préface à Ézéchiel (t. xi de notre édition). Ces étymologies, d'après lesquelles le nom se rapporte à l'avenir de la personne ainsi nommée, sont fréquentes dans la Bible; voy. Gen. 10, 25 et *passim*. Le Zohar (Préface, et sur l'Exode, 13, 17) admet que חִבְּקוּק est le fils de la Schounamite dont il est question II Rois, 4, 34, et le redoublement du *q* radical désignerait qu'il a été embrassé par sa mère et par le prophète Elisée; voy. aussi *Schalscheleth Hakabala*. Mais M. Wolf observe avec raison que cela ne peut s'entendre que selon l'idée cabalistique de la métempsycose dont le Zohar est rempli, et non d'après la date historique de ces personnes. Nous ne savons rien, au reste, de la famille de ce prophète, ni de l'époque où il a vécu. Il est donc inutile de rapporter les conjectures des commentateurs à cet égard. La pureté de sa diction, l'élan de sa pensée l'ont fait croire contemporain d'Isaïe. « Le rossignol, dit un commentateur, ne gémit pas pendant le froid de l'hiver dans un bocage dépouillé de feuilles; on ne peut donc pas placer l'existence d'Habakkouk à l'époque où la langue hébraïque était déjà morte. » On a répondu à cette conjecture; voy. Justi, De Wette. Tout le contenu des trois chapitres semble se rapporter à la chute des Chaldéens. Voy. verset 5.



toi ; les portes de ton pays s'ouvrent à tes ennemis ; le feu consume tes barres.

14. Puisse de l'eau pour le siège, répare tes forteresses, entre dans la boue, pétris l'argile, rends fort le four aux briques.

15. Là, le feu te consumera, le glaive t'exterminera comme l'insecte, quand même tu serais considérable comme l'insecte, considérable comme la sauterelle.

16. Tes commerçants étaient plus nombreux que les étoiles du ciel, ils sont comme l'insecte qui s'étend et s'envole.

17. Tes princes (sont nombreux) comme la sauterelle, tes satrapes comme des essaims de grillons qui se logent dans les clôtures au temps du froid. Le soleil brille, ils délogent, et l'on ne sait plus où était leur place.

18. Tes pasteurs, roi d'Aschour, sommeillent ; tes hommes puissants reposent ; ton peuple est dispersé sur les montagnes, nul ne le rassemble.

19. Nulle guérison pour ta blessure, ta plaie est envenimée ; tous ceux qui apprennent ton sort ont frappé des mains sur toi, car sur qui ta méchanceté ne s'est-elle pas toujours étendue ?

relles. Ainsi גיב גיבי *sauterelles des sauterelles*, une multitude de sauterelles ; De Wette rend ce mot par grillons ; il faudrait גיב גיבים — נודד ונודד de נדד *s'éloigner*.

18. נמו de נום *sommeller*. נפשו comme נפשו *sont dispersés*.

19. תקעו כף *guérison* ; voy. Lévit. 13, 6. נחלה de חלה *être souffrant*. תקעו כף *ont frappé dans la main*, signe de joie.

נפתחו שערי ארצך אכלה אש בריחך : 14 מי מצור  
 שאבי-לך חוקי מבצריך באי בטיט ורמסי בחמר החזיקי  
 מלבן : 15 שם האכלך אש הכריתך חרב האכלך בילק  
 התכבד בילק התכבדו כארבה : 16 הרבית רכליך  
 מכוכבי השמים ילק פשט ועף : 17 מזורך כארבה  
 וטפסריך כגוב גובי החונים בגדהות ביום קרה שמש  
 זרחה ונודד ולא-נודע מקומו אים : 18 נמו רעיך מלך  
 אשור ישכנו אדיריך נפשו עמה על-ההרים ואין מקבץ :  
 19 אין-כחה לשכרה נחלה מפתה כלו שמעי שמעה תקעו  
 כף עליך כי עלמי לא-עברה רעהך תמיד :

la principale nourriture en Orient ; de là cette comparaison. Selon plusieurs commentateurs, על פי *sur la bouche*, pour *dans la bouche*.

13. בריחך *les verroux* ; les objets par lesquels on fortifie les passages étroits qui conduisent aux forteresses.

14. מי מצור *l'eau du siège* ; à l'approche d'un siège on s'approvisionne d'abord d'eau. מלבן c'est le four où l'on fait cuire les briques (לבנים), objets nécessaires pour la réparation des brèches.

15. בילק *comme la sauterelle ravage le pays*. התכבד littéralement *sois lourd*, *sois nombreux* ; ironie : quelles que soient tes forces, quand elles seraient nombreuses comme les sauterelles.

16. פשו peut se dire *d'aller en troupes*, comme I Sam. 23, 28 et *passim*, ou, comme dit Rosenmüller, ils *dépouillent* la terre de sa végétation ; tous les deux donnent un sens satisfaisant.

17. מזורך *les magnats*, de נור *couronne*. Taphsar, *satrape* ; voy. Jérém. 51, 26. Ce mot ne se trouve pas dans l'Arouch de Landau. Buxtorf (*Lex. Chaldéen*, p. 905) le dérive de שר *type du prince*, qui tient sa place. Schröder, cité par Rosenmüller, l'explique par *chef de phalange* ; le שר qui, en arabe, signifie *compingere, presser*, et דכר *il est épais* ; c'est la phalange qui est une masse compacte de soldats. Il y a encore d'autres conjectures ; voy. Rosenmüller. גוב est le mot chaldéen pour ארבה espèce de saute-

aux nations et aux royaumes ton ignominie.

6. Je jetterai sur toi des abominations ; je te rendrai infâme, et te donnerai en spectacle.

7. Il arrivera que tous ceux qui te verront te fuiront ; on dira : Ninvé est dévastée ; qui compatira à elle ? D'où chercherai-je des consolateurs pour elle ?

8. Es-tu meilleure que Nô-Ammon, assise parmi des fleuves, ayant de l'eau autour d'elle, dont la mer est la force, qui a la mer pour muraille ?

9. Cousch était sa force, sa fin, ainsi que l'Égypte ; Poute et Loubime étaient ses soutiens.

10. Elle aussi (est) en exil, est allée en captivité ; ses enfants aussi sont brisés aux coins de toutes les rues ; on a tiré sur ses plus illustres, et tous ses grands ont été chargés de fers.

11. Toi aussi tu t'enivreras, tu te cacheras ; toi aussi tu chercheras une protection contre l'ennemi.

12. Toutes tes forteresses sont (comme) des figuiers avec des fruits précoces, lesquels, lorsqu'ils sont secoués, tombent dans la bouche de celui qui les mange.

13. Voilà ton peuple, ce sont des femmes au milieu de

כוש Gen. 10, 6, et Ézéch. 30, 4. פוּחַ voy. Gen. 10, 6. לִיבִיִּים *les Libyens*, mentionnés II Chron. 16, 8 ; Hitzig dit que ce sont les Nubiens ; voy. Gesenius, *Commentaire sur Isale*. Chron. 66, 19. בְּעִזְרָתָךְ *d ton secours*. Sept. αὐτῆς, *d'elle*, ils ont lu בעזרתו.

10. היא *elle*, Nô-Ammon. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur l'époque de cet exil, ni sur le nom de celui qui l'a vaincue. יָדָד de יָדָד *jeter*. רָתַקְךָ verbe qui dérive de רָתַק *lien* ; voy. Ézéch. 7, 23.

11. תִּשְׁכְּרִי *tu seras enivrée*, locution usitée chez les prophètes, pour *souffrir de grands malheurs* ; voy. Jérém. 25, 15. Ézéch. 23, 31. נִעְלָמָה *cachée*, de עָלַם ; c'est un signe de douleur. כַּאֲדֵיב *contre l'ennemi* ; selon plusieurs commentateurs, le sens est chez ton propre ennemi tu chercheras du secours.

12. עֵם בְּכוֹרִים *des figuiers avec des figues précoces*. Les figues sont

וּמַמְלָכוֹת קְלוֹנָהּ : 6 וְהִשְׁלַכְתִּי עָרֶיהָ שְׂקָצִים וְנִבְלָתֶיהָ  
 וְשִׁמְתִיךָ כְרָאִי : 7 וְהָיָה כְּכִרְאִיךָ יְהוָה מִמֶּךָ וְאָמַר שִׁדְדָה  
 נִינְוָה מִי יִנְוֶה לָּהּ מֵאִין אֲבַקֵּשׁ מִנְחָמִים לָךְ :  
 8 הֲתִיטְבִּי מִנָּא אַמּוֹן הַיֹּשֶׁבֶה בְּיַאֲרִים מִיָּם סָבִיב לָהּ  
 אֲשֶׁר־חִיל יָם מִיָּם חוֹמָתָהּ : 9 כּוֹשׁ עֲצֻמָּה וּמְצָרִים  
 וְאִין קֶצֶה פּוֹט וְלוֹכִים הָיוּ בְּעוֹרְתֶיךָ : 10 גַּם־הָיָה לַגֹּלָה  
 הַלְטָה בְּשִׁבִי גַם עַל־לִי וּרְטָשׁוּ בְּרֹאשׁ כָּל־חַוְצוֹת  
 וְעַל־נִבְכְּדֵיהָ יָדוּ גּוֹרֵל וְכָל־גְּדוּלֶיהָ רָתְקוּ בְּזָקִים :  
 11 גַּם־אֵת תְּשֻׁבֵי תְהִי נַעֲלָמָה גַם־אֵת הַבְּקָשִׁי מֵעוֹן מְאוּיֵב :  
 12 כָּל־מִבְּצוֹרֶיךָ הָאֲנִים עִם־בְּכוֹרִים אֲמִי יִפְעוּ וְנִפְלוּ עַל־  
 פִּי אֹכֵל : 13 הִפְּהָ עַמֶּךָ נָשִׂים בְּקִרְבֶּךָ לְאִיבֶיךָ פָּרוּחַ

6. *כראי* comme du fumier; le comparant à מראה Lévit. 1, 16; selon d'autres le sens est en spectacle, de ראה voir. Sept. *ei; παράδειγμα, en exemple.* Le Chaldéen dit כל חודך מכערה לעיני כל *laide aux yeux de tous ceux qui le voient.*

7. יודד de נדד *fuir*; ינוד de נוד avec le datif, *plaindre.*

8. *אמון* Nô-Ammon, appelée par les Grecs Diospolis. Nô, dit Wiener (*Real. Wörterb.*), ville forte et considérable d'Égypte, qui, du temps de notre prophète, avait été ravagée par un conquérant. Il y avait deux villes de ce nom: l'une dans la haute Égypte, Thèbes; l'autre dans la basse Égypte. En note, Wiener ajoute: *אמון* Ammon est le nom du dieu égyptien Amun; *נא* Nô signifie *portion*, partie; en copte Nô signifie cordeau pour mesurer. Les Sept. rendent les trois premiers mots de ce verset par *ετοιμάσαι μερίδα, ἀρμόσαι χορδήν, ετοιμάσαι μερίδα ἄμμων, prépare une partie, arrange une corde, prépare une partie Ammon.* Nous ne savons quel texte ils ont suivi. Ézécl. 30, 16, ils rendent Nô par *Διοσπόλις, Diospolis.* Justi dit que *No Ammon* signifie le lieu d'Ammon (*נא* de *נבא demeure*). Le Chaldéen l'appelle *Alexandrie* רבתא. La plupart des commentateurs modernes pensent néanmoins qu'il s'agit de Thèbes. *ביארים* ce sont les canaux pour faire arriver dans le pays les eaux du Nil. *אשר חיל ים* dont la force est la mer, le Nil. *מים חומתה* de la mer monte sa muraille, c'est la répétition de *מים חיל*.

9. *Cousch est sa force*, de Nô-Ammon; *ובצרים* et l'Égypte est également son soutien; *ואין קצה* sans fin, innombrable; voy. II Chron. 12, 3

14. Voilà que je viens à toi, dit Iehovah Tsebaoth ; je réduirai en fumée tes chars, le glaive dévorera tes lionceaux, et je retrancherai de la terre tes ravages, et l'on n'entendra plus la voix de tes ambassadeurs.

CH. III. 1. Malheur, ville de sang, pleine de mensonge, remplie de déchirements, ne cessant la rapine.

2. (On entend) le retentissement du fouet, le bruit ébranlant de la roue, le piétinement du cheval et le roulement du char.

3. Il fait monter le cavalier, le glaive est flamboyant, la lance brille : une multitude de blessés, considérablement de morts, des corps sans fin, on trébuche sur les morts.

4. A cause des lubricités de la prostituée, pleine d'attraits, habile dans les sortilèges ; elle avait vendu des nations par ses lubricités et des peuples par ses sortilèges.

5. Me voici contre toi, dit Iehovah Tsebaoth, je découvrirai tes vêtements sur ta face, je montrerai ta nudité

le Keri a וְכַשְׁלִי se rapportant à ce qui précède, le grand nombre de corps étendus par terre les fera trébucher.

4. כִּירֵב la ruine de Ninive vient du *grand nombre* de débauches. זִנְהָ depuis ce mot jusqu'à la fin du verset, est une phrase incidente. *bonne de grâce*, pleine d'attraits ; Chaldéen שְׂפִירַת רוּחַ *belle à voir*. בעֵלַת כִּטְפִים *matresse de prestiges*, habile dans la magie. Les Sept. pensent aux boissons d'amour ; ils traduisent ἡγουμένη φαρμάκων. גִּוִּים et מְשַׁפְּחוֹת גִּוִּים sont ici *nations, peuples*. Qu'il soit ici question de l'idolâtrie, ou, comme l'entend Abarbanel, des actions déloyales des habitants de Ninive, toujours est-il que זִנְהָ et זִנְהָי ne peuvent être pris littéralement.

5. שְׂרֵיֶךְ je découvrirai *les bords*, le bas des vêtements, signe de mépris, voy. Jérém. 13, 26, מְעֵרָה, *la honte*, de עָרָה *être nu*.

14 הַנְּנִי אֱלֹהֵיךָ נָאִם יְהוָה צְבָאוֹת וְהַכְּעִרְתִּי בְעֵשֶׁן רֶכֶבָה  
 וּכְפִירֶיךָ הַאֲבֵל חָרֵב וְהִכְרַתִּי מֵאֶרֶץ טָרְפָךָ וְלֹא־יִשְׁמַע  
 עוֹד קוֹל מִלְּאֲכָבָה :

ג

1 הוּי עֵיר דְּמִים כְּלֵה כַחַשׁ פָּרַק מִלְּאָה לֹא יָמִישׁ טָרָף :  
 2 קוֹל שׁוֹט וְקוֹל רֶעֶשׂ אוֹפֵן וּסִים דְּהַר וּמִרְכָּבָה מְעַקֵּד :  
 3 פָּרַשׁ מְעֵלָה וְלַהֲב חָרֵב וּבִרְק חֲנוּת וְרֵב חֲלָל  
 וְכֶבֶד פָּגַר וְאִין קֶצֶה רַגְוִיָּה יִכְשְׁרוּ בְּגוֹיָתָם :  
 4 מַרְבַּ וְנוֹנֵי וְזָה טוֹבֵת חֵן בְּעֵלְתָ כְּשָׁפִים הַפְּכַרְתָּ גּוֹיִם  
 בְּזוֹנוּנִיָּה וּמִשְׁפָּחוֹת בְּכִשְׁפִּיָּה : 5 הַנְּנִי אֱלֹהֵיךָ נָאִם יְהוָה  
 צְבָאוֹת וְגִלִּיתִי שׁוֹלֵיךָ עַל־פָּנֶיךָ וְהִרְאִיתִי גּוֹיִם מְעַקֵּד :

14. dans la fumée, un grand feu. רכבה de רכב char, pour le combat, Sept. πλῆθος, la multitude, comme s'il y avait מלאכה—רבכה pour מלאכך les émissaires, les hérauts qui annoncent le roi.

Cx. III. 1. פרק au propre lacération; voy. Ps. 7, 3. il (le lion) déchire, nul ne préserve, au figuré, violence. Aben Esra prend פרק pour carrefour, là où les routes se détachent; tout est plein de tromperie. Plusieurs commentateurs joignent כהש à פרק le mensonge a pour but l'assassinat, le meurtre, c'est le meurtre même. ימוש au masculin se rapporte à עם peuple, sous-entendu; il ne cesse de se livrer au vol.

2. שומו le fouet; voy. שומו לסום Prov. 26, 3, ainsi קול la voix, le bruit du fouet. דהר voy. Juges, 5, 22: c'est une peinture vivante de l'arrivée des ennemis: déjà on entend les coups de fouet, le trot des chevaux. Saint Jérôme dit avec raison que toute observation est superflue sur une description aussi animée.

3. פרש מעלה le cavalier, ou la cavalerie monte, selon Neumann, à suppléer על הסום את עצמו s'élance à cheval, comme traduit Luther. מעלה peut avoir aussi pour sujet מרכבה Kim'hi, regardant le ׀ de ולהב comme superflu, lie ces mots aux suivants: le cavalier fait paraître la flamme de l'épée et le poli de la lance. Peut-être faut-il sous-entendre עליה le cavalier monte contre la ville. וכבד פגר lourd, considérablement de cadavres. גירה se dit quelquefois des corps encore animés, tandis que פג- signifie toujours cadavres (Kim'hi). בשלר

beaux, ils courent comme des éclairs.

6. Il se souvient de ses hommes puissants; ils chancellent dans leur marche; ils se précipitent vers la muraille, la tortue est préparée.

7. Les portes des fleuves sont ouvertes, et le temple s'évanouit.

8. La reine est emmenée captive, et ses esclaves soupirent comme le roucoulement des colombes, se frappent la poitrine.

9. Et Ninvé était aux (anciens) jours comme un lac (plein) d'eau. Voilà qu'ils fuient. — Arrêtez! arrêtez! mais nul ne se retourne.

10. Pillez l'argent, pilliez l'or, le trésor est infini; débarrassez (la) de tout vase précieux.

11. (Elle est) vidée, dévastée et détruite; le cœur tombe en défaillance, les genoux chancellent, la souffrance dans tous les reins, la face de tous se couvre de rides.

12. Où est l'autre des lions, où est le pâturage des lionceaux, où se rendaient sans trouble le lion, la lionne et les jeunes lions?

13. Le lion faisait de la proie pour repaître ses petits, il étranglait pour ses lionnes; il remplissait de proie ses retraites, et ses antres, de carnage.

*ment.* מכבדן au propre, *lourd*, et au figuré, *grande richesse*. Dans le Talmud *מכבדן* signifie *balayer*, ainsi, videz la maison des choses précieuses qu'elle renferme.

11. ומבוקה ומובוקה *vacuité et évacuation*, de בוק *vider*, dévaster. ומבלקה *et ravagé*; voy. Isaïe, 24, 1. פיק = פוק = פיקה *vacillement*, achoppement; voy. I Sam. 25, 31. קבצו פארור voy. loël, 2, 6.

12. ומרעה *ne signifie pas ici pâturage*, mais le lieu où le lion prend ses ébats. ולביא pour לביא.

13. בדי comme די *et כדי* Juges, 6, 5; le sens est suffisamment. חריי *trous*, retraites.

כַּלְפִּיּוּדִים כְּפָרְקִים יְרוּצְצוּ : 6 יִזְכֹּר אֱדִירָיו יְכַשְׁלוּ  
 בְּהַלְכוֹתָם יִמְדְּרוּ חוֹמְרָהּ וְהִזְן הַפֶּכֶךְ : 7 שְׁעָרֵי  
 הַנְּהָרוֹת נִפְתְּחוּ וְהַיִּכְל נִמּוּג : 8 וְהַצֵּב גִּלְתָּהּ הָעֶלְתָּהּ  
 וְאַמְדַּחְתָּ מְנַהֲגוֹת פְּקוּל יוֹנִים מִחַפְּפוֹת עַל־לִבְבָהֶן :  
 9 וְיִנְיָהּ כְּבָרְכַת־מִים מִיַּי הִיא וְהִמָּה נָסִים עֲמְדוּ עֲמְדוּ  
 וְאִין מִפְּנֵה : 10 בָּאוּ כֶּסֶף בָּאוּ זָהָב וְאִין קָצָה לַחֲכוּנָה כְּבֹד  
 מִכָּל כָּלִי חֲמֵדָה : 11 בִּיקָה וּמְבוּקָה וּמְבַלְקָה וְיָב נָמֹס  
 וּפִיק בְּרָפִים וְחֲלֹחֶלֶה בְּכַל־מַחְנֵים וּפְנֵי כָּלֵם קִבְּצוּ פֶּאֶרֶוּר :  
 12 אִיָּהּ מַעֲזוֹן אֲרִיּוֹת וּמַרְעָה הִיא לְכַפְרִים אֲשֶׁר הִלְךְ אֲרִיָּה  
 לְבִיָּה שֵׁם גֹּר אֲרִיָּה וְאִין מַחְרָד : 13 אֲרִיָּה טָרַף בְּדֵי  
 גְרוֹחֲתָיו וּמְחַנֵּק לְלִבָּאֲתָיו וַיִּמְפֵּא־טָרַף חֲרָיו וּמַעֲזוֹנָתָיו טָרְפָה :

6. וזכר *il se souvient*. Rosenmüller donne à ce mot le sens de *choisir*. הסֶכֶךְ *ce qui couvre*, c'est la tortue, instrument de siège.

7. וְהַנְּהָרוֹת שְׁעָרֵי *les portes des fleuves*, les écluses, ou figurément les armées débordent. נִמּוּג *voy*. Exode, 15, 16.

8. וְהַצֵּב גִּלְתָּהּ הָעֶלְתָּהּ passage difficile et diversement expliqué. Selon Kim'hi נִצְבָה שְׁגַל לִימִינֶךָ, parce qu'il est dit Ps. 45, 10, *l'épouse est placée (debout) à la droite*. D'autres prennent וְהַצֵּב dans le sens d'être fixé, résolu. Quant à גִּלְתָּהּ on le dérive de גִּלָּה *découvrir*; elle est emmenée, dépouillée de ses ornements. Neuman traduit : *la princesse monte au bûcher*, dérivant גִּלְתָּהּ de גִּל *tas*, de bois; הָעֶלְתָּהּ est du Hophal, alors il faudrait en tout cas traduire : *on la fait monter*, comme dit Justi. Nous avons suivi Luther. וְאִמְדַּחְתָּהּ *voy*. Exode, 2, 5. כְּמוֹנָהּ de נָהַג, selon la plupart des commentateurs, de הִגָּה *gémir*; Raschi le dérive de נָהַג ayant le sens de *s'occuper*, se remuer; *voy*. Eccl. 2, 3. מִתְפַּפּוֹת הַתּוֹף *tambourin*, se frappant comme sur un instrument de musique.

9. מִיְכוּי קָדָם *depuis des jours elle est*, peut être pour מיְכוּי קָדָם *depuis les temps anciens*, ou עֲמְדוּ מִיָּמִים אֲשֶׁר הִיא *quelqu'un crie : arrêtez !*

10. בְּדוּ *pillez*. Ceci peut être une suite de עֲמְדוּ עֲמְדוּ du verset précédent, et que l'ennemi adresse à l'ennemi qui fuit, et *nul ne se retourne*, serait une phrase incidente. לְחֲכוּנָה *demeure* et aussi *richesse*; Il Rois, 12, 12, nous trouvons הַמְתוּכָן הכֶּסֶף le Chaldéen dit לְאֲצִירָא *au trésor*. Sept. *κόσμος orne-*



14. Iehovah l'a ordonné sur toi, ton nom ne se transmettra plus; de la maison de Dieu je retrancherai les images taillées ou fondues; j'en ferai ton tombeau, car tu es méprisé.

CH. II. 1. Voilà sur les montagnes les pieds de celui qui annonce, qui fait entendre la paix; célèbre, ô Iehouda! tes solennités, acquitte tes vœux, car le pervers ne passera plus au milieu de toi; il est tout exterminé.

2. Le destructeur monte contre toi; garde la forteresse, regarde (vers) le chemin, affermis tes reins, recueille bravement ta force.

3. Car Iehovah rétablit l'orgueil de Jacob comme l'orgueil d'Israel, car les pillards (les) ont pillés et ont coupé leurs ceps.

4. Le bouclier de ses braves est rougi, les gens de guerre sont vêtus de cramoisi, le char étincelle de feu au jour du combat, les dards sont empoisonnés.

5. Dans les rues les chars s'élancent, s'entrechoquent sur les places; leur aspect est comme (celui) des flam-

Sept. *ἐμπαιζοντας*, se moquent; ils ont lu פלדות—מתעללים mot unique; de פלד *couper*, פלדה *le fer*, l'acier; on croit que c'est לפיד *flambeau renversé*. Ce sont les faux attachées aux chars des anciens qui brillaient comme du feu. ביום הכינו *au jour de sa préparation*, au jour où il s'est préparé pour le combat. תרעלה הרעלי *les buis*; selon les uns ceci désigne les lances, et הרעלי *de* תרעלה *poison*, les lances sont empoisonnées. Le Chaldéen dit : ורבני משריתהון *les grands de leur armée sont couverts de vêtements de couleur*, prenant le mot cèdres pour les grands et הרעלי dans le sens de רעלות Isaïe, 3, 19. Selon d'autres הרעלי signifie *trembler*, faiblir; le Chaldéen rend כשלות, Isaïe, 35, 3 par דרעלין.

5. ויתהללו *littéralement seront insensés, s'élançeront avec rapidité*. שתקשקון *Hithpaël de שקשק venant de שקק courir avec impétuosité; cette forme ne se ouve qu'ici*.

14 וְצוּרָה עָלֶיךָ יְהוּדָה לֹא-יִזְרַע מִשְׁמֶךָ עוֹד מִבְּיַרְדֵּן  
 אֶל-חֵדְקֵי אֲכַרְיִית פֶּסֶל וּמִפְסַכַּת אֲשִׁים קִבְּרָה כִּי קָלוּתָּ :  
 ב

1 הִנֵּה עַל-הַהָרִים רִגְלֵי מַבְשָׁר מִשְׁמִיעַ שְׁלוֹם חֲגִי  
 יְהוּדָה חֲגִיךָ שְׁלָמֵי נְדָרֶיךָ כִּי לֹא יוֹסִיף עוֹד הָעֶבֶד-כֶּבֶד  
 בְּלִיעַל כֹּלָה נִכְרַת : 2 עָלָה מִפִּיךָ עַל-פִּנְיֶךָ נִצּוֹר מִצוּרָה  
 צִפְה־דָרֶךְ חֹזֵק מִתְנַגֵּם אִמְצָן כַּח מָאֵד : 3 כִּי שָׁב יְרוּחַ  
 אֶרֶץ-גִּזְאוֹן יַעֲלֶב כַּגִּזְאוֹן יִשְׂרָאֵל כִּי בִקְקוּם בִּקְקוּם וּזְמִירָה־ם  
 שִׁחֲתוּ : 4 מִגִּזְוֹ גְבוּרֵיהֶוּ מִאָדָם אֲנִשְׁי־חֵיל מְתַלְעִים בְּאֶשׁ-  
 פְּלִרְתָּ הֶרְכַב בְּיוֹם הַכִּינּוֹ וְהַבְּרוּשִׁים הִרְעָרוּ :  
 5 בַּחוּצוֹת יִהְיֶה-חֹלְלֵי הֶרְכַב יִשְׁתַּקְּשְׁקוּן בְּרַחֲבוֹת מְרֵאֲיָהוּן

14. וצורה Ici il s'adresse à un roi d'Assyrie. לא יזרע ne sera pas semé, propagé. עוד encore. Le Biour'entend par là l'usage des rois assyriens d'ajouter à leur nom celui de leur père ; le prophète lui dit que son fils ne prendra pas le sien. קבד la sépulture ; voy. II Rois, 19, 37. כי קלות Kim'hi dérive ce mot de קלל parce que tu m'as méprisé, en disant que je ne puis délivrer mon peuple. Chaldéen : קלילא ארי parce que tu es léger, sans mérite.

Ch. II. 1. הנה Après avoir annoncé la ruine de l'Assyrie en général, il entre dans les détails et commence par prédire le salut d'Israel, et dans sa grande confiance, il lui semble déjà voir l'arrivée de celui qui en porte le message (מבשר). Dans l'expression על ההרים sur les montagnes, on croit voir une allusion à l'usage qui existait alors d'annoncer la nouvelle lune par des feux allumés sur les montagnes. חגי célèbre les fêtes, car auparavant l'ennemi empêchait de le faire (Rosenmüller). Ceci peut être la parole du messenger ou celle du prophète.

2. חגי qui brise ; Jérém. 50, 23, le roi chaldéen est appelé מבייש le mar-teau. נצור infinitif pour l'impératif.

3. כי au Kal est quelquefois transitif, comme Jérém. 30, 18. כִּי pronom relatif, dont. בקקום voy. Isaïe, 24, 1.

4. מִגִּזְוֹ pour גבוריו ses forts, se rapporte au roi d'Aschour. מאדם rouge ; Sept. ἐξ ἀνδρῶνων, des hommes ; ils ont lu מאדם מהלעים de cramoisi.

6. Devant sa fureur, qui subsistera et qui se soutiendra dans son ardente colère? Sa colère s'est répandue comme le feu, et les rochers en ont été dissous.

7. Iehovah est bon, il est un rempart au jour de l'adversité, il connaît ceux qui se confient en lui.

8. Mais avec une inondation qui passe, il ruinera la place (de la ville), et il chasse ses ennemis (dans) les ténèbres.

9. Que méditez-vous contre Iehovah? Il consomme la ruine; il ne se lèvera pas une seconde fois une tribulation.

10. Car entrelacés comme des ronces, ils sont consumés comme la paille entièrement sèche.

11. De toi est sorti celui qui pense le mal contre Iehovah, le conseiller pervers.

12. Ainsi dit Iehovah: Quoique en sécurité et nombreux, ils seront abattus et disparaîtront; je t'ai humilié, je ne t'humilierai plus.

13. Et maintenant je briserai son joug qui (pèse) sur toi, et je délierai tes liens.

suiwi De Wette. מלא אכלו כקש יבש מלא *ils sont consumés comme la paille entièrement desséchée*. Peut-être aussi que ces derniers mots sont une comparaison à part et qui ne se rapporte pas aux ronces; מלא appliqué à יבש est un adverbe; voy. Jérém. 12, 6.

11. ממוך de toi, Ninive. יעץ בליעל *conseillant ce qui est dangereux*, se prend comme יורה על השב על יהודה d'une manière générale et collective de tous les rois assyriens qui ont agi contre la Judée.

12. וכן נגודו *se rapporte aux Syriens*. Quoique nombreux et en sécurité, je les abattrai. ועבר *et il passera, périra*, peut aussi se rapporter à 'ה' וישב על ה' et à בליעל du verset précédent. לא אענך עוד *je t'ai châtié, je ne te châtierai pas encore*; ici le prophète s'adresse à Israel.

13. במטוהו *son joug*; les Septante disent *βάβρον, baguette*; ils ont lu במטוהו.

6 לִפְנֵי זַעַמּוֹ מִי יַעֲמֹד וּמִי יִקּוּם בַּחַדְוֵי אַפֵּי חֲמָתוֹ נִתְּכָה  
 כְּאֵשׁ וְהַצְרִים נִתְּצוּ מִמֶּנּוּ : 7 טוֹב יְהוָה לְמַעַן בְּיוֹם צָרָה  
 יִדְעַע חֲסֵי כּוֹ : 8 וּבִשְׁטָף עֵבֶר כָּלָה יַעֲשֶׂה מְקוֹמָהּ וְאִיבּוֹ  
 יִרְדֹּף-חֶשֶׁד : 9 מִהִתְחַשְׁבוֹן אֶל-יְהוָה כָּלָה הוּא עֹשֶׂה  
 לְאֲתָקוּם פְּעָמִים צָרָה : 10 כִּי עַד-סִעְרִים סַבְכִּים  
 וּכְסָבָאִם סְבוּאִים אֶכְלוּ בְּקֶשׁ יֵבֶשׁ מֵרָא : 11 מִמֶּךָ יֵצֵא  
 חֶשֶׁב עַל-יְהוָה רָעָה יַעֲזֵן בְּלִיעֵל : 12 כֹּה וְאָמַר יְהוָה אִם  
 שְׁלָמִים וְכֵן רַבִּים וְכֵן נִגְזְרוּ וְעֵבֶר וְעַתָּה לֹא אֶעֱנֶה עוֹד :  
 13 וְעַתָּה אֲשַׁבֵּר מִמֶּדֶי מַעֲרִיךְ וּמִסִּרְתִּיךְ אֲנַתֵּק :

6. שאה par elle est dévastée; il dérive ce mot de שאה. Ce sens nous paraît forcé.

6. נתכה כמש sa fureur se répand comme le feu. נתכה voy. Exode, 9, 33. Selon Kim'hi, le sens est : sa fureur se répand, fond sur les ennemis comme quelque chose que le feu fait fondre.

7. טוב Au milieu de ses menaces contre les ennemis d'Israel il mêle des consolations pour Israel lui-même.

8. שפוף inondation; image fréquente chez les poètes hébreux; voy. 28, 18 et passim. יעשה כלה il fera une consommation; כלה a le même sens Gen.18, 21. מקומה sa place, se rapporte à Ninive. Plusieurs commentateurs, entre autres le Chaldéen, ont lu קמידי ou מקימידי ses adversaires.

9. פעמים — על אל Ici Na'houm s'adresse aux Assyriens eux-mêmes. אל pour על deux fois, car une fois suffira; voy. I Sam. 26, 8.

10. כִּי עַד סִירִים verset diversément rendu. Voici la traduction littérale : car jusqu'aux ronces ils (les ennemis) sont enlacés, et comme ivres par leur boisson, ils sont consumés comme de la paille sèche. Rosenmüller regarde כִּי comme équivalent au כ comparatif; cette opinion nous paraît admissible, et nous trouvons d'après cela ce vers et bien rendu par De Wette: car enlacés comme des ronces, qu'on ne peut toucher et que l'on brûle, et comme ivres par leur boisson, ils sont consumés. D'autres prennent סִירִים comme סִירִית סִירִית étourdis près de leurs pots de viandes et livrés à leur orgie, etc. M. Neuman (Dessau, 1805) traduit : Dans un intime embrassement près d'un bon repas, joyeusement attablés pour boire. Enfin Luther rend סְבוּאִים סְבוּאִים par des ronces remplis de sève; c'est-à-dire très-vigoureuses; ce serait une figure très-hardie et toute orientale. Nous avons

# NA'HOUM.

CH. I. 1. Prophétie sur Ninvé. Livre de la vision de Na'houm l'Elkoschite.

2. Iehovah est un Dieu zélé et vengeur; Iehovah est vengeur et plein de courroux; Iehovah se venge de ses adversaires et garde rancune à ses ennemis.

3. Iehovah est longanime, grand en sa force, mais (quant à laisser) impuni, il ne laisse pas impuni. Iehovah est dans la tempête, sa voie est dans le tourbillon, le nuage est la poussière de ses pieds.

4. Il menace la mer et la dessèche; il rend aride (le sol de) tous les fleuves. Le Baschane et le Carmel languissent, la fleur du Libanone est flétrie.

5. Les montagnes se sont ébranlées devant lui, et les collines se fondent; la terre se soulève devant sa face, le monde et tous ses habitants.

prophète de Gath 'Hepher, sur quoi elle revint de ses péchés; mais comme elle pécha encore, Na'houm vint prophétiser contre elle.

2. קנא forme de l'infinifif; voy. Jos. 24, 19; ordinairement קנא ונקם; la triple répétition de ce mot a été expliquée par les commentateurs; elle nous paraît une beauté de diction, comme dit Kim'hi. בעל חמה *maître de la colère*, plein de colère. ונוטר — נטר *garder rancune*; voy. Lévit. 19, 18, où ce verbe est suivi de את; Dieu est représenté comme plein de vengeance. Dans la Bible, les ennemis d'Israel sont considérés comme les ennemis de Dieu, et il tire vengeance de leur inimitié.

3. ונקח לא ינקח — אך אפים Dieu est long à se mettre en colère, mais il ne laisse pas le crime impuni. אבק *la poussière*. Quand le guerrier indigné accourt, il fait voler la poussière.

4. ויבשרו pour ויבשרו magnifiquc peinture de la puissance divine.

5. ותשא הארץ בפניו *la terre se soulève devant sa face*. Le Chaldéen rend

# נחום

1 מִשָּׂא נִינְוָה סֵפֶר חֲזוֹן נַחוּם הָאֱלֹקְשֵׁי : 2 אֵל קִבְּוֹ  
 וְנָקָם יְהוָה נָקָם יְהוָה וּבְעַל חַמָּה נָקָם יְהוָה לְצַדִּיק וְנוֹמֵר  
 הוּא לְאֵיכּוֹ : 3 יְהוָה אֵרָא אֶפְנִים וּגְדוֹר־כַּח וְנָקָה לֹא  
 יִנָּקָה יְהוָה בְּסוֹפָה וּבְשַׁעֲרָה דָרְכּוֹ וְעַנְן אֶבֶק רָגְדִיו :  
 4 גּוֹעַר בַּיִם וַיִּבְשְׁחוּ וּכְלֵה־הַנְּהָרוֹת הַחַרִיב אֲמֹל לְבָשׂוּ  
 וּכְרָמָל וּפְרַח לְבָנוּן אֲמֹל : 5 הָרִים רָעִשׁוּ מִפְּנֵי וְהַגְּבָעוֹת  
 הִתְמַגְּגוּ וַחֲשָׂא הָאָרֶץ מִפְּנֵי וַתִּבֵּל וּכְרִי־יֹשְׁבֵי בָהּ :

Ch. I. 1. מִשָּׂא voy. Isaie, 18, 1. נינֵוה *Ninivé*. C'est un oracle contre Ninive ;  
 voy. Jon. 1, 2. Rosenmüller pense que par Ninive on entend tout l'empire assy-  
 rien, comme Jérusalem est pris pour toute la Judée, et Samarie pour tout le  
 royaume d'Israël. סֵפֶר חֲזוֹן *le livre de la vision*. Le même commentateur re-  
 marque que seul parmi les livres de l'Ancien Testament celui-ci a deux inscrip-  
 tions ou épigraphes ; la première indique l'objet de la prophétie, la seconde l'au-  
 teur du livre. נַחוּם *Na'houm*, de נָחַם *consoler*. Abarbanel, *Préf. sur Ezéch.*  
 (voy. notre éd. t. xi, p. 35), dit qu'il avait ce nom, parce qu'il a prédit la ruine  
 (Chron. 2) de San'hérib, ce qui est pour Israël une *consolation* dans ses malheurs.  
 On n'est pas d'accord sur l'époque où il a vécu, ni sur sa famille. הָאֱלֹקְשֵׁי *l'Elkos-*  
*schite*. On ne sait si ce mot désigne son lieu natal, ou si c'est le nom de son père ou  
 d'un autre membre de sa famille. Les voyageurs parlent d'un Elkosch, situé près  
 de Mosul, à environ trois lieues du village appelé Ninive, parce qu'il se trouve sur  
 l'emplacement de l'ancienne Ninive ; là on montre le tombeau de Na'houm. Il y a  
 dans la Galilée un autre Elkosch dont parle saint Jérôme ; il dit que les habitants  
 le nomment Helkesei. Dans la Pesikta et le Midrasch-Kohélet il est question de כֶּפֶר  
*village de Na'houm* (Καπερναούμ, Capernaum) ; אֱלֹקֵשׁ *de לקש tardif*, n'est  
 pas mentionné ailleurs dans la Bible. Dans la version des Sept. Na'houm suit  
 immédiatement Ionah, parce que, dit saint Jérôme, il paraît que tous les deux  
 ont prophétisé sur la même ville. Le Chaldéen dit כֶּס דְלוֹטָא לְאִשְׁקָהֵיט *מטל כס דלוט*  
*נינֵוה מלקדמין אתנבי עלה יונה בר אמתי נביא דכגת חפר ותבת מחוובהא*  
*וּבֹדֵד דְאוּסִיפֵת לְמַחְמֵי תֵב וְאִתְנַבִּי עֲלֵה נַחוּם* fardeau du calice de malédiction  
 pour faire boire à Ninive, contre laquelle a d'abord prophétisé Ionah, fils d'Amitai,

milieu du Carmel; qu'il passe sur le Baschane et Guilead, comme aux jours anciens.

15. Comme aux jours de ta sortie de la terre d'Égypte, je lui ferai voir des merveilles.

16. Les nations verront et seront confuses de toute leur force; elles mettront la main sur la bouche, leurs oreilles seront assourdies.

17. Elles lécheront la poussière comme le serpent; elles seront troublées dans leurs cachettes comme les reptiles de la terre; elles trembleront devant Iehovah notre Dieu, elles auront peur de toi.

18. Qui est un Dieu comme toi, ôtant l'iniquité et passant par-dessus le péché du reste de son héritage? Il ne conserve pas toujours sa colère, parce qu'il veut la miséricorde.

19. De nouveau il aura compassion de nous, il vaincra notre iniquité; tu jetteras dans les profondeurs de la mer tous leurs péchés.

20. Tu donneras la vérité à Jacob, la piété à Abraham, comme tu l'as juré à nos pères dans les jours anciens.

aux paroles de notre texte. Il n'y a plus de rabbins qui ne désapprouvent une pareille absurdité, mais ils devraient s'efforcer de la détruire en répandant l'instruction, et c'est ce courage qui manque à plusieurs d'entre eux. Tristes effets des temps barbares, ces usages déraisonnables doivent disparaître d'un culte qui défend si formellement toute superstition.

20. לַאֲבוֹתֵינוּ *à nos pères*, ? omprend les trois patriarches Abraham, Isaac et Jacob.

בְּתוֹךְ פְּרַמֶּל יִדְעוּ בְּשֵׁן וּגְלַעַד כִּימֵי עוֹלָם : 15 כִּימֵי צְאֵתְךָ  
 מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם אֲרָאנוּ נִפְלְאוֹת : 16 יִרְאוּ גוֹיִם וַיִּבְשׁוּ  
 מִכָּל גְּבוּרָתָם יִשְׁמְרוּ יָד עַל־פִּיהַ אֲזִינֵיהֶם תַּחֲרֹשְׁנָה :  
 17 יִלְחֲכוּ עֵפֶר כִּנְחָשׁ בְּזוֹחֲלֵי אֶרֶץ יִרְגְּזוּ מִמִּסְגְּרֹתֵיהֶם  
 אֱלֹהֵיהֶם אֱלֹהֵינוּ יִפְחָדוּ וַיִּרְאוּ מִפֶּה : 18 מִי־אֵל כְּמוֹךָ  
 נִשְׂאָה עֵז וְעִבְרָה עַל־פֶּשַׁע לִשְׂאֵרֵית נַחֲלָתוֹ לֹא־הֲחִיִּיק לְעַד  
 אִפּוֹ כִּי־חָפֵץ חֶסֶד הוּא : 19 יָשׁוּב יִרְחַמְנוּ יִכְבּוֹשׁ עוֹנֵתֵינוּ  
 וְיִשְׁלֹךְ בְּמַצּוֹלוֹת יָם כָּל־חַטָּאתָם : 20 תִּתֵּן אִמַּת  
 רֵי עֵקֶב חֶסֶד לֹא־בְרָהֶם אֲשֶׁר־נִשְׁבַּעְתָּ לֹא־בְרַחֲמֵינוּ כִּימֵי  
 קִדְם :

עולם *comme aux anciens jours*, au temps de paix sous Salomon; voy. I Rois, 5, 9.

15. *כימי* Dieu répond au vœu exprimé par le prophète.

17. *כזחלי* *comme les reptiles*; voy. Deuté. 32, 24. *מכך de toi*; le changement de personne est fréquent dans Michah.

18. *כי* Le prophète en extase s'écrie: *Qui est comme toi?*—Ces trois derniers versets sont ajoutés à Ionah dans la Haphtorah des vêpres du Kippour.

19. *יבש* — *vaincre*, fouler aux pieds le péché, expression d'une rare énergie. *במצולות ים כל חטאתם tu jetteras dans les profondeurs de la mer tous leurs péchés*. Ce sont ces paroles prises littéralement qui ont donné lieu à un usage qui existe encore chez beaucoup d'Israélites, d'aller l'après-midi de la fête de Roseh-Haschana (nouvel an religieux) près d'un fleuve ou d'une rivière, réciter les versets 18, 19 et 20 de ce chapitre, croyant par là se débarrasser de leurs péchés; les plus ignorants jettent même dans l'eau les miettes du pain qu'ils ont dans leur poche pour figurer les péchés jetés dans l'eau, par allusion



l'homme ce seront les gens de sa maison.

7. Mais moi, je regarderai vers Iehovah; j'espérerai en Dieu; mon salut, mon Dieu m'exaucera.

8. Toi, mon ennemie, ne te réjouis pas sur moi, car si je suis tombé, je me relève; lorsque je serai assis dans les ténèbres, Iehovah sera ma lumière.

9. Je porterai la colère de Iehovah, parce que j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il plaide ma cause, qu'il accomplisse mon jugement, qu'il me fasse sortir à la lumière, et je verrai sa justice.

10. Mon ennemie verra et sera couverte de confusion, elle qui me dit: Où est Iehovah ton Dieu? Mes yeux verront cela en elle; alors elle sera la boue des chemins.

11. Un jour (vient) pour réparer tes murs; ce jour éloignera (l'accablante) loi.

12. En ce jour on viendra vers toi d'Aschour et des villes de Matsor, et (des villes) de Matsor jusqu'au fleuve, d'une mer à l'autre, et d'une montagne à (l'autre) montagne.

13. La terre sera désolée à cause de ses habitants, à cause du fruit de leurs œuvres.

14. Conduis ton peuple avec ta houlette, le troupeau de ton héritage, demeurant seul dans la forêt au

13. *הארץ* le pays des Chaldéens. Selon d'autres commentateurs, il s'agit de la terre des Hébreux, la fin de l'exil devant être précédée de grands malheurs pour faire périr les impies.

14. *שכני* pour *שכן* — *לבודד* voy. Nomb. 23, 9. *יער* pour *ביער* Kim'hi dit: ils demeureront dans la forêt comme sur le Carmel. *כרמל* voy. Amos, 1, 2.

אִישׁ אֲנֹשׁ בִּירוֹ : 7 וְאֲנִי בַיהוָה אֲצַפֶּה אוֹתוֹלָה לְאֵלֹהֵי  
 יִשְׁעֵי יִשְׁמַעֲנִי אֱלֹהֵי : 8 אֶל־הַשָּׁמַיִם אֵיבְתִי לִי כִי נִפְלְתִי  
 קָמְתִי כִי־אֲשׁוּב בַּחֹשֶׁךְ יְהוָה אֹר לִי : 9 זַעַף יְהוָה אִשָּׂא כִי  
 חָטָאתִי לוֹ עַד אֲשֶׁר יָרִיב רִיבִי וְעֲשֵׂה מִשְׁפָּטִי וְיִצְיָאֲנִי  
 לְאֹר אֲרֹאֶה בְּצַדִּיקוֹ : 10 וְחָרָא אֵיבְתִי וְחִכְסָה בּוֹשָׁה  
 הָאִמְרָה אֵלַי אִי־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ עֵינַי תִּרְאֶינָה בָּהּ עֵתָה תִּהְיֶה  
 לְמַרְמֵס כְּטִיט חוֹצוֹת : 11 יוֹם לִבְנוֹת גְּדֻרְיָךְ יוֹם הַהוּא  
 יִרְחַקְיָהֶק : 12 יוֹם הוּא וְעַדֶּיךָ יָבוֹא לְמִנֵּי אֲשׁוּר וְעָרֵי  
 מְצוּר וּרְמִנֵּי מְצוּר וְעַד־נְהַר וַיִּם מִיָּם וְהַר הָהָר :  
 13 וְהַיְרֵתָה הָאָרֶץ לְשִׁמְמָה עַל־יִשְׁבֵּיהָ מִפְּרֵי מַעַלְלֵיהֶם :  
 14 רַעֲוָה עֲפָה בְּשִׁבְתָּהּ צֹאן נִחְלָתָהּ שְׁכֵנֶי לְבַד־יַעַר

7. *ואני* Selon quelques commentateurs ce sont les paroles du peuple, mais nous croyons plutôt avec Kim'hi que ce sont celles du prophète, qui termine par des consolations.

8. *איבת* pour *אֵיבָת* ennemie, Bâal; le ז' est paragogique, le mot étant *Milel*.

9. *זעף* *colère*, pour châtiment. *ועשה משפטי* et *fera ma justice*, me rendra justice.

10. *בה* elle ou à elle; je réjouirai mes yeux en elle, mon ennemie. כְּטִיט חוֹצוֹת voy. Isaïe, 10, 6, *כחבר חוצות*.

11. *ירחק* littéralement *éloignera le statut*, comme le Chaldéen יתבטלן *les décrets des peuples* (contre vous) *seront anéantis*. Ces mots peuvent aussi être une parenthèse ירחק הק (le terme est éloigné!) et le verset 11 se joindrait au verset suivant.

12. *למני* pour *מן* comme *למן* Jérém. 7, 7. *מצור* qui signifie ordinairement *fortification* ou *siège*, signifie ici *Mitsratm*, l'Egypte, comme II Rois, 19, 24. *נהר* le fleuve, l'Euphrate. *ליים מים* d'une mer à l'autre mer; les commentateurs ne sont pas d'accord sur le sens de ces mots; il y en a qui disent, de la mer Atlantique au golfe Persique; d'autres, de l'Euphrate au Nil. Il est probable, dit Maurer, qu'il ne s'agit que de dire d'une extrémité à l'autre; ainsi *והר והר* pour *והר עד ההר* d'une montagne à l'autre montagne. Les mers indiquent les limites de l'orient à l'occident, et les montagnes celles du nord au midi.

œuvres de la maison d'A'hab; vous suivez leurs conseils pour que je te livre à la ruine, et tes habitants à la risée, et vous porterez l'ignominie de mon peuple.

CA. VII. 1. Malheur à moi ! parce que je suis comme ceux qui recueillent les (fruits oubliés) de l'été, comme le grappillage de la vendange; (il n'y a) pas de grappes à manger, mon âme désire un fruit précoce.

2. L'homme pieux a disparu de la terre, le juste parmi les hommes n'est plus. Tous dressent des pièges pour le meurtre, un homme tend un piège à son frère.

3. Pour réparer le mal (commis par) les mains, le prince demande un salaire, et (de même) le juge; le grand, lui, publie l'avidité de son âme, et ils compliquent la cause.

4. Le meilleur d'entre eux est un buisson épineux; le juste (est plus piquant) que la ronce; le jour de tes gardiens, de ton châtement approche, maintenant vient leur consternation.

5. Ne croyez pas à (votre) ami, n'ajoutez pas foi à votre confident; garde les secrets de ta bouche devant celle qui couche dans ton sein.

6. Car le fils outrage le père, la fille s'élève contre sa mère, la bru contre sa belle-mère; les ennemis de

eux est comme une épine. *מיסוכה* le premier *מי* est comparatif, celui d'entre eux qui marche droit est comme *une haine*. *יום מצפיד* le jour de tes voyants, celui qu'ils t'ont prédit comme heureux; comme dit le Chaldéen. *פקדתך* ta visitation, ton châtement.

5. *אלי* ami intime; voy. Ps. 55, 14. *שכבת חיקך* qui couche dans ton sein comme *אשת חיקך* ta femme, Deuté. 13, 7. *פיה* garde les portes de ta bouche; jour horrible où l'on se défie de ce qu'on a de plus cher.

6. *קמה* se lève, Chaldéen *כנצית* se dispute.

עֲמְרֵי וְכֹל מַעֲשֵׂה בֵּית־אֲחָאָב וְהִלְכֵנוּ בְּמַלְעוֹתֵיכֶם לְמַעַן  
הָיִיתִי אֲחֵךָ לְשֹׁמֵה וְיֹשְׁבֵיהָ לְשִׂרְקָה וְחִרְפַת עַמִּי הַשָּׂאוּ :

1

1 אֲלֵלִי לִי כִי הָיִיתִי כְּאַסְפִּיר־קִיץ כְּעֵלְלָה בְּצִיר אֵיךְ־אֶשְׁכֹּל  
לֶאֱכֹל בְּכוּרָה אֶתְּהָ נִפְשִׁי : 2 אָבֵד חֶסֶד מִדֶּה־אֶרֶץ וַיִּשָּׁר  
בְּאָדָם אֵין כָּלֵם לְדַמִּים יֵאָרְבוּ אִישׁ אֶת־אֲחֵהוּ וַיְצַדּוּ חָרָם :  
3 עַל־יַד־רֹעַ בְּפִים לְהִיטִיב הַשֵּׁר שׁוֹאֵל וְהַשֹּׁפֵט  
בְּשָׁלוֹם וְהַגְּדוֹר לִכְר הַחַיִּת נִפְשׁוֹ הוּא וַיַּעֲבֹתוּהָ :  
4 טוֹבֶכֶם כַּחֲדָק יִשְׂרָאֵל מִמְּסוּכָה יוֹם מִצְפִּיָּה פִקְדוֹתֶיהָ  
בָּאָה עִתָּהּ רַחֲמֵיהָ מְבוֹכָתָם : 5 אֶל־תִּיאַמְיֵנוּ בְּרֹעַ  
אֶרֶץ־תְּבַטְחוּן כַּאֲלוֹף מְשׁוֹכְכֵת חִיקָה שֹׁמֵר פֶּתַח־חַרְפִּיָּה :  
6 כִּי־יֵבֶן מִנְבֵּל יָאֵב בַּת קָמָה בְּאֵמָה כָּלָה בְּחַמְתָּהּ אֵיבִי

יורי ויושביה. *Omri*, zélé pour le culte des veaux; voy. I Rois, 16, 21 à 32. littéralement *et ses habitants*. *עמי mon peuple*; c'est Dieu qui parle ici.

Ch. VII. 1. אֲלֵלִי לִי *malheur à moi*. Ce sont les paroles du prophète ou de quelqu'un qui gémit sur les malheurs de son peuple; אֲלֵלִי לִי comme אֵי לֵי יִשָּׂאֵה, 24, 16. Kim'hi prend אֵלֵל dans le sens de *gémir*, = יֵלֵל; ainsi לֵי לֵי *un gémissement à moi*. קִיץ *les récoltes de l'été*, quelques fruits oubliés par les travailleurs. אֶסְפִי pluriel de אֶסְפָּה (Isaie, 33, 4), et קִיץ *été*, pour fruit de l'été. כַּעֲלָלָה voy. Judges, 8, 2. בכורה voy. Isaie, *loco citato*.

2. אָבֵד חֶסֶד *l'homme pieux a péri*; explication de l'allégorie du verset 1. חָרָם *un flet*, comme חַרְמִים Ézécl. 26, 6.

3. עַל־יַד־רֹעַ *verset très-difficile*. Le Chaldéen dit : *pour le mal il y a des mains, non pour bien faire*, comme s'il y avait להיטיב *pour le mal*; d'autres interprètes disent : *pour réparer le mal commis par les mains*. שָׁלוֹם *rétribution*; voy. Hos. 9, 7. הוֹת אֵוָה=דוּוָה=הוֹת *désir*; voy. הוֹת רַשְׁעִים Prov. 10, 3. הוּא *mot emphatique*; le grand, lui, il prononce selon son bon plaisir. וַיַּעֲבֹתוּהָ *de tresser*, par leur réunion ils compliquent et fortifient le mal. Kim'hi prend רֹעַ pour un infinitif, comme להיטיב, et dit : *pour ajouter au mal qu'ils font par leurs mains* (prenant להיטיב comme Ionah, 4, 4), le chef demande, etc.

4. כַּחֲדָק *espèce d'épine*; d'après Celse, *melongena spinosa*. Le meilleur d'entre

9. La voix de Iehovah retentit sur la ville [le sage craint ton nom]; écoutez l'annonce du châtiment et celui qui en fait la menace.

10. Dans la maison de l'impie se trouve-t-il encore des trésors impies, et un épha maigre, maudit?

11. Justifierai-je des balances impies et des poids trompeurs qui sont dans le sac?

12. Ceux (des endroits) dont les riches sont pleins de violence, et (dont) les habitants parlent mensongèrement, la langue dans leur bouche est trompeuse.

13. C'est pourquoi je t'ai affligé en te frappant étonnamment pour tes péchés.

14. Tu mangeras, et ne seras pas rassasié, ton humiliation sera en toi; tu acquerras sans (rien en) retirer, et ce que tu (en) retireras, je le livrerai au glaive.

15. Tu sèmeras, et tu ne moissonneras pas; tu presseras l'olive, et tu ne recueilleras point d'huile, le moût, et tu ne boiras pas de vin.

16. Car on conserve les manières d'Omri et toutes les

12. עשיריה *ses riches*, ceux de la ville; sur אשר qui précède, conf. Il Sam. 1, 4.

13. החליתי *j'ai affligé* toi. Sept. ἀρχομαι *j'ai commencé*, ils ont lu החליתי. Michaëlis traduit comme s'il y avait החליתי *je me suis fatigué* à te frapper. השמם infinitif, à étonner.

14. וישחק Ce mot ne se trouve qu'ici, et signifie, d'après Maurer, *ton inanité gastrique*, ta faim. Kim'hi le dérive de ישח = שחה = שחה *ton humiliation*, ta dépression au milieu de toi: si tu n'as rien à craindre du dehors, tu auras des ennemis intérieurs. וזמג de נסג *atteindre*, acquérir, תפלים—פלמ *mettre en sûreté*; voy. Isaïe, 5, 29.

16. וישאמר au singulier et au Hitpahal, et se rapporte à chaque תק *statut*.

9 קוֹל יְהוָה לְעִיר יִקְרָא וְחוֹשֵׁיהָ יִרְאֶה שְׁמֶךָ שְׁמָעוּ מִפֶּה  
 וּמִי יַעֲדָה : 10 עוֹד הָאֵשׁ בֵּית רָשָׁע אֲצֻרוֹת רָשָׁע וְאִיפֹת  
 רְזוּן זְעוּמָה : 11 הָאוֹזֶבֶת בְּמֵאוֹנֵי רָשָׁע וּבְכִים אֲבָנֵי מְרֵמָה :  
 12 אֲשֶׁר עָשִׂירֶיהָ מִלֵּאוֹ חֶמֶס וַיִּשְׁבִּיהָ דְּבַר־שָׁקֶר וּלְשׁוֹנָם  
 רְמִיָּה בְּפִיהֶם : 13 וְגַם־אֲנִי הִחֲלִיתִי הַכּוֹתֶךָ הַשָּׁמַיִם  
 עַל־חַטֹּאתֶיךָ : 14 אֵתָהּ תֹאכַל וְלֹא תִשָּׁבַע וַיִּשְׁחַךְ  
 בְּקֶרְבָּךָ וּרְגִסָּךְ וְלֹא תִפְלִיט וְאֲשֶׁר תִּפְלִט לַחֲרֹב אֶרֶז :  
 15 אֵתָהּ תִּזְרַע וְלֹא תִקְצוֹר אֵתָהּ תִדְרֹךְ־זֵית וְלֹא  
 תִסְנֶךְ שָׁמֶן וְתִירֹשׁ וְלֹא הַשְׁתַּדְּדִינָּךְ : 16 וַיִּשְׁתַּמְרֵךְ הַקּוֹרֶת

9. קול Ceci est une autre partie du même discours. Du temps de saint Jérôme on commençait par ce verset un nouveau chapitre. לעיר להעיר à la ville, Jérusalem, comme *urbs*, chez les Romains. Kim'hi dit : לעיר כמו להעיר : *quelques-uns disent que לעיר est comme להעיר (עור) pour exciter à la pénitence, etוְחוֹשֵׁיהָ l'intelligence, pour l'homme intelligent, comme תפלה prière, Ps. 109, 4, pour תפלה l'homme en prière.* mot poétique, dérivant de *substance*, c'est une chose solide, certaine. Selon quelques commentateurs *ירא* *craindre* : c'est sagesse de craindre ton nom. וְחוֹשֵׁיהָ forment une parenthèse, et וְחוֹשֵׁיהָ יִרְאֶה de *craindre* : c'est שמעו מִפֶּה וּמִי יַעֲדָה *écoutez le châtiment et qui l'a désigné.* Il y a ici encore grande divergence entre les interprètes, car *tribu, verge*=שבט La version que nous adoptons nous paraît la moins incertaine.

10. *a-t-il encore?* *עוד האש* Selon Kim'hi et le Chaldéen pour *עוד* *Gen. 19, 12* se trouve aussi avant le pronom interrogatif. *בבית בית* pour *בבית*. Selon le *Michlol Iophi*, ceci est la suite du verset précédent, et le sens est : Écoutez l'annonce du châtiment pendant que l'homme, le prophète, est encore dans la maison de l'impie. *וְאִיפֹת רְזוּן et un épha maigre, trop petit, le contraire de* *Deuté. 25, 15.* *זְעוּמָה de être en colère.* Chaldéen *דִּירוּן qui amène la malédiction.*

11. *serai-je pur*, dans le sens de *גבר התברר* Ps. 18, 27; selon Kim'hi, c'est ce que chacun peut dire, et selon d'autres commentateurs pour *הַיֹּדֵעַ sera-t-il innocent?* Peut-être faut-il lire *הַיֹּדֵעַ*.

puissants fondements de la terre, car Iehovah a une discussion avec son peuple, et avec Israel il contestera.

3. Mon peuple, que t'ai-je fait ? de quoi t'ai-je fatigué ? témoigne contre moi !

4. Lorsque je t'ai fait monter de l'Égypte, que je t'ai racheté de la maison des esclaves et que j'ai envoyé devant toi Mosché ( Moïse ), Aharone et Miriame :

5. Mon peuple, rappelle-toi donc ce qu'a prémédité Balak, roi de Moab, et ce que lui a répondu Bileame ( Balaam ), fils de Beor... de Schittime à Guilgal, afin que tu reconnaises les bontés de Iehovah.

6. « Avec quoi apparaîtrai-je devant Iehovah ? fléchirai-je le (genou) devant le Dieu élevé ? apparaîtrai-je devant lui avec des holocaustes, avec des génisses d'un an ?

7. » Iehovah agréera-t-il mille béliers, des myriades de torrents d'huile ? Donnerai-je mon aîné pour mon crime, le fruit de mes entrailles pour le péché de mon âme ? »

8. Il t'a dit : Homme, ce qui est bon et ce que Iehovah demande de toi, rien que pratiquer la justice, aimer la piété et marcher modestement en la présence de ton Dieu.

qu'on pouvait faire les mêmes offrandes à Iehovah ; voy. Ézéch. 16, 21. Hos. 13, 2.

8. Réponse à la question du peuple : *il t'a été dit ce qui est bien.* עֲשֵׂה צְדָקָה *exercer le droit*, la justice, comprend, dit Kim'hi, tous les devoirs des hommes entre eux. וְאַהֲבַת חֶסֶד *aimer la piété*, la bonté, c'est plus que la stricte justice. וְהֵצַנֵּעַ לְפָנָיו *marcher avec modestie* devant Dieu, c'est-à-dire l'adorer avec modestie. Raschi dit : Quand un homme offense un autre homme, celui-ci ne lui pardonne qu'en présence de ceux devant qui il a été offensé ; il n'en est pas ainsi de Dieu, il n'exige pas de témoins de sa réconciliation.



והאר־נִים מוֹסְדֵי אֶרֶץ כְּנִי רִיב לְיְהוָה עַם־עַמּוֹ וְעַם־יִשְׂרָאֵל  
 יִתְנַכַּח : 3 עָמִי מִה־עֲשִׂיתִי לָךְ וּמִה הִלְאַתִּיךָ עֲנֵה בִי :  
 4 כִּי הִעֲלֵתִיךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם וּמִבְּרִית עֲבָדִים  
 פְּדִיתִיךָ וְאֶשְׁלַח לְפָנֶיךָ אֶת־מֹשֶׁה אֶהְרֹן וּמְרִים :  
 5 עָמִי זְכַרְנָא מִה־יַעֲזֹב בְּלֶק מֶלֶךְ מוֹאָב וּמִה־עֲנֵה אֶתְּ  
 בְּלָעִם בְּדַבְעוֹר מִן־הַשָּׂטִיִּם עַד־הַגִּלְגָּל לְמַעַן דַּעַח צְדָקוֹת  
 יְהוָה : 6 בְּמֵה אֶקְדֶּם יְהוָה אֶכְפֹּף לְאֱלֹהֵי מְרוֹם הָאֱקָדְמֵנִי  
 בְּעוֹלוֹת בְּעִגְלִים בְּנֵי שָׁנָה : 7 הִירְצָה יְהוָה בְּאַלְפֵי אֵילִים  
 בְּרִבְבוֹת נַחֲלֵי־שָׁמֶן הָאֵתָן בְּכוֹרֵי פִשְׁעֵי פְרִי בִטְנֵי חַמָּאת  
 נַפְשִׁי : 8 הִגִּיד לָךְ אֲדָם מִה־טוֹב וּמִה־יְהוָה הִוְרַשׁ מִמֶּךָ כִּי  
 עַם־עֲשׂוֹת מִשְׁפָּט וְיִהְיֶה חֹסֵד וְהִצַּנַּע לָכֶת עַם־אֱלֹהֵיךָ :

3. *et en quoi l'ai-je fatigué, molesté, pour m'avoir abandonné?* Chaldéen *témoigne contre moi* בי ענה.

5. *Schittim*, où les Israélites ont gravement péché (Nomb. 25, 1), jusqu'à Guilgal, où ils ont passé le Jourdain (Jos. 4, 20). Le sens est : rappelle-toi le bien que Dieu t'a fait dans cet intervalle. *למען דעת* ceci t'est rappelé, afin que tu reconnaisse, etc.

6. *par quoi*. Ces paroles sont prêtées à Israel. *viendrais-je au-devant*. Chaldéen *אפלה קדם* *prierai-je devant* Dieu. *אכף* *de se courber*, fléchir les genoux. *בני שנה* *d'un an*, passé cet âge les animaux ne pouvaient plus servir d'holocaustes; voy. Lévit. 9, 3.

7. Réponse du prophète. *mille bétters*, hyperbole, de même *נחלי שמן* *des myriades de torrents d'huile*. Les Sept. rendent *נחלי שמן* par *χίμαρα πύσσω*, *de brebis grasses*, comme s'il y avait *שמן* *de mon crime*? *האתן בכורי פשעי* *donnerai-je mon aîné* pour expiation (comme s'il y avait *בטני פרי* *le fruit de mon ventre pour le péché de mon âme*? On offrait des enfants aux idoles; les Israélites, imbus de ces idées, paraissent croire



animaux de la forêt, comme le lionceau dans les bergeries, qui, lorsqu'il s'élançe, foule et déchire, et nul n'est préservé.

8. Ta main s'élèvera contre tes adversaires, et tous tes ennemis seront retranchés.

9. Il arrivera en ce jour, dit Iehovah, que j'anéantirai tes coursiers du milieu de toi, et je ferai périr tes chars.

10. J'anéantirai les villes de ton pays, et je démolirai toutes les forteresses.

11. J'anéantirai dans tes mains les enchantements, et il n'y aura plus de devins pour toi.

12. J'anéantirai du milieu de toi tes idoles et tes stèles, et tu ne te prosternerás plus devant les œuvres de tes mains.

13. J'arracherai tes bocages du milieu de toi, et je détruirai tes villes.

14. J'exercerai avec colère et avec indignation la vengeance sur les nations qui n'ont pas écouté.

CH. VI. 1. Écoutez donc ce que Iehovah dit: Lève-toi, discute contre les montagnes, et que les collines entendent ta voix.

2. Montagnes, écoutez la cause de Iehovah, et vous

2. והאֲתָנִים littéralement *stables, forts*, signifie ici *pierres*, comme en arabe (Rosenmüller); Chaldéen עֲקֵרִיא *racines*. מַסְדֵי אֶרֶץ *fondements de la terre*; voy. Ps. 104, 5.

כְּבַהֲמוֹת יַעַר כְּכַפִּיר בְּעֵדְרֵי צֹאן אֲשֶׁר אִם־עֵבֶר וּרְמַס וְטָרַף  
 וְאֵין מִצִּיר : 8 תָּרַם יְרֵךְ עַל־צִרְיָה וְכָל־אִיבִיהָ יִכְרַתִּי :  
 9 וְהָיָה בַיּוֹם־הַהוּא נְאֻם־יְהוָה וְהִכְרַתִּי סוּסֵיהָ מִקֶּרְפֶּהָ  
 וְהִאֲבִדְתִּי מִרְכַּבְתֶּיהָ : 10 וְהִכְרַתִּי עָרֵי אֶרֶץ וְהִרְסִיתִי  
 כָּל־מִבְצָרֶיהָ : 11 וְהִכְרַתִּי כְּשָׁפִים מִיָּדָה וּמְעוֹנָנִים לֹא  
 יִדְוֹנוּ־קֶדֶד : 12 וְהִכְרַתִּי פְסִילֶיהָ וּמִצְבּוֹתֶיהָ מִקֶּרְפֶּהָ וּלְאִי־  
 חֲשִׁיחוֹתָהּ עוֹד לְמַעֲשֵׂה יְרֵךְ : 13 וְנָחֲשֵׁתִי אֲשִׁירָהּ מִקֶּרְפֶּהָ  
 וְהוֹשַׁמְתִּי עָרֶיהָ : 14 וְעָשִׂיתִי בָאֵף וּבְחַמָּה נֶקֶם אֶת־הַגּוֹיִם  
 אֲשֶׁר לֹא שָׁמְעוּ :

## ו

1 שְׁמַעוּ־נָא אֶת־אֲשֶׁר־יְהוָה אָמַר קוֹם רִיב אֶת־הַהָרִים  
 וְחִשְׁמַעְנָה הַגְּבֻעוֹת קוֹלָהּ : 2 שְׁמַעוּ הָרִים אֶת־רִיב יְהוָה

8. Selon Rosenmüller, le prophète s'adresse ici à Israel ; ceci peut aussi s'adresser à Dieu ; voy. Isaïe, 26, 11.

9. סוסים *les chevaux*, qui te servent à la guerre te seront inutiles après la venue du Messie.

10. ערי *les villes fortifiées* ; il n'y aura plus que des פרוזות *lieux ouverts* ; voy. Ézéchi. 38, 11.

11. והכרתי On avait recours aux enchantements pour se procurer la protection de la Divinité ; ces superstitions sont désormais sans but. ומעוננים voy. Isaïe, 2, 6.

13. בעלי דבך *Chaldéen* עריר *les ennemis*, comme ערך I Sam. 28, 16.

14. באף Ce verset, comme le remarque Justi, n'a pas de rapport avec ce qui précède.

Ch. VI. 1. ההרים *les montagnes* ; élève la voix pour qu'on l'entende sur les montagnes ; ou bien את ההרים *les montagnes* est pour les montagnards. Les montagnes et les collines ont été témoins des bienfaits de Dieu envers Israel. Par une belle tournure poétique, elles sont appelées en témoignage.

être parmi les chefs de Iehouda, de toi sortira pour moi celui qui doit être dominateur en Israel, dont les origines sont de l'antiquité des jours du monde.

2. C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où celle qui doit enfanter aura enfanté, et le reste de ses frères retournera aux fils d'Israel.

3. Il se tiendra et conduira par la force de Iehovah, par la gloire du nom de Iehovah son Dieu, et ils demeureront, car alors il sera magnifié jusqu'aux extrémités de la terre.

4. Ceci sera la paix : lorsque Aschour viendra dans notre pays, quand il pénétrera dans nos palais, nous nous lèverons contre lui, sept pasteurs et huit princes du peuple;

5. Et ils ravageront le pays d'Aschour par le glaive, et le pays de Nimrod par ses propres armes; il préservera d'Aschour quand il viendra dans notre pays et qu'il pénétrera dans nos frontières.

6. Le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme la rosée (venant) de Iehovah, comme les torrents sur l'herbe, qui n'attend pas un mortel et n'espère pas dans les fils de l'homme.

7. Le reste de Jacob sera parmi les nations, au milieu des peuples nombreux, comme le lion parmi les

préférons le premier sens, comme plus en rapport avec ce qui précède, et parce que פתח ne s'applique qu'à la porte d'une habitation, nous avons exprimé le pronom יָהּ.

6. כְּרוֹסָה comme la rosée, image de la bienfaisance, et rien n'est bienfaisant comme de répandre la connaissance de la vérité כְּרִבְיִים voy. Deuté. 32, 2.

7. כְּאֵרִיָּה voy. Nomb. 23, 24.

מִמֶּנּוּ לִי יִצְאֶה לְהוֹיֹת מוֹשֵׁל בְּיִשְׂרָאֵל וּמוֹצֵאֲתוֹ מִקֶּדֶם מִיָּמַי  
 עוֹלָם : 2 לָכֵן יִתְּנֶם עַד־עֵת יוֹלְדָה יוֹלְדָה וַיִּתֵּר אֲחִיו  
 יִשׁוּבוּן עַל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל : 3 וְעַמֹּד וְרַעְיָה בְּעֵז יִהְיֶה בְּנֵי־אֵוֶן  
 שֵׁם יִהְיֶה אֱלֹהָיו וַיִּשְׁבּוּ כִּי־עָתָה יִגְדַל עַד־אֶפְסֵי־אָרֶץ :  
 4 וְהָיָה זֶה שְׁלוֹם אֲשׁוּר וּכְיִבּוֹא בְּאֶרְצֵנוּ וְכִי יִרְדֵּךְ  
 בְּאַרְמְנוֹתֵינוּ וְהִקְמֵנוּ עָלָיו שְׁבַעָה רַעִים וּשְׁמֵנָה נְסִיכֵי אָדָם :  
 5 וְרָעוּ אֶת־אֶרֶץ אֲשׁוּר בַּחֶרֶב וְאֶת־אֶרֶץ נִמְרוֹד בַּפְּתָחֶיהָ  
 וְהִצִּיל מֵאֲשׁוּר כְּיִבּוֹא בְּאֶרְצֵנוּ וְכִי־יִרְדֵּךְ בְּגִבּוֹלֵנוּ :  
 6 וְהָיָה וְשָׂאֲרִית יַעֲקֹב בְּקֶרֶב עַפְמִים רַבִּים כְּמֹל מֵאֵת יְהוָה  
 כְּרַבִּיבִים עַל־עֵשֶׂב אֲשֶׁר לֹא־יִקְוֶה לֹא־יִשׁוּרָא וַיִּחַל לִבְנֵי אָדָם :  
 7 וְהָיָה שָׂאֲרִית יַעֲקֹב בְּגוֹיִם בְּקֶרֶב עַפְמִים רַבִּים כְּאֶרֶיָּה

2. *il les donnera, les livrera à leurs ennemis.* *le temps de l'enfantement*; de même, dit le Blour, que les douleurs annoncent la délivrance de la femme, de même les souffrances d'Israel, son exil, annoncent sa réintégration. *אשר בני ישראל, autres que ceux de Juda.*

3. *et fait paître, et gouverne, se rapporte à בני ישראל qui termine le verset précédent.* *et ils habiteront, comme ci-dessus, 4, 4.* Chaldéen *ויתובון מביני גלותהון ils reviendront du milieu de leur exil.* *יגדל Il (le nom du Messie) grandira.*

4. *אשור Aschour.* L'Assyrie était le royaume principal dont Israel eut à souffrir; on le nomme ici pour ennemi en général. *שבעה רעים ושמנה נסיכי אדם sept pasteurs et huit princes.* נסיכי littéralement *oints* des hommes, nombre déterminé pour un nombre indéterminé; voy. Kohel. 11, 2, le sens est : nous aurons une grande force à lui opposer. Comme tous les passages obscurs, celui-ci a donné lieu à des gloses. Ainsi le Talmud dit que les sept pasteurs sont David, ayant Seth, 'Henoeh et Methouchela'h à droite, et Abraham, Jacob et Mosché à gauche : les huit princes sont : Ischai, Saül, Samuel, Amos, Tsephaniah, 'Hiskiah, Elie et le Messie.

5. *de רעע = רצץ briser.* *ארץ Nimrod, Babylone.* *בפתחיה comme* פתוחה *חרב glatve découvert, tiré, Ézécl. 21, 33.* Raschi prend פתח dans le sens ordinaire, *dans les portes* des provinces, à leur entrée. Nous

Babel; là, tu seras préservée; là, Jehovah te délivrera de la main de tes ennemis.

11. Maintenant plusieurs nations se sont rassemblées contre toi, disant : Elle est profanée ; nos yeux se rassasieront à Tsione.

12. Mais elles ne connaissent pas les pensées de Jehovah, elles ne comprennent pas ses conseils, lorsqu'il les a réunies comme des gerbes dans la grange.

13. Lève-toi et foule aux pieds (tes ennemis). Je te ferai une corne de fer, et j'armerai d'airain tes ongles, et tu broieras de nombreux peuples; je vouerai leur bien et leur richesse à Jehovah, au maître de toute la terre.

14. Maintenant, fille guerrière, serre tes rangs, on nous assiège, on frappe sur la joue au schophète (juge) d'Israel.

CH. V. 1. Et toi, Bethlé'hem Ephrata, trop petit pour

un traitement ignominieux ; plusieurs commentateurs appliquent ce passage à Tsidkiahou (Sédécias), qui a frappé Michah, fils de Imla (1 Rois, 22, 24).

CH. V. 1. בית לחם אפרתה Bethlé'hem Ephrata. Dans le chapitre précédent, verset 8, il est prédit qu'Israel relèvera la tête comme état; ici le prophète annonce que cela s'effectuera par un roi de la maison de David (1 Sam. 17, 12). Ephrata a pour objet de mieux préciser Bethlé'hem, lieu natal de David. Il y avait un Bethlé'hem dans le partage de Zeboulone (Jos. 19, 15), tandis que Bethlé'hem Ephrata était dans celui de Juda ; c'est le même Ephrata dont il est question Gen. 35, 16. צעיר להיות trop peu considérable pour être, etc. צעיר au masculin, se rapportant à לחם de בית לחם—אלף—באלפי—mille, chefs de mille (voy. Juges, 6, 15), représentants de la cité. להיוצא מושל בישראל de toi il sortira pour moi un dominateur pour Israel. Les juifs et les chrétiens entendent par ce passage le Messie; ומוצאתי et ses sorties, son origine. מימי מוקדם de jadis. עולם des jours de l'éternité, de toute éternité. Toutes ces expressions indiquent l'origine antique et illustre du Messie.

שָׁם תִּצְלַל שָׁם יִנְאָלֵךְ יְהוָה מִכָּף אֵיבֹיֶךָ : 11 וְעַתָּה  
 נִאֲסָפוּ עֲלֶיךָ גוֹיִם רַבִּים הָאֹמְרִים תַּחֲנַף וְתַחַד בְּצִיּוֹן עֵינֵינוּ :  
 12 וְהָמָּה לֹא יָדְעוּ מַחֲשַׁבֹת יְהוָה וְלֹא הִבִּינוּ עֲצָתוֹ כִּי  
 קִבְּצָם כַּעֲמִיר גִּרְנָה : 13 קוֹמֵי וְדוּשׁוּ בַתְּצִיּוֹן כִּי קִרְנֶךָ  
 אֲשִׁים בְּרוּל וּפְרַסְתִּיךָ אֲשִׁים נְחֹשֶׁה וְהִרְקוֹת עַמִּים רַבִּים  
 וְהִחַרְמְתִי לַיהוָה בְּעֵצִים וְחִיכָם לְאַרְוֹן כָּל־הָאָרֶץ :  
 14 עַתָּה תִּתְגַּדְּדִי בַת־גְּדוּד מְצוֹר שָׁם עָלֵינוּ בַּיִשָּׁבֵט  
 יִכּוּ עַל־הַלְחֵי אֵת שֹׁפֵט יִשְׂרָאֵל :

ה

1 וְאַתָּה בִּירַת־לֶחֶם אֶפְרָתָה צְעִיר לַהֲיוֹת בְּאַלְפֵי יְהוּדָה

11. Chaldéen בעין *qu'ils voient*. ותחזו ותחזו pour *qu'ils voient*. Jérémié, 3, 1. voy. תחנף. la ruine de Sion. במבפלת ציון

12. *comme une gerbe à la grange*; même image, Isaie, 21, 10, Jérémié, 51, 33.

13. *triturer*, fouler aux pieds. Dans le verset précédent les peuples sont les gerbes, ici les vainqueurs sont les bœufs qui triturent le blé; ainsi que c'est l'usage en Orient. קרנך *la corne*, la force, ou, selon Rosenmüller, il s'agit de la corne qui est aux pieds des bœufs employés aux travaux. והרקות *rendre ménu*.

14. l'édition de Bâle (מקראות גדולות) et les Sept. commencent à ce verset le chapitre suivant. Toutefois plusieurs éditions et Luther le joignent au chap. 4, et il nous a semblé que c'est une suite du verset 13: Que les ennemis d'Israël l'attaquent avec toutes leurs forces réunies, Israël victorieux les maltraitera. *fille de la troupe*; celle qui a l'habitude de se retirer en troupe. Nous avons suivi Luther dans la traduction de ce passage. Selon les uns עתה — *se dit d'une expédition militaire ayant pour objet le butin*; voy. II Sam. 3, 22. Selon d'autres, ceci s'adresse comme consolation à Jérusalem: à présent, à la vérité tu te retires dans tes murs par troupes, mais, etc.; שם qui est à la troisième personne, est favorable à ce dernier sens. יכו על הלחי *ils frappent sur la mâchoire*, indique en général

nom de son dieu ; nous, nous marcherons au nom de Iehovah, notre Dieu, à jamais et toujours.

6. En ce jour, dit Iehovah, je ramènerai la boiteuse, je recueillerai celle qui avait été repoussée et celle que j'avais maltraitée.

7. De celle qui avait été boiteuse je ferai un reste (durable), de celle qui avait été éloignée, une nation puissante, et Iehovah régnera sur elles, sur la montagne de Tsione, dès à présent jusque dans l'éternité.

8. Et toi, tour des pasteurs, élévation de la fille de Tsione, à toi viendra, à toi arrivera la précédente domination, le royaume de la fille de Ierouschalaïme.

9. Maintenant pourquoi pousses-tu des cris? N'y a-t-il pas de roi chez toi? est-ce que ton conseiller a disparu? que la douleur t'a saisie comme une femme qui enfante?

10. Fille de Tsione, souffre et gémis comme une femme qui enfante, car maintenant tu sortiras de la ville et tu demeureras dans les champs, tu viendras à

se dit aussi bien des cris lugubres que des cris de joie, Isaïe, 15, 4, Judges, 15, 14; ici il s'agit de cris de détresse. Le Chaldéen prend ce mot dans le sens de *ami*. *למה את מוחזברא לעממיא* pourquoi te joins-tu aux peuples? *הבולך אין* *בך* n'y a-t-il pas de roi en toi, de ton peuple? dans l'araméen *בולך* signifie *consulter*, ce serait avec *ייעצך* la même chose dans des expressions différentes.

10. *חיל חול* = *חול* se tordre de douleur. *וגרוחי* de *גרוח* ou *גרוח* éclater ou faire sortir, gémir.

אֲלֹהֵינוּ וְאֲנַחְנוּ גִלְדָּךְ בְּשֵׁם־יְהוָה אֱלֹהֵינוּ לְעוֹלָם וָעֶד ;  
 6 בַּיּוֹם הַהוּא נֹאם־יְהוָה אִסְפָּה הַצִּלְעָה וְהַנְדָּחָה אֶת־קַבְצָה  
 וְאֲשֶׁר הִרְעֵתִי : 7 וְשִׁמְתִי אֶת־הַצִּלְעָה לְשֹׂאֲרֵית וְהַנְהַלְאָה  
 לְגוֹי עָצוּם וּמֶלֶךְ יִהְיֶה עֲלֵיהֶם בְּהַר צִיּוֹן מִעַתָּה וְעַד־עוֹלָם ;  
 8 וְאַתָּה מִגְדַּל־עֵדֶר עֲפֹר בְּתַצִּיּוֹן עֲרִיב תֵּאֱתָה  
 וּבֹאֲהָ הַמַּמְשָׁלָה הַרְאֵשְׁנָה מִמְּלֻכַת לְבַת־יְרוּשָׁלַם :  
 9 עֲתָה לָמָּה תִרְעִי רַע הַמֶּלֶךְ אִינְכָךְ אִם־יִעֲצֹךְ אֶבֶר  
 בִּדְחֻזְיוֹנְךָ חֵיל בְּיֹלְדָה : 10 חוּלִי וְגַחִי בְּתַצִּיּוֹן בְּיֹלְדָה  
 כִּי עַתָּה תִצְאֵי מִקְרִיָּה וּשְׁכַנְתְּ בַשָּׂדֶה וּבֹאֲת עַד־בְּבֶרֶךְ

6. *אספה de אסף* — *participe, boilant; métaphore prise des brebis fatiguées, qui ne peuvent suivre le troupeau.* *et que j'ai maltraitée ;* il sort de la métaphore; le Chaldéen dit : *מִן קִדְּם חוּבִי עָשִׂי : דואבאשית להון מן קדם חובי עשי : et que j'ai maltraité à cause des péchés de mon peuple.*

7. *הנדחה = והנהלאה* Ce mot vient de *הלאה loin.* *de maintenant,* depuis le temps où s'accomplira la prophétie du verset 6.

8. *Migdal Eder*, selon plusieurs commentateurs un nom appellatif, *tour des troupeaux.* Il y avait en Palestine des tours en pleine campagne, où des gardes veillaient pour empêcher l'approche de l'ennemi ou des bêtes féroces. Une telle tour était celle de Jacob, Gen. 35, 21. Selon Kim'hi, il s'agit ici de la tour de David, où Israel s'assemblait. *עפל élévation ; voy. Isaïe, 32, 10.* *אתה* selon Lutzatto, signifie venir d'un endroit ou y aller, et *באה arriver.* *ממלכת règne ;* les Sept. ajoutent *de Babel, βασιλεία ἐκ Βαβυλώνας.* Le Chaldéen paraphrase ainsi : *ואת משיחא : דישראל דטביר מן קדם חובי כנישתא דציין לך עתידא מלכותא לביתי mais toi, oint d'Israel, qui es caché à cause des péchés de la maison de Sion, il viendra pour toi un règne, et la domination viendra au royaume de la réunion de Jérusalem.*

9. *למה pourquoi.* Le prophète se transporte par la pensée au temps malheureux de l'exil, et semble entendre des soupirs venant de Sion. *הריע—תריעי רע.*



CH. IV. 1. Il arrivera que dans la suite des temps la montagne de la maison de Iehovah sera stable à la tête des montagnes, et s'élèvera pardessus les collines, et des peuples afflueront vers elle.

2. Plusieurs peuples partiront et diront : Allons-nous-en, montons vers la montagne de Iehovah, et vers la maison de Jacob, pour qu'il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers, car de Tsione provient la doctrine, et de Ierouschalaïme la parole de Iehovah ;

3. Il devient juge parmi les peuples, arbitre de nations puissantes fort éloignées ; de leurs glaives ils forgeront des houes, et de leurs lances des serpes ; les nations ne soulèveront plus le glaive l'une contre l'autre, et n'apprendront plus la guerre.

4. Ils se reposeront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et nul ne (les) troublera, parce que la bouche de Iehovah Tsebaoth l'a prononcé.

5. Que tous les peuples alors marchent chacun au

Ces paroles ne se trouvent pas dans Isaïe. Cette addition affaiblit la phrase, et cette expression ne se trouve pas ailleurs dans la Bible ; nous trouvons מרחוק II Chron. 26, 15 et עד לברחוק Esra, 3, 13. ישא — הרבותם Isaïe הרבתיים. ילמדו Isaïe ילמדון — ישא Isaïe.

4. תחת גפני *sous sa vigne*, image empruntée à l'époque du règne de Salomon ; voy. I Rois, 4, 20 ; 5, 5.

5. כל העמים *car tous les peuples* marcheront chacun au nom de son Dieu, etc. Ceci, dit le Biour, ne contredit pas ce qui précède, car si Dieu veut la perfection de tous et leur accession successive à la vraie connaissance, le culte et les usages extérieurs néanmoins ne peuvent être chez tous les mêmes ; il est bien plus probable que la diversité des religions subsistera toujours, car elle est dans la nature des hommes. »

1 וְהָיָה בְאַחֲרֵי הַיָּמִים יְהִיָּה חֵר בֵּית־יְהוָה נֶכּוֹן בְּרֹאשׁ  
 הַהָרִים וְנִשְׂאָה הָיָה מִגְבְּעוֹת וְנִהְרָו עָרָיו עַמִּים :  
 2 וְהִלְכוּ גוֹיִם רַבִּים וְאָמְרוּ לָכֵן וְנִעְלָה אֱלֹהֵי־יְהוָה  
 וְיִאֲרֵ בֵית אֱלֹהֵי יַעֲקֹב וַיִּוְרְנוּ מִדְּרָכָיו וְנִלְכַּח בְּאַחֲרָיו  
 כִּי מִצִּיּוֹן תֵּצֵא הַדֹּרָה וְדַבַּר יְהוָה מִירוּשָׁלַם :  
 3 וְשָׁפַט בֵּין עַמִּים רַבִּים וְהוֹכִיחַ לְגוֹיִם עַצְמִים עַד־  
 רְחוֹק וּכְתַרְתִּי חֲרַבְתִּיהֶם לְאֹתִים וַחֲנִיתִיהֶם לְמִזְמוֹת  
 לְאֲדִישָׁאוּ גּוֹי אֲלֹגֵי חָרֵב וְלֹא־יִלְמְדוּן עוֹד מִלְחָמָה :  
 4 וַיֵּשְׁבוּ אִישׁ תַּחַת גַּפְנוֹ וְתַחַת חֲאֲנָתוֹ וְאִין מַחְרִיר בְּרִפְי  
 יְהוָה צְבָאוֹת דָּבַר : 5 כִּי כָל־הָעַמִּים יִלְכוּ אִישׁ בְּשֵׁם

réduite par eux *en monceaux de pierres* (לעיים), elle a été rebâtie au retour de Babylone, puis complètement détruite par Titus; Adrien a fait élever une ville plus petite, sous le nom de Jérusalem, non pas au même endroit, mais près de là, et il a élevé les murs qu'on voit encore actuellement; et la preuve que la ville n'occupe pas la même place, c'est que Jésus a été enterré hors de la ville, comme cela est d'usage pour les sépultures israélites, et pourtant son tombeau se trouve maintenant au milieu de la ville. Sans doute qu'un successeur d'Adrien aura reconstruit la ville élevée par lui, et dont l'objet n'était que d'élever un temple pour y placer son image, etc. »

CH. IV. 1. והיה Les trois premiers versets de ce chapitre se trouvent à quelques variantes près Isaïe, 2, 2 à 4. On a agité la question lequel a copié l'autre? ils ont peut-être puisé tous les deux à une ancienne source; toutefois le langage est plutôt celui d'Isaïe. Nous indiquons les variantes :

2. עמִים Isaïe גוֹיִם; la promesse exprimée ici, dit Justi, doit être prise d'une manière générale, si l'on ne veut voir dans les paroles du prophète que ce qu'il a voulu exprimer. Elle est plus développée Zach. 8, 20 à 23.

3. — עמִים רבים Isaïe לְגוֹיִם עַצְמִים — בין הגוים Isaïe בין עַמִּים רבים — עד רחוק *jusqu'au loin*, aux peuples éloignés, non au temps éloigné, car le prophète parle du grand nombre de peuples qui, au temps du Messie, viendront à la maison de Dieu, sans s'occuper du temps que durera cette affluence.

dents, proclament la paix, et lorsqu'on ne leur donne rien dans la bouche, ils annoncent la guerre.

6. C'est pourquoi vous aurez une nuit sans vision, et des ténèbres pour vous sans divination; le soleil se couchera sur les prophètes, et le jour sera sombre sur eux.

7. Les voyants seront confus, les devins rougiront, tous s'envelopperont la barbe, car il n'y aura pas de réponse de Dieu.

8. Mais moi, je suis plein de force, de l'esprit de Dieu, de justice et de vigueur, pour annoncer à Jacob son péché et à Israel son crime.

9. Écoutez donc cela, chefs de la maison de Jacob, princes de la maison d'Israel, vous qui avez en horreur le jugement, et qui pervertissez toute droiture;

10. Bâtissant Tsione avec le sang, et Ierouschalaïme avec iniquité.

11. Ses chefs jugent pour des dons corrupteurs, ses cohenime enseignent pour un salaire, et ses prophètes prédisent pour de l'argent; ils s'appuient sur Iehovah, en disant : Iehovah n'est-il pas au milieu de nous ? le malheur ne viendra pas sur nous.

12. C'est pourquoi Tsione sera labourée comme un champ, Ierouschalaïme sera un monceau de pierres, et la montagne du temple une hauteur sauvage.

11. Ses chefs jugent pour des dons corrupteurs; Exode, 23, 8. *בְּחֵיר* *objet* d'échange donné aux sacerdotes chargés de l'enseignement; voy. Lévit. 10, 11, pour permettre ce qui est défendu, et défendre ce qui est permis.

12. *עַיִן* pour *עַיִן* qui se trouve Jérém. 26, 18. Abarbanel dit sur ce passage : « Certainement, la Jérusalem d'aujourd'hui n'est pas la même que celle d'autrefois : les Babyloniens avaient incendié la ville et n'y avaient rien laissé debout ;

שְׁלוֹם וְאִשֶׁר לֹא יִתֵּן עַל פִּיהֶם וְקִדְשׁוֹ עָלָיו מִלְחָמָה :  
 6 לָכֵן לַיְלָה לָכֶם מַחְזוֹן וְחֹשֶׁכֶה לָכֶם מִקֶּסֶם וּבֹאֵה הַשֶּׁמֶשׁ  
 עַל-הַנְּבִיאִים וְקִדְר עֲלֵיהֶם הַיּוֹם : 7 וּבִשׁוֹ הַחֲזוֹנִים וְחִפְרוּ  
 הַקֶּסֶמִים וְעָטוּ עַרְשָׁפִם כָּל־כִּי כִי אֵין מַעֲנֵה אֱלֹהִים :  
 8 וְאִלֵּם אֲנֹכִי מִלֵּאֲתֵי כַח אֲתִירוֹחַ יְהוָה וּמִשְׁפָּט  
 וּגְבוּרָה לַחֲגִיד לִי עֵקֶב פִּשְׁעוֹ וּרְיִשָׁאֵל חַטָּאתוֹ :  
 9 שְׁמַעֲנֵנָּה זֹאת רְאֵשׁוּ בֵּית יַעֲקֹב וּקְצִינֵי בֵּית  
 יִשְׂרָאֵל הַמְתַּעֲבִים מִשְׁפָּט וְאֵת כָּל-הַיִּשָּׁה יַעֲקֹשׁוּ :  
 10 בָּנָה צִיּוֹן בְּדַמִּים וּירוּשָׁלַם בְּעוֹלָה : 11 רְאֵשׁוּ ו  
 בְּשׁוֹד יִשְׁפְּטוּ וּכְהִנִּיחַ בְּמַחֲרֵי יוֹרוֹ וּנְבִיאֵיהָ בְּכַסֵּף יִקְסְמוּ  
 וְעַל-יְהוָה יִשְׁעֲנוּ לֵאמֹר הֲלֹא יְהוָה בְּקִרְבָּנוּ לֹא-אֶת-כּוֹא  
 עָלֵינוּ רָעָה : 12 לָכֵן בְּגַלְלֵכֶם צִיּוֹן שָׂדֵה חֲחָרֶשׁ וּירוּשָׁלַם  
 עֵינָי הַחַיָּה וְהַר הַבַּיִת לְבַמּוֹת יַעֲר :

celui qui ne leur donne rien dans la bouche **פיהם על יתן לא** ; le sens de ces derniers mots peut être aussi, pour mieux faire ressortir la malice des faux prophètes, ils annoncent la paix, et ce que *Dieu n'a pas mis dans leur bouche*, ne leur a pas inspiré, tout en poussant à la guerre. **וקדשו-מלחמה** sanctifier une guerre, expression empruntée à l'usage ancien de faire précéder la guerre de cérémonies religieuses.

6. לָכֵן מַחְזוֹן לַיְלָה לָכֶם *une nuit pour vous de vision*, sans vision. **מקסום de divination**, vous en serez empêchés par les ténèbres qui s'épaissiront sur vous. voy. Jérém. 15, 9, et Amos, 8, 9.

7. חִפְרוּ — *être confus*, d'après Lutzatto, comme חור *pâlir*, voy. Isaïe, 29, 22. שֶׁפֶם s'envelopper la moustache est un signe de deuil; voy. Ézécl. 24, 17.

8. **מלאתי כח את רוח** *je suis plein de force de l'esprit de Dieu*; même expression que **מלאתי רוח** Jérémie, 6, 11.

9. **שמועד** motifs de la destruction de la ville; ce qui précède est une préparation au développement qui suit.

10. **בנה** singulier rendu par le pluriel, par le Chaldéen, le Syriaque et les Septante. **בדמים** *le sang innocent*; voy. Ézécl. 22, 27.

les restes d'Israel; je les mettrai ensemble comme les brebis de Botsra, comme le troupeau dans la bergerie; il y aura un bruit d'hommes.

13. Celui qui montera à la brèche (sera) devant eux; ils font irruption en passant par la porte d'où (les autres) sont sortis; leur roi passera devant eux, et Iehovah à leur tête.

CH. III. 1. Je dis : Écoutez donc, princes de Jacob et chefs de la maison d'Israel, n'est-ce pas à vous à connaître la justice?

2. Vous haïssez le bien et vous aimez le mal; vous leur enlevez la peau de dessus eux et la chair de dessus leurs os.

3. Et lorsqu'ils ont mangé la chair de mon peuple, qu'ils ont arraché la peau de dessus eux, brisé leurs os, découpé comme la chair qui est dans le pot et dans le chaudron,

4. Alors ils crient vers Iehovah, mais il ne les exaucera pas; il cachera d'eux sa face en ce temps, parce qu'ils ont fait de mauvaises actions.

5. Ainsi dit Iehovah touchant les prophètes qui induisent en erreur mon peuple, qui, mordant avec leurs

tentissant qui frappe l'air; voy. פצחו רגה. Isaïe, 14, 8. ופרשו comme ופרסו — פרס *partager*; voy. Isaïe, 58, 7. סיר et קלחת signifient tous les deux des vases pour faire cuire de la viande; le premier est le pot et le second le chaudron.

4. אז *alors*, quand le malheur viendra. Selon Lutzatto (S. D.), le prophète parle du peuple opprimé par ses chefs; il lui dit que si pendant son oppression il crie vers Dieu, Dieu ne l'exaucera pas, à cause de ses mauvaises actions, mais il n'en sera pas toujours ainsi. Selon Kim'hi, le prophète s'adresse aux oppresseurs du peuple.

5. הנביאים Il s'adresse maintenant aux faux prophètes. הנשכים *qui mordent*, en promettant la paix, tandis qu'ils annoncent la guerre ou des malheurs à

שְׂאֵרֵי יִשְׂרָאֵל יַחַד אֲשׁוּמְנוּ כְצֹאן בְּצִרְהָהּ בְּעֵדֶךָ בְּתוֹךְ  
הַדְּבַר תְּחִימְנָה מֵאָדָם : 13 עֲלֵה הַפְּרִץ לִפְנֵיהֶם  
פָּרְצוּ וַיַּעֲבְדוּ שָׁעַר וַיִּצְאוּ בּוֹ וַיַּעֲבֹד מִלְכָם לִפְנֵיהֶם  
וַיְהִי בְרֵאשִׁים :

ג

1 וְאָמַר שְׂמֵעוּ-נָא רֵאשֵׁי יַעֲקֹב וּקְצִינֵי בֵּית יִשְׂרָאֵל הֲלוֹא  
לָכֶם לָדַעַת אֶת-הַפֶּשֶׁט : 2 שְׁנָאֵי טוֹב וְאֲהַבִּי רַעַה גְּזוּל  
עוֹרִם מֵעַרְיָהֶם וּשְׂאֵרִים מֵעַל עֲצֻמוֹתָם : 3 וְאֲשֶׁר  
אָכְלוּ שְׂאֵר עַמּוֹ וְעוֹרִם מֵעַרְיָהֶם הַפְּשִׁיטוּ וְאֶת-  
עֲצֻמֹתֵיהֶם פָּצְחוּ וּפְרָשׁוּ כַּאֲשֶׁר בְּפִיר וּכְבָשָׂר בְּתוֹךְ קִלְחָת :  
4 אִזּוּ יוֹעֲקִי אֶל-יְהוָה וְלֹא יַעֲנֵה אוֹתָם וַיִּסְתַּר פְּנֵי מַדְם  
בַּעַת הַהִיא כַּאֲשֶׁר הִרְעִי מֵעַלְלֵיהֶם : 5 כֹּה אָמַר יְהוָה  
עַל-הַנְּבִיאִים הַמְתַּעִים אֶת-עַמִּי הַנֹּשְׁכִים בְּשִׁנְיָהֶם וּקְרָאוּ

13. *le briseur* On ne sait de qui il s'agit; le sens est : celui qui délivrera Israël de l'esclavage, renversera tous les obstacles, marchera à sa tête.

Cx. III. 1. *je dis*. Ceux qui attribuent les deux derniers versets du chap. précédent aux faux prophètes, pensent qu'ici Michah reprend la parole pour dire : mais moi, voici ce que je prophétise. *הֲלוֹא n'est-ce pas* à vous de savoir? interrogation emphatique, appel à la conscience des chefs. Ce peut aussi être une tournure à de nouveaux reproches.

2. *ושארם* volant la peau; pour ces hyperboles, voy. Amos, 2, 7. *ושארם* = *שאר* c'est le mot poétique pour *בשר* et se dit de la chair d'un corps vivant; il est aussi appliqué aux parents consanguins, voy. Lévit. 18, 6 et *passim*.

3. *פצחן* La forme Piel de *פצח* *briser* ne se trouve qu'ici. Voici, d'après le Biour, déjà cité, une analogie de *פצח* et *פתח*: tous les deux signifient *ouvrir*, mais *פתח* ne se dit que des choses qui sont destinées à s'ouvrir et à se fermer, comme une porte, le couvercle d'un coffre, une fenêtre, etc. On s'en sert encore pour ce qui est profond, que l'homme intelligent peut seul expliquer; ainsi, *אפתח בכנור הודתי* Ps. 49, 5; mais on ne se sert de *פצח* que pour ce qu'on ne peut ouvrir qu'en le brisant; c'est pourquoi on se sert de ce verbe pour le chant re-

7. Est-ce là ce que dit la maison de Jacob? L'esprit de Dieu est-il faible? Est-ce là son action? Mes paroles ne sont pas favorables à l'égard de celui qui marche droit.

8. Depuis long-temps mon peuple s'est soulevé comme un ennemi; vous dépouillez le manteau qui couvre les vêtements de ceux qui passent avec sécurité en revenant de la guerre.

9. Vous chassez de la maison de délices les femmes de mon peuple; vous prenez pour toujours mon ornement de dessus leurs enfants.

10. Levez-vous et marchez, car cela n'est pas le repos; (la terre) à cause de sa souillure porte des douleurs, des douleurs cuisantes.

11. Un homme allant à (tout) vent, menteur effronté (qui dirait): « Je veux te prophétiser pour du vin et des boissons fortes, » ce serait un prophète pour ce peuple.

12. Je te rassemblerai, Jacob, tout entier; je réunirai

vous rejettera; voy. *ibid.* במרוץ *complet*; 1 Rois, 2, 8. Kim'hi prend חתבל dans le sens de douleurs, et c'est ainsi que nous avons traduit.

11. לו particule qui désigne un conditionnel. הלק רוח *qui suit le vent*, un homme de rien, construction comme הולך עקשות פה Prov. 6, 12. אביף לך ליין disant : *je veux te prophétiser de vin*, ou, selon quelques commentateurs, pour du vin. והיה כביף *ce sera un prophète* que le peuple aime.

12. אסף Michah, à l'exemple des autres prophètes, passe de la remontrance à la consolation. כלך *tot tout entier*; voy. Isaïe, 22, 1. בוצרה *Botsra*; voy. Isaïe, 34, 6 et *passim*. Il s'agit ici, dit Kim'hi, de la ville de ce nom qui était dans le pays d'Edome, lequel avait probablement beaucoup de troupeaux. Les Sept. rendent ce mot par ἐν ὀλίφει, dans l'oppression, comme s'il y avait הוצרה—בצרה *patu-* *rage*, avec un ה déterminatif devant un mot déterminé par un pronom, comme הוהא Jos. 7, 21. הוהא = הוהו et הוהוים *sém. pluriel*, suppl. הוהוים *les villes*.

7 האמור בִּיתֵי עֵלֶב הַקָּצֵר רַחַּם יְהוָה אֱמִאלֶה מֵעַלְלֵי  
הַיָּוֵא דַבְּרֵי יִטְיִבוּ עִם הַיֵּשֶׁר הוֹרֵךְ : 8 וְאַתְמוֹל עָמִי  
לְאוֹיֵב יְקוּמִם מִמּוֹל שְׁלֹמֹה אֲדָר הַפְּשֻׁטִין מֵעֲבָרִים בְּטַח  
שׁוּבֵי מִלְחָמָה : 9 נָשִׂי עָמִי הַגְּרֵשׁוֹן מִבֵּית הַתְּעַנְגִּיָּה מֵעַל  
עַלְרֵיָה תִקְחוּ הַדְּרֵי לְעוֹלָם : 10 קוּמוּ וּלְכוּ כִּי לֹא־  
זאת הַמְנוּחָה בְּעֵבֹר טְמֵאָה תִחַבֵּר וְחַבֵּל נִמְרָץ :  
11 לוֹ־אִישׁ הַלֵּךְ רַחַם וְשִׁקֵּר כִּזָּב אִפְּף לָךְ לִיּוֹן וְלִשְׂכָר הַזֶּה  
מִפְּוֵף הַיָּעַם הַזֶּה : 12 אָסֶף אֶאֱסֹף יַעֲלֶב כְּלָךְ כְּבָצִי אֶקְבֹּץ

7. האמור le ה est une exclamation : *O le dire ! la respiration de Dieu est-elle courte? croyez-vous que le pouvoir de Dieu est diminué? voy. Exode, 6, 9. אם אלה מעלליי Exoda, 6, 9. איש הולך qui marche droit, comme Ps. 101, 2.*

8. כמו אתמול hier, depuis long-temps. Raschi semble prendre pour אתמול ואתמול ואתמול ; saint Jérôme paraît l'avoir suivi ; il dit : *Et a contrario populus meus in adversarium consurrexit.* M. Arnheim (Bible de Zunz) traduit : *mon peuple présente comme ennemi le représentant : aber denn Wetzreter stellt mein Wolf auf zum Feind.* Nous préférons, d'après Kim'hi et Aben Esra, prendre ואתמול comme hier, depuis quelque temps. מכול de devant, vers, à l'endroit où le אדר s'adapte au שלמה. Selon Louis de Dieu, שלמה = שמלה n'est pas un vêtement adapté au corps, mais flottant par-dessus. Ainsi est le שמלה dont les fils de Noé le couvrent (Gen. 9, 23) ; אדר et אדרת est un vêtement qui couvre tout le corps et qui est fixé sur les reins ; c'est un vêtement d'apparat. Ainsi vous n'enlevez pas seulement le dolman, mais même le vêtement de dessous de ceux qui reviennent paisiblement de la guerre, comme המלחמה.

9. vous la chassez, chacune d'elles. תענגייה ses délices, le harem, où tout invite au plaisir. הדרֵי ma parure ; les enfants sont ordinairement mieux parés que les grandes personnes. Kim'hi, pour expliquer le possessif de la première personne, dit : L'union de l'homme et de la femme pour perpétuer l'espèce est ma gloire, et vous la troublez. הדרֵי peut signifier aussi donné par moi, comme דגני Hos. 2, 11.

10. במואה un repos ; Chaldéen רשעיא repos pour les impies. תמאה l'impureté dont vous l'avez souillée ; voy. Lévit. 18, 25. תחבל elle vous perdra.



ils l'exécutent, parce qu'ils ont le pouvoir en main.

2. Ils convoitent des champs et s'en emparent, des maisons, et les enlèvent; ils oppriment le maître avec sa maison, l'homme avec son héritage.

3. C'est pourquoi ainsi dit Iehovah : Voici que je médite sur cette race un malheur dont vous ne retirerez pas vos têtes; vous ne marcherez pas tête levée, car c'est un temps calamiteux.

4. En ce jour on prononcera sur vous une parabole et (l'on entonnera) un chant lugubre : « Nous sommes, dirait-on, la proie de la dévastation, le partage de mon peuple change (de maître); comme il me l'a enlevé! (comme il) a distribué nos champs au dévastateur! »

5. Certes, il n'y aura pour toi dans l'assemblée de Iehovah personne qui tire au sort le partage.

6. « Ne prophétisez pas, disent-ils; » on ne prophétisera pas pour ceux-là, l'ignominie ne s'éloignera pas (d'eux).

5. משליך חבל *jetant le cordeau*, arpenteur; ceci, suivant plusieurs commentateurs, est adressé par le peuple à Michah, pour avoir annoncé le châtement. Selon d'autres, cela s'adresse à celui dont il est question dans le verset précédent, qui distribue les champs d'Israel.

6. Ce verset est encore un de ceux que les longs commentaires n'ont pas rendu plus clair. אל תבייבי *ne distilles pas*. Ces paroles sont prêtées aux adversaires des prophètes; voy. la même expression Amos, 7, 16. Ils préfèrent que ce soient leurs prophètes qui leur parlent, parce qu'ils leur annoncent des choses agréables. יבייבין que ceux là *parlent*, ou bien, *disent-ils*, ces méchants, et יבייבין serait ici par analogie pour יאמרו, Dieu répond : לא יבייבו לאלה (les vrais prophètes) ne parleront plus à ceux-là. לא יסב כלבוט *pour ne pas s'allirer l'ignominie*. יסב de נסב *reculer*, au singulier, se rapportant à כלבוט; ou bien plus simplement : si ceux-là ne prophétisent pas, l'ignominie n'arrivera pas moins.

וַעֲשׂוּהָ כִּי יִשְׁלַאֲל יָדָם : 2 וַחֲמָרוּ שְׂדוֹתָם וּגְזָלוּ וּבְתָמִים  
 וּנְשָׂאוֹ וַעֲשֻׁקוּ גִבּוֹר וּבֵיתוֹ וְאִישׁ וּנְחַלְתּוּ : 3 לָכֵן כֹּה אָמַר  
 יְהוָה הֲנִי חָשַׁב עַל-הַמְּשַׁפָּחָה הַזֹּאת רַעַה אֲשֶׁר לֹא-  
 חָמִישׁוֹ מִשָּׁם צִוִּיתִיכֶם וְלֹא תִלְכוּ רוּמָה כִּי עַת רַעַה הִיא :  
 4 בַּיּוֹם הַהוּא יִשְׂאָא עֲלֵיכֶם מִשָּׁל וּנְהִיָּה נְהִי נְהִיָּה אָמַר  
 שְׂדוֹד נִשְׁדָּנוּ חֶלֶק עַמִּי יִמָּר אֵיךְ יִמֵּשׁ לוֹ לְשׁוֹבֵב שְׂדֵינוּ  
 יִחַלֵּק : 5 לָכֵן לֹא-יִהְיֶה לָּהּ מִשְׁלֵךְ חֶבֶל בְּגוֹרָל בְּקֶהֱל  
 יְהוָה : 6 אֶל-חַמְּיוֹנֵי יַצְפּוֹן לֹא-יַפְּיֹפוּ לְאַלְהָה לֹא יִסַּג בְּלַמּוֹחַ :

dans des détails pour indiquer l'origine de tout le malheur. *leur main est au pouvoir*, ils ont le pouvoir en main; voy. Gen. 31, 29; ils agissent au grand jour parce qu'ils sont les plus forts. Il y a dans ce verset la gradation de *חשב* la conception, *פעל* l'invention, et *רעה* l'exécution.

2. וגזלו *ils volent* les champs qu'ils ont convoités. Après ce mot les Sept. ont *ὀρφανούς*, les orphelins. ונשאו *ils l'enlèvent*, comme Nomb. 16, 15. ועשקו *ils oppriment l'homme et sa maison*, ils réduisent en esclavage le maître des biens dont ils s'emparent.

3. *חשב* la famille, se dit en mauvaise part d'un peuple (Amos, 3, 1). *חשב*—*רעה* ils étaient *אין חשבו* (verset 1) *machinateurs de l'iniquité*, Dieu machinera contre eux le malheur. *צויתים*—*חמישו* *vous ne retirerez pas (מוש) vos sous*, comme d'un joug. *רומה* adverbe, pour *רומה* avec élévation; comme *קוממיות* Lévit. 26, 13.

4. *ימיר* impersonnel; *on entonnera*. *נהי נהיה* une lamentation lamentable, le redoublement indique un superlatif. *נהיה* selon les uns est le féminin de *נהי*, et selon Louis de Dieu le Niphâl de *היה* comme qui dirait: *c'en est fait!* *actum est*; parole expliquée par ce qui suit. נשדנו du Niphâl, pour נשדנו *il change*, non le pays, mais ses habitants. *יביש* *il fait éloigner*, échapper, ou bien comment me reviendra-t-il, puisqu'il l'a déjà distribué aux ennemis? *celui qui s'est détourné*, Jérém. 49, 4. Dans le *Bicouré Haïtime* (5588=1828) p. 139, M. S. M. Lutzatto a expliqué ce verset. Il pense que le Maschal commence par *נהיה נהי* et que c'est un ancien Maschal, c'est pourquoi les paroles en sont plus difficiles que le reste de Michah; que ce ne sont pas les paroles du prophète, mais un fragment rapporté par lui.

pas, le deuil est à Beth-Haetsel, qui vous prive d'un refuge.

12. Car l'habitante de Maroth tremble pour son bien, parce que le mal est descendu d'auprès de Iehovah à la porte de Ierouschalaïme.

13. Attelle au char le rapide coursier, habitante de Lachisch; elle est pour la fille de Tsione une provocatrice au crime, en toi se sont trouvés les péchés d'Israel.

14. C'est pourquoi tu renonceras à la possession de Gath; les maisons d'Achzib sont une source trompeuse pour les rois d'Israel.

15. Habitante de Marescha! je t'amène encore un héritier; il viendra jusqu'à Adoulame, gloire d'Israel.

16. Rase-toi, arrache-toi les cheveux à cause des enfants de tes délices; agrandis ta calvitie comme l'aigle, car ils vont en captivité (d'auprès) de toi.

CH. II. 1. Malheur à ceux qui méditent l'iniquité et qui forgent leur mal sur leur couche; à la clarté du matin

meilleure partie; ceci se rapporte à Adoulam; d'autres commentateurs entendent כבוד ישראל des meilleurs Israélites qui seront amenés à Adoulam.

16. קרחי וגדי Le premier exprime l'action de se raser, le second, celle d'épiler les cheveux (Kim'hi). בני תענוגך *les enfants de tes délices*, tes fils chéris. כנשר comme l'aigle qui, à certaines époques, s'arrache les plumes, ou les perd comme d'autres oiseaux de proie. Ce chapitre renferme des beautés de premier ordre, soit pour la force de la pensée, soit pour l'élégance de l'expression. Il peut être comparé aux plus magnifiques chapitres d'Isaïe et de Jérémie. Michah y fait un usage très-heureux de la paranomasie, qu'il est rarement possible de faire sentir dans notre langue. Ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'il ne finit pas toujours par une consolation, comme c'est, l'usage des autres prophètes.

CH. II. 1. הוי Le prophète, après avoir parlé d'une manière générale, entre ici

צִיָּאֲזֵן מִסֵּפֶד בֵּית הָאֵצֶל יִקַּח מִכֶּם עִמְדָתוֹ : 12 כִּי־חָלָה  
 לְטוֹב יוֹשְׁבֵת מְרוֹחַ כִּי־יָרַד רַע מֵאֵת יְהוָה לְשַׁעַר יְרוּשָׁלַם :  
 13 רַחֵם הַמִּרְכָּבָה לָרֶכֶשׁ יוֹשְׁבֵת לְכִישׁ רֵאשִׁית חֲטָאֵה  
 הִיא לְבַת־צִיּוֹן כִּי־רָבָד נִמְצְאוּ פִשְׁעֵי יִשְׂרָאֵל : 14 לִכֵּן  
 הִתְנִי שְׁלוּחִים עַל מוֹרֶשֶׁת גַּת בְּתֵי אַכְזִיב לְאַכְזִיב לְמַלְכֵי  
 יִשְׂרָאֵל : 15 עַד הַיּוֹשֵׁב לְךָ יוֹשְׁבֵת כִּרְשָׁה עַד־עוֹלָם  
 יָבוֹא כְבוֹד יִשְׂרָאֵל : 16 קָרְחֵי וְגִזֵּי עַל־בְּנֵי רֵעֵינוּגֹדֵד  
 הָרַחֲבֵי קָרְחָהֶד כְּנָשָׁר כִּי־גָלוּ מִמֶּךָ :

ב

1 הוּי חֲשִׁב־אֲזֵן וּפְעָלֵי רַע עַל־מִשְׁכְּבוֹתֵם בְּאֵזֶר הַבִּקְרָ

12. *espérer*; elle espérait le bonheur. Kim'hi le dérive de *Maroth* מרודת nom de lieu dont le sens est *amertume*. Hiller pense que c'est *Iarmouth*, mentionné Jos. 15, 35.

13. *attache*, verbe qui n'est employé qu'ici. En arabe (1<sup>re</sup> conj.) *Her* un fil autour du doigt. רתם au masculin, parce que le verbe précède le sujet. Kim'hi voit aussi une paronomasie dans ce mot; nous ne la comprenons pas. *coursier rapide*; voy. Esth. 8, 10, mot choisi par allusion à *Lachisch* לַכִּישׁ, ville dans le partage de Juda; voy. Jos. 15, 39.

14. *des présents*; voy. I Rois, 9, 16; ironie: envoi toujours des présents. Mais plusieurs commentateurs entendent par *שְׁלוּחִים* une renonciation écrite, comme le renvoi d'une femme. Exode, 18, 2. *morescheth Gath*. Le Chaldéen dit *aux possesseurs de Gath*, prenant מורשת comme venant de ירש; de même Kim'hi, qui dit aussi que על est pour אל. בתי אכזיב לאכזיב. également un jeu de mots: *les maisons d'Achzib* (voy. Jos. 15, 44; c'est Chézib, dont il est question Gen. 38, 5) deviennent un ruisseau trompeur dont les eaux tarissent; voy. Jérém. 15, 18. Les maisons pour les rois de Juda qui espéraient reprendre Achzib.

15. *ירש* appliqué à un pays ou à un royaume, signifie expulser les habitants; c'est le sens que ce mot a ici; c'est en même temps un jeu de mots avec מרשה. מרשה אבי— pour *amènerai*. עדלם *Adoulam*, ville de la Judée (Jos. 5, 35); là était une immense caverne où l'on se réfugiait dans les grandes calamités, I Sam. 22, 1; עד עדלם forme un jeu de mots. *la gloire d'Israel*, la

plantation de vigne, et je ferai rouler dans la vallée ses pierres, et je mettrai à nu ses fondements.

7. Toutes ses sculptures seront brisées, ses dons impudiques consumés par le feu, et je ferai une solitude de tous ses temples idolâtres; car, recueillis au moyen de dons impudiques, qu'ils redeviennent des dons impudiques.

8. C'est pourquoi je me plaindrai, je gémirai, je marcherai dépouillé et nu, je pousserai des plaintes comme le chacal et des cris comme l'autruche.

9. Car sa plaie est incurable; elle s'est étendue jusqu'à Iehouda, a pénétré jusqu'à la porte de mon peuple, jusqu'à Ierouschalaïme.

10. Ne le publiez pas à Gath; non, ne pleurez pas dans Afra. Roule-toi dans la poussière.

11. Passe ton chemin, habitante de Schaphir, dans une honteuse nudité; l'habitante de Tsanane ne sort

11. עבירי féminin singulier, s'adressant à une habitante. לכם au pluriel, à tous les exilés. Ce pronom est comme לך dans לך לך, Gen. ch. 12, 1. Schaphir, ville inconnue; de même צאנן Tsanane, et בית האצל Beth Haetsel. Hiller croit que Schaphir est Sophir, dont parle Eusèbe, entre Eleuthéropolis et Ascaron, dans la tribu de Juda. עביר signifie beau; peut-être que les habitants de cette ville ont tiré vanité de leur beauté; c'est par ironie qu'il en parle ainsi. עריות nudité, comme עריות ערום Ézéchiël, 16, 7, pour עריות. La nudité était un supplément de honte infligé aux vaincus. צנן=צאנן voy. Jos. 15, 37. Le א est ajouté par jeu de mots avec יצאה; les Sept. ont Σενναρ שבער; voy. Gen. 10, 10. בית האצל Beth Haetsel, probablement à la frontière de Samarie Zacharie, 14, 5, il y a אצל Atsal qui paraît avoir existé près de Jérusalem. עבדות stabilité, de עבד; le sens le plus probable est : le malheur arrivé à Beth Haetsel vous prive d'un point d'appui.

וְהִגַּרְתִּי לְגִי אֲבִנֶיהָ וְיִסְדִּיהָ אֲגִלָּה : 7 וְכָל־פְּסִילֶיהָ יִפְתּוּ  
 וְכָל־אֲתַנְיֵיהָ יִשְׂרְפוּ בְּאֵשׁ וְכָל־עֲצָבֶיהָ אֲשִׁים שְׂמֵמָה כִּי  
 מֵאֲתַנְן זֹנֶה קִבְּצָה וְעַד־אֲתַנְן זֹנֶה יִשׁוּבוּ : 8 עַל־זֹאת  
 אֲסַפְּרָה וְאִילָלָה אֵילֶכָה שׁוֹלָל וְעָרוֹם אֲעֲשֶׂה מִסֶּפֶד בְּתַנִּים  
 וְאֶכֶל בְּכִנּוֹת יַעֲנָה : 9 כִּי אֲנוּשָׁה מִכּוֹתִיָּה כִּי־בָאָה  
 עַד־יְהוּדָה נָגַע עַד־שָׁעַר עִמּוֹ עַד־יְרוּשָׁלַם : 10 בְּגַת אֶל־  
 תְּגִידוֹ בָּכוּ אֶל־תִּבְכוּ בְּבֵית לַעֲפָרָה עֵפֶר הִתְפַּלְשְׁתִּי :  
 11 עֲבָרִי לָכֶם יוֹשְׁבַת שְׁפִיר עָרִיָּה־בִּשְׁח לֹא יֵצֵאָה יוֹשְׁבַת

montagne à la vallée, et j'en découvrirai les fondements; voy. Ézécl. 13, 14. Ps. 137, 7.

7. יכתיב de כתה pour יכתתו—*les dons honteux* qu'elle a reçus; voy. Deuté. 23, 19. *אשים* j'en ferai une solitude; les mots hébreux forment une paranomasie. מאתנן ועד אתנן produits d'une source honteuse, ces objets auront encore la même destination.

8. איללה avec le י radical, contre l'usage. שולל adverbe, *privé de connaissance*, selon d'autres *dépouillé de vêtements*. Sept. ἀυπόδατος, *nu pieds*. Ce signe de deuil, voy. 2 Sam. 15, 30, est encore aujourd'hui en usage chez les Israélites. תנים—כתנים soit *nu tout-à-fait*, soit aussi couvert de vêtements déchirés. תנים—כתנים monstre en général, ici peut-être le crocodile, qui pousse des cris comme un enfant. בנות יענה commel l'autruche, qui crie quand on lui enlève ses enfants. יענה la femelle de l'autruche (*struthiocameli feminae*); voy. Isaïe, 13, 22.

9. אנושה *douloureuse*, chacune en particulier; voy. Jérém. 15, 18, *est venue*, chacune des plaies.

10. בית לעפרה עפר התפלשתי *dans Beth-Aphra route-toi dans la poussière*. Il y a ici paranomasie de גת avec תגידו, de לעפרה avec עפר, et התפלשתי avec פלשת se rapporte à גת qui est dans le pays des Philistins. Le Keri a התפלשי impératif féminin du Hithpael de פלש; le sens est : faites que vos ennemis n'apprennent pas vos malheurs, ce qui les augmenterait; voy. II Sam. 1, 20. *ne pleurez pas*. Les Sept. rendent בכו par ἐναξιμ, à Ako. comme s'il y avait autre ville des Philistins; c'est Ptolemais; ainsi בכו a souffert une contraction comme בל de בעל; voy. Juges, 1, 31. בית לעפרה allusion à פרה; Ophra, mentionné Jos. 18, 23, et I Sam. 13, 17, comme situé dans le partage de Benjamin.

# MICHAH.

CH. I. 1. Parole de Iehovah qui fut (révélée) à Michah, le Moraschite, au temps de Iothame, A'haz, Ie'hizkiah, rois de Iehouda, qu'il prophétisa sur Schomroné et Ierouschalâime.

2. Peuples ! écoutez tous ; que la terre avec tout ce qu'elle contient soit attentive, et que le Seigneur Dieu soit témoin contre vous, le Seigneur de son saint temple.

3. Car voici que Iehovah sort de son endroit, il descend et marche sur les hauteurs de la terre.

4. Sous lui les montagnes se fondent, les vallées se fendent, comme la cire devant le feu, comme l'eau qui coule sur une pente.

5. Tont cela à cause du crime de Jacob, et des péchés de la maison d'Israel. Quel est le crime de Jacob ? N'est-ce pas Schomrone ? Et quelles sont les hauteurs de Iehouda ? N'est-ce pas Ierouschalaïme ?

6. Je ferai de Schomrone un monceau de pierres, une

5. *וְיָמִי* qui, se dit des êtres vivants, appliqué poétiquement aux choses inanimées. *פֶּשַׁע* péché, métonymie, pour cause du péché. *וְיָמִי בְמוֹת יְהוּדָה* de même, quelle est la cause des hauts lieux de Iehouda ? *הֲלֹא יְרוּשָׁלַם* n'est-ce pas Jérusalem qui donne l'exemple de l'impiété ? les Sept. ont *καὶ τίς ἡ ἀμαρτία οἴκου ἰούδα*, et quel est le péché de la maison de Iehouda ? comme s'il y avait *זְכוּת* comme s'il y avait *חַטָּאת בֵּית יְהוּדָה*. Le mot *חַטָּאת* se trouve au second membre de ce verset.

6. *וְשָׁכַחְתִּי* Le prophète, dans son élan, prend tout-à-coup la parole en son propre nom. *עֵץ—לְעֵץ* monceau de pierres ; voy. Isaïe. 17, 1. *לְעֵץ הַשָּׂדֶה* à une vigne couverte de plantes parasites, ou bien c'est la continuation de *לְעֵץ הַשָּׂדֶה* la ville ne sera plus qu'un monceau de pierres destinées à réparer les champs ou à élever une vigne. *וְהִגַּרְתִּי* de *נָגַר* (verset 4) je ferai descendre les pierres de la

# מִיכָה

1 דְּבַר־יְהוָה אֲשֶׁר הָיָה אֶל־מִיכָה הַמִּרְשָׁתִּי בִּימֵי יוֹתָם  
 אֶחָז יְחֻזְקִיָּה מֶלֶכִי יְהוּדָה אֲשֶׁר־חָזָה עַל־שְׁמֵרוֹן וִירוּשָׁלַם :  
 2 שָׁמְעוּ עַמּוּם כֻּלָּם הַקְּשִׁיבִי אֶרֶץ וּמְלֵאָה וַיְהִי אֲדָנִי  
 יְהוָה בְּכֶם לְעַד אֲדָנִי מִהִכַּל קִדְשׁוֹ : 3 כִּי־הִנֵּה יְהוָה  
 יֵצֵא מִמְּקוֹמוֹ וַיֵּרֶד וְהָרָךְ עַל־בְּמוֹת־אֶרֶץ : 4 וְנִמְסוּ הַהָרִים  
 תַּחְתָּיו וְהַעֲמָקִים יִתְבַקְּעוּ בְּדוֹנֵג מִפְּנֵי הָאֵשׁ כְּמִים מִגְרִים  
 בְּמוֹרֵד : 5 בַּפֶּשַׁע יַעֲקֹב כָּל־זֹאת וּבַחֲטָאוֹת בֵּית יִשְׂרָאֵל  
 מִרְפֶּשַׁע יַעֲקֹב הִלְוֵא שְׁמֵרוֹן וּמִי בָמוֹת יְהוּדָה הִלְוֵא  
 יְרוּשָׁלַם : 6 וְשִׁמְתִי שְׁמֵרוֹן לְעֵי הַשָּׂדֶה לַמִּטְעֵי כָרֶם

Ch. I. 1. *Michah*; mot contracté de מיכה *qui est comme toi*, *Eternel* ?  
 Ce prophète est mentionné Jérém. 26, 18. Nous trouvons מיכיהוה I Rois 22, 8, 9,  
 et Chron. 8, 7, 8 הַמִּרְשָׁתִּי *le Moraschite*; Chaldéen מברשה *de Marucha*. Josué  
 15, 44. Nous trouvons Maruha dans le partage de Juda. Selon quelques commen-  
 tateurs ce mot veut dire originaire de גת מרשתה *Morescheth Gath*, dont il est  
 ques ion *infra*, verset 14. Ce verset est l'inscription de la prophétie.

2. שמעו seconde personne plurielle. כלו *eux tous*; troisième personne. Ce  
 mélange de personnes est fréquent dans la Bible. Plusieurs prophètes commen-  
 cent ainsi solennellement leurs discours; voy. Isaïe 1, 2. עד *témoin* que je vous  
 ai avertis. קדשו אדני מהיכל קדשו *le Seigneur de son saint temple*, du ciel. Cette  
 répétition a un charme tout particulier par l'ampleur qu'elle donne à la phrase.

3. במקומו *de son lieu*. Raschi dit de la miséricorde à la justice מכסא הדין  
 הרחמים לכסא הדין. Le prophète représente la divinité comme quittant le ciel et  
 descendant sur la terre pour rendre la justice; voy. Isaïe, 26, 21. ארץ במותי *la*  
*hauteur de la terre*; voy. Deuté. 32, 13.

4. ונמסו ההרים תחתיו *les montagnes se fondent sous lui*. Voici le parallé-  
 lisme de cette magnifique description :

ונמסו ההרים תחתיו  
 והעמקים יתבקעו  
 וכדונג מפני האש  
 כמים מגרים במורד

Hophal de נגר *couler*; voy. והגרים Jérém. 18, 21. — במורד *dans la*  
*descente*; voy. Josué, 7, 5.



de la ville. Là, il s'était fait une cabane et s'y était assis à l'ombre, jusqu'à ce qu'il vît ce qui arriverait dans la ville.]

6. Iehovah fit pousser un kikaïone, qui s'éleva au-dessus de la tête de Ionah pour projeter de l'ombre sur sa tête et le préserver de la souffrance; et Ionah éprouva une grande joie du kikaïone.

7. Puis Dieu fit venir un ver à la levée de l'aurore, le lendemain; il rongea le kikaïone, qui se dessécha.

8. Et il arriva au lever du soleil que Dieu fit souffler un vent oriental étouffant, et le soleil darda sur la tête de Ionah, il défaillit, il se souhaita la mort, et dit : La mort m'est préférable à la vie.

9. Dieu dit à Ionah : Es-tu bien irrité à cause du kikaïone? Il dit : Cela m'irrite beaucoup jusqu'à la mort.

10. Iehovah dit : Tu as des ménagements pour le kikaïone, avec lequel tu ne t'es pas fatigué et que tu n'as pas élevé; produit pendant une nuit, pendant une nuit il a péri.

11. Et moi j'en aurais pas de ménagement pour Ninvé, la grande ville, dans laquelle il y a plus de douze mille myriades d'hommes qui ne savent (distinguer) entre la droite et la gauche, et beaucoup de bétail!

8. *חרישית sourd*; Kim'hi dit : qui rend les hommes comme sourds. Chaldéen *שתיקתא tranquille*, étouffant, ôtant la respiration. *על-זתך-על* expression inusitée. *וישאל-לכות* voy. 1 Rois, 19, 4.

10. *אשר לא עבילת בו* *tu ne l'es pas fatigué avec lui*. Dieu emploie ici le langage humain, car Dieu n'a pas de fatigue dans la création (Aben Esra, *בין* pour *בין*.)

11. *בין ימינו לשאל* *entre la droite et la gauche*, qui ne savent pas discerner entre le juste et l'injuste. Deuté. 1, 39, il y a *טוב ורע* *le bien et le mal*. *ובהמה* *et un bétail considérable*; si tu n'as pas pitié des hommes, qu'a fait le bétail?

הָעִיר וַיֵּשֶׁב מִקְדָּם לָעִיר וַיַּעַל רוּחַ סָפָר וַיֵּשֶׁב  
 הַחֲתִיָּה בַצֹּר עַד אֲשֶׁר יִרְאֶה מַה־הָיָה בְּעִיר : 6 וַיִּמַן  
 יְהוָה אֱלֹהִים קִיקְיֹון וַיַּעַל מֵעַל לְיוֹנָה לְהַיּוֹרָה צֶלַע עַר-  
 רָאשׁוֹ לְהַצִּיל לּוֹ מִרְעוּתוֹ וַיִּשְׁמַח יוֹנָה עַל-הַקִּיקְיֹון שֶׁמַּחָה גְדוּלָּה:  
 7 וַיִּמַן הָאֱלֹהִים תּוֹלַעַת בְּעֵלוֹת הַשָּׁחַר לְמַחֲרַת וַתֵּךְ  
 אֶת-הַקִּיקְיֹון וַיִּבֶשׁ : 8 וַיְהִי כִזְרַח הַשֶּׁמֶשׁ וַיִּמַן אֱלֹהִים  
 רֶחַם קָרִים חַרְשִׁית וַתֵּךְ הַשֶּׁמֶשׁ עַל-רֹאשׁ יוֹנָה  
 וַיַּתְעֵלָה וַיִּשְׂאֵל אֶת-נַפְשׁוֹ לָמוּת וַיֹּאמֶר טוֹב מוֹתִי מִחַיִּי :  
 9 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים אֶל-יוֹנָה הַהֵיטֵב חָרַדְתָּ לָּךְ עַל-הַקִּיקְיֹון  
 וַיֹּאמֶר הֵיטֵב חָרַדְתִּי עַד-מוֹת : 10 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵתָּה  
 חֶסֶף עַל-הַקִּיקְיֹון אֲשֶׁר לֹא-עָמְלָתָ בּוֹ וְלֹא גִדַּלְתָּ שִׁבְךָ  
 מִלֵּה הָיָה וּבְכַד-לִילָה אָבָר : 11 וַיֹּאמֶר לֹא אֲהוּיִם עַל-גִּנְיֹוֹהַ  
 הָעִיר הַגְּדוּוֹהָ אֲשֶׁר יִשְׁפֹּה הַרְבֵּה מִשְׁתִּיִּם-עֲשׂוֹרָה  
 רַבּוֹ אָדָם אֲשֶׁר לֹא-יָדַע בֵּין-יָמֵינוֹ לְשִׁמְאֹלָו וּבְהִמָּה רַבָּה :

Ninivites ont fait pénitence et que Dieu les a ménagés, l'écrivain veut parler d'un autre événement (verset 6), auquel celui-ci sert de préparation.

6. קיקיון *Kikaione*. Kim'hi dit que c'est une plante à longues feuilles donnant de l'ombre. Les sages de Sépharad (voy. Aben Esra) disent que c'est une citrouille (דלעת); de même les Sept. qui disent *κολοκύνθη*; en arabe on l'appelle *elechirrao*. *Kikaione* paraît être diminutif de קיק, dont il est question dans le Talmud, שמן קיק (Sab. chapitre 2, Mischna 1.) Bondi אסתר art. קיק dit que c'est le *ricinus communis*, plante des grains de laquelle on fait une huile dont les Égyptiens se servent pour les lampes. Pline (*Hist. nat.* l. xv, c. 7) parle de l'huile de *cicus*, nom que cette plante portait chez les Égyptiens (*cixi*). La *coloquinthe*, dit Scholz, meurt par suite de la piqûre du ver. Cette circonstance paraît indiquer que c'est le *kikaione* dont il est question ici. להציל *pour préserver*, expression choisie par consonnance avec על-מִרְעוּתוֹ pour le guérir *de son mal*, de sa mauvaise humeur, par la comparaison qui suit, verset 9 et suivant.

7. וַתֵּךְ de נכה le verbe est au féminin, et se rapporte à תולעת voy. Deuté. 28, 39.

de ses grands, comme il suit : Que l'homme, le bétail, les bœufs, les brebis, ne goûtent rien, n'aillent pas dans les pâturages et ne boivent pas d'eau.

8. Que les hommes et le bétail soient couverts de sacs, qu'ils invoquent Dieu avec force, qu'ils reviennent chacun de sa mauvaise voie, et de la violence qui est entre leurs mains.

9. Qui sait? (Dieu) reviendra et se repentira, il reviendra de l'ardeur de sa colère, et nous ne périrons pas.

10. Dieu vit leurs œuvres, qu'ils étaient revenus de leur mauvaise voie, et Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et ne l'exécuta pas.

CH. IV. 1. Ionah éprouva une grande affliction, et il s'irrita.

2. Et il supplia Iehovah et dit : O Iehovah, n'est-ce pas ce que j'ai dit quand j'étais encore dans mon pays? C'est pour cela que j'ai voulu le prévenir en fuyant à Tarschisch, car je savais que tu es un Dieu clément et miséricordieux, patient, plein de bonté, se repentant du mal.

3. Et maintenant, Iehovah, prends-moi donc la vie, car la mort m'est préférable à la vie.

4. Iehovah dit : Cela t'irrite-t-il bien?

5. [Ionah était sorti de la ville et s'était assis à l'orient

ne pas voir la ruine de son peuple. Que dire du commentaire de saint Jérôme : *Vivens unam Israel gentem salvare non potui; moriar, et mundus salvabitur*. Ces paroles ne ressortent nullement du texte.

4. לָךְ הֲיִרְרִיתָ הַיְיָ הַיְיָ הַיְיָ *fais-tu bien de l'irriter*, ou cela t'irrite-t-il bien? comme דְּבַר הַיְיָ דְּבַר הַיְיָ דְּבַר הַיְיָ Deutér. 5, 25; 18, 17.

5. יָצָא יוֹנָתָן *Ionah était sorti*. C'est une parenthèse. Après avoir dit que les

הַאֲלֹהִים וְהַבְּהֵמָה הַבְּקָר וְהַצֹּאן אֶל-יִמְעַמּוֹ מְאוֹמָה אֶל-  
 יָרְעוּ וּמִים אֶל-יִשְׁתּוּ : 8 וַיִּתְכַּסּוּ שִׁקִּים הָאָדָם וְהַבְּהֵמָה  
 וַיִּקְרְאוּ אֶל-אֱלֹהִים בַּחֲזָקָה וַיִּשְׁכּוּ אִישׁ מִדַּרְכּוֹ הַרְעָה  
 וּמִן-הַחֲמִס אֲשֶׁר בְּכַפֵּיהֶם : 9 מִיִּיּוֹדֵעַ יָשׁוּב וּנְחָם  
 הָאֱלֹהִים וְשָׁב מִחֲרוֹן אַפּוֹ וְלֹא נֹאבֵד : 10 וַיִּרְאֵה  
 הָאֱלֹהִים אֶת-מַעֲשֵׂיהֶם כִּי־שָׁכּוּ מִדַּרְכָּם הַרְעָה וּנְחָם  
 הָאֱלֹהִים עַל-הַרְעָה אֲשֶׁר-עָבַר רַעְשׂוֹת-לָהֶם וְלֹא  
 עָשָׂה :

ד

1 / וַיִּרְע אֶל-יוֹנָה רַעַה גְּדוֹלָה וַיַּחַר לוֹ : 2 וַיִּתְפַּלֵּל אֶרֶץ  
 יְהוָה וַיֹּאמֶר אֲנִי יְהוָה הַלּוֹא-אֵיזָה דְבָרִי עַד-הַיּוֹרֵתִי עַל-  
 אֲדָמָתִי עַל-רִבְּן קִדְמָתִי לִבְרַח הַרְשִׁישָׁה כִּי יִדְעֵתִי כִּי אֵתָהּ  
 אֵל-חַנּוּן וְרַחוּם אֲפָדָה אֶפִּים וְרִבְחִסָּד וּנְחָם עַל-הַרְעָה :  
 3 וְעַתָּה יְהוָה קַח-נָא אֶת-נַפְשִׁי מִמֶּנִּי כִּי טוֹב מוֹתִי מַחֲיִי :  
 4 וַיֹּאמֶר יְהוָה הֲרֵיטָב חָרָה לָךְ : 5 וַיֵּצֵא יוֹנָה מִן-

de même Dan. 3, 10, 29. *et ses grands* ; voy. II Rois, 10, 11. והבהמה et le bétail, pour augmenter l'impression.

8. *qu'ils se couvrent*, se rapporte aux hommes (Aben Esra).

9. *voy. Ioël*, 2, 14.

10- *leurs actions*, qui indiquaient un retour vers le bien.

Cm. IV. 1. *cela lui fit de la peine*; parce que les Israélites n'agissaient pas ainsi (Kim'hi). C'était un sentiment national du prophète.

2. Bien que le contenu de ce verset ne soit pas une prière, on se sert de cette expression, car ce verset est une exposition, un raisonnement dont la prière du verset 3 est la suite. *עד* comme *עד* lorsque j'étais encore. *קדמתי* litt. *j'ai prévenu*, j'ai été préoccupé à fuir. Sept. *προέβασα*, *je suis allé au-devant*, j'ai cherché par ma fuite à Tarschisch à prévenir ce qui arrive aujourd'hui.

3. *car la mort est meilleure pour moi que la vie*. Ces paroles sont très-naturelles. Le prophète est mécontent et désire mourir pour

souvenu de Iehovah, ma prière est venue à toi, dans ton saint temple.

9. Ceux qui tiennent à de vaines superstitions abandonneront leur ignominie;

10. Mais moi je t'immolerai (des victimes), avec la voix de la reconnaissance, je payerai les vœux que j'ai faits; le secours est auprès de Iehovah.

11. Iehovah parla au poisson, et il rendit Ionah sur le sec.

CH. III. 1. La parole de Iehovah fut pour la seconde fois à Ionah, savoir :

2. Lève-toi, va à Ninvé, la grande ville, et publie chez elle la publication que je te dis.

3. Ionah se leva et alla à Ninvé, selon la parole de Iehovah. Mais Ninvé était une très-grande ville, de trois jours de marche.

4. Et Ionah commença à entrer dans la ville, (l'espace) d'un jour de marche, et il proclama et dit: Quarante jours encore, et Ninvé est détruite.

5. Les gens de Ninvé crurent en Dieu, et publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits.

6. La chose parvint au roi de Ninvé; il se leva de son trône, se dépouilla du manteau qu'il avait sur lui, se couvrit d'un sac et s'assit sur la cendre.

7. Il fit crier et dire dans Ninvé, par ordre du roi et

5. צום *jeûne*; déjà avant l'ordre du roi.

6. ויקם *il se leva* et descendit. אדרתו *son manteau*; voy. Jos. 7, 21, 24.

7. וידעק *il fit proclamer* par ses hérauts. מצעם *de la sentence*, par ordre;

יְהוָה זָכַרְתִּי וַתָּבוֹא אֵלַי הַתַּפְּלִי תִי אֶל־הַיִּכְל קָדְשׁךָ :  
 9 מְשֻׁמְרִים הַבְּלִי־שׁוֹא חֲסֵדִם יַעֲזֹבוּ : 10 וַיֹּאמְרוּ בְּקוֹל  
 הַתּוֹדָה אֲזַבְּחָה לָּךְ אֲשֶׁר נָדַרְתִּי אֲשֶׁלְמָה יִשׁוּעָתָה לַיהוָה :  
 11 וַיֹּאמֶר יְהוָה לְדָג וַיִּקַּא אֶת־יוֹנָה אֶל־הַיַּבְשָׁה :

## ג

1 וַיְהִי דְבַר־יְהוָה אֶל־יוֹנָה שְׁנִית לְאָמֶר : 2 קוּם לֵךְ  
 אֶל־נִינְוָה הָעִיר הַגְּדוֹלָה וּקְרֵא אֵלֶיהָ אֶת־הַקְּרִיאָה אֲשֶׁר  
 אָנֹכִי דֹבֵר אֵלֶיךָ : 3 וַיִּקָּם יוֹנָה וַיֵּלֶךְ אֶל־נִינְוָה כְּדַבַּר  
 יְהוָה וַנִּינְוָה הִיטָה עִיר־גְּדוֹלָה לְאֱלֹהִים מִהֶלֶךְ שְׁלֹשֶׁת  
 יָמִים : 4 וַיַּחַל יוֹנָה לְבוֹא בְּעִיר מִהֶלֶךְ יוֹם אֶחָד וַיִּקְרָא  
 וַיֹּאמֶר עוֹד אַרְבַּעִים יוֹם וַנִּינְוָה נִהְפַכֶּת : 5 וַיֹּאמְרוּ  
 אַנְשֵׁי נִינְוָה בְּאֱלֹהִים וַיִּקְרְאוּ־צוּם וַיִּלְבְּשׁוּ שָׂקִים מִגְּדוּלָם  
 וְעַד־קִטְנָם : 6 וַיִּגַע הַדָּבָר אֶל־מֶלֶךְ נִינְוָה וַיִּקָּם  
 מִכִּסְאוֹ וַיַּעֲבֵר אֶת־רֹאשׁוֹ מֵעַלְיוֹ וַיִּכֶם שֶׁק וַיֵּשֶׁב עַל־הָאָפֶר :  
 7 וַיִּזְעַק וַיֹּאמֶר בְּנִינְוָה מִפְּעֵם הַמֶּלֶךְ וַגִּדְּרוּ לְאָמֶר

9. *les vanités de mensonges, les vaines idoles.* *piété,* bonté. Ce mot est ici diversement expliqué : selon Raschi le sens est : ils abandonneront Dieu qui leur fait du bien. Mais comme ce mot signifie aussi, Léviq. 20, 17, *ignominie,* Kim'hi dit : il sabandonneront leur idole ignominieuse.

10. *pour* *ישועה* le sens est : je dirai, *le salut* est de Dieu.

11. *il dit.* Dieu, dit Kim'hi, l'excita à le faire ; voy. *Moré,* 2<sup>me</sup> partie, chapitre 48.

צח. iii. 2. קום ordre répété d'exécuter la mission.

3. *à Dieu,* c'est un superlatif comme *הררי אל* *מיהלך שלשת ימים*—*une marche de trois jours.* Les commentateurs ne sont pas d'accord s'il s'agit de la circonférence de la ville ou de son diamètre.

4. *Jonah commença à parcourir.* Ce verset ne nous semble rien décider, comme le croit Hitzig sur le sens du mot *מהלך* du verset précédent. *ארבעים יום* *quarante jours ;* Sept. *τρεῖς ἡμέραι, trois jours.*

pour engloutir Ionah, et Ionah fut dans les entrailles du poisson trois jours et trois nuits.

2. Et Ionah pria Iehovah son Dieu, des entrailles du poisson,

3. Et dit : (Du sein) de ma tribulation j'ai appelé Iehovah, et il m'a exaucé; du ventre du scheol j'ai crié : tu as écouté ma voix.

4. Tu m'as jeté dans la profondeur, dans le cœur de la mer, et le courant m'entoure; tes brisants et tes vagues ont passé sur moi.

5. Et j'ai dit : Je suis rejeté de la présence de tes yeux; mais je verrai encore ton saint temple.

6. Les eaux m'ont assailli jusqu'à l'âme, l'abîme m'a enveloppé, le roseau a été un turban pour ma tête.

7. Je suis descendu aux extrémités des montagnes; la terre... ses verroux (étaient) autour de moi pour toujours; alors Iehovah, mon Dieu, a fait monter de la fosse ma vie.

8. Quand mon âme s'est obscurcie en moi, je me suis

5. נגרשותי voy. une semblable locution, Ps. 31, 23. היכל temple de Jérusalem, siège de la Divinité; selon Kim'hi et Abarbanel, le ciel.

6. אפך—אפני entourer, expression poétique. עד נפש jusqu'à l'âme; Chaldéen עד מוות jusqu'à la mort, סוף תרוש לראשי le roseau est enlacé à ma tête; les Sept. lisent סוף et le joignent à תרוש יסבבני et תרוש לראשי au commencement du verset suivant : ἀβυσσος ἐκύκλωσέ με ἐσχάτη, ἔδω ἡ κεφαλή μου εἰς ἀκρομῆς ὀρέων, l'abîme m'a entouré dans l'extrémité, voici que ma tête est dans les extrémités des montagnes.

7. לקצבו קצב—קץ comme קץ extrémité. Chaldéen לעקרי הארץ aux racines. הארץ la terre, nominatif absolu. בעדי autour de moi pour m'arrêter. שחת fosse, comme שאול; selon d'autres traducteurs, corruption.

8. עטף—בהתעטף. היכל voy. verset 5.

הִדְגַּשְׁלֶשָׁה יָמִים וּשְׁלֹשָׁה לַיְלֹת : 2 וַיִּחְפְּלֵל יוֹנָה אֶל-  
 יְהוָה אֱלֹהָיו מִמְעֵי הַדָּגָה : 3 וַיֹּאמֶר קְרָאתִי מִצָּדָה  
 לִי אֶל-יְהוָה וַיַּעֲנֵנִי מִבֶּטֶן שְׂאוֹל שְׁוַעֲרֵי שְׁמַעְתָּ קוֹלִי :  
 4 וַתִּשְׁלִיכֵנִי מִצֹּלָה בְּלִבֵּב יָמִים וַנְהַר יִסְבְּבֵנִי כָּל-מִשְׁבְּרֵיהָ  
 וַגְּלִיהָ עָלַי עֲבָרוּ : 5 וַיֹּאנֵן אִמְרָתִי נִגְדָּשְׁתִּי מִנְּגַד עֵינָיָהּ  
 אֶף אִיסוּף לַחֲבִיט אֶל-דְּהִיבֵר קִדְשָׁה : 6 אֲפֹסֹנִי  
 מִיָּם עֲרַנְפֶשׁ הַתְּהוֹם יִסְבְּבֵנִי סוּף חֲבוּשׁ לְרֵאשִׁי :  
 7 לְקַצְבֵי הַתֶּם יִרְדְּתִי הָאָרֶץ בְּרַחֲמֶיהָ בְּעַד לְעוֹלָם וַתַּעַל  
 מִשְׁחַת חַיֵּי יְהוָה אֱלֹהָי : 8 בְּרַחֲעֻפָּהּ עָלַי נִפְשִׁי אֶתֶר-

marin. Sept. *κατει μεγαλω, une grande baleine*; selon d'autres c'était un chien marin. Kim'hi, au commencement du chapitre 1, pour expliquer l'objet de ce livre dit, qu'il s'agit d'un miracle que Dieu a fait avec le prophète (להודיע) (הפלא הגדול שעשה האל יתברך עם הנביא). Il serait donc inutile de rechercher de quelle espèce était ce grand poisson. Les exemples cités par des voyageurs d'hommes avalés par un poisson et qui en sont sortis vivants, la circonstance observée par quelques commentateurs que vingt-sept à vingt-huit heures peuvent, dans les idées des Hébreux, signifier trois jours, pourvu qu'une partie se passe le premier et une partie le troisième jour, tout cela n'empêcherait pas le miracle qu'un poisson se soit trouvé là à point nommé; la prière dont il est question dans le verset suivant augmente ce miracle.

2. ויהפלל *il pria*. Aben Ezra dit que c'était dans une vision prophétique (ברוח נבואה). Cette prière est une action de grâce de n'avoir pas péri dans les flots ou d'avoir été dévoré par le monstre. הדגה comme דג *poisson*; ce dernier mot désigne l'espèce et דגה la femelle du poisson.

3. קראתי passé pour le présent, il en est de même des autres passés qui suivent. לי pour שלי *qui est à moi*. Il y a ici plusieurs réminiscences des Psaumes; voy. Ps. 18, 7, et 120, 1. מבטן שאול *du ventre du schéol* (lieux inférieurs), voy. Isaïe, 5, 14, où une bouche est attribuée au schéol. Chaldéen בארעית תהומא *de l'abîme infame*.

4. מצולה pour במצולה *dans la profondeur*, comme ימים voy. Ézécl. 27, 4, 25. נהר *fleuve*, se dit ici des eaux de la mer. יסבבני futur pour le passé. משברך *les fractures, les flots. וגלך les ondes; de גלל rouler*.



10. Les hommes furent saisis d'un grand effroi, et lui dirent : Qu'as-tu fait? car les hommes savaient qu'il fuyait de devant Iehovah, parce qu'il le leur avait dit.

11. Ils lui dirent : Que te ferons-nous pour que la mer s'apaise sur nous? car la mer continuait à être orageuse.

12. Il leur dit : Saisissez-moi et jetez-moi à la mer, alors la mer s'apaisera sur vous, car je sais que c'est à cause de moi que cette grande tempête est (venue) sur vous.

13. Les hommes ramaient pour regagner la terre, mais ils ne le purent, car la mer continuait à être orageuse sur eux.

14. Ils invoquèrent Iehovah, et dirent : De grâce, Iehovah, ne permets pas que nous périssons pour la vie de cet homme, et ne fais pas tomber sur nous le sang innocent, car tu (es) Iehovah tu fais comme il te plaît.

15. Ils saisirent Ionah et le jetèrent à la mer, et la fureur de la mer se calma.

16. Les hommes furent saisis d'un grand effroi devant Iehovah; ils immolèrent des victimes à Iehovah, et ils firent des vœux.

CH. II. 1. Iehovah avait préparé un grand poisson

*tu as fait*, tu as fait venir la tempête sur le vaisseau qui portait ton prophète indocile.

15. מִדַּעַף *de sa fureur*; voy. Isaïe, 30, 30.

16. יִרְאָה בְּדוּלָה *une grande frayeur*. Auparavant (verset 10) leur crainte était motivée par le danger, maintenant elle l'était à la vue du prodige, le calme de la mer. בְּדָרִים *des vœux*. C'était un usage de faire des vœux, soit pendant le danger, soit après y avoir échappé. Nous ne savons sur quel fondement Raschi dit שִׁיתְּבִירֵי *se faire prosélytes*, de devenir juifs.

CH. II. 1. יִבְיֵן *il destina*, de בְּנֵה—בְּדוּלָה *un grand poisson*, un monstre

- 10 וַיִּרְאוּ הָאֲנָשִׁים יְרָאָה גְדוֹלָה וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו מִה־זֹּאת עֲשִׂיתָ  
 כִּי־דַרְעֵי הָאֲנָשִׁים כִּי־מִלְּפָנֶיךָ יִחַדּוּ הוּא בִּרְחַם כִּי הִגִּיד לָהֶם :  
 11 וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו מִה־נַּעֲשֶׂה לָּךְ וַיִּשְׁתַּק הַיָּם מֵעֲלֵינוּ כִּי הַיָּם  
 הוֹלֵךְ וְסֹעֵר : 12 וַיֹּאמֶר אֲלֵיהֶם שְׂאוּנִי וְרַטְּלוּנִי אֶל־הַיָּם  
 וַיִּשְׁתַּק הַיָּם מֵעֲלֵיכֶם כִּי יוֹדַע אָנֹכִי כִּי בִשְׁלִי הִסְעָר הַגָּדוֹל  
 הַזֶּה עֲלֵיכֶם : 13 וַיַּחֲתְרוּ הָאֲנָשִׁים לְהִשִּׁיב אֶל־הַיָּבֵשֶׁת וְלֹא  
 יָכְלוּ כִּי הַיָּם הוֹלֵךְ וְסֹעֵר עֲלֵיהֶם : 14 וַיִּקְרְאוּ אֶל־יְהוָה  
 וַיֹּאמְרוּ אֲנֵה יְהוָה אֲלֵנוּ נִאֲכַדָּה בְּנַפְשׁ הָאִישׁ הַזֶּה וְאֵל  
 תִּתֵּן עֲלֵינוּ דָם נָקִיָּא כִּי־אַתָּה יְהוָה כַּאֲשֶׁר חָפַצְתָּ עֲשִׂיתָ :  
 15 וַיִּשְׂאוּ אֶת־יוֹנָה וַיַּטְּלוּהוּ אֶל־הַיָּם וַיַּעֲמֵד הַיָּם מוֹעֲפוֹ :  
 16 וַיִּרְאוּ הָאֲנָשִׁים יְרָאָה גְדוֹלָה אֶת־יְהוָה וַיִּפְחָדוּבָח  
 בְּיְהוָה וַיִּדְּוּ נַדְדִים :

## ב

1 וַיִּמַן יְהוָה רֶגַג גָּדוֹל לְבַלַּע אֶת־יוֹנָה וַיְהִי יוֹנָה בְּמַעֵי

10. *une grande frayeur*. Ce que Jonas avait dit de sa fuite, et la circonstance que le sort était tombé sur lui, tout cela avait fait une profonde impression sur eux.

11. *que te ferons-nous* pour détourner la colère divine qui le poursuit, mais ne nous poursuit pas pour nous? וַיִּשְׁתַּק וַיִּשְׁתַּק *se faire*, être tranquille. Sept. *κοιμάσει*, dont le sens est *s'apaiser*. וְסֹעֵר *va et est orageux*; on sait que le verbe הִלֵּךְ devant un autre verbe indique la continuation; Gen. 8, 5.

12. *et jetez-moi*. Aben Ezra suppose que probablement il leur avait déjà entendu exprimer l'intention de le jeter à la mer.

13. *au propre creuser*, ici *ramer*. Ovide (Trist. III, élég. 12, vers 36), se sert de la même figure: *Non nisi vicinas cautas araret aquas*. וַיִּפְחָדוּבָח *pour ramener* le vaisseau.

14. *pour l'âme*, la vie, *de cet homme* que nous allons sacrifier; voy. II Sam. 14, 7, le sens peut être aussi, pour le péché commis par cet homme, comme dit le Chaldéen: *innocent* quant à nous, à qui il n'a pas fait de mal. כַּאֲשֶׁר חָפַצְתָּ עֲשִׂיתָ *comme tu as désiré*

seau menaçait de se briser.

5. Les matelots eurent peur, et ils invoquèrent chacun son Dieu, et ils jetèrent dans la mer tous les objets qui étaient dans le vaisseau, pour se le rendre plus léger. Mais Ionah descendit au fond du navire, se coucha, et s'endormit profondément.

6. Le pilote s'approcha de lui et lui dit: Pourquoi dors-tu? lève-toi, invoque ton Dieu, peut-être Dieu s'occupera-t-il de nous, et nous ne périrons pas.

7. Et ils dirent l'un à l'autre: Venez, tirons au sort, pour que nous sachions à cause de qui ce malheur est sur nous. Ils tirèrent au sort et, le sort tomba sur Ionah.

8. Et ils lui dirent: Dis-nous donc, (toi), à cause de qui ce malheur nous arrive, quelle est ta profession? D'où viens-tu? Quel est ton pays et de quel peuple es-tu?

9. Il leur dit: Je suis Hébreu, et je crains Iehovah, Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre.

d'autres vaisseaux près d'eux passer tranquillement, ils se disaient qu'une cause particulière devait les exposer à ce danger.

8. באשר לימי selon Kim'hi, le sens est: toi, à cause de qui est arrivé sur nous ce malheur; et non pas à cause de quoi, car, comme le remarque Rosenmüller, מי se dit pour les personnes, et כזה pour les choses, c'est la même expression que בשלמי du verset précédent. ומאי מזהה et d'où, ou bien, ce (זה) peuple à qui tu appartiens, où est-il?

9. עברי אנכי je suis un Hébreu, répondant d'abord à la dernière question. Saint Jérôme remarque que l'expression יהודי juif, ne l'aurait pas aussi bien fait connaître, à cause du schisme des dix tribus; le Chaldéen cependant dit: יהודאה; je suis juif. Sept. δοῦλος κυρίου εἰμι, je suis un serviteur de Dieu, ils ont la עבד יי'.

בים והאנזיה השברה להשבר : \* ויראו המלחים ויעקבו  
 איש אר-אלהיו ויטילו אתהכלים אשר באניה אל-הים  
 להקל מעליהם ויונה ירד אל-דפתי הספינה וישכב וירדם :  
 6 ויקרב אליו רב החבל ויאמר לו מה-לך נרדם קום  
 קרא אל-אלהיך אולי ירעשת האלהים לנו ולא נאבד :  
 7 ויאמרו איש אל-רעהו לכו ונפילה גורלות ונרעה בשלמי  
 הרעה הזאת לנו ויפלו גורלות ויפל הגורל על-יונה :  
 8 ויאמרו אליו הגידה-נא לנו באשר למידה-רעה הזאת לנו  
 מה-מלאכהך ומאין תבוא מר-ארצך ואי-מוה עם אלה :  
 9 ויאמר אליהם עברי אנכי ואת-ידוהי אלהי  
 השמים אני ירא אשר-עשה את-הים ואת-היבשה :

השברה *le vaisseau pensa être brisé*, métaphore prise de l'homme qui étant dans un danger pense périr; Sept. *ἐκλύουσι τοῦ συναρπῆσθαι*, *était en danger d'être brisé*.

5. מלהים *les nautoniers* ou mariniers, de מלה *sel*, nom donné aussi à la mer par les Grecs et les Romains; voy. *Enéide*, 1, 35, *salis ære*, et *Odyssee*, 4, 349, *γέρον ἄλιος*, de *ἄλις*, *sel*. מעליהם *d'eux*, de ces objets, ou bien le suffixe peut se rapporter à eux-mêmes, pour qu'ils soient allégés, comme Exode, 18, 22. ורכתי *côtés*, au pluriel, à l'un des côtés, comme בית ירכתי *l'intérieur de la maison*, Amos, 6, 10; ספינה *vaisseau*, ne se trouve qu'ici, c'est le mot usité chez les Araméens et les Arabes. וירדם *dormir profondément*, Juges, 4, 21. Ceci peut indiquer ou son insouciance dans un danger si imminent, ou l'idée de se soustraire à Dieu, comme il pensait se soustraire par la fuite à une mission dont il ne voulait pas se charger.

6. נרדם *le chef des nautoniers*, le pilote; החבל *Ézécl.* 27, 28, 29. להיות נרדם *d'être endormi*. יתעשת *עשת* au Kal, *briller*, être reluisant; voy. Jérém. 5, 28; au Hithpael, *se souvenir*; de là *עשותן* *pensée*, Ps. 146, 4. Le Chaldéen dit יתרחם *aura pitié*.

7. בשלמי *pour qui*, pour la faute de qui d'entre nous, comme dit Raschi *במעשיו שלמי*, soit qu'ils connussent cette mer ordinairement peu sujette à des tempêtes, soit, comme le pense l'auteur de *Pirké rabbi Eliézer*, qu'ils voyaient

# IONAH.

CH. I. 1. La parole de Iehovah fut à Ionah, fils d'A-mitaï, savoir :

2. Lève-toi, et va à Ninvé (Ninive), la grande ville, et crie (malheur) sur elle, parce que sa malice est montée jusqu'à moi.

3. Ionah se leva pour fuir à Tarschisch (Tarsis), de devant Iehovah; il descendit à Iapho (Joppé); là, il trouva un vaisseau qui allait à Tarschisch, il en paya le passage, entra dans le navire pour aller avec eux (les passagers) à Tarschisch, (fuyant) de devant Iehovah.

4. Mais Iehovah souleva un grand vent sur la mer, et il s'éleva sur cette mer une grande tempête, et le vais-

seau du Tigre; ainsi נִינְוָה de נִין et נִוָה demeure de Nino ou Ninus. On croit que Ninus est le même que Nimrod, dont la Bible dit qu'il a bâti Ninvé (Gen. 10, 11); voy. Rosenmüller, *Archéol. bibl.* t. I, p. 2, part. 94. הָעִיר הַגְּדוּלָה la grande ville. Selon Strabon, elle était plus grande que Babylone, qui avait 385 stades d'étendue, tandis que la ville dont il s'agit ici en avait 480. וְקָרָא עֲלֶיהָ et proclame contre elle la ruine, si elle ne revient à résipiscence. כִּי עֲלָתָהּ רָנַתָּם לִפְנֵי car leur malice est montée devant moi; voy. une locution analogue, Gen. 18, 21.

3. תָּרַשְׁשִׁיטָה à Tarschisch. Abarbanel dit que c'est Tunis; voy. Isaïe, 2, 16. מִלִּפְנֵי יְהוָה de devant Iehovah, c'est-à-dire de la contrée où l'on croyait que Dieu se manifestait le plus fréquemment aux prophètes. C'est là la différence entre cette expression et celle de מִלִּפְנֵי ה' devant Dieu; il savait bien qu'on ne pouvait pas se soustraire à la présence de Dieu. Raschi dit que Ionah pensait que hors de la Palestine Dieu ne renouvellera pas sa mission. Le motif de sa fuite, selon le même commentateur, est qu'il craignit de voir les Israélites d'autant plus coupables, eux qui n'écoutent pas les prophètes, si les habitants de Ninvé, à la voix d'un prophète, faisaient pénitence. יָפֹה Iapho, Joppé, port de la Palestine, près de Jérusalem, Jos. 19, 46; II Chr. 2, 15; il s'appelle encore à présent Jafa; voy. Rosenmüller, *Archéol. bibl.* t. II, 2<sup>me</sup> partie, p. 339. מִטְרָה Mitra, allant, prêt à y arriver. שְׂכָרָה son salaire, le salaire du vaisseau, le prix exigé de chacun. אִתָּם avec eux, les gens du vaisseau.

4. וְהָאֵלֹהִים dans la mer où était Ionah. אֲרִים excita. בֵּים dans la mer où était Ionah.

# יונה

1 ויהי דבריהוה אל-יונה בן-אמתי לאמר :  
2 קום לך אל-נינה העיר הגדולה וקרא עליה כי-עלתה  
רעתם לפני : 3 ויקם יונה לבנה תרשישה מלפני  
יהוה וירד לפו וימצא אניה פאה תרשיש ויתן שכרה  
וירד בה לבוא עמהם תרשישה מלפני יהוה :  
4 ויהוה הטיל רוח-גדולה אלהים ויהי סער-גדול

См. I. 1. *Iona*. La signification de ce nom est *colombe* (Gen. 8, 8), ou *qui opprime* (Jérém. 46, 16). אמתי *Amithai*, de אמת *vérité*, parce que, dit Abarbanel, נתאמתו דבריו תמיד *ses paroles* (prédications) *se sont toujours trouvées vraies*. Il est question d'un prophète de ce nom, II Rois, 14, 25. C'est sans doute le même. Les commentateurs hébreux croient que Iona est le fils de la veuve de Tsarphata dont il est question I Rois, 17. Elie ayant ressuscité le fils de cette femme, elle lui dit : « Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu et que la parole de l'Eternel en ta bouche est la vérité (Emeth), » et que pour cela son fils a eu le nom de *Emeth*. Ce n'est pas ici le lieu d'exposer les difficultés qu'a soulevées ce livre, tant par les miracles dont il y est question, que par la singularité qu'un prophète israélite soit allé prêcher la pénitence à un peuple étranger. Est-ce un fait réel ou une vision, une fable ? Nous renvoyons à l'*Introduction*. Kim'hi dit : ונכל לפרש כי נכתבה להיות מוסר לישראל שהרי עם נכרי : שאינם מישראל היו קרוב לתשובה ובפעם הראשונה שהוכיחם הנביא שבו בתשובה שלמה מרעתם וישראל מוכיחם אותם הנביאים השכם והערב ואינם שבים מרשעם :

« Nous pouvons expliquer qu'elle (la prophétie) a été écrite pour servir de morale aux Israélites, puisqu'un peuple étranger, non israélite, était près de la pénitence, et qu'ils revinrent sincèrement de leur impiété la première fois que le prophète les corrigea, tandis qu'Israel n'en fait pas autant, lui que des prophètes corrigent matin et soir. » Aben Esra, s'enveloppant de mystère, semble faire entendre qu'il y a ici une vision.

2. יונה à *Ninvé* (Ninive), capitale de l'Assyrie. Les écrivains grecs et romains l'appellent *Ninus*, comme ayant été bâtie par Ninus, sur la rive orien-

ceux de la plaine, les Pelischtime (les Philistins) posséderont les champs d'Ephraïme et les champs de Schomrone, et Biniamine possédera Guilead (Galaad).

20. Et les exilés de cette armée des enfants d'Israel qui (sont parmi) les Kenâanéens jusqu'à Tsarphath, et les exilés de Ierouschalaïme qui sont à Sepharad, posséderont les villes du midi.

21. Et les libérateurs monteront sur la montagne de Tsione pour juger la montagne d'Ésave, et à Iehovah sera la royauté.

leurs anciens livres, *Ile de France*, quoiqu'elle ait été ensuite distraite de la France pour former un royaume à part. Et quoiqu'il ne se trouve maintenant en France ni en Espagne aucun Israélite (איש אשר בשם ישראל יכונה), Dieu n'est pas un homme pour mentir : l'assurance donnée ici s'accomplira sur eux et sur leurs enfants. Le prophète peut avoir aussi en vue les Israélites qui, par suite des grandes calamités et des conversions forcées (יהשמדות), ont quitté la religion et sont restés par milliers et myriades de grandes assemblées (קהלות גדולות) en France et en Espagne. Ils reviendront à la religion et à leur Dieu, comme cela a lieu actuellement. • Nous ne savons pas encore, après cette citation, ce qui a fait donner le nom de צרפת à la France et de ספרד à l'Espagne et au Portugal, noms que les deux pays ont depuis long-temps.

21. מושיעים *les sauveurs*. Sept. *ἀνασωζόμενοι*, *les sauvés*, comme s'il y avait *המלוכה-הנושעים והיתה לה' ה' המלוכה-הנושעים* *le royaume sera à Iehovah*. Chaldéen : *והנהגלי ארעא מלכותא די"י על כל יתבי ארעא* *le royaume de Dieu se révélera à tous les habitants de la terre*. Comme les autres prophètes, Obadiah, après la ruine des ennemis, termine par l'idée consolante de la restauration de Sion ou Jérusalem, ou plutôt, comme dit le Chaldéen, de la diffusion de la connaissance de Dieu.

פְּלִשְׁתִּים וַיִּרְשׁוּ אֶת־שָׂדֵה אֶפְרַיִם וְאֵת שָׂדֵה שִׁמְרוֹן וּבְנֵימָן  
 אֶת־הַגִּלְעָד : 20 וּגְלַת הַחֹל הָיָה לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר  
 כָּנְעֵנִים עַד־צָרְפַת וּגְלַת יְרוּשָׁלַם אֲשֶׁר בְּסַפְרֵי יִרְשׁוּ  
 אֶת עַרְי הַנֶּגֶב : 21 וַעֲלוּ מוֹשִׁיעִים בְּהַר צִיּוֹן לְשֹׁפֵט אֶת־  
 הַר עֵשׂוּ הַיְהִיחָה לַיהוָה הַמְּלוֹכָה :

20. *et la transmigration*, la foule des émigrés, de l'armée des fils d'Israël; *חיל* comme *חיל*. Rabbi Mosché, cité par Aben Ezra, prend *חל* pour *commencer*; ceux qui ont les premiers émigré. De même Abarbanel, qui dit que *חל* est comme *חל* Deuté. 2, 31. Néanmoins *חל* peut être pour *חיל*. Il est dit, II Rois, 18, 17, et Isaïe, 36, 2, que le roi d'Aschour envoya Tartane vers le roi 'Hiskia *avec une armée considérable*, et le Chaldéen dit : *la déportation de ce peuple*; *אשר לבני ישראל* est pour *אשר לבני ישראל* parmi les enfants d'Israel; comme *אשר* Ps. 116, 15; *אשר לבני ישראל* est pour *אשר לבני ישראל* *posséderont ce qui appartient aux Mendanéens*. *צרפת* *Tsarphath, Sarepta*, ville phénicienne, entre Tyr et Sidon; *ספרד* *Sepharad*, ne se trouve qu'ici. Les Septante ont *Ἐφραθᾶ*, l'Euphrate, Bosphorus; saint Jérôme dit savoir par celui qui lui a appris l'hébreu, que là Adrien a transporté des captifs israélites. Le Syriaque, le Chaldéen et les interprètes modernes disent *Espagne*. Raschi dit que *צרפת* c'est la France. Voici ce que dit à ce sujet Abarbanel : « Les fils de Iehouda sont allés à Sepharad dès la ruine du premier temple; là les a conduits Piron (?), roi de Sepharad, et les a établis dans deux endroits (*בְּהוֹדוֹת*) dont l'un est Lousine (*בלודינה*), qui était alors une grande ville de l'Andalousie, du royaume de Castille, et l'autre Toulitoula (*טוליתולה* (Tolède), comme je l'ai dit à la fin de mon commentaire sur le livre des Rois. Et, ne trouve pas mauvais (*וְאֵל יָרַע בְּעֵינַיִךְ*) de ce qu'on dit *jusqu'à Tsarphath (Sepharad)* sans mentionner l'Angleterre, où ils sont allés également, car cette île est comprise dans la France) *כי הנה האי ההוא* (L'île), dont elle faisait autrefois partie; ainsi l'ont-ils appelée dans



14. Tu ne te placeras pas sur le carrefour pour exterminer ses fuyards, et tu ne livreras pas ceux qui restent au jour de l'angoisse:

15. Car le jour de Iehovah sur toutes les nations approche; comme tu as fait, il te sera fait; ton salaire (viendra) sur ta tête.

16. Car comme vous avez bu sur ma montagne sainte, toutes les nations boiront sans relâche; elles boiront, seront étourdies, et elles seront comme si elles n'avaient pas été.

17. Mais sur la montagne de Tsione il y a un refuge, que ce soit un sanctuaire; et la maison de Jacob reprendra ses possessions.

18. La maison de Jacob sera un feu, la maison de Joseph une flamme, la maison d'Ésave une paille, pour qu'ils l'allument et la consomment, et il ne restera rien de la maison d'Ésave, car Iehovah a prononcé.

19. Ceux du midi hériteront de la montagne d'Ésave,

17. *הדר ציון קדש פליטה* *évasion*; ils seront sauvés. *קדש saint*, se rapporte à *הדר ציון* — *בית יעקב* *ceux qui les ont possédés*; selon d'autres, le sens est *leurs possessions*, toujours le suffixe se rapporte à *בית יעקב* *maison de Jacob*, Juda et Benjamin.

18. *בית יוסף* *la maison de Joseph*, les dix tribus. Sur l'image, voy. Isaïe, 10, 17. *הם* (ceux de Iehouda et de Biniamine) *allumeront par eux*, par ces objets combustibles, les Iduméens.

19. *הם* *ceux du midi* posséderont la montagne de Séir, qui est près d'eux, et ainsi du reste. *ובנימין את הגלעד* *et Biniamine*, dont la limite était le Jardène (Jourdain), voy. Nomb. 26, 29, *prendra le Guilead*, qui est au-delà du fleuve, et augmentera ainsi ses possessions. Toute l'ancienne division du pays, en pays de Juda et de Benjamin, reviendra.

14 וְאֶל־הָעַמּוּד עַל־הַפְּרָק לְהַכְרִית אֶת־פְּלִטוֹ וְאֶל־חֲסֵגוֹ  
 שְׂרִידוֹ בַּיּוֹם צָרָה : 15 כִּי־קָרֹב יוֹם־יְהוָה עַל־כָּל־  
 הַגּוֹיִם כַּאֲשֶׁר עָשִׂיתָ יַעֲשֶׂה לָּךְ גַּמְלָה יָשׁוּב בְּרֵאשִׁי :  
 16 כִּי כַּאֲשֶׁר שְׁחִיתָם עַל־הַר קָדְשִׁי יִשְׁחָו כָּל־הַגּוֹיִם  
 תָּמִיד וְשָׂחָו וְלָעֵן וְהָיוּ כְּלֹא־הָיוּ : 17 וּבָחַר צִיּוֹן הַיְהוּדָה  
 פְּלִיטָה וְהָיָה קָדֵשׁ וּיְרֵשׁוּ בֵּית יַעֲקֹב אֶת מוֹרְשֵׁיהֶם :  
 18 וְהָיָה בֵּיתִי עַל־קֶבֶץ אֲנִי וּבֵית יוֹסֵף לְהַבָּה וּבֵית עֲשׂוֹ  
 לְקֶשׁ וְדָלְקוּ בָהֶם וְאֶכְלֹם וְלֹא־יְהִי שְׂרִיד לְבֵית עֲשׂוֹ כִּי  
 יְהוּהַ הַיָּבֵר : 19 וּיְרֵשׁוּ הַגִּבּוֹר אֶת־הַדָּר עֲשׂוֹ וְהַשְׂפֵּלָה אֶת־

14. וְאֶל־הָעַמּוּד *leur ruine*; voy. Deuté. 32, 35; Ezéch. 35, 5. *ידך étendre*  
 la main; voy. Exode, 22, 7, 10. Selon quelques commentateurs, c'est la troisième  
 personne fem. plur., se rapportant à *ידך les mains*; mais selon le Chaldéen,  
 c'est pour *תשלח*.

14. הפרק endroit où les routes se séparent. Selon Kim'hi, dans le *Michlol Iophi*  
 ce mot signifie *malheur*; ce serait comme *עמד על דם* Lévit. 19, 16. אל  
 תסגר שרידיו *tu n'aurais pas dû livrer ceux qui restaient de lui*; voy.  
 Amos, 1, 6.

15. כאשר עשית יעשה לך *comme tu as fait il le sera fait*, pensée fondamen-  
 tale des prophètes : châtement immanquable des péchés.

16. כאשר שחיתם *comme vous avez bu*, suppl. כוס התרעלה Isaïe, 51, 17, *le*  
*calice du vertige*. Chaldéen : כמא דחדינתון על מוחת טורא דקודשי ישתין  
 ארי כמא דחדינתון על מוחת טורא דקודשי ישתין • Car comme vous vous êtes réjouis de la ruine de  
 ma montagne sainte, ainsi toutes les nations boiront le calice de la vengeance.  
 Ce passage est longuement controversé. Nous pensons que l'explication la plus  
 simple est que le prophète s'adresse à ses compatriotes, les Israélites, pour les  
 consoler : comme vous avez bu la coupe du malheur, le tour des autres nations  
 viendra. תמיד *toujours*, Hitzig dit que le retour des païens à Juda ne viendra  
 plus, mais qu'ils seront anéantis; voy. Isaïe, 51, 22, 23. וילעו *boire avidement*,  
 Raschi dit : *seront étourdies*.

6. Mais comme Esave (Esaü) a été fouillé, comme ses cachettes ont été découvertes !

7. Ils t'ont éconduit jusqu'à la frontière; tous tes alliés, tous tes amis t'ont joué, ont prévalu contre toi; ceux qui mangent ton pain te tendent des pièges. [Il est sans intelligence!]

8. Certes, en ce jour, dit Iehovah, je ferai périr les sages d'Édome et la prudence de la montagne d'Esave.

9. Tes braves, Thémane, seront saisis d'effroi, afin que toute la population de la montagne d'Esave soit exterminée dans le carnage.

10. A cause de ta violence contre ton frère Jacob, la honte te couvrira, et tu seras exterminé pour toujours.

11. Le jour que tu t'es tenu en face, lorsque des barbares ont emmené son armée, que des étrangers sont entrés par ses portes, et qu'ils ont tiré au sort sur Ierouschalaïme, tu étais comme l'un d'eux.

12. Mais tu n'aurais pas dû repaître ta vue au malheur de ton frère, au jour qu'il est devenu étranger, ni te réjouir sur les fils de Iehouda au jour de leur ruine, ni te vanter au jour de l'angoisse.

13. Tu n'aurais pas dû entrer par la porte de mon peuple au jour de sa détresse, ni repaître non plus ta vue à son malheur, au jour de sa détresse, et au jour de sa détresse tu n'aurais pas dû porter ta main sur son bien.

12. ואל תרא *conjonctif, tu n'aurais pas dû voir*, comme Lévit. 4. 2, אשר לא נכר—תעשינה de נכר quand il est devenu étranger à son pays, quand il fut obligé de le quitter, ou bien quand il fut livré à l'ennemi, voy. I Sam. 23, 7. תגדל פִּיךְ *agrandir la bouche, parler insolemment*; voy. Ezéch. 35, 43.

13. אל תבוא *Même sens que le précédent verset, tu n'aurais pas dû venir*.

6 אֵיךְ נִחְפְּשׁוּ עֵשׂוֹ נִבְעוּ מִצַּפְנָיו : 7 עַד-הַגְּבֹל שְׁלֹחָה  
 פֶּלֶא אֲנֹשֵׁי בְרִיּוֹתָהּ הַשְׂיֵאוֹךְ יִכְלוּ לָהּ אֲנֹשֵׁי שְׁלֹמָה לַחֲמֹה  
 יִשְׁיִמוּ מְזוֹר הַחֲתִימָה אֵינן תְּבוּנָה בּוֹ : 8 הֲלֹא בַיּוֹם הַזֶּה  
 נִאֲסִיחֶנּוּ וְהִאֲבִדְתִּי חֲכָמִים מְאֹד וְהַתְּבוּנָה מֵהָרַ עֵשׂוֹ :  
 9 וְחַתִּי גְבוּרֵיהֶ תִּימָן לְמַעַן יִכְרַת-אִישׁ מֵהָרַ עֵשׂוֹ מִקְטָל :  
 10 מִחֲמַם אָחִיךָ יַעֲקֹב הִכְסֶּה בּוֹשֶׁה וְנִכְרַת לְעוֹלָם :  
 11 בַּיּוֹם עֲמִדָה מִנְּגֵד בַּיּוֹם שְׁבוּת וְרִים חִילוֹ וְנִכְרִים  
 בְּיָמֵי שְׁעָרָו וְעַל-רֹשְׁלָם יְהִי גֹדֵל גַּם-אֵתָהּ כְּאֶחָד מֵהֶם :  
 12 וְאֶל-הָרָא בַּיּוֹם-אָחִיךָ בַּיּוֹם נִכְרוּ וְאֶל-הַשְּׂמֵחַ לְבַנְיָ  
 לַיהוָה בַּיּוֹם אָבְדָם וְאֶל-הַגְּדֹל פִּיהֶ בַּיּוֹם צָרָה :  
 13 אֶל-הַבּוֹא בְּשַׁעַר-עַמִּי בַּיּוֹם אֵידָם אֶל-הָרָא גַם-  
 אֵתָהּ בְּרַעְתּוֹ בַּיּוֹם אִידוֹ וְאֶל-הַשְּׁלַחָה כְּחִילוֹ בַּיּוֹם אִידוֹ :

6. plus fréquent en בעה—נבעו Esave (Esäü), avec un verbe au pluriel en chaldéen dans le sens de chercher, demander. Nous le trouvons pourtant Isaïe, 21, 12, תבעיין בעיז אם *voulez-vous demander, demander.*

7. הגבול *la limite*, où se trouvent les ennemis, ou bien t'accompagneront jusqu'à la frontière, et pas plus loin; voy. לשלחם Gen. 18, 16. *sont plus forts que toi*, comme Gen. 32, 26. לחמך pour לחמך *qui mangent ton pain*; voy. Ps. 41, 10. Les Sept. n'expriment pas ce mot. מזור voy. Jérém. 30, 13, et Hos. 5, 13. תחתך *sous toi*, pour à toi, peut-être comme מוזחיה Prov. 1, 17. בך pour *en toi*.

8. והאבדתי *je perdrai*, je ferai disparaître, se rattache à la fin du verset précédent; voy. Isaïe, 29, 14, ואבדה חכמת חכמיו *la sagesse de ses sages périra.*

9. תימן *Théman*, l'Idumée, appelée ainsi du nom du petit-fils d'Esäü; voy. Gen. 36. 11; ou bien parce qu'elle était au midi de la Judée. מקטל *par le carnage*. Les Sept. joignent ce mot au verset suivant : à cause du carnage et de la violence contre ton frère Jacob. Il y a d'autres conjectures.

10. אחיך *ton frère*. La haine entre des membres d'une même famille, entre ceux qui proviennent de la même souche, prend souvent un caractère de violence; c'est l'origine des haines religieuses.

11. עמדך מנגד *que tu l'es tenu en face* de lui, au lieu de voler à son secours; voy. cette expression II Sam. 18, 13. שבות *rendre captif*. שבה, infinitif du Kal, ידה ou ידך *jeter le dé, tirer au sort*; voy. Ioël, 4, 3.

# OBADIAH.

CH. I. 1. Vision d'Obadiah. Ainsi dit le Seigneur Dieu sur Édome : [Nous avons appris une nouvelle de la part de Iehovah, et un messenger est envoyé aux nations (disant) : Levez-vous, et marchons contre elles au combat.]

2. Voici, je t'avais placé petit parmi les nations, tu étais très-méprisable,

3. L'orgueil de ton cœur t'a séduit, (toi) habitant dans les antres des rochers, siège élevé; tu dis dans ton cœur : Qui me fera descendre à terre?

4. T'élèverais-tu comme l'aigle, placerais-tu ton nid parmi les étoiles, que je t'en ferais descendre, dit Iehovah.

5. Si des voleurs, des brigands de nuit avaient pénétré jusqu'à toi, comme tu serais anéanti! ils n'auraient pris que leur nécessaire; si des vengeurs étaient venus chez toi, n'auraient-ils pas laissé les jeunes grappes?

Abarbanel, toujours dans l'idée qu'Edome c'est Rome, l'entend du [modeste commencement de cette ville, d'abord simple siège de pasteurs.

3. *השיאך* l'a séduit, de *נשא* inusité au Kal, mais au Hiphil nous le trouvons Genèse, 3, 13. Sept. *ἐπέστη* se, l'a élevé, comme s'il y avait *שכני-השיאך* comme *שכן* demeurant. *חבוי* de *חבה* en arabe *prendre un refuge*. *שבתו* changement de la seconde personne à la troisième. Maurer observe que le passage parallèle de Jérémie étant plus verbeux, doit être un emprunt fait à Obadiah.

4. *בין כוכבים* entre les étoiles, par emphase. *שם* comme *תשים* tu places; voy. Nomb. 24, 21.

5. *אם* Le prophète fait parler les nations étonnées de la complète destruction d'Edome, autrefois si florissante; *אם* peut exprimer une interrogation, mais le sens conditionnel est plus élégant. *נדם* de *דכה* au Niphil, être anéanti. Raschi le prend dans le sens de *דום* être silencieux, muet.

# עובדיה

1 חֲזוֹן עֲבַדְיָה כִּדְאָמַר אֲדָנָי יְהוִה לְאֶדוֹם שְׂמוּעָה שָׁמַעְנוּ  
 מֵאֵת יְהוָה וְצִיר בְּגוֹיִם שָׁלַח קִימוֹ וּנְקוּמָה עָלֶיהָ לְמַלְחָמָה ;  
 2 הִנֵּה קָמוֹן נְתַתִּיק בְּגוֹיִם בְּזוֹי אֶתָּה מֵאֵד : 3 וְרוֹן לְכָד  
 הַשְׂוֹאֵף שְׁכֵנִי בְּחַגְוֵי־סָרַע מְרוֹם שְׁבַתוֹ אִמַּר בְּרַבּוֹ מִי  
 יוֹרִידֵנִי אֶרֶץ : 4 אִם־תִּגְבִּיחַ כְּנֶשֶׁר וְאִם־יִבִּין כּוֹכְבִים  
 שָׁמַיִם קִנְיָה מִשָּׁם אֲוִירֶךָ נְאֻם־יְהוָה : 5 אִם־תִּגְבִּיחַ  
 בְּאֵי־לָהּ אִם־שִׁדְדֵי לַיְלָה אֵיךְ נִדְמִיָּה הַלֹּא יִגְבֹּנוּ  
 דַּיִם אִם־בְּצִרִים בָּאוּ לָךְ הַלֹּא יִשְׁאִירוּ עַלְלוֹת :

Ch. I. 1. עובדיה *Obadiah* signifie *serviteur de Dieu*. Nous ne savons pas à  
 quelle époque il a vécu, ni si c'est celui dont il est question I Rois 18, 3, où il n'a  
 pas le titre de prophète, on dit seulement qu'il craint Dieu 'ירא את ה'; II. Chr.  
 17, 7, *ibid.* 34, 12, il est question aussi d'un Obadiah. אדום à ou *sur Edome*.  
 Isaïe, 34, Jérémie, 49, 7 à 22, Ézécl. 25, 35; Ps. 137, ont aussi des prophéties contre  
 Edome; Abarbanel applique cette prophétie à l'époque future du Messie, et entend  
 par *Edome* les *Notsrime, Nazaréens*, voy. Jérémie, 49, 14 et note. Il compte  
 neuf prophètes qui ont parlé sur Edome; Bilam (Balaam), Obadiah, Ishaïe, Ioël, Amos,  
 Jérémie, le'hezkel (Ezéchiel), Maleachie et David. *nous שמועה שמענו מאת יהוה*  
*avons entendu une annonce de Dieu*; ce n'est pas une vaine rumeur, mais une  
 annonce réelle; voy. Isaïe, 21, 10. Ce n'est pas le pluriel שמענו qui fait la diffi-  
 culté, car le prophète peut dire cela de lui-même pour שמעתי, j'ai entendu, dont  
 se sert Jérémie; 49, 14, mais la difficulté est que Dieu dit ces paroles. Cette difficulté  
 disparaît en regardant ces mots שמועה — למלחמה comme entre parenthèses;  
 Kim'hi les suppose dans la bouche des peuples qui disent cela sur Edome. Abar-  
 banel admet que les prophètes emploient souvent des locutions déjà employées  
 par leurs prédécesseurs. וציר *et un message*. Luther traduit *un messenger*; c'est  
 un autre régime de שמענו; après שלח *envoyé*, on peut sous-entendre לאמר  
*disant*. עליה *contre elle*, la terre d'Edome.

2. נתתיך *je t'ai donné*, rendu. Kim'hi dit que ce passé est pour le futur.

distilleront une douce liqueur, et toutes les collines fondront.

14. Et je ramènerai les captifs de mon peuple Israel, et ils bâtiront des villes désertes et les habiteront; ils planteront des vignes et en boiront le vin, et ils cultiveront des jardins et en mangeront le fruit.

15. Je les planterai dans leur terre, et ils ne seront plus arrachés de la terre que je leur ai donnée, dit Jehovah, ton Dieu.

14. וּבְנוּ עָרִים נְשֻׁמוֹת *et ils édifieront des villes désertes*; voy. Isaïe, 54, 3. *paronomasie.* וְשָׁבְתֵי—שְׁבוּת

15. וְלֹא יִנְתָּשׁוּ *et ils ne seront plus extirpés* de leur terre que je leur ai donnée. Littéralement, dit Justi, cette promesse n'a pas été accomplie.

עָסִים וְכַדְהֻגְבָּעוֹת הַתְּמוּגְנָה : 14 וְשִׁבְתִּי אֶת־שִׁכְוֹת  
 עַמֵּי יִשְׂרָאֵל וּבְנֵי עָרִים נִשְׁמֹת וְיִשְׁכּוּ וְנִטְעוּ כְרָמִים וְשָׁחוּ  
 אֶת־יֵינֵם וַעֲשׂוּ גִזְוֹת וְאָכְלוּ אֶת־פְּרִיהֶם : 15 וְנִטְעוּהֵם עַל־  
 אֲדָמָתָם וְלֹא יִנְתְּשׁוּ עוֹד מֵעַל אֲדָמָתָם אֲשֶׁר־נִתַּתִּי לָהֶם  
 אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵיךָ :

126, 6; voy. aussi Lévit. 26, 5, une pareille promesse. *et les montagnes distilleront le moût*; voy. Isai, 5, 10 de notre édition; ou, elles s'amolliront, deviendront faciles à cultiver; ou, elles produiront tant de raisins qu'elles sembleront se résoudre en vin, même en toutes sortes de productions agréables. Ces magnifiques promesses s'appliquent naturellement au temps où la maison de Jacob, repentante de ses fautes, reviendrait sincèrement à lehovah.



fait monter Israël du pays d'Égypte, les Pelischtime de Caphtor, et Aram de Kîr?

8. Voilà que les yeux du Seigneur Dieu (sont) sur le royaume pécheur, je le détruirai de dessus la surface de la terre ; toutefois je ne détruirai pas la maison de Jacob, dit Iehovah.

9. Car voici, je commande, et je secoue la maison d'Israël parmi toutes les nations, comme on secoue le crible sans qu'un grain tombe par terre.

10. Par le glaive mourront tous les pécheurs d'entre mon peuple, qui disent : Le malheur ne s'approchera pas et ne nous atteindra pas.

11. En ce jour je relèverai le tabernacle de David, qui tombe, et je réparerai ses brèches, et j'en relèverai les ruines et le rebâtirai comme dans les temps anciens.

12. Afin qu'ils (les Israélites) possèdent les restes d'Édome, et toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit Iehovah, lui qui opérera cela.

13. Voilà que des jours viennent, dit Iehovah, le laboureur atteindra le moissonneur ; celui qui foule le raisin atteindra celui qui répand la semence ; les montagnes

Édom et les autres nations. עשה זאת qui fait cela ; voy. Jérémie, 38, 2 et les notes).

13. ונגש חורש בקוצר le laboureur atteindra le moissonneur, c'est-à-dire que l'abondance sera si grande, qu'on aura à peine achevé la récolte, que le temps du labourage sera arrivé. ודרך ענבים et celui qui foule les raisins, atteindra celui qui sème. במשך הורע litt. qui traîne les semences, voy. משך הורע Ps.

אֶת־יִשְׂרָאֵל הֵעֲלִיתִי מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם וּפְלִשְׁתִּים מִבְּמִחֹד  
 וְאֶרֶם מִקֵּדָר : 8 הִנֵּה עֵינַי אֶרְדּוּ יְהוּדָה בְּמַמְלַכָּהּ  
 הַחֲפָאָה וְהַשְׁמִיד אֶת־הָאֱלֹהִים מֵעַר פְּנֵי הָאֲדָמָה אֲפָס כִּי  
 לֹא הַשְׁמִיד אֲשֶׁמִּיד אֶחָד בֵּית יַעֲקֹב נֹאם־יְהוָה :  
 9 כִּי־הִנֵּה אֲנֹכִי מֵצֹדֶה וְהִגַּעְתִּי בְּכָל־הַגּוֹיִם אֶחָד  
 בֵּית יִשְׂרָאֵל כִּי־אֲשֶׁר יִנּוּעַ בְּכַבְדָּה וְלֹא־יִפּוֹל צָרוּר אֶרֶץ :  
 10 בַּחֲרֹב יִמּוּתוּ כָּל חֲפָאֵי עַמֵּי הָאֲמֹרִים לֹא־יִהְיֶה  
 וְתִקְדִים בְּעֵדֵינוּ הָרַעָה : 11 בַּיּוֹם הַזֶּה אֶקִּים אֶחָד  
 סֶכֶת דָּוִד הַנִּפְלֵת וְגִדְרֹתַי אֶת־פְּרִצֵיהֶן וְהִרְסֹתִי אֶקִּים  
 וּבְנִיתִיהָ כִּימֵי עוֹלָם : 12 לְמַעַן יִרְשׁוּ אֶת־שְׂאֵרֵי  
 אֲדוֹם וְכָל־הַגּוֹיִם אֲשֶׁר־נִקְרָא שְׁמִי עֲלֵיהֶם נֹאם־יְהוָה  
 עֲשׂוּהָ זֹאת : 13 הִנֵּה יָמַי כָּאִם נֹאסִיחָה וְנִגַּשׁ  
 חוֹרֵשׁ בְּקוֹצֵר וְדָרְךְ עֲנָבִים בְּמִשַׁךְ הָרֹעַ וְהִגִּיעוּ הַחֲרִים

8. *pendant*; voy. Deutér. 15, 4; Nombres, 13, 28.

9. *dans le crible*, de *כבר tresser*; צרוך *petit caillou*. D'autres traduisent *un grain*, peut-être par comparaison avec un grain de blé.

10. *racine* קדם *venir au devant* le sujet de ces deux verbes est *pour nous*, pour nos péchés.

11. סכת—סכה désigne proprement *une cabane* faite de branches, tandis que אהל désigne *des tentes* faites de peaux ou de tapisseries, et se dit ici du royaume de David, qui protège, couvre le peuple. פריציהן *leurs ruptures*, les deux royaumes. והרסתיו *ses ruines* (destructions). Ici l'affixe se rapporte à David ou par enallage de genre à סכת — ובניתיה *et je l'édifierai comme aux jours du siècle*, aux premiers temps; comme les autres prophètes, Amos termine par des consolations.

12. אשר *afin qu'ils possèdent* (comme un héritage) le reste d'Édom. *lesquels mon nom est appelé*, hériteront, נקרא שבי

sur la terre sa voûte, qui appelle les eaux de la mer et les répand sur la surface de la terre, Iehovah est son nom.

7. N'êtes-vous pas pour moi comme les fils des Couchime (Ethiopiens), fils d'Israel? dit Iehovah; n'ai-je pas

droits de l'Écriture où se trouvent les noms de Couche ou d'Éthiopie, on ne peut entendre l'Abyssinie ou l'Éthiopie d'Afrique, sans ruiner la vraisemblance et l'ordre de l'histoire, parce que l'on transporte des peuples que l'Écriture nous représente comme voisins de Suez et ennemis de la Judée, dans des régions éloignées avec lesquelles elle n'avait aucune communication, et où il n'y avait pour ses habitants ni secours à prétendre, ni ennemis à craindre, étant séparées des confins de la Judée par toute la longueur de la mer Rouge, qui est de quatre cent cinquante lieues. (Le même, p. 227.) « מִכַּפְתּוֹר *de Caphtor*. Il est fait mention des Caphtorime, Gen. 10, 14; Deuté. 2, 23; de Caphtor, Jérémie, 47, 4 et notes. La Genèse dit que les Philistins sont sortis des Casteurhime, כַּסְטֻרִים, et le texte de Jérémie porte que les Philistins sont un reste échappé de l'île de Caphtor, un seul et même pays. » (Pluche, *Conc. géog.* p. 234.) Ce savant pensait que Caphtor ne différait que par la prononciation de Coptos, nom d'une ville célèbre au cœur de l'Égypte moyenne. « Cette moyenne contrée qui était bordée au nord par le canal Bubastique, à l'orient par le golfe Arabique, et tout le long de l'occident par le Nil, était regardée comme une île; elle en portait le nom, comme nous donnons celui d'île de France à la province qui est entre l'Oise, l'Aisne, la Seine et la Marne. » Cette explication nous paraît ingénieuse. « Les Caphtorime, dit Volney, peuvent être les habitants de Gaza, mais en aucun cas ceux de Chypre, comme l'a cru Michaëlis. » (*Recherches nouv. sur l'hist. anc.* t. I, p. 229.) Le sens de ce verset est : Vous n'avez pas de privilège auprès de moi; vous êtes pour moi comme tous les peuples; je vous ai fait sortir de l'Égypte; j'ai aussi fait venir les Philistins de Caphtor et les Syriens de Kir. כִּיר *et Aram*. Aram désigne toujours les Syriens. L'Écriture caractérise les Syriens de Mésopotamie, en les appelant *Aram d'entre les fleuves*; ceux de deçà l'Euphrate en les nommant *Aram de Soda*, *Aram de Dameschek* (*Concord. de la géog.* p. 197 et 250). Kir s'entend du fleuve de ce nom (aujourd'hui Kour), lequel mêle ses eaux à celles de l'Araxe et se jette avec lui dans la mer Caspienne, d'où l'on voit que l'Écriture fait venir les Syriens du nord de la Géorgie, et probablement de l'Arménie.

הַקִּיָּא לְמִיּוֹדָיִם וְיִשְׁפַּכְכֶם עַל־פְּנֵי הָאָרֶץ וְהָיָה שְׁמוֹ :  
 7 הַלֵּא כִבְנֵי כְשִׂיִם אַתֶּם לִי בְנֵי יִשְׂרָאֵל נֹאס־יִהְיֶה הַלֵּא

uns entendent par כְּעִלְוֹתוֹ les orbes célestes placés les uns au-dessus des autres comme des degrés, et qu'on appelait *les sept firmaments*; les autres de certaines salles *conacula*. On se représentait, dit Scholz, le ciel comme composé de plusieurs parties superposées, et Dieu dans la partie la plus élevée. וְאֵבֶדְרוּ *et sa voûte*. Toute la difficulté de cette phrase réside dans le mot אֵבֶדְרוּ féminin singulier (Exode 12, 22. II Sam. 11, 25), dont la racine n'est point usitée en hébreu, mais qui dans le chaldéen signifie *lier ensemble*, et en arabe (quatrième forme), *fortifier*, rétablir les forces. La Vulgate: *fasciculum suum super terram fundavit*. Le peuple hébreu pouvait être considéré comme un faisceau. Le Chaldéen :

וְכִי־שִׁוְיָהּ עַל אֲדָמָה קִשְׁפָה *et il embellit (קִשְׁפָה) sa congrégation sur la terre*. Les Septante καὶ τὴν ἐπαγγελίαν αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς θεμελιῶν, *fondant (consolidant) sa promesse sur la terre*. Nous nous sommes arrêtés à la signification de voûte des cieux, parce que cette expression se rattache mieux à ce qui précède, et que d'ailleurs la voûte des cieux semble en effet s'appuyer sur la terre. וְכִי־יִקְרָא הַיָּם הַיָּם הַקָּדָדָא *appelant les eaux de la mer* (voy. ch. 5, 9).

7. הַלֵּא כִבְנֵי כְשִׂיִם *est-ce que vous n'êtes pas pour moi comme les enfants des Couchime (Éthiopiens), enfants d'Israël*. Passage difficile. Les Couchime sont les descendants de Couche (כּוּשׁ Gen. 10, 6); ce nom signifie *noir*, basané, d'où cette sorte de proverbe כּוּשֵׁי עוֹרֵי הַיָּם *est-ce que le Couchite peut changer sa peau* (Jérémie, 3, 23); proverbe dont nous retrouvons la trace dans une fable de Loqman, où il s'agit d'un noir qui se lavait le visage : *Cesse donc de salir ce fleuve, car certes tu ne pourras jamais le blanchir*. (Trad. de M. Ch. Schier). Les Grecs ont rendu le nom de Couche, tantôt par celui de Ἰσθαλος, *suis*, couleur de suie, tantôt et plus communément par celui d'Ἰθίοψ, *face brûlée* (voy. Pluche, *Concord. de la géog.* p. 223). Suivant le même auteur, c'est presque toujours de l'Arabie, surtout de l'Arabie Déserte et de l'Arabie Pétrée, qu'il faut entendre les mots Couche et Couchime, qu'on lit si souvent dans le texte, et ceux d'Éthiopie et d'Éthiopiens, par lesquels on les explique dans les traductions. « Du temps d'Homère, dit-il, on distinguait les Éthiopiens orientaux qui occupaient l'Arabie, et s'étendaient jusqu'aux Indes, au-delà du golfe Persique, et les Éthiopiens occidentaux qui habitaient à l'occident du golfe Arabe et du royaume d'Yémen. Ajoutons que dans la plupart des en-

soient ébranlées, et brise-les leur à tous sur la tête, et je tuerai les autres par le glaive, aucun fuyard d'entre eux ne sera sauvé par la fuite, et aucun échappé d'entre eux ne sera préservé.

2. Quand ils descendraient dans le *scheol*, ma main les tirerait de là; quand ils monteraient au ciel, je les en ferais descendre.

3. S'ils se cachent sur le sommet du Carmel, je les y découvrirai et les enlèverai; si pour se dérober à mes yeux ils creusent le lit de la mer, j'ordonnerai là au dragon de les mordre.

4. Et s'ils sont en captivité devant leurs ennemis, j'ordonnerai là au glaive de les faire périr; je fixerai mes yeux sur eux pour le mal et non pour le bien.

5. Et le Seigneur Dieu des armées touche la terre et elle se fond, et ses habitants sont dans le deuil, et elle s'élève tout entière comme le fleuve et tombe comme le fleuve d'Égypte;

6. Lui, qui bâtit au ciel ses degrés et qui a fondé

**KRAKEN**, et qui, long de plusieurs milliers de mètres, étendu comme un banc de sable, semblable à un amas de roches, colorant l'eau salée, attirant sa proie par le liquide abondant que répandaient ses pores, s'agitant en polype gigantesque, et relevant des bras nombreux comme autant de mâts démesurés, agissait de même qu'un volcan sous-marin, et entr'ouvrait, disait-on, son large dos pour engloutir, ainsi que dans un abîme, des légions de poissons et de mollusques. » (*Hist. nat. des cétacés*, t. 1<sup>er</sup>, p. 55.)

4. *לרעה ולא לטובה לפני איביהם* devant leurs ennemis, comme Thren. 1, 5. pour le mal et non pour le bien, voy. Jérémie, 21, 10 et notes.

5. *גע בהרים ואבלו כל יושבי בה* touche la terre et elle se fond, voy. Ps. 144, 5. *ויעשנו* touche les montagnes, et elles s'en iront en fumée. *שקע* ses habitants mènent le deuil (pleurent), voy. ch. 8, 8; mais il faut remarquer que le verbe *שקע* est ici à la forme Kal, tandis qu'au ch. 8, il est à la forme Niphal.

6. *מלכותו בשמים מעלותו* celui qui a édifié ses degrés dans le ciel. Les

וירעשו הספים ובצעם בראש כלם ואחריתם פחרב אהרן  
לאיננים להם נם ולא ימלט להם פלוט : 2 אמ יחחרו  
בשאור משם ידי תקחם ואמיעלו השמים משם אוריהם :  
3 ואם יחבאו בראש הכרמל משם אחפש ולקחתיים ואם  
יפתרו מנגד עיני בקרקע הים משם אצוה את ההנחש  
ונשכם : 4 ואם ילכו בשבי לפני איביהם משם אצוה  
את החרב והרגתם ושמתיו עיני עליהם לרעה ורא  
למוכה : 5 ואתי יהוה הצבאות הנוגע בארץ ותמוג  
ואבלו פרי יושבי בה ועלתה כיאר כלה ושקעה כיאר  
מצרים : 6 הבונה בשמים מעלותו ואגדתו על ארץ יסדה

cessoire. *que les colonnades soient ébranlées*, voy. Isaïe, 6, 4. *blesse (coupe) les têtes à la tête*. Le suffixe de בצעם se rapporte à כפתור כפים ; si on l'entend ainsi, c'était afin que l'édifice s'écroulât sur la tête de ceux qui s'y étaient rendus (voy. une locution analogue, Jérémie, 49, 20). בצעם pour בצעם passé changé en futur. Kim'hi applique le suffixe aux chefs et aux cohenime.

2. *schéol*, voy. Isaïe, 14, 9, et notes. *ma main les tirerait de là*, voy. Ps. 139, 8. Le Chaldéen שבני ידברנון שאנידון *par mes ordres (mes paroles) leurs ennemis les enlèveraient*. On sait que cet interprète s'applique partout à détruire l'anthropomorphisme.

3. חבא forme Niph'al de חבא. La ponctuation de ce verbe est irrégulière, à cause de la première radicale, de même que יחצבון *exciderentur*, Job, 19, 24. *jusqu'au fond de la mer* (le sol, le terrain qui est sous les eaux). *je commanderai au serpent qu'il les morde* (de les mordre). Voy. Genèse, 49, 17 et les notes). Selon les uns il s'agit d'un dragon marin ; selon les autres, d'une hydre qui est une espèce d'anguille. Nous pensons que dans un ouvrage où les hyperboles sont si fréquentes, le prophète a peut-être voulu faire allusion à quelque monstre unique, tel que le Léviathan (לייתן Isaïe, 27, 1 et notes), le dragon de la mer auquel on avait même élevé un temple à la Chine (Kircher *OEdip. t. I, p. 140*). De tout temps la mer a passé pour recéler dans ses profonds abîmes quelque monstre dont aucune des espèces connues les plus gigantesques ne pouvaient donner une idée. « Nous devons rejeter parmi les fables, dit le savant Lacépède, l'existence de ce monstre hyperboréen, de ce redoutable habitant des mers, que des pêcheurs effrayés ont nommé

plongerai (Israël) dans un deuil, comme le deuil d'un fils unique, et sa fin (sera) un jour amer.

11. Voilà que les jours viennent, dit le Seigneur Dieu, et j'enverrai la faim sur le pays, non la faim du pain, ni la soif de l'eau, mais (la faim) de la parole de Iehovah.

12. Et ils erreront d'une mer à l'autre, et du septentrion jusqu'à l'orient ils se répandront pour chercher la parole de Iehovah, et ne la trouveront pas.

13. En ce jour les belles vierges et les jeunes gens périront de soif.

14. Ceux qui jurent par le délit de Schomrone et qui disent : « Vive ton Dieu, Dan ! et vive le chemin de Beer-Schéba ! » tomberont et ne se relèveront plus.

CH. IX. 1. J'ai vu le Seigneur debout sur l'autel, disant : Frappez le fronteau pour que les colonnes en

CH. IX. 1. *je vis*, ce n'est pas une perception sensible, mais une vision en esprit, de même que ch. 7, 1, 4, 7, 8, 1. *את אדני* le Seigneur se tenant sur l'autel. Les uns ont pensé qu'il s'agissait de l'autel de Beth-El, les autres de l'autel qui était dans le temple de Jérusalem. Le Chaldéen a: *חזיתי ית יקרא דיי אסתלק: על כדבחה* je vis la gloire de Iehovah qui s'élevait de dessus le chroub et s'arrêtait sur l'autel. La gloire divine se manifestait d'entre les chroubimes (chérubins) qui étaient placés aux extrémités du propitiatoire. On appelait ainsi le couvercle d'or pur posé sur l'arche (Exode, 24) ; d'où l'on voit que le paraphraste entend que la gloire divine se retirait du saint des saints et se posait sur l'autel d'airain pour prononcer ses arrêts (voy. Ézéché. 9, 2, et suiv.) *הך הכפתור* frappe le linteau. Selon Kim'hi, ceci s'adressait plutôt à l'ange chargé d'exécuter les jugements, qu'au prophète. *כפתור* ne signifie le linteau que par synecdoque, car il désigne en premier un ornement en forme de vase ou globe (Exode, 25, 31, et notes, 35 et 36) qu'on posait sur le chapiteau des colonnes, ou sur l'entablement ; mais comme on avait coutume d'en sculpter la représentation sur les linteaux ou sur le tympan du fronton, le principal a pris le nom de l'ac-

וְשִׁמְתִיהָ כְּאֵבֶל יְחִיד וְאַחֲרִיתָהּ כְּיוֹם מָר : 11 הַגָּה  
 יָמִים בָּאִים נָאִם אֲדַנִּי יְהוָה וְהִשְׁלַכְתָּי רֶעִב בְּאֶרֶץ לֹא־  
 רֶעִב לֶלֶחֶם וְלֹא־צִמָּא לַמַּיִם כִּי אִם־לִשְׁמֹעַ אֶת דְּבַר יְהוָה :  
 12 וְנָעִי מֵיָם עַד־יָם וּמִצְפוֹן וְעַד־מִזְרָח יִשׁוּטְטוּ לְבַקֵּשׁ  
 אֶת־דְּבַר יְהוָה וְלֹא יִמְצְאוּ : 13 בְּיוֹם הַהוּא תִּתְעַלְפֶנָּה  
 הַבְּרִיּוֹת הַיּוֹפֹת וְהַבְּחוּרִים בְּצִמָּא : 14 הַנִּשְׁבָּעִים בְּאִשְׁמֹת  
 שְׁמֵרוֹן וְאָמְרוּ חַי אֱלֹהֵיךָ דָּן וְחַי דְּרַךְ בְּאֶרֶשֶׁבַע וְנִפְלוּ  
 וְלֹא־יִקְוּמוּ עוֹד :

## ט

1. רִאִיהִי אֶת־אֲדָנִי נִצָּב עַל־הַמּוֹבָח וַיֹּאמֶר הֵךְ הַכְּפֹאֵר

qui résulte de l'âge ou d'une maladie. *et je la mettrai* (la terre, le pays) *comme le deuil d'un (fils) unique*, c'est-à-dire comme le deuil d'un père ou d'une mère qui a perdu son fils unique; comme un *deuil profond* (Jérémie, 6, 26 et notes). *et sa fin* (de la terre, pour les habitants de la terre) *en un jour d'amertume*.

11. *pour entendre*. Comparaison de la parole de Dieu au pain; Jérémie, 15, 16.

12. *et ils courront* d'une mer à l'autre mer. Ce qui doit s'entendre de la mer Morte à la Méditerranée (voy. Ioël, 2, 20). Le verbe *ניע* qui est ici à la forme *Kal*, signifie *se mouvoir*, vagabonder, errer. *et de l'aquilon à l'orient*. C'est la délimitation de la terre de Kenâane, qui se trouve Nombres, 34, 3 et suiv. *ils courront de côté et d'autre* pour chercher la parole de *lehovah*, mais ils ne la trouveront pas.

13. *על־תתעלפנה* *défaillir*; ce verbe signifie au propre *couvrir*, *cacher*, et à la forme *Hithpael* *être enveloppé* de tristesse au point de défaillir. Il faut toujours entendre la soif de la parole de *lehovah*.

14. *ceux qui jureront par le délit de Schomrone* (Samarie); ceci regarde les idoles pour lesquelles ils ont délaissé le culte de *lehovah* (II Chron. 24, 28): *et qu'elle vive la voie de Beer-Schébâ*, c'est-à-dire, *vive ton Dieu, Dan! vive le rite que l'on suit dans la maison des idoles qui est en Beer-Schébâ! mais ils tomberont* et ne se relèveront plus; conf. avec le verset 2.



cessiteux pour une paire de chaussures ; nous vendrons (même) le rebut du grain.

7. Iehovah a juré par la gloire de Jacob, (disant :) Si j'oublie jamais aucune de leurs œuvres!.....

8. Sur cela la terre ne sera-t-elle pas ébranlée ; tous ses habitants désolés ne se soulèveront-ils pas tout comme le fleuve, entraîné et débordé comme le fleuve d'Égypte?

9. Il arrivera en ce jour, dit le Seigneur Dieu, je ferai disparaître le soleil en (plein) midi, et j'obscurcirai la terre en plein jour.

10. Je changerai vos fêtes en deuil, et tous vos cantiques en complaints ; je couvrirai tous les reins de cilices, et sur chaque tête (il y aura) une calvitie, et je le

tit qu'il faut lire נשקעה de la racine שקע être *submergé*, englouti, tandis que נשקה qui est écrit dans le texte, vient de la racine שקה laquelle signifie un simple arrosement.

9. והבאתי au Hiphil, je ferai coucher le soleil à midi. Le verbe בוא signifie venir, entrer, et lorsqu'il s'agit du soleil, *coucher*, parce que les anciens croyaient que le soleil termine sa course de chaque jour en entrant dans la mer (voy. Genèse, 15, 12, 17) ; והחשכתי et je couvrirai la terre de ténèbres, dans un jour de clarté. Il est certain qu'on ne peut entendre cela que dans un sens métaphorique, il est aisé de juger que de grandes calamités venant fondre tout-à-coup sur un pays, peuvent être comparées à d'épaisses ténèbres qui offusqueraient subitement la lumière ; et pour annoncer un semblable événement en langage oriental, le prophète a pu dire que le soleil se coucherait à midi dans un jour serein.

10. והעליתי על כל מותנים שק et je mettrai (le sac) le cilice sur tous les reins. Le verbe עלה monter, signifie au figuré s'élever ou s'être élevé en dignité ; se gonfler, s'enfler (voy. verset 8) ; s'élever à la considération des choses sublimes. A la forme Hiphil mettre au-dessus, mettre sur : בחוצותי הגרו שק dans ses rues ils se ceignent de sacs (Isaïe, 15, 3). ועל כל ראש קרוחה et je mettrai la calvitie sur toute tête. Comme il était d'usage de se raser la tête en signe de douleur, il faut entendre qu'il arrivera de si grands malheurs que la plupart des hommes se raseront les cheveux. Le verbe קרח signifie s'arracher les cheveux, se raser, se dépiler, ce qui rend chauve en effet ; mais il ne faut pas l'entendre de la calvitie

בַּעֲבוּר גַּעְלִים וּמַפֵּל בַּר נִשְׁבֹּר : 7 נִשְׁבַּע יְהוָה בְּגִבּוֹן  
 יַעֲקֹב אִם־אֲשַׁבַּח לְנֹצַח כָּל־מַעֲשֵׂיהֶם : 8 הָעַל זֹאת  
 לֹא־תִרְגַּז הָאָרֶץ וְאֶבֶל כָּל־יוֹשֵׁב בָּהּ וְעַלְתָּה כָּאֵר כְּלֶהָ  
 וּנְגַרְשָׁה וְנִשְׁקָה כִּי־אֲזֹר מִצָּרִים : 9 וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא  
 נֶאֱמַר אֲדֹנָי יְהוִה וְהִבְאִיתִי הַשֶּׁמֶשׁ בַּצַּהֲרִים וְהַיַּחֲשֹׁכִים  
 לָאָרֶץ בַּיּוֹם אֲזֹר : 10 וְהִפְכִיתִי חַיִּיכֶם לְאֶבֶל וְכָל־שִׁירֵיכֶם  
 לְקִינָה וְהָעֲלִיתִי עַל־כָּל־מְהַנְיָם שֶׁקַּ וְעַל־כָּל־רֹאשׁ קָרְחָה

ch. 4, I. et la criblure (ce qui tombe) du froment. Les hommes ne mangent cela que dans une grande disette.

7. בגאון par la gloire de Jacob, ch. 6, 8, le mot גאון est pris en mauvaise part, c'est l'orgueil. Ici il est pris en bonne part, c'est la grandeur, la gloire. On peut dire que le mot gloire est employé par métonymie, pour les choses dont pouvaient se glorifier les enfants de Jacob (voy. ch. 3, 2). אִם אֲשַׁכַּח, si j'oubliais jamais. Rosenmüller remarque qu'il faut mettre avant ces mots une imprécation quelconque: *non habear pro Deo*. Mais nous avons déjà souvent remarqué que la particule אִם dans les serments et dans les protestations de grande importance est presque toujours accompagnée d'une *apostopèse*, c'est-à-dire d'une réticence qui empêche la personne qui jure ou qui atteste de prononcer contre elle-même les imprécations et les peines que les païens avaient coutume de prononcer en pareilles occasions; voy. I Sam. 14, 45 et *passim*.

8. *est-ce que pour cela, pour des crimes si horribles la terre ne sera point émue, ébranlée? de même Jérémie dit (2, 12) Cieux! soyez étonnés de cela; frémissez, soyez transis d'horreur. est-ce qu'elle ne montera pas toute entière comme le fleuve? כאר pour כיאר* signifie ici *intumescere*: s'élever comme un liquide sur le feu, tel que le lait. וְעַלְתָּה peut aussi être du genre neutre, comme il s'élève. Les interprètes ont dit beaucoup de choses sur cette partie du verset, mais ils ne s'accordent pas. Le Chaldéen a pris cela allégoriquement ויסק עלה מלך במשויתיה דסגי כמי נהרא ויחפנה כסלה ויתרך ית יתבהא *« Le roi montera contre elle (cette terre) avec sa nombreuse armée, puissante comme l'eau d'un fleuve, et il la couvrira tout entière, et il châtiera les habitants en se retirant comme le fleuve d'Égypte. »* Raschi dit כארד *comme la pluie*, ou comme le nuage qui porte la pluie, comme s'il disait que la terre couverte d'un nuage sera dans l'obscurité; voy. Job, 36, 32. קריי le (Kéri) aver-

2. Il me dit : Que vois-tu, Amos ? Je dis : Un panier de fruits mûrs. Iehovah me dit : La fin est arrivée pour mon peuple Israel, je ne lui passerai désormais plus rien.

3. Les cantiques du palais gémiront en ce jour, dit le Seigneur Dieu ; (il y aura) beaucoup de cadavres, en tout lieu on les jette : Silence.

4. Écoutez cela, vous qui absorbez le pauvre, et (cela) pour ruiner les gens humbles du pays ,

5. Et qui dites : Quand sera passée la néoménie, pour que nous vendions du blé ; le schabbath, pour que nous ouvrions (le grenier où se trouve) le grain, pour rendre plus petit l'épha et plus grand le schekel, et tordre la balance de la fraude ;

6. Pour acheter les pauvres pour de l'argent et les né-

*ston* ; le verbe שבר signifie *faire provision*, acheter ; Deut. 2, 6 ; Isaïe, 45, 1, et aussi *vendre* ; Genèse, 41, 56. Nous remarquerons que dans les trois endroits indiqués il est à la forme Kal, mais qu'ici il est à la forme Hiphil, suivi d'un ה paragogique. ונפתחה בר (et quand sera passé) ce schabbath, *que nous ouvrions* (les sacs) *de froment* (ou les greniers contenant) le froment. Il est expressément défendu de vendre ni d'acheter le jour du schabbath (Ne'hemiahou, 13, de 15 à 22). אֵיפָא *épha*, mesure pour les choses sèches. L'épha, ainsi que le *bath*, étaient la dixième partie du homer (voy. Ézécl. 55, 2 et notes). וְהַגְדִּיל שֶׁקֶל *et pour agrandir le schekel*. Le schekel était premièrement un certain poids, lorsqu'il n'y avait point d'argent monnayé ; on donnait une quantité de métal au poids en paiement d'une acquisition ou d'une simple emplette (voy. Gen. 23, 15 et notes). Ceci n'avait probablement plus lieu au temps d'Amos, mais c'est une expression figurée pour dire : tandis que nous diminuerons frauduleusement la mesure, nous augmenterons le prix. וְלַעוֹת מֵאֲדָנִי מִרְמָה *et pervertir les balances de la fraude* (pour nous servir iniquement de balances fausses). Toutes choses sévèrement défendues dans le Pentateuque ; voy. Deutér. 25, 13, 14. Il y a ici métonymie, car les balances ne sont fausses qu'après avoir été perverties ; comme Job, 22, 6. עֲרוּמִים תְּפְשׂוּ *tu dépouilles les vêtements des gens nus*.

6. וְאִבִּיּוֹן בְּעֹבֹר נַעֲלִים *et les pauvres pour une paire de chaussures, voy*

2 וַיֹּאמֶר מִדֶּאֱתָהּ רָאֵה עֲמוּס וְאָמַר כָּלֹב קִיץ וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי  
 בְּנֵי הַקִּץ אֶל־עַמִּי יִשְׂרָאֵל לֹא־אוֹסִיף עוֹד עֲבוֹר לֹו :  
 3 וְהִילִילוּ שִׁירוֹת הַיֵּכָל בַּיּוֹם הַהוּא נָאֻם אֲדַנִּי יְהוָה רַב  
 הַפֶּגֶר בְּכָל־מָקוֹם הַשְּׁלִיךְ הֵם : 4 שְׁמַעֲנִי זֹאת הַשְּׂאֵפִים  
 אֲבִיּוֹן וְלִשְׁבִית עֲנִי־אָרֶץ : 5 לֵאמֹר מָתִי יַעֲבֹר הַחֹדֶשׁ  
 וְנִשְׁבִּירָה שֹׁבֵר וְהִשְׁבַּת וְנִפְתָּח־הַדָּבָר לְהַקְמִין אִיפֹה וְלַהֲגִדִיל  
 שֶׁקֶל וְלַעֲוֹת מְאֹזְנֵי מִרְמָה : 6 לִקְנֹות בְּכֶסֶף דְּלִים וְאֲבִיּוֹן

des gibecières ou des cabas; voy. ce mot Jérémie, 5. 27. קיץ voy. II Sam. 16, 1.

2. אל pour על c'est-à-dire la fin de la tranquillité d'Israel, ou de ma longanimité; paronomasie קץ et קיץ — לא אוסיף — voy. chap. 7, 8.

3. והילילו שירות היכל et ils hurleront les cantiques du palais; par élégance une action est attribuée aux cantiques eux-mêmes. Les Septante ont : *πατνώματα*, les lambris, les murs, comme s'ils avaient lu קרות. Kim'hi dit : « Et les cantiques et les chansons qu'ils chantent dans leurs palais tourneront pour eux en hurlement. רב הפגר בכל מקום littéralement la multitude du cadavre (qui sera) en tout lieu, étendra le silence; Septante : *ἐν παντί τόπω ἐπιπίψω σιωπῆς*, en tout lieu j'étendrai le silence; l'édition de Londres, de 1753, se sert du verbe *ἐπιπίπτω*, jeter sur, au lieu de *ἐπιπίψω* qui se trouve dans l'édition de Didot et de Leipsick et dont le sens est appliquer sur; l'une et l'autre expression peuvent se confondre dans l'idée d'étendre que renferme le Hiphil השליך, selon Kim'hi : on jettera les morts en silence, sans rien dire, c'est-à-dire on ne fera pas de funérailles. הם est le même mot qu'au chap. 6, 10, mais la construction n'est pas la même : là il faut sous-entendre un verbe tel que *fais*; ici, ou il est régime direct de השליך, ou il en est le régime indirect : en silence.

4. ולשבית עניי ארץ vous qui absorbez les indigents; voy. ci-dessus, 2, 7. ונני ארץ et cela pour faire cesser les pauvres de la terre. Le prophète ne cesse de reprocher aux heureux du temps leur dureté envers les pauvres et les affligés.

5. ראש החדש pour ראש החדש disant quand sera passé... ונשבירה שבר le commencement du mois (la néoménie). Les néoménies étaient des jours pendant lesquels il n'était pas permis de vendre ni d'acheter; voy. Néhémie, chap. 10, 32. Selon Kim'hi, il s'agit du mois de la moisson, où les champs offrent aux pauvres de quoi se nourrir. ונשבירה שבר que nous faisons vendre la provi-

phète, ni fils de prophète, mais j'étais un bouvier, cherchant des sycomores.

15. Alors Iehovah me prit quand j'étais derrière le troupeau, et Iehovah me dit : Va, prophétise sur mon peuple Israel.

16. Et maintenant écoute la parole de Iehovah : Toi tu dis : Ne prophétise pas sur Israel et ne prêche pas sur la maison de Iis'hak.

17. C'est pourquoi ainsi dit Iehovah : Ta femme se déshonorera dans la ville, tes fils et tes filles tomberont sous le glaive, ton sol sera partagé au cordeau, toi tu mourras sur une terre souillée, et Israel ira en captivité (loin) de son pays.

CH. VIII. 1. Iehovah me fit voir ceci : Voici qu'il y avait un panier de fruits mûrs.

figues, mais il leur cède pour le goût, etc. (Même volume, p. 85, et la planche 38). בלש en éthiopien signifie *figuier* et *figue*, mais on distingue en ajoutant פץ arbre. שקמים voy. I Rois, 10, 27 ; I Chron. 27, 28.

15. מאחרי הצאן *de derrière le troupeau*, comme David ; voy. II Sam. 7, 8.

16. ולא תמויק *et ne fait plus dégoutter* (sous-entendu מליך *tes paroles*). Le verbe נמיק signifie *distiller*, en Hiphil, *faire dégoutter*, ועלימו תמיק בלתי *et sur eux se distillait ma parole*, Job. 29, 22 ; voy. aussi Ézécl. 21, 2.

17. תונה Kim'hi dit que ce mot signifie un abandon de la part de la femme, tandis que pour exprimer la violence dont elle est l'objet, on se sert de ענה. Rosenmüller, qui n'admet pas cette distinction, n'apporte pas de preuve de son assertion ; il est probable que ענה et דנה n'ont pas un sens identique. אדמה *une terre impure*, un autre pays que la Palestine.

CH. VIII. 1. כליב קיץ littéralement *un panier d'été* ; le Chaldéen : כיב קיץ *vase plein de fruits de la fin de l'été*. J. D. Michaëlis dit que כליב signifie proprement *un rets*, et aussi une espèce de panier formé de petites courroies comme en portent les chasseurs et les pêcheurs. Ces sortes de petits paniers peuvent aussi être faits de menus brins de bois pliant ; ce sont

כְּרֹבֹק אֲנֹכִי וּבֹלֵם שִׁקְמִים : 15 וַיִּקְחֵנִי יְהוָה מֵאֲחֻדֵי  
הַצֹּאן וַיֹּאמֶר אֵלַי יְהוָה רֹדֵךְ הַנִּבְאָה אֶל־עַמִּי יִשְׂרָאֵל :  
16 וַעֲתָה שְׁמַע דְּבַר־יְהוָה אֲתָה אֹמֵר לֹא תִנְבֵּא עַל־יִשְׂרָאֵל  
וְלֹא רִמְפוֹף עַל־בֵּית יִשְׁחָק : 17 לָכֵן כֹּה־אָמַר יְהוָה  
אֲשַׁתֵּךְ בְּעִיר הַזֹּנֶה וּבְנִיָּה וּבְנֵתֶיהָ בַּחֶרֶב יָפְלוּ וְאִדְמַרְתֶּךָ  
בַּחֶבֶל תַּחֲלַק וְאֵתָה עַל־אֲדָמָה טַמְאָה הַמּוֹרָה וַיִּשְׁרָאֵל  
גְּלוּהָ יִגְלָה מֵעַל אֲדָמָתָה :

## ח

1 כֹּה הִרְאֵנִי אֲרָנִי יְהוָה וְהִנֵּה כְּלוֹב קִיץ :

(scarifiant) *les figues* (de sycamore). Les interprètes ne sont point d'accord sur la signification du mot בקר, mais si on le rapproche de נקד du premier verset de la prophétie, on pensera peut-être avec nous que ces mots sont employés dans le sens général de gardien de troupeaux; voy. Ézéch. 34, 12; בבקרת רעה עדודו comme le pasteur inspecte sa bergerie. *et cueillant les figues du sycamore*. Le mot בולם qui ne se trouve qu'une fois dans la Bible, signifie, selon les uns, *cultiver des figuiers* ou des sycomores; les palissader, les étayer; selon d'autres, *pincer* ou scarifier les figues sur l'arbre pour les faire mûrir plus vite ou les rendre meilleures. Peut-être s'agit-il d'une opération analogue à celle que l'on pratique dans notre pays lorsqu'on veut faire mûrir des fruits de bonne heure (voyez *Éléments de Botanique*, par F. V. Mérat, p. 47 de la 5<sup>e</sup> édition). Mais Amos a-t-il voulu dire cela? n'a-t-il pas voulu dire seulement qu'il était loin de prétendre à la qualité de prophète; qu'il n'était qu'un simple pasteur, bouvier, si l'on veut, vivant pauvrement comme une grande partie du peuple, qui croit bien se régaler quand il a un morceau de pain, une couple de figues de sycamore, et une cruche d'eau du Nil? (*Voyages de Norden en Égypte et en Nubie*, t. I, p. 86, Paris, 1795.) « Je remarquerai, dit le même voyageur, qu'on a en Égypte diverses espèces de figues; mais s'il y a de la différence entre elles, une espèce particulière diffère encore davantage: j'entends celle que porte le sycamore, qu'on nomme en arabe *djoummex* (גבומיז). Ce sycamore est de la hauteur d'un hêtre et porte ses fruits d'une manière toute différente des autres arbres; il les a au tronc même, qui pousse de petits rejetons en forme de grappes, au bout desquels viennent les fruits. Le fruit a la figure et l'odeur des véritables-

saintetés d'Israel seront désolées, et je m'élèverai avec le glaive contre la maison de Iarobeame (Jéroboam).

10. Amatsiah (Amasias), cohène de Beth-El, envoya vers Iarobeame, roi d'Israel, en disant : Amos a conspiré contre toi au milieu de la maison d'Israel, le pays ne peut supporter ses discours.

11. Car ainsi a dit Amos : Iarobeame mourra par le glaive, et Israel ira en captivité (loin) de son pays.

12. Amatsiah dit à Amos : Voyant, va, fuis dans le pays de Iehouda, mange là (ton) pain et prophétise là.

13. Mais ne prophétise plus encore (une fois) à Beth-El, car c'est le sanctuaire du roi, et une maison royale.

14. Amos répondit et dit à Amatsiah : Je n'étais ni pro-

11. בחרב ימות ירבעם *Jarobame mourra par l'épée*. Ce sont les paroles de la dénonciation faite par Amatsiah, dont le prophète avait eu connaissance.

12. ואכל וראכל *voyant*, au vocatif. Il lui parle ironiquement et avec mépris. *et mange là du pain*; va-t'en au royaume de Juda, et gagne ton pain à faire des prédictions, car si tu demeures dans ce pays, tu pourras être châtié durement.

13. כי מקדש *car c'est le sanctuaire* du roi, c'est-à-dire que Beth-El était un lieu plus vénéré que les autres, sans doute non-seulement à cause du culte du veau d'or (voy. 3, 14), mais parce que Jacob lui-même lui avait donné le nom de *maison de Dieu*. ויקרא את שם המקום ההוא בית אל (voy. Gen. 28, 18, 19). Il y avait deux endroits nommés Beth-El, mais il est probable que celui-ci était le plus célèbre; voyez aussi ci-dessus, 5, 5. *ובית מבלכה הוא c'est la maison du royaume*, comme *עיר מבלכה ville royale*; I Sam. 27, 5.

14. לא נביא אנכי *Rosenmüller* remarque que si on tourne cette première partie du verset par le présent, on ne formera pas un sens raisonnable avec le verset suivant; il faut donc traduire : je n'étais pas prophète; *כי בוקר אנכי car j'étais bouvier (pasteur)*; Vulgate : *sed armentarius ego sum*; Septante : *ἀλλ' ἢ αἰπόλος ἤμην, καὶ κνίζων συκάμιντα*, *mais plutôt j'étais chevrier et piquant*

ויִחַרְבוּ וְקָמְתִי עַל־בֵּית יִרְבְּעָם בַּחֶרֶב : 10 וַיִּשְׁלַח אֲמִצְיָהוּ  
 כֹּהֵן בֵּית־אֱלֹהֵי אֱלִירְבָּעָם מֶלֶךְ־יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר קִשְׁר עָרִיד  
 עָמוֹס בְּקֶרֶב בַּיִת יִשְׂרָאֵל לֹא־תוּכַל הָאָרֶץ לִהְיוֹל אֶת־  
 כָּל־דְּבָרָיו : 11 כִּי־כֹה אָמַר עָמוֹס בַּחֶרֶב יָמוּת יִרְבְּעָם  
 וְיִשְׂרָאֵל גָּלָה יִגְלֶה מֵעַל אֲדָמָתוֹ : 12 וַיֹּאמֶר אֲמִצְיָהוּ אֶל־  
 עָמוֹס חַיֵּה לֵךְ בְּרַחֲלֶךָ אֶל־אֶרֶץ יְהוּדָה וַאֲכַל־שֵׁם לָחֶם  
 וְשֵׁם חֲנָנְיָא : 13 וּבֵית־אֱלֹהֵי אֲדִירְמוֹסִיף עוֹד לִהְיוֹנָה כִּי  
 מִקְדָּש־מֶלֶךְ הוּא וּבֵית מַמְלָכָה הוּא : 14 וַיַּעַן עָמוֹס  
 וַיֹּאמֶר אֶל־אֲמִצְיָהוּ לֹא־נָבִיא אָנֹכִי וְלֹא בְּדָנְבִיאֵי אָנֹכִי

que les Septante rendent par *γελώρος, rive*. Le mot יִצְחָק (Isaac) désigne ici tant le royaume de Juda que celui des dix tribus, parce que les unes et les autres tiraient leur origine de lits'hak; voy. chap. 5, 6. וְיִשְׂרָאֵל dans ce verset est mis pour Jacob, c'est la partie pour le tout. וְקָמְתִי *et je me lèverai* contre la maison de Jarobame avec le glaive. Le Chaldéen paraphrase : וְאָקִים אֶל־בֵּית יִרְבְּעָם וְקָמְתִי עִמָּם בַּחֶרֶב *je susciterai contre Jéroboam ceux qui tuent par le glaive*.

10. וַיִּשְׁלַח אֲמִצְיָהוּ כֹהֵן *cohen* (sacrificateur), c'est-à-dire ministre des faux dieux. Amos annonçait ces prophéties à Beth-El, et Amatsiah, qui y était sacerdote du culte des idoles, ayant entendu cette prophétie, envoya (dire) à Jarobame : Amos conspire contre toi. Jarobame n'était point alors à Beth-El, c'est pourquoi il envoya au lieu où il était, pour lui faire savoir qu'Amos prophétisait le malheur (Kim'hi). קִשְׁר proprement *lier*; ici *conspirer*, comme 1 Sam. 22, 8, 13, etc. לֹא תוּכַל la terre *ne peut* supporter toutes ses paroles. Ceci peut s'entendre de deux manières : ses paroles sont si amères, si offensantes pour le pays, qu'il peut arriver une sédition ; ou bien ses paroles annoncent des malheurs si grands que le pays ne pourrait les supporter ; de l'une ou de l'autre manière Amatsiah, qui craignait que les prédictions du saint homme ne détournassent le peuple du culte qui le faisait vivre, lui et tant d'autres imposteurs, s'empresse de le dénoncer au roi, en forçant le sens de ses paroles suivant la coutume des délateurs ; car, je me lèverai contre la maison de Jarobame avec l'épée (verset 9), ne veut pas dire le roi sera tué, mais, en style de prophétie : *si vous ne vous convertissez, je permettrai que la guerre fonde sur le royaume d'Israel, dont Jarobame est roi*. Jérémie fut aussi présenté comme ennemi de son pays (voyez notre Avant-propos sur ce prophète, t. X).



ment de la pousse de l'herbe tardive, et voici le regain après le fauchage pour le roi.

2. Et il arriva que lorsqu'il (l'insecte) eut fini de consommer l'herbe de la terre, je dis : Seigneur Dieu, pardonne donc ; comment Jacob pourra-t-il subsister, lui qui est petit ?

3. Iehovah s'en repentit. Ce ne sera pas, dit Iehovah.

4. Voici ce que le Seigneur Dieu me fit voir : le Seigneur Dieu appelait pour juger le feu qui dévora le profond abîme et dévorait déjà le champ.

5. Je dis : Cesse donc ; comment Jacob pourra-t-il subsister, lui qui est petit ?

6. Iehovah s'en repentit. Cela non plus ne sera pas, dit Iehovah.

7. Voici ce qu'il me montra : le Seigneur était debout sur une muraille de niveau avec un niveau dans sa main.

8. Iehovah me dit : Que vois-tu Amos ? Je dis : Un niveau. Le Seigneur dit : Voici que je place le niveau au milieu de mon peuple Israel, je ne lui passerai plus rien.

9. Les hauts lieux de Iis'hak seront détruits et les

לך *je ne lui passerai pas davantage* ; עבר, qui est ici à l'infinitif Kal, signifie *passer au-delà, passer outre, d'où passer sur les fautes, pardonner.*

9. ויגשמו du Niphal. במצות *les hauts lieux.* Les sanctuaires, les chapelles dont il s'agit, sont les lieux où étaient placés les veaux, les idoles. ישחק c'est le nom du fils d'Abraham, toujours écrit יצחק (Gen. 17, 19), excepté dans quatre endroits ; savoir : deux dans ce chapitre, Psaume 105, 9, et Jérémie 33, 26. La cause de cette différence est que les verbes צחק et שחק ayant la même signification, on a pu écrire par mégarde l'un pour l'autre. Il y a des commentateurs qui croient que c'est par dérision et avec intention qu'Amos se sert de ce mot.

הַלֵּקֶשׁ וְהִנֵּה לֵקֶשׁ אַחַר גִּזְי רַמְלֶקֶד׃ 2 וְהִזְדָּה אִם־כִּפְלֵה  
 לֵאכּוֹל אֶהֱעֹשֶׂב הָאָרֶץ וְאָמַר אֲדֹנָי יְהוִה סִלְחֵנָּה מִי  
 יְקוּם יַעֲקֹב כִּי קָטָן הוּא׃ 3 נָחַם יְהוָה עַל־זֹאת לֹא  
 תְהִיָּה אָמַר יְהוָה׃ 4 כֹּה הִרְאֵנִי אֲדֹנָי יְהוִה וְהִנֵּה כִנְיָ  
 לָרֶב בְּאֵשׁ אֲדֹנָי יְהוִה וְהֵאֵכַל אֶת־הַהוֹם רֶבֶה וְאָכְלָה אֶת־  
 הַחֶלֶק׃ 5 וְאָמַר אֲדֹנָי יְהוִה חֲדַל־נָא מִי יְקוּם יַעֲקֹב כִּי קָטָן הוּא׃  
 6 נָחַם יְהוָה עַל־זֹאת גַּם־הוּא לֹא תְהִיָּה אָמַר אֲדֹנָי יְהוִה׃  
 7 כֹּה הִרְאֵנִי וְהִנֵּה אֲדֹנָי נֹצֵב עַל־חוֹמַת אֲנָךְ וּבִידוֹ אֲנָךְ׃  
 8 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלָי מַה־אַתָּה רֹאֵה עֲמוֹס וַיֹּאמֶר אֲנָךְ  
 וַיֹּאמֶר אֲדֹנָי הִנְנִי שָׁם אֲנָךְ בְּקֶרֶב עַמִּי יִשְׂרָאֵל לֹא־אוֹסִיף  
 עוֹד עֲבוֹר לוֹ׃ 9 וְנִשְׁמוּ בְּמוֹת יִשְׁחָק וּמִקִּדְשֵׁי יִשְׂרָאֵל

2. *comment subsistera Jacob?* Septante : *τις ἀναστήσει τὸν Ἰακώβ, qui fera relever, relèvera Jacob?* ils ont lu יקים; la Vulgate : *quis suscitabit Jacob.* הוא קטן כי *car il est petit*, l'état est déjà bien affaibli.

3. *Iehovah se repentit.* C'est une anthropopathie qui n'est pas rare dans la Bible; le sens est *Dieu est touché.*

4. *et voici il appellait, proclamait pour juger par le feu* (voy. Isaïe, 3, 13); on peut entendre par là une grande sécheresse de la terre. *le grand abîme*; les uns entendent par là la mer; les autres un immense réservoir d'eaux souterraines qui s'échappent de toutes parts pour féconder la terre. Ce verset aurait du rapport à la sécheresse dont il est parlé chap. 4, vers. 7. *החלק* comme *הלקה*, ci-dessus, 4, 7. Le ה déterminatif dont ce mot est précédé fait croire à Kim'hi qu'il s'agit du champ royal dont il est question au verset 1.

7. *אנך* mot unique, *étain, plomb, d'où un plomb à niveau.* Septante *καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἄδαμας*, *et dans sa main était un diamant* (ou l'acier le plus dur). Buxtorf (*Diction. Talmud.*) explique *אנך* par *onyx*. Le Chaldéen rend ce mot par *דין justice*. Hitzig remarque que le prophète ne se sert de *אנך* la première fois que par élégance, parce qu'il se trouve encore une fois dans le même verset; au verset suivant il est précédé d'un verbe qui en détermine le sens.

8. *et Iehovah me dit*; voyez une semblable locution, Jérém. 1, 11, 13; 24, 3. *et le Seigneur dit, voici*, etc. *לֹא אוֹסִיף עוֹד עֲבוֹר*

maison, (elle sera) en ruines et la petite maison en éclats.

12. Les chevaux courent-ils sur les rochers, ou y labouret-on avec des bœufs? Car vous avez changé le droit en amertume et le fruit de la justice en ciguë.

13. Vous qui vous réjouissez de ce qui n'est rien, qui dites: N'est-ce pas par notre force que nous avons établi notre puissance?

14. Car, maison d'Israel, a dit Iehovah, Dieu Tsebaoth, voici que je suscite contre vous une nation; elle vous poussera depuis les environs de 'Hemath jusqu'au torrent du désert.

CH. VII. I. Voici ce que le Seigneur Dieu m'a fait voir: voici qu'il formait des sauterelles au commence-

nus sous une (enveloppe de) terre mince, comme sous une membrane, de laquelle ils s'envolent. Les sauterelles sont des insectes orthoptères, formant le sixième ordre de la classe des insectes dans la méthode de M. Latreille; on les caractérise ainsi: deux ailes recouvertes par des élytres; bouche composée d'organes propres à la mastication; élytres coriaces, souvent chargées de nervures ou réticulées; ailes pliées ou plissées dans leur longueur et quelquefois en outre transversalement; la plupart ont deux ou trois yeux lisses. Tous les insectes de cet ordre ont des métamorphoses incomplètes qui s'opèrent dans l'espace de quelques mois (voy. le 22<sup>e</sup> volume de l'ouvrage sur l'Égypte, édit. de Pankoucke, p. 439 et suiv.) Michaëlis dit que dans notre verset גִּיבִּי signifie la sauterelle qui se montre la première après les pluies du printemps (mars et avril); ceci pourrait convenir au hanneton, mais les insectes de notre Europe ne sont pas précisément les mêmes que ceux de l'Afrique et de l'Asie. בַּחֲזֹקַת, au commencement de la pousse de l'herbe tardive (le vieil interprète français dit *regain*, mot en usage dans les campagnes pour désigner l'herbe qui repousse après la fauchaison). לַקֶּשׁ וְהָרְהָה *et voici, le regain* (הָרְהָה était) après les tontes du roi. Les interprètes le prennent dans un sens allégorique: après que les champs furent moissonnés par Ben-Hadad (II Rois, 13, 3).

חֲבִירַת הַגְּדוֹר רְסוּסִים וְחִבִּית הַקֶּמֶן בְּקָעִים : 12 הַיִּרְצוֹן  
 בַּפֶּלַע סוּסִים אִם-יִחְרֹשׁ בְּבָקָרִים כִּי-הִפְכַתֶּם לְרֹאשׁ מִשֹּׁפֵט  
 וּפְרֵי צִדְקָה לְרַעְנָה : 13 הַשְּׂמָחִים לֹא דָבַר הָאֲמֹרִים  
 הֲלֹא בְּחֻקֵּנוּ לְקַחְנוּ לָנוּ קַרְנִים : 14 פִּי הַנְּנִי מִקִּים  
 עֲלֵיכֶם בֵּית יִשְׂרָאֵל נֶאֱמַר-יְהוָה אֱלֹהֵי הַצְּבָאוֹת גּוֹי וְלִחְצוֹ  
 אַתְּכֶם מִלְּבוֹא חֶמֶת עַד-נַחַל הַיַּעֲרֵבָה :

ז

1 כֹּה הֲרֵאֵנִי אֲדַנִּי יְהוָה וְהִנֵּה יוֹצֵר גְּבִי בְּתַחֲלֹת עֲלוֹת

répandre goutte à goutte, réduire en parties excessivement lénues = רצץ par opposition à בקע une simple fente.

12. הירצון *est-ce que les chevaux courront* par les rochers? *est-ce qu'on labourera* avec des bœufs; sous-entendu במלע; le monde est renversé. Selon Michaëlis on n'a pas besoin de sous-entendre ce mot; il lit בבקר ים labourer-on la mer avec des bœufs? Ce serait, dit Justi, le *titulus arare* des Latins. C'est ingénieux, mais sans aucune autorité des anciens traducteurs. Les Septante rendent בבקרים par ἐν θηλείαις. כי הפכתם *parce que vous avez changé le jugement en plante vénéneuse*. On ignore laquelle, les uns l'entendent de l'ivraie, les autres de la ciguë. ופרי *et le fruit* de la justice, en absinthe; voy. 5, 7.

13. קרנים *des cornes*; les cornes, par métonymie pour la puissance, parce qu'elles sont le signe de la force dans les animaux (voyez Deutér. 30, 7, et les notes).

14. גוי *une nation*, sous-entendu *puissante, féroce*.

CH. VII. 1. כה הראני *ainsi m'a fait voir* le Seigneur Iehovah (voy. une locution semblable Jérémie, 24, 1). והנה יוצר גבי *et voici il formait des sauterelles*. גבי pluriel de גוב, comme הרי *montagne*, de הר, et הלוני de חלון dont les pluriels réguliers sont הרים et הלונים — גבי paraît désigner le même insecte que l'arabe غابا et גאבי, de גבא qui signifie *sortir de terre*. Aristote, cité par Bochart, dit : *ὅταν τέκωσι (αἱ ἀρχίδες) ἐν ταῦ θά γίνονται σκώληκες ὡοειδείς, οἱ περιλαμβάνονται ὑπὸ τινὸς ἡῆς λεπτῆς, ὥσπερ ὑπ' ἡμένης ἐν ταύτῃ δὲ ἔκκείονται* (*Animal*. liv. v, c. 28). Nous essayerons de traduire : Lorsque les sauterelles engendrent, alors elles engendrent des vers en forme d'œufs; les vers sont conte-

7. Que maintenant ils aillent en exil à la tête des exilés, l'orgie des voluptueux disparaîtra.

8. Il a juré par lui-même, le Seigneur Iehovah; Iehovah Dieu Tsebaoth a dit: J'ai en horreur l'orgueil de Jacob, je hais ses palais, et je livrerai la ville et toute la population.

9. Il arrivera que si dix hommes restent dans une maison, ils mourront.

10. Quand un parent ou un embaumeur emportera le mort pour faire sortir de la maison les ossements, et qu'il dira à celui qui est à l'extrémité de la maison: Y a-t-il encore (quelqu'un) avec toi? celui-là dira: Personne; (alors) l'autre dira: Silence, car il ne faut pas invoquer le nom de Iehovah.

11. Car voici, Iehovah ordonne: on frappera la grande

quand ils se trouvèrent sous la dépendance des Perses, qui adorant le feu comme l'élément le plus pur, regardent comme un péché la combustion des morts. Peut-être qu'alors les ablutions usitées pour les morts, et dont on ne peut autrement indiquer l'origine, ont-elles pris la place de la combustion. — Quelques-uns rendent דודן par *oncle maternel* (voy. Houbigant, *Racines hébraïques*). Les Septante ont: και λήψονται οι οικείοι αὐτῶν, και παραβιδῶνται τοῦ ἐξενέγκαι τὰ ὀστά αὐτῶν ἐκ τοῦ οἴκου, ce que nous essayerons de traduire: *et leurs parents (proches) prendront leurs ossements qu'ils s'efforceront d'emporter de la maison*. Vulgate: *et tollet eum propinquus suus, et eomburet eum, ut efferat ossa de domo*. ואמר *et il dira* à celui qui est en dedans (dans les parties intérieures). ואמר *et il répondra, c'est fini*. ואמר *alors il (le même) dira*; selon d'autres, c'est celui qui est entré dans la maison qui engage celui qui est dedans à se taire. דם *demeure silencieux* (silence), ce n'est point le moment d'invoquer le nom de Iehovah, nous périrons tous; כי לא להזכיר *littéralement, car il n'est pas à nommer*.

11. *parce que Iehovah commande* et qu'il frappe les grandes maisons par des éboulements et les petites maisons par des fissures; ce qui doit se prendre au figuré. רסיסים du verbe דסס qui signifie *distiller*,

7 לִכְן עֲתֵרָה יִגְלוּ בְרֵאשׁ גְּלוֹים וְסָר מִרְחַח סְרוּחִים :  
 8 נִשְׁבַּע אֲדֹנָי יְהוִה בְּנַפְשׁוֹ נֹאמְרֵיהוּהָ אֱלֹהֵי צְבָאוֹת מִתְּאֵב  
 אֲנִכִי אֶת־גְּאוֹן יַעֲקֹב וְאֶרְמַנְתִּיו שְׁנֵאתִי וְהִסְגַּרְתִּי עִיר וּמְלֵאָה :  
 9 וְהִיהַ אֲסִיּוּחָרוֹ עֲשֵׂהָ אֲנָשִׁים בְּבֵית אֶחָד וּמְחוּ :  
 10 וְנִשְׂאוֹ דֹדוֹ וּמְסַרְפּוֹ לְהוֹצִיא עֲצָמִים מִן־הַבַּיִת וְאָמַר  
 לֵאמֹר בִּירְכֵתִי הַבַּיִת הַעוֹד עִמָּךְ וְאָמַר אִפְסָ וְאָמַר הִם  
 כִּי לֹא לְהִזְכִּיר בְּשֵׁם יְהוָה : 11 כִּי־הִנֵּה יְהוָה מַצִּיחַ וְהִבֵּה

7. *Rashi* traduit ce mot par *festins* ; c'est ainsi que nous avons traduit. Dans l'arabe *רה* se dit de l'élevation de la voix, soit pour la joie, soit pour le deuil. Le choix de ce mot a pour objet une paronomasie, ou avec *סרוח* ou avec *מוזק* du verset précédent. *Kim'hi* prend *מרוח* dans le sens de *cri lugubre*, comme Jérémie, 16, 5, et *סר* dans le sens d'*approcher* ; voy. Exode, 3, 3.

8. *נשבע* Le Seigneur Iehovah a juré par soi-même (chap. 4, 2) ; quelques interprètes ont pensé qu'il fallait entendre *en lui-même*, mais après le verbe *נשבע* la préposition *ב* signifie *par* (Gen. 22, 16 ; Exode, 32, 13 et, *infra*, 8. 7). *מתאב* *je déteste*, comme *מתעב* — *מתעב* יעקב — *l'orgueil* (le faste) *de Jacob*, c'est-à-dire d'Israel et de Juda, dont Jacob était le père commun. *והסגרת עיר ומלאה* *et j'enfermerai*, je ferai bloquer *la ville et sa plénitude*, les habitants.

9. *והיה* *et s'il arrive*. Ce verset semble dire que le carnage sera grand et que la peste tuera le reste à peu près.

10. *ונשאו דודו* *et son parent l'enlèvera* (le mort). Un parent vient, comme c'est son devoir, pour rendre les derniers devoirs au mort, il ne trouve dans la maison aucun être vivant, excepté un qui, sur le derrière ou dans un endroit latéral de la maison, gît sur le lit de douleur. Quelle force et quelle imagination ! *מסרפו* Ce mot ne se trouve qu'une seule fois dans la Bible, de là l'embarras des interprètes ; si on le lit avec *ס* on prétend qu'il signifie celui qui embaume les corps morts ; ce sentiment trouve sa justification dans le Samaritain : *סרף* *oindre*, ainsi *מסרפ* *son embaumeur*, car cette racine n'est point usitée dans l'hébreu. Si on lit avec *ש* il peut signifier celui qui brûle qui les corps, de *שרף* *il a brûlé*, *Kennicott* indique vingt-deux manuscrits où on lit *משרפו* *celui qui doit le brûler*. *Michaëlis* soupçonne que la lecture par *ס* est une suite de la déclaration des talmudistes, d'après laquelle la combustion des morts (crémation) est un genre d'idolâtrie. Cet usage a varié chez les Israélites ; il fut définitivement abrogé

(ces lieux) sont-ils meilleurs que ces royaumes, leurs limites surpassent-elles les vôtres?

3. Vous qui éloignez le jour du malheur et qui faites approcher le siège de la violence,

4. Couchés sur des lits d'ivoire, étendus sur vos couches, mangeant les agneaux du troupeau et les veaux du lieu où on les engraisse;

5. Qui, préludant sur le nebel, s'imaginent être comme David sur l'instrument de musique.

6. Buvant le vin dans de larges coupes, s'oignant de meilleure huile, insensibles à la ruine de Iossep.

*étendus voluptueusement sur vos couches* (Vulgate, et *lascivitis in stratis vestris*); adjectif verbal, de טרה signifiant *s'étendre*, être trop étendu, vivre dans les délices; voy. טרה joint à ערף, Exode 26, 12. כרים *des moutons* (Deut. 32, 14), des agneaux; de כר *bondir* (Isaïe, 46, 1); כר signifie un *pâturage*, parce que les agneaux y bondissent, כר נרחב un *pâturage spacieux* (Isaïe, 30, 23); מרבק voy. I Sam. 28, 24.

5. הפרטים *qui chantex*; adjectif verbal, de פרט devant lequel il faut sous-entendre הוי. Le verbe signifie *faire* quelque chose à part, ou peut-être alternativement. Le Biour (édit. de Dessau, 1805) remarque que les Orientaux chantent tous sur le même ton, sans harmonie, et que c'est là le sens du mot פרט = פּרר; ce mot ne se trouve qu'ici et Lévit. 19, 10. Maurer dit aussi que ce mot est dit par dérision pour דמך. Septante *ἐκπαρουστές*, *qui font du bruit*; voy. sur נבל chap. 5, vers. 33. כדויד *comme David*. Ils ont pensé qu'ils devaient avoir des instruments de musique comme David; c'est-à-dire, selon saint Jérôme, qu'il ne leur suffit pas d'être passionnés pour la gourmandise (les aliments), il leur faut encore, pendant qu'ils se gorgent, la musique des flûtes et des lyres, comme David faisait pour le culte de Dieu.

6. מוזקי יין *qui buvez le qin dans de vastes coupes*; מוזקי pour מוזקים; voy. Exode, 27, 3, et nos notes; Nombres, 7, 13. וראשית et qui oignent (leur personne) avec la première (qualité) des parfums. ראשית est un féminin singulier employé comme expression adverbiale complexe (de Sacy, Gram. arabe, n° 104 et suiv. deuxième partie). ולא נחלו *et ne sont point affectés de douleur*, ne compatissent point sur la ruine (le brisement) de Joseph (le royaume d'Israël).

הַטּוֹבִים מִן־הַמַּלְכוֹת הָאֵלֶּה אֲמַרְב גְּבוּלָם מִגְּבֻלְכֶם :  
 3 הַמְּנַדִּים לַיּוֹם רַע וְהַגִּישׁוֹן שֶׁבָה חָמָס : 4 הַשֹּׁכְבִים עַל־  
 מַטְוֵת שֵׁן וּמְרַחִים עַל־עַרְשֹׁתָם וְאֵבְלִים כָּרִים מִצֵּאן  
 וְעֵגְלִים מְתוּד מְרַבֵּק : 5 הַפְּרָטִים עַל־פְּי הַנֶּבֶל  
 כְּדוּד הַשְּׂכוּ לָהֶם כְּלֵי־שִׁיר : 6 הַשְּׂתִים בְּמִזְרְקֵי יַיִן  
 וְרֵאשִׁירָה שְׂמָנִים יִמְשָׁחוּ וְלֹא נָחְלוּ עַל־שֶׁבֶר יוֹסֵף :

le verbe עבר qui signifie *passer au-delà*, parce qu'il fallait passer l'Euphrate pour arriver à Kalné. כלנה comme כלנו, Isaïe, 10, 9, suivant saint Jérôme et le Targum de Jérusalem est la même que Ctésiphon, ville sur le Tigre à l'Orient de Séleucie; cette dernière était située sur l'un des bras de l'Euphrate, avant la jonction des deux fleuves. Cette contrée, connue autrefois sous le nom d'Assyrie, est ce qu'on nomme aujourd'hui le Kourdistan, elle fait partie du pachalik de Bagdad (voy. Gen. 10, 10; Isaïe, 10, 9 et nos notes, mais lisez là : Amos, 6, 2, au lieu de 11, 6). Hemath la grande; voy. le même verset dans Isaïe, et nos notes. Saint Jérôme : *Pergile in Emath magnam, quæ nunc Antiochia nominatur. Magnam aulem vocat ad distinctionem minoris Emathæ, quæ appellatur Epiphania.* Le Targum de Jérusalem (Gen. 10, 18 et II Chron. 7, 3) met Antioche pour Hemath. ורדו גת כלשתים *et descendez à Gath des Pelischtime* (voy. I Chron. chap. 18, 2, et II Sam. 7, 1). הַטּוֹבִים est-ce que ces lieux sont meilleurs que vos royaumes, ou est-ce que leurs limites sont plus étendues? Quelques interprètes prétendent qu'il faut traduire, *est-ce qu'ils ne sont pas meilleurs*, etc., et cependant ils ont été détruits; nous préférons nous en tenir à la lettre, et si on veut compléter le sens, il faut mettre : Pourquoi vous exposez-vous à être conduits en exil dans des pays qui ne valent point les vôtres?

3. הַמְּנַדִּים *vous qui éloignez*; adjectif verbal, forme Pihel de נָדָה *éloigner*, repousser. Ceci se lie bien avec le verset précédent, en répétant l'exclamation וְהָיָה; malheur à vous qui feignez de croire que le jour du châtement prédit est fort éloigné! ותגשון שבת חמס *et qui faites approcher le siège*, l'établissement, le règne de la violence. C'est là l'antithèse : vous éloignez le châtement et vous rapprochez la violence; voy. chap. 5, vers. 7, 10 et 12.

4. מַטְוֵת *lits*, pluriel de מַטָּה, de la racine נָטַה, désigne ici le lit en général, composé de l'estrade ou couchette et des matelas, mais le mot שֵׁן sert à déterminer la partie que le prophète a principalement en vue, car on ne peut orner qu'une couchette avec de l'ivoire (voy. ci-dessus, 3, 15). עַל־עַרְשֹׁתָם



26. Portez donc Sicouth votre roi et la représentation de vos idoles, l'étoile de votre Dieu que vous vous êtes faite.

27. Je vous transporterai au-delà de Dameschek (Damas), dit Iehovah, Dieu Tsebaoth est son nom.

CH. VI. 1. Malheur à ceux qui sont tranquilles à Tsione, et qui se confient en la montagne de Schomrone, distingués dans la première des nations, devant lesquels vient la maison d'Israel.

2. Passez à Calné et voyez, et de là allez à 'Hamath-Rabba, et descendez à Gath des Pelischtine (Philistins);

*jud. t. II, p. 578*). Maurer dit aussi, en citant Kircher, que *βασις* est un nom égyptien de Saturne (Kircher, *Ling. aegypt. restituta*, p. 49). *Kioun*, ou suivant les Coptes, descendants ou successeurs des anciens Égyptiens, Remphan était appelé *Chevan* chez les Perses, qui lui attribuaient aussi la surveillance de la planète Saturne (*Zend-Avesta. t. II, p. 536*).

27. *מִדְּמֶשֶׂק מִהַלְאָה* plus loin que Dameschek (Damas); voy. *מִהַלְאָה* Gen. 35, 21; saint Étienne *ἐπέκεινα Βαβυλῶνος*, au-delà de Babylone (*Act. VII, 43*). Nous ferons remarquer en passant que la Bible n'est pas toujours citée exactement dans le Nouveau Testament, Amos, dit Justi, vivait sous Jéroboam. Les rois de Damas étaient souvent des ennemis redoutables pour les Israélites, et il leur dit qu'il y aura un roi assyrien qui les exilera plus loin que Damas.

CH. VI. 1. *הַיְשָׁנִים הֵי הַמַּלְהוּת* malheur à vous qui êtes tranquilles. Le verbe *שָׁן* double la troisième radicale à la forme Pihel, sans doute parce que *ן* ne peut recevoir le *דגש*; il signifie être tranquille. Septante *ἐξουθενοῦσι*, qui méprisent; ils ont lu *הַשָּׁנִים* — *בְּצִיּוֹן* dans Tsione; ceci désigne le royaume de Juda, dont la capitale Jérusalem contenait la forteresse de Tsion. *נִקְבִּים* désignés, remarquables comme principe des nations, célèbre dans les premiers temps des nations. *נִקְבִּים* participe *פְּעוּל* de *נָקַב* qualifiant le mont (הַר) de Schomrone et le mont (הַר) de Tsion (car la forteresse était sur une montagne); ceux qui sont nommés, désignés; voy. 1 Chron. 12, 31; peut qualifier aussi les hommes et se rapporter à *שָׁנִים* et *בְּמַהֲלָם*. On sait que ces participes sont mis quelquefois pour des noms, mais cela ne change pas absolument leur nature. *רֵאשִׁית* désigne le commencement, le principe, le premier état (voy. Nombres, 24, vers. 20). *לְהֵם* se rapporte à *בְּצִיּוֹן* et *שְׂמֹרֹן* qu'on vient de nommer.

2. *עָבְרוּ כְלָנָה וְרֵאוּ* passez (jusqu'à) Kalné et regardez. Le prophète a choisi

ישראל : 26 וְנִשְׂאתֶם אֶת סִכּוֹת מַלְכֵכֶם וְיָתָה פִּינּוֹן  
 צְלָמֵיכֶם כּוֹבְעֵי אֱלֹהֵיכֶם אֲשֶׁר עֲשִׂיתֶם לָכֶם :  
 27 וְהִגַּלְתִּי אֶתְכֶם מִהַלְלָה לְרַמְשֵׁק אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי  
 צְבָאוֹת שְׁמוֹ :

ו

1 הוֹי הַשְּׂאֲנָנִים בְּצִיּוֹן וְהַבְּטָחִים בְּדָר שְׁמֵרוֹן נִקְבִי  
 רַאשֵׁי הַגּוֹיִם וּבָאוּ לָהֶם בֵּית יִשְׂרָאֵל : 2 עֲבְרוּ  
 כְּלָנָה וְרָאִי וּלְכוּ מִשָּׁם חֶמַת רַבָּה וּרְדוּ גַת־פְּלִשְׁתִּים

vez offert des sacrifices, mais vous avez en même temps adoré les idoles. Les Hébreux n'ont donc manqué qu'en ce qu'ils se livraient au culte des idoles, voy. le verset suivant.

26. וְנִשְׂאתֶם אֶת סִכּוֹת מַלְכֵכֶם littéralement, *mais vous avez porté le tabernacle de votre roi*. Le verbe נשא signifie *élever*, porter sur ses épaules. Le complément indirect n'est pas toujours exprimé, mais on le trouve dans Job, 30, 36. Les interprètes ne sont pas d'accord sur la signification des mots *sicout* et *malkechem* : סכות *sicout* désigne la tente, le tabernacle, de כרך *couvrir*; *malkechem* signifie *votre roi*, pour *votre Dieu*. Cela est sensé, puisque Jehovah était le roi des Hébreux; lorsqu'ils se tournaient vers un autre dieu, ce dieu pouvait être dit leur roi, et c'est ce que fait Amos en se moquant d'eux. Il faut bien remarquer que c'est le nom appellatif מלך qui peut se construire avec l'affixe et non pas le nom propre מולך, divinité dont parle Jérémie, 32, 35. Les Septante ont traduit : καὶ ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολοχ, καὶ τὰ ἄστρου τοῦ θεοῦ ὑμῶν ῥαιφάν (ou ῥεμφάν ou ῥεμφάν), τοὺς τύπους αὐτῶν οὓς ἐποίησατε ἑαυτοῖς, « vous avez pris (sur vos épaules) le tabernacle (la châsse) de Moloch et l'astre de votre dieu Remphan, (et) leurs images que vous vous êtes faites. » Néanmoins, comme le tabernacle s'appelle סכה, pluriel סכות et qu'il y a ici סכות, nous préférons avec Luther prendre ce mot pour le nom propre de quelque divinité. וְיָתָה פִּינּוֹן et le *Kioun de vos images*, c'est-à-dire la représentation fantastique de *kioun*, servant de modèle aux nombreuses images que vous en faites (on peut se faire une idée de ces images en se reportant à ce qui est dit d'un certain Démétrius, orfèvre, Actes xix, vers. 24 et suiv.). כיון est la même chose que l'arabe كَيُوان *Kévan* et le syriaque כאון, c'est-à-dire *Saturne*. Les Septante, comme on vient de le voir, ont traduit ῥαιφάν, que Kircher et Saumaise entendaient aussi de Saturne (voy. Basnage, *Antiq*

non de lumière, une obscurité sans clarté?

21. Je hais, je rejette vos jours de fête; je ne respirerai pas l'encens de vos assemblées.

22. Car si vous me présentez des holocaustes et des offrandes, je ne les agréerai pas, et je ne regarderai pas l'offrande pacifique de vos bêtes grasses.

23. Éloigne de moi le tumulte de tes cautiques, je n'écouterai pas le chant de tes nebel.

24. Mais que le droit se répande comme l'eau, et la justice comme un torrent rapide.

25. M'avez-vous présenté des victimes et des oblations, maison d'Israel, pendant les quarante années (passées) dans le désert?

Du Contant de la Molette (*Traité sur la poésie et la musique des Hébreux*, p. 231). Selon Josèphe (cité par Leclerc), *Antiq. Jud.* liv. 7, chap. 10, le nebel était un instrument à dix sons (φθόγγοι), ou dix touches, il était d'invention cappadocienne, suivant Clément d'Alexandrie (*Stromat.* liv. 1), et d'invention phénicienne suivant Athénée, *Deipn.* liv. iv, ch. 23 (voy. le Mémoire sur la musique, dans la Description de l'Égypte, t. viii, p. 332, édit. de Panckouk, 1822).

24. גַּלְגַּל כַּמַּיִם *mais qu'il roule comme l'eau*; de גַּלְגַּל. Ce verbe a infiniment de grâces dans cet endroit : il marque un mouvement beaucoup plus rapide et plus puissant que n'aurait pu faire גַּלְגַּל ou נָגַר — וְצִדְקָה כְּנַחַל אֵיזוֹן *et la justice comme un torrent continuuel* (voy. Deut. 21, 4, et les notes); (voy. une comparaison analogue, Isaie, 48, 18, et nos notes).

25. הֲזִבַּחְתֶּם Interrogation. On traduit ordinairement : *m'avez-vous offert des victimes?* Il ne peut être question dans ce verset que de sacrifices et d'oblations volontaires, car Dieu n'avait rien ordonné au sujet des sacrifices et des holocaustes en faisant sortir les Hébreux de l'Égypte (Jérémie, 7, 22, 23). On sait pourtant que dès que Moïse eut annoncé au peuple les lois que Dieu avait dictées, il envoya les jeunes gens d'Israel offrir des holocaustes et faire des sacrifices (Exode, 24, 4, 5), et qu'il est beaucoup parlé d'holocaustes, de sacrifices et d'oblations dans le Lévitique, dans les Nombres (chap. 7); mais il n'est pas possible que ces choses fussent d'obligation, car comment Moïse eût-il laissé tomber ainsi en désuétude le commandement de Dieu? Aussi plusieurs commentateurs, pour faire concorder ce verset avec le suivant, pensent qu'il faut traduire : *vous m'a-*

יְהוָה וְלֹא־אֲדֹר וְאֶפֶל וְלֹא־נִגְנָה לוֹ : 21 שָׁנֵאתִי מֵאַסְתִּי  
 חַיִּיכֶם וְלֹא אֲרִיחַ בְּעֶצְרֹתֵיכֶם : 22 כִּי אִם־הִעֲלוּ־לִי  
 עוֹלוֹת וּמִנְחֹתֵיכֶם לֹא אֲרַצֶּה וְשָׁלֵם מְרִיאֵיכֶם לֹא אֲבִיט :  
 23 הָסֵר מֵעָלַי הַמּוֹן שְׂרִיף וְזָמְרָה נְבִלָה לֹא אֲשִׁמַּע :  
 24 וַיִּגַּל כַּמִּים מִשֶּׁפֶט וַצְדָקָה כְּנָחַל אֵיחָז :  
 25 חֲזֹכִים וּמִנְחָה הַגִּשְׁתִּים־לִי בַמִּדְבָּר אַרְבָּעִים שָׁנָה בֵּית

21. יהוה *je hais vos fêtes*. Le culte extérieur ne peut remplacer le culte réel et intérieur. ולא אריח *et je ne respirerai pas*. Le verbe הריח se trouve quelquefois avec l'accusatif seul, comme יהוה את ריח *et Jehovah sentit l'odeur*, etc. (Gen. 8, 21), et quelquefois avec ב *et je ne respirerai pas à l'odeur de votre* (offrande) *agréable* (Lévit. 26, 31, et nos notes). Ce verbe n'est usité dans la Bible qu'à la forme Hiphil. עצרות pluriel de עצרה du verbe עצר *fermer*, enfermer, retenir, contraindre, d'où le mot doit signifier une réunion obligée, comme une fête solennelle.

22. מנחות *holocaustes*; vos *offrandes*; voy. sur ce mot Lévit. 1, 3, et les notes. L'une des parties de la Mishna est appelée traité מנחות (*Mena'hoth*); c'est la deuxième partie du second livre intitulé קדשים. Le traité *Mena'hoth* est divisé lui-même en treize sections; il n'est question dans ce traité que d'offrandes non sanglantes, comme le dit R. Maïmonide, *Traité des sacrifices*, ch. 12, et préface de *Mena'hoth* חוץ המנחות סולת חיטין חוץ *Toutes les oblations (Mena'hoth) doivent être de farine de froment, excepté l'oblation de la (femme) déviant (déclinant), et le homer d'élevation; celles-ci doivent être d'orge.* *l'offrande (מנחה) pacifique (שלם) de vos (bêtes) grasses.* שלמים pour שלם; Exode, 24, 5; Lévit. 3, 1, proprement *compensation des bienfaits reçus*.

23. הסר מעלי *ôte de sur moi*. Rosenmüller pense que la particule מעלי est emphatique, et il compare cette expression à cette autre: היו עלי לטרה *ils me sont à charge, je suis las de les porter* (Isaïe, 1, 14). המון = המה-המון *le bruit de les cantiques* (de les chants). *faire du bruit*, quereller, comme une multitude d'hommes en désordre; de là la signification de *multitude* (Ézécl. 7, 11 et 12), de quantité, comme mieux vaut peu (מעט) pour le juste, que l'abondance (מהמוון) pour beaucoup de méchants (Ps. 37, 16). *et le chant* (les paroles qui se chantent) *de les nabels*. Le nabel était un instrument à cordes, si nous en croyons l'abbé

temps calamiteux.

14. Cherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez, qu'il soit ainsi, pour que Dieu Tsebaoth soit avec vous, comme vous avez dit.

15. Haissez le mal et aimez le bien, établissez le droit à la porte, peut-être que Iehovah, Dieu Tsebaoth, aura pitié de ce qui reste de Iosseph.

16. Certes, ainsi dit Iehovah, Dieu Tsebaoth, le Seigneur : Dans toutes les places (sera) un gémissement et dans toutes les rues ils s'écrieront : Malheur ! malheur ! et ils appelleront le cultivateur au deuil, et le gémissement vers ceux qui savent la lamentation.

17. Et dans toutes les vignes il y aura gémissement quand je passerai au milieu de toi, dit Iehovah.

18. Malheur à ceux qui désirent le jour de Iehovah ; de quoi vous servira-t-il ? le jour de Iehovah est de ténèbres et non de lumière.

19. Comme si un homme fuit le lion et qu'il est rencontré par un ours. Il vient dans la maison, il appuie sa main sur la muraille, et un serpent le mord.

20. Le jour de Iehovah n'est-il pas de ténèbres et

valeur. ארי אתגלי למועבד ; Chaldéen : פורענות דין בגויך *car je paraîtrai pour exercer au milieu de toi une justice de châtement.*

18. חמור יהיה היום יהוה *malheur à ceux qui désirent le jour de Iehovah.* יום יהוה *le jour de Iehovah* ; voy. Joël, 2, 1. חשך *ténèbres, calamités.*

19. כאשר ינוס איש *c'est comme si quelqu'un s'enfuyait devant un lion.* Le sens est : pour fuir un péril il tombe dans un autre, tomber de Charybde en Scylla.

20. הלא חשך יום יהוה *le jour de Iehovah ! ne soit-ce pas les ténèbres plutôt que la lumière ? Confirmation du verset 18.*

בְּעֵרַת הַהֵיחָא יְהִים כִּי עַתָּה רָעָה הִיא : 14 דְּרִשׁוּ טוֹב וְאַל־  
 דַּע לְמַעַן חַחֲוֹ וַיְהִי כֵן יִהְיֶה אֱלֹהֵי צְבָאוֹת אֲתֶכֶם כַּאֲשֶׁר  
 אָמַרְתֶּם : 15 שֶׁנֶּאֱדָרַע וְאַהֲבֹו טוֹב וְהִצִּיגוּ בַשַּׁעַר  
 מִשִּׁפְטֵי אוֹלֵי יַחַן יִהְיֶה אֱלֹהֵי צְבָאוֹת שְׂאֵרֵית יוֹסֵף :  
 16 לָכֵן כֹּה־אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי צְבָאוֹת אֲדַנִּי בְּכָל־רַחֲבוֹת  
 מִסְפָּד וּבְכָל־חֻצוֹת יֹאמְרוּ הוֹדוּ וְקִרְאוּ אֶפְרַיִם אֱלֹהֵי אֲבֹל  
 וּמִסְפָּד אֱלֹהֵי יוֹדֵעֵי נְהִי : 17 וּבְכָל־כְּרָמִים מִסְפָּד כִּי־  
 אֲעִבֹד בְּקִרְבָּךְ אָמַר יְהוָה : 18 הוֹי הַמְתַּאֲוִים אֶת־יְהוָה  
 יְהוָה לַפְּהִיזָה לָכֶם יוֹם יְהוָה הוּא־חֹשֶׁךְ וְלֹא־אֹר :  
 19 כַּאֲשֶׁר יָנוֹם אִישׁ מִפְּנֵי הָאֲרִי וּפְגַעוּ הָרֶבֶב וּבָא הַפִּיֹת  
 וּפָסַךְ יָדוֹ עַל־הַקִּיר וּגִשְׁבוּ הַנְּחָשׁ : 20 הַלֵּאחֲשָׁךְ יוֹם

naturel est que, dans un temps où les riches et les puissants sont si corrompus, l'homme prudent souffre dans le silence pour ne point encourir la haine des méchants, qui traitent de rébellion toute action, toute parole qui peut leur sembler une critique ou une satire de leur mauvaise conduite.

14. אמרתם כאשר אתם אומרים, comme vous le dites, comme vous vous en vantez. Les Hébreux se glorifiaient d'être le peuple de Dieu, mais le prophète leur montre à quelle condition ils peuvent encore prétendre à ce titre. Le sens peut être aussi, comme vous avez dit, promis à Moïse et à Josué.

15. יצב = faites que la justice soit fixe, stable dans vos jugements; de יצב = poser, établir. בשער; voy. vers. 10. יוסף reste (résidu) de Joseph (voy. vers. 6).

16. לכן כה אמר c'est pourquoi. Ceci se rapporte à tous les crimes précédemment énumérés, et le prophète recommence ses menaces. בכל רחבות מספד et dans toutes les places (יהיה sera) gémissement, ובכל חצות יאמרו et dans toutes les rues, le dehors des maisons, on dira הו, הו! mot imitatif, hélas! hélas! וידועי נהי אל ומספד אל וידועי נהי et le gémissement vers ceux qui savent la lamentation, pour מספד וידועי נהי אל מספד c'est une inversion par élégance. Le Chaldéen, cité par Raschi, dit : יערע בעביר אילוא Celui qui compose des chants lugubres accourra vers celui qui fait des plaintes; mais le chaldéen imprimé diffère de cette leçon.

17. ובכל כרמים et dans toutes les vignes. Le prophète se représente la dévastation du pays; c'est pourquoi dans le verset précédent on parle du culti-

9. Qui fait triompher l'opprimé sur le fort et vient en dévastateur sur la forteresse.

10. Ils haïssent celui qui les corrige à la porte, ils abhorrent celui qui parle avec intégrité.

11. C'est pourquoi, parce que vous avez foulé le faible et que vous lui prenez la charge de blé, vous avez bâti des maisons en pierres de taille, vous ne les habiterez pas; vous avez planté des vignes délicieuses, vous n'en boirez pas le vin.

12. Car je sais, vos péchés sont nombreux et vos crimes considérables; vous qui opprimez l'innocent, vous recevez des présents qui font pencher à la porte (le droit) des pauvres.

13. Certes le sage en ce temps se tait, car c'est un

bable que la racine est *בסם fouler*; voy. Jérém. 12, 10. *ומשאת בר הקרו ממנו* et que vous prenez de lui une charge de froment. *משאת* de *נשא* signifie exiger quelque chose offert à un autre ou qu'on est tenu de présenter. Les Septante ont rendu *בר המשאת*, *δώρα ἐκλεκτά*, *des dons choisis*. *בתי גזית* que vous avez bâti des maisons polies (en pierres taillées). 1 Rois, 5, 17; Isaïe, 9, 9. Le prophète veut exprimer ici le luxe des constructions; peut-être fait-il allusion à l'emploi du marbre; on peut conférer ceci avec ce qui a été dit 3, 15.

12. *כי ידעתי* car j'ai connu que *רבים פשעיכם* vos crimes sont nombreux. *פשעיכם* n'est point le régime de *ידעתי*, mais le sujet d'une proposition complémentaire; autrement l'adjectif *רבים* ne se trouverait pas placé avant son substantif, bien qu'unis par apposition, ce qui est contraire aux règles de l'hébreu. *לקחי כפר* exigeant rançon (*λυτρον*). Septante *λαμβάνοντες ἀλλάγματα*, *prenant des échanges, des trocs*, c'est-à-dire qui exigent le prix d'une injustice. *et qu'ils renversent le droit des nécessiteux à la porte*. Il y a enallage de personne, si l'on admet que *המון* a pour sujet les juges prévaricateurs, mais il n'y a pas enallage si c'est *פשעיכם* (voy. chap. 2, 6).

13. *לכן המשכיל ידום* c'est pourquoi (l'homme) prudent, intelligent, se tait, puisque ses exhortations sont inutiles, mais le prophète, qui dès le verset suivant continue avec plus de force, montre qu'il se met au-dessus de cette prudence vulgaire. *כי עת רעה היא* car le temps est mauvais. Raschi entend que le temps est mauvais, parce que les châtimens annoncés sont prochains. Le sens le plus

- 9 הַמְּבַלֵּיג שׁוֹךְ עַל-עֵינָיו וְשׁוֹךְ עַל-מִבְצָר יָבוֹא :
- 10 שְׂנֵאוֹ בְּשַׁעַר מוֹכִיחַ וְדַבֵּר תָּמִים יִרְעֶעְבוּ : 11 לָכֵן יֵעַן בּוֹשְׁמֵכֶם עַרְדָּל וּמִשְׁאַת־בַּר הַקָּחוּ מִמֶּנּוּ בְּתַי גְּזִית בְּנִיהֶם וְלֹא-תִשְׁבוּ בָם בְּרַמְי־חַמֵּד נִטְעַתֶם וְלֹא תִשְׁאוּ אֶחָד־יֵינָם :
- 12 כִּי יִדְעֵתִי רַבִּים פִּשְׁעֵיכֶם וְעַצְמִים חֲטָאתֵיכֶם צָרִי צְדִיק לָקְחִי כִפֹּר וְאַבְיוֹנִים בְּשַׁעַר הַטּוֹן : 13 לָכֵן הַמְּשַׁבֵּיל

quel *Aben Ezra* arrive souvent par excès de science. • צלמות *l'ombre de la mort*; de *צל* ombre et *מות* mort, c'est-à-dire *ténèbres profondes et funèbres*. לילה *en nuit*, לילה לילה pour לילה *en la nuit*. *celui qui appelle les eaux de la mer*, etc., c'est-à-dire qui les fait monter en vapeur pour les répandre ensuite en pluie ou en rosée vivifiante. Le Talmud applique ces mots au déluge.

9. *celui qui conforte*, réjouit; voy. Jérémie, 8, 18; en arabe ce mot signifie *briller*; c'est la même idée. שׁוֹךְ pour שׁוֹדֵד *l'opprimé*, le faible, comme dit le Chaldéen : *la dévastation (le pays dévasté) par la force (la violence)*. *lorsque la dévastation vient sur la forteresse (le pays fortifié, par opposition au pays découvert)*.

10. *ils haïssent celui qui reprend près de la porte*. Rosenmüller l'entend du peuple qui hait les magistrats; Grotius de même. En réfléchissant au sens du chapitre et même du livre tout entier, on pensera comme nous que cela doit s'entendre des riches et des grands, qui ne veulent point se soumettre aux réprimandes des magistrats. Chez les Hébreux on jugeait aux portes de la ville, Deuté. 22, 15. *et ils abominent celui qui parle avec intégrité*, ils insultent l'homme sincère. L'opinion commune qui dénie à Amos l'éloquence, est injuste, puisqu'elle ne repose que sur des traductions peu propres à faire sentir les beautés renfermées dans sa prophétie, et sur ce que dit assez inconsiderément St Jérôme dans son commentaire, « Qu'Amos était ignorant quant au langage, mais non quant à la science: » car, dit le docteur Lowth: « rien n'est moins fondé que cette opinion; qu'un lecteur impartial et judicieux parcourt les ouvrages d'Amos, il reconnaîtra certainement que notre pasteur ne le cède en rien aux premiers d'entre les prophètes. » (*Cours de poésie sacrée*, t. II, p. 65 de la trad.)

11. *ainsi à cause de votre action de fouler le pauvre (le faible)*. Le mot בָּשַׁם a embarrassé les traducteurs: il y en a qui prétendent que c'est une forme mixte; composée de deux racines, בָּשַׁשׁ *avoir honte*, et בָּשַׁם *fouler*. Sa construction avec l'affixe nous fait croire que c'est une forme anormale de l'infinitif. On ne trouve ce mot qu'en cet endroit; il est pro-



captif, et Beth-El sera en néant.

6. Cherchez Iehovah et vous vivrez, pour qu'il n'éclate comme un feu dans la maison de Iosseph et ne le dévore, et il n'y aura personne pour l'éteindre à Beth-El.

7. Vous qui convertissez le jugement en amertume et qui foulez à terre la justice.

8. C'est lui qui a fait Kima et Kessil, qui change les ténèbres en lumière, et le jour en nuit obscure; qui appelle les eaux de la mer et les répand sur la terre: Iehovah est son nom.

jours en été et en hiver dans toute la partie septentrionale habitée; près du pôle sud est une grande étoile rouge, nommée en arabe *Sahil* (Canobus); il y a de petites étoiles auprès; elles sont quelquefois visibles à ceux qui habitent près de l'équateur; les Septentrionaux n'en voient pas une seule; c'est pour cette raison que l'Écriture les désigne par חדדי תימן, parce que ceux qui sont dans la partie habitée ne les voient point; le mot עץ vient de עושר *réunir*. Cette constellation est formée de sept étoiles qui ne se séparent jamais; il reste à expliquer כמיל et כימה; selon l'opinion de nos prédécesseurs כימה est la queue du Bélier et la tête du Taureau; ce sont six étoiles (pléiades), visibles malgré leur petitesse. Il est connu, par raison convaincante, que le Zodiaque coupe la sphère céleste en deux endroits, nommés *points d'inversion* (équinoxiaux); de là le Zodiaque est incliné vers le nord de 23° 30' 30" et autant vers le midi: ce sont trois points. Le Soleil chemine par le Zodiaque, c'est ce qui fait que partout מתהפך הבקר צלמות ויום לילה תחשיך; le point équinoxial est nommé כימה; la raison d'appeler ce point (ce sont les paroles de ce verset avec le changement de יתהפך pour והופך et תחשיך pour החשיך) כימה (les Pléiades) est, que Kimah était en effet là dans les siècles précédents, car chaque siècle l'écliptique va d'occident vers l'orient d'environ 1° 30'; c'est ainsi, qu'au temps du philosophe Ptolémée, il n'y a pas mille ans, le cœur du Lion (Régulus) était au deuxième degré, maintenant il est au dix-huitième; on sait que le cœur du Lion est toujours à 9 degrés du signe (du Lion), mais non pas du point équinoxial; ici כמיל est vis-à-vis de כימה; il n'est pas unique, mais ce sont plusieurs étoiles; le cœur du Cancer en fait partie; ces matières exigent une explication. » Cette note d'Aben-Esra a été traduite par M. צ, qui ajoute: « Tout cet étalage scientifique est pour démontrer que כימה כמיל sont les points équinoxiaux; ce qui est certainement faux; c'est un résultat au-

וּבֵית אֱלֹהֵי יְהוָה לְאֵזוֹן : 6 וְרָשׁוּ אֶת־יְהוָה וַחַיּוֹ פְּרִיצֵלַח  
 כַּאֲשֶׁר בֵּית יוֹסֵף וְאֶבְרָהָה וְאִין־מִכְפָּה לְבֵית־אֱלֹהֵי :  
 7 הַהֹפְכִים לְרַעְנָה מִשֶּׁפֶט וְצַדִּיקָה לְאֶרֶץ הַנִּחוּי :  
 8 עֵשָׂה כִימָה וְכֶסֶל וְהִפָּךְ לְבַקֵּר צִלְמוֹת וַיּוֹם לַיְלָה  
 הַחֲשִׁיד הַקּוֹרָא לְמִי־הֵימָּה וַיִּשְׁפְּכֶם עַל־פְּנֵי הָאֶרֶץ יְהוָה שְׁמוֹ :

ובית אל הגלגל כי paronomasie; *Guilgal gala* émigrera; de même אל בית אל *et Beth-El sera en néant*; ici c'est l'opposition de אל Dieu avec און néant. Septante: *ἔσται ὡς οὐχ ὑπάρχουσα*, sera comme n'existant pas.

6. *de peur qu'il ne saisisse comme le feu...* (voy. le même verbe, *Juges*, 14, 19). בית יוסף *la maison de Joseph*; c'est-à-dire le royaume d'Israël, parce que la tribu principale était celle d'Éphraïm, et que Éphraïm était fils de Joseph (voy. v. 15 ci-après; *Obadia*, 18; *Zacharie*, 10, 6.) Les Septante font בית יוסף sujet du verbe: *ὅπως μὴ ἀναλάμψῃ ὡς πῦρ οἶκος Ἰωσήφ, ἀφῆν qu'elle ne s'allume comme le feu, la maison de Joseph*; et il n'y aura personne pour éteindre. Les interprètes ne sont point d'accord; il nous semble que cela signifie que Beth-El, qui est le lieu principal de l'idolâtrie, périra entièrement, parce que personne ne voudra ou ne pourra la préserver d'une ruine complète. Au lieu de אל לבית à *Beth-El*, les Septante ont lu : לבית ישראל *τῆ οἴκου Ἰσραήλ*.

7. *ceux qui convertissent en amertume le jugement; au lieu d'adoucir ce que la sentence contre le malheureux a d'amer, ils la rendent plus amère encore.* Les Septante diffèrent entièrement du texte: *ὁ ποιῶν εἰς ὑψος κρίμα, καὶ δικαιοσύνην εἰς ἧψ ἔθραξεν*, celui qui fait le jugement en haut et établit la justice sur la terre. Le manuscrit Alexandrin commence le verset par ces mot: *Κύριος ὁ Θεός*, voy. *Rosenmüller*. Le verset suivant convient bien à la leçon qu'ont suivie les Septante.

8. *Kimah et Kessil* (voy. *Isaïe*, 13, 10 et les notes). Il y en a qui dérivent כימה de l'arabe כום être nombreux, comme on dirait une réunion de plusieurs étoiles, ce qui, selon eux, convient aux Pléiades. Le Talmud, *Berachoth*, fol. 58, dit: מאי כימה אמר שמואל כמאה ככבי *qu'est-ce que Kimah? Schemouel dit: c'est comme on dirait cent étoiles.* Le Chaldéen, pour rattacher ce verset au précédent, dit: שבקו למדחל מן קדם דעבד כימה: *ils ont cessé de craindre celui qui a fait Kimah et Kessil.* Voici ce que dit *Aben Esra* sur ce passage: « Abraham, l'auteur, dit: Sache qu'il y a deux points fixes au ciel, ce sont les pôles. עש c'est le Chariot, appelé aussi l'Ours; il est près du pôle nord; c'est pourquoi on voit le עש tou

toutefois, puisque j'agis ainsi envers toi, prépare-toi à (aller) au-devant de ton Dieu, Israel.

13. Car voici, il a formé les montagnes et créé le vent; et il annonce à l'homme son intention; il fait l'aurore, les ténèbres, et marche sur les hauteurs de la terre, Iehovah, Dieu Tsebaoth est son nom.

CH. V. 1. Écoutez cette parole, la complainte que j'entonne sur vous, maison d'Israel :

2. Elle est tombée, et ne se relèvera plus, la vierge d'Israel; elle est étendue sur son sol, nul ne la relève.

3. Car ainsi dit le Seigneur Iehovah : La ville d'où sortent mille n'en laissera plus (sortir) que cent, et celle d'où sortent cent ne laissera plus (sortir) que dix de la maison d'Israel.

4. Car ainsi dit Iehovah à la maison d'Israel : Cherchez moi, et vous vivrez.

5. Mais ne cherchez pas Beth-El, ne venez pas à Guilgal, ne passez pas à Beer-Schéba, car Guilgal se traînera

3. הוצאת participle présent féminin singulier, avec l'article. Selon plusieurs commentateurs, ce mot n'a point la signification transitive (voy. Gen. 34, 24). Chaldéen : דיפקין מנה de laquelle sort. Toutefois Kim'hi et Raschi le comparent à המוציאה qui fait sortir.

4. דרשוני cherchez-moi; impératif pour le futur; voy. Jérémie, 25, 5. Le verbe דרש signifie chercher avec soin; de là מדרשים Medraschim, commentaires, souvent subtils, sur l'Écriture.

5. ואל תדרשו בית אל ne cherchez point, ne soyez plus empressés pour aller à Beth-El. ובאר שבע en Beer-Schéba. Beth-El était située entre Sichem et Jérusalem; Guilgal, de la tribu d'Ephraïm, était à l'orient de Jéricho sur les confins de Biniamine, et Beer-Schéba dans le royaume de Juda (Gen. 21, 31; 26, 33).



n'êtes pas retournés jusqu'à moi, dit Iehovah.

9. Je vous ai affligés par la sécheresse et la nielle; le gazam a mangé (le fruit de) votre multitude de jardins, de vignobles, de figuiers et de vos oliviers, et vous n'êtes pas retournés jusqu'à moi, dit Iehovah.

10. J'ai envoyé contre vous la peste par le chemin de l'Égypte; j'ai fait tomber sous le glaive vos jeunes gens, vos chevaux étant enlevés; j'ai fait monter l'infection de vos camps à votre nez, et vous n'êtes pas retournés jusqu'à moi, dit Iehovah.

11. Je vous ai renversés comme l'immense renversement de Sedome et d'Amora; vous fûtes comme un tison retiré de l'incendie, et vous n'êtes pas retournés jusqu'à moi, dit Iehovah.

12. C'est pourquoi j'agirai ainsi envers toi, Israel;

vos chevaux qui étaient tombés au pouvoir de l'ennemi. שבי est un collectif qui se dit des hommes et des animaux (voy. Nombres, 30, 12). וְאָעֵלָה בָּאֵשׁ et j'ai fait monter la puanteur de vos camps à votre nez. Septante ἐν πυρὶ, en feu; ils ont lu וּבִאֲפֹכִים — בָּאֵשׁ et à vos nez, se rapporte à וְאָעֵלָה j'ai fait monter.

11. הִפְכֵתִי j'ai renversé, etc., c'est-à-dire une partie de votre pays lorsque vous y étiez encore, (et qui était) désolée comme Sedome et Amora (voy. Gen. 19, 24, 25); mais vous qui avez été laissés en petite quantité, qui êtes comme un tison arraché à l'incendie, vous voyez tout cela, mais vous ne retournez pas jusqu'à moi (Kim'hi). כִּמְהֵפֶכֶת considéré comme un infinitif; voy. Isaïe, 12, 19; un renversement de Dieu, un grand renversement.

12. כֹּה אֲעֲשֶׂה Chaldéen : כֹּה אֲעֲבִיד לְךָ que le ferai-je? il avait peut-être un autre texte. עֵקֶב les Septante ἐπεὶ ὅτι, mais parce que. Aquila ὑστερον après, ensuite; voy. pour le sens de ce mot, II Sam. 12, 6. הַכֵּן כֹּהן prépare-toi, sois préparé; impératif Niph'al de כָּוֵן — לְקִרְאָתָא (racine קרה) aller au-devant, c'est-à-dire mets-toi en état, par le repentir, de comparaître devant Dieu (Exode, 19, 17). Aben Esra prend ces mots ironiquement, comme le verset 4.

וְלֹא יִשְׁבְּעוּ וְלֹא שִׁבְעוּ עָדֵי נְאֻם־יְהוָה : 9 הַכִּיתִי אֶחֶם  
 בְּשַׁדְפּוֹן וּבִירְקוֹן הַרְבּוֹת גְּנוֹתֵיכֶם וְכַרְמֵיכֶם וְהָאֲנִיכֶם  
 חִיתֵיכֶם וְאֵכֶל הַגֹּזִם וְלֹא־שִׁבְעוּ עָדֵי נְאֻם־יְהוָה :  
 10 שְׁלַחְתִּי בְכֶם דְּבַר בְּדֶרֶךְ מִצְרַיִם הַרְגַתִּי בַחֶרֶב בַּחַיִּיכִים  
 עִם שְׁנֵי סוּסֵיכֶם וַיַּעֲלֶה בְּאֵשׁ מַחֲנֵיכֶם יִנְאַפְכֶם וְלֹא־  
 שִׁבְעוּ עָדֵי נְאֻם־יְהוָה : 11 הִפַּכְתִּי בְכֶם כַּמֶּהֱפַכַת  
 אֱלֹהִים אֶת־סָלֶם וְאֶת־עֲמֻדָה וְהָיוּ כְּאִוֶּד מִצֵּל מִשְׁרַפָּה  
 וְלֹא־שִׁבְעוּ עָדֵי נְאֻם־יְהוָה : 12 לָכֵן כֹּה אֶעֱשֶׂה־לָּךְ

versets 9, 10 et 11. Cette répétition est une figure de rhétorique du genre de l'épistrophe. Les exemples n'en sont pas rares dans la Bible.

9. בשדפון par le *schiddaphone*. La Vulgate *vento urente*, ce que Rosenmüller entend de l'arabe בכסכוום (pour באלסכוום), le même que nous connaissons sous le nom de *Simoun*. *Simoon*, vent empoisonné et brûlant des déserts de l'Afrique (Boiste); voy. Deuté. 28, 22, et les notes. « Presque tous les voyageurs qui ont parcouru l'Orient parlent dans leurs relations d'un vent empesté et mortel que les Arabes appellent סמום. Il souffle dans les mois de juillet et d'août, quelquefois sept minutes de suite, mais jamais plus longtemps. On en débite bien des choses qui paraissent fabuleuses, mais le fait en lui-même, surtout comme Kaempffer le rapporte, est trop confirmé pour qu'il en puisse rester le moindre doute. » Michaélis, *Questions sur l'Arabie*. On peut aussi consulter les nouveaux ouvrages sur l'Algérie. בירקון et par la jaunisse des blés avant la maturité; voy. Deuté. 28. הרבה pour הרבה beaucoup; multiplier vos jardins et vos vignes, à quoi cela vous sert-il? (Kim'hi.) הגזם le gazam; voy. Joël, 1, 4. Michaélis, *Questions sur l'Arabie*, l'entend de la chenille.

10. שְׁלַחְתִּי בְכֶם *J'ai envoyé contre vous*. Les interprètes ne sont point d'accord; Rosenmüller l'entend d'une mortalité sur les animaux comme celle dont avaient été frappés les Égyptiens. (Exode, 9, 3.) Selon Raschi בדרך signifie de la même manière que je vous ai envoyé la peste dans le désert, après votre sortie d'Égypte. On sait que la peste est endémique en Égypte. הַרְגַתִּי j'ai fait périr par le glaive, etc.; conférez avec Jérémie, 11, 22; 21, et nos notes sur ce dernier verset. אִם שְׁבִי avec la partie captive de vos chevaux. « J'ai fait mourir également

5. Pour le sacrifice de grâces, réduisez en fumée ce qui a fermenté, proclamez des dons volontaires, publiez (les), puisque vous l'aimez ainsi, enfants d'Israel, dit le Seigneur Dieu.

6. Et moi aussi je vous ai donné dans toutes vos villes des dents oisives, et la disette du pain dans tous vos endroits, et vous n'êtes pas retournés jusqu'à moi, dit Iehovah.

7. Je vous ai aussi refusé la pluie quand il y avait encore trois mois jusqu'à la moisson: j'ai fait pleuvoir sur une ville, et je n'ai pas fait pleuvoir sur une autre ville; une partie a été arrosée, et la partie sur laquelle il ne pleut pas sera desséchée.

8. Deux, trois villes sont venues vers une ville pour y boire de l'eau sans se désaltérer, et vous

sion à des choses déjà arrivées, peuvent être ramenés à la signification du prétérit, mais le prophète ayant l'intention de montrer ce qui arrive toujours, quand Dieu veut châtier les hommes désobéissants, ils ont réellement la valeur d'un présent. וחלקה אשר לא תמטיר *et une partie qui ne se fera pas arroser*. Raschi l'entend : *une terre qui ne fait pas pleuvoir sur elle*. Kim'hi dit que le prophète parle ainsi, afin qu'ils (les Israélites) ne s'imaginent pas que ce qui est arrivé aux villes et aux peuples était dans l'ordre de la nature (voy. quelque chose sur le pouvoir de faire tomber la pluie, Isaïe, 5, 6).

8. וינעו שתיים *et deux, trois villes se sont émues, se sont portées vers une autre ville*. Il y a là cette figure de rhétorique appelée *αιωνδρον*, c'est-à-dire par laquelle on met plusieurs mots de suite sans conjonction : *vent, vidi, vici* (voy. 1 Rois, 9, 32). לשרות מים *pour boire de l'eau*. La privation de la pluie n'avait pas seulement pour conséquence d'anéantir les récoltes, mais aussi de faire souffrir la soif aux hommes et aux animaux; et alors des mouvements, peut-être des rixes, pour obtenir l'eau dont on manquait. Le choix du verbe ניעו peut le faire penser. ולא ישבעו *et ils n'ont point été rassasiés, désaltérés*. ולא שבתם עדי *et vous ne vous êtes point retournés jusqu'à moi*. Nous avons déjà vu cette expression au verset 6, nous la retrouverons encore

5 וקטר מחמץ תודה וקראו נדבות השמיעו בני כן  
 אהבתם בני ישראל נאם אדני יהוה : 6 וגם אני  
 נתיח לכם נקיון שנים בכל עריכם חסר לחם בכר  
 מקומתיכם ולא שבתם עדי נאם יהוה : 7 וגם אנכי  
 מנעתי מכם את הדגשם בעוד שלשה חדשים לקציר  
 והמטרתיו על עיר אחת ועל עיר אחת לא אמטר חלקה  
 אחת תמטר וחלקה אשר לא תמטר עליה תיבש :  
 8 ונעו שתים שלש ערים אל עיר אחת לשהות מים

5. וקטר *et brûlez en vapeur* du pain fermenté de l'action de grâce. Ceci est contraire à ce qui est ordonné Lévitique, 2, 11 (voy. nos notes sur le verset 13 du chapitre 7). Il faut se souvenir que le prophète parle ironiquement ; le Chaldéen prend מהמץ dans le sens de אשרו המוץ Isaïe, 1, 17, il dit : ומגבן בן אונם *ils prélèvent de la rapine*. וקראו נדבות *proclamez les dons volontaires*. נדב *donner*, offrir de *bonne volonté*, se montrer libéral. נדבה *oblation volontaire*, d'où le pluriel נדבות, Exode, 35, 29. השמיעו *faites entendre* (cela). אהבתם. כי כן אהבתם. *car c'est ainsi que vous aimez*. Septante : ἀγαπήσατε ὅτι ταῦτα ἡγάγετε οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, *faites savoir que les enfants d'Israël ont aimé ces choses*; mais l'accent אהבה ne permet pas cette construction.

6. נקיון שנים *la pureté des dents*, par métonymie, pour dire *la famine*. Chaldéen אקהיות שנין, les Septante γομφιασμὸν ὀδόντων, *les dents émoussées* proviennent du manque de nourriture. עדי ולא שבתם עדי *et vous n'êtes point retournés jusqu'à moi*. Cette locution est emphatique, c'est-à-dire vous ne vous êtes pas repentis jusqu'à implorer ma miséricorde.

7. בעוד *lorsqu'il y avait* encore trois mois pour moissonner, pour arriver à la moisson. Les Septante ont traduit לקציר *vendange*, σοῦ τραγητοῦ, mais cela ne devait pas être, car alors la cessation de la pluie tomberait sur la fin de juin et le mois de juillet, et il n'y aurait eu rien d'extraordinaire, puisqu'on sait qu'il ne pleut pas pendant ces mois en Palestine (voy. I Sam. 12, 17, et nos notes). והמטרת *j'ai fait pleuvoir*, prétérit Hiphil; לא אמטר *je ne ferai pas pleuvoir*, futur ayant la valeur d'un présent. חלקה אחת תמטר *une partie a été arrosée*, forme Niphal. חלקה désigne *une part*, une portion, ce qui, appliqué à la campagne, peut s'entendre d'un champ, d'un enclos, d'une propriété particulière aussi bien que d'une contrée. Tous ces verbes, qui semblent faire allu-



marie), qui opprimez les faibles, qui écrasez les indigents, qui dites à leurs maîtres: Apportez pour que nous buvions.

2. Il a juré, le Seigneur, Iehovah par sa sainteté, que certes il viendra sur vous des temps (pendant lesquels) on vous enlèvera avec des crochets, et vos descendants dans des canots de pêcheurs.

3. Vous marcherez à travers les brèches, chaque femme devant elle, vous serez jetés en Harmona, dit Iehovah.

4. Allez à Beth-El et péchez; à Guilgal, et multipliez le péché; amenez le matin vos victimes, après trois jours, apportez vos dîmes.

dans le palais du roi, afin que vous sortiez par le côté du mur, comme fit Tsidkiahou lorsqu'il fuyait de Ierouschalaïme (II Rois, 25, 4; Jérémie, 39, 4); mais Jonathan interprète: Ils seront exilés et se fixeront au-delà des monts d'Arménie. » Vater l'entendait du mont Hermon, dont la chaîne bordait au nord-est la tribu de Menasché; enfin, il y en a qui pensent au harem. La difficulté ne nous paraissant pas suffisamment éclaircie, nous nous bornons à transcrire ce mot, que nous croyons être un nom de lieu, déterminé par le ה local: *et vous vous jetterez en HARMONA.*

4. באו בית אל *entrez (venez) à Béth-El*, où était un des veaux (ch. 3, v. 14). בגלגל sous-entendu באו *venez à Guilgal*. הרבו לפשע *augmentez* pour l'action de prévariquer. C'est l'infinitif de פשע précédé de ה, Sarchi, § 207. והביאו *amenez* vos sacrifices chaque matin, et vos dîmes aux troisièmes jours. Kim'hi prend ימים pour *années*, ce qui peut se justifier par ce qui est dit, Lévitique, 25, 29. Outre les dîmes exigibles qui devaient être apportées tous les trois ans (Deutér. 14, 28), il était recommandé de donner aux lévites, aux orphelins, aux veuves, aux pauvres, etc. (Deutér. 26, 12). Ce verset renferme une ironie amère; car inviter les Israélites à apporter les dîmes dans le lieu de l'abomination, c'est leur dire: osez dans votre zèle impie déposer aux pieds des idoles les offrandes qui vous sont recommandées par la loi du vrai Dieu.

הַעֲשִׂקוּת דְּלִים הַרְצִוֹת אֲבִיוֹנִים הָאֲמֵרוֹת לְאֲדִנְיָהֶם  
 הַבִּיאָה וְנִשְׁתָּהּ : 2 נִשְׁבַּע אֲדֹנָי יְהוִה בְּקִדְשׁוֹ כִּי הִנֵּה  
 יָמִים בָּאִים עֲלֵיכֶם וְנִשְׂא אֶחָדֶם בְּצִנּוֹת וְאֲחֵרֵיכֶם בְּסִירוֹת  
 דִּגְגָה : 3 וּפְרָצִים הַצֵּאֲנָה אִשָּׁה נְגִדָה וְהִשְׁלַכְתֶּנָּה  
 הַהֲרֵמוֹנָה נֶאֱמַר יְהוִה : 4 בְּאֵן בֵּית־אֵל וּפִשְׁעוֹ הַגְּלָגֶל  
 הִרְבּוּ לַפֶּשַׁע וְהִבִּיאוּ לַבְּקָר וּבְחֵיכֶם לְשִׁלֶּשֶׁת יָמִים מֵעֲשָׂרְתֵיכֶם :

*surent* non directement, mais par l'intermédiaire de leurs maris. *לְאֲדִנְיָהֶם à leurs maîtres*, leurs maris; voy. Gen. 18, 12, peut-être pour *לְאֲדִנְיָכֶן vos maîtres*; c'est ce qu'expriment la plupart des traducteurs. *וְנִשְׁתָּהּ pour que nous buvions*, peut exprimer la passion pour la boisson ou bien l'orgueil. D'après Gen. 24, et I Sam. 9, 11, ce sont les femmes qui cherchent l'eau; les orgueilleuses Samaritaines veulent que ce soient leurs maris qui s'occupent de ce soin. (Biour, de l'édition de Dessau, 1805.)

2. *נִשְׁבַּע אֲדֹנָי יְהוִה בְּקִדְשׁוֹ* *le Seigneur Jehovah a juré par sa sainteté*, par soi-même. *נִשְׂא* au Niph'al, de forme passive avec signification comme les déponents du latin, Sarchi, § 182, 3<sup>e</sup> p., m. s., prétérit. Septante *λαμβάνονται ὑμᾶς, ils vous saisiront*. Septante *ἐν ὅπλοις, avec des armes*. Théodotion dit *δρόνα*, pluriel de *δρόνη*, *javelot, lance*. Probablement des ronces, comme *צִנִּים פָּחִים* Prov. 22, 5. *וְאֲחֵרֵיכֶם* les uns entendent le *reste*, d'autres la *postérité*. *בְּסִירוֹת דִּגְגָה* avec des épines servant aux pêcheurs; *סִירוֹת* comme *סִירִים*; Hos. 2, 8, Selon Kim'hi, ces expressions désignent des bateaux de pêcheurs. Dans l'origine le hameçon était fait d'une épine.

3. *וּפְרָצִים* pour *וּבְפְרָצִים et par les brèches*. Les particules préfixes sont souvent omises. *הַצֵּאֲנָה vous sortirez*, 2<sup>e</sup> p., fém. pl., futur de *יצא*, ce qui montre que le prophète suit sa métaphore des vaches de Baschane. *אִשָּׁה נְגִדָה* chaque femme devant elle, comme *אִשׁ נְגִדָה* Jos. 6, 5, 20. *וְהִשְׁלַכְתֶּנָּה et vous vous jetterez*, de *שָׁלַךְ* forme Hiphil. Le *ה* est paragogique; c'est ce que les grammairiens appellent des mots androgynes. *הַהֲרֵמוֹנָה* Les conjectures sur ce mot sont nombreuses: selon les uns il désigne l'Arménie, et, prenant le verbe dans un sens passif, ils ont lu: *vous serez jetés vers les monts d'Arménie*. *לְמוֹרָא דְאַרְמֵנִי* (le chaldéen est conforme au syrien). Saint Jérôme: *et proficiemini in locis Armeniæ quæ, vocantur Armona*. Kim'hi pense que *הַהֲרֵמוֹנָה* est mis pour *הַאֲרֵמוֹנָה*. • Le *Hé* étant permutable avec le *Aleph*, l'explication de mon seigneur et père, dont la mémoire soit bénie, est: Vous vous jetterez

l'oreille, ainsi seront sauvés les enfants d'Israel qui reposent à Schomrone, sur l'angle du divan et sur le tapis damassé.

13. Écoutez et déclarez-le à la maison de Jacob, dit Iehovah, le Seigneur, le Dieu Tsebaoth :

14. Au jour où je visiterai sur Israel ses péchés, je frapperai sur les autels de Beth-El; les cornes de l'autel seront abattues et tomberont sur la terre.

15. Je détruirai la maison d'hiver avec la maison d'été; les palais d'ivoire crouleront, et les maisons des grands disparaîtront, dit Iehovah.

CH. IV. 1. Écoutez cette parole, génisses de Baschane, (vous) qui (êtes) sur la montagne de Schomrone (Sa-

*d'ivoire seront détruites; c'est-à-dire des maisons dont les appartements ou les meubles étaient marquetés en ivoire* (1 Rois, 20, 39, רבית חשן; Ps. 45, 9, מן היבלי שן *des palais d'ivoire*. רבים בתים רבים Il y a deux manières de traduire : le mot רבים désigne le nombre ou l'importance; la Vulgate dit *ædes multæ*; les Septante οἶκοι πολλοί, Kim'hi pense que cela peut s'entendre de grandes, de magnifiques demeures, Rosenmüller : *malumus ad numerum refertur*.

CH. IV. 1. Le commencement de ce chapitre est à la fois une objurgation et une menace contre l'insatiable avarice et la violence des grands et des riches envers les malheureux et les indigents. שביעו écoutez, sans la particule את; elle se trouve exprimée dans une phrase toute semblable, chapitre 5, verset 1. שביעו pour le féminin שביענה — פרות הבשן *génisses de Baschane*. בשן en arabe בתניה, en grec, d'après Joseph et Ptolémée, Βατανία ou Βατανέζ, région située au-delà du Jardène (Jourdain), entre les torrents Jabok et Arnon, pays où se trouvent les pâturages les plus abondants, et par conséquent les bestiaux les plus gras; d'où בני בשן *et les bœufs enfants du Baschane* (Deutér. 32, 14, et notes); voy. aussi Ps. 20, 13; Ézécl. 39, 18. Cette métaphore hardie, désigne, selon quelques interprètes, les femmes de Samarie, qui vivaient dans le luxe et la mollesse, comme les vaches qui paissaient les riches et abondants pâturages de Baschane; elle convient surtout à un pasteur. העשקו *qui pres-*

בְּדֹלֶאֱזֹן בֶּן יַנְעָלוֹ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל הַיְשָׁבִים בְּשִׁמְרוֹן בַּפָּתָח  
 מִטָּה וּבְדַמְשֶׁק עֵרֶשׁ : 13 שָׁמְעוּ וְהִעִידוּ בְּבֵית יַעֲקֹב  
 נֶאֱמַר אֲדֹנָי יְהוִה אֱלֹהֵי הַצְבָּאוֹת : 14 כִּי בַיּוֹם פָּקְדֵי  
 פְּשְׁעֵי יִשְׂרָאֵל עָלָיו וּפְקֻדָתִי עַל־מִזְבְּחוֹת בַּיִת־אֵל וְנִגְדְעוּ  
 קַרְנֹת הַמִּזְבֵּחַ וּנְפְלוּ לָאָרֶץ : 15 וְהִכִּיתִי בַּיִת־הַחֹרֶף  
 עַל־בֵּית הַקִּיץ וְאֶבְדוּ פְתֵי הַשָּׁן וּמִפִּי פְתִיִם רַבִּים נֶאֱמַר  
 יְהוָה :

ד

ו שָׁמְעוּ הַדְּבָר הַזֶּה פָּרוּת הַבָּשָׁן אֲשֶׁר בְּהַר שִׁמְרוֹן

raisonnement, toujours espérer d'arriver fort près de la vérité; *מטה* désigne le *coucher*, et *עֵרֶשׁ* la *couchette*, l'estrade; on ne pourra guère en douter, si l'on se reporte à ce qui est dit de Og, roi de Baschane: *voici son lit (était) un lit de fer*, Deutér. 3, 2, ce qui ne peut s'entendre que d'une couchette. *מטה* *le coin du divan* est encore à présent en Orient la place d'honneur. Quant à *דַּמְשֶׁק* les plus judicieux interprètes l'entendent d'une étoffe de soie qui a pris son nom de la ville de Damas, où peut-être elle a été inventée. Les Arabes font une métathèse dans l'orthographe de ce nom, car les dictionnaires, pour désigner l'étoffe dont il s'agit, écrivent *דַּמְשֶׁק* au lieu de *דַּמְשֶׁק*.

13. נֶאֱמַר אֲדֹנָי יְהוִה אֱלֹהֵי הַצְבָּאוֹת. *dit le Seigneur Jehovah Dieu des armées*. Rosenmüller pense qu'on a ainsi réuni plusieurs noms, afin d'inspirer une plus grande crainte, un plus profond respect. Les Septante ont traduit אֱלֹהֵי הַצְבָּאוֹת, δ παντοκράτωρ, *le tout-puissant*.

14. וְנִגְדְעוּ *elles seront coupées*. Jarobame (Jéroboam) avait placé un des veaux d'or qu'il avait fait faire sur l'autel de Béthel (I Rois, 12, 28, 29); c'est la continuation de cette idolâtrie qui a encouru la vengeance divine. Les cornes de l'autel étaient situées aux quatre coins, מִמֶּנּוּ *על ארבע פנתיו* *ממנו* Exode, 28, 2, et les notes sur le verset.

15. וְהִכִּיתִי *et je frapperai la maison d'hiver avec la maison d'été*. La particule *עַל* signifie quelquefois *avec, ensemble*; Gen. 32, 11; Exode, 35, 22; Nombres, 9, 11; I Samuel, 14, 32. Les gens riches avaient une maison disposée pour passer l'hiver et une autre pour passer l'été; voy. sur la maison d'hiver, Jérémie, 35, 22, et les notes sur le verset. *et les maisons*

vélé le secret à ses serviteurs les prophètes ?

8. Le lion a rugi ; qui ne sera effrayé ? Iehovah le Seigneur a parlé, qui ne prophétisera pas ?

9. Faites-le entendre sur les palais à Aschod et sur les palais de la terre d'Égypte, et dites : Rassemblez-vous sur les montagnes de Schomrone, et voyez la grande confusion qui y est, et la violence qui est au milieu d'elle.

10. Comme ils ne savent faire ce qui est juste, dit Iehovah, ceux qui thésaurisent dans leurs palais (le produit de) la violence et de la concussion ;

11. C'est pourquoi ainsi dit Iehovah le Seigneur : L'ennemi environnera le pays ; il t'arrachera ta force, et tes palais seront dévastés.

12. Ainsi dit Iehovah : Comme le berger n'arrache de la gueule du lion que deux membres ou le cartilage de

κακλόθεν ἡ γῆ σου ἐρημωθήσεται, *Tyr et ton pays sera tout à l'entour dévasté.* Mais ce verset est évidemment dirigé contre Samarie, soit qu'on l'entende de la métropole seulement, soit qu'on l'entende de tout le pays, ce qui est invraisemblable.

12. כה אביר *ainsi a dit.* Les interprètes sont peu d'accord entre eux dans l'interprétation de ce verset. Il y a évidemment là une comparaison. נצל dans la première comme dans la seconde partie du verset, signifie *arracher*, avec la différence que יציל signifie *sauver* en l'arrachant à la gueule du lion, et ניצלך *arracher au péril*. בדל און ne se trouve qu'ici, et a le sens de תנודך און *le cartilage de l'oreille*, Exode, 29, 20. Nous trouvons plausible l'opinion qui prend ערש ובדמשק pour בערש דמשק *un lit de Damas*, d'étoffe fabriquée à Damas. Le sens de ce verset est : De même que le pasteur n'a pu saisir que les pieds ou l'oreille de l'animal, de même ceux d'Israël qui pourront être délivrés, seront tirés par le coin de leur lit et par l'étoffe de soie (le damas) qui garnit leur couchette. Il se rencontre dans la Bible une foule d'expressions, de manières de parler qui étaient facilement entendues au temps où ces livres furent écrits, et qui sont devenues des énigmes pour nous ; on peut, néanmoins, au moyen du

עֲבַדְוּ הַנְּבִיאִים : 8 אֲרִיהַ שָׁאֵן מִי לֹא יִירָא אֶדְנִי  
 יְהוָה דְּבַר מִי לֹא יִנְבֵּא : 9 הַשְּׁמִיעוּ עַל-אַרְמְנוֹת  
 בְּאַשְׁדּוֹד וְעַל-אַרְמְנוֹת בְּאַרְצֵן מִצְרַיִם וְאָמְרוּ הַאֲסָפוּ עַל-  
 הַרְי שְׁמֵרוֹן וְרֵאוּ מִהֵימַת רַבּוֹת בְּחֹכְמָה וְעִשׂוּקִים בְּקִרְפָּה:  
 10 וְלֹא יִדְעוּ עֲשׂוֹת-נִכְחָה נִאֲסִיְהוּהַ הָאֲצִרִים חֲמַס וְשֹׁד  
 בְּאַרְמְנוֹתֵיהֶם : 11 לָכֵן כֹּה אָמַר אֶדְנִי יְהוָה צַר וְסָבִיב  
 הָאָרֶץ וְהָרִירִד מִמֶּךָ עוֹד וְנִבְּוִי אַרְמְנוֹתֶיךָ : 12 כֹּה אָמַר  
 יְהוָה בְּאִשׁוֹר יִצִּיל הָרַעָה מִפִּי הָאֲצִרִי שְׁתֵּי כְרָעִים אֵין

8. Kim'hi dit : *le lion a rugi, etc.* ; voy. chapitre 1, verset 2; 3, 4. Comment leur avez-vous commandé de ne point prophétiser? est-ce que le rugissement (le rugir) du lion n'épouvante pas celui qui l'entend? Comment le prophète n'a-t-il point de frayeur et ne tremble-t-il pas à ma voix? Comment peut-il subsister celui qui n'a point accompli les choses que je lui ai données? *qui ne prophétisera pas?* Chaldéen : *qui n'acceptera pas la prophétie?* qui ne se chargera pas de la mission de prophète?

9. *faites entendre dans les palais d'Asdod.* Aschdod était une ville des Philistins (chap. 1, 8). Les Septante ἀπαγγεῖλατε χάρις ἐν Ἀσσυρίοις, καὶ ἐπὶ τὰς χώρας τῆς Αἰγύπτου, *annoncez (ceci) aux régions des Assyriens et dans les contrées de l'Égypte.* Il est probable qu'ils ont lu ארצות אשר - *Rosenmüller* pense que cela se rapporte aux troubles intérieurs occasionnés par la dureté des riches envers les pauvres.

10. *can ils n'ont point su faire ce qui est juste.* נכחה signifie au propre ce qui est directement devant les yeux; d'où ce qui est direct, ce qui est droit, ce qui est juste (voy. II Samuel, 15, 3). De la même racine vient נכח, dont les grammairiens hébreux se servent pour désigner la seconde personne verbale : נכח *le vis-à-vis* du parlant. *ceux qui thésaurisent* la violence et la dévastation dans leurs palais. Il s'agit des richesses amassées par des violences sur les malheureux dont ils ont renversé la fortune, et qu'ils ont réduits à la plus affreuse indigence.

11. *l'ennemi viendra à l'entour du pays.* Kim'hi dit : *l'ennemi viendra et campera autour du pays, de manière que vous n'aurez pas de refuge contre lui.* Les Septante ont lu צר, Τύρο;

famille que je fais monter du pays d'Égypte, savoir :

2. Vous seuls, je vous ai choisis parmi toutes les familles de la terre; c'est pourquoi je visiterai en vous toutes vos iniquités.

3. Deux (hommes) marchent-ils ensemble sans s'être concertés ?

4. Le lion rugit-il dans la forêt, s'il n'a pas de proie? le lionceau fait-il retentir sa voix (du fond) de sa tanière, s'il n'a rien pris ?

5. L'oiseau tombe-t-il dans le filet étendu par terre, s'il n'y a pas de piège? enlève-t-on le filet de la terre, si l'on n'a rien pris ?

6. Sonne-t-on du schophar dans une ville sans que le peuple soit dans l'épouvante? une calamité sera-t-elle dans une ville sans que Iehovah l'ait occasionnée ?

7. Car Iehovah le Seigneur ne fait rien dont il n'ait ré-

autres de l'oiseleur. Les Septante *et pesceitai ὄρνεον ἐπὶ τῆς γῆς ἀνευ ἰξευτοῦ, l'oiseau tombera-t-il sur la terre sans l'oiseleur.* וְכֹקֵשׁ אֵינִי לֵה *et sans celui qui tend (le filet) à lui.* צַפּוֹר est de commun genre. מֹקֵשׁ *piège*, est un nom formé de מֹקֵשׁ participe Hiphil de יָקַשׁ; il diffère peu de פָּח; c'est une élégance.

6. אִם יִתְקַע שׁוֹפָר *Le schophar (cor) est-il sonné, etc.* Les Septante *ont et φωνήσῃ, comme s'il y avait יִתְקַע*, au Kal. Le sens est que les prophètes, semblables à des sentinelles vigilantes, avertissent le peuple de ses fautes, et des châtimens dont il est menacé s'il ne s'amende pas bientôt. אִם תְּהִיָּה רָעָה *y aura-t-il quelque mal, etc.* Il ne faut pas entendre que Dieu soit auteur du mal; le mal qui arrive au méchant est un effet de la justice divine et celui d'une volonté malveillante; voy. Jérémie, 18, 8; c'est dans ce sens seulement qu'il faut entendre qu'aucun mal n'arrive sans l'ordre de Dieu.

7. כִּי לֹא יַעֲשֶׂה *car il ne fera pas.* Les Sept. *ont διότι οὐ μὴ ποιήσῃ κύριος ὁ θεὸς πρᾶγμα, ἵνα μὴ ἀποκαλύψῃ παιδείαν πρὸς τοὺς δούλους αὐτοῦ τοὺς προφήτας, parce que le Seigneur Dieu ne fait jamais une chose (un acte de justice) qu'il n'ait déclaré (révélé) le châtiment à ses serviteurs les prophètes, ils ont lu יִסְרָר .*

בני ישראל על כל המשפחה אשר העליתי מארץ מצרים  
 לאמר : 2 רק אתכם ידעתי מכל משפחות האדמה  
 עליכן אפקד עליכם את כל עונותיכם : 3 הילכו שנים  
 וחדו בלתי אם-נועדו : 4 הישאג אריה בעיר וטרף  
 אין לו היותו כפיר קולו מפענתו בלתי אם-לכד :  
 5 התפול צפור על-פח הארץ ומוקש אין לה היעלה  
 פח מן-האדמה ולכוד לא ילכוד : 6 אסיתקע שופר  
 בעיר ועם לא יחרדו אסיתיהיה רעה בעיר ויהיה לא עשה :  
 7 כי לא יעשה אדני יהוה דבר כי אם-גלה סודו אל-

2. *vous seulement j'ai connu*. Le verbe ידע signifie là : *j'ai choisi*, comme incontestablement Jérémie, 1, 5, במרם אצורך בבטן ידעתיך, *avant que se l'eusse formé dans le sein (de la mère) je l'ai connu*. משפחות האדמה *d'entre toutes les familles de la terre*; je vous ai choisis comme mon peuple de prédilection; voy. Deuté. 14, 2, לעם סגלה מכל העמים, *pour lui être un peuple précieux parmi tous les peuples qui sont sur la surface de la terre*. *je visiterai*, parce qu'ils ont vu et qu'ils connaissent tous mes signes et tous mes miracles, et que j'ai été bienfaisant pour eux; c'est pourquoi j'ai décrété que je visiterai (je vengerais) sur eux leurs iniquités : « car le roi est plus irrité contre les serviteurs qui se tiennent près de lui (les dignitaires) qui transgressent ses ordres, que contre les autres qui sont éloignés de lui (les simples serviteurs). » כי המלך יכעוס על עבדיו העומדים לפניו אם יעברו מצותי יותר ממה שיכעיס על אחרים הרחוקים ממנו (Kim'hi).

3. *deux hommes marcheront-ils*, etc. Ce verset est une interrogation à l'instar de l'enthymème. Le sens paraît être celui-ci : Rien n'arrive sans intention et sans cause, les prophètes ne disent que ce que Dieu leur a inspiré. Et le prophète développe cette idée dans une suite de sentences paraboliques qu'il n'explique pas, mais dont l'application se trouve aux versets 7 et 8.

4. *le lion rugira-t-il*, etc. Le lion ne rugit pas pour rien, et le *leovah* ne s'irrite pas en vain. Quand le lion aperçoit sa proie, il rugit pour effrayer son ennemi et l'empêcher de fuir (Bochart). כפיר *le lionceau*, répétition dans une autre expression.

5. *l'oiscau tomberait-il*, etc. Plusieurs interprètes ont hésité sur la signification de פח : les uns l'ont entendu du *filet* (lacet), les



prophètes vous avez dit, savoir : Ne prophétisez pas.

13. Voilà que je vais peser sur vous comme pèse le chariot chargé de gerbes.

14. La fuite manquera au rapide (coureur); le robuste n'usera pas de sa force, et le vaillant ne sauvera pas sa vie ;

15. Celui qui manie l'arc ne résistera pas ; l'homme aux pieds légers ne se sauvera pas, et le cavalier ne sauvera pas sa vie ;

16. Le plus hardi entre les hommes vaillants fuira nu en ce jour, dit Iehovah.

CH. III. 1. Enfants d'Israel, écoutez cette parole que Iehovah a proférée : Contre vous, contre toute la

16. וַאֲמַץ לְבוּ בַבְּבוּרִים *et le fortifiant son cœur parmi les vaillants.* Les Sept. qui ont lu מִצָּא au lieu de אֲמַץ ont traduit : καὶ εὐρήσει (futur de εὐρίσκω) ἔτι καρδίαν αὐτοῦ ἐν δυναστείαις, *et le fort ne trouve pas son cœur dans les dominations* (ou par synecdoque, *parmi les dominateurs*). עָרֹם יָבוֹם בְּיוֹם הַהוּא *fuira dans ce jour nu, désarmé, comme dit le Chaldéen עַרְבִילָא דְלֵא דִין* *nu sans armes.* Ainsi le prophète est nu quand il n'a pas son manteau; voy. I Sam. 19, 24.

CH. III. 1. שְׁמַעוּ אֵת הַדְּבָר *écoutez la parole.* Cette apostrophe, comme le remarque Rosenmüller, a quelque chose d'imposant qui prépare l'esprit à de grandes menaces. בְּנֵי יִשְׂרָאֵל *ô enfants d'Israel.* Les Septante οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, comme s'ils avaient lu בֵּית יִשְׂרָאֵל, cela est ainsi dans plusieurs exemplaires indiqués par Kennicott et de Rossi. *עַל כָּל הַמִּשְׁפָּחָה* *contre toute la famille, etc.* Ceci s'adresse évidemment au royaume de Juda comme au royaume d'Israel, qui ne formaient dans l'origine qu'une même famille. Kim'hi dit : הַגּוֹי כֹּלֵךְ בְּקָרָא : *Chaque goi (nation), est appelé* *הַגּוֹי כֹּלֵךְ בְּקָרָא* *משפחה ומן משפחת מצרים לא תעלה* *משפחה, ainsi (Zacharie, 14, 18) : Si la famille d'Égypte n'y monte point.*

הַנְּבִיאִים צִוִּיתֶם לֵאמֹר לֹא הִנְבֵּאוּ : 13 הִנֵּה אֲנִי מַעֲיֵק  
 תַּחְתִּיכֶם כַּאֲשֶׁר הִעֵיֵק הָעֲגֹלָה הַמְּלֵאָה לָּהּ עָמִיר :  
 14 וְאָבֵד מִנוֹס מִקָּר וְחֹזֵק לֹא־יֵאֱמָן כִּי־וַיִּבְרַח לֹא־יִמְלֹט  
 נַפְשׁוֹ : 15 וְהַפֶּשֶׁת הַקֶּשֶׁת לֹא יַעֲמֵד וְקַל בְּרִגְלָיו לֹא יִמְלֹט  
 וְרֶכֶב הַפִּיֹס רֹא יִמְלֹט נַפְשׁוֹ : 16 וְאִמָּן לְבֹו בַּגְּבוּרִים  
 עָרוֹם יִנּוֹס בַּיּוֹם־הַהוּא נֹא־יִהְיֶה :

ג

י שִׁמְעוּ אֶת־הַדְּבָר הַזֶּה אֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה עֲלֵיכֶם

13. *voici*. Particule d'admonition et de commisération; Isaïe, 3 et *passim*.  
 תַּחְתִּיכֶם *je presserai sous vous*, c'est-à-dire le lieu que vous ha-  
 bitez. Chaldéen *הא אנא בייתי עליכון עקא ומעיק לכון באתרכון* :  
*j'amènerai une tribulation qui vous pressera dans votre lieu*. כַּאֲשֶׁר תַּעֲיֵק,  
 à la lettre et en construction : *comme la charrette* (le chariot) *pleine foule la*  
*gerbe*. Les commentateurs ont fait beaucoup d'efforts pour expliquer cette partie  
 du verset, et en effet les mots תַּחְתִּיכֶם et לָּהּ sont difficiles. *sous*  
*vous*, comme Exode, 16, 29. לָּהּ paraît être un pléonasmе, l'abondance à *elle*,  
 c'est-à-dire bien chargée. Voici ce que dit Hérodote : « Les anciens Égyptiens  
 faisaient fouler le blé par des pourceaux (traduction de Larcher, liv. II, § XIV et la  
 note 43 du même volume); dans tout l'Orient on faisait servir les bœufs à cet  
 usage; d'autres méthodes étaient usitées en d'autres lieux..... Les Égyptiens se  
 servent actuellement d'une machine trainée par deux bœufs, dans laquelle un  
 homme qui les conduit est à genoux, tandis qu'un autre homme tire la paille, etc.»  
 « Quand la moisson est faite, dit l'évêque d'Ossory, on étend sur terre les gerbes,  
 et un bœuf traîne dessus une machine, qui, de même que le bœuf, contribue à  
 faire sortir le grain, etc. » *עמיר gerbe, de עמר tenir ensemble*.

14. *et elle sera perdue l'action de fuir du léger*. Les  
 Septante *καὶ ἀπολείται φύγη ἐκ δρομέας*, et la fuite du coureur sera per-  
 due, c'est-à-dire vous ne pourrez pas vous sauver, même par la plus grande  
 promptitude.

15. *et le maniant l'arc ne résistera pas, manque dans quelques*  
 versions, citées par Kennicott et de Rossi.

afin de profaner mon saint nom.

8. Ils s'étendent sur les vêtements mis en gage auprès de chaque autel, boivent dans la maison de leurs dieux le vin des gens pressurés.

9. Et moi je détruis devant eux l'Amoréen, dont la hauteur était celle des cèdres, et dont la force est celle des arbres; j'ai détruit son fruit en haut et ses racines en bas.

10. Moi qui vous ai fait monter du pays d'Égypte, (qui vous ai conduits quarante ans dans le désert) pour vous mettre en possession du pays de l'Amoréen;

11. J'ai suscité d'entre vos enfants des prophètes, et d'entre vos jeunes gens des naziréens. N'est-ce pas cela, ô enfants d'Israel? dit Iehovah.

12. Vous avez fait boire du vin aux naziréens, et aux

Bible, et qui indique la position du pays d'où l'on partait. Aller à l'occident ou au nord, c'était descendre; aller à l'orient ou au sud, c'était monter : or, les Israélites montèrent, en effet, lorsqu'ils quittèrent l'Égypte. *לרשת* pour posséder, se rapporte à *העליתי* j'ai fait monter.

11. *לנזירים* pour être naziréens. Chaldéen *למלפני* docteurs, parce qu'ils étaient éloignés des délices du monde pour vaquer plus librement aux choses divines; voy. Nombres, ch. 6. *האף אין זאת* n'est-ce pas ainsi? ce que je dis n'est-il pas conforme à la vérité?

12. *והשקו* et vous avez fait boire. On ne peut assurer que cela signifie vous avez fait boire par contrainte ou par surprise. Cependant comme les naziréens étaient des hommes sages, il est présumable qu'il s'agit d'une contrainte et non d'une surprise. La même conclusion convient à : *vous avez dit aux prophètes : ne prophétisez plus*; toutefois le Chaldéen admet une surprise : *בחמרא במלפיון ואמעייתון* vous avez induit en erreur vos docteurs par le vin.

לְמַעַן חָלַר אֶת־שֵׁם קִדְשִׁי : 8 וְעַל־בְּגָדִים חֲבִלִים יִפּוּ  
 אֶצֶל כָּל־מִזְבֵּחַ וַיִּין עֲנוּשִׁים יִשְׁתּוּ בֵּית אֱלֹהֵיהֶם : 9 וְאֲנֹכִי  
 הַשְׁמַדְתִּי אֶת־הָאָמֹרִי מִפְּנֵיהֶם אֲשֶׁר כִּנְבָה אַרְזִים גְּבוּהוּ  
 וְחֶסֶן הוּא כְּאֱלֹהִים וְאֲשַׁמֵּד פְּרִיו מִמֶּעַל וּשְׂרָשׁוֹ מִתַּחַת :  
 10 וְאֲנֹכִי הֵעֲלִיתִי אֶתְכֶם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם וְאֹלֶךְ אֶתְכֶם  
 בְּמִדְבַר אַרְבָּעִים שָׁנָה לְרֵשֶׁת אֶת־אֶרֶץ הָאָמֹרִי : 11 וְאִקִּים  
 מִבְּנֵיכֶם לְנָבִיאִים וּמִבְּחֹרֵיכֶם לְנֹזְרִים הֲאֵף אִיקְחָאת בְּנֵי  
 יִשְׂרָאֵל נְאֻם־יְהוָה : 12 וְהִשְׁקוּ אֶת־הַנְּזֹרִים יַיִן וְעַל־

*tête des pauvres.* et le fils de quelqu'un) et son père s'en vont vers la même jeune fille, etc.; débauche effroyable. ה ה déterminatif désigne peut-être quelque idolâtrie, comme Lévitique, 18.

8. *et sur les vêtements reçus en gage* ils s'étendent. Quelques interprètes pensent qu'il faut traduire *sur leurs lits*, car בגד comme שלמה ne s'applique pas exclusivement à l'habillement. Certes, on peut justifier cette interprétation par ces paroles : « Si tu prends en gage le vêtement (שלמה) de ton prochain, dès le soleil couchant il faut le lui rendre, car c'est sa seule couverture, c'est le vêtement pour couvrir son corps; où coucherait-il? » (Exode, 22, 25, 26, et nos notes sur cet endroit). Les païens, dit Justi, aimaient à s'endormir près des autels des idoles, et regardaient comme inspiration divine les songes qu'ils avaient là. וַיִּין עֲנוּשִׁים dans la maison de leurs dieux. Chez les Grecs, dit le même commentateur, il n'était pas rare de voir des gens choisir le temple d'Esculape pour se livrer au repos, et cela par motif de santé.

9. *l'Amoréen* est mis là pour tous les *Kendanéens*; voy. Gen. 15, 16; Deutér. 1, 20. Ici le prophète reproche aux Israélites leur ingratitude. *dont la hauteur était comme la hauteur des cèdres.* On lit une semblable hyperbole, Nombres 13, 33. וְאֲשַׁמֵּד פְּרִיו et *j'ai détruit son fruit et ses racines*; expression figurée, pour dire *tout a péri*, les pères et les enfants.

10. *je vous ai fait monter*; locution très-fréquente dans la

ferai mourir tous ses princes avec lui, dit Iehovah.

4. Ainsi dit Iehovah : Pour trois péchés de Iehouda, et pour le quatrième je ne retiendrai pas le châtement, parce qu'ils ont rejeté la doctrine de Iehovah, qu'ils n'ont pas gardé ses statuts; leurs dieux mensongers, ceux que leurs pères ont suivis, les ont induits dans l'erreur.

5. J'enverrai le feu dans Iehouda, et il dévorera les palais de Ierouschalaïme.

6. Ainsi dit Iehovah : Pour trois péchés d'Israel, et pour le quatrième je ne retiendrai pas le châtement, parce qu'ils ont vendu le juste pour de l'argent et le pauvre pour une (vile) chaussure.

7. Ils sont avides de la poussière de la terre qui est sur la tête des misérables, et inclinent le droit des humbles; l'homme va avec son père vers la (même) jeune fille,

*le juste.* Les mots n'offrent point de difficulté; quant au sens, selon Kim'hi, ידיק étant pris collectivement, le reproche s'adresse à ceux qui vendent la justice; qui favorisent le riche ou le puissant aux dépens du pauvre, et violent le précepte exprimé au Deuté. 16, 19. Raschi l'entend de même, il dit : Les juges vendent l'innocent en justice pour l'argent corrupteur que donne son adversaire. וְאִיִּךְ בְּעֵבֶר בְּעֵלִים et l'indigent pour une paire de chaussures, pour un objet de peu de valeur; voy. Joël, 4, 3.

7. השואפים ceux qui respirent ou aspirent, comme Jérémie, 2, 24; qui font tous les efforts pour s'approprier ce qu'ils désirent. Nous avons suivi la traduction allemande de Zuntz. וְדָרַךְ עֲנִיִּים יָמִין qui inclinent la voie des humbles, voie pour droit; Exode, 18, 20. Septante τὰ πατούσθαι ἐπὶ τὸν χεῦν τῆς γῆς, καὶ ἐκονδύλῃσιν εἰς χεφαλὰς πτωχῶν, ceux qui foulent sur la poussière de la terre et qui frappent sur la tête des pauvres. Selon Drusius, cité par Rosenmüller, l'interprète grec rapporte le mot πατούσθαι à נְעָלִים du verset précédent; nous n'osons pas admettre cette construction; nous admettrions plutôt le sens figuré : ceux qui marchent sur la terre avec orgueil et qui frappent sans pitié sur la

מִקְרָבָהּ וּבַל־שָׂרִיף אַחֲרוֹנַי עָמוֹ אָמַר יְהוָה : 4 כֹּה אָמַר  
 יְהוָה עַל־שֹׁשֶׁה פְּשָׁעֵי יְהוּדָה וְעַל־אַרְבָּעָה לֹא אֲשִׁיבֶנּוּ  
 עַל־מַאֲסָם אֶת־חֹרֶת יְהוָה וְחֻקּוֹ לֹא שָׁמְרוּ וַיִּהְיוּ כְּזָבִיחַם  
 אֲשֶׁר־הִלְכוּ אֲבוֹתָם אַחֲרֵיהֶם : 5 וְשַׁלַּחְתִּי אֵשׁ בִּיהוּדָה  
 וְאָכְלָה אֲרָמְנוֹת יְרוּשָׁלַם : 6 כֹּה אָמַר יְהוָה עַל־שֹׁשֶׁה  
 פְּשָׁעֵי יִשְׂרָאֵל וְעַל־אַרְבָּעָה לֹא אֲשִׁיבֶנּוּ עַד־מָכְרָם בְּכֶסֶף  
 צְדִיק וְאֲבִיוֹן בְּעֵבֶר נְעֻלִים : 7 הַשָּׂאֲפִים עַד־עַפְרָאֵץ  
 בְּרֹאשׁ דָּלִים וְדָרַךְ עֲנִוִים יָפוּ וְאִישׁ וְאִבּוֹ יִלְכוּ אֶל־הַנְּעֻרָה

parce qu'il y avait à Carthage des magistrats qu'on appelait *suffètes*, lesquels étaient à peu près ce qu'étaient les consuls à Rome. Quoi qu'il en soit, le mot est fréquent dans la Bible : on en fait le titre d'un livre שופטים, que les Septante ont rendu par *Kpetai*. Il y a deux manières d'entendre ce mot dans le verset qui nous occupe : ou il est pris collectivement, et signifie tous ceux qui étaient chargés de rendre la justice dans le pays de Moab, ou il désigne le roi, qui, comme tous les rois, réunissait en lui au pouvoir de gouverner celui de rendre la justice. מקרבה *du milieu d'elle*. Le pronom ה se rapporte à ארץ *la terre*, le pays ; nom de commun genre, mais qu'on emploie le plus souvent comme féminin. שריה *les princes*, les grands d'elle. Même remarque quant au pronom elle. עמו *avec lui*; cela se rapporte à שופט de quelque manière qu'on l'entende.

4. על מאסם את חורת יהודה Le prophète s'adresse là au royaume de Iehouda en particulier, dont Jérusalem était la métropole, afin que les Israélites, contre lesquels il prophétisait principalement, ne puissent objecter qu'il n'était sévère qu'envers eux. Quant au reproche qu'il leur fait d'avoir abandonné la loi de Dieu, d'avoir négligé ses ordonnances, la Bible fournit un grand nombre de passages où se trouvent les mêmes reproches, nous n'indiquerons ici que II Rois, ch. 17, et Isaïe, 5, 24. תורת יהוה Saadia dit que ces mots *doctrine de Iehovah* désignent les préceptes positifs מצות שמעיות, et הקיי *ses statuts*, les préceptes commandés par l'intelligence מצות שכליות — כזביהם ויתעו — *leurs mensonges les ont fait errer*. Style biblique, les idoles sont toujours désignées par les mots *vanité, mensonges*. La traduction libre serait : *le culte des idoles qu'ont suivi leurs pères les a séduits*.

5. ושלחתי אש ביהודה *et j'enverrai le feu en Iehouda*. Conférez ce verset avec Hoschéa, ch. 8, 14.

6. על מכרם בכסף צדיק *à cause de leur action de vendre pour de l'argent*

d'Ammon, et pour le quatrième je ne retiendrai pas le châtimeut : pour avoir pénétré dans les montagnes de Guilead, afin d'étendre leur limite,

14. J'allumerai un feu dans les murs de Rabba, et il dévorera ses palais, dans le tumulte au jour du combat, dans le tourbillon au jour de la tempête.

15. Leur roi ira dans la captivité, lui et ses princes ensemble, dit Iehovah.

CH. II. I. Ainsi dit Iehovah : Pour trois péchés de Moab, et pour le quatrième je ne retiendrai pas le châtimeut : parce qu'il a brûlé (et réduit) en cendre les ossements du roi d'Édome,

2. J'enverrai le feu dans Moab, et il dévorera les palais des villes; Moab périra au milieu du tumulte, parmi les cris de guerre et le son du schophar.

3. J'exterminerai le schophet du milieu de lui, et je

eut une grande indignation contre Israel; ils se retirèrent de lui et s'en retournèrent au pays. • Ou il faut entendre que le roi de Moab prit le fils du roi d'Édome qu'il sacrifia, et non son propre fils. Cette interprétation, quelque plausible qu'elle soit, n'est pourtant encore qu'une conjecture pour nous.

2. הקריות ארכנוח הקריות *les palais des villes*. הקריות est évidemment le pluriel de קריה *ville*. Les Septante ont traduit και καταφάγεται τὰ θεμέλια τῶν πόλεων αὐτῶν, *et il dévorera les fondements de leurs villes* (d'eux, les Moabites). Saint Jérôme: *et mittam ignem in Moab, et devorabit ædes CARIOTH*, pensant qu'il s'agit d'une ville de ce nom. Kim'hi dit aussi: *הקריות שם עיר בערי מואב Hakkeriioth est le nom d'une ville d'entre les villes de Moab*. Mais quand il s'agit d'une prédiction dont le sens est général, quand les paroles du texte sont claires, pourquoi aller chercher des choses singulières? comment restreindre à une ville peu connue ce qui s'adresse évidemment à toutes celles du royaume? Voy. Jéré. 48, 41.

3. שופטו *celui qui juge*. On croit que ce mot vient de la langue punique,

עֲפוֹן וְעַל־אַרְבַּעָה לֹא אֲשִׁיבֶנּוּ עַל־בְּקַעֲם הַרְוֹת הַגִּלְעָד  
 לְמַעַן הִרְחִיב אֶת־גְּבוּלָם : 14 וְהִצַּתִּי אֵשׁ בַּחוּמֹת רַבָּה  
 וְאָכְלָה אֲרַמְנֹתֶיהָ בַּתְרוּעָה בְּיוֹם מִלְחָמָה בְּסֶעַר בְּיוֹם סוּפָה :  
 15 וְהִלֵּךְ מַלְכְּכֶם בְּגוּלָה הוּא וְשָׂרָיו יַחְדָּו אָמַר יְהוָה :

ב

1 כֹּה אָמַר יְהוָה עַל־שְׁלֹשָׁה פְּשָׁעֵי מוֹאָב וְעַל־אַרְבַּעָה  
 לֹא אֲשִׁיבֶנּוּ עַל־שָׂרְפּוֹ עֲצְמוֹת מֶלֶךְ־אָדָם לְשִׂיד :  
 2 וְשִׁלַּח־הִירָאֵשׁ בְּמוֹאָב וְאָכְלָה אֲרַמְנֹת הַקְּרִיּוֹת וּמָת  
 בְּשֹׂאוֹן מוֹאָב בַּתְרוּעָה בְּקוֹל שׁוֹפָר : 3 וְהִכְרַתִּי שׁוֹפֵט

par là leurs frontières ; qu'ils resserrèrent ainsi les limites de Guilead, et que le rétrécissement de Guilead fut une grande iniquité. Il dit ensuite que l'on peut aussi sous-entendre avant הַרְוֹת le mot נשים *femmes* enceintes que les ennemis éventraient ; voy. II Rois, 8, 12.

14. *rabba* dans les murs de Rabba ; voy. II Sam. 12, 26. Cette ville était la capitale des Ammonites ; elle fut surnommée Philadelphie par un roi d'Égypte : Ἰαββὲθ δὲ καλεῖται πᾶν τῆν μητρόπολιν (Théodoret, cité par Rosenmüller). Elle était située près d'un petit torrent appelé *torrent de Jacob*, qui se jette dans le lac de Génézaret.

15. *et leur roi ira en captivité*, etc. Quelques interprètes pensent qu'il faut entendre par מלכם l'idole Milcom et non *leur roi*, mais la suite du verset fait voir qu'il s'agit bien du roi et non de l'idole. Les Septante ont ajouté οἱ ἱερεῖς αὐτῶν, *leurs sacerdoles*.

Ch. II. 1. *à cause de ce qu'il a réduit en chaux par la combustion les ossements du roi d'Edom* voy. Deutér. 27, 2, 4. Les commentateurs ont fait bien des conjectures sur ces paroles sans pouvoir en donner une explication satisfaisante. Les uns veulent que le roi de Moab ait tiré les os du roi d'Édom du sépulcre pour les brûler, parce que sa rage n'était point apaisée, même après la mort de ce roi ; mais cela n'est justifié par aucun passage de l'histoire, aussi Maurer trouve-t-il cette idée ridicule. D'autres rapportent ces paroles à ce qu'on lit II Rois, 3, 26 et 27 : « Le roi de Moab, voyant que le combat était trop fort pour lui, prit avec lui sept cents hommes pour pénétrer vers le roi d'Édom, mais ils ne le purent : alors il prit son fils aîné, qui devait régner après lui, et l'offrit en holocauste sur la muraille, et il y



7. J'enverrai le feu contre les murs d'Aza, et il dévorera ses palais.

8. J'exterminerai les habitants d'Aschdod avec le prince d'Aschkalone ; je ferai passer ma main sur Ekrone, et les restes des Pelischtime (Philistins) seront détruits, dit Iehovah.

9. Ainsi dit Iehovah : Pour trois crimes de Tsor (Tyr), et pour le quatrième je ne retiendrai pas (le châtement) : pour avoir livré à Édome toute une déportation et ne s'être pas rappelé l'alliance des frères ,

10. J'enverrai le feu contre les murs de Tsor (Tyr), et il dévorera ses palais.

11. Ainsi dit Iehovah : Pour trois crimes d'Édome, et pour le quatrième je ne retiendrai pas le châtement : parce qu'il a poursuivi son frère par le glaive, il a violé en lui la miséricorde, sa colère se déchaîne toujours, et sa fureur se conserve perpétuellement,

12. J'enverrai le feu dans Thémane, et il dévorera les palais de Botsra.

13. Ainsi dit Iehovah : Pour trois crimes des fils

12. בתימן *en Théman*. C'est une région de l'Idumée située au midi, comme l'indique son nom, car en arabe *ألتهمان* signifie *auster, méridies* (racine יבין). Pluche croyait qu'il avait existé autrefois en Théman, ville principale d'une province de ce nom, une école de sagesse. L'un des interlocuteurs de Job était de cette ville ויען אליכד התיכני ויאמר וגו' *ators Eliphaz le Theimanite prit la parole et dit, etc.* (Job. 4, 1).

13. על בעם הרות הגלעד לכוּען הרחיב את גבולם *à cause de leur action de fendre, etc.* הרות féminin pluriel de הר comme הרים Kim'hi remarque que les enfants d'Ammon étant voisins du pays de Guiléad, ouvrirent (בוקעים) les montagnes (ההרים) qui servaient de limites à la terre de Guiléad, pour élargir

7 וְשַׁלַּחְתִּי אֵשׁ בְּחֹמֹת עֵזָה וְאָכְלָה אֶרְמְנֹתֶיהָ :  
 8 וְהִכַּרְתִּי יוֹשֵׁב מֵאֲשֻׁדּוֹד וְחֹמֶךְ שְׁבַט מֵאֲשַׁקְלֹן וְהַשִּׁיבֹתִי  
 יָדִי עַל־עַקְרוֹן וְיִאָּבְדוּ שְׂאֵרֵי פְלִשְׁתִּים אָמַר אֲדֹנָי יְהוִה :  
 9 כֹּה אָמַר יְהוָה עַל־שְׁלֹשָׁה פְּשְׁעֵי־צָר וְעַל־אַרְבַּעַה לֹא  
 אֲשִׁיבֵנּוּ עַל־הַסְּגִירָם גְּלוּת שְׁלֹמֹה לְאֲדוֹם וְלֹא זָכְרוּ בְרִית  
 אֲחִים : 10 וְשַׁלַּחְתִּי אֵשׁ בְּחֹמֹת צָר וְאָכְלָה אֶרְמְנֹתֶיהָ :  
 11 כֹּה אָמַר יְהוָה עַל־שְׁלֹשָׁה פְּשְׁעֵי אֲדוֹם וְעַל־אַרְבַּעַה לֹא  
 אֲשִׁיבֵנּוּ עַל־רִדְפוֹ בַּחֶרֶב אֲחִיו וְשַׁחַת רַחֲמָיו וַיִּטְרַף לְעַד אָפוֹ  
 וַעֲבַרְתוּ שְׁמֵרָה נֶצַח : 12 וְשַׁלַּחְתִּי אֵשׁ בְּתִימָן וְאָכְלָה  
 אֶרְמְנֹת בְּצָרָה : 13 כֹּה אָמַר יְהוָה עַל־שְׁלֹשָׁה פְּשְׁעֵי בְנֵי־

7. עזה *Aza* (Gaza). Cette ville fut détruite par Alexandre (Strabon, cité par Rosenmüller) et restaurée dans la suite. Il faut remarquer qu'au verset 6, *Aza* est mis par synecdoque pour toutes les villes des Philistins, et que le prophète parle ensuite distributivement de ces mêmes villes (versets 7, 8), en omettant pourtant *Gath*, que David avait conquise, 1 Chron. 18, 1, ainsi que le dit Kim'hi : ולא זכר גת כי למלכי יהודה היתה כמו שכתוב :

9. על גלות *une déportation entière*, c'est-à-dire une déportation à laquelle nul n'a échappé. Tel est le sentiment de Raschi (verset 7), lequel paraît raisonnable; mais les Septante ayant interprété le mot שלמה par le nom de Salomon, ont mis *αἰχμαλωσίαν τοῦ Σαλωμών*, *captivité de Salomon*, ce qui a fourni matière à divers commentaires. ברית אחים *l'alliance des frères*, qui existait entre Hiram et Salomon; voy. I Rois, 5, 26.

11. על רדפו *parce qu'il a poursuivi*; c'est une allusion à ce qui est dit Nomb. 20, 18. שחת רחמיו *il a détruit sa miséricorde*; cet amour que l'homme a pour son frère. Justi dit qu'on peut aussi prendre ce mot comme venant de *uterus*. C'est cette vengeance barbare des anciens peuples à éventrer les femmes enceintes. ויטרף לעד *sa colère saisit toujours*. Kim'hi parle de commentateurs qui proposent d'ajouter un ב avant אפו *dans sa colère*. Ce verset met à nu l'animosité qui n'a cessé d'exister entre Israël et Edom, depuis Jacob et Esaü, et pourtant ces deux peuples sont sortis d'une même souche vénérée dans tout l'Orient; les uns et les autres sont enfants d'Abraham! On pourrait faire de tristes comparaisons, mais nous nous sommes interdit toute espèce de remarques ayant l'air d'une agression.

rouschalaïme il fait entendre sa voix; les cabanes des bergers sont dans le deuil, et le sommet du Carmel est desséché.

3. Ainsi dit Iehovah : Dameschek (Damas) pour trois crimes, et pour le quatrième je ne retiendrai pas le châtiment, parce qu'ils ont foulé Guilead avec des crochets de fer.

4. J'enverrai le feu dans la maison de 'Hazaël, et il consumera les palais des fils de Hadad.

5. Je briserai la barre de Dameschek ; j'exterminerai les habitants de Bikath-Aven, et de Beth-Éden celui qui tient le sceptre, et le peuple d'Arame sera transporté à Kir. Iehovah a prononcé.

6. Ainsi dit Iehovah : Pour trois crimes d'Aza, et pour le quatrième je ne retiendrai pas le châtiment : parce qu'ils ont déporté la déportation entière pour (la) livrer à Édome,

ville maritime des Philistins, sur les confins de l'Idumée; voy. Jos. 10, 41. גלות שלמה *une déportation complète*; voy. Jérém. 13, 19.

6. על שלשה voy. verset 3. Kim'hi applique à ce verset ce qui est arrivé lors de la ruine du second temple : אמרו כי זאת הגבורה ניבא על חורבן בית שני : כי היו פלטים מגלות טימוס והיו בורחים דרך ארץ פלשתים שהיא סמוכה לארץ ישראל הפלשתים היו לוקחים אותם ומסגירים אותם ביד אדום . . . Ils disent que cette prophétie revient à la destruction du second temple, parce que ceux qui fuyaient la déportation de Titus, gagnaient le pays des Philistins, qui est voisin de la terre d'Israël, mais que les Philistins les prenaient et les livraient entre les mains d'Édome, parce que Titus et son armée étaient la plupart Édomites. »

וְשָׂאג וּמִירוּשָׁלַם יִתֵּן קוֹלוֹ וְאָבְלוּ נְאֻמוֹת הָרַעִים וַיִּבֶשׁ  
 רֹאשׁ הַכְּרָמִל : 3 כֹּה אָמַר יְהוָה עַל־שְׁלֹשָׁה פְּשָׁעֵי דְמֹשֶׁק  
 וְעַל־אַרְבָּעָה לֹא אֲשִׁיבֶנּוּ עַל־דְּוָשָׁם בַּחֲרֻצוֹת הַבְּרוֹז אֲהֵה  
 הַגִּלְעָד : 4 וְשִׁלַּחְתִּי אִישׁ בְּבֵית חֹזַל וְאֶכְלָה אֲרֻמְנוֹת  
 בְּיַד־הָרָד : 5 וְשִׁבַרְתִּי בָרִיחַ דְּמֹשֶׁק וְהִכַרְתִּי יוֹשֵׁב מִבְּקַעַת־  
 אָזֶן וְתוֹמֵךְ שֵׁבֶט מִבֵּית עֶרֶן וְגָלוּ עִם־אָרֶם קִירָה אָמַר  
 יְהוָה : 6 כֹּה אָמַר יְהוָה עַל־שְׁלֹשָׁה פְּשָׁעֵי עֵזָה וְעַל־  
 אַרְבָּעָה לֹא אֲשִׁיבֶנּוּ עַל־הַגְּלוּתָם גְּלוּת שְׁלֹמָה לְהַסְגִּיר לְאֲדוֹם :

en parlant de Dieu. *et les demeures ou les pâturages des pasteurs seront en deuil*, d'un aspect affligeant, à cause de la désolation. Ceci paraît être l'exorde des menaces qui vont suivre.

3. *à cause des trois crimes* (rébellions), etc.; quelques interprètes prétendent que cela signifie : Damas avait encouru un châtiement pour trois crimes, cependant j'avais pardonné; mais maintenant qu'elle en a commis un quatrième, ma justice me défend de lui faire grâce. Cette interprétation nous paraît fort douteuse, on peut croire avec plus de vraisemblance que cette manière de dire est une figure de rhétorique sous une forme rythmique. Le nombre *trois* chez les Orientaux se met pour un nombre indéterminé; voy. Job, 33, 29. Au reste, les Latins aussi disent *trois*, bien plus *quatre, terque, quaterque*. *je ne le détournerai pas*, je ne retiendrai pas le châtiement; voy. Nomb. 23, 20. חרצות — חרץ se dit de ce qui est pointu, qui coupe; voy. Isaïe, 41, 15. מורג חרוץ ce sont les machines que les anciens faisaient passer sur les ennemis vaincus.

4. חזאל 'Hazael; voy. II Rois, 10, 32 et suiv.

5. *et je briserai la barre de Dameschek*. Il faut sans doute entendre cela des fortifications de la ville, de telle manière que le sens serait : *bien que Damas soit fortifiée, cependant elle sera forcée par les ennemis*. און בקעת c'est un nom de lieu que les uns interprètent *Vallée de la vanité*, parce que און désigne une idole, et que les idoles, auxquelles les hommes ont trop souvent attribué des vertus, ne sont que des choses vaines. D'autres le font venir de l'arabe און *Vallée des commodités de la vie*. Ce lieu est situé à deux milles (germans) de Damas. *celui qui tient le sceptre*, le chef. קירה à Kir, ville d'Assyrie; voy. Isaïe, 22, 6. *Aza*

# AMOS.

CH. I. 1. Paroles d'Amos, qui fut un des pasteurs de Thékoâ, qui eut des visions sur Israel, au temps d'Ouzia, roi de Iehouda, et au temps de Iarobeam, fils de Ioasch, roi d'Israel, deux années avant le tremblement de terre.

2. Il dit : Iehovah rugit (du haut) de Tsione, de Ie-

qui ont eu lieu à ce sujet, que *Thékoa* était une ville de la tribu de Juda (II Chron. 11, 6). Saint Jérôme dit (*in Præf ad Amosum*) : *Thékoa est une ville à dix milles à l'orient de Bethléhem*. Le même sur Jérémie, 4, 1, dit : *C'est un bourg situé sur la montagne, éloigné de douze milles de Jérusalem*, etc. Cependant Kim'hi dit : *Thékoa est une grande ville, située dans la vallée des enfants d'Aschère* : ותקוע הוא עיר גדולה בנהלת בני אשר. Or, s'il faut entendre la région occupée par la tribu d'Aschère, elle est située au nord de Jérusalem et séparée de la tribu de Juda, en suivant du nord au sud, par Zéboulone, Issachar, Menasché, Ephraïme et Biniamine, ce qui fait une distance quatre fois plus considérable que celle donnée par saint Jérôme, entre Thékoa et Jérusalem. Il y a probablement quelque faute dans le texte imprimé de Kim'hi. וקוע *a vu*; ce verbe, appliqué à דברי *paroles*, signifie, d'après Justi, une certaine prévision prophétique déterminée; על ישראל *sur Israel*, et peu sur Juda; voy. *infra*, 2, 4, 5. לפני הרעש *deux ans avant le tremblement de terre*. Ni le livre des Rois ni les Chroniques ne font mention de cet événement, mais on lit dans Zacharia : *Vous vous enfuirez comme vous avez fui à cause du tremblement de terre au temps d'Hosias, roi de Juda* (Zach. 14, 5). On croit que ce tremblement a eu lieu quand Ouzia se permit d'usurper les fonctions sacerdotales en faisant des encensements; voy. II Chr. 26, 19, 20. Cependant ceci confirme bien qu'il est arrivé un tremblement de terre sous le règne d'Ouzia (Osias), mais il serait difficile de dire à quelle année de son règne a commencé la vocation d'Amos.

2. יהוה רוגע מ ציון *Iehovah rugit de Tsione*. Le verbe רוגע désigne au propre le rugissement du lion. Les Sept. l'ont rendu par ἰβήθη (ἰβήθη), qui signifie *parler*, et aussi le cri des animaux. Ce n'est que par une de ces métonymies hardies, dont se servent les Orientaux, qu'on peut faire usage de רוגע

# עמוס

דְּבַרֵי עָמוֹס אֲשֶׁר־הָיָה בְּנִקְדִים מִתְּקוֹעַ אֲשֶׁר חוּהַ עַל־  
 יִשְׂרָאֵל בְּיָמָיו וְעֵזְיָה מִלְּדִי־הַיְהוּדָה וּבִיָּמָיו יִרְבְּעָם בְּדִי־וֹאֵשׁ מֶלֶךְ־  
 יִשְׂרָאֵל שְׁנַת־יָמָיו לְפָנָי הָרַעַשׁ : וַיֹּאמְרוּ יְהוָה מִצִּיּוֹן

CH. I. 1. עמוס דברי *paroles d'Amos*; on lit une pareille inscription au commencement du קהלת et de Jérémie. Kim'hi observe que lorsqu'une prophétie commence par דברי *paroles*, le prophète parle en son propre nom. Aben Ezra croit qu'Amos était contemporain de Hoschéa, et que toute sa prophétie se rapporte à Jéroboam, fils de Ioasch. On interprète ordinairement le nom עמוס *chargé, accablé*, למה נקרא שמו *il a chargé*. On lit dans *Vaikra Rabba* (section צו) אשר היה עמוס בלשונו *pourquoi est-il appelé Amos? parce qu'il était empêché de la langue*. אשר היה *qui était*; les Septante ont mis *λόγοι οὐ ἐγένοντο*, comme s'ils avaient lu אשר היו — אשר היו בנקדים *d'entre les bergers*. En arabe נקד désigne une espèce de chèvre basse et difforme, mais dont le poil est fort doux et flexible; c'est de ce mot que vient, suivant Bochart, cité par Rosenmüller, celui de נקאד *pasteur, berger*. Kim'hi dit qu'Amos n'était point un berger, un mercenaire, mais bien un riche propriétaire de bestiaux: רועה היה והרועה יקרא נוקד או שמתעסק במקנה כמו ומישע מלך מואב *Il était pasteur, et le pasteur est appelé berger parce qu'il s'applique à l'éducation (ou au commerce) des troupeaux, comme Méscha, roi de Moab, était propriétaire de bétail (II Rois, 3, 4). Le Talmud (Nedarim, fol. 38, et Schabbat, fol. 92) semble favorable à ce sentiment: La prophétie ne vient que sur celui qui est sage, fort et riche. Le mot נקד peut sans doute désigner un propriétaire de troupeaux, mais il ne s'ensuit pas nécessairement qu'Amos ait été un grand propriétaire. Au surplus, toutes recherches à ce sujet seraient superflues, et la condition d'Amos dans ce monde n'importe guère pour sa qualité de prophète. Kim'hi croit que le mot נקדים est appliqué aux bergers à cause des taches qu'ont plusieurs bestiaux; de נקד ובלויא Gen. ch. 30. Les Septante rendent נקדים par τὸ κακὰ ποίμα, à *Akaraimo*; ils ont sans doute eu un texte fautif. Peut-être נקדים est-il pour ביקדים *bouvier*; voy. plus loin 7, 15. Quant à sa patrie, qui est הקיץ *Thékœa*, il ressort des contrées assez diffuses*

sainte, et les étrangers n'y passeront plus.

10. Il arrivera en ce jour que les montagnes feront couler du vin, les collines feront ruisseler du lait, et tous les ruisseaux de Iehouda seront remplis d'eau; une source sortira de la maison de Iehovah et arrosera la vallée de Schittime.

11. L'Égypte sera une désolation, et Édome un désert solitaire, à cause de la violence des fils de Iehouda, qui ont répandu dans leur pays le sang innocent.

12. Mais Iehouda sera toujours habité, et Ierouschalaïme, de génération en génération.

13. Je vengerai leur sang que je n'ai pas (encore) vengé, et Iehovah habitera dans Tsione (Sion).

*à cause de la violence commise contre les fils de Iehouda; les dix tribus ayant été emmenées auparavant.*

13. ונקיתי — נקה au propre, *rendre pur*, de là, rendre innocent, libérer du châtiment; quand je les innocenterais des autres péchés, דמם *de leur sang*, de celui des fils de Iehouda, לא נקיתי *je ne les innocenterais pas* (Raschi). Sept. ἀναζητήσω, *je rechercherai*, de même le Chaldéen, comme s'il y avait ונקמותי

---

NOTA. — La division des chapitres, que nous avons adoptée d'après plusieurs éditions, parce que cette division nous a paru convenable, n'est pas celle de la Vulgate, ni des מקראות גדולות; ce qui, dans notre édition, forme le chap. 3 fait dans leur édition partie du chap. 2, et nos chap. 4 et 5 forment le chap. 3.

לֹא־יִעֲבֹר־רִבָּה עוֹד : 10 וְהָיָה בַיּוֹם הַהוּא יִטְפוּ הַהַרְיִים  
 עָסִים וְהִגְבְּעוֹת תִּלְכְּנָה חֶלֶב וְכֹל־אֲפִיקֵי יְהוּדָה יִלְכוּ  
 מַיִם וְיַמְעִין מִבֵּית יְהוָה יֵצֵא וְהִשְׁקָה אֶת־נַחַל הַשְּׂטִיִּים :  
 11 מִצְרִיִּים לְשִׁמְמָה הָיְיָה וְאֲדוֹם לְמִדְבַּר שִׁמְמָה תִּהְיֶה  
 מַחֲמַס בְּנֵי יְהוּדָה אֲשֶׁר־שָׁפְכוּ דַם־נָקִי בָאָרֶץ : 12 וְיְהוּדָה  
 לְעוֹלָם תֵּשֵׁב וִירוּשָׁלַם לְדוֹר וָדוֹר : 13 וְנִקִּיתִי דָמָם לֹא־  
 נִקִּיתִי וְיְהוָה שֹׁכֵן בְּצִיּוֹן :

10. *modt*; voy. 1, 5. תלכנה *s'en tront*, seront couler. *et une source*; voy. Ézécl. ch. 47, 1 à 12. השטמים *Schillim*, voy. Jos. 3, 1. Selon d'autres ce mot est pris d'une manière appellative. Probablement, dit Rosenmüller (*Manuel d'Archéologie biblique*, t. II, 1<sup>re</sup> part., p. 165), qu'il y avait là un ravin où l'eau ne se trouvait qu'après de fortes pluies, mais qui ordinairement était à sec. שטמים serait pour שמים de שוטב *courir, répandre*; dans le temps heureux que le prophète a en vue, l'eau, venant d'une source hors du temple, séjournera toujours dans ce ravin.

11. ואדום *et Edom*. Il est remarquable que Kim'hi prend ce mot pour les Romains : שהיא מלכות רומי היא שהחריבה בית שני על ידי מיטום הרשע : *c'est l'empire romain, lui qui a détruit le second temple par l'impie Titus*, tandis qu'Abarbanel l'applique toujours à Rome chrétienne.



rez-vous pour le combat, réveillez les forts; que tous les hommes de guerre s'approchent, qu'ils montent.

2. Forgez des épées de vos hoyaux, et des lances de vos serpes; que le faible dise : Je suis fort.

3. Rassemblez-vous et arrivez, toutes les nations d'alentour, et qu'elles soient réunies; là Iehovah abattra tes forts.

4. Que les nations se réveillent et se dirigent vers la vallée de Iehoschaphate, car là je serai assis pour juger toutes les nations d'alentour.

5. Saisissez la faux, car la moisson est mûre; venez, descendez, car la cuve est pleine, le pressoir regorge, parce que leur malice est immense.

6. Une multitude innombrable dans la vallée du carnage, car le jour de Iehovah approche, dans la vallée de destruction.

7. Le soleil et la lune seront obscurcis, les étoiles perdront leur éclat.

8. Iehovah rugira (du haut) de Tsione, de Ierouschalaïme il fera retentir sa voix; les cieux et la terre seront ébranlés, mais Iehovah sera un refuge pour son peuple et une protection pour les fils d'Israel.

9. Et vous saurez que je suis Iehovah votre Dieu, résidant à Tsione, ma montagne sainte; Ierouschalaïme sera

Chaldéen dit : פְּלֹג דִּינָא *division de la justice*, où la justice prononce. Comme יְהוֹשֻׁפָּט est une allusion à שֹׁפֵט, de même הַרְוִץ peut avoir le sens de הִרְעָה *prononcer en justice*.

7. שָׁמֶשׁ Voy. 2, 10; 3, 4.

8. כִּסֵּיאוֹ de Tsione, siège particulier de la Divinité.

9. וְיָדַעְתֶּם Voy. Isaié, 35, 8; Jérém. 39, 8.

הַגְּבוּרִים יִגְשׁוּ וְעָלוּ כָּל אַנְשֵׁי הַמְּלַחְמָה : 2 כְּתוּ  
 אֶתִיכֶם לַחֲרִבּוֹת וּמִזְמוֹתֵיכֶם לְרַמְחִים הַחֲלָשׁ יֹאמֶר  
 גְּבוּר אָנִי : 3 עוֹשׂוּ וּבֹאוּ כָּל־הַגּוֹיִם מִסְּבִיב וּנְקַבְּצֵנוּ  
 שָׁמָּה הַנְּחֹת יְהוָה גְּבוּרִיהָ : 4 יַעֲזֹרוּ וַיַּעֲלוּ הַגּוֹיִם אֶל־  
 עַמְּק יְהוֹשֻׁפֶט כִּי שָׁם אֲשׁב לְשַׁפֵּט אֶת־כָּל־הַגּוֹיִם מִסְּבִיב :  
 5 שְׁלַחֻ מַגֵּל כִּי כִשְׁל קַצִּיר בָּאוּ רִדּוּ בִירְמִלָּאָה גַּת הַשִּׁיקוּ  
 הַיִּקְבִּים כִּי רַבָּה רַעְתָּם : 6 הַמְנִים הַמְנִים בְּעַמְּק  
 הַחֲרוּץ כִּי קָרוֹב יוֹם יְהוָה בְּעַמְּק הַחֲרוּץ : 7 שֶׁמֶשׁ וִירַח  
 קָדְרוּ וּלְכַבָּיִם אֲסַפּוּ נִגְהָם : 8 וַיְהוֶה מִצִּיּוֹן יִשְׁאַג  
 וּמִירוּשָׁלַם וַיִּתֵּן קוֹלוֹ וַרְעִשׂוּ שָׁמַיִם וְאָרֶץ וַיְהוֶה מַחֲסָה  
 לְעַמּוֹ וּמַעוֹז לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל : 9 וַיִּרְעָתָם כִּי אָנֹכִי יְהוָה  
 אֱלֹהֵיכֶם שֹׁכֵן בְּצִיּוֹן הִרְקַדְשִׁי וַהֲיִתָּה יְרוּשָׁלַם קֹדֶשׁ וּזְרִים

pitre 4, et réunissent les thapitres 4 et 5 en un seul. Les commentateurs ne sont pas d'accord si cet appel s'adresse au peuple ennemi ou aux Israélites.

2. *aiguiser*; voy. Isaïe, 2, 4 כְּתוּ, où se trouve le même verset avec quelques changements.

3. *נישו* ce verbe n'est employé qu'ici; d'après les Septante et le Chaldéen *s'assembler*; peut-être *se hâter* = הוּשׁ — הוּשׁוּ גְבוּרִים — הוּשׁוּ passage difficile; selon les uns הַנְּחֹת est l'impératif de נָהַת, apostrophe adressée à Dieu : *Ichovah ! fais descendre du ciel !* là dans la vallée de Josaphat, *les héros*. Le Chaldéen traduit : *Dieu brisera la force de leurs héros*, de חָתַת; les Sept. ont δὲ πρᾶξ; ἔστω μακροχρῆς, *que le combattant soit faible*. La traduction de Luther est ce qui nous paraît le plus satisfaisant; c'est celle que nous avons adoptée.

5. *כגל la faux*; voy. Jérém. 50, 16; de גל en arabe *couper*. כִּי בִשַׁל קַצִּיר *car déjà mûrit la moisson*. Chaldéen : *car le temps de sa fin approche*. Tout ce verset a un sens figuré. רִדּוּ de רָדָה *fouler*; selon d'autres *dominer*.

6. *המנים המנים multitude*; le redoublement marque le superlatif, *multitude innombrable*. עַמְּק הַחֲרוּץ littéralement *vallée de la herse*, de la défaite. Juges, 8, 7, nous voyons les vaincus placés sur des rocces et écrasés par la herse. Le

3. Ils ont tiré mon peuple au sort; ils ont donné le jeune garçon pour une prostituée; et ils ont vendu la jeune fille pour du vin, et ont bu.

4. Et vous, que me voulez-vous, Tsor et Tsidone (Tyr et Sidon), et tous les cercles de Pelescheth (Philistin)? voulez-vous tirer vengeance de moi? Si vous voulez vous venger, je ferai retomber bien vite votre vengeance sur votre tête,

5. Vous qui avez enlevé mon argent et mon or et qui avez traîné dans votre temple ce que j'avais de plus précieux, de plus beau.

6. Les fils de Iehouda et les fils de Ierouschalaïme vous les avez vendus aux fils de Ievanine pour les éloigner de leur terre.

7. Mais je les retirerai des lieux où vous les avez vendus, et je ferai retomber votre vengeance sur votre tête.

8. Je vendrai vos fils et vos filles par les mains des fils de Iehouda, qui les vendront aux Schebaïm (Sabéens), à une nation éloignée, car Iehovah a prononcé.

CH. V. 1. Annoncez cela parmi les nations, prépa-

général, quoique par ce mot on entende ordinairement dans l'Ancien Testament *les Grecs*, descendants de Japhet, Gen. 10, 2. Les Grecs faisaient aussi le commerce avec les Tyriens; voy. Ézéch. 2, 7, 13. (Justi). הרחיקם *les éloigner* et les empêcher ainsi de revenir.

8. לשבאים *aux Sabéens*; voy. Isaïe, 60, 6. Jérém. 6, 20, Ézéch. 27, 22; Septante et; αλμαλωσιαν, *dans la captivité*, comme s'il y avait לשביים *captifs*.

CH. V. 1. קראו Les Septante et la Vulgate, qui joignent le chapitre 3 au chapitre 2 de notre texte, commencent le chapitre 3 au verset 1 de notre cha-

3 וְאַל־עַמִּי יִדּוּ גֹרֵל וַיִּהְיוּ הַיְלָדִים בְּזוֹנֵה וְהַיְלֵדָה מְכֻרָה בֵּינָם  
 וַיִּשְׁחָדוּ : 4 וְגַם מִה־אֲחֵיהֶם לֹא צָר וַצִּדּוֹן וְכָר גְּלִילוֹת  
 פְּלִשְׁתִּים הַגְּמוּל אֲחֵיהֶם מִשְׁלָמִים עָלָי וְאִסְדֵּגְמָלִים אֲחֵיהֶם עָלָי  
 קָל מִהֲרֵה אָשִׁיב גְּמֻלְכֶם בְּרֹאשְׁכֶם : 5 אֲשֶׁר־כִּסְפֵי  
 וַזְּהִבֵי לְקַחְתֶּם וּמַחְמְדֵי הַטְּבִיִּים הִבֵּאתֶם לְהַזְכִּילְכֶם :  
 6 וּבְנֵי יְהוּדָה וּבְנֵי יְרוּשָׁלַם מְכָרְתֶם לְבָנֵי הַיּוֹנִים לְמַעַן  
 הִרְחִיקֶם מֵעַל גְּבוּלָם : 7 הַנְּנִי מְעִירִים מִן־הַמָּקוֹם אֲשֶׁר־  
 מְכָרְתֶם אֲהֵם שְׂמֵה וְהִשְׁבַּתִּי גְמֻלְכֶם בְּרֹאשְׁכֶם : 8 וּמְכָרְתֵי  
 אֶת־בְּנֵיכֶם וְאֶת־בְּנֹתֵיכֶם בְּיַד בְּנֵי יְהוּדָה וּמְכָרִים לְשָׂבָאִים  
 אֶל־גּוֹי רָחוֹק כִּי יִהְיֶה דִבְרַר :

ה

1 קְרֹאֵי־זוֹאת בְּגוֹיִם קִדְשׁוּ מִלְחָמָה. הַעִירֵנוּ

parlé du règne des croisés à Jérusalem, il ajoute qu'ils s'empareront de nouveau de ce pays, mais ils éprouveront une défaite considérable, et c'est à cet événement qu'il applique ce qui est dit ici. עמק והושפתי *la vallée de Jehoschaphate*; voy. II Chr. 20, 16 à 26. Le prophète a peut-être pensé à *juger*, puisque ce jour est représenté comme un jour de jugement.

3. ואל pour le *jeter*, jeter le dé, tirer au sort. בזונה pour le prix d'une prostituée vendue au bazar. La Vulgate traduit : *et posuerunt puerum in prostibulo*. Ce serait la honteuse pédérasie. Le premier sens convient mieux à l'ensemble du verset. וישחדו *et ils burent*; mot pregnant, ils l'ont bue en quelque sorte elle-même.

4. מוא אתון השיביו קדמי *qu'êtes vous à moi?* Chaldéen *qu'est-ce que vous valez devant moi?* פלשת גלילות *cercles des Philistins*; voy. Jos. 13, 2. הגמול — גמל suivi de שלם signifie *user de représailles*, exercer la vengeance; s'il se trouve avec אל il désigne une attaque spontanée (Kim'hi) קל כהרה *léger bientôt*; la réunion de ces deux mots indique une grande promptitude; voy. Isaie, 5, 26, où il y a כהרה קל.

5. לקחתם *vous avez pris*; voy. II Chr. 12, 9. Dieu dit *mon argent, mon or*, non-seulement parce qu'il s'agit du temple, mais parce l'injure faite à Israel le touche vivement.

6. Ievanim, Grecs, peut-être pour *peuples occidentaux*, éloignés en

mon esprit en ce temps.

3. Je ferai paraître des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu et des tourbillons de fumée.

4. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour grand et terrible.

5. Il arrivera que quiconque invoquera le nom de Iehovah sera sauvé, car le salut sera sur la montagne de Tsione et à Ierouschalaïme, comme Iehovah a dit, et parmi ceux qui restent, que Iehovah a appelés.

CH. IV. 1. Car voici, en ces jours et en ce temps, quand je ramènerai les captifs de Iehouda et de Ierouschalaïme,

2. Je rassemblerai toutes les nations et je les ferai descendre dans la vallée de Iehoschaphate (Josaphat), et là j'entrerai en jugement avec elles, à cause de mon peuple et d'Israel mon héritage, qu'elles ont dispersés parmi les peuples, et de mon pays qu'ils ont partagé.

CH. IV. 1. **אשיב** *je ramènerai*. Le prophète exprime l'état prospère des Israélites par leur délivrance de l'esclavage et leur retour dans leur patrie.

2. **כל הגוים** *toutes les nations*. Ce mot, dit le Biour, exprime souvent une grande partie seulement. Abarbanel dit que ceux d'Edome (les chrétiens) se joindront à ces peuples, parce que Dieu leur inspirera le désir de s'emparer du pays sur lequel leurs yeux et leur cœur sont toujours fixés, car ils pensent que Jérusalem est la maison de Dieu et la porte du ciel. Selon eux, c'est le

**שמשבב הסבות ית' ישים אז בלב אומת אדום** *שמשבב הסבות ית' ישים אז בלב אומת אדום*  
**ומלכיה לעבור ולכבוש ארץ הצבי כי שם עיניהם ולבם תמיד כל הימים**  
**וכלם קיימו וקבלו שירושלם היא בית ה' ושער השמים כ"ש לדעתם**  
**אחרי ששם מקום קבורת ישי" נוצרי וכל מאניהם על הארץ ההיא** *Après avoir*

אֲשַׁפֹּךְ אֶת־רוּחִי : 3 וְנָתַתִּי מוֹפְתִים בְּשָׁמַיִם וּבְאָרֶץ  
 דָּם וְאֵשׁ וְחִמְרוֹת עֵשֶׂן : 4 הַיֶּשְׁמֵשׁ יִדְבֹק לְחֹשֶׁךְ וְהַיְהוּחַ  
 לָדָם לִפְנֵי בּוֹא יוֹם יְהוָה הַגָּדוֹל וְהַנּוֹרָא : 5 וְהָיָה כָּל  
 אֲשֶׁר־יִקְרָא בְּשֵׁם יְהוָה יִמְלֹט כִּי בְהִרְצִיּוֹן וּבִירוּשָׁלַם תִּהְיֶה  
 פְּלִיטָה כַּאֲשֶׁר אָמַר יְהוָה וּבְשָׂרִידִים אֲשֶׁר יְהוָה קָרָא :

ד

1 כִּי הִנֵּה בַיָּמִים הַהֵמָּה וּבָעֵת הַזֶּה אֲשֶׁר אֲשׁוּב אֶת־  
 שְׁבוֹת יְהוּדָה וִירוּשָׁלַם : 2 וְקִבַּצְתִּי אֶת־כָּל־הַגּוֹיִם  
 וְהוֹרִדְתִּים אֶל־עֵמֶק יְהוֹשָׁפָט וְנִשְׁפָּטְתִּי עִמָּם שָׁם עַל־עַמִּי  
 וְנִחַלְתִּי יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר פָּזְרוּ בַּגּוֹיִם וְאֶת־אֶרְצִי חִלְקוּ :

On n'a donc nullement besoin de faire honneur à une nouvelle religion de cette admission de l'esclave, qui se trouve à la suite des vieillards et des jeunes gens, pour dire que tous seront doués de l'esprit de Dieu. Cette énumération ou *gradation* se trouve aussi dans le Décalogue.

3. *le ciel* et la terre offriront des prodiges, témoins de ce grand événement. Ce qui peut avoir porté les commentateurs à exploiter ce texte, c'est le contraste de grandes calamités qui viennent immédiatement après une grande félicité; mais qu'on se rappelle que l'écrivain biblique n'admet le triomphe d'Israël qu'avec la destruction de ses adversaires; il est au reste question ici de phénomènes naturels. דם *sang*, des pluies de sang, ou comme dit le באור ce mot vient de אדם *rouges*, des globes de feu : תימרות *des colonnes*, de תמר *palmier*, arbre très-élevé (Kim'hi).

4. " ה' *le jour de Jehovah*, le jour de jugement et de châtimeut pour les ennemis d'Israël. Voy. Ézécl. 30, 3. Ces figures sont familières aux poètes; voy. Virgile, Georg. 1, 466.

5. *comme il a dit*; voy. Deuté. 28, 10. קרא *appelle*. Ceux que Dieu destine à son culte. וּבְשָׂרִידִים *ceux qui sont restés*. Septante *εὐαγγελιζόμενοι*, *ceux à qui la bonne nouvelle a été annoncée*; ils ont lu מבשרים Les théologiens ont commenté ce chapitre à leur manière. « Il est certain, dit Justi, que les prophètes de l'Ancien Testament aiment à rattacher l'idée du Messie à celle de temps heureux. » C'est cette idée que les théologiens ont exploitée.

cendre pour vous la pluie (de l'automne), pluie printanière et pluie de l'automne, comme autrefois.

24. Les granges regorgeront de blé, et les pressoirs, de vin et d'huile.

25. Je vous remplacerai les années qu'avaient dévorées les sauterelles, les hannetons, les mouches et les chenilles, ma grande armée que j'avais envoyée contre vous.

26. Vous mangerez suffisamment et vous serez rassasiés, et vous louerez le nom de Iehovah, votre Dieu, qui a agi envers vous prodigieusement, et mon peuple ne sera plus confondu à jamais.

27. Et vous saurez que je suis au milieu d'Israel, que c'est moi qui suis Iehovah, votre Dieu, et nul autre, et mon peuple ne sera plus confondu à jamais.

CH. III. 1. Après cela je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions.

2. Même sur les valets et les servantes je répandrai

ce n'est pas seulement annoncer l'avenir, mais en général la volonté divine; voyez l'idée du Nabi ou prophète des Hébreux, par Redslob, Leipzig, 1839. הלבויות *des songes*; dès les temps les plus reculés la Divinité est représentée comme se servant de songes pour manifester sa volonté, et cela sans distinction de nation; voy. Gen. 20, 3; 31, 24. Nombres, 12, 6. Deuté. 13, 2. הדיינות *des visions*. L'homme éveillé ou même dans le sommeil peut avoir des visions; l'objet des visions dont il s'agit ici est soit les choses passées, soit les choses futures; ce sont des représentations symboliques, se manifestant en songe aux vieillards et en visions aux jeunes gens.

2. העבדים *les esclaves*. Chez les Hébreux, il y avait des esclaves, même des esclaves hébreux, mais leur position était supérieure à celle des esclaves païens.

לְצַדִּיקָה וַיִּזְרַד לָכֶם גִּשְׁמֵם מִזֶּרֶה וּמִלְקוֹשׁ בְּרֵאשׁוֹן : 24 וּמֵלֶאֱוִי  
הַגְּרֵנוֹת בַּר וְהַשִּׁיקוּ הַיִּקְבִּים הַיְרֹשׁ וַיִּצְהַר : 25 וּשְׁלֹמֹתַי  
לָכֶם אַחַד־הַשָּׁנִים אֲשֶׁר אָכַל הָאָרֶבָה הַיִּלֵּק וְהַחֲסִיל וְהַגֹּזֵם  
חִילֵי הַגְּדוֹל אֲשֶׁר שְׁלַחְתִּי בְכֶם : 26 וַאֲכַלְתֶּם אָכֹל  
וּשְׁבוּעַ וְהִלַּלְתֶּם אֱתֵינִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אֲשֶׁר־עָשָׂה עִמָּכֶם  
לְהַפְּלִיא וּלְאֵיבֹשׁוּ עַמִּי לְעוֹלָם : 27 וַיִּרְעוּהֶם כִּי בִקְרֹב  
יִשְׂרָאֵל אָנִי וְאַנִּי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וְאִין עוֹד וּלְאֵיבֹשׁוּ עַמִּי  
לְעוֹלָם :

ג

וְהָיָה אַחֲרֵי־כֵן אֲשַׁפּוֹךְ אֶת־רוּחִי עַל־כָּל־בָּשָׂר וְנִבְאוּ  
בְנֵיכֶם וּבְנֹתֵיכֶם וְקִנִּיכֶם חֲלֹמוֹת יַחֲלֹמוּן בְּחִזְיוֹנֵיכֶם חֲזִינֹת  
וּרְאוּ : 2 וְגַם עַל־הָעֵבְרִים וְעַל־הַשְּׁפֹחֹת בַּיָּמִים הַהֵמָּה

24. *regorger*. Pocock le compare à l'arabe *se pousser* par le grand nombre ; Aben Ezra le compare à *משקות* Ézééh. 3, 13, de *נשק* *baiser* ; c'est toujours l'idée de très-plein, les pressoirs seront pleins jusqu'au bord.

25. *ma grande armée* ; voy. ci-dessus, 2, 11. Le Chaldéen applique cela au temps du Messie : Dieu indemniserá Israel pour ce qu'il a eu à souffrir.

26. *faire des prodiges* ; voy. Isaie, 29, 14. *mon peuple ne sera plus dans la confusion* ; voy. ci-dessus, verset 17.

CM. III. 1. *après cela*. Les commentateurs appliquent généralement ces prédictions aux temps messianiques, regardés comme une ère nouvelle. Le texte ne le démontre pas ; il dit *אחרי כן* et non *באדריית הימים* à la fin des jours. Les Septante joignent ce chapitre au précédent. C'est peut-être une continuation de ce qui précède : Vous saurez que je suis dans Israel ; cette connaissance se répandra, et mon esprit sera sur tous. *כל בשר*, se dit tantôt de tout être vivant (voy. Gen. 6, 13 et *passim*), et tantôt seulement du genre humain (Jérém. 12, 12) ; c'est dans ce sens qu'on le prend ici ; suit l'énumération : vos fils, vos filles. *נבא* — *נבא* au propre, *produire*, — *נבע*



19. Iehovah exauçant son peuple, lui dira : Voici, je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile, et vous en serez rassasiés, et je ne ferai plus de vous un opprobre parmi les nations.

20. J'éloignerai de vous (l'ennemi) septentrional, je le pousserai dans un pays aride et désolé, sa face vers la mer de l'Orient et son extrémité vers la mer la plus reculée; il ira en putréfaction, et sa puanteur s'élèvera, parce qu'il a arrogamment agi.

21. Terre, ne crains pas, tressaille de joie, et sois dans l'allégresse, car Iehovah a fait de grandes choses.

22. Animaux des champs, ne craignez plus, car les prairies du désert se couvrent de verdure, car l'arbre portera son fruit, le figuier et la vigne prodigueront leurs richesses.

23. Et vous, enfants de Tsione, tressaillez et soyez dans l'allégresse, en Iehovah votre Dieu, car il vous a donné la pluie printanière pour le salut, et a fait des-

22. שדי comme שדה. Ce verset forme une opposition avec le verset 18 du chapitre I. A la place de la précédente stérilité vient maintenant une grande fertilité. חיל — חילם *fruit de l'arbre*, comme כח est dit de la terre, Gen. 4, 12.

23. מורה comme יורה *pluie*; de ירה *arroser* — לצדקה — צדקה *justice*, ici *bonté*, fertilité. מורה ומלקוש בראשון On sait, dit Justi, que les Orientaux commencent leur année économique au mois d'octobre, et la pluie qui vient alors s'appelle *première*; celle qui tombe en avril, un peu avant la moisson, s'appelle *tardive* (*senior pluvia*); voy. Deut. 11, 14; Jérémie, 5, 24. La pluie qui précède de peu la moisson annonce l'abondance. Joël veut indiquer ici une grande fertilité; c'est pour cela qu'il annonce la pluie des semailles et celle de la moisson. Le Chaldéen dit : מטר בכור בעדניה ולקוש בירה ניסך *la première pluie en son temps, et la seconde au mois de nissan*. Les Septante ont lu כבראשון *comme au commencement*, καθὼς ἔμπροσθεν.

19 וַיַּעַן יְהוָה וַיֹּאמֶר לְעַמּוֹ הַנְּנִי שְׁלַח לָכֶם אֶת־הַדָּגָן וְהַתִּירֹשׁ  
וְהַיְצִהָר וּשְׁבַעְתֶּם אֹתוֹ וְלֹא־אֶתֶּן אֲתֶיכֶם עוֹד חֲרֻפָּה בַּגּוֹיִם :  
20 וַיֵּאֱתֶה צְפוֹנֵי אֶרְצִיק מֵעֲלֵיכֶם וְהִדְחִיתִי אֶל־אֶרֶץ צִיָּה  
וּשְׁמַמָּה אֶת־פְּנֵי אֱלֹהִים הַקְּדָמְנִי וּסְפוּ אֱלֹהִים הָאֲחֵרוֹן  
וְעֵלָה בְּאִשׁוֹ וְתַעַל צַחְנָתוֹ כִּי הִגְדִּיל רַעְשׂוֹת : 21 אֶל־  
הַתִּירָאִי אֲדַמָּה גִילִי וּשְׁמַחִי כִּי־הִגְדִּיל יְהוָה רַעְשׂוֹת :  
22 אֶל־תִּירָאוּ בְּרַחֲמֹת שְׁדֵי כִּי דִשְׂאוּ נְאוֹת מְדַבֵּר כִּי־  
עֵץ נִשְׂא פִּרְיוֹ תֵּאֱמַר וּגְפֵן נִתְּנָה חֵילָם : 23 וּבְנֵי צִיּוֹן  
גִּילוּ וּשְׁמַחוּ בִּיהוָה אֱלֹהֵיכֶם כִּי־נָתַן לָכֶם אֶת־הַמִּזְרָה

voy, *ibid.* 5, 14, et Deut. 32, 15. Le prophète voit déjà l'effet de la prière; Dieu agit pour Israël.

19. וַיַּעַן Dieu répond aux supplications. אֲתוֹ lui, pour מִמֶּנּוּ de lui, comme תשבוענו Prov. 25, 16.

20. וַיֵּאֱתֶה *celui du septentrion*. Ceci se rapporte soit à la direction des sauterelles, ou peut-être le prophète s'est-il servi de cette expression parce que la plupart des ennemis d'Israel venaient du septentrion; מצפון תפתח הרעה *le malheur viendra de l'Orient*, Jérémie, 1, 15. Le vent et l'eau sont les redoutables ennemis des sauterelles; le vent les pousse, ou dans le désert, où elles périssent, ou dans la mer, où elles meurent également, mais ramenés par les flots sur le bord de la mer, leurs cadavres infectent l'air; voilà ce qui explique tout ce verset. וַיֵּאֱתֶה את פניו *sa face*, la partie qui marche en tête. הים הקדמני *la mer orientale*, la mer Morte, à l'orient de Jérusalem. הים האחרון *la mer postérieure*, la Méditerranée. באשו *son odeur infecte*; voy. Isaïe, 34, 3. צחנתו Ce mot ne se trouve qu'ici, *puanteur*; en syriaque צחן *impudique*, sordide. וְעֵלָה לְרַעְשׂוֹת *parce qu'elle (la sauterelle) a si arrogamment agi*, comme dit le Chaldéen : למעביד בישען *car il fait beaucoup de mal*.

21. אל תיראי *ne crains pas*. Ici le prophète reprend la parole en son nom jusqu'au verset 25, לעשות ה" כי הגדיל ה" la même phrase, mais avec un mot de plus, appliqué par un jeu de mots à Dieu, qui agira efficacement en faveur de son peuple.

13. Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et retournez vers Iehovah, votre Dieu, parce qu'il est clément et miséricordieux, patient et plein de bonté, et qu'il revient sur (l'annonce du) châtement.

14. Qui sait? peut-être revient-il et se repent et laisse après lui la bénédiction, offrande et libation pour Iehovah votre Dieu.

15. Sonnez de la trompette à TSION, annoncez un jeûne, proclamez une abstinence.

16. Réunissez le peuple, préparez la réunion, assemblez les vieillards, réunissez les enfants et les nourrissons; que l'époux sorte de sa chambre et l'épouse de dessous son dais.

17. Que les cohenime, ministres de Iehovah, pleurent entre le vestibule et l'autel, et qu'ils s'écrient : Iehovah, épargne ton peuple, et ne permets pas que ton héritage soit voué à l'opprobre pour que les païens les insultent; pourquoi (permettras-tu) qu'on dise parmi les peuples : Où est leur Dieu?

18. Iehovah s'enflammera de zèle pour son pays, et il aura pitié de son peuple.

17. נחלתך voy. I Rois, 6, 3, et la même expression Ézéchiél, 8, 16. נחלה — propriété, possession; voy. *ibid.* 8, 51. לְבוֹשׁ לְבוֹשׁ pour dominer; en lisant לְבוֹשׁ לְבוֹשׁ ce mot signifie moquerie; voy. Deut. 28, 37.

18. קָנָה construit avec לְ signifie montrer du zèle pour, ou en faveur de quelqu'un, prendre parti pour lui; voy. Nomb. 25, 13 et *passim*. קָנָה construit avec בְּ ou sans préposition, signifie agir contre quelqu'un, le hair, le punir;

13 וְקָרְעוּ לְבַבְכֶם וְאֵל־בְּגְדֵיכֶם וְשׁוּבוּ אֶל־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם  
 כִּי־חָנּוּן וְרַחוּם הוּא אֲרֹךְ אַפַּיִם וְרַב־חֶסֶד וְנָחַם עַל־  
 הָרָעָה : 14 מִי יוֹדֵעַ יָשׁוּב וְנָחַם וְהַשְׂאִיר אַחֲרָיו בְּרָכָה  
 מִנְחָה וְנִסְךְ לַיהוָה אֱלֹהֵיכֶם : 15 תִּקְעוּ שׁוֹפָר בְּצִיּוֹן  
 קְדֹש־צוּם קְרָאוּ עֲצֵרָה : 16 אֲסַפּוּ־עִם קְדָשׁוֹ קָהֵל קִבְצוּ  
 זְקֵנִים אֲסַפּוּ עוֹלָלִים וְיוֹנְקֵי שָׂדִים יֵצֵא חֲתָן מִחֲדָרָו  
 וְכֹלֵה מִחַפְּתָה : 17 בֵּין הָאוֹלָם וְלִמְזוֹבַח יִבְכוּ הַכְּתָנִים  
 מִשְׁרָתֵי יְהוָה וַיֹּאמְרוּ חוֹסֵה יְהוָה עַל־עַמּוֹה וְאֵל־תִּתֵּן נַחֲלָתְךָ  
 לַחֲדָפָה לְמִשְׁלַבֵּם גּוֹיִם לָמָּה יֹאמְרוּ בְעַפְיִם אֵיךְ אֱלֹהֵיהֶם :  
 18 וַיִּקְבְּצָה יְהוָה לְאַרְצוֹ וַיַּחַמַּל עַל־עַמּוֹ :

13. *il se repent.* Raschi אחרת להפך למחשבה אחרת *change en une autre pensée.* Chaldéen בישא מלאיתאה ומתיב מימריה *et révoque sa parole pour ne pas amener le mal ; voy. Exode, 32, 12; II Sam. 24, 16.*

14. *qui sait?* Doute qui indique un souhait ; voy. II Sam. 12, 22; Isaïe, 37, 4. Chaldéen : *מון ידע דאית ביה חובין יתיב מניהון ויתרחם עלוהי* *celui qui sait qu'il y en lui des péchés reviendra sur leur compte et aura compassion d'eux.*

15. Nouvelle exhortation à s'amender ; c'est pour corriger les hommes que Dieu les châtie ; voy. Ézéch. 17, 24 et *passim.*

16. Le prophète mentionne les âges et les états divers : les vieillards, les enfants, les nouveaux mariés, etc., pour dire que le deuil et la pénitence du peuple seront générales ; même le nouveau marié, qui d'après la loi de Moïse (Deutér. 24, 5) était dispensé de tout devoir civil pendant un an, et même devait s'abstenir de tout deuil pendant ce temps, n'était pas dispensé ici. Nous voyons, II Chron. 20, 13, que les enfants mêmes étaient amenés au temple pour prier ; on croyait que Dieu se laissait plutôt fléchir par les prières de l'innocence. Cette croyance existe encore dans le judaïsme (voy. le Rituel des jours de pénitence), et Justi (*Traduction des Petits prophètes*, Leipzig, 1820) dit qu'il connaît des exemples (dans le christianisme) de l'importance attachée à la prière des orphelins. *מחפתה* — demeure de la femme ; de *חפה* en arabe *חף voiler*, cacher ; voy. Ps. 19, 6. De là on appelle *חפה dais* sous lequel on célèbre les mariages israélites.

montagnes, il s'élançe; comme le bruit de la flamme quand le feu consume le chaume; comme un peuple puissant armé pour le combat.

6. Devant lui les peuples sont dans l'effroi, tous les visages se couvrent de pâleur.

7. Ils s'élançent comme les forts, ils escaladent le mur comme les hommes de guerre; ils marchent (chacun) son chemin, sans s'écarter de leur route.

8. L'un ne serre pas l'autre, chacun marche dans son rang; ils se jettent au travers des javelots, sans en être blessés.

9. Ils parcourent la ville, s'élançant sur la muraille, montent au haut des maisons; ils se glissent par les fenêtres comme un voleur.

10. Devant eux la terre tremble, les cieux sont ébranlés : le soleil et la lune s'assombrissent, et les étoiles retirent leur clarté.

11. Et Iehovah fait retentir sa voix devant son armée; que son camp est considérable! qu'il est puissant l'exécuteur de sa parole! qu'il est grand le jour de Iehovah et combien il est terrible! qui peut le soutenir?

12. Et maintenant aussi, dit Iehovah : retournez vers moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, des pleurs et des gémissements.

curcissent l'horizon; tout l'intérieur des maisons en est souvent infecté dans l'Orient; c'est une des plus grandes calamités.

11. יבילנו — ה'ביל *saisir*. Qui peut peindre ce jour terrible?

12. עדי *vers moi*; Chaldéen לפרוהני *à mon culte*.

בְּקוֹל לַחַב אֵשׁ אֲכָלָה קֶשׁ בְּעַם עֲצוֹם עָרוֹךְ מִלַּחְמָה :  
 6 מִפְּנֵי חֵילוֹ עַמִּים כָּל־פָּנִים קִבְּצוּ פֶּאֶרֶר : 7 כְּגִבּוֹרִים  
 יִרְצוּן כַּאֲנָשֵׁי מִלַּחְמָה יַעֲלוּ חוֹמָה וְאִישׁ בְּדַרְכֵּי יִרְכֹּן  
 וְלֹא יַעֲבֹטוּן אֲרֻחוֹתָם : 8 וְאִישׁ אָחִיו לֹא יִרְחֶקוּן גִּבּוֹר  
 בְּמִסְלָתוֹ יִרְכֹּן וּבְעֵד הַשִּׁלַּח יִפְלוּ לֹא יִבְצְעוּ : 9 בְּעִיר  
 יִשְׁקוּ בַחֹמָה יִרְצוּן בַּבָּתִּים יַעֲלוּ בְּעַד הַחֲלוֹנוֹת יִבְאוּ  
 כְּגִבּוֹ : 10 לִפְנֵי רִגְזָה אֶרֶץ רַעֲשׂוּ שָׁמַיִם שֶׁמֶשׁ וַיִּרְחַ  
 קָדְרוּ וּכּוֹכְבִים אֲסִפּוּ נִגְהָם : 11 וַיְהִי נִתָּן קוֹלוֹ לִפְנֵי  
 חֵילוֹ כִּי רַב מְאֹד מִחֲנֵהוּ כִּי עֲצוֹם עֲשָׂה דְבָרוֹ כִּי־גִדּוֹל  
 יוֹם־יְהוָה וְטִרְאָ מְאֹד וּמִי יִכְלֶנּוּ . 12 וְגַם־עֵתָה נֹאֵם  
 יְהוָה שָׁבוּ עָדֵי כָּל־לִבְבְּכֶם וּבְצוֹם וּבְבִכֵי וּבְמִסְפָּד :

qu'on les prend pour des oiseaux. *Tanto volant pennarum stridore, ut alios alites credentur*, dit Pline, Hist. Nat. xi, 29.

6. פֶּאֶרֶר de פֶּאֶר *briller et pâlir*. D'autres commentateurs prennent פֶּאֶרֶר comme פֶּרוֹר Nombres, 11, 8, et Juges, 6, 19, et qui signifie *pot*; ils pensent ou à la couleur rouge d'un pot de fer placé sur le feu, ou à la couleur noire produite par la fumée. C'est dans ce sens que le prennent les Septante et le Chaldéen. Toujours est-il qu'il s'agit des signes d'une profonde émotion. קִבְּצוּ פֶּאֶרֶר rassemblent la chaleur, sont enflammés, effrayés.

7. יַעֲבֹטוּן — עֲבָטוּ en arabe, *fendre*; ils ne se détournent pas de leur chemin.

8. שִׁלַּח *dard*, et par extension tout instrument meurtrier, tel que lance, poignard; voy. II Chron. 32, 5. יִבְצְעוּ — בִּצַּע *couper = blesser*; en tuant quelques sauterelles, les autres n'en continuent pas moins leur marche.

9. יִשְׁקוּ de שָׁק *courir*; voy. כִּמְשָׁק Isaïe, 33, 5. Selon Kim'hi on se sert de ce mot, parce que les sauterelles ont les reins (שׁוֹקִים) allongés. חֲלוֹן — החלונות — grillage en guise de fenêtres, ou jalousies à travers lesquelles pénètrent les sauterelles.

10. לִפְנֵי *devant lui*; nous avons dû traduire par le pluriel. אֶרֶץ רִגְזָה *la terre tremble*, le ciel est ébranlé, le soleil et la lune sont obscurcis par les sauterelles; quelle admirable peinture! D'après les voyageurs, les sauterelles obs-

troupeaux de brebis languissent.

19. C'est toi, Iehovah, que j'invoque, car le feu a consumé les demeures du désert, la flamme a brûlé tous les arbres des campagnes.

20. Les animaux des champs sont haletants vers toi, car les rigoles d'eau sont tarées, et le feu a consumé les demeures du désert.

CH. II. I. Sonnez de la trompette à Tsion (Sion); faites-en retentir ma montagne sainte; que tous les habitants de la terre tremblent, car le jour de Iehovah vient; voilà qu'il s'approche :

2. Jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuages et de nuées, comme lorsque l'aurore se répand sur les montagnes; un peuple nombreux et puissant, il n'y en a jamais eu de tel, et il n'y en aura jamais de semblable dans la suite des générations.

3. Devant lui un feu dévorant, derrière lui une flamme brûlante; avant lui, la terre était comme le jardin d'Éden, après lui (c'est) une solitude désertée; rien ne lui a échappé.

4. Son aspect est celui des chevaux, et comme des cavaliers il court.

5. Semblable au bruit des chars sur le sommet des

3. לפניו Le premier לפניו signifie *devant lui*, et le second *avant lui*, avant l'arrivée des sauterelles.

4. כמראה סוסים comme *l'aspect des chevaux*. Cette comparaison, selon plusieurs commentateurs, est fondée sur la ressemblance de la sauterelle aux ailes pendantes et ployées avec le cheval arabe.

5. כקול comme *le bruit*. Les sauterelles font en volant un si grand bruit,

עֲדְרֵי הַצֵּאֵן נִאֲשָׁמוּ : 19 אֵלֶיךָ יְהוָה אִקְרָא בְּיָגֶשׁ  
אֲכַלְהָ נְאוֹת מְדַבֵּר וְלִהְבֶּה לַחֲטָה כְּלַעֲצֵי הַשָּׂדֶה :  
20 גַּם-בְּרִמּוֹת שָׂדֶה תַעֲרוֹג אֵלֶיךָ כִּי יִבְשׁוּ אַפְיָקֵי מַיִם  
וַיֵּלֶשׁ אֲכַלְהָ נְאוֹת הַמְדַבֵּר :

ב

1 תִּקְעוּ שׁוֹפָר בְּצִיּוֹן וְהִרְעִי בְּתֹר קִדְשֵׁי יְדִגְזוּ כָּל יוֹשְׁבֵי  
הָאָרֶץ בִּירֵבָא יוֹם יִהְיֶה כִּי קָרוֹב : 2 יוֹם חֶשֶׁךְ וְאִפְלָה  
יוֹם עָנָן וְעֶרְפָּל כִּשְׁחַר פֶּרֶשׁ עַל-הַהָרִים עִם רֶב וְעֲצוּם  
כְּמַהוּ לֹא נִהְיָ מִן-הָעוֹלָם וְאַחֲרָיו לֹא יוֹסֵף עַד-שְׁנֵי דוֹר  
וְדוֹר : 3 לְפָנָיו אֲכַלְהָ אֵשׁ וְאַחֲרָיו תִּלְהוֹט לַהֲבָה כְּגַד  
עֵדֶן הָאָרֶץ לְפָנָיו וְאַחֲרָיו מְדַבֵּר שִׁמְמָה וְגַם-פְּלִיטָה  
לֹא-הִיְתָה לוֹ : 4 כְּמַרְאֵה סוּסִים מְרִאֵהוּ וּכְפִרְשִׁים  
בֶּן יְרוּצוֹן : 5 כְּקוֹל מְרַכְבּוֹת עַל-רֵאשֵׁי הַהָרִים יִרְקְדוּן

19. להבה — *le feu, la flamme désignent ici la chaleur accablante, et peignent en même temps la désolation.*

20. תערוג — *crier*; au propre, se retourner pour avoir du secours; en arabe ce mot signifie *monter* pour regarder autour. אפיקי *citerne*, de אפק *contenir*.

CH. II. 1. שופר le son de la *trompette* indique l'approche de la Divinité; voy. Exode, 19, 16. Don Ignacio de Asso, consul général d'Espagne, mentionne (*Traité des moyens de détruire la sauterelle*), parmi les moyens de chasser les sauterelles, le bruit de la trompette, des tambours et d'autres instruments de cuivre. ציון *Sion*, la partie la plus ancienne et la mieux fortifiée de Jérusalem, et la *Montagne sainte* (הר קדשי), mis souvent pour la ville en général ou pour ses habitants; voy. Isaïe, 11, 9 et *passim*.

2. obscurité; image du malheur, ou bien, par suite des sauterelles. (Kim'hi) פֶּרֶשׁ *étendue*, lorsqu'au matin les ténèbres couvrent les montagnes. לֹא נִהְיָ *n'a pas été*; hyperbole, comme Exode, 10, 14.



dier, le palmier, le pommier, tous les arbres des champs sont desséchés. Ha ! toute joie a disparu parmi les fils de l'homme.

13. Cohenime, ceignez (le cilice) et lamentez-vous, poussez des cris, ministres de l'autel; venez, restez (enveloppés) dans des sacs, ministres de mon Dieu, car la maison de votre Dieu est privée d'offrande et de libations.

14. Annoncez un jeûne, proclamez une abstinence, rassemblez les vieillards, tous les habitants du pays, dans la maison de Iehovah votre Dieu, et criez à Iehovah.

15. Malheur au jour, car le jour de Iehovah est proche; il viendra comme une dévastation du Tout-Puissant.

16. N'est-ce pas sous nos yeux que nos aliments sont retranchés? De la maison de notre Dieu (ont disparu) la joie et l'allégresse.

17. Les grains ont pourri sous la terre; les greniers d'abondance sont désolés, les granges démolies, car le blé est détruit.

18. Comme le bétail gémit! les troupeaux de bœufs sont consternés, car ils n'ont pas de pâturage; les

17. עבשך Ce verbe ne se trouve qu'ici; sa signification est celle du chaldéen *corrompre*. Raschi מויישך *moisissure*. פרדות *les grains* cachées sous la terre. מגרפתיהם — מגרפה *molle* de terre; de גרוף (Juges, 5, 21) *entraîner*. במגרות *granges*; de גור *demeurer*. On ne répare pas les lieux servant à garder le blé, à cause de la disette. במגרות a le même sens que אצרות L'explication d'Abarbanel est assez probable; il prend le premier כו comme lettre servile: les maisons de provisions אצרות sont en ruines et démolies, à cause des craintes qu'on a, et qui empêchent de se livrer à l'agriculture.

18. נבכו de בוך au Niphal, *être troublé*, comme Exode, 14, 3; גאשכו *sont désolés*; אשם = שמים.

רְפוּז גַּם־רָמַר וּרְתוּפֹת כָּל־עַצֵי הַשָּׂדֶה יִבְשׁוּ כִּי־הִבִּישׁ  
שָׁשׂוֹן מִדְּבַנֵי אָדָם : 13 חָגְרוּ וּסְפְדוּ הַפְּהַנִּים הַיְלִילֹוּ  
מִשְׁרַתֵי מוֹפֵחַ בָּאוּ לִינוּ בַשִּׁקִּים מִשְׁרַתֵי אֱלֹהֵי כִּי נִמְנַע  
מִבֵּית אֱלֹהֵיכֶם מִנְחָה וְנִסְדָּ : 14 קִדְשׁוּ־צוּם קִרְאוּ עֲצֵדָה  
אֶסְפוּ זִקְנִים כָּל יוֹשְׁבֵי הָאָרֶץ בֵּית יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וְעִקּוּ  
אֶל־יְהוָה : 15 אֲהֶה לַיּוֹם כִּי קָרוֹב יוֹם יְהוָה וְכִשְׁד מִשְׁרֵי  
יָבוֹא : 16 הֲלֹא נִגְדַּר עֵינֵינוּ אֶכֶל נִכְרַת מִבֵּית אֱלֹהֵינוּ  
שִׂמְחָה וְגִיל : 17 עָבְשׁוּ פְרִדוֹת הַחַת מִגִּרְפְּתֵיהֶם נִשְׁמַר  
אֶצְרוּרֵת נִהְרַסוּ מִמִּגְרוֹת כִּי הִבִּישׁ דָּגָן : 18 מִהֲדָ  
נִאֲנַחַח בַּחֲמָה נִבְכּוּ עֵדְרֵי בָקָר כִּי אֵין מְרַעָה לָהֶם גַּם־

représentée sur plusieurs monnaies du temps de Vespasien, comme une femme assise sous un palmier. *la joie* הוביש ששון est personnifiée et représentée comme fuyant de honte le séjour des hommes.

13. *ceignez-vous*, suppl. שק d'habits de deuil. ספדו désigne la manifestation de la douleur par la voix et les gestes; voy. II Sam. 3, 31. לין — לינו non suivi du mot לילה nuit, signifie *demeurer toujours* (Biour).

14. *sanctifiez*, préparez. קדשו La loi de Moïse ne prescrit qu'un jour de jeûne par an, le jour des expiations. Mais dès les temps les plus reculés on avait coutume d'ordonner dans les grandes calamités des jours de jeûne et d'abstinence pour pouvoir mieux se livrer à la prière, et parce qu'on croyait y voir un moyen de désarmer la colère divine. קראו *publiez*; les assemblées du peuple furent publiées, proclamées; de là בקרא *réunion* de la communauté. עצרה *fête*; ici jour de pénitence, de retenue. Chaldéen כנישא *assemblée*; Kim'hi dit לפי *parce qu'ils sont retenus et s'arrêtent dans le lieu de leur réunion*. זקנים d'abord les prêtres, puis les vieillards, qui exerçaient la plus grande influence.

15. *ha!* exclamation de détresse כשדי וכשד *paranomasie*. *comme la destruction venant de Dieu*, quoique la racine de ces deux mots ne soit pas la même.

16. *la joie et la réjouissance*, accompagnements obligés des sacrifices, avaient également disparu; נכרת du premier membre de phrase se rapporte également au second.

du jus de raisin enlevé à votre bouche.

6. Car un peuple s'est abattu sur mon pays, puissant et innombrable; ses dents (sont comme) les dents du lion, sa mâchoire (est comme) celle d'une lionne.

7. Il a dévasté ma vigne et mis en pièces mon figuier, l'a dépouillé et rejeté; ses rameaux ont blanchi.

8. Gémis comme une vierge revêtue d'un cilice pour l'époux de sa jeunesse.

9. L'offrande et la libation sont éloignées de la maison de Iehovah. Les cohénime, ministres de Iehovah, sont en deuil.

10. La campagne est désolée, le sol est en deuil; car le blé est détruit, le vin est tari, et l'huile desséchée.

11. Les laboureurs sont confondus, les vigneron se lamentent, à cause du froment et de l'orge, car toute la moisson des champs a péri.

12. La vigne est confuse, le figuier est fané; le grena-

9. הכרת au masculin ou plutôt au neutre, car כִּנְהוּהָ est du féminin. L'inter-  
ruption des offrandes est une conséquence de la dévastation du pays.

10. שָׂדֵד être la proie, comme Isaïe, 15, 1; le second שָׂדֵד paraît avoir le sens de שֵׁד le sein, *ibid.* 60, 16. שָׂדֵה le champ, la nature en général, אֲדָמָה la terre, le sol. Le pays est en deuil quand ses productions sont anéanties. יַצְדָרֵךְ l'huile, provenant des arbres et des fruits; שֶׁבֶן l'huile en général, ce qui est gras (Justi).

11. הַדְּבִישֵׁךְ vient de בֹּשׂת avoir honte. כְּרַמִּים les vigneron. Sept. ἐξηράσθησαν οἱ ἀροιστοὶ ἠρησθητε ἀτμήματα, etc. les laboureurs sont desséchés, pleurez, possession, etc., ils ont lu כְּרַמִּים qu'ils ont pris dans le sens de קִנְיִן bien, domaine.

12. רַבּוּן le grenadier, fréquent dans la Judée; on l'appelle *malum punicum*, parce qu'il vient originairement de la Phénicie. תְּכַרְכַּר le palmier. La Judée est

שָׁרְתִי יַיִן עַל־עַסִּים כִּי נִכְרַת מִפִּיכֶם : 6 כִּרְגוּי עַל־הָ  
 עַל־אֲרָצִי עָצוּם וְאִין מִסֵּפֶר שְׁנָיו שְׁנֵי אֲרִיֶּה וּמַתְלָעוֹת  
 לְבִיא לוֹ : 7 שֵׁם גִּפְנֵי לְשֹׁמֵה וְהֵאֲנִתִּי לְקַצְפָּה חֲשֵׁף חֲשֵׁפָה  
 וְהַשְׁלִיךְ הַלְבִּינִי שְׂרִיגִיה : 8 אֱלֹי כִבְחֹלָה חֲנֻרְת־  
 שֶׁק עַל־בַּעַל נְעוּרֶיהָ : 9 הַכֶּרֶת מִנְחָה וְנִסְךְ מִבֵּית  
 יְהוָה אֲבָלוּ הַפְּרָה־נִים מִשְׂרָתִי יְהוָה : 10 שֶׁדֶד שֶׁדָּה  
 אֲבָלָה אֲרָמָה כִּי שֶׁדֶד רִגְן הוֹבִישׁ תִּירוּשׁ אֲמַלֵּל יְצוּר :  
 11 הַבִּישׁוֹ אֲכָרִים הִירִילוּ כְדָמִים עַל־חֲפָה וְעַל־שְׁעוֹתָה  
 כִּי אֲבָד קִצִּיר שָׂדֶה : 12 רִגְפָן הוֹבִישָׁה וְהֵאֲנָה אֲמַלְלָה

6. *nation*, se dit de toute réunion d'êtres vivants, ici des sauterelles, comme עַם ; voy. Prov. 30, 26. *mon pays*, celui du prophète, la Palestine. *les dents* du lion sont ses armes. Le sens est : Les sauterelles rongent les productions de la terre comme fait le lion contre ce qui lui résiste ; ou bien les dents de la sauterelle sont très-grandes comparativement à l'exigüité de son corps, et c'est pour cela qu'on les compare à celles du lion. וּבַתְלָעוֹת *les molaires*, de לָתַע *mordre*.

7.1. Selon Aben Esra, ce mot a ici le sens d'*écume*, chose sans consistance. *Justi* dérive ce mot de קצת qui en arabe signifie *casser*. La vigne et le figuier sont communs en Palestine, c'est pour cela que le prophète les mentionne ici. הֲשֵׁף voy. Gen. 30, 37. שְׂרִיגִיה — *sarment*; voy. Gen. 40, 10, 12; de שָׂרַג *entourer*.

8. Selon Japhet le א est pour le ה, comme הִלִּיךְ (verset 5); selon d'autres, il est pour le י, comme יִלְלָה *gémissement*. Le Chaldéen rend le mot qui signifie *se lamenter* וְיִקְוֵן par וְאֵלִיא ; le féminin indique la nation. כְּבַלְתוּהָ *comme une jeune fille*. Comme les femmes, dit Scholz, vivent très-retirées en Orient, cette image peut ici avoir quelque chose d'étrange, mais, dit-il, la dépendance ne commence qu'avec la maturité de l'âge, tandis qu'ici il est question des premières années de la jeunesse, et puis, la dépendance de la femme chez les Hébreux, surtout dans les temps heureux de leur existence comme peuple, ne paraît jamais avoir été aussi rigoureuse que chez les autres peuples de l'Orient. הַבַּעַל נְעוּרֶיהָ *le maître de sa jeunesse*, son fiancé, considéré comme époux; voy. Deut. 22, 23.

# IOËL.

CH. I. 1. Parole de Iehovah, qui fut (révélée) à Ioël, fils de Petouel.

2. Écoutez ceci, vous vieillards, et soyez attentifs, vous tous habitants du pays; cela est-il arrivé dans vos jours, ou dans les jours de vos pères?

3. Racontez-le à vos fils, et vos fils à leurs enfants, et les enfants à une autre génération.

4. Ce que la chenille a laissé, la sauterelle l'a dévoré, et ce que la sauterelle a laissé, le hanneton l'a dévoré; ce que le hanneton a laissé, le grillon l'a dévoré.

5. Réveillez-vous, hommes enivrés, et pleurez; poussez des hurlements, (vous) tous, huveurs de vin, à cause

nombreuse de l'espèce; ילק qui ronge l'herbe, et חסיל qui coupe tout. Dans l'Exode, 10, 4, on ne mentionne que le ארבה, et dans le Lévit. 11, 22, après ארבה il y a סלעם *solam*, חרגול *'hargol*, et חגב *'hagab*. Mais le חסיל est mentionné I Rois 8, 37; Ps. 78, 46; Isaïe, 33, 4. Les Septante rendent ארבה par ἀράμη, qu'on croit être la chenille, d'où vient la sauterelle; ils rendent ארבה par ἀρπύ, qu'on croit être le nom générique de cet insecte, et ילק par βροῦχος, qu'on croit être une espèce particulière de sauterelles. Selon Michaëlis, c'est le *scarabæus auratus* de Linné; enfin ils rendent חסיל par ἐρυσση, autre espèce de sauterelles que quelques commentateurs prennent pour le *límex Ægyptius* de Linné. Abarbanel prend ces mots allégoriquement pour des noms de peuples, oppresseurs d'Israel.

5. שכורים *ivrognes*, plus sensibles à la perte du vin. יוסים *jus du raisin*, de יסם *écraser*. Selon quelques commentateurs, c'est l'*hydromel*, boisson enivrante dont les Orientaux font grand cas. נכרת *coupé*, enlevé. Après מפיכם les Septante ont εὐφροσύνη καὶ χαρά, *la joie et la gaieté*, comme *infra*, verset 16.

# י ו א ל

1 דְּבַר יְהוָה אֲשֶׁר הָיָה אֶל-יוֹאֵל בֶּן-פְּתוּאֵל :  
2 שְׁמַעוּ-זֹאת הַקְּלִים וְהַאֲזִינוּ כֹּל יוֹשְׁבֵי הָאָרֶץ הַהִיחָה  
זֹאת בְּיָמֵיכֶם וְאִם בְּיָמֵי אֲבוֹתֵיכֶם : 3 עֲלֶיהָ לְבָנֵיכֶם  
סָפְרוּ וּבְנֵיכֶם לְבַנְיָהֶם וּבְנֵיהֶם לְדוֹר אַחֵר : 4 יִתֵּר  
הַגֹּזֵם אֶכֶל הָאָרֶץ וְיִתֵּר הָאָרֶץ אֶכֶל הַיֶּרֶק וְיִתֵּר  
הַיֶּלֶק אֶכֶל הַחֲסִיל : 5 הִקְיָצוּ שְׂכוּרִים וּבָכוּ וְהִיחִילוּ כָּל-

CH. I. 1. "דבר *parole de Jehovah*. Ce verset est, comme dans Hosée et les autres prophètes, l'inscription du livre. יואל *Ioel*. Ce mot est construit de י and אל *Jehovah* est Dieu. Ce nom est celui du fils aîné de Samuel (I Sam. 8, 2), et de diverses autres personnes mentionnées dans la Bible. פתואל *Pethouel*. Ce nom aussi a été expliqué *franchise, simplicité divine, de פתח ouvrir*, ou comme disent les commentaires rabbiniques qui l'appliquent à Samuel *פתח qui a persuadé Dieu par sa prière*. Sept. βασιουλ. Le texte ne dit pas sous quel roi Ioel a prophétisé. Il annonce des malheurs et finit par une consolation, comme font les autres prophètes, mais sa prophétie se subdivise en trois parties: il annonce d'abord l'arrivée des sauterelles, qu'il compare à une invasion de l'ennemi; avec les sauterelles le pays est ordinairement affligé en Orient d'une grande sécheresse. Dans la seconde partie, il exhorte à la pénitence; dans la troisième partie il annonce la délivrance du peuple.

2. שמעו זאת *écoutez cela*. Le prophète invoque d'une manière solennelle tous ses concitoyens, de différents âges et de divers états; ce qu'on voit fréquemment dans la Bible; voy. Ps. 49 et *passim*.

3. עליה *sur elle*; de cette calamité. ובניכם לבניהם *et vos fils à leurs fils*. Virgile (Énéide, III, 98) dit :

Et nati natorum, et qui nascuntur ab illis,

*les fils de ses fils et ceux qui naîtront d'eux.*

4. ילק חסיל *Quatre espèces de sauterelles, guezam, arbé, felek, 'hassil*; Kim'hi explique ces noms : גזם *qui coupe le blé*; ארבה *la plus*

יואל

IOËL.

le bonheur, comme le contraire donne le malheur. C'est un épilogue par lequel le prophète termine son livre. יִשְׁלִיכֶם y *trébuchent* ; ceci est pour répondre à la question : Pourquoi y a-t-il des justes malheureux et des impies dans le bonheur ; les voies de Dieu sont droites, et impénétrables pour nous.

---

## NOTE SUPPLÉMENTAIRE.

CH. III. 4, 5. Ces deux versets sont du nombre de ceux que les convertisseurs ont réunis à la fin du Pentateuque (édition de Londres), sous le nom de לקומי הבראות *Recueils de prophéties*. Qu'y a-t-il cependant dans ces deux versets qui ne puisse s'appliquer au messie futur ? Cette persistance à chercher dans les prophètes des preuves qui ne sont manifestes que pour ceux qui n'ont pas besoin de preuves, aura toutefois son utilité : par elle notre jeunesse studieuse sera portée à se familiariser avec cette partie des prophètes, autrefois peu étudiée dans les écoles israélites. Elle y trouvera non-seulement une éloquence sublime et une poésie de premier ordre, mais elle y puisera la conviction que la morale des prophètes n'a pas été dépassée et que la religion telle qu'ils l'ont prêchée est la plus parfaite.

---



dites-lui : (Toi) qui pardones toute iniquité, accepte (notre) amélioration, et par nos lèvres nous remplacerons les taureaux.

4. Aschour ne nous secourra pas, nous ne monterons pas sur un cheval, et nous n'appellerons plus Dieu les ouvrages de notre main; en toi seul l'orphelin trouve miséricorde.

5. Je guérirai leur égarement, je les aimerai volontiers, ma colère s'est détournée d'eux.

6. Je serai comme une rosée pour Israel, il fleurira comme un lis, ses racines se multiplieront comme le Libanone (Liban).

7. Ses rameaux s'étendront, sa magnificence sera comme celle de l'olivier, et sa bonne odeur comme celle du Libanone.

8. Ils reviendront encore s'asseoir sous son ombre, croîtront (comme) le froment et fleuriront comme la vigne, seront célèbres comme le vin du Libanone.

9. Éphraïme qu'a-t-il encore besoin d'idoles avec moi? je l'ai exaucé et regardé favorablement, moi (je le rendrai) comme un cyprès vert; de moi tu recevras ton fruit.

10. Qui est sage pour remarquer cela? intelligent pour le reconnaître? Car les voies de Iehovah sont droites, les justes y marcheront, et les impies y tomberont.

pluriel, comme le vin très-célèbre du Liban. Voy. Pline, *Hist. nat.* lib. xiv, cap. 7.

9. לִי *qu'ai-je besoin?* pourquoi m'adjoindre des idoles? Paroles prêtées à Éphraïm, et אֲנִי qui suit serait la parole de Dieu. Peut-être faut-il entendre ainsi ces mots? Dieu dit : Éphraïm s'écriera, etc. עֲבִירָתִי *j'ai exaucé*; voy. 2, 23. וְאֲשַׁרְיָנו *je le regarderai*; Dieu irrité cache sa face; Deut. 31, 17. פְּרִיךָ *ton fruit*; tout ce qui est nécessaire.

10. כִּי Conclusion; que chacun songe à suivre la bonne doctrine qui donne

וְשׁוּבוּ אֶל־יְהוָה אֱמָרוּ אֵלָיו בְּלִתְשָׂא עֵינַי וּקְדֹטּוֹב וּנְשַׁלְמָה  
 פְּרִים שְׁפָתֵינוּ : 4 אֲשׁוּר וְלֹא יוֹשִׁיעֵנו עַל־סוּם לֹא נִרְכָּב  
 וְלֹא־נֵאמַר עוֹד אֱלֹהֵינוּ לַמַּעֲשֵׂה יָדֵינוּ אֲשֶׁר־בָּךְ יְיָחַם  
 יְהוֹם : 5 אֲרַפָּא מְשׁוּבְתָם אֲרֻבָם נִדְבָה כִּי שָׁב אֲפִי  
 מִמֶּנּוּ : 6 אֲהִיָּה כְּפָר לְיִשְׂרָאֵל יִפְרַח כְּשׁוֹשְׁנָה וְיִד  
 שְׂרָשׁוּ כַּלְבָּנוֹן : 7 יִלְכוּ יוֹנְקוֹרֵינוּ וְיִהְיֶה כְּזֵית הַדָּרוֹ וְרִיחַ  
 לוֹ כַּלְבָּנוֹן : 8 וְשָׁבוּ יֹשְׁבֵי בְצֵלוֹ יַחֲיוּ דָגָן וּיִפְרָחוּ כַּגֶּפֶן  
 וְזָרוּ כִּיּוֹן לְבָנוֹן : 9 אֲפָרִים מִה־לִּי עוֹד לְעַצְבִּים אֲנִי  
 עָנִיתִי וְאֲשׁוּרֵנוּ אֲנִי כְּבָרוּשׁ רַעְנָן מִמֶּנִּי פְרִיָה נִמְצָא :  
 10 מִי חָכֵם וַיִּבֶן אֱלֹהֵה נָבוֹן וַיִּדְעֵם כִּי־יִשְׂרָאֵל דַּרְכֵי יְהוָה  
 וְצַדִּיקִים יִלְכוּ בָּם וּפְשָׁעִים יִכְשְׁלוּ בָּם :

ῥῆμα, le fruit de nos lèvres. Hitzig propose de lire פְּדִים — nous payerons le rachat de nos lèvres, des péchés commis par la parole.

4. אֲשׁוּר Dites aussi : *Aschour* ne nous sauvera pas. nous ne monterons pas à cheval, nous ne nous confierons ni en notre force, ni en celle des autres ; les chevaux indiquent l'Égypte, Ézécl. 17, 15. אֲשׁוּר pour כי car en toi seul, etc., comme Deut. 3, 24.

5. אֲרַפָּא Dieu répondra cela. leur defection; voy. 11, 7. Septante ἡδὴ κατοικία αὐτῶν, leur habitation; de יָשַׁב — נָדְבָה comme בְּנָדְבָה volontairement. Le syriaque a נְדָרֵיהוֹן leurs vœux, comme s'il y avait נְדָבָתָם — de lui, du peuple.

6. כְּשׁוֹשְׁנָה comme un lis; voy. Cant. 2, 1, 2. וְיִד de נָכָה frapper, avec le sens de pousser, comme I Sam. 19, 10; on dit de même en allemand Wurzel schlägen.

7. כַּלְבָּנוֹן comme le Liban, dont les nombreuses plantes répandent une bonne odeur; peut-être pour כְּלוּבָנָה comme l'encens.

8. יֹשְׁבֵי יִשְׁבֵי ils retourneront. Chaldéen יִתְכַנְשׁוּן מוֹבִינִי גְלוּתֵהוֹן ils seront rassembles de leur exil; mais, comme שׁוֹב a ordinairement le sens de renouveler, il est plus naturel de joindre ce mot aux deux suivants : ils seront de nouveau assis sous son ombre. יִחְיוּ דָגָן ils feront vivre le froment, ils le produiront par la culture; ou bien, en sous-entendant un כּ devant דָגָן ils seront dispos comme le froment qui pousse. זָכָר son souvenir, pour זָכָר au

c'est un fils sans sagesse, il ne résistera pas au temps de l'enfantement.

14. Je les rachèterai du scheol, je les délivrerai de la mort. Où sont tes épidémies, mort? où est ta peste, scheol? Que la pitié soit cachée à mes yeux.

15. S'il prospère parmi ses frères, un vent du midi s'élèvera, vent de Iehovah qui s'élèvera du désert, desséchera son sol, et tarira sa source; il pillera le trésor de tous les objets précieux.

CH. XIV. 1. Schomrone expiera (sa faute); car elle a été rebelle envers son Dieu; qu'ils tombent par le glaive, que leurs enfants soient brisés et leurs femmes enceintes éventrées.

2. Reviens, Israel, à Iehovah, ton Dieu, car tu es tombé par ton iniquité.

3. Portez des paroles avec vous et retournez à Iehovah;

2. אלה pour עד ; voy. Deutér. 4, 30 ; 30, 2. Le Talmud dit : גדולדי תשובה שמגיעת עד כסא הכבוד » שנאמר עד ה' אלחייך *la pénitence (retour à Dieu) est si considérable, qu'elle atteint jusqu'au siège de la gloire; car il est dit : Jusqu'à l'Éternel ton Dieu.* Raschi, pour expliquer le rapprochement du verset 1 au verset suivant dit : Similitude (משל) : Un roi envoie son général châtier une ville ou un pays rebelle; avant de le faire, il dit aux habitants : Si vous ne revenez à de meilleurs sentiments, je vous ferai comme à telle ville ou à telle contrée. C'est pourquoi le prophète dit : Que Schomrone périsse! mais toi, Israel, reviens vers Dieu.

3. כל תשא עוןך *paroles, prières; je ne demande ni présent, ni sacrifice.* כל תשא עוןך *tu pardonnes tout péché.* וקח טוב *et accepte le bon, notre amélioration.* Raschi dit *enseigne-nous (comme לקח Prov. 15); ce qui est don.* ונשלמה פרים שפתינו *nous payerons, remplacerons les sacrifices de taureaux par nos lèvres, nos prières.* Kim'hi observe que le bouc émissaire (שעיר המשתלה Lévit. 16, 21, 22) n'était pas immolé; mais qu'on prononçait seulement des prières sur lui. Les Septante ont lu פריים pour פרים : καρπον χελεύω

עַתָּה לֹא יַעֲמֹד בְּמִשְׁבַּר בָּנִים : 14 מִדְּשֹׂאֵל אֲפָדִים  
מִמּוֹת אֲנָאֵלִם אִדְּוִי דְבָרֶיךָ מוֹת אֲרִי קִטְבָּךְ שֹׂאֵל נַחֵם  
יִפְתָּר מֵעֵינַי : 15 כִּי הוּא בֵּין אֲחִים יִפְרֵא יבוא קָדִים  
רוּחַ יְהוָה מִמִּדְבָּר עֲלֶיהָ וַיְבוֹשׂ מְקוֹרָו וַיִּחַרֵב מֵעֵינָו הוּא  
יִשְׁסֶה אוֹצֵר כָּל־כְּלֵי חֲמֻדָּה :

יד

1 הַתְּאֵשֶׁם שְׁמֵרוֹן כִּי מָרַתָּה בַּאֱלֹהֶיךָ בַּחֲרֵב יִפְלוּ  
עַל־לִירְהֵם יִרְפְּאוּ וְהִרְיוּתוּ יִבְקְעוּ : 2 שׁוֹבָה יִשְׂרָאֵל עַד  
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ כִּי כָשַׁלְתָּ בְּעֹנֶכָּךְ : 3 קָחֵ עִמָּכֶם דְּבָרִים

dans la Bible; voy. II Rois, 19, 3; Isaïe, 37, 3. כי עת לא יעמוד car, sans cela, s'il n'était pas privé d'intelligence, *il ne s'arrêterait pas pour un temps pour naître (in ruptura filiorum)*. Comme les enfants vigoureux, dit Kim'hi, naissent plus vite que les enfants faibles, si les Israélites étaient intelligents, ils ne resteraient pas dans l'adversité, mais ils retourneraient à Dieu et seraient sauvés.

14. Interrogativement *les délivrerai-je?* après tout ce qu'ils ont fait. איה Qu'on prenne ce mot pour איה (voy. verset 10), ou pour איהה le sens est également satisfaisant : *je serai pour toi la peste*. Le premier sens est plus poétique : Mort! où est ta peste? tombeau! où est ton épidémie? Selon Kim'hi, דברי דברך, comme תפלתך בית תפלתך pour בית תפלתך, voy. Isaïe, 56, 7, כטבך voy. Deuté. 32, 24. נחם comme נחמה *miséricorde*, ou, selon d'autres, *le repentir*, le changement d'avis.

15. *s'il* (Ephraïm) florissait. Raschi et Aben Esra dérivent ce mot de אהו *verdure*; mais Kim'hi conserve à ce mot la signification ordinaire de *frères*. יפריא de פרה *fructifier*. קדים voy. 12, 2. יבוש pour יבוש, de יבש *sécher*. הוא *lui*, l'ennemi, comparé au vent. יססה *dépouillera*; voy. I Sam. 23, 1. Ici le prophète passe du figuré au propre. כלי חמדה *vase désirable*, précieux; voy. Jérém. 25, 34.

Ch. XIV. 1. תאשם de שם *qu'elle soit désolée*; selon Raschi, de אשם *avouer sa faute*. שמרון *Samarie*, pour les dix tribus. יפלו *qu'ils tombent*, les habitants de cette ville. ירבוש *soient brisés*; voy. 10, 14. הרה וְהִרְיוּתוּ *de ses femmes enceintes*. יבקעו pour תבקעו voy. II Rois, 8, 12. Ce verset tient au chapitre précédent, et ce chapitre ne devrait commencer qu'au verset 2.

tin et comme la rosée qui se dissipe dès l'aurore, comme la paille emportée par un tourbillon, et comme la fumée de la lucarne.

4. Je suis Iehovah ton Dieu, depuis le pays d'Égypte ; tu ne connais pas de Dieu autre que moi, pas de sauveur excepté moi.

5. Moi je t'ai connu dans le désert, au pays des sèches-resses.

6. Venus au pâturage, ils se rassasièrent ; rassasiés, leur cœur s'est enflé, c'est pourquoi ils m'ont oublié.

7. Je serai pour eux comme un lion ; comme un léopard je guette sur le chemin.

8. Je les attaquerai comme un ours furieux, je déchirerai leur cœur bouché, je les dévorerai là comme une lionne, les animaux des champs les mettront en pièces.

9. Ta destruction, Israel, vient de ce que tu as été contre moi, ton sauveur.

10. Où est ton roi maintenant pour qu'il te délivre dans toutes tes villes ? Tes juges dont tu as dit : Donne-nous un roi et des chefs ?

11. Je t'ai donné un roi dans ma colère, je te l'ai pris dans ma fureur.

12. L'iniquité d'Éphraïme est recueillie, son péché est mis en réserve.

13. Les douleurs de l'enfantement viendront sur lui ;

s'il y avait איה *où est donc ton roi ?* Kim'hi prend ce mot comme une abréviation de אהיה *je serai toujours ton roi.*

11. אתן *je donnerai.* Les traducteurs rendent ce mot par le passé, et l'appliquent à l'élection de Saül ; *loco cit.*

12. צרור *lié, gardé ; voy. ci-dessus, 4, 19.*

13. הבלי ילדה *les douleurs de celle qui enfante, comparaison fréquente*

בָּקֶר וּכְפֹל מִשָּׁנִים הִרְךָ כִּמְזֵן יִסְעֶר מִגֶּזֶן וּבְעֵשֶׂן מֵאַרְבָּה :  
 4 וְאַנְכִי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מֵאַרְצָן מִצְרַיִם וְאֱלֹהִים זִוְלָתִי לֹא  
 תִדְעַע וּמוֹשִׁיעַ אֲיִן בְּלָתִי : 5 אֲנִי יָדַעְתִּיהָ בַּמִּדְבָּר בְּאַרְצָן  
 תְּלֵאוֹבֹתָ : 6 כְּמִדְעִיתָם וַיִּשְׁבְּעוּ שִׁבְעוּ וַיִּרְם לָבָם עַל־  
 כֵּן שִׁכְחֹנִי : 7 וְאֵהוּ לָהֶם כְּמִוֶּשְׁחֹל כְּנֹמֵר עַל־הַרְךָ  
 אֲשׁוּר : 8 אֶפְגֵּשׂם כְּרֹב שְׂכוֹל וְיִקְרַע סָגוֹר לָבָם וְאִכְלֶם  
 שָׁם כְּלִבְיָא חַיִּת הַשָּׂדֶה תִּבְקַעֶם : 9 שְׁחַחְהָ יִשְׂרָאֵל כִּי־  
 בִי בַעֲזוּרָה : 10 אֵהוּ מַלְכָּה אֶפּוֹא וַיּוֹשִׁיעֵנָה בְּכָל־עֲרִיבָה  
 וּשְׁפִטִיָּה אֲשֶׁר אָמַרְתָּ תִּנְהַלֵּי מַלְכָּה וְשָׂרִים : 11 אֶהְיֶה־לָּהּ  
 מַלְכָּה בְּאֶפְרָיִם וְאֶקַּת בְּעֵבְרָתִי : 12 צָרוּר עֵינֵי אֶפְרַיִם צְפוּנָה  
 חֲפָאֲרוּ : 13 חֲבֵלִי יוֹלְדָה יִבְאֵי לוֹ הוּא־בֵּן לֹא חָכַם כִּי־

ח

le vent, image empruntée de la manière orientale de purifier le blé. בארבה *de la lucarne* ; voy. Gen. 7, 11.

4. לא תדע *tu ne connaîtras pas*, ou tu n'aurais pas dû connaître ; voy. Deut. 13, 3, 7.

5. תלאובות *sécheresse*, de לאב *avoir soif*. = להב *brûler*.

6. ירים לבם *selon leur pâturage*, étant venus dans un bon pays. *leur cœur s'est élevé* ; voy. Deut. 8, 14.

7. כנמר — שחל *le léopard et le lion*, animaux féroces, désignés fréquemment ensemble ; voy. Isaïe, 11, 6 et *passim*. אשור *de שור voir*.

8. שכול *privé de ses petits*, et alors plus terrible. סגור *la fermeture de leur cœur*, leur cœur qui est fermé aux remords. חית השדה *des animaux des champs*, par opposition aux animaux domestiques.

9. שחת *c'est la corruption*, comme לו שחת Deut. 32, 5. *car contre moi, contre ton secours*, mots diversement interprétés. Kim'hi dit : C'est le veau (l'idole dont il est question au verset 2) qui a causé ta ruine, sans cela tu aurais trouvé ton secours en moi ; et les deux ב répétés sont comme כמוך כפרעה Gen. 44, 17 ; c'est l'explication qui nous paraît la plus naturelle. D'autres voient ici un reproche de ce qu'Israel a demandé un roi, I Sam. chap. 10 et 12 ; cette explication se fonde sur le verset suivant.

13. Jacob s'enfuit aux champs d'Arame; Israel servit pour une femme, et pour une femme il a gardé (les troupeaux).

14. Par un prophète, Iehovah a fait monter Israel de l'Égypte, et par un prophète il a été gardé.

15. Éphraïme a irrité avec amertume, son maître répandra sur lui son sang et fera retomber sur lui sa honte.

CH. XIII. 1. Quand Éphraïme parlait, (c'était) un tremblement, c'était un chef en Israel, mais il s'est rendu criminel par Baal et il a succombé.

a. Et maintenant ils continuent de pécher, se fabriquent des statues de fonte, de leur argent, des idoles d'après leur imagination, tous ouvrages d'artistes; d'eux on dit : Ils sacrifient des hommes et adorent des veaux.

3. C'est pourquoi ils seront comme un nuage du ma-

2. מעשה בתבונה pour בתבונתם d'après leur intelligence, leur invention. מנשה כלל חרשים ironie; *tout cela est une œuvre d'artiste*; הם eux, les prêtres; le Chaldéen dit : *les faux prophètes*. דבחי אדם Selon Raschi, les prêtres leur disent : *ceux qui immolent des hommes méritent de donner un baiser aux veaux (aux idoles)*. D'autres traduisent : *celui qui parmi les hommes veut faire un sacrifice, etc.* Le baiser, dit Dereser, est dans l'Orient un des plus grands témoignages d'amitié et de respect. On baise les mains et les pieds des grands et les cadeaux qu'ils donnent. Cette adoration avait lieu de deux manières : ou on appliquait la bouche au visage, à la main de l'idole, ou devant elle on baisait sa propre main, qu'on étendait ensuite vers l'idole, comme pour lui offrir le baiser. Les Septante traduisent comme s'il y avait דבחו *θύσατε ἀνθρώπους, égorguez des hommes, et עגלים ישקון par μόσχοι ἐκλελοιπασιν, les veaux manqueront.*

3. משכים Participle, *qui est matinal*. יסער de סער ouragan; enlevé par

יִעֲקֹב שָׂדֵה אֲרָם וַיַּעֲבֹד יִשְׂרָאֵל בְּאִשָּׁה וּבְאִשָּׁה שָׁמֵר :  
 14 וּבִנְבִיא הָעֵלָה יְהוָה אֶת־יִשְׂרָאֵל מִמְצֵרִים וּבִנְבִיא  
 נִשְׁמָר : 15 הַכְּעִים אֶפְרַיִם הַמְרוּרִים וּדְמֵי עַלְוֵי יִפְּוֹשׁ  
 וַחֲדָפְרוּ יָשׁוּב לֹא אֲדַנּוּ :

יג

1 כִּדְבַר אֶפְרַיִם רִתָּה נִשְׂא הוּא בְּיִשְׂרָאֵל וַיֵּאֱשֶׁם  
 בְּבַעַל וַיִּמָּת : 2 וְעַתָּה וַיֹּסְפוּ לַחֲטֹא וַיַּעֲשׂוּ לָהֶם  
 מִמִּכָּה מִכֶּסֶפֶם בַּחֲבוּנֵם עֲצָפִים מַעֲשֵׂה חֲרָשִׁים כָּלֵה לָהֶם  
 הֵם אֹמְרִים זָבַח אֲרָם עֲגָלִים יִשְׁקֹז : 3 לָכֵן יִהְיֶה כַּעֲבֹד

Mais comme le sacrifice des bœufs n'était pas chose défendue, saint Jérôme lit ( *bobus immolantes* ). Guilgal, dit Hitzig ( *les Douze petits Prophètes*, Leipzig 1838 ), était souillé horriblement par des sacrifices humains ( II Rois, 17, 17 ), offerts, à ce qu'il paraît, à Moloch à tête de bœuf, aussi ( 9, 15 ) tous les péchés d'Israel sont concentrés à Guilgal. leurs autels sont détruits et sont *des monceaux* de pierres. Les Septante rendent ainsi ce verset : *ei μή Γαλααδ ἐστίν, ἀρα ψευδεῖς ἦσαν ἐν Γαλααδ ἄρχοντες θυσιάζοντες, καὶ τὰ θυσιαστήρια αὐτῶν ὡς χελιδναὶ ἐπὶ χέρσον ἀγροῦ, si ce n'est pas Galaad, certes les chefs qui sacrifiaient dans Galaad étaient faux, et leurs autels comme des tortues dans le désert du champ.* Ils ont évidemment suivi un autre texte.

13. וַיִּבְרַח Il revient à l'histoire de Jacob pour montrer aux Israélites leur ingratitude à ne pas se rappeler leur origine très-modeste. שדה ארם *le champ d'Aram*; voy. Gen. 28, 2, 5. שמר *il a gardé* le troupeau de Laban; voy. *ibid*, 30, 31.

14. וּבִנְבִיא *par un prophète*, Moïse; voy. Exode, 7, 1. Nomb. 12, 6, 7. נשמר jeu de mots avec שמר du verset précédent.

15. תְּמוּרִים voy. Jérém. 31, 21. Quelques commentateurs prennent ce mot dans le sens de *amertume*, rébellion. ודמיו peut s'appliquer au sang des innocents enfants offerts à Moloch. יפוש — נפש — *répandre*.

CH. XIII. 1. רתת ne se trouve qu'ici, *effroi*. Autrefois quand Éphraïm parlait, c'était un effroi, ou bien, adverbialement : quand Éphraïm parlait en tremblant, *il était grand en Israel*.



4. Dans le sein (maternel) il prit son frère par le talon, et dans sa force il lutta contre un (être) divin.

5. Il combattit contre l'ange et fut vainqueur; il pleura et le supplia; à Beth-El il l'a trouvé, et là il nous parlera.

6. Iehovah, le Dieu des armées, Iehovah (est) son souvenir.

7. O toi, retourne, à ton Dieu, observe la piété et le droit, et espère toujours en ton Dieu.

8. Le Kenaanéen a en main les balances trompeuses, il aime à faire violence.

9. Éphraïme dit : Je suis devenu riche, j'ai acquis de la fortune, tout (fruit) de mon travail; on ne trouvera pas d'iniquité en moi, (rien) qui soit un péché.

10. Moi, je suis Iehovah, ton Dieu depuis le pays d'Égypte, je te ferai encore demeurer dans des tentes comme au temps où tu as été institué.

11. J'ai parlé aux prophètes, multiplié les visions, et par des prophètes j'ai proposé des similitudes.

12. Si Guilead agit mal, il était plein de ruse, à Guilgal ils ont sacrifié des bœufs; aussi leurs idoles sont comme des tas (de pierres) sur les sillons des champs.

le fruit de *mon labeur* et non de la fraude. La présomption d'Ephraïm lui fait dire qu'on ne trouvera rien en lui אשר חבא *qui soit un péché*.

10. יוד אושיבך באהלים *je puis encore le faire habiter de simples tentes*, בועד de יעד désigner, instituer; comme à l'époque de la sortie d'Égypte; כנע. Deut. 16, 6.

11. אדמה *je fais des similitudes*, comme dans Isaïe et Ézéchiël, etc.

12. אם גלעד Ce verset est diversement expliqué. Selon Raschi le sens est Si Guilead est dans le malheur, c'est sa propre faute, car il n'y avait que vanité. בגלגל *dans Gutgal*, voisin de Guilead, ils ont sacrifié des bœufs.

4 בַּפֶּטֶן עָקַב אֶת־אָחִיו וּבְאֹזְנוֹ שָׂרָה אֶת־אֱלֹהִים :  
 5 וַיִּשָּׂר אֶל־מִלְאָךְ וַיִּכַּל בְּכָה וַיִּתְחַנְדְּלוּ בֵּית־אֵל יִמְצְאוּנוּ  
 וּשְׁם יִדְבַר עַמּוּנוֹ : 6 וַיְהוּה אֱלֹהֵי הַצְּבָאוֹת יְהוּה זָכָרוֹ :  
 7 וַיִּתְקַף בְּאֱלֹהֵיהֶם הַשׁוֹבֵב חֶסֶד וּמִשְׁפָּט שֹׁמֵר וּקְדוֹה אֶל־  
 אֱלֹהֵיהֶם חָמִיד : 8 כִּנְעַן בִּידוֹ מֵאֹזְנוֹ מִרְמָה רָעֵשֶׁק  
 אָרָב : 9 וַיֹּאמֶר אֲפֹרִים אֵךְ עֲשֵׂרְתִי מִצְאָתִי אֲזוֹן לִי  
 כִּי־יִגְעִי לֹא יִמְצְאוּלִי עֵינֹן אֲשֶׁר־חָטָא : 10 וְאֲנֹכִי יְהוּה  
 אֱלֹהֵיהֶם מִמָּרָץ מִצְרִים עַד אֲשִׁיכָהּ בְּאֱהָלִים כִּי־מִי מוֹעֵד :  
 11 וְדַפְרְתִי עַל־הַנְּבִיאִים וְאֲנֹכִי חוֹזֵן הַרְבִּיתִי וּבֵיַד הַנְּבִיאִים  
 אֶרְמָה : 12 אִם־גִּלְעָד אֲזוֹן אֶדְשׂוּא הוּי בְּגִלְגָּל שׁוֹרִים  
 זַבְחוֹ גַם מִזְבְּחוֹתָם כְּגִלִּים עַל תְּלָמֵי שָׂדֵי : 13 וַיִּבְרַח

4. *prendre le talon*. Selon Raschi, Kim'hi et Aben Esra, ceci doit être pris en bonne part : Dieu lui a donné dès sa naissance une grande vigueur, et l'a fait triompher contre un être divin ; un secours étranger lui est donc inutile.

5. *וישר* de *טור* = *שרה être supérieur*. *אל* pour *על* — *et il prévalut*; voy. Gen. 32, 29. *בכה il pleura*; nous ne savons pourquoi Rosenmüller l'applique à Jacob. La figure qui représente un homme combattant un ange, peut aussi représenter celui-ci pleurant. *ימצאונו* et *עמנו* sont, d'après quelques commentateurs, les paroles de l'ange; il dit qu'à Beth-El Dieu les trouvera, Jacob et lui; d'autres attribuent ces mots à Jacob. Mais Kim'hi l'applique à Hoschéa, qui parle en son nom et en celui des autres prophètes.

6. *זכרו* voy. Exode, 3, 15.

7. *בבולחנא דאלהך תתקף* *retourne à ton Dieu*. Chaldéen : *fortifie-toi dans le culte de ton Dieu*.

8. *כנען commerçant*; voy. Isaïe, 23, 9. Le mot *canaan* signifie *commerçant*; comme nom de pays il signifie peut-être *pays commerçant* : la manière dont il est ici parlé du commerce est dédaigneuse; la loi de Moïse prescrit une grande probité commerciale; voy. Lévit. 19, 36. Deut. 25, 13, 16. Ephraïm, ne comptant que sur le lucre, est appelé *canaanéen*.

9. *און* signifie *force et richesse*, par analogie avec *הון* — *tout est*

Tseboïme? Mon cœur se tourne en moi, toute ma compassion s'enflamme.

9. Je n'en agirai pas (selon) l'ardeur de ma colère, je ne détruirai pas de nouveau Éphraïme; car je suis un Dieu et non pas un homme; il est au milieu de toi, le saint, je ne viendrai pas dans la ville.

10. Ils suivront Iehovah quand il rugira comme le lion rugit; ses enfants se hâteront de venir de la mer.

11. Ils se hâteront de venir de l'Égypte, comme l'oiseau, et de la terre d'Aschour, comme la colombe, et je les rétablirai dans leurs maisons, dit Iehovah.

CH. XII. 1. Éphraïme m'a circonvenu de mensonge, et la maison d'Israel (m'a circonvenu) de ruse; Iehouda est encore en soumission avec Dieu et fidèle envers ses saints.

2. Éphraïme se repaît de vent et poursuit le vent de l'Orient; tout le jour il multiplie le mensonge et la violence; il fait alliance avec Aschour et porte son huile en Égypte.

3. Mais Iehovah est en contestation avec Iehouda, il vengera sur Jacob sa voie, lui rendra selon ses œuvres.

suit. קדושים נאמן un adjectif singulier avec un substantif pluriel, comme Ps. 7, 10. אלהים צדיק

2. רעה רעה אפר se repaître de vent, comme Isaïe, 44, 20 se repaître de cendres. קדים vent du sud, très-violent et très-pernicieux en Palestine. Le Chaldéen paraphrase dans le sens du verset 7, chapitre 8 : דמן לדחוח רע ועל : דמן לדחוח רע ועל ils ressemblent à celui qui sème le vent et récolte la tempête. חטמן L'huile de la Palestine était très estimée et très-recherchée.

3. ויהיה לפקד pour ולפקד; voy. Isaïe, 38, 20, une tournure analogue.

לְבִי יַחַד נִכְמְרוּ נְחוּמֵי : 9 לֹא אֶעֱשֶׂה חֶרֶן אִפִּי לֹא אֲשׁוּב  
 לְשַׁחַת אֶפְרַיִם כִּי אֵל אֲנֹכִי וְלֹא־אִישׁ בְּקִדְבָּךְ קָדוֹשׁ וְלֹא  
 אֲבוֹא בְעִיר : 10 אַחֲרֵי יְהוָה יֵרֶכְוּ כְּאַרְיֵה יִשָּׂאֵן כִּי־  
 הוּא יִשָּׂאֵן וְאַחֲרָיו בָּנִים מִיָּם : 11 יַחֲדָיו כְּצִפּוֹר מִמְצָרִים  
 וְכִיוֹנָה מֵאַרְץ אֲשׁוּר וְהוֹשִׁבְתִּים עַל־בְּתֵיהֶם נֹאס־יְהוָה :

1 סִכְכְּנוּ בְּבֶחֶשׁ אֶפְרַיִם וּבְמַרְמָה בֵּית יִשְׂרָאֵל וְיִהְיֶה  
 עַד רֹד עַם־יִשְׂרָאֵל וְעַם־קְדוֹשִׁים נֶאֱמָן : 2 אֶפְרַיִם רָעָה  
 רוּחַ וְרוּחַף קָדִים פְּלִהָיִים כּוֹב וְשׂוֹד יִרְבֶּה וּבְרִית עַם־  
 אֲשׁוּר יִכְרֹתוּ וְשָׂמֵן לְמִצְרַיִם יִוָּבֵל : 3 וְרֵיב לַיהוָה עַם־  
 יְהוּדָה וְיִלְפָקֵד עַל־יַעֲקֹב פְּדָרְכָיו כְּמַעֲלָלָיו יִשׁוּב לוֹ :

*le lierer, et à briser par un coup de feu comme Adma, comme Tseboime, villes sodomites; voy. Gen. 14, 8. mes repentirs sont enflammés; voy. une expression analogue Gen. 43, 30.*

9. *לֹא אֲשׁוּב* de *שוב* tourner : je ne veux pas me mettre à détruire Ephraïm après lui avoir donné l'existence. *בְּעִיר* dans une ville autre que Jérusalem. Mais Raschi rapporte une opinion d'après laquelle ce mot a le sens d'ennemi, comme *עַרְךָ* I Sam. 28, 16.

10. *כְּאַרְיֵה יִשָּׂאֵן* comme le lion rugit. De même, dit Kim'hi, que les animaux se rassemblent à la voix du lion, qui est leur roi, ainsi les Israélites se réuniront à la voix de Dieu. *מִיָּם* de la mer, c'est-à-dire de l'occident, comme dit le Chaldéen *מִבְּרַעַב*; voy. Gen. 12, 8, des extrémités de la terre situées au delà de la Méditerranée, à l'occident de Canaan.

11. *כְּצִפּוֹר* comme un oiseau qui a hâte de revenir à son nid. Chaldéen *בְּגַלְיָי* ouvertement. *וְכִיוֹנָה* et comme la colombe, dont le vol est plus rapide; voy. Isaïe, 60, 8. *עַל בְּתֵיהֶם* sur leurs maisons, dans leur patrie.

CH. XII. 1. *רָד* — *רָדָד* en arabe signifie *errer çà et là*; Juda suit tantôt leovah, tantôt les idoles; voy. Jérémie, 2, 31. D'autres prennent *רָד* dans le sens de *dominer*; d'autres, enfin, dans le sens de *se soumettre*, et en bonne part. Le premier sens est plus probable, comme plus en rapport avec ce qui

10. Plusieurs interprètes, comme le Chaldéen, rendent ce mot comme

CH. XI. 1. Quand Israel était jeune je l'aimai, et de l'Égypte j'ai appelé mon fils.

2. On les a appelés, quand ils (les prophètes) s'en allèrent d'auprès d'eux; ils ont sacrifié aux Baalime et fait des encensements aux idoles.

3. Je conduisis Éphraïme, le prenant par les bras, mais ils n'ont pas reconnu que je les ai guéris.

4. Je les ai attirés par les liens de l'humanité avec des cordes d'amour, ce fut moi qui leur enlevai le joug de dessus la nuque, et me penchant vers eux, je leur présentai la nourriture.

5. Il ne devait pas retourner en Égypte. — Et voici qu'Aschour est son roi, parce qu'ils refusaient de revenir.

6. Voici que le glaive s'est emparé de ses villes; il anéantit et dévore ses soutiens, (suite) de leurs conseils.

7. Mon peuple est porté à la défection; on le rappelle vers le Très-Haut, mais nul ne l'exalte.

8. Que ferai-je de toi, Éphraïme? Te livrerai-je Israel? Ferai-je de toi comme d'Admo? Te réduirai-je comme

5. לא ישוב *il ne devait pas retourner en Égypte*, je ne le voulais pas; voy. Deut. 17, 16. לשוב *revenir à Dieu*.

6. בחלו de חול *tomber*, comme II Sam. 3, 29, בדיו — יחלו על ראש יואב *ses branches, ses fils*. Sept. ἐν τῶν χερσίν αὐτοῦ, *dans ses mains*, comme s'il y avait בידיו; tout cela est la conséquence ממועצותיהם *de leurs projets ou conseils*.

7. תלוים pour תלויים *être suspendu*. למשובתי *à ma rébellion*, à se révolter contre moi, ou à se détourner de moi. Les Septante mettent à la troisième personne ce qui est ici à la première. על Kim'hi prend ce mot dans le sens de עליון *le Très-Haut*, mais Raschi dit ואל הדבר אשר עליו *et ce à quoi l'appellent les prophètes*. קראוהו הנביאים *de tous ensemble nul n'élève son cœur à Dieu*.

8. אמסוךך *le protégerai-je*, de מן; le Chaldéen rend אתך par אתך

1 כִּי נָעַר יִשְׂרָאֵל וְאֶהְבֵּהוּ וּמִמְצָרִים קָרָאתִי לְבְנִי :  
 2 קָרָאתִי לָהֶם בֶּן הַלְכוּ מִפְּנֵיהֶם לְבָעֲלִים וַיִּזְחֻוּ וּלְפִסְלִים  
 יִקְטְרוּן : 3 וַיִּזְנְכֵי תִרְגְּלָתִי לְאִפְרַיִם קָחֶם עַל־זְרוּעוֹתָיו  
 וְלֹא יָדְעוּ כִּי רַפְאֵתִים : 4 בְּחַבְלֵי אָדָם אִמְשַׁכְּם בְּעֵבְתוֹת  
 אֶהְבֶּה וְאֶהְיֶה לָהֶם כְּמִרְיָמִי עַל עַל לַחֲיִהֶם וְאֵט אֱלֹהֵי  
 אוֹכִיל : 5 לֹא יָשׁוּב אֶל־אֶרֶץ מִצְרַיִם וְאִשׁוּר הוּא מַלְכּוֹ  
 כִּי מֵאֲנֹו לָשׁוּב : 6 וַחֲלָה חֲרֹב בְּעֵרְיוֹ וְכִלְתָּה בְּדָוִו וְאִכְלָה  
 מִמְּוַעֲצוֹתֵיהֶם : 7 וְעַמִּי רַחֲלוּאִים לְמִשׁוֹבְתָי וְאֶל־עַל  
 יִקְרָאֵהוּ יַחַד לֹא יִרְוּמֶם : 8 אִיךְ אֶתְנֶה אִפְרַיִם אִמְנַנֶּה  
 יִשְׂרָאֵל אִיךְ אֶתְנֶה כְּאֶרְמָה אִשׁוּמָךְ כְּצִבְאִים נִהַפְּךְ עַל־

CH. XI. 1. כִּי נָעַר יִשְׂרָאֵל Quand *Israel était jeune* ; quand il a commencé à former un peuple. וְאֶהְבֵּהוּ Le וֹ forme l'apodose : *alors je l'ai aimé*. לְבְנִי *mon fils* ; Septante τὰ τέκνα αὐτοῦ, *ses fils* ; *Israel est appelé fils aîné*, Exode, 4, 22, 23. L'évangéliste saint Matthieu (2, 15) donne à ce mot un sens typique , et puis l'on se croit en droit de s'égayer sur les rabbins.

2. לָהֶם à eux, aux Israélites. כֶּן הַלְכוּ *ainsi allèrent-ils*, à peine les prophètes les quittèrent-ils ; voy. Jérém. 2, 5.

3. וַיִּזְנְכֵי Que le ת soit pour le ה, הרגלתי, ou que תיגלתי soit un nom, et signifie *coutume*, toujours la racine de ce mot est-elle רגל *pied*, et le sens est : je l'ai conduit, je lui ai appris à marcher. Dans le verset 1 on a comparé Éphraïm à un jeune garçon ; de là cette expression. קָחֶם infinitif, *les portant*. עַל זְרוּעוֹתָיו *sur ses bras* ; voy. Deutér. 1, 31. רַפְאֵתִים voy. 5, 13.

4. בְּחַבְלֵי אָדָם *des liens d'hommes*. Sept. ἐν διαστροφῶν ἀνθρώπων, *par les corruptions des hommes*, comme venant de חָבַל. חֲבֵלֵי אֶהְבֵּה *par les liens d'amour*. Chaldéen רחמא בתקוף *par la force de l'amour*. כְּמִרְיָמִי *comme ceux qui enlèvent le joug qui accable l'animal*. אוֹכִיל *racine* וְכֵל יִשְׂרָאֵל *leur ai donné la force*. Selon d'autres commentateurs, c'est le Hiphil de אכל *manger*.

chercher Iehovah jusqu'à ce qu'il vienne, et répande pour vous la droiture.

13. Vous avez cultivé le crime, moissonné l'iniquité, mangé le fruit du mensonge; ah! tu t'es confié dans ta voie, dans la multitude de tes hommes forts.

14. Il s'élèvera un tumulte dans ton peuple; toutes tes forteresses seront dévastées comme Schalmone Beth Arbel est dévasté au jour du combat, quand la mère fut écrasée sur les enfants.

15. Ainsi vous fera Beth-El, à cause de l'excès de votre malice; un matin périt le roi d'Israel.

de Sardanapale était un roi efféminé. Salmenus, son beau-frère, était son général; Arbace le Mède et Belises le Babylonien se révoltèrent contre lui, mais il les battit trois fois. Une nuit ils tombèrent inopinément sur lui, le battirent et le chassèrent. Alors il se sauva à Ninive et laissa ses troupes à Salmenus, qui succomba dans la guerre. Le roi, voyant qu'il n'y avait plus de salut pour lui, incendia son palais et se brûla avec les siens et ses trésors. Or il y avait, selon les uns, 1330 ou 1360 ans depuis le roi d'Assyrie (Salmanassar), jusqu'à Sardanapale; selon d'autres 1240; enfin d'après d'autres 1160. Cet événement était connu à l'époque de notre prophète, de manière qu'il dit: Comme la ruine de Salman (Salmenus) par Arbéel (Arbace). Peut-être, ajoute le Biour, ce mot est-il composé du nom des deux adversaires de Sardanapale. Voilà sur quel calcul le Biour établit sa conjecture: Nemrod a régné l'an 1800 de la création; la sortie des Israélites de l'Égypte était l'an 2448, ce qui donne un intervalle de 648. Construction du temple de Salomon, l'an 480 depuis la sortie de l'Égypte; ce qui fait 1128; de là jusqu'au règne de Ioasch 131 ans (voy. Raschi, II Chron. 24, 7); ce qui fait 1259 ans; ce roi régna 40 ans; ce qui fait 299 ans; Amatsia 29, fait 328; Ouzia 52, fait 388. De là il conclut que le prophète avait connu l'histoire de Sardanapale.

15. עדי עדיים, *la malice de votre malice*, comme Ézéchi. 16, 7, רעת רעתכם *au matin*, temps où périt Sodome, ou bien, comme les nuages sont chassés le matin par les rayons du soleil.

אֶת־יְהוָה עֲדִיבֹא וַיִּוְרָה צֶדֶק לָכֶם : 13 חֲרַשְׁתֶּם־שָׂע  
 עוֹלָמָה קְצֵרְתֶּם אֲכַלְתֶּם פְּרִי־כֶחָשׁ פִּיר־בַּטְחַת כִּדְרֹכָה בְּרֹב  
 גְּבוּרֹתֶיךָ : 14 וְקָאֵם שָׁאוֹן בְּעַמִּיךָ וְכָל־מִבְצָרֶיךָ וַיִּשָׂד  
 כְּשָׂד שְׁלֹמֹן בֵּית אֲרַבָּאֵל בַּיּוֹם מִלְחָמָה אִם עַל־בָּנִים  
 רַמְשָׁה : 15 כָּכָה עָשָׂה לָכֶם בֵּית־אֵל מִפְּנֵי רַעַת רַעֲתֶכֶם  
 בַּשָּׂחַר נִדְמָה נִדְמָה מֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל :

יורה dans le sens de *il fera affluer vers vous*; selon d'autres, *il enseignera*. לכם est répété dans ce verset; nous lisons de même, Plaute, *Mercat. Prol. vers 71* :

Tibi aras, tibi occas, tibi seris, tibi eidem metis,

Tibi denique iste pariet lætitiã labor.

*Pour toi tu laboureras, pour toi tu traceras des sillons, pour toi tu sèmeras, pour toi tu y feras la moisson, pour toi enfin le travail produira la joie.*

13. חֲרַשְׁתֶּם au singulier s'applique, selon les commentateurs, à Hoschéa, fils d'Éla, au temps duquel Samarie a été détruite; voy. II Rois 15, 30. בְּדַרְכֶיךָ dans tes voies, Sept. *ἐν τοῖς ἀμαρτήμασι σου*, dans tes fautes, comme s'il y avait בעוונות, et de l'édition Complint *ἐν ἔρμασι σου*, dans les attelages, comme s'il y avait ברכבך.

14. וְקָאֵם pour וקם — שאון *tumulte de guerre*; voy. Jérém. 25, 31 אֲרַבָּאֵל comme la ruine de *Schalman à Beth-Arbel*. Passage très-difficile. Voici ce qu'il y a de plus substantiel chez les commentateurs. Le Chaldéen dit : *בבזת שלמא בכמנא ביומא* : *et toutes les villes seront pillées dans un pillage de paix*, c'est-à-dire quand le peuple paisible ne s'y attend pas, *par des embûches dans un jour de guerre*; dérivant אֲרַבָּאֵל de ארב. Kim'hi prend שלמן et אֲרַבָּאֵל pour des noms propres d'hommes. שלמן d'où שלמנאסר qui a exilé les dix tribus (II Rois, 17, 3; 18, 8). אֲרַבָּאֵל est une ville dans le partage d'Issachar; voy. Jos. 18, 19. On croit que c'est Arbelles dans la l'Assyrie (I Macch. 9, 2); ce lieu est célèbre par une victoire d'Alexandre. Le Biour, que nous avons déjà cité, a une conjecture que nous transcrivons : Un roi d'Assyrie du nom



sent au roi Iareb; la honte saisit Éphraïme, et Israel est confus de son conseil.

7. Le roi de Schomrone est ruiné comme l'écume sur la surface des eaux.

8. Les bamoth (hauteurs) d'Avène, (lieux de) péché d'Israel, sont dévastées, les ronces et les épines monteront sur leurs autels. Ils diront aux montagnes : Couvrez-nous ! et aux collines : Tombez sur nous !

9. Plus qu'aux jours de Guibea tu as péché, Israel ; là ils se sont présentés contre les fils de l'iniquité que la guerre n'a pas atteints à Guibea.

10. A mon gré je veux les châtier ; des peuples se réuniront contre eux quand ils seront mis sous le joug pour leur double iniquité.

11. Éphraïme est une génisse exercée, aimant à fouler (le grain) ; je lui passerai sur le cou, qui est beau, je monterai sur Éphraïme, Iehouda labourera, Jacob hersera.

12. Semez pour vous la justice, moissonnez selon la miséricorde, défrichez-vous une terre, il est temps de re-

je les attacherai comme les bœufs pour les sillons. Il y a encore d'autres conjectures.

11. מלמד *apprisé*, accoutumée à souffrir ; selon Raschi, *piquée*, de מלמד, *aiguillon* du berger ; voy. Judges, 3, 31 ; le sens est le même. אהבתי Le י est paragogique *aimant*, parce que l'accent est *Milel*. על עברתי *j'ai passé*, pour je passerai *sur*, se dit du mal qu'on fait à quelqu'un ; voy. Deut. 24, 5 ; je lui imposerai le joug. יטדד *travailler le champ*, tracer des sillons. Le sens de ce verset est : j'appesantirai le joug sur lui.

12. נדד de נדד *défricher un champ*. Le prophète continue l'image commencée.

מִנְחָה לְמֶלֶךְ יִרְבֵּ בְשָׁנָה אֲפֵרִים יִקַּח וַיִּבּוֹשׂ יִשְׂרָאֵל  
 מִעֲצָרוֹ : 7 נִדְמָה שְׁמֵרוֹן מַלְכָּה כְּקֶצֶף עַל־פְּנֵי־מַיִם :  
 8 וַנִּשְׁמְרוּ בְּמוֹת אֲוֵן חַטָּאת יִשְׂרָאֵל קוֹץ וְדִדְדָר יַעֲלֶה  
 עַל־מוֹצְחוֹתָם וְאָמְרוּ לַחֲרִים כִּפְּוֹנוֹ וּלְגַבְעוֹת נָפְלוּ עָלֵינוּ :  
 9 מִימֵי הַגְּבֻעָה חַטָּאת יִשְׂרָאֵל שֵׁם עַמְדוֹ לְאֵת־שׁוֹנֵם  
 בְּגַבְעָה מַלְחָמָה עַל־בְּנֵי עֹלָה : 10 בְּאֹתֵי וְאִפְרָם וְאִסְפָּר  
 עֲלֵיהֶם עַמִּים בְּאִסְרָם לְשֵׁתֵי עֵינֹתָם : 11 וְאֲפֵרִים  
 עֲנָלָה מַלְמָדָה אֲהַבְתִּי לְדוֹשׁ וְאֲנִי עֲבַרְתִּי עַל־טוֹב צְוֹאֲרָה  
 אֲרַכִּיב אֲפֵרִים יַחְרוֹשׁ יְהוּדָה יִשְׁדַּדְּלוּ וַיַּעֲקֹב : 12 זְרַעוּ  
 לָכֶם לְצַדִּיקָה קִצְרוּ לְפִי־חֶסֶד נִירוּ לָכֶם נִיר וְעַת לְדְרוֹשׁ

הוֹן *confusion*, בושָה = *au roi qui viendra les punir*. בושָה, il aura honte de ses idoles *de son conseil*, du parti qu'il a pris de les adorer.

7. נדמה signifie *rester muet et être anéanti*, et se rapporte à la fois à שמרון et à מלכה — קצף — *colère*, écume produite par l'effervescence. Selon Kim'hi, écorce de bois qui nage sur l'eau; de même les Septante.

8. ואמרו dans le désespoir *ils diront* aux montagnes de les couvrir.

9. מימי הגבעה Selon Raschi, il y a ici une allusion à l'événement mentionné Juges, chap. 19; mais selon Aben Esra, ce verset est un comparatif; plus que ce qui s'est commis autrefois à Guibea. שם עמדו *là ils sont restés*. Selon le Blour (édition de Dessau, 1805) le sens est: Si ces méchants avaient été là ils n'auraient pas remporté de victoire sur ceux de Benjamin, qui étaient criminels, עולה = *crime*.

10. באסרם de יסר *châtier*, je les punirai selon mon désir. *en les attachant*, quand je les attacherai comme les bœufs de labourage; de אסר. אסר *leurs iniquités* ou leurs deux crimes, allusion aux veaux d'or; c'est ainsi que traduisent les Sept. *ἀδικίας*. Aben Esra et Kim'hi, d'après le Chaldéen, le rapportent à מענה *sillon*; vøy. Ps. 129, 3. Ainsi le sens serait :

17. Que mon Dieu les rejette, car ils ne lui ont pas obéi; qu'ils errent parmi les nations.

CH. X. 1. Israel est une vigne dépouillée dont le fruit lui ressemble; aussi nombreux que furent ses fruits, aussi nombreux (étaient) les autels (qu'il a élevés); plus son pays était prospère, plus l'étaient les autels.

2. Leur cœur est partagé, maintenant ils en porteront la peine; il renversera leurs autels, brisera leurs stèles.

3. Car alors ils diront: Nous n'avons pas de roi; puisque nous ne craignons pas Iehovah, le roi que peut-il nous faire?

4. Ils profèrent de (vaines) paroles, jurent faussement, contractent des alliances; le châtiment germera comme la ciguë dans les sillons des champs.

5. Les habitants de Samarie tremblent devant les veaux de Beth-Avène; le peuple en est en deuil, les prêtres qui s'en réjouissaient (tremblent) au sujet de sa gloire qui s'en est éloignée.

6. Elle-même (l'idole) est conduite à Aschour, en pré-

ment est inique et s'élève comme la ciguë sur les sillons de mes champs וְשָׂדֵי הַלְּבָבִי שָׂדֵי où devaient s'élever de bons grains et non des plantes vénéneuses.

5. בית און Beth Aven; voy. ci-dessus, 4, 15. Il s'agit ici des veaux de Beth-El; voy. le Chaldéen. גורר יגורר avoir peur. L'habitant de Samarie tremble devant les idoles de Beth-El. אלויו sur lui, sous-entendu עבול le veau. וכבדויו Il Rois, 23, 5. יגילו עליו selon Kim'hi est une ellipse: ceux qui à présent se réjouissent de lui, de sa gloire, celle de l'idole, seront ensuite consternés. D'autres, n'admettant pas l'ellipse, dérivent יגילו de גלל se rouler; ils se roulent par terre à cause du départ de l'idole.

6. ארתו lui, le veau; למוך ירב au roi Iareb; Chaldéen דיתו לבלבא

מְחַמְרֵי בְטָנָם : 17 יִמְאַסֶּם אֱלֹהֵי כִּי לֹא שָׁמְעוּ לוֹ וַיְהִי  
נִדְרִים בְּגוֹיִם :

1 גִּפְזָן בּוֹקֵק יִשְׂרָאֵל פְּרֵי יִשְׁחָדְלוּ כָרֵב לְפָרְיוֹ הַרְבֵּה  
רְמוֹבָחוֹת כְּטוֹב לְאַרְצוֹ הַטִּיבוּ מִצְבוֹת : 2 חֶלֶק לָבָם  
עֵתָה יִאֲשָׁמוּ הוּא יַעֲרַף מִזְבְּחוֹתָם יִשְׁדֵּד מִצְבוֹתָם :  
3 כִּי עֲתָה יֵאמְרוּ אֵיזֵן מֶלֶךְ לָנוּ כִּי לֹא יֵרָאֵנוּ אֶת־הַהוּא  
וְהַמֶּלֶךְ מִהַיַּעֲשֶׂה לָנוּ : 4 דִּבְרוּ דְבָרִים אֱלֹהִים שׁוֹא כֶּרֶת  
בְּרִית וּפְרַח כְּרֹאשׁ מִשְׁפָּט עַל הַלְּמֵי שָׂדֵי : 5 רַעְגָלוֹת  
בֵּית אֵיזֵן יִגְדְּרוּ שֹׁכְנֵי שְׁמֵרוֹן כִּי־אֲבַל עָלָיו עֲפוּ וּכְמָרְיוֹ עָלָיו  
יִגְלוּ עַל־כְּבוֹדוֹ כִּי־גָלָה מִמֶּנּוּ : 6 גַּם־אוֹתוֹ לְאֲשֹׁר יוֹבֵל

peindre l'entière extermination d'Éphraïme, de l'image d'un arbre abattu et dont la racine est desséchée.

17. ימאסם Ce n'est pas une imprécation, mais la parole finale dans laquelle il résume tout le mal dont Israël est menacé.

CH. X. 1. בוקק *vidant*, évacuant. Chadéen בידא *dévasté*; voy. Isaïe 24, 1, 3. ישוה de שוא *faux*; son fruit lui mentira, lui fera défaut. לפריו *selon que je multipliai ses fruits*, il a multiplié les autels pour les idoles.

2. יאשמו Le Midrasch dit : Quand les Israélites vivent en paix entre eux quoique idolâtres, ils seront épargnés, comme il est dit : עציבים חבור אפיים : הנהג לו, voy. ci-dessus 4, 17, *Éphraïme est une association d'idolâtres, laisse-le*. Le contraire arrive quand ils ont des contestations, car il est dit : חלק לבם עתה : יערף *qu'il leur cœur est partagé, qu'ils soient maintenant damnés*. יערף *soit détruit*, expression empruntée de la décollation des animaux.

4. דברו דברים *ils proferent des paroles vaines*. שוא אלות Infinitif pour אלו *en jurant faussement*, de même כרות ברית *en contractant une alliance*; selon d'autres, אלות est un nom pluriel, *leurs serments* sont des serments de *vanité*. כראש *comme la plante vénéneuse*, la ciguë (Deut. 19, 7), poussera *le châtiment*. Selon d'autres commentateurs, le sens est : Votre juge-

sa primeur. Mais ils vinrent à Baal Péor et se consacrèrent à la honteuse (idole), et devinrent abominables comme leur favori.

11. La gloire d'Éphraïme s'envolera comme un oiseau : plus de naissance, plus de grossesse, plus de conception.

12. Car élèveraient-ils leurs enfants, je les (en) priverais pour (qu'ils ne devinssent pas des) hommes; certes, malheur aussi à eux quand je me serai retiré d'eux.

13. Éphraïme, [comme je l'ai vu à Tsor (Tyr), fondée dans une belle (vallée)], Éphraïme mène ses enfants dehors vers le meurtrier.

14. Donne-leur, ô Iehovah, ce que tu veux leur donner; donne-leur des entrailles stériles et des mamelles desséchées.

15. Toute leur malice (s'exerce) à Guilgal : car là je les ai haïs; à cause de la méchanceté de leurs œuvres, je les repousserai de ma maison, je ne les aimerai plus : tous leurs chefs sont rebelles.

16. Éphraïme a été frappé; sa racine desséchée ne porte plus de fruit; en produirait-il, que je ferais périr la postérité désirée.

que ces enfants ne viennent pas au monde. *מה שתתן* pour *מה תתן* *ce que tu veux leur donner*, la privation d'enfants; mais que ces enfants meurent en naissant; cette mort est moins cruelle pour les parents.

15. בגלגל à Guilgal était le tabernacle; les faux prophètes engagèrent les Israélites à y adorer les idoles (Raschi). *מביתי* *de ma maison*, comme le mari qui répudie sa femme; cette image de la dissolution du mariage est fréquente chez les prophètes et surtout dans Hoschéa (Osée). *לא אוסף אהבתם* *je ne veux plus les aimer*, *לא אהבה אותם*, ou bien : je ne veux plus de leur amour *אהבה שלהם* — *אהבה שורדים*; voy. Isaïe, 1, 23.

16. *ירשם* *leur racine est desséchée*. Le prophète se sert ici pour

בְּעַל־פְּעוֹר וּנְזוּרוֹ לְבִשְׁת׃ וַיְהִי שְׁקוּצִים כְּאַהֲבָם׃ 11 אַפְרַיִם  
 כְּעוֹף יְהוֹעוֹפֵף כְּבוֹדָם מִלְּדָה וּמִבְטָן וּמִהַרְרִיז׃ 12 כִּי  
 אִם־יִגְדְּלוּ אֶת־בְּנֵיהֶם וּשְׂכַלְתִּים מֵאֲדָם כִּי־גַם־אֲנִי לָהֶם  
 בְּשׁוּרֵי מֵרֶם׃ 13 אַפְרַיִם כְּאֲשֶׁר־רָאִיתִי לְצוּר שֶׁהוֹלֵךְ  
 בְּנֵה וְאַפְרַיִם לְהוֹצִיא אֶל־הוֹרֵג בְּנָיו׃ 14 תִּדְלָהֶם יְהוָה  
 מִהַרְחֵקֵן תִּדְלָהֶם רַחֵם מִשְׁכִּיל וְשָׂדִים צִמְקִים׃ 15 כִּלְ  
 רַעְתָם בְּגִלְגָל כִּרְשָׁם שְׁנֵאֲתִים עַל רַע מַעַלְלֵיהֶם מִבֵּיתִי  
 אֲנֹרְשָׁם לֹא אֹסֵף אֲהַבָתָם כָּל־שְׂרִיהֶם סוֹרְרִים׃ 16 הֲבֵנָה  
 אַפְרַיִם שְׂרָשָׁם יִבֶּשׂ פְּרִי בְלִי־עֲשׂוֹן גַּם כִּי יִלְדוּן וְהִמָּתִי

Israel, des transgressions dont Israel s'est rendu coupable, et des châtimens qui lui sont réservés. כבודה *comme les prémices*; voy. Isaïe בראשיתה *dans son état primitif*, quand furent mûrs ses premiers fruits, quand il commença à devenir un peuple. וינדרו *ils se sont séparés*; voy. Ezéch. 14, 7. לבשת *à la pudeur*, Baal, idole infâme; voy. ירבשת II Sam. 11, 21. כאהבם *littér. comme leur aimer*, comme l'objet de leur amour.

11. אפרים כעוף Nominatif absolu. Quant à ce qui regarde Éphraïme כעוף כבודם *leur gloire s'envolera comme un oiseau*, il s'évanouira subitement; voy. une semblable image, Isaïe, 16, 2. כבודם l'état florissant de la nation se conserve par les enfants. Les enfants, dans la Bible, sont fréquemment indiqués comme la gloire de leurs parents; voy. Prov. 17, 6. מלדה ומבטן ומהררין Il remonte de la naissance à la grossesse et à la conception, les trois moments critiques de l'enfantement par lesquels l'espoir d'avoir une postérité peut être déçu.

12. מאדם *de l'homme*, du genre humain. בשורי *comme* בסורי *quand je me détournerai*; voy. Deut. 31, 17, מהם והסתרתי פני מהם *je détournerai ma face d'eux*. Les Septante ont lu בשרי *ma chair*; ils ont εαρε μου.

13. לצור à Tsour, semblable à lui, en observant la loi; ainsi paraphrase le Chaldéen : בניה *dans une belle demeure*, dans la prospérité (Chaldéen). Ceci forme l'opposition, maintenant Éphraïme est destiné אל להוציא להורג בניו *à faire sortir, à présenter ses enfants à l'égorgeur*.

14. מה תתן ה' *ceci est un beau mouvement poétique*. Puisque, & mon Dieu, tu leur réserves le malheur si grand de perdre leurs enfants, fais

comme un repas de deuil; tous ceux qui en mangent se rendent impurs; ce repas est pour eux, il ne viendra pas dans la maison de Iehovah.

5. Que ferez-vous au jour de fête, au jour solennel de Iehovah?

6. Car voici, ils s'en vont devant la dévastation, l'Égypte les ramassera, Moph (Memphis) les ensevelira; leur trésor [leur désir] sera couvert de ronces; les épines (seront) dans leurs tentes.

7. Les jours de la visitation sont venus, ils sont venus les jours de la rémunération, Israël l'éprouvera; le prophète est insensé, l'homme inspiré est dans le délire à cause de la grandeur de ton iniquité, la grandeur de la haine.

8. Éphraïme voit (après des oracles) à côté de mon Dieu, le prophète est (pour lui) un piège tendu sur toutes ses voies, odieux dans la maison de son Dieu.

9. Ils sont profondément corrompus comme aux jours de Guibea; il se souviendra de leur iniquité et visitera leurs péchés.

10. Comme des raisins dans le désert j'ai trouvé Israël, j'ai vu vos pères comme le premier fruit du figuier dans

*avec mon Dieu*; c'est-à-dire, outre les vrais prophètes, il en avait de particuliers qui induisaient le peuple en erreur. נביא un tel *nabi* est un piège soit pour le peuple, soit pour le vrai prophète.

9. העביות voy. ci-dessus 5, 2. הגבעה allusion à l'événement raconté, Juges 19, 25; 20, 13; ou à l'élection de Saül, qui était de Guibâ (Raschi).

10. כענבים Le prophète fait ici le tableau des bienfaits dont Dieu a comblé

אֲכָלוּ יִטְמְאוּ כִּי־לַחֲמֵם לְנַפְשָׁם לֹא יָבוֹא בֵּית יְהוָה :  
 5 מִרֹּח־הַזְּעָשׁוּ לַיּוֹם מוֹעֵד וּלְיוֹם חַג־יְהוָה : 6 כִּרְהַנָּה  
 הִלְכוּ מִשָּׂד מִצָּרִים הַקְּבִצִים מִן הַתְּקַבֵּרִים מַחְמֵד לְכַסְפָּם  
 קִימוּשׁ יִירָשֶׁם חוֹחַ בְּאֵה־לֵיהֶם : 7 בָּאוּ יָמֵי הַפְּקָדָה  
 בָּאוּ יָמֵי הַשְּׁלֹם יִרְעוּ יִשְׂרָאֵל אֲוִיל הַנְּבִיא מִשְׁגַּע אִישׁ  
 הָרוּחַ עַל רֵב עֲזֹנָה וְרֵבָה מִשְׁטָמָה : 8 צוּפֵה אִפְרַיִם  
 עִם־אֱלֹהֵי נְבִיא פֶחַ יְקוֹשׁ עַל־כָּל־דַּרְכָּיו מִשְׁטָמָה בְּבֵית  
 אֱלֹהָיו : 9 הִעֲמִיקוּ שַׁחְתּוֹ כִּימֵי הַגְּבֻעָה וְזָכֹר עֲזָנֶם  
 יִפְקֹד חַטָּאוֹתֵם : 10 כְּעַנְבִים בְּמִדְבָּר מִצְאָתִי יִשְׂרָאֵל  
 כְּכַבֻּדָּה בְּתַאנָּה בְּרֵאשִׁיתָהּ רְאִיתִי אֲבוֹתֵיכֶם הִמָּה בָּאוּ

*eux-mêmes*, pour leur propre usage, mais non pour être offert à Dieu. Rosenmüller joint ces mots à לא יבוא qui suit; il dit : le pain qu'ils offrent pour eux-mêmes ne doit pas venir dans la maison de Dieu.

5. Puisqu'ils ne pourront pas faire de sacrifice, comment célébreront-ils les jours solennels? voy. ci-dessus, 2, 13.

6. ils sont allés en exil, *מִשָּׂד* par suite de la dévastation; ce *ב* est causatif. *מִן* *Moph*, appelé aussi, Isaïe, 19, 13, Jérém. 2, 16, *Noph*; c'est Memphis. *מַחְמֵד לְכַסְפָּם* *désir* de l'ennemi pour leur argent, ou leurs idoles en argent. Plusieurs commentateurs joignent ces mots aux suivants : quant à leurs trésors, les ronces les couvriront; le *ל* est considéré comme génitif; voy. I Chron. 23, 8. *קִימוּשׁ* et *חוֹחַ* sont pour le Chaldéen non des ronces et des chardons, mais des animaux. *קִרְסָלִין* — *amphibies* à longues jambes, et *חַתּוּלִין* des chats sauvages.

7. *הַפְּקָדָה* l'*animadversion*; voy. 5, 9; 8, 13. *הַשְּׁלֹם* rétribution; voy. Isaïe, 34, 8. *אִישׁ הָרוּחַ* *homme de l'esprit* ou du vent, expression à double entente, homme qui se prétend inspiré; voy. Ézécl. 13, 3. *Aben Ezra* explique ainsi ces mots : il viendra un temps où vous serez punis pour avoir traité de fou le prophète de Dieu et d'insensé l'homme inspiré. *וְרֵבָה מִשְׁטָמָה* l'*odieux est considérable*; voy. Gen. 27, 41. Il s'agit ici ou de l'idolâtrie ou de haine entre les individus.

8. *צוּפֵה אִפְרַיִם* *Éphraïme est un voyant* qui cherche des visions *אלהי*



13. Ils immolent des holocaustes, qu'ils en mangent la chair, Iehovah ne les agrée pas; il rappelle maintenant leur iniquité et il punira leurs péchés; eux, ils s'en retournent en Égypte.

14. Israel oublie son créateur, il bâtit des palais, et Iehouda multiplie les villes fortifiées; j'enverrai un feu dans ses villes, et il détruira ses palais.

CH. IX. 1. Israel, ne te réjouis pas jusqu'à triompher comme les peuples, de ce que tu as commis l'adultère à l'égard de ton Dieu, de ce que tu as aimé le salaire (criminel) dans tous les greniers de blé.

2. Le grenier et le pressoir ne les nourriront pas, le vin leur fera défaut.

3. Ils n'habiteront pas dans la terre de Iehovah; qu'Éphraïme retourne en Égypte, et qu'en Aschour ils mangent ce qui est impur.

4. Ils ne feront pas de libations de vin à Dieu, leurs victimes ne lui sont pas agréables; elles sont pour eux

raison : tu préfères l'idolâtrie par-dessus tout, même au-dessus de ce qui est le plus indispensable.

2. *בדו* Selon Kim'hi pour *בם* à eux, leur mentira, ne leur suffira pas (Chaldéen).

3. *ושב אפרים מצרים* Ephraïme retournera en Égypte. Kim'hi observe que si Éphraïme a été exilé par le roi d'Aschour, plusieurs Éphraïmites ont d'abord émigré en Égypte à cause de la famine. *טמא* impur. Même menace Ézéch. 4, 13.

4. *יערבו ערב* — *יערבו* comme Malachie, 3, 4, être agréable, *גוים אונים* gens en deuil; voy. Deut. 26, 14. Raschi prend *און* dans le sens de force, violence, oppression (Isaïe, 40, 26), du pain produit par la violence; *לחםם לנפשם* leur pain pour

13 זבחי הבהבי וזבחי בשל ואכלו יהוה לא רצם עתה וזבוח  
 עונם ויפקד חמאתם הפה מצרים ושובו : 14 וישלח  
 ישראל את עשהו ויבן היכלות ויהודה הרבה ערים  
 בצרות ושלחתו אש בעריו ואכלה ארמנותיה :

ט

אלה שלמח ישראל אלגיל כעמים כי זנית מעל  
 אלהיה אהבת ארנן על כל גרנות דגן : 2 גרן ויקב  
 לא ירעם ותירוש יכחש בה : 3 לא ישבו בארץ יהודה  
 ושב אפרים מצרים ובאשור טמא יאכלו : 4 לא יפכו  
 ליהודה יין ולא יערבולו זבוחיהם כלחם אונים להם כל

entendant si je leur écris de nouveau, ma loi sera étrangère pour lui.  
 רבי Keri רב de multitude.

13. הבהבי de donner, avec redoublement de la seconde et de la troisième radicale, mes dons; en arabe הבהב signifie rôti; ce seraient les holocaustes; c'est ainsi que l'entend aussi Raschi. Dans le Talmud הבהב signifie aussi brûter: הבהבה ולא שקפלה ולתלות הבגד שקפלה ולא הבהבה. Le sens est : ils font des sacrifices, mais pour en manger la chair. מצרים au lieu de faire un retour sur eux-mêmes, ils retournent en Égypte.

14. היכלות Ce pluriel ne se trouve qu'ici, et signifie des temples pour les idoles. ses palais, se rapporte à עיר ville.

Ch. IX.1. אל גיל à la joie. Les Septante et le Chaldéen traduisent comme s'il y avait אל גיל, mais, observe Buxtorf (Anti-Crit. p. 560) se réjouir à la joie se trouve aussi Job, 3, 22, tandis que אל גיל ne se trouve nulle part; puis אל ne se joint qu'au futur et jamais à l'impératif. Notre traduction est susceptible des deux sens. כעמים comme les peuples; à l'égard de la sévérité hébraïque, la religion des païens était la religion de la joie (Hitzig). Quelques commentateurs ont lu parmi les peuples, et ceci s'adresserait au peuple vivant dans l'exil. sur toutes les aires de blé. Selon les commentateurs, le sens est : tu places partout des idoles. Ceci peut exprimer aussi une compa-

s'est enflammée contre eux. Jusques à quand ne pourront-ils pas s'innocenter?

6. Car il (vient) d'Israel, un artiste l'a fait, ce n'est pas un dieu; le veau de Schomrone sera (réduit en) éclats.

7. Parce qu'ils sèment du vent, ils moissonnent la tempête; il ne poussera pas d'épi; le froment ne produira pas de farine; s'il en produisait, les barbares le dévoreraient.

8. Israel est dévoré; ils sont parmi les nations comme un vase sans valeur.

9. Car ils sont allés vers Aschour, onagre qui vit solitaire; Éphraïme paie (pour avoir) des amis.

10. Qu'ils fassent des dons parmi les nations, maintenant je les rassemble, dans peu ils souffriront sous le fardeau (imposé par) le roi et les chefs.

11. Car Éphraïme a multiplié les autels pour pécher, les autels ont été pour lui un sujet de péché.

12. Je lui écris les principaux (préceptes) de ma doctrine, ils sont considérés comme étrangers.

*le roi et les princes.* ויחלי dans le sens de תחלה; de הלל commencer; ils commencent un peu (מעט) à souffrir du fardeau mais ils souffriront davantage (Kim'hi).

11. לחטא Le Chaldéen rend le premier par למחטי pour pécher, et le second par לחקלא pour un piège. La répétition peut aussi être une de ces répétitions qui indiquent la chaleur de l'orateur à la vue des excès causés par l'idolâtrie.

12. אבתוב futur pour le passé. On peut aussi conserver le futur en sous-

מִרְגִי לֹא יוֹכְלוּ נִקְיָן : 6 כִּי מִיִּשְׂרָאֵל וְהוּא חָדָשׁ עֲשָׂרוֹ  
 וְלֹא אֱלֹהִים הוּא כִּי־שִׁבְבִים יִהְיֶה עֵגֶל שִׁמְרוֹן : 7 כִּי רִיחַ  
 יוֹרְעוּ וְסוּפְתָהּ יִקְצְרוּ קָמָה אֵינְדְלוּ צִמַח בְּלִי יַעֲשֶׂה־קִמַח  
 אֱוִלִי יַעֲשֶׂה זָרִים יִבְלַעְהוּ : 8 נִבְלַע יִשְׂרָאֵל עֲתָרָה הָיָה  
 בְּגוֹיִם כְּכֹלִי אֵין־חֶפֶץ בּוֹ : 9 כִּי־הִמָּה עָלוּ אֲשׁוּר פָּרָא  
 בּוֹדֵד לוֹ אֲפָרִים הִתְנֶה אֲהַבְבִים : 10 גַּם כִּי־יִתְּנוּ בְּגוֹיִם  
 עֲתָרָה אֲקַבְּצֵם וַיְחַלּוּ מֵעַט מִמּוֹשָׁא מֶלֶךְ שָׂרִים : 11 כִּי־  
 הִרְפָּה אֲפָרִים מוֹפְחוֹתָ לַחֲטָא הִיִּרְלוּ מוֹפְחוֹתָ לַחֲטָא :  
 12 אֲכַתּוּבְרוּ רַבּוֹ הוֹרְרִי כַמּוֹרָר נַחֲשׁוּבִי :

6. *il est d'Israël; il y a été fabriqué.* Les prophètes insistent souvent sur l'absurdité à adorer ce qui est l'ouvrage des hommes; la nécessité de démontrer cela accuse chez les Israélites d'alors une intelligence peu développée. *עֲשָׂרוֹ* ne se trouve qu'ici, et signifie dans le Talmud *fragment*.

7. *comme tourbillon* וְסוּפְתָהּ *l'épi ne porte pas de farine*; קָמָה, צִמַח paronomasie élégante.

8. *comme un vase auquel on n'a pas de plaisir*, dont personne ne prend soin; voy. Jérém. 22, 28; 48, 38.

9. *n'a pas ici le sens de monter*, puisque dans la Bible quitter la Palestine pour un autre pays c'est descendre; il signifie ici *s'en aller*. פָּרָא *comme l'onagre qui s'isole*; ils ont suivi leur volonté comme l'onagre, ennemi du frein (Chaldéen) : voy. Gen. 16, 12. הִרְפָּה — הִרְנָה au Hiphil, *prendre à gage* ou donner (נָתַן) pour obtenir; de là אֲתַנְןָּ.

10. *je les rassemblerai.* Selon quelques commentateurs, ce sont les Israélites qui seront rassemblés pour être complètement anéantis au moment où leur bien-être semble recommencer; ce sens est assez plausible. Selon d'autres, ceci se rapporte aux Assyriens; ils seront rassemblés pour que les Israélites soient délivrés des vices du roi des princes שָׂרִים מֶלֶךְ שָׂרִים; les rois de l'Assyrie, de la Chaldée et de la Perse sont ainsi nommés parce que leurs provinces sont gouvernées par des satrapes ou vice-rois; Ezéch. 26, 7, il y a *rot des rois*. Selon Kim'hi שָׂרִים מֶלֶךְ שָׂרִים est pour וְשָׂרִים בֹּלֵךְ

tent le mal contre moi.

16. Ils retournent [non vers le Très-Haut] comme un arc trompeur; que leurs chefs tombent par le glaive à cause de leur langue empoisonnée. Ceci sera contre eux un sujet de raillerie dans le pays d'Égypte.

CH. VIII. 1. A ta bouche le schophar! Comme un aigle (il se précipite) sur la maison de Iehovah, parce qu'ils ont transgressé mon alliance et qu'ils ont rejeté ma doctrine.

2. Ils crieront vers moi : Dieu, nous te reconnaissons, (nous) Israel!

3. Israel a rejeté le bien, que l'ennemi le poursuive.

4. Ils ont institué des rois, mais sans moi, des chefs, sans que je l'aie su; de leur argent et de leur or ils se font des idoles, qu'ils soient exterminés.

5. Il rejette ton veau, Schomrone (Samarie); ma colère

vers. 16, et Sallum, II Rois, 15, 10. מַמְנִי Chaldéen כּוֹרְעִיתִי *par ma volonté*. הַשִּׁירָד de שׁוֹר = שָׂרָר *nommer un chef*. יִכְרַת *qu'il soit retranché*; s'applique, suivant plusieurs commentateurs, à la richesse, puisque c'est elle qui les a poussés au mal. Peut-être est-ce pour הַכֶּרֶת et s'appliquerait au peuple.

5. וְזָנָה עִגְלוֹךָ שְׂמֶרוֹן Passage diversement expliqué. Les Septante paraissent avoir lu זָנָה à l'impérat. : ἀπόρριψαι τὸν νόσ γον σου, Σαμάρεια, *rejette ton veau, Samarie*, ce qui donne un sens satisfaisant, parce qu'il s'applique au culte d'idolâtrie de cette ville. On peut aussi, en faisant abstraction des accents toniques, prendre ces mots pour une répétition poétique de ce qui est dit verset 3 : Israela abandonné Dieu pour ton culte, Samarie. יִכְלֹךְ נֶקִיךָ *jusqu'à quand ne pourront-ils pas avoir de pureté?* Voy. Jérém. 13, 27, לֹא תַבְהִירִי אַחֲרַי בְּיוֹם עֵיד *jusqu'à quand tarderas-tu à te purifier?* voy. aussi Jérém. 25, 29.

וְאֵלֵי יַחְשְׁבֵי-רָע : 16 יִשׁוּבוּ וְלֹא עַל הָיוּ בְּקִשְׁת רִמְיָהוּ  
 יִפְלוּ בְּחֶרֶב שָׁרִייהֶם מִזַּעַם לְשׁוֹנֵם זֶה לְעֵגֶם בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם :

ח

1 אֶל-חֶכְמָה שָׁפַר כְּבָשָׂר עַל-בֵּית יְהוָה יַעַן עֲבַרְתִּי בְרִיתִי  
 וְעַל-הַתּוֹרָתִי פִשְׁעוּ : 2 לִי יוֹעֲקוּ אֱלֹהֵי יִרְעֵנֶנּוּ יִשְׂרָאֵל :  
 3 זָנַח יִשְׂרָאֵל טוֹב אוֹיֵב יִרְדְּפוּ : 4 הֵם הַמְּלִיכֵי וְלֹא  
 מִמֶּנִּי הַשִּׁירֵי וְלֹא יִרְעוּתִי כַסְפִּים וְזָהָבִם עָשׂוּ לָהֶם עֲצָבִים  
 לְמַעַן יִכְרַת : 5 זָנַח עֲגֵרְתָּךְ שְׁמִרְוֹן חֲרָה אִפִּי בָּם עַד-

16. 10. Comme עליון Ils se tournent non vers le Très-Haut ( voy. II Sam. 23, 1); mais vers les idoles (Kim'hi). רמיה qui trompe l'attente du tireur. מזעם Chaldéen מעמקות de la perversité. Sept. ἀπειθειαν, ignorance; le sens est : A cause de la perversité de leur langage. זאת דו pour דו leur moquerie, celle dont ils sont l'objet de la part des Égyptiens.

צ. VIII. 1. אל à ton palais ou gosier, pour à ta bouche, le schofar; s'adresse, selon Kim'hi, au peuple, comme ci-dessus, 5, 8; pour les noms collectifs, on emploie indistinctement le singulier et le pluriel. Aben Esra l'applique au prophète, élève fortement la voix. Les dominateurs de la terre font annoncer leur arrivée par le son de la trompette; de là, chez les prophètes, la trompette annonce le jugement de Dieu. Sept. εις κόλπον αυτων ως γη, dans leur sein comme la terre; ils paraissent avoir lu כארץ חקים כנשר — אל חקים כנשר comme l'aigle, comparaison fréquente pour désigner une invasion inopinée de l'ennemi; voy. Deut. 28, 49. Jérém. 48, 40.

2. אלהי mon Dieu, chacun dira ainsi. Selon Kim'hi, le sens est : Israel aurait dû m'invoquer dans la détresse.

3. טוב ce qui est bon, Chaldéen פלחני mon culte. ירדפו pour ירדפהו comme Jérém. (23, 6) יקראו .

4. המליכו ont fait roi; ce reproche de s'être donné un roi est diversement entendu; pour les uns, il s'agit de Saül (I Sam. 8, 7); pour les autres, des rois qui le sont devenus à la suite de séditions, comme Zimri, I Rois, 16, 9, Omri.

7. Echauffés tous comme un four, ils dévorent leurs juges; tous leurs rois tombent, nul d'entre eux ne m'invoque.

8. Ephraïme se mêle parmi les peuples, Ephraïme est (comme) un gâteau non retourné.

9. Des barbares dévorent sa force sans qu'il le sache; même assailli par la haute vieillesse, il ne s'en aperçoit pas.

10. L'orgueil d'Israel témoigne contre lui, pourtant ils ne retournent pas vers Iehovah leur Dieu, et avec tout cela ils ne le recherchent pas.

11. Ephraïme est comme une sottre colombe sans cœur; ils invoquent l'Égypte, vont à Aschour.

12. A leur départ je tendrai sur eux mon filet et je les précipiterai comme l'oiseau du ciel; je les châtierai selon ce qui a été annoncé à leur assemblée.

13. Malheur à eux! ils se sont retirés de moi; destruction sur eux! car ils sont en défection envers moi, et moi je les rachèterai? mais ils ont publié le mensonge contre moi.

14. Ils n'ont pas crié vers moi en leur cœur, mais ils gémissent sur leur couche; ils se réunissent pour le blé et le vin, et s'éloignent de moi.

15. Je châtaï, puis fortifiai leurs bras, mais ils médi-

12. **אסר** de **איסירם** = **אסר** = **אסר**; tous deux signifient *lier*, seulement **אסר** se dit de liens matériels, et **אסר** de liens moraux. **כשמוע** selon l'*audition*, comme cela a été annoncé; voy. Isaïe, 23, 5.

13. **ואנכי אפדם** Pris interrogativement: *Et moi je les détiendrais!*

14. **יתגוררו** de **גור** être étranger, ils s'expatrient pour acheter du blé.

15. **יכתי חוקתי** Tantôt j'ai châtié, tantôt j'ai fortifié leurs bras; ou bien, comme dit Aben Esra, je les ai corrigés pour les fortifier.

לְהִבָּה : 7 כָּלֵם יִחַמוּ כִּתְנוּר וְאָכְלוּ אֶת־שִׁפְטֵיהֶם כָּל־  
 מַלְכֵיהֶם נָפְלוּ אִי־קָרָא בָהֶם אֵלַי : 8 אֶפְרַיִם בַּעֲמִים  
 הוּא יִתְבּוֹלֵל אֶפְרַיִם הִיָּה עֵגֶה בְּלִי הַפּוּכָה : 9 אָכְלוּ  
 זֵרִים פָּחוּ וְהוּא לֹא יִדַע גַּם־שׁוֹבָה זָרָקָה בּוֹ וְהוּא לֹא  
 יִדַע : 10 וְעֵנָה גַּאֲוִן־יִשְׂרָאֵל בַּפְּנֵיו וְלֹא־שָׁבוּ אֶל־יְהוָה  
 אֱלֹהֵיהֶם וְלֹא בִקְשׂוּהוּ בְּכָל־זֹאת : 11 וְהִנֵּי אֶפְרַיִם כְּיוֹנֵה  
 פּוֹרְתָה אֵין לֵב מִצָּרִים קָרָאוּ אֲשׁוּר הִלְכוּ : 12 כַּאֲשֶׁר  
 יֵלְכוּ אֶפְרוּשׁ עֲלֵיהֶם רִשְׁתִּי כַעֲוַף הַשָּׁמַיִם אוֹרִידֵם אִיסוּרִים  
 כְּשִׁמְעַת רַעֲדָתָם : 13 אוֹי לָהֶם כִּי־נָדְדוּ מִמְּנִי שָׂדֵה לָהֶם  
 כִּי־פָשְׁעוּ בִי וְאֲנִי אֶפְרַיִם וְהִמְרָה דִּבְרֵי עַל כּוֹזְבִים :  
 14 וְלֹא־זָעְקוּ אֵלַי בְּלִבָּם כִּי יִלְלוּ עַל־מִשְׁכַּבְתָּם עַל־דָּגָן  
 וְחִירוֹשׁ יִהְיוּרְדוּ יִסּוּדוּ בִי : 15 וְאֲנִי יִפְרַתִּי חֹזְקֵתִי זְרוּעֵתָם

*καρδίαι αὐτῶν, ἐν τῷ κατακαύσει αὐτοῦ, parce que leurs cœurs ont été enflammés  
 comme un four dans leurs malédictions. Ils ont suivi une autre leçon. אפרים  
 leur boulanger, leur penchant pour le mal se repose la nuit et s'enflamme  
 le matin.*

7. וּבִישָׁן שְׁקִרְיָהוּן : Chaldéen : *ils mangent leurs juges ;* וּבִישָׁן שְׁפִטֵיהֶם. *et par leur langue mensongère ils condamnent leurs juges.* *sont tombés, ont été tués, comme I Sam. 1, 12 et passim.* אֵין קָרָא בָהֶם אֵלַי *nul d'entre eux ne m'invoque, me demande du secours dans cette détresse.*

8. *un gâteau sans renversement, qui n'a pas été retourné.* עֵגֶה בְּלִי הַפּוּכָה. *Aujourd'hui encore dans l'Orient, on fait cuire une espèce de gâteau sur des pierres chauffées ; si on ne le retourne pas, le gâteau n'est cuit que d'un côté ; ou comme dit le Chaldéen : לא אזהפכת אתאכליה : comme un gâteau qui est mangé avant d'avoir été retourné.*

9. *vieillesse avancée, en allemand Greiß, fixée par la Misnah à soixante-dix ans, dit plus que זקנה vieillesse, fixée à soixante ans.* Le sens est : Il ne rentre pas en lui-même, quels que soient les malheurs qui lui arrivent.

10. *Voy. ci-dessus, 5, 5.*

11. *bavard, simple, comme la colombe qui voudrait invoquer le secours de l'oiseau de proie qui la dévore habituellement.*



CH. VII. 1. Quand je voulais guérir Israel, le crime d'Ephraïme et la malice de Schomrone se sont révélés, car ils ont exécuté le mensonge; le voleur arrive, la bande rôde au dehors.

2. Ils ne se disent pas dans leur cœur que je me souviens de toute leur malice, maintenant leurs œuvres les entourent, elles sont devant ma face.

3. Par leur malice ils réjouissent le roi, et par leurs mensonges, les chefs.

4. Tous adultères, (ils brûlent) comme le four allumé par le boulanger, cessant de veiller, de pétrir la pâte jusqu'à ce qu'elle ait levé.

5. C'est le jour de notre roi, les chefs sont affaiblis par le vin, il tend la main aux railleurs.

6. Se tenant en embuscade, ils approchent leur cœur (brûlant) comme un four [le boulanger dort toute la nuit], qui le matin s'embrase comme un feu flamboyant.

4. בערה Le ה est paragogique, car תנור est du masc. מעיר de עיר exciter; le penchant qui les excite au mal ne se repose qu'autant de temps qu'il y a entre l'action de pétrir la pâte jusqu'à ce qu'elle devienne aigre, se lève (Raschi et Kim'hi). D'autres commentateurs appliquent מעיר à celui qui veille, le gindre (autre signification de עיר), qui ne se repose que le temps nécessaire pour que la pâte lève.

5. החלו שרים le jour d'un nouveau règne où ils s'écrient notre roi. les princes deviennent malades; de חלה; — החמת בייך pour בחמת יין par la vapeur du vin. משך ידו il tire sa main, il s'associe. את לצצים aux railleurs, de לרצץ, participe לרצץ.

6. קרבו ils ont approché, appliqué leur cœur comme un four, en dressant des embûches; le sens est: Ils ont mis l'ardeur de leur cœur à machiner de mauvaises actions. בארבע Infinifit pris substantivement, comme ארבו Jérém. 9, 7. Les Sept. rendent ainsi la première partie de ce verset: διότι ἀνακαύθησαν ὡς κλιθεὶς αἱ



4. Que te ferai-je, ô Ephraïme? Que te ferai-je, ô Iehouda? Votre piété est comme le nuage matinal et comme la rosée qui se dissipe de bonne heure.

5. C'est pourquoi j'ai frappé parmi les prophètes, je les ai tués par les paroles de ma bouche, et ton droit éclatera comme la lumière.

6. Car j'ai demandé la piété et non les sacrifices, la connaissance de Dieu plutôt que les holocaustes.

7. Mais ils ont, comme le vulgaire, transgressé l'alliance, là ils ont été perfides envers moi.

8. Guilead est une cité de malfaiteurs, portant les traces du sang.

9. La société des cohenime ressemble aux bandes homicides commettant l'assassinat sur le chemin de Schèchem (Sichem); car ils exécutent les mauvais desseins.

10. Dans la maison d'Israel j'ai vu chose effrayante; là (est) la prostitution d'Ephraïme, Israel est souillé.

11. A toi aussi, Iehouda, une moisson est préparée, quand je ramènerai les captifs de mon peuple.

Peka'h; voy. II Rois, 15, 25. עקבה *soulée*, de עקב *talon*. Dans le Talmud de Jérusalem, ce mot signifie *souillé*.

9. וּבְחִבֵי — חֲבֵי Infinitif, Piel de forme chaldéenne, *attendre*. Le sens de ce passage, d'après Kim'hi, est : Comme les troupes de brigands (גִּדְדִים) épient l'homme (אִישׁ) qui passe, ainsi est la réunion (חֲבֵר) de cohenime ou chefs. דִּרְךְ Accusatif, comme Jos. 10, 10; *sur le chemin* ils assassinent. שְׂכַמָּה Les uns prennent ce mot pour un nom appellatif dans le sens de *nuque*, unanimement, comme Zéph. 3, 9; selon d'autres, c'est : *du côté de Sichem*, se réfugiant vers cette ville, qui était une ville de refuge (Jos. 21, 21); שְׂכַמָּה serait pour שְׂכַמָּה Hitzig l'entend ainsi : Les cohenime épient les assassins qui se rendaient à Sichem, pour les assassiner et s'emparer de leur avoir.

10. שְׂעָרֵי קֵדָה de שַׁעַר ce qui fait *horreur*; et le redoublement de la troisième lettre radicale et de קֵדָה indiquent l'excès.

11. שֶׁת (Quelqu'un) *a mis*; קְצִיר *moisson*, pour châtiment; voy. Jér. 51, 33.

אֶעֱשֶׂה לְךָ אִפְרַיִם מִה אֶעֱשֶׂה לְךָ יְהוּדָה וְחִסְדְּכֶם  
 כַּעֲנַן בֶּקָר וּכְפֹל מִשָּׁכִים הַרְדֵּךְ : 5 עַל־כֵּן חֲצַבְתִּי  
 בְּנְבִיאִים הֲרַגְתִּים בְּאִמְרֵי פִי וּמִשְׁפָּטֶיךָ אֹרֵךְ יָצָא : 6 כִּי  
 חֶסֶד חֲפַצְתִּי וְלֹא־זִבַח וְדַעַת אֱלֹהִים מַעֲלוֹת : 7 וְהִמָּה  
 כְּאָדָם עָבְרוּ בְרִית שֵׁם בְּגֵדוֹ בִּי : 8 גִלְעָד קָרִית פְּעֻלִי  
 אֲזֶן עֶקְבָה מַדָּם : 9 וּכְחֻלֵי אִישׁ גְּדוּלִים חֶבֶר כְּתָנִים  
 הֲרַךְ יִרְצָחוּ שִׁכְמָה כִּי זִמָּה עָשׂוּ : 10 בְּבֵית יִשְׂרָאֵל רָאִיתִי  
 שְׁעָרֵירֵיהָ שֵׁם זְנוּת לְאִפְרַיִם נִטְמָא יִשְׂרָאֵל : 11 גַּם־  
 יְהוּדָה שֵׁת קָצִיר הָרָךְ בְּשׁוּבֵי שְׁבוּת עָמִי :

connaissance de Dieu qu'après avoir acquis plusieurs sciences; qui sont comme  
 une échelle pour arriver à ce degré supérieur. כשחר *comme l'aurore*, image du  
 bonheur qui suit le malheur, représenté par la nuit. כבין *sûr*, fixé. L'arrivée de  
 l'aurore est stable et n'est jamais interrompue. מלקיש *la pluie*, en général; כולקיש  
*la pluie d'automne*; voy. Deuté. 11, 14. יורה Selon tous les commentateurs, de  
 ירה *arroser*. Peut-être faut-il lire כולקיש ויורה לארץ *comme la pluie d'automne*  
 et *comme la pluie du printemps* (ירה a ce sens à l'endroit cité du Deutéronome)  
 pour la terre.

4. מה Le prophète reprend la réprimande. כענן *vostra conversion est in-*  
*constante comme le nuage du matin qui se dissipe.* כישבים *matinal*, peut se  
 rapporter à כול *la rosée* du matin, ou bien à הלך *qui s'en va* de bonne heure.

5. יצאתי *j'ai abattu*, tué les prophètes du mensonge. ומשפטיך Selon plu-  
 sieurs commentateurs, le sens est : *Et ton droit sortira-t-il clair comme la lu-*  
*mière? Les Septante ont lu ומשפטי וזי το κριμα μου, et mon châtiment.*

6. חסד *la piété*, dit Hitzig, peut signifier ici *l'amour du prochain*. אלהים  
 Suppl. הפצתי *j'ai aimé*, préféré. Le prophète exprime ici, comme ses prédéces-  
 seurs, le peu de cas que Dieu fait des sacrifices quand le cœur n'y est pas.

7. והמה *mais eux*, les prophètes כאדם *comme un homme* ordinaire; selon  
 quelques commentateurs, comme Adam, le premier homme; voy. Job, 31, 33. שם  
*là*, dans leur pays.

8. גלעד *Guilead*. On peut entendre ici Ramoth-Guilead ou Jabesch-Guilead  
 (II Rois, 9, 1; II Sam. 2, 4). Il y a peut-être une allusion au meurtre commis par

12. Je suis pour Ephraïme comme le ver (rongeur), et comme la pourriture pour la maison de Iehouda.

13. Ephraïme remarque sa faiblesse et Iehouda ses plaies; Ephraïme va vers Aschour, l'autre (Iehouda), envoie vers le roi Iareb, mais il ne pourra vous donner une guérison ni vous adoucir la plaie;

14. Car je serai comme une lionne pour Ephraïme, comme un lionceau pour la maison de Iehouda; moi je déchire et je m'en vais, j'emporte, et nul ne préserve.

15. Je m'en vais, je retourne à mon endroit jusqu'à ce qu'ils se reconnaissent coupables, et qu'ils recherchent ma face; quand ils seront dans la détresse ils me rechercheront.

CH. VI. 1. Allons, retournons vers Iehovah, car c'est lui qui a blessé, il nous guérira; il a frappé et il bandera notre plaie.

2. Il nous ranimera dans deux jours, le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons devant lui.

3. Reconnaissons, cherchons à connaître Iehovah, dont l'apparition est brillante comme l'aurore; il viendra pour nous comme la pluie, comme la pluie de l'automne qui arrose la terre.

2. וְחַיֵּינוּ *il nous fait vivre, nous ranime.* כִּי־יָמִים *après des jours.* Sept. *μετὰ δύο ἡμέρας, après deux jours.* בִּידֵם הַשְּׁלִישִׁי *le troisième jour, après peu de temps.* Les rabbins entendent par là les trois temples ou les captivités. Les Chrétiens s'en servent dans l'intérêt de leur théologie.

3. וְנִדְעָה *et nous saurons*; Aben Esra rattache ainsi ce mot aux suivants: Nous saurons poursuivre la connaissance de Dieu, qui est le mystère de toutes les connaissances; l'homme est créé pour cela, mais il ne pourra atteindre à la

12 : וְאֲנִי כַעֲשׂ לְאִפְרַיִם וְכַרְקַב לְבֵית יְהוּדָה :  
 13 וְיִרְאֵה אִפְרַיִם אֶת־חִלּוֹ וְיְהוּדָה אֶת־מִזְרוֹ וְיִדְּךָ אִפְרַיִם  
 אֶל־אֱשׁוּר וַיִּשְׁלַח אֶל־מֶלֶךְ יִרְבִּי וְהוּא לֹא יוּכַל לִרְפֹּא לָכֵם  
 וְלֹא־יִנְהַה מִכֶּם מָזוֹר : 14 כִּי אֲנִי כִשְׁחַל לְאִפְרַיִם  
 וְכַכְפִּיר לְבֵית יְהוּדָה אֲנִי אֲנִי אֶטְרֹף וְאֶרְדֵּךְ אִשָּׁא וְאֶזְק  
 מִצִּיל : 15 אֶרְדֵּךְ אֲשׁוּבָה אֶל־מְקוֹמִי עַד אֲשֶׁר־יֵאֱשָׁמוּ  
 וּבִקְשׁוּ פָנַי בְּצַר לָהֶם יִשְׁחַרְנֵנִי :

1

1 לְכוּ וְנִשְׁוֹבָה אֶל־יְהוָה כִּי הוּא טָרַף וַיִּרְפָּאנוּ יָד  
 וַיְחַבְּשֵׁנוּ : 2 יִחַיֵּינוּ מִיָּמִים בַּיּוֹם הַשְּׁלִישִׁי יִגְמְנוּ וְנַחֲרֶה  
 לְפָנָיו : 3 וְנִדְעָה נִרְדְּפָה לְדַעַת אֶת־יְהוָה כִּשְׁחַר נִכְוֹן  
 מִצִּיל וַיִּבֹא כְגֹשֶׁם לָנוּ כְּמִלְקוֹשׁ יוֹרֵה אֶרֶץ : 4 מֵרָ

12. כעש — *la teigne*; de *עש* *tomber en ruine*. רקב *la carie*. L'une ruine lentement l'étoffe, et l'autre insensiblement d'autres corps. La comparaison est que le châtiment se fait sentir peu à peu jusqu'à entraîner une ruine complète.

13. מזרו *pansement* de la blessure, pour la blessure même. Chaldéen *douleu* מכאוביה *Iareb*; ce nom ne se trouve pas parmi ceux des rois d'Assyrie, et n'est mentionné qu'une fois encore, *infra* 10, 6; il se trouve quelquefois joint au nom propre, comme ירבעל (Juges, 6, 32). Ce mot signifie *adversaire*, et l'on voit qu'il s'applique à Tigleth Pileser (II Rois, 15, 29; 16, 16) qui était un homme dur à la guerre. ינהה *enlever*, guérir.

14. כשחל — חל Nom poétique du lion; de שחל *rugir*. Le lion est l'image d'un ennemi fort et cruel; voy. Gen. 49, 9 et *passim*.

15. שחר — יִשְׁחַרְנֵנִי *se déclarer coupable*; voy. Lévit. 4, 13; 5, 5. שחר *fendre*, ouvrir; de שח *éclater*, se dit de la lumière, de l'aurore; שחר *matin*. Au Piel, poétiquement, *chercher*. Le premier שחר est paragogique comme ישמעון.

CH. VI. 1. לכו D'après la plupart des commentateurs, ces versets se rapportent à la fin du chapitre précédent; ce sont les paroles d'Israël. יכה pour יכה *de frapper*.

lieu d'eux et qu'ils n'ont pas connu Iehovah.

5. L'orgueil d'Israel témoignera contre lui; Israel et Ephraïme périront par leur iniquité, et avec eux périra aussi Iehouda.

6. Avec leurs brebis et leurs bœufs, ils iront rechercher Iehovah et ne le trouveront pas; il s'est retiré d'eux.

7. Infidèles envers Iehovah, parce qu'ils ont engendré des enfants étrangers, maintenant un mois les consumera avec leurs biens.

8. Sonnez du schohar à Guibea, faites retentir la trompette à Rama, poussez des cris à Beth-Avène, (qui est) derrière toi, Biniamine.

9. Ephraïme, tu seras une solitude au jour du châtement; parmi les tribus d'Israel je l'ai fait connaître fidèlement.

10. Les chefs d'Israel ont été comme ceux qui reculent la limite; sur eux je répandrai ma fureur comme un torrent.

11. Ephraïme est opprimé, brisé par le jugement; car il a voulu suivre de vains commandements.

9. ביום תושלכות חובין au jour du châtement. Chaldéen : ביום תושלכות חובין le jour où les dettes seront soldées. Le mot שלם signifie payer et achever; en payant, la dette est finie. חוב signifie péché et dette, car le péché sera suivi du châtement. נאמנה vérité; selon Aben Esra, comme גזירה décret.

10. כמסיגי גבול déplaçant la limite, se dit de ceux qui agrandissent leurs champs aux dépens de leurs voisins (Deutér. 19, 14). Le כ comparatif indique qu'il s'agit ici de ceux qui transgressent la limite posée par la loi.

11. ל'הראיל הדרך L'injustice dont il est victime est justice à son égard. א' voulu, il a marché, il a volontairement suivi le précepte, le commandement des faux dieux; de là peut-être l'abréviation pour מצוה Sept. πορεύσθαι ἐνίσω τὰ ματαίωα, suivre des choses vaines, comme s'il y avait שרץ.

וְאֵת־יְהוָה לֹא יִדְעוּ : 5 וְעֵנָה גְאוֹן־יִשְׂרָאֵל בְּפָנָיו וּשְׂרָאֵל  
וְאִפְרַיִם יִכְשְׁלוּ בְּעֵינֵיכֶם כְּשֶׁל גְּמִיּוּדָה עִמָּם : 6 בְּצֹאנֵם  
וּבְבָקְרָם יֵרְכוּ לְבַקֵּשׁ אֶת־יְהוָה וְלֹא יִמְצְאוּ חֶלֶץ מֵהֶם :  
7 בַּיְהוָה בְּגָדוֹ כִּי־בָנִים זָרִים יִלְדוּ עִתָּה יֵאָבְדָם חֹדֶשׁ אֶת־  
חֲלֻקֵיהֶם : 8 הִתְקַעוּ שׁוֹפָר בְּגִבְעָה חֲצֻצְרָה בְרֵמָה  
הִרְיעוּ בֵּית אֲוֶן אַחֲרָיִךְ בְּנִימִן : 9 אִפְרַיִם לְשׂוֹמֵה תְהִיָּה  
בַּיּוֹם תּוֹכַחַה בְּשִׁבְטֵי יִשְׂרָאֵל הֲרֹדְעֵתִי נֹאמְנָה : 10 הֵיוּ  
שָׂרֵי יְהוּדָה כְּמַסִּינֵי גְבֹל עֲלֵיהֶם אֲשַׁפּוֹךְ כַּפַּיִם עַבְדֹתִי :  
11 עֲשׂוּק אִפְרַיִם רְצוּץ מִשְׁפַּט כִּי הוֹאִיל הִרְךָ אַחֲרֵי

5. וענה *l'orgueil d'Israel sera humilité*. Plusieurs commentateurs prennent וענה dans le sens de *répondre*, témoigner, comme Isaïe, 3, 9. Jér. 19, 7 : Le malheur d'Israel témoigne que Dieu est contre lui. La première explication est plus probable; c'est dans ce sens qu'interprète le Chaldéen.

6. בצאנם *avec leurs brebis*, leurs sacrifices. חלץ Au propre, *tirer dehors*, comme חלצה נעלי Deut. 25, 9; au figuré, *se retirer*. Chaldéen : סליק שכנתיה *ma présence s'est retirée d'eux*.

7. בנים זרים *des enfants étrangers*. Les œuvres de l'homme sont ses enfants. Peut-être aussi qu'il s'agit d'alliances avec des étrangers. חודש *mois*. Ce mot a occupé les interprètes. Sept. ἐπισιθη, *sauterelle*; ils ont lu חסיל; la plupart des traducteurs prennent חודש dans sa signification ordinaire, dans un mois ils seront anéantis avec leurs biens. חלקייהם — חלק voy. Isaïe, 57, 6.

8. ברמה — *Guibea et Rama* sont deux villes, dont l'une dans le partage de Benjamin, et l'autre dans celui d'Ephraïm, Jos. 18, 25, 21; ils signifient *élévation*. Le prophète semble déjà voir réalisée ce qu'il annonce, et il engage à sonner l'alarme pour réunir le peuple. שופר C'est le cor champêtre, fait ordinairement d'une corne recourbée; חצצרה est une trompette de métal. בית און *Beth-Avéne*; voy. Jos. 7, 2, il ne faut pas confondre ce nom avec *Beth-El* (4. 15), qui est souvent appelé *Beth-Avéne* par les prophètes. Le lieu dont il s'agit ici est dans le partage de Benjamin. אחרך *derrière toi*, *Biniamin*; quelques traducteurs prennent ces mots comme le cri qu'on doit faire entendre; ils peuvent aussi être la continuation de l'apostrophe du prophète.



18. Leur festin est terminé, ils se livrent à la fornication; ceux qui devraient protéger le peuple, aiment passionnément la honte.

19. Le vent les enveloppera dans ses ailes, et ils auront honte de leurs sacrifices.

CH. V. 1. Cohenime, écoutez cela, maison d'Israel, sois attentive, maison du roi, prête l'oreille, car le jugement est sur vous, parce que vous avez été un piège à Mitspa et un filet tendu sur le Thabor.

2. En égorgeant (des victimes) ils ont commis de profondes transgressions, mais moi [châtiment pour tous],

3. Moi je connais Ephraïme, et Israel ne m'est point caché, car maintenant... Ephraïme, tu t'es prostitué, Israel s'est souillé.

4. Leurs actions ne (leur) permettent pas de revenir à leur Dieu, parce que l'esprit de prostitution est au mi-

le partage de Benjamin (Jos. 18, 26), signifie aussi *vue*; le second, lieu de rassemblement pour l'armée de Barak (Juges, 4, 6, 12) = מבור a la même signification; plusieurs commentateurs les rendent ici selon leur signification. *אז ורשת פרושה* *net tendu*; ces mots peuvent être également pris figurément.

2. ושחטה שטים העמיקו Le sens le plus naturel de ces mots est : *en égorgeant des victimes ils exercent une profonde corruption*. העמיקו סרה Isaïe, 31, 7. Infinitif comme לאהבה שחטה Ps. 101, 3, de שוטב *se détourner*. מוסר *un châtiment*; voy. Ézéch. 5, 15. C'est une opposition : eux ils s'appliquent à mal faire, et moi je m'appliquerai à les châtier.

3. אפרים selon Aben Esra, est dit de Juda, placé sur la limite d'Ephraïm. Cependant il est probable que par Ephraïm on entend Jéroboam, qui a favorisé l'idolâtrie. Le second Ephraïm est au vocatif.

4. לא יתנו ils ne donneront, ne permettront pas (comme Gen. 20, 6) un retour à Dieu; l'esprit de débauche (ריזה הנונים) les en empêche.

18 סָר סְבָאִים הַזֹּנֶה הַזֶּנוּ אֲרֵבֵי הָבִי מִלֶּן מִגְּנִיָּה : 19 צָרַר רוּחַ אוֹתָהּ בְּכַנְפֶיהָ וַיִּבְשּׁוּ מִזְבַּחֹתָם :

ה

1 שְׁמַעוּ-זֹאת הַפְתָּנִים וְהַקְשִׁיבִי בֵּית יִשְׂרָאֵל וּבֵית הַמֶּלֶךְ הַאֲזִינוּ כִּי לָכֶם הַמִּשְׁפָּט כִּי-פַח הָיִיתֶם לְמִצְרָיִם וְרַשַׁת פְּרוּשָׁה עַל-תְּבוּר : 2 וּשְׁחַטָּה שְׁטִים הָעֵמִיקוּ וְאֲנִי מוֹסֵר לְכֻלָּם : 3 אֲנִי יַדְעֵתִי אֶפְרַיִם וְיִשְׂרָאֵל לֹא-תִמְכַד מִמֶּנִּי כִּי עָתָה חֲזַנְתָּ אֶפְרַיִם נִטְמָא יִשְׂרָאֵל : 4 לֹא יִחַנְּנִי מֵעַלְלֵיהֶם לָשׁוּב אֶל-אֱלֹהֵיהֶם כִּי רוּחַ זְנוּנִים בְּקֶרְבָּם

לִי *laisse-le*. Sept. ἔθηκεν ἑαυτῷ σκάνδαλον, *il lui laissa le scandale*. Ceci paraît s'adresser à Juda. Selon le Chaldéen שְׁבָקוּ לְהוֹן ית פּוֹלְהָנָא, *laissez-leur le culte* (divin); ces mots peuvent s'adresser à Ephraïm lui-même.

18. סָר Les commentateurs ne sont pas d'accord sur le sens de ce mot : Raschi et Kim'hi le prennent dans le sens de זָר *étranger*, leurs repas leur répugnent à force de les avoir multipliés ; mais Aben Ezra conserve à ce mot son sens naturel : Leurs repas ont cessé ; ou bien, le joignant au verset précédent : *laisse-le*, jusqu'à ce que son ivresse soit passée. Les Sept. paraissent avoir suivi un texte différent, ils ont ἠγάπησε Σαμαναίους, *il a aimé les Chananéens*. הָבִי ne se trouve qu'ici. Aben Ezra prend ce mot comme le précédent אֲרֵבֵי leurs chefs *aiment* fortement la honte. Mais Kim'hi le dérive de קָבַח *donner*, ils aiment dire *donnez*. R. Tan'hum, éd. de Pococke, prend הָבִי pour בָּהוּ *vanité*. Le Chald. rend les mots מִגְּנִיָּה אֲחָבוּ—מִגְּנִיָּה אֲחָבוּ רַחְמוּ דְתִיתִי לְהוֹן קְלָנָא רַבְרִבִּיהוּן *leurs chefs ont aimé que la honte leur arrivât*.

19. אוֹתָהּ se rapporte à la réunion (עֵדוּת) d'Ephraïm. Selon Raschi, רוּחַ est ici au masculin (צָרַר) et au féminin בְּכַנְפֶיהָ comme I Rois, 19,11, à moins d'appliquer ce dernier mot à Ephraïm. וַיִּבְשּׁוּ est, selon quelques commentateurs, pris conjonctivement : Si l'esprit de perdition ne s'était pas emparé d'eux, ils auraient honte de leurs sacrifices impies. Sept. σὺστροφιὰ πνεύματος οὐ εἶ ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτῆς, *tu es un tourbillon de vent dans ses ailes*.

Ch. V. 1. הַכְהֵנִים Le prophète s'adresse d'abord aux chefs, aux juges, qui auraient dû maintenir le droit ; c'est ce qu'expriment ces mots כִּי לָכֶם הַמִּשְׁפָּט ; voy. Ézéch. 21, 32. מִצְפָּה et תְּבוּר sont des noms de montagnes, le premier, dans

donné l'observance (des préceptes) de Iehovah.

11. L'impudicité, le vin et le moût emportent le cœur.

12. Mon peuple consulte un morceau de bois, un bâton doit lui annoncer (l'avenir); induits en erreur par l'esprit de fornication, ils se sont prostitués loin de leur Dieu.

13. Sur les sommets des montagnes ils sacrifient, sur les collines ils font des encensements, sous le chêne, le peuplier, le térébinthe, dont l'ombrage est agréable. C'est pourquoi vos filles se prostituent et vos brus seront adultères.

14. Je ne punirai pas vos filles de leur prostitution, ni vos brus de leur adultère, car eux (les hommes) se retirent avec des prostituées et sacrifient avec des femmes éhontées; un peuple non intelligent court à sa perte.

15. Israel, si tu t'abandonnes à la prostitution, que Iehouda ne tombe pas dans le péché! N'allez pas à Guilgal, ne montez pas à Beth-Avène, et ne dites pas en jurant: Iehovah est vivant!

16. Parce que Israel s'est détourné comme une génisse indocile, maintenant Iehovah le fera paître comme un agneau dans une vaste campagne.

17. Ephraïme est attaché aux idoles, laisse-(les)-lui.

plus tard un siège de l'idolâtrie. בית אֵין C'est *Beth-El* (בית אל), appelé ainsi à cause de l'idole que Jéroboam y avait placée.

16. כפרה סררה comme une vache sauvage; allusion au bœuf Apis. עתה maintenant doit être pris interrogativement: Est-ce que Dieu lui accordera un gras pâturage? le traitera favorablement? במרחב au large, un champ spacieux.

17. חבור עצבים associé aux idoles; voy. עצבים II Sam. 5, 21; Jérém. 44, 19.

עֲזָבוּ לְשֹׁמֵר : 11 זְנוּת וַיִּזְן וְהִזְדַּחַשׁ יִקְחֵלֶב : 12 עֲפֹ  
 בְעֵצוֹ יִשְׂאֵל וּמְקָלוֹ יִגִּיד לוֹ כִּי רֵיחַ זְנוּנִים הִתְעָרָה וַיִּזְנוּ  
 מִתַּחַת אֱלֹהֵיהֶם : 13 עַל־רֵאשֵׁי הַהָרִים יִזְבְּחוּ וְעַל־  
 הַגְּבָעוֹת יִקְטְרוּ תַחַת אֱלֹהִים וּלְבָנָהּ וְאֵלֶּהּ כִּי־טוֹב צִלָּהּ עַל־  
 כֵּן הַזְנוּנָהּ בְּנוֹתֵיכֶם וְכֹלֹתֵיכֶם הִנְאֻפְנָה : 14 לֹא־אֶפְקֹד  
 עַל־בְּנוֹתֵיכֶם כִּי הַזְנוּנָהּ וְעַל־כֹּלֹתֵיכֶם כִּי הִנְאֻפְנָה כִּי־הֵם  
 עִם־הַזְנוּת יִפְרְדוּ וְעִם־הַקְדָּשׁוֹת יִזְבְּחוּ וְעִם לֹא־יִבְקַן  
 יִכָּבֵט : 15 אִם־זָנָה אִתָּהּ יִשְׂרָאֵל אֶל־יְאֹשֶׁם יְהוּדָה וְאֶל־  
 הַגִּלְגָּל וְאֶל־הַתְּעֹלוֹ בֵּית אֵוֶן וְאֶל־הַשִּׁבְעוֹ חֵי־יְהוּדָה :  
 16 כִּי כִפְרָה סָרְדָה סָרַר יִשְׂרָאֵל עִתָּהּ יִרְאֵם יְהוָה כִּכְבֹּשׁ  
 בְּמַרְחָב : 17 חֲבוֹר עֲצָבִים אֶפְרַיִם הִגְדִּילוּ :

semblable menace Lévit. 26, 26. הדגרו *se prostitueront*. Chaldéen נשים יכבון  
*ils prendront des femmes*. פרץ — *s'augmenter*; voy. Ex. 1, 12. לשמר  
*pour garder ses voies*. Saadia joint ce mot au verset suivant.

11. לב Les Septante joignent ce mot au verset suivant : *καρδία λαοῦ μου*, le  
 cœur de mon peuple.

12. בעצו *son bois*; ceci est une allusion aux superstitions du peuple, qui, soit  
 en frappant sur la terre, soit en lançant des flèches, se dirigeait dans les cas  
 incertains.

13. לבנה אלה ואלה אלון Noms d'arbres sur lesquels les traducteurs ne s'accordent  
 pas; ce sont le chêne, le peuplier et l'ormeau. Les montagnes étaient particulière-  
 ment consacrées au culte des idoles. Les débauches indiquées à la fin du verset  
 semblent se rapporter au culte d'Astarté.

14. לא אפקוד doit probablement être pris interrogativement : *est-ce que je ne  
 punirai pas?* יפרדו *se séparent* de leurs femmes pour se joindre aux courtisanes,  
 ou bien se vautrer dans la débauche comme la brute. ילבטו — *précipiter à  
 terre, faire périr*.

15. יהודה Les deux tribus, Juda et Benjamin. הגלגל *Guilgal*. L'arche d'alliance  
 était restée à Guilgal pendant quelque temps, I Sam. 7, 16; les Israélites non  
 circoncis dans le désert ont subi la circoncision en ce lieu (Jos. 5, 10); là aussi fut

(tous ces crimes) se sont répandus, et le meurtre vient se joindre au meurtre.

3. C'est pourquoi le pays est en deuil; tout ce qui l'habite languit, jusqu'aux animaux des champs et aux oiseaux du ciel, et même les poissons de la mer périront.

4. Cependant que nul ne châtie, que personne ne blâme, ton peuple est en révolte même avec le cohène.

5. Tu trébuches pendant le jour, le prophète trébuche avec toi la nuit; je ferai périr ta mère.

6. Mon peuple périt par défaut de connaissance; parce que toi tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai des fonctions du cohénat; tu as oublié la doctrine de ton Dieu, moi j'oublierai aussi tes enfants.

7. A mesure qu'ils se sont multipliés, ils ont péché contre moi; je changerai leur gloire en ignominie.

8. Ils se repaissent des péchés de mon peuple, et ils sont avides de son iniquité.

9. Il en sera du cohène comme du peuple; je punirai sur lui sa voie, et je lui rendrai selon ses œuvres.

10. Ils mangeront sans être rassasiés, se livreront à l'impudicité sans se multiplier, parce qu'ils ont aban-

7. כרבים *selon leur grand nombre*, plus ils deviennent nombreux, la prospérité les a portés à pécher; voy. pour l'emploi de כן Ex. 1, 18.

8. חטאת *le péché*. Les cohenime vivent des offrandes du peuple pour le péché. ישאו *ils portent* chacun, נפשן *son désir*; ils attendent avidement que le peuple pèche pour qu'eux puissent dévorer le sacrifice offert en expiation de ce péché. (Raschi et Kim'hi).

9. כעם ככהן *le peuple comme le cohen*, leur sort sera le même; voy. Isaïe, 24, 2. Cette répétition du כן indique une ressemblance réciproque.

10. ולא ישבעו ולא יאכלו *ils mangent et ne se rassasieront pas*; voy. une

בְּדַמִּים נִנְעוּ : 3 עַל־כֵּן וְהִאֲבֵל הָאָרֶץ וְאִמְלַל כָּל־  
 יוֹשֵׁב בָּהּ בַּחַיִּת הַשָּׂדֶה וּבַעֲוֹף הַשָּׁמַיִם וּגְסֵדֵי הַיָּם  
 יִאֲסְפוּ : 4 אִךְ אִישׁ אֶל־רֵיב וְאֶל־זֹכֵחַ אִישׁ וְעַמָּה  
 כַּמְרִיבֵי כֹהֵן : 5 וְכִשְׁלַת הַיּוֹם וְכִשְׁלַ גַּם־נְבִיא עִמָּה לִיְלֶה  
 דְּמִיתֵי אִמָּה : 6 נִדְמוּ עִמִּי מִבְּלֵי הַדַּעַת כִּי אֵלֶּה הַדַּעַת  
 מֵאִסְתָּ וְאִמְאָסָה מִכֹּהֵן לִי וְהִשְׁכַּח הַזֹּרֵת אֱלֹהֶיהָ אֲשַׁכַּח  
 בְּנֶגְדָה גַּם־אֲנִי : 7 כָּרַבְּם בֵּן חַטָּאֲרֵל כְּבוֹדִם בְּקִלּוֹן  
 אָמִיר : 8 חַטָּאת עִמִּי יֹאכְלוּ וְיִלְעוּנֶם יִשְׂאוּ נַפְשׁוֹ :  
 9 וְרַחֵם כַּעַם כִּכֹּהֵן וּפְקֹדֹתַי עָלֵיו דַּרְכֵיו וּמַעַלְלָיו אֲשׁוּב  
 לֹו : 10 וְאֲכָלוּ וְלֹא יִשְׁבְּעוּ רַחֲוֵנוּ וְלֹא יִפְרְצוּ כִּרְאֵת־יְהוָה

3. אבל de אמל = מלל Ce dernier, au Kal, indique un objet coupé quand il est encore en vigueur, tandis qu'au Piel il désigne *se faner*, tomber après s'être desséché; בחית comme s'il y avait חית עם *avec les animaux* des champs. יאספו *אספו* comme Jérém. 8, 13.

4. Passage difficile; littéralement : *et ton peuple, comme ceux qui disputent avec le cohène*. Selon Abarbanel, par *cohène* on entend Aharone, contre lequel Cora'h (Coré) s'est révolté. Le Chaldéen rend כהן כהן par *מלפיהון* leurs docteurs. Sept. ὁ δὲ λαός μου ὡς ἀντιλεγόμενος ἱερεὺς, *et mon peuple comme contredisant le prêtre*. Peut-être le כ de כמריבי se rapporte-t-il à כהן, le peuple comme le prêtre est plein de contestations.

5. וכשלת se rapporte au peuple à qui Dieu dit qu'il tombera en plein jour, et par נביא on entend le faux prophète. ודמית דמה *anéantir*. Raschi prend ce mot dans le sens de דם *se taire*, ne savoir rien dire de douleur. אמה *la mère*, la réunion des Israélites.

6. נדמו Ce mot, d'après Aben Esra et Kim'hi, est de la racine דמם *anéantir*. Le Chaldéen rend ce mot par אספשו *ils sont devenus fous*, ce qui en rapprocherait le sens de דום *se taire*, ne savoir répondre de honte. אתה *toi*, s'adressant au cohène d'alors. ואמאסא Le dernier א est marqué comme superflu par la Massora. מכהן Le peuple est représenté comme étant lui-même cohène; c'était d'ailleurs un peuple de cohenime (Ex. 19, 6).

3. Je lui dis : Attends-moi de nombreux jours ; ne te prostitue pas, et ne sois pas à un (autre) homme, et je serai aussi pour toi.

4. Parce que les enfants d'Israel demeureront de longs jours sans roi, sans chef, sans sacrifice et sans autel, sans éphod et sans téphime.

5. Après, les enfants d'Israel reviendront ; ils chercheront Iehovah leur Dieu et David leur roi ; et accourront vers Iehovah et sa bonté dans la suite des jours.

CH. IV. 1. Écoutez, enfants d'Israel, la parole de Iehovah, car Iehovah a une contestation avec les habitants de la terre, parce qu'il n'y a ni vérité, ni miséricorde, ni connaissance de Dieu sur la terre.

2. Jurer, nier, assassiner, voler, commettre l'adultère,

prend ce mot dans le sens de gloire, comme Ex. 33, 19. באחרית הימים *dans la suite des temps*, ce qui, chez les prophètes, veut dire les temps messianiques. Dans cette locution, dit Scholz, l'idée est que par suite du triomphe de la vérité, commencera une ère nouvelle ou un nouvel ordre de choses auquel le siècle qui précède cette époque forme un point transitoire.

CH. IV. 1. שמעו Cette prophétie se divise en deux parties ; dans la première (v. 4 à 11), le prophète mentionne d'abord les crimes en général, et dans la seconde il entre dans les détails et il mentionne l'absence des trois bases de toute société : אמת *la vérité*, הסד *la bienveillance* des hommes entre eux, דעת אלהים *la connaissance de Dieu*, la conviction intime d'une providence. C'est une anarchie complète qui ne peut avoir de durée, et le prophète a l'espoir que le peuple, fatigué de cet état, reviendra à Dieu et à l'ancienne dynastie. עם יושבי הארץ *avec les habitants de la terre*, les Israélites (Kim'hi).

2. אלה *prêter de faux serments* ; voy. Ps. 10, 7, מלא פיהו אלה *sa bouche est remplie de faux serments*. פרצו *de franchir* une haie ; ils sont effrénés. ודמים *et le sang innocemment versé*. Chaldéen : על חובין מוספין *ils ajoutent crimes à crimes*.

אֵלֶּה יָמִים רַבִּים תֵּשְׁבִי לִי יָא רְחוּמֵי וְלֹא תִהְיֶי לְאִישׁ  
 וְגַם דָּאנִי אֲרִיב : 4 כִּי ו יָמִים רַבִּים יֵשְׁבוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל אֵין  
 מֶלֶךְ וְאֵין שָׂר וְאֵין זָבַח וְאֵין מִזְבֵּחַ וְאֵין אֶפֶד וְתַרְפִּים :  
 5 אַחַר יֵשְׁבוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל וּבְקִשׁוּ אֶת־יְהוָה אֱלֹהֵיהֶם  
 וְאֵת דְּוִיד מֶלֶכְכֶּם וּפְחָדוּ אֶל־יְהוָה וְאֶל־טוֹבוֹ בְּאַחֲרֵית  
 הַיָּמִים :

ד

1 שְׁמַעוּ דְּבַר־יְהוָה בְּנֵי יִשְׂרָאֵל כִּי רִיב לִיהוָה עִם־  
 יוֹשְׁבֵי הָאָרֶץ כִּי אֵין־אֱמֶת וְאֵין־חֶסֶד וְאֵין־דַּעַת אֱלֹהִים  
 בְּהָאָרֶץ : 2 אֵלֹהִים וְכַחַשׁ וְרָצַח וְגַנֵּב וְנָאֵף פָּרְצוּ וְדָמִים

les Septante ont γομάρ, qui se rapporte à עמר autre mesure de graines, et pour  
 לתך ils ont νέβελ, mesure de liquide. Le Chaldéen paraphrase ainsi :  
 ופרקתנן בכימורי ביום חמשה עשר ליוה ניסן ויהב ירת כסף תקליא כיפור  
 לנפשדוון ואמורת דיהון מקרבין קדמי עובר אימותא מעללת סערין ,  
*je les ai rachetés par ma parole le quinzième jour du mois de Nisan, et*  
*il a donné l'argent des sicles pour le rachat de leurs âmes, et j'ai or-*  
*donné qu'ils offrissent devant moi l'oblation d'un omer de froment.* כסף en  
 valeur numérique fait 160, comme נסן : ainsi כסף 20 + 60 + 80, et נסן  
 50 + 60 + 50. Ces résultats s'obtiennent par la גבמריא γομάρπλx.

3. וְגַם אֲנִי אֵלֶיךָ *et aussi moi vers toi.* Selon Kim'hi et Aben Esra le  
 mot לא qui précède se rapporte aussi à la fin du verset : *et moi je ne viendrai*  
*pas vers toi.* Mais d'après le Chaldéen ces mots signifient : *moi je me tour-*  
*nerai vers toi pour avoir compassion de toi.*

4. אֵין מֶלֶךְ *pas de roi.* Selon Aben Esra, le règne des Asmonéens n'est pas une  
 objection à ce qu'on dit ici, car ils n'étaient pas des fils de Iehouda ; c'est ce  
 qu'exprime le Chaldéen : לית מלכא מדבית דוד *pas de roi de la maison*  
*de David.*

5. וְאֵת דְּוִיד מֶלֶכְכֶּם *et David leur roi.* Voy. Ézéchiél, 34, 23, et *ibid.*  
 37, 26. וּפְחָדוּ *et trembleront, se hâteront, se hâteront.* וְאֶל טוֹבוֹ *et à sa bonté.* Saadia



glaise et la guerre, et je les ferai reposer avec sécurité.

19. Je t'épouserai pour toujours; je t'épouserai par la justice, par l'équité, par la grâce et par la miséricorde;

20. Je t'épouserai par la croyance, et tu reconnaîtras Iehovah.

21. Il arrivera qu'en ce jour j'exaucerai, dit Iehovah, j'exaucerai les cieux, et ils exauceront la terre.

22. Et la terre accordera le blé, le vin et l'huile, qui à leur tour exauceront Iizréel.

23. Je transplanterai Lo Rou'hama (sans miséricorde) sur la terre; et j'en aurai miséricorde, et je dirai à Lo Ammi: Tu es mon peuple; et il dira: Tu es mon Dieu!

CH. III. 1. Iehovah me dit encore: Va, aime une femme chérie de son époux, mais adultère, comme Iehovah aime les enfants d'Israel, eux qui se tournent vers des dieux étrangers et qui aiment des gâteaux de raisins.

a. Je l'achetai pour moi quinze pièces d'argent, un 'homer et un lethech d'orge.

Ch. III. 1. רע אהבת רע *aimée par un ami*, par son mari. ויבנאפת et se livrant pourtant à l'adultère; l'objet de cette comparaison se trouve dans la suite du verset כאהבת etc. אשי ענבים *des gâteaux de raisins*; voy. II Sam. 6, 19; de אש *pétrir*. Selon Kim'hi, אשי c'est le nom du vase contenant le vin.

2. אכרה ווארה *acheter*. Aben Esra dérive ce mot de נכר *reconnaître*, ce qui donne un sens moins satisfaisant. בחמישה עשר כסף *pour quinze pièces d'argent*; les commentateurs font des suppositions sur la signification de cette somme. הומר *'homer*; mentionné plusieurs fois dans le Pentateuque comme mesure de graines, et Ezéch. 45, 11 à 14, pour les liquides. לתך *lethech*, d'après les commentateurs, la moitié du 'homer; voir tome XI, p. 189. Ce mot ne se trouve qu'ici. Pour חמר

אֲשׁוּר מִדֶּה־אֶרֶץ וְהִשְׁכַּבְתִּים לְכַמֵּחַ : 19 וְאֶרְשָׁתִּיךָ לִי  
 לְעוֹלָם וְאֶרְשָׁתִּיךָ לִי בְצַדִּיק וּבְמִשְׁפָּט וּבְחֶסֶד וּבְרַחֲמִים :  
 20 וְאֶרְשָׁתִּיךָ לִי בְאֱמוּנָה וּיְדַעַת אֶת־יְהוָה : 21 וְזִוְיָהּ  
 בְּיָוִם הַהוּא אֶעֱנֶה נְאֻמ־יְהוָה אֶעֱנֶה אֶת־הַשָּׁמַיִם וְהֵם  
 יַעֲנֵנו אֶת־הָאָרֶץ : 22 וְהָאָרֶץ תֵּעֲנֶנּוּ אֶת־הַרְגֵן וְאֶת־  
 הַתִּירֹשׁ וְאֶת־הַיְצִהָר וְהֵם יַעֲנֵנו אֶת־יִזְרְעֵאל : 23 וְרַעַתִּיחַ  
 לִי בְּאָרֶץ וּרְחֻמָּי אֶת־לֹא רַחֲמָה וְאֶמְרָתִי לְלֹא־עֲמִי עֲמִי־  
 אֲתָה וְהוּא יֹאמֶר אֱלֹהֵי :

ג

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי עוֹד רֶדֶךְ אֶת־אִשָּׁה אֶהְבֵּת רַע  
 וּמְנַאֲפֶת כְּאֶהְבֵּת יְהוָה אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְהֵם פְּנִים אֶל־  
 אֱלֹהִים אֲחֵרִים וְאֶהְבֵּי אֲשֵׁישֵׁי עֲנָבִים : 2 וְאֶכְרַת לִי  
 בְּחַמְשָׁה עֶשְׂרֵךְ כֶּסֶף וְחֹמֶר שְׁעָרִים וְלִרְתֶךָ שְׁעָרִים : 3 וַיֹּאמֶר

19. וְאֶרְשָׁתִּיךָ *je l'épouserai*; voy. Deut. 20, 7.

20. אֶמֶן *avec fidélité*. אמת et אמונה dérivent tous les deux de אמן être vrai, dit le Biour, avec la différence que אמת se dit de la véracité d'une chose en elle-même, comme אמת והי אלהים *mais Jehovah Dieu est vérité*, Jér. 10, 10, c'est-à-dire, l'existence de Dieu est une vérité; אמונה se dit de la perfection et de la consistance; ainsi le sens est ici: l'effet des fiançailles dont il s'agit sera parfait sans aucune fausseté; le lien qui nous unit sera intime.

21. אֶעֱנֶה *je répondrai*; ענה construit avec l'accusatif, signifie *accorder quelque chose* à quelqu'un, la pluie qui vient d'en haut semble répondre à la terre qui la lui demande. Les Sept. n'expriment pas le second אענה; ceci est l'opposé des menaces contenues ci-dessus, verset 9.

22. יִזְרְעֵאל Les exilés réunis à Iizréel (Raschi).

23. וְרַעַתִּיחַ Avec la terminaison féminine se rapporte à לא רחמה qui suit; litt. *je la sèmerai* pour moi.

12. Je désolerai sa vigne et sonfiguier dont elle disait : Ils sont pour moi une récompense que m'ont donnée mes amants ; je les réduirai en une forêt, et les bêtes sauvages les dévoreront.

13. Je vengerai sur elle les jours de Baalime qu'elle encensait, lorsqu'elle se parait de ses pendants d'oreille et de ses colliers, qu'elle suivait ses amants et m'oubliait, dit Iehovah.

14. C'est pourquoi, voici que je l'attirerai et l'amènerai dans la solitude, et je parlerai à son cœur.

15. Je lui donnerai ses vignes au même lieu, et la vallée d'Achor pour lui ouvrir une espérance, et elle chantera là comme aux jours de sa jeunesse, et comme au jour où elle remonta de l'Égypte.

16. Et dans ce jour-là, dit Iehovah, tu m'appelleras mon mari, et tu ne m'appelleras plus mon époux (Baali).

17. J'ôterai de sa bouche les noms de Baalime; ces noms ne seront plus rappelés.

18. Je contracterai une alliance pour eux, en ce jour, avec les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre; je briserai de dessus la terre l'arc, le

*elle élèvera la voix pour chanter, comme les Israélites en sortant de l'Égypte ; Exode, chap. 15.*

16. *אִשִּׁי mon mari*, expression de tendresse, et non *בַּעְלִי maître*, comme c'est l'usage en Orient, où la femme est la propriété de son mari.

18. *וְכַרְתִּי* Ce verset contient la peinture messianique donnée aussi par Isaïe, 11, 6. Les classiques aussi se servent de cette image. Virgile (Eglogues, IV, 21) dit :

*Ipsæ lacte domum referent distenta capellæ*

*Ubera : nec magnos metuent armenta leones.*

12 וְהִשְׁמַתִּי גִפְנֵה וְרֵאֲנָהּ אֲשֶׁר אָמְרָה אֲתָנָה הַמָּה לִּי  
 אֲשֶׁר נִתְּנִי לִי מֵאֲרָבֵי וְשִׁמְתִים לְעֵד וְאֶכְלָתֶם חֵיֶה  
 הַשָּׂדֶה : 13 וּפְקַדְתִּי עָלֶיהָ אֲחֵיִמִּי הַבְּעָלִים אֲשֶׁר תִּקְטִיר  
 לָהֶם וְתַעַד נֹמָה וְחִלְיָתָהּ וְתַלְךָ אַחֲרַי מֵאֲהַבְיָהּ וְאֲתִי  
 שִׁכַּחַה נְאֻם־יְהוָה : 14 לִכֵּן הִנֵּה אֲנֹכִי מִפְתִּיחַ וְהִלְכַתִּיהּ  
 הַמִּדְבָּר וּרְבִרְתִי עַל־לִבָּהּ : 15 וְנִתְּנִי לָהּ אֶת־פְּרִמְיָהּ מִשֶּׁם  
 וְאֶת־עֵמֶק עֵכוֹר לַפְּתָח תִּקְוָה וְעֵנְתָה שָׂמָּה בְיָמַי נְעוּרֶיהָ  
 וּכְיוּם עֲלוֹתָהּ מֵאֶרֶץ־מִצְרַיִם : 16 וְהִיָּה בְיוֹם־הַהוּא  
 נְאֻם־יְהוָה תִּקְרָא אִישׁוֹ וְלֹא־תִקְרָאֵלֶי עוֹד בְּעָלֶי :  
 17 וְהִסְרֵתִי אֶת־שְׁמוֹת הַבְּעָלִים מִפִּיהּ וְלֹא־יִזְכְּרוּ עוֹד  
 בְּשִׁמְם : 18 וְכִרְתִּי לָהֶם בְּרִית בְּיוֹם הַהוּא עִסְדַּחַת  
 הַשָּׂדֶה וְעַם־עוֹף הַשָּׁמַיִם וּרְמֵשׁ הָאֲדָמָה וְקִשָּׁה וְחֹרֵב וּמִלְחָמָה

12. והאנתה — תאנה est le nom du fruit et de l'arbre qui le porte; voy. I Rois, 5, 5. אתנה comme *prix de la débauche*; voy. Deut. 23, 19.

13. *auxquels elle faisait des encensements*. Cet acte, usité en Orient comme témoignage de respect pour les grands et les étrangers, a été partie intégrante du culte, dès la plus haute antiquité, tant chez les Israélites que chez d'autres peuples (Scholtz). הליה de חליה ou חלי en arabe העלאת ornement de femme.

14. אנה משעבד לה לאוריתא : Chaldéen : *séduire*. Piel, פתה au Piel, *séduire*. Chaldéen : *je la soumettrai à la loi*. Sept. *ἐγὼ πλανῶ αὐτήν, je la ferai errer*. והלכתיה *je la conduirai dans le désert*. Chaldéen : *כמא ונסיך וגבורך כמא* : *je lui ferai des signes et des miracles comme je lui en ai fait dans le désert*.

15. *de là, du désert*. עמק עכור *vallée Achor* (de trouble), près de Jéricho; voy. Jos. 7, 24; 25, 26; symbole du malheur (Raschi). תקה litt. *en une porte d'espérance*; là où les Israélites ont eu une tribulation en sortant de l'Égypte, commencera pour eux l'espérance, quand ils reviendront de l'exil. Isaie, 65, 10, mentionne aussi cette vallée, en parlant de l'âge d'or des Israélites. וענתה

çus s'est déshonorée, car elle a dit : J'irai après mes amants qui me donnent le pain, l'eau, la laine, le lin, l'huile et la boisson.

6. C'est pourquoi, voici que je forme ton chemin avec des épines, je l'entourerai d'une haie, et elle ne retrouvera pas ses sentiers.

7. Elle se mettra à la poursuite de ses amants, mais ne les atteindra pas; elle les cherchera, et ne (les) trouvera pas. Alors elle dira : Il faut que je retourne vers mon premier mari, parce qu'alors j'étais plus heureuse que maintenant.

8. Et elle n'a pas su que c'est moi qui lui ai donné le blé, le vin et l'huile; l'argent et l'or que je lui ai donnés en abondance, ils l'ont destiné à Baal.

9. C'est pourquoi je vais reprendre mon blé en son temps, et mon vin à son époque, et j'enlèverai ma laine, mon lin (servant) à couvrir sa nudité.

10. Et maintenant je découvrirai sa laideur aux yeux de ses amants, et personne ne la préservera de ma main.

11. Je ferai cesser toute sa joie, ses solennités, ses néoménies, ses sabbats et ses fêtes.

12) ; un homme bas s'appelle נבל ; un cadavre נבלה . Le Chaldéen dit קלונה son ignominie.

11. Il y a ici les différentes solennités israélites : חג *temps de réjouissances* quelconque; חודש *la néoménie*, également solennisée, מועד *les fêtes religieuses*. Rabbi Saadia dit : חג ce sont les trois fêtes שלש רגלים, et מועד se dit de Rosch-Haschana et Kippour.

הִזְדַּחֲתִים בְּנִי אֲמַרְתָּ אֵלֶיךָ אַחֲרֵי מֵאֲהָבִי נָתַנִּי לְחַמִּי וּפְתִימוֹ  
 צִמְרִי וּפְשִׁתִּי שִׁמְנִי וְשִׁקְוִי : 6 לִכֵּן הִנְנִי שֹׂךְ אֶת־דֶּרֶכְךָ  
 בְּפִירִים וּגְדֵרֹתַי אֶת־גְּדֵרֶיהָ וּנְתִיבוֹתֶיהָ לֹא תִמְצָא :  
 7 וְהִדְפָה אֶת־מֵאֲהָבֶיהָ וְלֹא־תִשָּׁג אִתָּם וּבְקִשְׁתָּם וְלֹא  
 תִמְצָא וְאֲמַרְתָּ אֵלֶיךָ וְאִשׁוּבָה אֶל־אִישִׁי הָרִאשׁוֹן כִּי טוֹב  
 לִי אִן מַעֲוָה : 8 הִיא לֹא יָדְעָה כִּי אֲנִכִּי נָתַתִּי לָהּ  
 הֲדָגַן וְהַחִירוֹשׁ וְהַיְצֵהָר וְכֶסֶף הַרְבִּיתִי לָהּ וְזָהָב עָשׂוּ לְבַעַל :  
 9 לִכֵּן אֲשׁוּב וְרִקְחֹתִי דָגְנִי בְעָרָו וְהַחִירוֹשׁ בְּמוֹעֵד  
 וְהַיְצֵהָר צִמְרִי וּפְשִׁתִּי לְכַסּוֹת אֶת־עֲרוֹתַי : 10 וְעָתָה  
 אֲגַלֶּה אֶת־נְבִלְתָהּ לְעֵינֵי מֵאֲהָבֶיהָ וְאִישׁ לֹא־יִצְלַח מִדָּי :  
 11 הַשִּׁבְתִּי כָּל־מְשׁוֹשָׁה חֲגָה חֲרָשָׁה וְשִׁבְתָהּ וְכָל מוֹעֵדָה :

vient de פשתה; פשתה de שקה et de שקה boire, se dit du vin, ou de quelque autre boisson  
 délicate. L'huile et le vin sont des parties essentielles d'un repas oriental; voy.  
 Prov. 21, 17. L'huile servait pour les onguents parfumés. Scholz observe qu'en  
 Orient, on donnait quelquefois des objets en nature, pour prix de la débauche.  
 Juda donne un chevreau; voy. Gen. 38, 16.

6. שך de שך *faire une hâte*; de là שכים *des ronces*. דרך *ta voie*; le pro-  
 phète passe de la troisième à la seconde personne; puis il revient à la troisième  
 גדרה *sa hâte*.

7. ודפה Au Piel, faire effort pour atteindre quelque chose. אשי הראשון *mon  
 premier mari*, à Dieu.

8. עשו ils (les fondeurs) ont fait. דהב dépend également de הרבית, et devant  
 עשו on peut sous-entendre le pronom relatif אשר. L'argent pouvait servir pour  
 toute sorte d'idoles; de l'or seul on faisait l'idole de Baal.

9. לכסות Il faut encore sous-entendre אשר *que je lui avais donné pour cou-  
 vrir*, etc., ou dont elle se sert pour, etc.

10. נבלתה ne se trouve qu'ici, nous l'avons rendu par *laidure*; il vient de  
 נבל = נפל *tomber et se faner*; un bris de vase de terre s'appelle נבל (Jér. 48, v.

au lieu qu'on leur disait : Vous n'êtes pas mon peuple; on leur dira : Fils du Dieu vivant.

11. Les enfants de Iehouda et les enfants d'Israel se rassembleront ensemble, se donneront un chef et sortiront du pays, car grand sera le jour d'izréel.

CH. II. 1. Dites à vos frères : Ammi (mon peuple), et à votre sœur : Rou'hama (favorisée).

2. Disputez contre votre mère, disputez; car elle n'est pas ma femme, et moi je ne suis pas son mari; qu'elle ôte ses prostitutions de son visage et ses adultères du milieu de son sein;

3. De peur que je ne la dépouille à nu et que je ne la mette comme au jour de sa naissance; que je ne la réduise en un désert, que je ne la change en une terre aride et que je ne la fasse mourir de soif.

4. Je n'aurai point pitié de ses fils, puisque ce sont des enfants de prostitution.

5. Car leur mère s'est prostituée; celle qui les a con-

3. והצבתיה Dans ce verset les mêmes idées sont répétées dans des expressions différentes. Etre dépouillé de ses vêtements, c'est être traité d'une manière ignominieuse; voy. Ezéch. 16, 4 à 7. בצמא la mort par la soif est la plus cruelle; fréquente en Orient, l'idée de cette mort est naturelle à l'Oriental.

4. בני זנונים fils d'adultère, comme un homme qui ne porte aucun intérêt aux enfants que sa femme a eus pendant la débauche qui a précédé son mariage; c'est ce que dit le Biour ולא האר סמוך c'est-à-dire, ces deux mots hébreux sont en état construit, mais l'un ne qualifie pas l'autre.

5. מאהבי dit plus que אהבי et exprime un amour ardent, qui séduit; il s'agit ici du soleil, de la lune et des étoiles, objets des sacrifices des Israélites; c'est à eux qu'ils attribuent leur prospérité; voy. Jér. 44, 18. ופשתתי ופשתי, car il





dans peu je vengerai le sang de Iizréel sur la maison de Iéhou, et je ferai cesser le royaume de la maison d'Israel.

5. Et il arrivera en ce jour, je briserai l'arc d'Israel dans la vallée d'Iizréel.

6. Elle conçut encore et enfanta une fille. Il (Dieu) lui dit : Donne-lui pour nom *Lo Rou'hama* (celle dont on n'a pas pitié), car je ne continuerai pas d'avoir encore pitié de la maison d'Israel pour lui pardonner.

7. Mais j'aurai pitié de la maison de Iehouda; je les sauverai par Iehovah leur Dieu; mais je ne les sauverai pas par l'arc, ni par le glaive, ni par les combats, ni par les chevaux, ni par les cavaliers.

8. Elle sevrera *Lo Rou'hama*, elle conçut et enfanta un fils.

9. Il (Dieu) dit: Donne-lui le nom de *Lo Ammi* (non mon peuple), parce que vous n'êtes pas mon peuple, et je ne serai pas pour vous (un Dieu).

10. Le nombre des enfants d'Israel sera sable de la mer, qui ne peut être mesuré ni compté; et

*ont été transportées parmi les peuples ayant trouvé qu'elles n'étaient pas aimées par leurs œuvres, ont continué à mal faire.*

9. לכם à vous, un Dieu, mot supprimé, comme cela arrive dans l'indignation. לא אל לא עם, Voy. cette construction, Deut. 32, 21, לא אל לא עם.

10. Dans quelques éditions ce verset commence le chapitre 2. Et en effet, la consolation (נחמה) interrompt la mercuriate (פירענות) qui continue au chapitre suivant, verset 4. Nous avons suivi l'édition de Bâle, 1619, dite בקראת גדולות. Le Siphri fait à ce sujet la comparaison suivante : Comme un roi qui, irrité contre sa femme, fait venir le scribe pour rédiger un acte de divorce; mais déjà avant l'arrivée du scribe, le roi s'est réconcilié avec sa femme; alors le roi dit : Ce scribe en sortant d'ici pourrait ne pas savoir pourquoi je l'ai fait venir ici; et il lui ordonne d'écrire pour sa femme (la reine) un redoublement

דְּמֵי יִזְרְעֵאל עַל־בֵּית יְהוּא וְהִשְׁבִּיתִי מִמְּלִכּוֹת בֵּית יִשְׂרָאֵל׃  
 5 וְהָיָה בַיּוֹם הַהוּא וְשִׁבְרֵתִי אֶת־קֶשֶׁת יִשְׂרָאֵל בְּעַמֶּק  
 יִזְרְעֵאל׃ 6 וְתָרַד עוֹד וְתָלַד בֵּית וַיֹּאמֶר לוֹ קְרָא שְׁמָהּ  
 לֹא רַחֲמָה כִּי לֹא אוֹסִיף עוֹד אֲרַחֵם אֶת־בֵּית יִשְׂרָאֵל כִּי  
 נִשְׂא אִשָּׁא לָהֶם׃ 7 וְאֶת־בֵּית יְהוּדָה אֲרַחֵם וְהוֹשַׁעְתִּים  
 בַּיְהוּדָה אֱלֹהֵיהֶם וְלֹא אוֹשִׁיעִים בְּקֶשֶׁת וּבַחֶרֶב וּבְמַלְחָמָה  
 בְּסוּסִים וּבַפָּרָשִׁים׃ 8 וְהִגַּמְלִי אֶת־לֹא רַחֲמָה וְתָרַד  
 וְתָלַד בָּן׃ 9 וַיֹּאמֶר קְרָא שְׁמוֹ לֹא עֲמִי כִּי אֲהִים  
 לֹא עֲמִי וְאֲנִי לֹא־אֱהִיָּה לָכֵם׃ 10 וְהָיָה  
 מִסֵּפֶר בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל כְּחֹל הַיּוֹם אֲשֶׁר לֹא־יִמָּד וְלֹא

*que Dieu plantera*, mot symbolique, indiquant à la fois un malheur : la dispersion d'Israël, et un bonheur, car c'était une ville célèbre, la métropole de Samarie; voy. I Rois, 18, 46; 21, 1; II Rois, 9, 15. *דְּמֵי יִזְרְעֵאל* le sang d'Israël. Iéhou a exterminé la maison d'A'hab, mais n'a pas entièrement fait disparaître l'idolâtrie; il a conservé les veaux d'or (II Rois, 10, 21), c'est pourquoi son action est désignée sous le nom de דָּמִים, par lequel l'hébreu désigne les meurtres.

5. *לֹא אוֹסִיף קֶשֶׁת יִשְׂרָאֵל* l'arc d'Israel, les hommes de guerre; voy. Isaïe, 21, 17. Jérém. 49, 35.

6. *בֵּת* une fille; une postérité plus faible; Zacharie et Schalom; II Rois, 15, 8 et suiv. *אֲרַחֵם — לֹא אוֹסִיף* deux futurs qui se suivent au lieu d'un futur suivi d'un infinitif; comme תִּדְבְּרוּ תִדְבְּרוּ I Sam. 2, 3. Passage difficile. *נִשְׂא* signifie *porter et pardonner*; le sens le plus satisfaisant est celui de *pardoner*. Plusieurs commentateurs pensent que ces mots *נִשְׂא כִּי* etc. doivent être pris interrogativement: Comment pourrais-je leur pardonner?

7. *אֱלֹהֵיהֶם* par *Iehovah, leur Dieu*, le nom pour le pronom, *par moi*, comme Gen. 19, 24. Chaldéen: *בְּכִימְרָא דִּי־י* par la parole de Dieu.

8. *וְהִגַּמְלִי* *sevrer un enfant*; désignant ici l'affaiblissement des liens entre Dieu et Israel. Chaldéen: *וְדִדְהוֹן דָּא תְּגִיאוּ לְבִינֵי עַמְמֵיָא אֲשֶׁתְּכֹחוּ דְּלָא* et leurs générations qui

# OSÉE.

CH. I. 1. Parole de Iehovah qui fut adressée à Hoschéa, fils de Beéri, au temps d'Ouziah (Osias), de Iothame, d'A'haz et de Ie'hizkia (Ezéchias), rois de Iehouda; et au temps de Iarobame (Jéroboam), fils de **Basché**, roi d'Israel.



2. Première allocution de Iehovah à Hoschéa. Iehovah dit à Hoschéa : Va, prends-toi pour femme une prostituée, et (aie d'elle) des enfants (nés) d'une prostituée; car le pays se prostituera (se détachant) de Iehovah.

3. Il alla et prit Gomer, fille de Diblaïme; elle conçut et lui enfanta un fils.

4. Iehovah lui dit : Donne-lui le nom de Iizréel, car

(pour le faire revenir à d'autres sentiments) ? Il lui donne l'ordre que nous lisons dans ce verset, et lorsque le prophète a des enfants de cette femme, Dieu lui dit de la renvoyer. Alors le prophète répond : mais j'en ai des enfants ! Dieu lui dit : C'est une femme débauchée et des enfants de débauche, et tu me parles ainsi, et tu me conseilles d'échanger Israel, les enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ! Le Chaldéen paraphrase ainsi : Va, prophétise sur les habitants de cette ville de ce qu'ils continuent de pécher ; dans leur erreur ils se détournent du culte de Dieu.

3. גומר בת דבלים *Gomer, fille de Diblaïm*. Ces noms ont toujours une signification. גומר *ainsi*, parfait, qui a atteint le dernier degré de la débauche. דבלה signifie I Sam. 25, 18, *une figue pressée*, comprimée : un peuple tout-à-fait courbé sous l'abjection et dans l'idolâtrie. Le Chaldéen continue sa paraphrase : Il s'en alla et leur prédia que s'ils reviennent, Dieu leur pardonnera; sinon, ils se faneront comme des feuilles de figuier; mais ils continuèrent à faire des actions honteuses. ורתה *elle conçut*. Dans l'image, que le prophète épouse une mauvaise femme (Israel), ce mot signifie : les relations du prophète avec le peuple se manifestent.

4. יזרעאל *Izréel*, Chaldéen כובדריא *dispersé*; la signification peut aussi être

# הושע

1 דְּבַר־יְהוָה וְאֵשֶׁר הָיָה אֶל־הוֹשֵׁעַ בֶּן־בְּאִרִי בְיָמֵי  
 עֲזִיָּה יוֹרָם אֲחִיו יְחֻזְקִיָּה מֶלֶכִי יְהוּדָה וּבְיָמֵי יִרְבְּעָם בֶּן־  
 יוֹאָשׁ מֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל : 2 תְּחִלַּת דְּבַר־יְהוָה בְּרוֹשֵׁעַ  
 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־הוֹשֵׁעַ רִךְ קַדְלֶךָ אִשָּׁת זְנוּנִים וְיִלְדֵי  
 זְנוּנִים פְּרִזָּה רְמוּהָ הָאֶרֶץ מֵאַחֲרֵי יְהוָה : 3 וַיֵּרָד  
 וַיִּקַּח אִתָּהּ גַּמְרַת בְּתַדְבָּלַיִם וַתְּהַר וַתֵּלֶד־לוֹ בֵּן : 4 וַיֹּאמֶר  
 יְהוָה אֵלָיו קְרָא שְׁמוֹ יִרְעָאֵל כִּי־עוֹד מַעַט וַפְקֹדְתִי אֶת־

Ch. I. 1. דבר *parole*. C'est l'expression la plus énergique pour indiquer une prophétie; mot collectif. הושע *Hoschéa* est un des prophètes qui a fourni la plus longue carrière prophétique; comme Isaïe (1, 1), il a prophétisé sous quatre rois. בארי signifie *sauveur*; c'est l'infinitif ou l'impératif de ישע *sauver*. בְּיָמֵי *Béeri*. Gen. 26, 34, ce nom se trouve comme celui d'un 'Héthéen, beau-père d'Esau. מֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל De ce qu'on mentionne quatre rois de Juda et un seul d'Israel, quelques commentateurs supposent qu'au règne de Jéroboam le prophète s'est retiré du pays d'Israel pour s'établir dans le pays de Juda. Ce premier verset est comme l'inscription générale du livre.

2. תְּחִלַּת דְּבַר יְהוָה *première allocution de Jéhovah*. Deux états construits; comme Isaïe 10, 11, le commencement de ce qu'il dit, sous-entendu אֵשֶׁר. Les Sept. rendent דְּבַר par *lógos*, comme s'il y avait דבר *la parole*. בְּרוֹשֵׁעַ *dans* ou au sujet de *Hoschéa*, le concernant personnellement, mais Kim'hi dit que דְּבַר, suivi du ב, est l'expression qui désigne une prophétie, comme Nomb. 12, 2. Depuis תְּחִלַּת jusqu'à הוֹשֵׁעַ est une inscription pour la première prophétie de Hoschéa. Le sens d'après les commentateurs est: La première parole de Dieu à Hoschéa fut: *Prends une femme, etc.*; et, ajoute Abarbanel, malgré l'étrangeté de cet ordre, le prophète eut foi en sa mission. אִשָּׁת זְנוּנִים *une femme de prostitutions*, très-débauchée. וְיִלְדֵי זְנוּנִים ajoutez: et prends aussi les enfants de prostitution qu'elle a eus. Aben-Esra et Kim'hi prennent cela pour une vision prophétique; la prostitution dans la Bible désigne l'idolâtrie. Dieu est le mari d'Israel, le peuple est la femme; se livrer à la prostitution, c'est se livrer à l'idolâtrie. Il y a sur cela un mythe intéressant: Dieu dit à Hoschéa: Israel a péché. Le prophète, au lieu d'invoquer la miséricorde divine, propose à Dieu de remplacer Israel par une autre nation. Alors Dieu dit: Que ferais-je à ce vieillard

הושע

HOSCHÉA (OSÉE.)





# LA BIBLE,

## TRADUCTION NOUVELLE,

### AVEC L'HÉBREU EN REGARD,

ACCOMPAGNÉ

DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENTS TONIQUES (קריאה)  
 AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES  
 ET LITTÉRAIRES,

ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE  
 ET DU TEXTE SAMARITAIN;

Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE I<sup>er</sup>, Roi des Français,

Par S. Caben,

Membre de l'Académie royale de Metz et de plusieurs Sociétés savantes.

TOME DOUZIÈME

LES PROPHÈTES.

TOME SEPTIÈME.



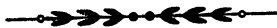
תרי עשר — LES DOUZE PETITS PROPHÈTES.

ACCOMPAGNÉ DU

COMMENTAIRE DE R. TANHOU DE JÉRUSALEM, SUR 'HABAKKOUK,

EN ARABE, AVEC UNE TRADUCTION FRANÇAISE ET DES NOTES,

PAR S. MUNK.



A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE PAVÉE, N° 1 (AU MARAIS);

TH. BARROIS, LIBRAIRE, QUAI VOLTAIRE, N° 13;

TREUTTET ET WÜRTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N° 17;

A Strasbourg, même Maison.



1843

---

PARIS. — IMPRIMERIE DE WITTEGHEIM,  
rue Montmorency, n° 8.



נביאים אחרונים

LES DERNIERS PROPHÈTES.

Ch-1-29



